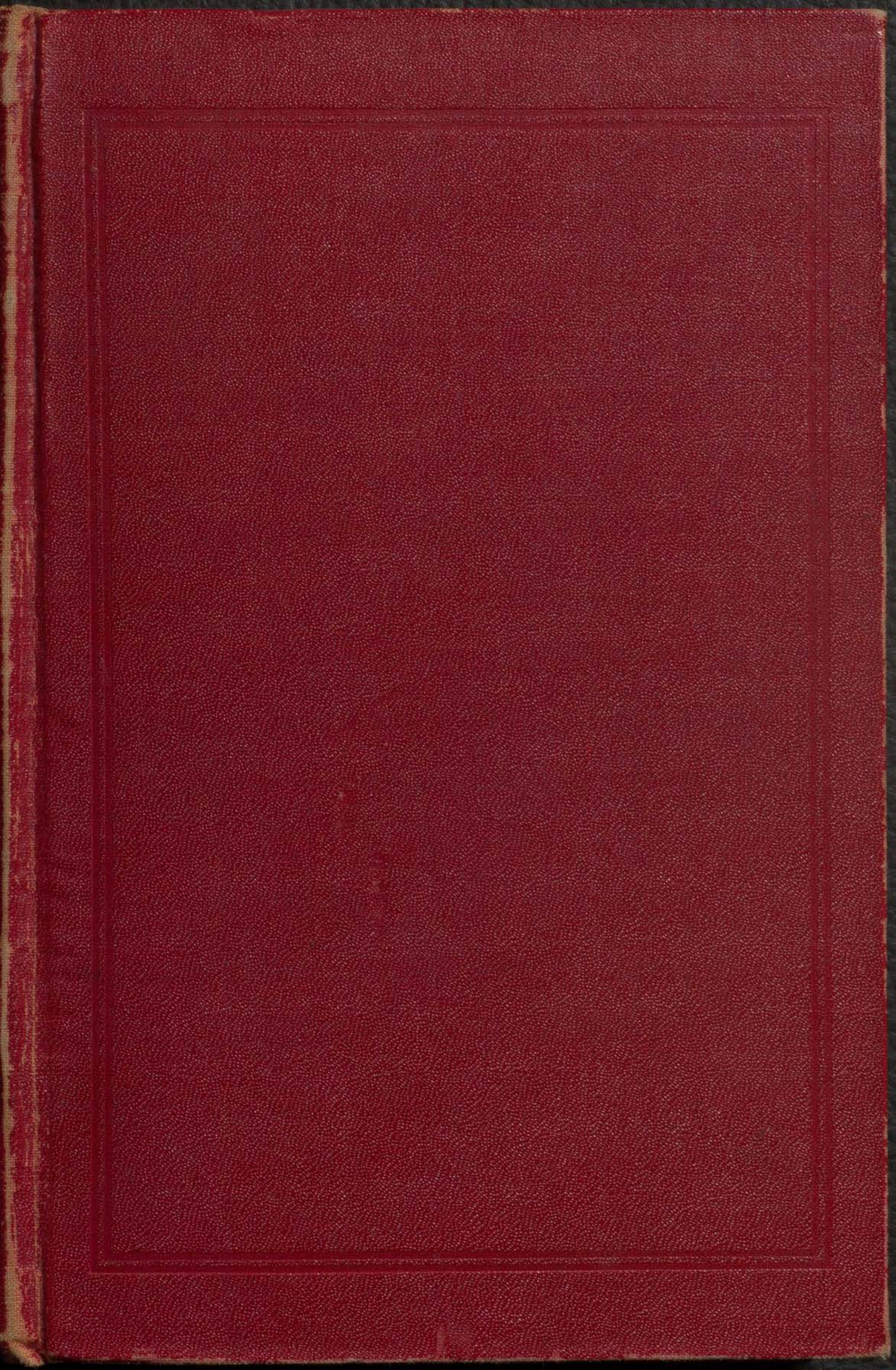
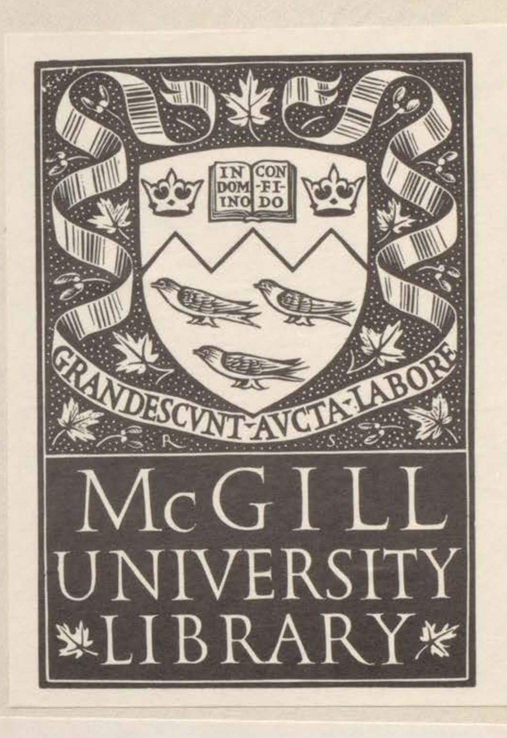
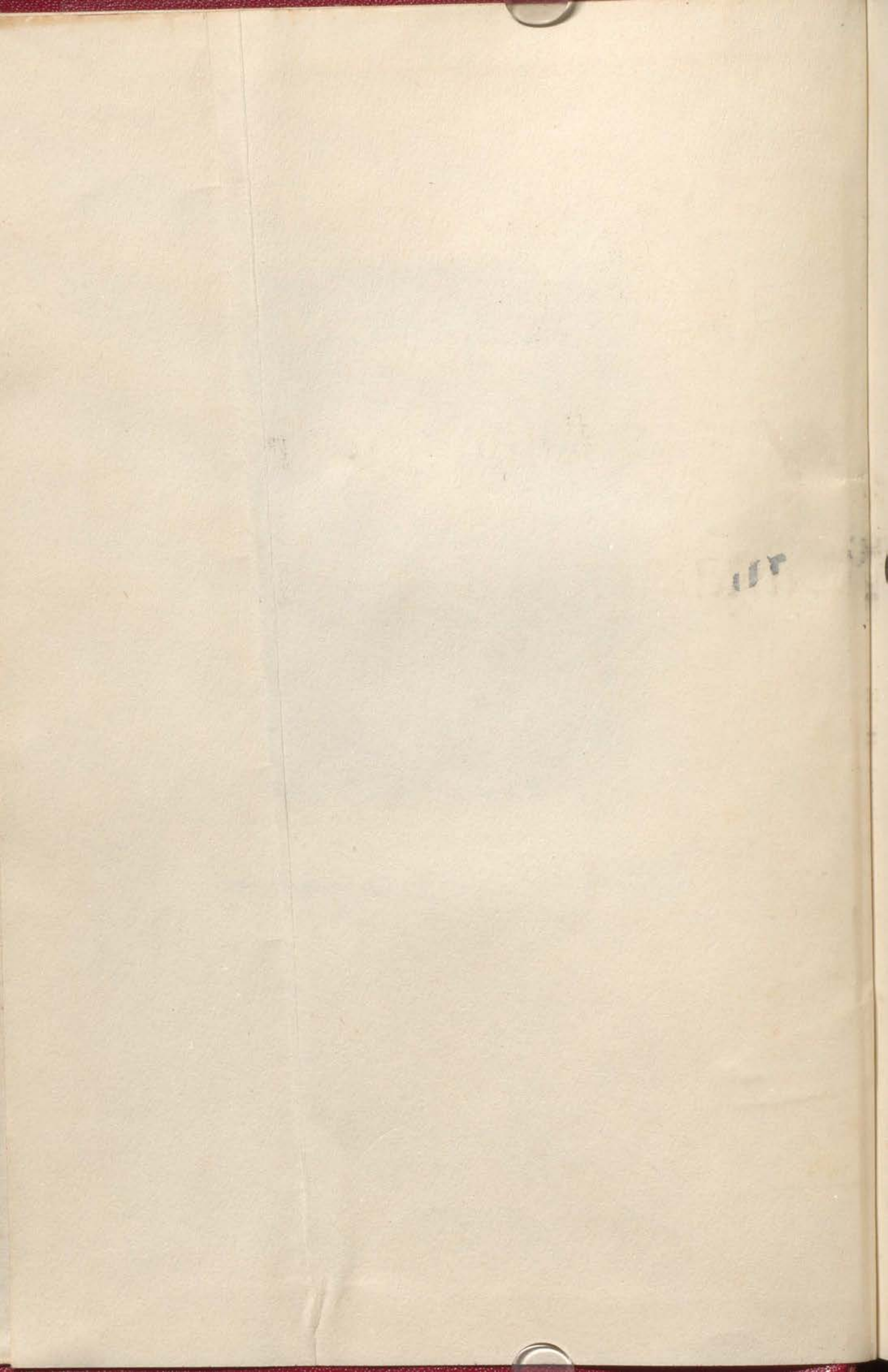
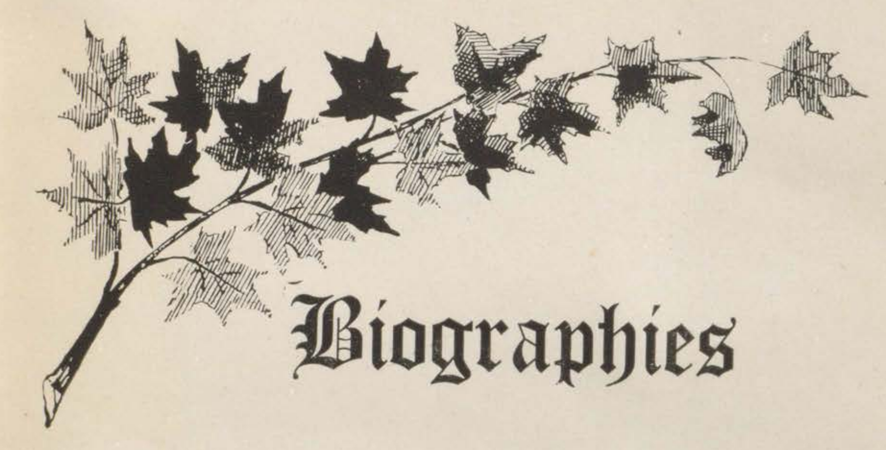





The Rodolphe Joubert Collection
On French Canada





# Biographies Canadiennes-Françaises

Publiées par

RAPHAEL OUIMET

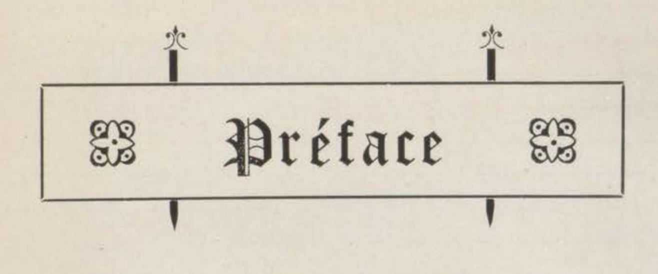
Journaliste-Publiciste

4ième Année

Montréal, 1924

*Tous droits réservés*

TYPOGRAPHIE
Garden City Press
Gardenvale, Que.




Le quatrième volume des *Bibliographies Canadiennes-Françaises* ira bientôt sous presse et son compilateur, M. Raphaël Ouimet, me fait l'honneur de me demander d'en écrire la préface. A plus d'un titre, c'est là, pour moi, un périlleux honneur. Je n'en signalerai qu'un. La préface du premier volume (1920) est de la plume d'Arthur Beauchesne, celle du deuxième (1922) a été écrite par l'honorable juge Gonzalve Desaulniers et c'est Aégidius Fauteux qui a signé celle du troisième (1923). Ces distingués écrivains ont, naturellement, en termes excellents, tout dit ce qu'il y avait à dire, sur l'opportunité, sur l'utilité et même sur la nécessité de cette publication, comme aussi sur la valeur relative, considérable à leurs yeux, que la patience et le talent de M. Ouimet donnent à sa mise en forme. Que pourrait-on ajouter encore?

"La vie d'un peuple, écrivait Beauchesne, sa pensée et sa mentalité s'expriment par ses hommes d'action..." et plus loin il ajoutait: "Quand un individu est parti de son village sans autre ressource que son énergie... qu'il a gravi l'échelle péniblement et degré par degré... qu'il a pignon sur rue et jouit d'une bonne aisance... ses concitoyens peuvent tirer leurs conclusions..."

"L'histoire d'une nation, disait le juge Desaulniers, se compose de menus faits journaliers et de petits actes successifs qui s'enchaînent et se continuent... Chaque citoyen travaille dans le sens de l'évolution de sa race... Ces *notes bibliographiques* auront sans doute le mérite de mettre en regard des hommes publics (canadiens-français) de toutes les dénominations qui ont été appelés à jouer un rôle sur la scène de notre vie nationale... Elles ne s'arrêtent

pas à particulariser, elles semblent plutôt synthétiser nos ressources les plus vives..."

"Le présent ouvrage a cette distinction, précisait Fauteux, d'être exclusivement consacré à la nationalité canadienne-française et il comble fort heureusement une déjà trop ancienne lacune... C'est un précieux inventaire de nos forces... et nous ne croyons pas qu'il puisse y avoir (pour nous) de lecture à la fois plus attrayante et plus réconfortante... Nous renvoyons sans crainte à ces *biographies* les pusillanimes et les timorés qui ont douté, même un instant, de notre avenir et de ses possibilités..."

C'était peut-être, de la part des préfaciers, le prendre d'un peu haut et beaucoup affirmer! Tous nos "hommes d'action" ne défilent pas dans la galerie de *biographies* que publie M. Ouimet, un très grand nombre de nos hommes publics "appelés à jouer un rôle sur la scène de notre vie nationale" n'y figurent pas et "l'inventaire précieux", dont parle Fauteux, est loin d'être complet. C'est le désavantage de presque toutes les compilations de ce genre. Elles sont presque nécessairement incomplètes. Olivar Asselin a beau sourire et écrire à Ouimet que "ce ne sera pas une petite tâche que de révéler aux Canadiens français tous leurs grands hommes", il reste vrai qu'il n'est pas aisé de dénombrer tous nos hommes de réelle valeur. Ce n'est pas d'ailleurs la faute à mon excellent ami le compilateur. Car il y met un zèle inlassable. Cela tient du genre et de quelques autres causes, dont la principale est que beaucoup de ceux à qui il s'adresse, par modestie ou par orgueil je ne sais trop, le rebutent... et l'envoient paître!

M. Raphaël Ouimet, que je connais depuis longtemps et dont j'ai vu naguère le foyer se fonder, m'a prié aimablement un jour de lui dire ce que je pensais de ses *biographies*. Voici ce que je lui répondis: "Faire connaître au grand public ceux de nos concitoyens qui se sont créé dans le monde une position distinguée, donner un aperçu de leur vie, marquer d'un trait la valeur ou le mérite de chacun, et, pour cela, sans timidité, choisir (prendre eut été plus juste) un peu à tous les échelons des classes sociales, pourvu qu'on le fasse avec dignité, honnêteté et impartialité, c'est une belle tâche... pour une double raison: parce que c'est honorer ceux qui furent et parce que c'est enseigner ceux qui seront..."

Je n'ai pas depuis lors changé d'idée. Si incomplète qu'elle soit par la force des choses, l'oeuvre de M. Ouimet est utile et il mérite

qu'on l'encourage à persévérer. C'est, je pense, exactement, ce que voulaient dire surtout ceux qui ont tenu avant moi la plume du préfacier. Je le veux pareillement, et voilà pourquoi j'ai accepté de si bon coeur de présenter au lecteur ce quatrième volume.

Je n'insisterai plus que sur un point, que Fauteux a déjà délicatement touché, l'an dernier. "Pour l'avantage et la glorification du Canada français, écrivait-il, nous souhaitons ardemment que le compilateur continue l'oeuvre qu'il a si bien commencée. En aura-t-il le courage et la force? C'est là la question. Ceux-là seuls qui l'ont suivi d'un peu près dans l'accomplissement de sa tâche savent ce qu'elle lui a coûté de travaux, de sacrifices et, avouons-le, de déboires..." Je suis de ceux qui savent, tout comme Fauteux. Naturellement, la publication qu'a entreprise notre ami Ouimet ne se fait pas sans frais et il a d'abord besoin de la sympathie des gens à qui il s'adresse. Hélas! ce qu'il y a de gens qui n'ont de sympathie que pour eux-mêmes et combien deviennent sourds quand on fait appel à leur bourse!

M. Ouimet mériterait mieux, je le pense—et je l'écris—en toute sincérité et conviction.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR,
de la Société Royale du Canada.

# Appréciations de la presse sur l'édition des Biographies Canadiennes-Françaises de 1923

*La Libre Parole*—Paris, France, 30 Novembre 1923

## RAPHAËL OUIMET — BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES (MONTRÉAL, 1923)

Saluons avec sympathie le nouveau et luxueux volume des *Biographies canadiennes-françaises.* Ce sont encore des personnalités distinguées dont M. Raphaël Ouimet fait une galerie brillante et qu'il nous plaît d'honorer parce que ces personnalités font honneur à notre race autant qu'à leur pays.

Il y a dans ces 600 ou 700 biographies illustrées du portrait de chaque personne, des noms pris dans la magistrature, la vie politique, la carrière des lettres et des arts, la vie industrielle, commerciale, etc.

Ce recueil est certainement aussi utile qu'un Bottin même "mondain", car on y trouve les noms les plus sympathiques de la société canadienne-française. C'est ainsi que l'auteur a reproduit avec leur portrait la biographie de certains hommes qui appartiennent à des générations d'hier et dont la juste célébrité grandit avec les années, comme Sir L.-O. Taillon, ancien premier ministre; Sir Alexandre Lacoste, ancien président du Sénat; M. J. de La Broquerie Taché, conservateur de la Bibliothèque du Parlement fédéral; l'honorable Joseph Bolduc, ancien président du Sénat; Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal; l'honorable N.-A. Belcourt, ancien président de la Chambre des députés fédérale; l'honorable juge Albert-E. de Lorimier; l'honorable Philippe Roy, commissaire général du Canada en France; S. E. le cardinal Bégin; l'honorable L.-Athanase David, ministre de l'Instruction publique et l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre du gouvernement de Québec, etc.

*Le Soleil*—Quebec, Novembre, 1923

---

# BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANCAISES

---

Ce que M. Aegidius Fauteux, le distingué conservateur de la bibliothèque Saint-Sulpice, dénomma un précieux inventaire des forces nationales, en écrivant la préface de la troisième édition des "Biographies canadiennes-françaises", est un qualificatif éminemment justifié par cette œuvre. Elle a pour auteur M. Raphaël Ouimet, journaliste, et depuis qu'il l'a inaugurée, d'unanimes marques d'appréciation ont afflué chez lui. Avec une belle initiative et un rare courage, il a entrepris de constituer une galerie de nos concitoyens en vue dans les différents domaines de l'activité nationale.

Il a déjà écrit environ six cents biographies, celles de nos principaux citoyens dont les carrières se déroulent dans les professions libérales, l'industrie, le commerce, la finance, etc. Cet ouvrage, que l'encouragement du public engagea son méritoire auteur à poursuivre, a pour précieux avantage d'amener nos compatriotes à se mieux connaître entre eux. Il leur révèle mutuellement leurs personnalités et leurs œuvres. Il permet de connaître les antécédents de certains des nôtres que la notoriété publique n'entoure que depuis leur accession à des postes élevés. La lecture de cet ouvrage de références est à la fois instructive et attrayante. Grâce à la table alphabétique de noms propres qui le précède, cet ouvrage est très facile à consulter. M. Raphaël Ouimet a rendu un signalé service à ses compatriotes en prenant l'initiative d'édifier une telle œuvre. L'on ira spontanément s'y renseigner, l'on y suivra en prenant connaissance de tant de succès individuels, le progrès de la race.

(*La Presse*, 9 Novembre 1923)

# UN BEAU TRAVAIL

M. Raphaël Ouimet, journaliste, vient de publier la troisième édition de ses "Biographies Canadiennes-Françaises". L'ouvrage, considérablement augmenté ne le cède en rien, sous le rapport de l'exactitude et de l'abondance des renseignements, aux éditions antérieures. La maison Beauchemin a su donner au volume une jolie toilette typographique qui forme un attrait de plus à cet intéressant et utile mémorial de nos personnalités canadiennes-françaises.

Les "Biographies" ont déjà valu maintes félicitations à leur auteur. En effet, M. Ouimet a fait preuve d'une belle initiative en même temps que d'un rare courage en se lançant dans une entreprise aussi difficile et aussi délicate. Aussi a-t-il réussi à constituer une galerie de la plupart de nos citoyens en vue dans les différents domaines de l'activité nationale, galerie qui se complètera d'année en année, pourvu que le public continue de s'intéresser à ce travail.

"C'est un précieux inventaire des forces canadiennes-françaises et nous ne croyons pas qu'il puisse y avoir de lecture à la fois plus instructive et plus attrayante", écrit M. Aegidius Fauteux, en préface du livre de M. Ouimet. Les "Biographies", à la vérité, ne peuvent manquer de mieux se faire connaître entre eux nos compatriotes, en révélant ce qu'ils sont et ce qu'ils ont accompli.

Souvent, en voyant le nom de l'un des nôtres, nous nous sommes demandé qui il était, d'où il venait, par quelles étapes il en était arrivé à la charge éminente qui venait de lui être confiée. Le livre de M. Ouimet nous apportera les informations voulues sur quelque six cents de nos principaux citoyens, dans les professions libérales, l'industrie, le commerce, la finance, la politique, etc. C'est un excellent ouvrage de références, facile à consulter, grâce à la table alphabétique des noms propres qui le précède.

L'auteur des "Biographies" a rendu un service signalé à l'élément canadien-français. Puisse l'encouragement du public l'aider à parachever son œuvre!

*La Patrie*, 10 Novembre 1923

# BIBLIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANCAISES

## L'ouvrage de M. Raphael Ouimet vient de paraître.

### Encyclopédie.

Nous venons de recevoir l'ouvrage "Biographies Canadiennes-françaises", publié par M. Raphaël Ouimet. C'est un volume de plus de 550 pages, imprimé sur papier couché et contenant environ 540 biographies de ceux des nôtres qui brillent au premier rang dans le domaine religieux, professionnel, journalistique, industriel, commercial et financier. On y remarque plusieurs de nos philanthropes féminines.

Cet ouvrage est devenu une nécessité. Il illustre ceux qui parmi les nôtres ont réussi dans la carrière qu'ils avaient embrassée. Il donne enfin l'histoire des activités canadiennes-françaises au cours de ces dernières années. Pour l'étranger, il est intéressant à consulter puisqu'il a sous les yeux un compendium bien agencé des têtes de ligne, depuis le clergé, la magistrature jusqu'au commerçant.

La "Libre-Parole" de Paris dans une lettre adressée à M. Raphaël Ouimet, écrivait: "L'ouvrage est certainement appelé à servir la cause canadienne-française.

Cet ouvrage paraît depuis trois ans et chaque année l'édition est considérablement augmentée.

M. Ouimet avait à honneur de faire beau et bien. Il y réussit magnifiquement. Pour s'en convancre, on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur le bouquin. Il captive.

On fait connaissance avec des gens dont on avait entendu parler mais dont on ignorait souvent le succès dans la vie.

Il semblait jusqu'en ces dernières années que les Torontoniens avaient seuls avec leur "Who's who" le monopole de ces biographies. M. Ouimet depuis 1920 a prouvé éloquemment le contraire.

Il fait bon de se sentir en famille avec des gens de chez nous dans un bouquin du terroir.

La lecture de cet ouvrage est une leçon d'énergie pour les jeunes et une preuve que le travail et le talent conduisent au succès.

M. Raphaël Ouimet mérite certes des félicitations en ce qu'il a inauguré un genre d'ouvrage dont on ne peut plus se passer.

Etant de consultation facile, il permet à tous de trouver le renseignement désiré. Dans une bibliothèque avertie, il est nécessaire. Certes, M. Ouimet, a dû s'imposer un travail de bénédictin pour mettre en bon ordre ces biographies diverses et les préserver du fatras qui d'habitude guette toujours ce genre de publication.

Il est à espérer que le public fera bon accueil à cet ouvrage qui commande l'attention de tous et de chacun.

*Le Canada*, 8 Novembre 1923

## Les Biographies Canadiennes-Francaises

La troisième édition des "Biographies Canadiennes-Françaises", publiées par M. Raphaël Ouimet, vient de paraître et elle forme un digne complément des éditions précédentes. La troisième édition contient six cents pages, c'est-à-dire qu'elle est plus considérable que jamais. Cette œuvre de M. Ouimet est la seule qui est exclusivement consacrée aux nôtres. Elle couvre tous les domaines, professionnel, commercial, industriel et même religieux. C'est dire que nous y trouverons d'innombrables biographies de nos Canadiens-français en vue.

---

*Le Devoir*, 8 Novembre 1923

## Les "Biographies Canadiennes-Francaises"

M. Raphaël Ouimet vient de publier la troisième édition de son dictionnaire "Biographies Canadiennes-Françaises", précédée d'une introduction de H. Aegidius Fauteux.

Nous ne pouvons mieux qualifier le présent ouvrage qu'en citant M. Fauteux. "Le présent ouvrage, dit-il, qui s'ajoute à tant d'autres du même ordre, ne fait pas cependant double emploi. Il a cette distinction d'être exclusivement consacré à la nationalité canadienne-française, et il comble fort heureusement une déjà trop ancienne lacune. Nous ne nous rendons pas assez compte du progrès qu'accomplissent les nôtres et de la place de plus en plus considérable qu'ils occupent dans les divers domaines de la vie intellectuelle ou commerciale. Les qualités natives de notre race trop longtemps entravées par des difficultés matérielles de toutes sortes ont enfin trouvé à s'exercer."

La nouvelle édition comprend quatre cents noms nouveaux, et est d'une tenue typographique remarquable.

# Table Alphabétique

## E



## F



## G



## H


Nos Gloires Nationales
PAPINEAU
1786-1871
MORIN
1803-1865
LAFONTAINE
1807-1864
CARTIER
1814-1873
CHAPLEAU
1840-1898
MERCIER
1840-1894
LAURIER
1841+1919



## L'honorable THIBAUDEAU RINFRET

*Juge de la Cour Suprême du Canada*

Naquit à Montréal, le 22 juin 1879, du mariage de F.-O. Rinfret et d'Albina Pominville.

Il fit ses études classiques au collège Sainte-Marie, où il obtint son diplôme de bachelier ès-arts en 1899, et son droit à l'Université McGill. Admis au barreau de la province de Québec en 1901. Créé Conseil du Roi en 1912.

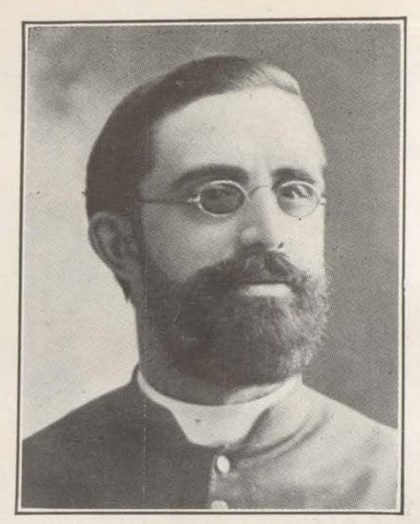
Il exerça sa profession en société avec l'honorable Jean Prévost, de 1901 à 1910, et depuis, comme associé de Perron, Taschereau, Vallée et Genest.

Nommé par le gouvernement fédéral, juge de la Cour Suprême, le 15 septembre 1924. Assermenté le 20 septembre 1924. Il a pris une part active au mouvement politique dans le district de Montréal et se porta candidat dans le comté Laval, à l'élection de 1919, mais fut défait.

Membre du club University, du Montreal Club, du Canada Club, du club Canadien, du club Winchester, du club de Golf Laval-sur-le-Lac, de l'Assocation Athlétique Nationale et du Montreal Club.

Il a épousé, en 1903, Georgine Rolland, fille de S.-J.-B. Rolland de Montréal. De cette union sont nés: Roland, Edouard, Lucille et Jacques.

Résidence: Ottawa, Ont.



# L'abbé ELIE-J. AUCLAIR

*De la Société Royale du Canada*

Bachelier ès-arts et licencié en théologie de l'Université Laval. Docteur en théologie et en droit canonique des Universités romaines. Ancien professeur de l'Université Laval et de l'Ecole d'enseignement supérieur. Membre de la Société Royale du Canada. Membre de la Société Historique de Montréal. A été rédacteur de la *Semaine Religieuse* de Montréal, de 1900 à 1922, et directeur de la *Revue Canadienne,* de 1908 à 1922.

M. l'abbé Elie-J. Auclair est né à Montréal, le 1er juillet 1866. Il a passé son enfance à Saint-Vincent-de-Paul (île Jésus), où il fit ses premières classes au collège Laval, alors dirigé par les Clercs de Saint-Viateur. Il a fait ses études classiques au collège de Montréal (4 ans) et au séminaire de Sainte-Thérèse (4 ans). Après son grand séminaire à Montréal, il fut ordonné prêtre, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 15 août 1891. Il partit tout de suite pour Rome, où il étudia et prit ses titres de docteur à la Propagande et à l'Appollinaire. Il passa ensuite un an à l'Ecole des Carmes, à Paris, suivant les cours de lettres de l'Institut catholique et de la Sorbonne. Revenu à Montréal en 1896, il exerça le ministère à Saint-Jean-Baptiste et à Saint-Joseph (1896-1900). En 1900, il alla professer les classes de lettres au séminaire de Sherbrooke et y passa cinq ans. Rappelé à Montréal en 1905, il continua à s'occuper de la *Semaine religieuse,* où il écrivait depuis 1900, et devint bientôt (1908) directeur de la *Revue canadienne.* Entre temps, il exerça le ministère à la basilique-cathédrale et occupa, dans l'officialité diocésaine, les fonctions de défenseur du lien et de promoteur de la foi. Depuis octobre 1922, il vit retiré à Saint-Polycarpe de Soulanges, où il continue ses travaux littéraires et historiques.

Outre les nombreux articles, qu'il a donnés dans les revues qu'il a dirigées et dans plusieurs autres, M. l'abbé Auclair a publié les ouvrages suivants: *La foi dans ses rapports avec la raison* (1898), *Le mariage clandestin devant la loi du pays* (1901), *Articles et Etudes* — 300 pages (1903), *Vie de Mère Caron*—300 pages (1908), *Les Fêtes de l'Hôtel-Dieu* (1909), *Prêtres et religieux du Canada* (1914), *Pau, Fayolle et Foch* (1922), *Histoire des Soeurs de Sainte-Anne* — 350 pages — (1922), *Louis-Joseph-Amédée Derome* (1922), *Mère Catherine-Aurélie* — 450 pages (1923), *Saint-Jean-Baptiste de Montréal* — 150 pages (1924), *Compte rendu des noces d'or de Saint-Jean-Baptiste* (1924) — En collaboration *Les Fêtes du 75e de la Saint-Jean-Baptiste* (1909) et *Histoire de Saint-Jacques d'Embrun* (1910). Orateur sacré à l'esprit clair et à la parole vibrante, il a été très souvent appelé à prêcher à Québec, à Ottawa, à Saint-Hyacinthe, à Sherbrooke, aux Etats-Unis et surtout à Montréal, nombre de sermons de circonstance. En résidence à Saint-Polycarpe de Soulanges, M. l'abbé Auclair a encore sur le métier plusieurs travaux d'histoire.

# AEGIDIUS FAUTEUX

*Bibliothécaire de St-Sulpice, à Montréal.*



Né à Montréal, le 27 septembre 1876, fils de Hercule Fauteux, manufacturier, et de Exilda Dagenais.

A fait ses études au collège de Montréal. Après avoir terminé ses études théologiques au Grand Séminaire de la même ville, avec le grade de licencié, il entra à l'Université Laval pour y étudier le droit. Admis avocat au barreau de la province de Québec, le 10 juillet 1903.

Entre temps, en 1902-1903, il fut éditeur propriétaire du *"Rappel"*, journal hebdomadaire, organe des jeunes conservateurs.

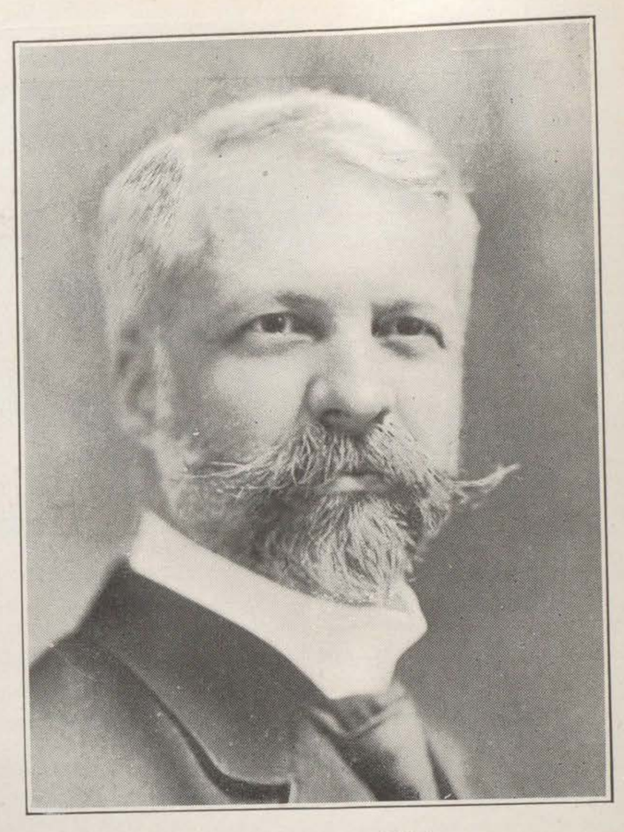
De 1905 à 1909, correspondant parlementaire de la *Patrie* à la Législature de Québec; de 1909 à 1912, rédacteur en chef de la *"Presse"* de Montréal; enfin en 1912, il accepta le poste de conservateur de la Bibliothèque Saint-Sulpice à Montréal.

Lauréat du concours de littérature française à l'Université Laval de Montréal en 1900, 1901, 1902.

Elu membre de la Société Royale du Canada (section 1) en 1918. Vice-président de la Société Historique de Montréal depuis 1916.

Il a publié, en 1917, "Etude Historique sur les Bibliothèques Canadiennes", et en 1918, "La Famille d'Ailleboust."

Il a épousé à Montréal, le 28 janvier 1911, Antonia Chevrier, fille de feu Gatien Chevrier et de Odile Lalonde, de Saint-Polycarpe, dans la province de Québec.



# HENRI BOURASSA

*Journaliste*

Directeur du *Devoir*. Né à Montréal, le 1er septembre 1868, fils de Napoléon Bourassa, auteur et artiste, et de Azélie Papineau. A suivi un cours d'études classiques complet, sous la direction de professeurs privés.

Est considéré, comme l'un des plus grands tribuns populaires de notre temps. Journaliste remarquablement doué. A collaboré, à maints journaux et revues, tant à l'étranger qu'au Canada.

Auteur de plusieurs ouvrages littéraires d'une haute facture.

A siégé aux Communes et à la Législature, comme représentant des comtés de Labelle, St-Hyacinthe, et Montréal. (Division St-Jacques). Résigna son mandat dans les deux Chambres, sur des questions de principes.

A été maire de Montebello.

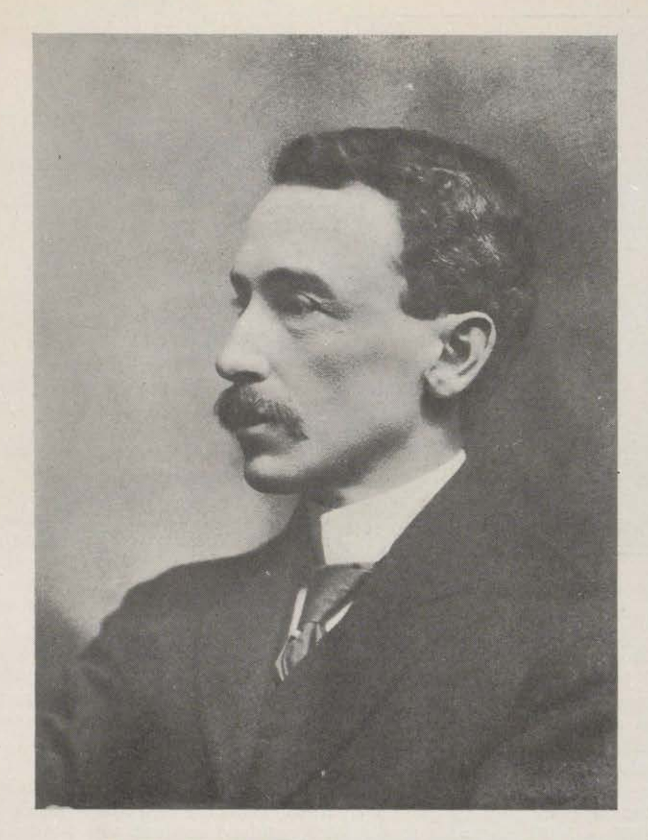
Est directeur du journal *Le Devoir*, depuis sa fondation.

A épousé Joséphine Papineau, décédée, fille de Gaudefroi Papineau, le 25 septembre 1905. De cette union, sont nés quatre fils et quatre filles.

Dans ses moments de loisirs, il voyage et s'occupe de littérature.

En politique: Nationaliste.

Résidence Montréal.



# L'HONORABLE L.-A. TASCHEREAU

*Avocat—Ministre—Officier de la Légion d'Honneur*

Premier ministre de la Province de Québec.

Naquit à Québec, le 5 mars 1867; fils de l'hon. Jean-Thomas Taschereau, juge de la Cour Suprême, et de Joséphine Caron, fille de l'hon. R.-E. Caron, ancien lieutenant-gouverneur de la Province de Québec. Etudia au Séminaire de Québec et à Laval. Admis au barreau en 1889. Il fut l'avocat de Gaynor et Greene, dans la fameuse cause en extradition intentée par le gouvernement des Etats-Unis, 1902. Syndic du barreau de Québec, 1908-1909, bâtonnier, 1911-1912. Echevin de la ville de Québec, 1906-1908. Elu député de Montmorency à la législature, 1900, réélu en 1904. Ministre des Travaux Publics et du Travail, 1907. Réélu en 1908, 1912, 1916 et 1919. Procureur-général de la Province de Québec, le 26 août 1919, et premier ministre, en juillet 1920.

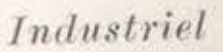
Il a épousé, le 26 mai 1891, Adine Dionne, fille de l'hon. Elisée Dionne, conseiller législatif, dont il a trois fils et deux filles.

En politique: libéral. Clubs: de la Garnison, Laurentide, Ste-Anne.

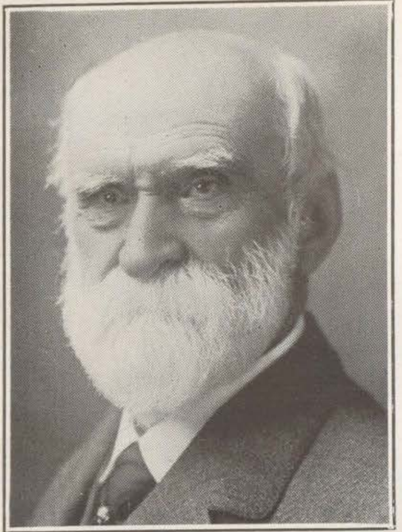
Sociétés: Forestiers Indépendants, Royal Guardians, Alliance Nationale.

Résidence: Québec.

# L'hon. G.-C. DESSAULES



*Industriel*



Georges-Casimir Dessaules, industriel, sénateur, né à Saint-Hyacinthe, le 29 septembre 1827.

Fils de l'honorable Jean Dessaulles, Conseiller Législatif, l'un des fondateurs de Saint-Hyacinthe, le propriétaire des Seigneuries Dessaulles et Yamaska qu'il a concédées et établies, et de Rosalie Papineau, fille de Joseph Papineau et sœur de Louis-Joseph Papineau.

A fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Séminaire de Québec; Université de Georgetown, D.C., de laquelle il reçut le diplôme de Bachelier ès-Arts en 1848.

En avril 1915, il reçut le diplôme de docteur en droit de l'Université de Georgetown, D.C.

A étudié le droit de 1848 à 1850 chez Giard et Lafrenaye, avocats de Montréal, mais ne fut pas admis au barreau.

A habité Saint-Hyacinthe où il administra ses propriétés et la seigneurie Yamaska et développa les chutes de la rivière Yamaska pour augmenter la force hydraulique utilisée pour une minoterie et une manufacture de tissus de laine acquise plus tard par la Compagnie Penman qui l'exploite actuellement.

Se consacra activement, de 1850 à 1910, au mouvement industriel et aux affaires municipales de Saint-Hyacinthe; conseiller municipal de 1852 à 1868, et maire après 1872 pendant environ vingt-cinq ans avec certaines interruptions, ayant toujours été élu sans opposition, sauf en 1872. Elu à la législature provinciale comme député du comté de Saint-Hyacinthe et siégea jusqu'en 1900. Nommé sénateur pour la division de Rougemont.

Président de la Banque de Saint-Hyacinthe de 1880 é 1908 alors que cette banque fut mise en liquidation, ultérieurement remboursant complètement ses déposants. A agi comme receveur des chemins de fer Quebec Southern et South Shore, pendant leur réorganisation de 1904 à 1906, qui aboutit à leur vente au chemin de fer Delaware and Hudson.

Epousa en premières noces, en 1857, Emilie Mondelet, fille du juge Dominique Mondelet; et en secondes noces, le 14 janvier 1869, Fanny Leman, fille du docteur Dennis Shepherd Leman, de Buckingham, P.Q., décédée le 5 décembre 1914.

De son premier mariage sont nés trois enfants: Arthur, célibataire; Henriette, veuve de M. Maurice Saint-Jacques, de Saint-Hyacinthe; Alice, veuve de Henri Beaudry, industriel de Montréal; et du second mariage, quatre: Emma, célibataire; Fanny, en religion Mère Madeleine, Supérieure générale des Sœurs Dominicaines de Fall-River, Mass.; Casimir, avocat et Conseil du Roi, de Montréal, et Henri, ingénieur civil à Shawinigan Falls, P.Q.

En politique, libéral. Résidence: St-Hyacinthe, P.Q.



# L'honorable L.-O. DAVID

*Avocat Sénateur, Littérateur*



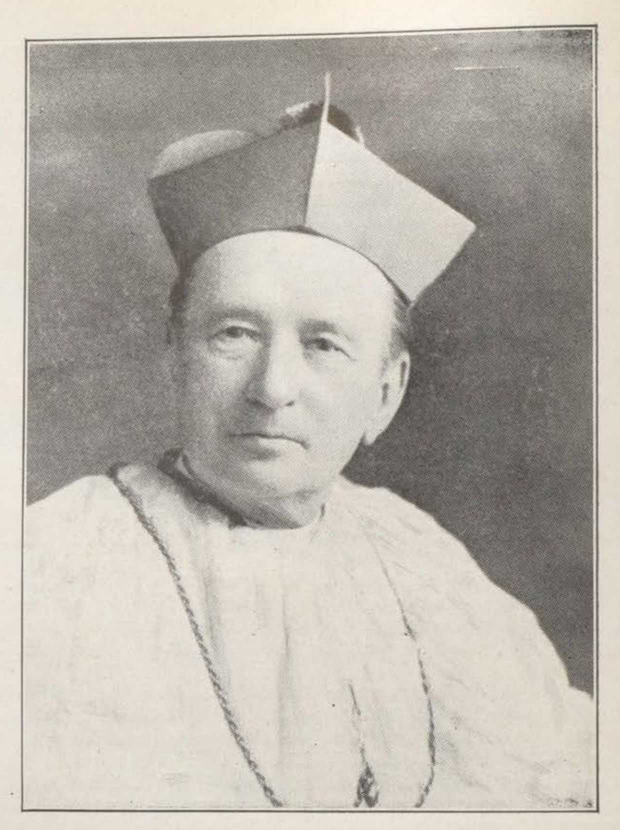
Laurent-Olivier David est né au Sault-au-Récollet, le 24 mars, 1840, fils du major Stanislas David. Eduqué au collège Ste-Thérèse; marié en premières noces à Mlle Albina Chenet décédée en 1887; marié en secondes noces à Mlle Ludivine Garceau; admis au barreau en 1864. Quand il était étudiant a fondé *Le Colonisateur;* en 1870 conjointement avec MM. Mousseau et Desbarats a fondé l'*Opinion Publique* dont il fut le rédacteur en chef en 1874, fonde *Le Bien Public*, et plus tard publie *La Tribune*. Collabore encore à des journaux et revues. Auteur de plusieurs travaux historiques importants, notamment *Biographies et Portraits, Le Héros de Châteauguay, Les Patriotes de* 1837-37, *Mes Contemporains, Les Deux Papineau, Le Clergé Canadien: Sa mission et Son Oeuvre, L'Union des Deux Canadas, le Drapeau de Carillon,* drame historique, *Laurier et son Temps, Vingt Biographies,* etc.

A pratiqué le droit avec feu l'hon. J.-A. Mousseau; député de Montréal-Est de 1886 à 1890; greffier de la cité de Montréal de 1892 à 1919; appelé au Sénat en juin 1903; président de la St-Jean-Baptiste 1887-88 et fondateur du Monument National; a fait ériger en France une statue à Montcalm; membre de la Société de Protection des Femmes et des Enfants; membre de la Société Royale du Canada, Chevalier de la Légion d'Honneur de France.

Libéral en politique, il débuta dans les rangs du parti conservateur qu'il quitta pour se rallier au parti libéral sous Dorion, Holton et Laflamme, et fut pendant nombre d'années confident et conseiller de Sir Wilfrid Laurier.

Sa récréation favorite est l'étude des questions historiques canadiennes. Il est le père de onze enfants dix filles et un garçon, l'hon. L.-A. David, secrétaire provincial dans le cabinet Taschereau.

Résidence: 325 Chemin Sainte-Catherine, Outremont.



# Son Eminence le Cardinal L.-N. BEGIN

Son Eminence Louis-Nazaire Bégin, cardinal prêtre de la sainte Eglise romaine, du titre de Saint Vital, né à Lévis, le 10 janvier 1840, fils de Charles et Luce (Paradis) Bégin. A fait ses études classiques au Séminaire de Québec et ses études théologiques au Séminaire Français à Rome (1864-65). Ordonné prêtre à Rome, dans la basilique de St-Jean de Latran, le 10 juin 1865, élu évêque de Chicoutimi le 1er octobre 1888, sacré le 28 octobre 1888, dans la basilique de Québec, élu archevêque de Cyrène et coadjuteur de Son Eminence le Cardinal Taschereau le 22 décembre 1891; avec *futura successione*, le 22 mars 1892; nommé administrateur du diocèse le 3 septembre 1894; devenu archevêque de Québec le 12 avril 1898, décoré du pallium, le 22 janvier, 1899; créé, le 25 mai 1914, cardinal du titre de SS. Vital, Gervais et Protais.

Pieux et savant, dévoué et bon, l'admirable vieillard, aujourd'hui plus qu'octogénaire, est aimé et vénéré de tous les Canadiens. Il est l'honneur et la gloire de l'Eglise du Canada.



# ADELAIDE L'HUSSIER-OUIMET

*Philanthrope*

Fille de Louis L'Hussier négociant et de Adélaïde Boyer, de la Rivière Saint-Pierre, près Lachine, Marie Adélaïde L'Hussier naquit le 25 décembre 1844, à Saint-Louis (Missouri) où s'était retiré son père après sa sensationnelle évasion des prisons de Montréal, comme patriote en 1837.

Ses études commencées au couvent de Sainte-Philomène à Saint-Louis, E.-U., furent continuées au couvent de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal, après le retour de sa famille au pays.

Le 29 août 1866, elle épousait à Montréal, Adolphe Ouimet, l'avocat et publiciste bien connu, qui mourut le 13 mars 1910.

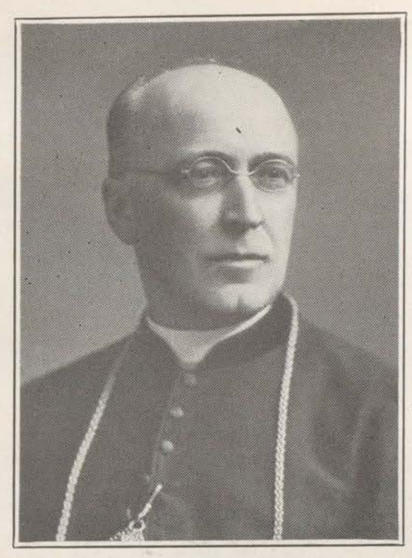
Dix enfants, dont quatre survivent, sont issus de ce mariage.

Sans nuire en rien au soin de sa nombreuse famille qui fut toujours la principale préoccupation de son existence, Madame Ouimet a trouvé le moyen d'être en même temps une femme d'œuvres éminemment active.

Pendant de longues années elle a prêté son dévouement inlassable à toutes les entreprises de charité, ainsi qu'aux œuvres catholiques en général.

Encore aujourd'hui, malgré son âge avancé, elle s'intéresse activement au bon fonctionnement des nombreuses associations religieuses dont elle fait partie.

En résidence, à Montréal.



# Monseigneur FRANCOIS-XAVIER CLOUTIER

---

*Evêque des Trois-Rivières*

---

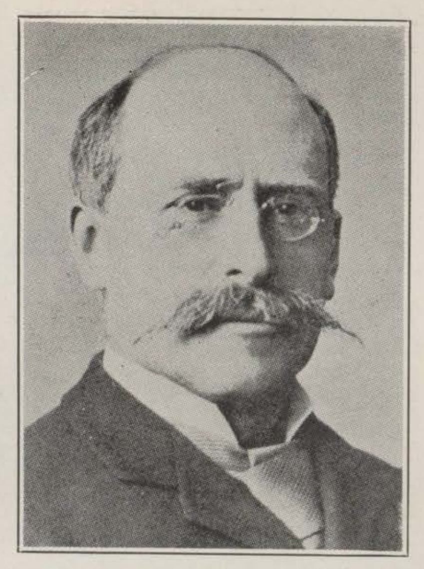
Né à Ste-Geneviève-de-Batiscan comté de Champlain, le 2 novembre 1848, de Jean Cloutier, cultivateur, et de Olive Rivard, fit ses études aux Trois-Rivières; fut ordonné à Nicolet par Monseigneur Laflèche, le 22 septembre 1872. Au Séminaire des Trois-Rivières, professeur (1872-1876), préfet des études (1876-1880); vicaire à la cathédrale (1880-1883); chancelier du diocèse (1883-1884); chanoine titulaire de la cathédrale des T. R. (1884-1899); curé d'office (1884-1899); évêque des Trois-Rivières depuis 1899, élu le 8 mai 1899, sacré évêque par Monseigneur Bégin, le 25 juillet suivant.

Depuis qu'il est évêque il a érigé un bon nombre de paroisses, établi dans son diocèse deux communautés d'hommes et plusieurs de femmes, édifié une magnifique chapelle au Séminaire, organisé le sanctuaire de Cap-de-la-Madeleine comme lieu de pèlerinage national en l'honneur de Notre-Dame du Saint Rosaire (1903), restauré et agrandi sa cathédrale, fondé une bibliothèque pour sa ville, ouvert une maison de retraite pour les prêtres invalides (1906), fondé une Ecole Normale, fondé une association ouvrière et un journal catholique.

Ses mandements épiscopaux, lettres pastorales et circulaires forment quatre volumes.

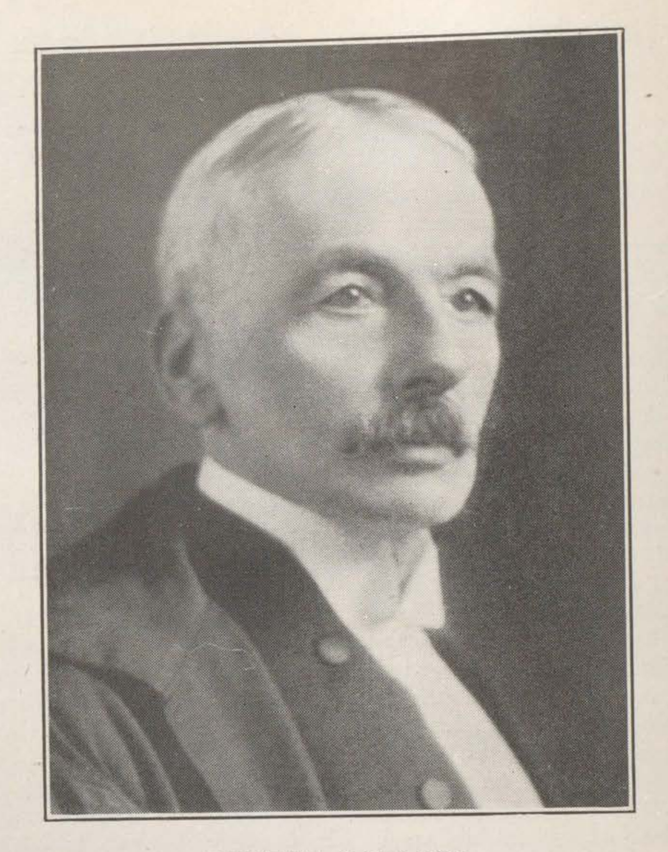
# AIFRED DUCLOS DeCELLES

*Littérateur*



M. Alfred Duclos DeCelles est né à St-Laurent, près Montréal, le 15 août 1842, du mariage de A.-D. DeCelles, notaire, et de Sarah-A. Holmes. Il fit ses études au Séminaire de Québec, qu'il quitta en février 1867 pour prendre la direction de la rédaction du *"Journal de Québec"* pendant le voyage en Europe de feu l'honorable Joseph Cauchon. Il resta à ce journal jusqu'en 1872 et il devint alors rédacteur de *"La Minerve"*, le principal organe des Canadiens-français de la cité et du district de Montréal. Il abandonna ce poste en 1880 pour succéder à feu A. Gérin-Lajoie comme conservateur de la Bibliothèque au Parlement d'Ottawa. En 1885, à la mort du Dr Alpheus Todd, M. DeCelles fut nommé bibliothécaire en chef. Il fut nombre d'années un des examinateurs du service civil. Il avait été à Montréal président du club Cartier et rédacteur de "L'*Opinion publique*" de 1881 à 1883. Il est membre de la Société royale du Canada. Il reçut de l'Université Laval le degré de docteur en lettres et le gouvernement français lui décerna en 1896 le grade honoraire d'Officier de l'Instruction publique. Parmi ses principaux ouvrages, mentionnons: "Persécutions et réparations" (1881), "Une Paroisse canadienne au XVIIe siècle" (1882), "Oscar Dunn" (1886), "Notre Avenir" (1887), "La Crise du Régime parlementaire" (1886), "Notre Conquête de la liberté en France et au Canada" (1890), "Sir Alexandre Lacoste" (1891), "Les Etats-Unis: Origines, Instruction, Développement" (1896). Ce dernier ouvrage lui valut la plus haute récompense de l'Académie française des sciences politiques et morales, soit une bourse de 500 francs. "Papineau" (1905), "Cartier" (1905). En 1897, M. DeCelles assista au Congrès universel des conservateurs de bibliothèques à Londres. Il a pris sa retraite il y a quatre ans. Il collabore encore à certains quotidiens du pays.

Résidence: 49 Wilton, Ottawa, Ont.



# EUGENE LAFLEUR

*Avocat, C. R.*

Mtre Eugène Lafleur, avocat, conseil du roi, est né à Longueuil, P.Q., le 12 avril 1856, fils de Théodore Lafleur, pasteur et de Adèle Voruz, fille du professeur A. Voruz.

Il fit ses études classiques au High School et à l'Université McGill, à Montréal, de même que ses études légales. Admis au Barreau en janvier 1881.

Ancien professeur de Droit International à l'Université McGill, D. C. L. et LL. D. de cette même université.

Fut arbitre pour la délimitation de la frontière, entre les Etats-Unis et le Mexique en 1911.

A publié en 1889, un volume sur "Le Conflit des Lois dans la Province de Québec."

Au cours de sa carrière, a plaidé dans un très grand nombre de causes restées célèbres. Est reconnu comme une autorité en matière de jurisprudence. A maintes fois décliné l'honneur d'être élevé à la magistrature. A été bâtonnier général de la province et bâtonnier de Montréal.

Est membre des clubs Mount Royal, St. James, Université, Rideau (Ottawa). Son amusement favori est l'équitation.

Monsieur Lafleur a épousé, le 16 mars 1895, Marie-Alice, fille de Louis Voruz. De cette union, sont nés quatre enfants.

En politique: libéral.

Résidence: 314, rue Peel, Montréal.



# MARY-ANNA MacDONALD DUMONT-LAVIOLETTE

*Philanthrope*

Née à Kamouraska, le 2 octobre 1871, du mariage de A.-R. MacDonald, surintendant de l'Intercolonial, et d'Anna Blondeau, elle fit ses études chez les Sœurs de Jésus et Marie à Sillery et à Québec chez les Ursulines.

Le 4 juillet 1888, elle épousait Dumont Laviolette, fils de Godfroy Laviolette, Seigneur des Mille-Isles. M. Dumont Laviolette était président de J.-L. Cassidy, Limited, directeur de la banque Jacques-Cartier, membre du Board of Trade, de la Chambre de Commerce, de la Bourse de Montréal, du Mount Royal Club, président de Couillard Limitée, et administrateur de la succession de Beaujeu et autres. De ce mariage lui sont nés cinq enfants.

Conservatrice en politique, elle a toujours travaillé dans l'intérêt du pays avant tout et lui a donné deux de ses fils, Lambert, surnommé le "Dare Devil" du 22e régiment, blessé à Régina et décédé en 1917 à Montréal, et Alexandre, tué à Vimy en 1917. Ces deux héros lui ont légué onze décorations gagnées sur le champ de bataille. Elle s'occupe d'œuvres militaires surtout. Elle est prés. de l'Ass. du 22e rég. et unites can.-franç., et du chapitre Lambert-Alexandre Laviolette, de l'Imp. Ord. of Daught. of the Emp., vice-prés. du Sold. Wives League. Gouverneur de l'Hôp. N.-D. Membre de la Féd. Nat. de l'orph. Cath. de l'Hôp. Ste-Justine, du Can. Women's Club, du Loc. Counc. of Women, du comité exe. mun. de l'I.O.D.E. de Montréal. Prés. hon. de la sect. des Vét. de Ville-Marie. Elle s'intàresse à toutes les œuvres humanitaires françaises, anglaises ou irlandaises. Organisatrice du comité français de la "journée des violettes." Elle fut une des plus ardentes zélatrices du fonds patriotique. Elle a travaillé ferme pour l'obtention de bourses dans la campagne du War Memorial pour les enfants des soldats canadiens. A la demande du gouvernement fédéral, elle a pris part à la convention des femmes canadiennes tenue à Ottawa, durant la guerre. Elle a représenté la province de Québec à un dîner donné à Toronto, en 1923, par le comité des femmes de l'Exposition internationale. Résidence: 36 rue Sherbrooke, Montréal.



## L'hon. J.-H. LEGRIS

*Sénateur*

L'honorable Joseph-Hormisdas Legris est né à la Rivière-du-Loup-en-Haut (Louiseville), le 7 mai 1850. Il fit ses études à l'Ecole modèle de sa place natale et suivit des cours privés.

Il se livra ensuite à l'agriculture.

Il épousa en 1879 Emma Champagne, fille de Georges Champagne, de Berthier.

Il fut secrétaire-trésorier de la municipalité de Louiseville pendant plus de vingt ans.

Il organisa à Maskinongé une compagnie d'assurance mutuelle de comté qui a remporté des succès merveilleux.

Il fut capitaine dans le 86ième bataillon de la milice volontaire.

Il fut élu député de Maskinongé à la législature de Québec en avril 1888 et, pour la Chambre des Communes, aux élections générales de 1891, 1896 et 1900.

Il fut nommé au Sénat le 10 février 1903 pour Repentigny.

Il a toujours été un fervent libéral.

Résidence: Louiseville, P. Q.

## L'hon. Hippolyte Montplaisir

*Sénateur*

L'honorable Hippolyte Montplaisir, est né au Cap-de-la-Madeleine, province de Québec, le 7 mars 1840.

Il est le fils de Pascal Montplaisir et de Victoria Crevier, son épouse.

Après ses études commerciales à l'académie des Trois-Rivières, il consacra sa vie à l'agriculture.

Il a été maire du Cap-de-la-Madeleine pendant vingt-cinq années consécutives et préfet du comté de Champlain pendant six ans.

Il a rempli les fonctions de secrétaire-trésorier de la commission scolaire de son village pendant trente-huit ans.

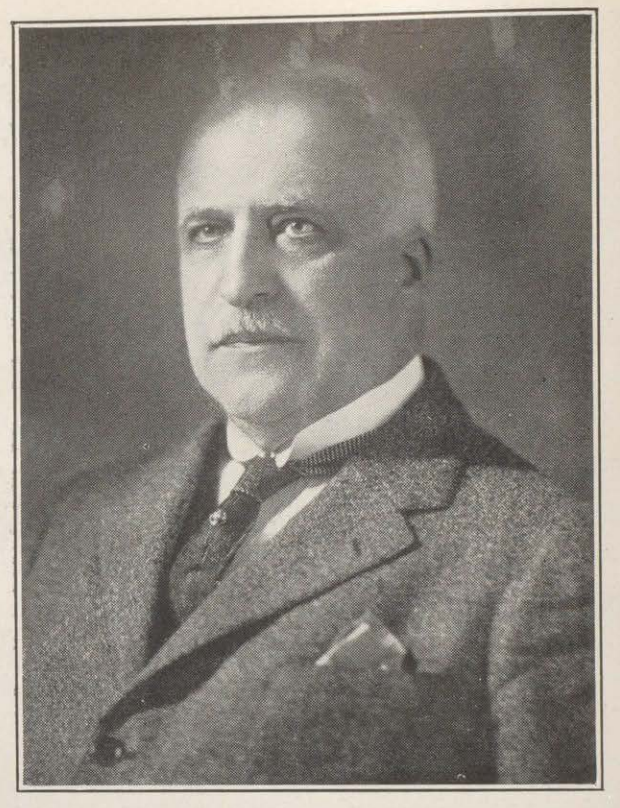
Il fut élu député à la Chambre des Communes aux élections générales de 1874 et garda son mandat jusqu'à la prorogation du sixième Parlement en 1891.

Le 2 janvier 1891, il fut fait membre du Sénat canadien.

Il épousa Mademoiselle E.-M. Aylr.

Conservateur en politique.

Résidence: 28 avenue Laviolette, Trois-Rivières, P.Q.



# RAOUL-GUILLAUME de LORIMIER, C.R.

Né à Montréal, le 9 juillet 1864, fils de Tancrède C. de Lorimier, C.R., et de Marie M. Ducket. A fait ses études classiques au collège Ste-Marie et son droit à l'Université Laval de Montréal.

A été admis au Barreau de Montréal, le 4 juillet 1889 et fait partie de la société légale T. C. et R. G. de Lorimier, de juillet 1889 à décembre 1892, jusqu'au décès de son père, arrivé le 16 décembre 1892.

A exercé seul sa profession jusqu'au mois de mai 1894, alors qu'il forma une nouvelle société légale avec l'honorable Louis-Philippe Demers, sous le nom de Demers et de Lorimier, société qui dura jusqu'au premier septembre 1906, date de l'élévation de son associé au banc de la Cour Supérieure de la Province de Québec, pour le district de Montréal. A été créé Conseil en loi du Roi, le 4 octobre 1909.

Epousa, en septembre 1889, Irma Hamel, fille de feu Adolphe Hamel, en son vivant négociant de gros de la Cité de Québec, dont il a une fille, Marguerite, qui a épousé Lucien-H. Gendron, avocat de Montréal.

Est le trésorier du Barreau de Montréal; officier de l'Association du Barreau Canadien et membre de plusieurs clubs, entre autres: Cartier-Macdonald; libéral-conservateur; fondateur et premier président du club de golf Laval-sur-le-Lac et directeur de plusieurs compagnies.

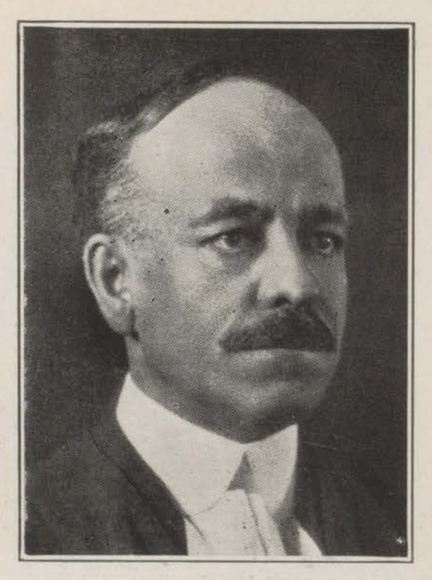
Est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et des Royal Guardians.

Conservateur, en politique.

Résidence: 267 avenue Oliver, Westmount.

# PIERRE LEDIEU

*Avocat*



Né à Montréal, le 15 décembre 1880, du mariage de Léon Ledieu, avocat, traducteur en chef au Parlement, et de Amélia Dugas, fille de feu Adolphe Dugas, médecin, il fit son cours commercial au Quebec High School et ses études légales à l'Université Laval de Québec.

En 1901, il commença à pratiquer le droit au Yukon, où il demeura jusqu'en 1906. En juillet 1906, il se fit admettre membre du Barreau de la province de Québec et se mit à pratiquer dans la vieille capitale jusqu'en 1907. De cette époque jusqu'en 1910, il fut attaché au service légal de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, à Montréal. De 1910 à 1914, il exerça sa profession en société avec Me Henry Weinfield sous la raison légale de Weinfield et Ledieu. En 1914, il s'enrôla dans l'armée française et fit toute la campagne de la grande guerre. Revenu au pays en 1918, après la démobilisation, il se mit à pratiquer seul à Montréal. Son étude est actuellement dans l'immeuble de La Sauvegarde, 92, rue Notre-Dame Est. En 1923, il a été élu membre du conseil du Barreau et nommé examinateur du Barreau.

Il s'intéresse à toutes les sociétés de bienfaisance et de philanthropie.

Il est membre du club de golf Laval-sur-le-Lac. Il fait aussi partie du club Canadien et du club Saint-Denis.

Le golf est sa récréation favorite.

Indépendant en politique.

Résidence: 49 rue Sherbrooke, Montréal.

# L'Hon. HENRI BELAND

*Médecin, Ministre*



Né à Louiseville, Qué., le 11 octobre 1869, du mariage de Henri Béland, cultivateur, avec Sophie Lesage, il a fait ses études classiques au Collège des Trois-Rivières et ses études médicales à Laval de Québec et de Montréal.

Reçu médecin en 1893, il s'est fixé à Saint-Joseph de Beauce où il a encore son domicile.

Elu député de Beauce à la Législature en 1897; réélu en 1900; élu député à la Chambre des Communes pour le même comté en 1902 et réélu en 1904, 1908, 1911, 1917 et 1921. Lors de cette dernière réélection il était en captivité en Allemagne, ayant été arrêté comme prisonnier de guerre alors qu'il faisait le service des hôpitaux en Belgique. En 1909, il fut l'un des trois délégués canadiens à la Conférence Nord-Américaine, convoquée à Washington par le Président Roosevelt, sur la Conservation des Ressources Naturelles.

Fut ministre des postes en 1911; assermenté comme ministre du Rétablissement Civil des Soldats et Ministre de la Santé dans le Cabinet King, 29 décembre 1921; fait encore partie de ce gouvernement.

En 1895, a épousé Flore Gérin-Lajoie. De ce mariage sont issus un fils et une fille.

Comme homme politique il est un de ceux dont les vues sont acceptées avec autant de respect par ses adversaires que par ses partisans.

Doué d'un rare talent oratoire, il est un des tribuns les plus aimés des foules et recherché dans toutes les luttes. Comme parlementaire, il s'est signalé dans tous les principaux débats de la Chambre des Communes depuis vingt ans.

Résidence: Roxborough Appartements, Ottawa.

## L'hon. E. LAPOINTE

*Avocat, politique*

Ernest Lapointe, avocat, ministre de la Justice, est né à St-Eloi de Témiscouata, le 6 octobre 1876.

Il fit son cours classique, au Séminaire de Rimouski et son droit, à l'Université Laval, de Québec.

Admis à l'exercice de sa profession en 1898.

De cette époque, à l'année 1919, alors qu'il forma société à Québec avec MM. Laferté, Savard et Savard, l'honorable M. Lapointe a toujours pratiqué à Rivière-du-Loup.

Est dans la politique active, depuis près de vingt ans, ayant été élu député, pour la première fois, en 1904.

A en effet, représenté le comté de Kamouraska aux Communes, depuis cette époque, jusqu'en 1919 alors qu'il succéda à sir Wilfrid Laurier, comme député de Québec-Est. Réélu facilement en décembre 1921. Est considéré, comme l'un des plus forts argumentateurs (debater) qu'il y ait en Chambre.

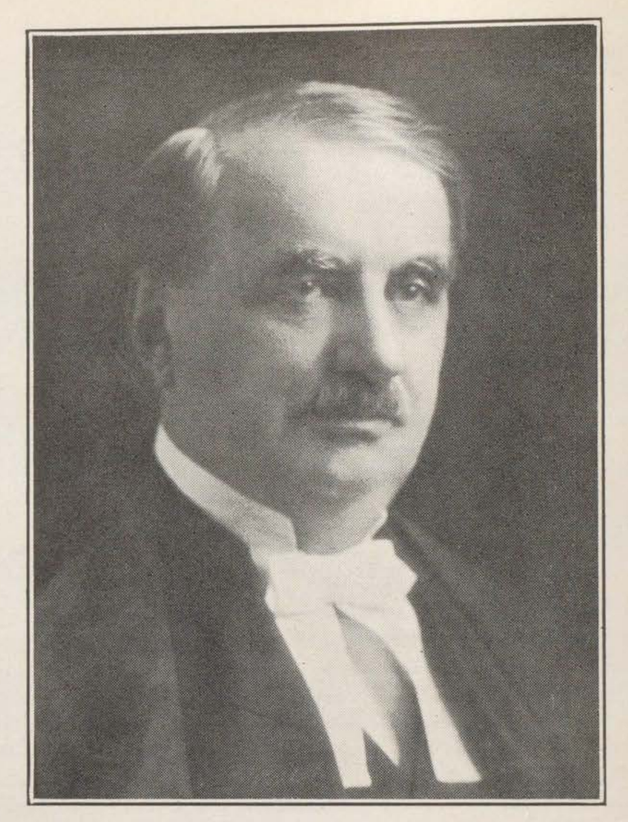
Ministre de la Marine et des Pêcheries, depuis déc. 1921.

Membre du Club de la Garnison, de Québec et du Club Rideau, d'Ottawa.

A épousé, le 16 février 1904, Marie-Emma Pratte, de Rivière-du-Loup.

De cette union, sont nés deux enfants: Odette, âgée de 12 ans et Hughes, âgé de 11 ans.

En politique, libéral.



# LOUIS CONRAD PELLETIER

*Avocat, C.R.*

Né à Lavaltrie, comté de Berthier, le 10 novembre 1852, fils de Emile Pelletier, cultivateur, et de Emilie Laporte, dont les ancêtres dans la Province de Québec remontent aux premiers temps de la colonie.

Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption avec beaucoup de succès. Il fit son droit à l'Université McGill.

Admis au Barreau de la Province de Québec, le 11 juillet 1877, il fut nommé Conseil du Roi en 1892.

Conservateur, il prit une part active dans la politique; brigua quatre fois les suffrages populaires dans le comté de Laprairie. D'abord en 1890 contre l'hon. Duhamel, ministre des Terres dans le gouvernement Mercier, qui ne l'emporta que par une majorité de 15; puis contre M. Cyrille Doyon, cultivateur, et député sortant de charge, qu'il défit en 1891 aux élections générales fédérales. Sigea 5 ans à la Chambre des Communes du Canada comme représentant du comté de Laprairie, et fut défait en 1896 par M. D. Monet dans les comtés récemment unis de Laprairie-Napierville pour le fédéral, malgré qu'il eût maintenu une majorité augmentée dans son premier comté de Laprairie.

De nouveau candidat à l'assemblée législative en 1900, dans le comté de Laprairie, il fut défait par M. Côme Cherrier. Le règne libéral battait alors son plein dans toute la Province de Québec.

Depuis 47 ans, il a toujours exercé sa profession, à Montréal, avec succès et grande distinction, et son étude a toujours joui de beaucoup de popularité. Il attacha son nom à grand nombre de causes très importantes.

Il pratiqua d'abord seul sa profession, puis forma la société légale de Pelletier & Letourneau, fit plus tard la société légale de Pelletier, Letourneau & Beaulieu, puis la société de Pelletier, Letourneau, Beaulieu & Mercier.

En 1919 il se retira de cette dernière société pour s'occuper plus particulièrement de ses affaires personnelles, et pour continuer de pratiquer seul sa profession.

L'année suivante il était élu bâtonnier au Barreau de Montréal, le 1er mai 1920.

Au cours de son terme d'office, il convoqua le 4 octobre 1920, la première réunion du comité spécial appelé: Comité de la Construction du nouveau Palais de Justice, que l'Honorable Charles Laurendeau avait fait nommer par l'assemblée générale du Barreau, le dit comité composé des anciens bâtonniers et des membres en office du Conseil du Barreau, pour étudier le meilleur endroit, à Montréal, pour y ériger un nouveau palais de justice. Après avoir expliqué le but de l'assemblée, M. le Bâtonnier Louis-Conrad Pelletier proposa que le nouveau palais ne fût pas bâti ailleurs que sur le site actuel du vieux palais, savoir sur ce terrain qui s'étend de la rue Saint-Gabriel à la rue Gosford, et du Champ de Mars à la rue Notre-Dame, dont la grande partie jusqu'à la ligne de l'Hôtel-de-Ville, appartient déjà au gouvernement, et dont le reste pourrait être acquis plus tard par voie d'expropriation en cas de besoin; l'édifice proposé serait fait à l'épreuve du feu et sur des fondations capables de porter dix étages au besoin, sur une profondeur de construction de 150 à 160 pieds, de manière à laisser au front une terrasse suffisante en bordure de la rue Notre-Dame, alléguant que l'exécution de cette construction par section, chacune d'environ 150 à 200 pieds de front à la fois, assurerait à jamais la situation à demeure de notre palais de justice sur ce site idéal et déjà historique.

Les raisons et détails du projet tel que proposé par M. Pelletier, sont consignés, au long aux procès-verbaux des délibérations du dit Comité, à ses séances du 4 octobre et surtout du 13 décembre 1920, (Registre des délibérations du Conseil du Barreau) où l'on en trouve le texte complet.

Après les réunions des 4 et 11 octobre, le 13 décembre 1920, ce projet rencontrant l'assentiment unanime des membres de ce comité, l'hon. F.-L. Béique, sénateur et Mtre Eugène Lafleur, C.R. tous deux anciens bâtonniers proposèrent qu'il y fût ajouté un plan d'ensemble; et que Monsieur le Bâtonnier et l'honorable Charles Laurendeau firent aussitôt tenir au Procureur-général et ministre des Travaux Publics, copie d'un rapport complet du projet.

Il eut l'honneur de compter comme étudiants en son étude légale, entre plusieurs autres, feu Edouard Desy, jeune avocat de talent qui mourut après quelques années de pratique, et l'Honorable J.-Alfred Desy, juge à la Cour Supérieure, aux Trois-Rivières, et frère de ce dernier; l'Honorable Sévérin Letourneau, aujourd'hui juge à la Cour d'Appel; Mtre Alfred Duranleau, Conseil du Roi et maintenant député à la législature provinciale pour le comté Laurier, et Mtre Louis Masson, Conseil du Roi, durant toute leur cléricature.

Il habita quelques années la ville de Laprairie y ayant beaucoup d'intérêts à gérer et administrer.

Il y fut plusieurs années maire et président des Commissaires d'école, y fit construire l'aqueduc actuel et agrandir de moitié l'Académie Saint-Joseph, rendant ainsi possible, sous le patronage des Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne, l'organisation d'un cours d'études plus complet et plus efficace qui a permis à bon nombre d'élèves d'occuper des positions enviables.

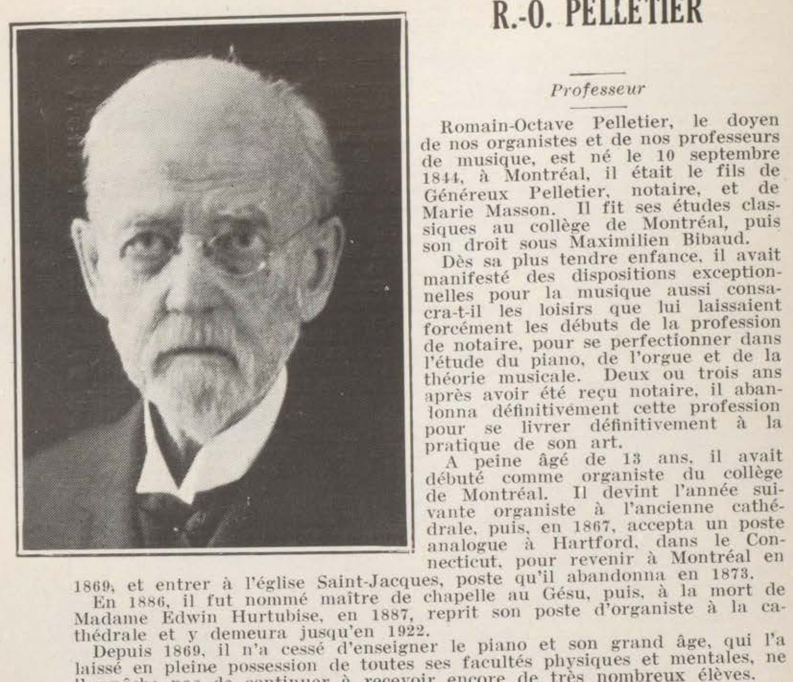
Il fut le promoteur et directeur de la Compagnie de Briques Saint-Laurent de Laprairie devenue une entreprise très importante et très prospère.

Administrateur de la Seigneurie de Belœil depuis 35 ans pour le compte de la branche Cadette de la famille Lemoyne de Longueuil dont les derniers titulaires dans la Province de Québec furent Madame Duding Wilhelmina de Montenach épouse de feu l'Honorable Thomas Ryan, sénateur du Canada, et le capitaine Théodore de Montenach, tous deux maintenant décédés.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame; Chevalier de Colomb (Conseil Lafontaine); membre du club Cartier; ancien président du club Libéral-Conservateur; membre propriétaire du club Chapleau.

Il a épousé, le 25 octobre 1898, Bernadette Roberge, fille de A.-J.-A. Roberge, notaire, de Laprairie, dont il a quatre enfants, un fils et trois filles. Résidence à Montréal. Maison de villégiature (Val-des-Prés) sur la grande Baie de Laprairie, en bas des rapides.

# R.-O. PELLETIER



*Professeur*

Romain-Octave Pelletier, le doyen de nos organistes et de nos professeurs de musique, est né le 10 septembre 1844, à Montréal, il était le fils de Généreux Pelletier, notaire, et de Marie Masson. Il fit ses études classiques au collège de Montréal, puis son droit sous Maximilien Bibaud.

Dès sa plus tendre enfance, il avait manifesté des dispositions exceptionnelles pour la musique aussi consacra-t-il les loisirs que lui laissaient forcément les débuts de la profession de notaire, pour se perfectionner dans l'étude du piano, de l'orgue et de la théorie musicale. Deux ou trois ans après avoir été reçu notaire, il abandonna définitivement cette profession pour se livrer définitivement à la pratique de son art.

A peine âgé de 13 ans, il avait débuté comme organiste du collège de Montréal. Il devint l'année suivante organiste à l'ancienne cathédrale, puis, en 1867, accepta un poste analogue à Hartford, dans le Connecticut, pour revenir à Montréal en 1869, et entrer à l'église Saint-Jacques, poste qu'il abandonna en 1873.

En 1886, il fut nommé maître de chapelle au Gésu, puis, à la mort de Madame Edwin Hurtubise, en 1887, reprit son poste d'organiste à la cathédrale et y demeura jusqu'en 1922.

Depuis 1869, il n'a cessé d'enseigner le piano et son grand âge, qui l'a laissé en pleine possession de toutes ses facultés physiques et mentales, ne l'empêche pas de continuer à recevoir encore de très nombreux élèves.

Il fut le premier à Montréal à exécuter les œuvres d'orgue de Bach et Mendelsohn et à enseigner aux pianistes les compositions de Mendelsohn et Schumann qui étaient de véritables nouveautés alors.

S'il fallait établir une liste de tous les musiciens qu'il a formés et qui sont devenus réputés, l'espace dont nous disposons n'y suffirait pas. Il compte aujourd'hui parmi ses élèves les petits-fils de ceux qu'il initia à l'art dans sa jeunesse.

M. Pelletier a écrit autrefois beaucoup de musique pour piano et des mélodies qu'on souhaiterait voir rééditées. Il a aussi écrit de la musique religieuse qu'il n'a, d'ailleurs, pas publiée, mais dont plusieurs églises possèdent des exemplaires manuscrits. Citons au hasard: un *Credo* pour Noël Noëls anciens, un *Cor Jesu*, un *Tantum Ergo*, etc., tous écrits pour voix d'hommes.

Citons aussi son remarquable "Livre d'orgue: Accompagnement des chants liturgiques de l'ordinaire alors en usage: ouvrage qui, nous ne craignons pas de le dire, a servi de modèle à tous les traités de ce genre écrits dans la suite.

Dans de nombreuses communautés religieuses, M. Pelletier donne des séries de cours sur la pédagogie musicale et l'interprétation des maîtres du piano.

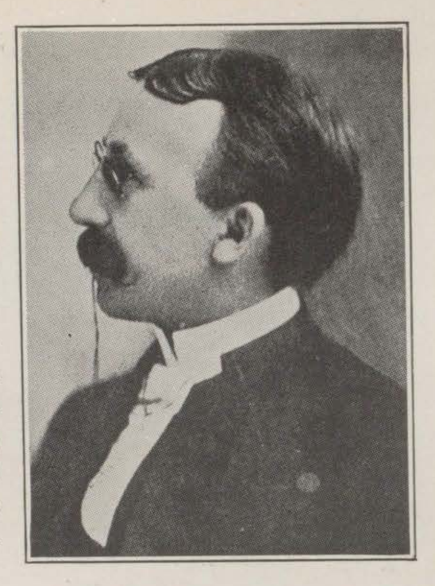
Ses œuvres didactiques sont assez nombreuses: Outre quantités d'articles sur la musique d'église écrits pour la *Revue Canadienne*, il a publié *Le Toucher du Pianiste*, l'*Art pianistique*, l'*Art et la Littérature*.

M. Pelletier a épousé, en 1869, Mlle Athaïs LeMaire, de Saint-Benoit, (fille de l'honorable J.-H. LeMaire, président du conseil législatif), qui vit encore. De ce mariage, sont nés cinq fils: le Dr Fréd. Pelletier, bibliothécaire du Service provincial d'hygiène, qui consacre ses loisirs à la critique musicale au *Devoir*, à la composition et à la direction musicale, Romain Pelletier, professeur et organiste à Saint-Léon de Westmount, Edouard Pelletier, fonctionnaire municipal, Henri Pelletier, de New-York, et Victor Pelleter, vérificateur-comptable, et une fille, Melle Anne-Marie Pelletier.

M. et Mme Pelletier ont célébré en 1919, leurs noces d'or en même temps que le jubilé de diamant de M. Pelletier comme organiste. L'âge ne semble guère avoir eu de prise sur lui et ses nombreux amis et admirateurs souhaitent qu'il vive encore de nombreuses années pour fêter ses noces de diamant, en même temps que son jubilé de rubis comme musicien.

## L'hon. PASCAL POIRIER

*Sénateur*

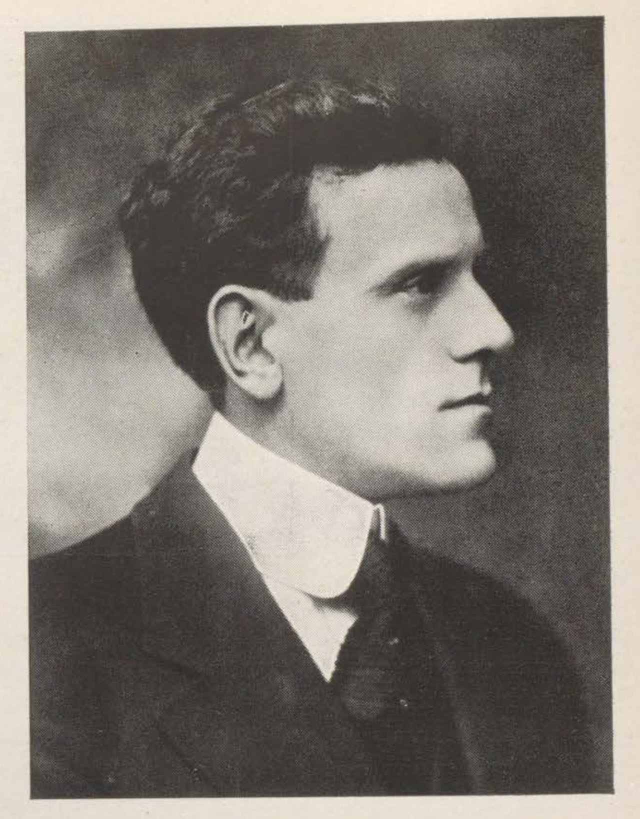


L'honorable Pascal Poirier est né à Shédiac, Nouveau-Brunswick, le 15 février 1852. Il fit ses études aux écoles publiques de sa ville natale et au collège Saint-Joseph de Memramcook, N.-B. Membre du Barreau du Nouveau-Brunswick et du Québec. Il épousa en 1879 Anna Lusignan. Il fut directeur des postes de la Chambre des Communes de 1872 à 1885.

Fut président de l'Institut Canadien d'Ottawa en 1882-83. Il fut appelé au Sénat en 1885. M. le sénateur Poirier est considéré comme un de nos meilleurs écrivains canadiens-français et ses talents littéraires ont été admirés jusqu'en France. Le gouvernement français lui a accordé les Palmes académiques et l'a fait Chevalier de la Légion d'honneur en marque d'appréciation de ses écrits. Il est membre de la Société royale du Canada et de l'American Academy of Political and Social Sciences. Il a été président de la Société minéralogique de l'Université d'Ottawa, et, pendant quatorze ans, président général de l'Assomption, société nationale des Acadiens des provinces maritimes. Il fut nommé patron pour le Canada du Congrès international pour la propagation de la langue française, à l'exposition de Liège, Belgique, en 1905. Il est l'auteur de "L'Origine des Acadiens", de "Le Père Lefebvre et l'Acadie" et de nombreux articles de journaux et de revues.

En politique, conservateur.

Résidence: 280 avenue Laurier Est, Ottawa, Ont.



# L'HONORABLE L.-ATHANASE DAVID

*Avocat-Ministre*
*Chevalier de la Légion d'Honneur*

Né à Montréal, le 24 juin 1885, fils de L.-O. David, avocat et sénateur, et d'Albina Chenet. A étudié au Mont St-Louis, au Collège Ste-Marie et à l'Université de Montréal. Admis au barreau en 1905.

Président de l'Association du Jeune Barreau, 1913-1915. Membre du Conseil, 1914-1915. Député du comté de Terrebonne, depuis 1916. Nommé secrétaire provincial, le 26 août 1919. Dans le ministère Taschereau, s'est appliqué au progrès de l'instruction publique et à l'avancement des beaux-arts. A fondé des bourses pour permettre aux jeunes gens les mieux doués d'aller étudier en Europe. Est le créateur du "Prix David", pour l'encouragement des auteurs canadiens. A fondé, en 1922, une école des beaux-arts. Est l'auteur de la loi de l'Assistance Publique.

A épousé, le 3 novembre 1908, Antonia Nantel, fille de l'hon. G.-A. Nantel, dont il a cinq enfants.

Membre du Club de Réforme et du Club Canadien.

Résidence: 140 rue Crescent, Montréal.

# ANTONIA NANTEL-DAVID

*Philanthrope*



Née à St-Jérôme, le 21 avril 1886, du mariage de l'hon. Guillaume-Alphonse Nantel, journaliste et ancien ministre des Travaux Publics dans les cabinets De Boucherville, Taillon et Flynn, avec Emma Tassé, fille du docteur Gustave Tassé, elle a reçu son éducation au couvent des Dames du Sacré-Cœur, de Montréal, et dans les pensionnats de Londres et de Paris.

Elle s'intéresse beaucoup à toutes les œuvres de bienfaisance et de philanthropie, donnant surtout sa prédilection à l'Assistance Maternelle, dont elle est l'assistante-trésorière, à l'Hôpital Notre-Dame qui la compte au nombre de ses Dames Patronnesses, et à l'Hôpital Sainte-Justine pour lequel elle est une zélatrice dévouée.

Née de parents qui ont consacré le meilleur de leurs talents et de leurs énergies au service de la chose publique, et vivant dans un milieu où ces traditions politiques sont fièrement continuées, à une époque où l'on commence à faire la part de la femme dans les questions gouvernementales, elle a contribué pour une large part à la fondation du Club Libéral des Femmes de Montréal, dont elle est conseillère.

Sa récréation favorite est le voyage.

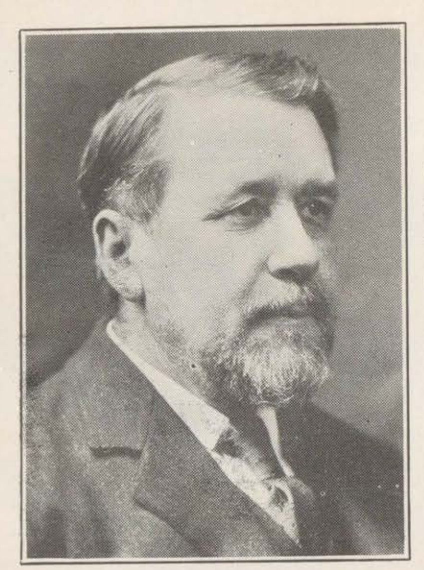
Le 3 novembre 1908, elle a épousé l'hon. L.-A. David, secrétaire provincial dans le cabinet Taschereau, et fils de l'hon. L.-O. David, sénateur.

De ce mariage sont nés cinq enfants: Simone, Nantel, Madeleine, Pierre et Suzanne.

Résidence: 140, rue Crescent, Montréal.

# E.-Z. MASSICOTTE

*Avocat-Archiviste*



Né à Montréal, le 24 décembre 1867, fils de Edouard Massicotte et d'Adèle Bertrand.

Du côté paternel, il descend d'une famille dont l'ancêtre vécut à Batiscan et à Ste-Geneviève de Batiscan dès le 17e siècle. Par sa mère, il se rattache à ce colon Bertrand qui, lors de la cession s'établit dans la région des Deux-Montagnes.

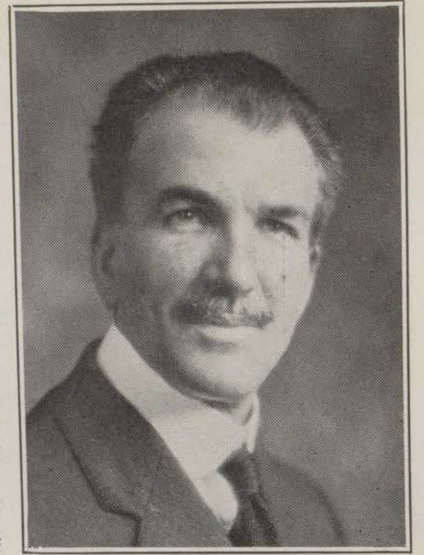
M. Massicotte père, après avoir servi dans la milice canadienne avec M. Benjamin Sulte, durant les débuts de l'invasion des *Fenians*, vint se fixer à Montréal à l'automne de 1865. Sept ans plus tard, il ouvrait, à Ste-Cunégonde, un magasin de chaussures qu'il dirigea personnellement pendant 41 ans, c'est-à-dire jusqu'à son décès. Son fils aîné, Edouard-Z. Massicotte, commença sa carrière de journaliste en 1886 à l'*Etendard*. En 1890, il s'inscrivait à la faculté de droit de l'Université Laval. Admis au barreau en 1895, il exerça sa profession quelque temps avec M. Camille Piché, plus tard juge des Sessions, mais le journalisme l'attirait de nouveau et en 1899, il prenait la direction du *Monde Illustré*. Avec l'année 1903 il passa au *Samedi* qu'il ne quitta qu'en 1910 pour devenir secrétaire d'une grande organisation. Enfin, l'année suivante, Sir Lomer Gouin, lui confiait un poste pour lequel il était particulièrement doué, celui de chef des archives du Palais de Justice de Montréal.

Travailleur acharné, il a produit une œuvre considérable et il serait impossible de citer ici une liste des revues et des journaux auxquels il a collaboré non plus que de fournir tous les titres des ouvrages qu'il a signés. Nous mentionnerons, cependant, parmi ses livres les plus connus: Cent fleurs de mon herbier. Anecdotes canadiennes, Conteurs canadiens-français. Athlètes canadiens-français, Dollard des Ormeaux et ses compagnons. Faits curieux de l'histoire de Montréal, etc.

Il a été membre de l'Ecole littéraire d'où son sortis plusieurs écrivains qui font honneur au pays. Il est conseiller de la Société historique de Montréal, vice-président de la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal, président de la Société de folklore de la province, membre de la Commission pour la conservation des monuments historiques de la province de Québec et membre de la Société royale du Canada. En 1899, M. Massicotte a épousé Mlle Alice Godin fille de J.-P. Godin, des Trois-Rivières. Un de leurs enfants Jean-Maurice, dessinateur de talent, promet de devenir l'émeule de son oncle Edmond-J. Massiciotte, l'artiste de renom auquel on doit de si jolies scènes de mœurs canadiennes.

# J.-DAVID PILON

*Educateur*



Né à St-Benoit, comté des Deux-Montagnes, le 21 septembre 1879, du mariage de Damase Pilon, cultivateur, et de Adéline Lalonde, il a fréquenté l'école de son village natal. Au mois de septembre 1893, il fit son entrée au séminaire de Ste-Thérèse de Blainville, d'où il sortit en 1901, avec le titre de bachelier ès-arts de l'Université Laval de Montréal.

En juin 1906, il obtenait son diplôme académique décerné par l'école normale Jacques-Cartier. Il débuta quelques mois plus tard dans la carrière de l'enseignement à St-Benoit, son village natal. En 1908, il était nommé professeur à la Commission des écoles catholiques de Montréal. Il enseigna tout d'abord à l'école Belmont, rue Guy, sous la direction de M. J.-V. Desaulniers, jusqu'au mois de janvier 1910, époque à laquelle il fut attaché à l'école Olier. Il a fait partie du personnel enseignant de cette école pendant sept ans.

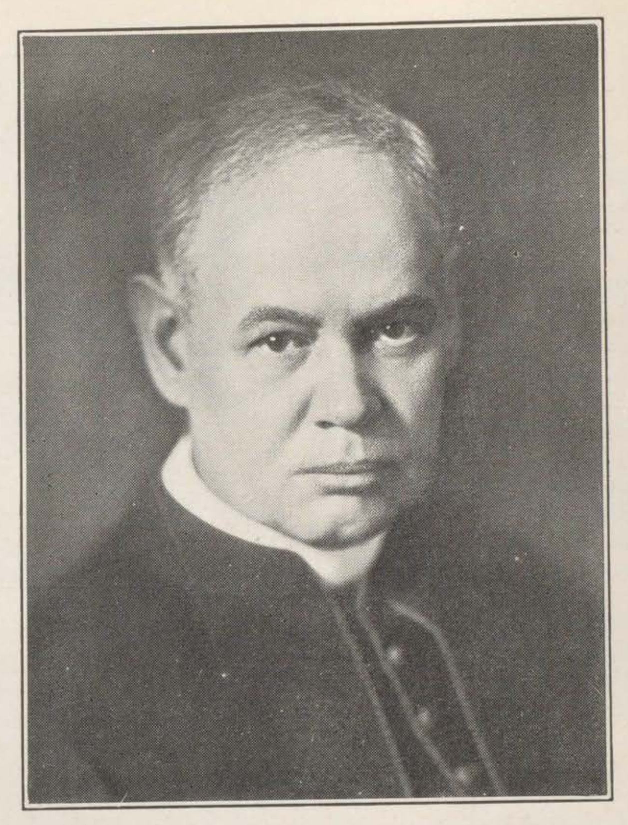
Le 13 mars 1917, il était nommé par la commission scolaire, principal de l'école Boucher de la Bruère, située dans le quartier Mercier. Il a gardé ce poste jusqu'en mars 1919.

Le 13 mars 1919, il devenait directeur et secrétaire de la commission des écoles catholiques de Montréal, division ouest.

Il a pris une part active au mouvement pédagogique à Montréal et il a travaillé à la modification du programme des écoles primaires de la province de Québec.

Il est membre de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal.

Il a épousé, le 4 juillet 1910, Florida Toupin, fille d'Arthur Toupin, de Montréal. De ce mariage sont nés deux garçons et quatre filles.



# Monseigneur E-ALPHONSE DESCHAMPS

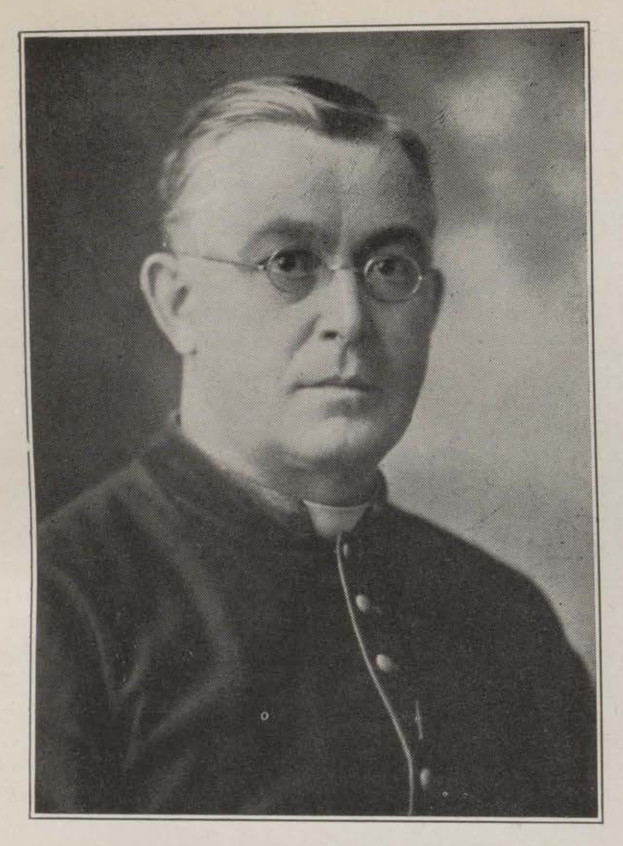
*Protonotaire apostolique*

Né à Ste-Geneviève, P.Q., le 12 juillet 1874, fils de Paul Deschamps, cultivateur, et de M.-A.-Mélanie Sauvé. Il fit ses études aux collèges Montréal et Ste-Marie et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre, le 23 déc. 1899. Nommé vicaire à St-Eusèbe, le 8 janvier 1900; assist. aumônier à l'Inst. des Sourdes-Muettes le 8 juillet 1900 et aumônier en titre, le 15 février 1906. Aumônier du 65ème Rég. depuis 1905, avec rang de capitaine. Promu major dans l'armée, lors de la grande guerre. En 1910, chapelain de l'Ass. des Emp. de Magasins. En 1917, aumôn. et membre de l'Ass. des Vétérans, section canadienne-française.

Est allé en 1921, en Europe, pour le bénéfice de l'Ins. des S.-M.

Est membre de la Soc. Gén. pour l'Ens. de la Parole aux Sourds-Muets, ayant son siège à Washington; de la Soc. Geog. Nationale des E.-E.; de la Soc. du Parler Français, des Artisans C.-F., de l'Alliance Nat., de la Saint-J.-B. Chapelain du Cons. Lafont. des Chev. de Colomb. Le 31 mai 1922, nommé curé à Ste-Brigide et supérieur ecclésiastique des Sœurs de la Prov. et des œuvres des S.-M. Nommé chanoine hon. de l'Eglise métropolitaine de Montréal le 6 janvier 1920. Elu en nov. de la même année, comm. d'écoles, pour le district centre. Elu vicaire-général du diocèse de Montréal, le 28 février 1923 et protonotaire apostolique le 19 juin de la même année.

Résidence: au palais archiépiscopal, Montréal.



# MONSEIGNEUR J.-E. PAQUIN

*Prélat Domestique*

Monseigneur Joseph-Ephrem Paquin est né à Maskinongé, province de Québec, le 3 mai 1872, du mariage de Moïse Paquin, cultivateur, et de Léocadie Vanasse-Beauvais.

Après ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, il fut ordonné prêtre, le 29 juin 1897, par Monseigneur Louis-François Richer-Laflèche.

Professeur au séminaire des Trois-Rivières, il enseigna les mathématiques (1897-1899) et les sciences (1899-1906). Il fut directeur du Petit Séminaire de 1906 à 1909.

Il est depuis 1909 procureur de la Corporation épiscopale catholique romaine des Trois-Rivières.

Il est chanoine titulaire de l'église cathédrale des Trois-Rivières depuis le 22 février 1915.

Il a été nommé prélat domestique, par bref de Sa Sainteté Benoit XV, en date du 21 mai 1921.

Il fait partie de l'officialité diocésaine; du conseil d'administration et du conseil d'expertise du diocèse.

En résidence à l'Evêché des Trois-Rivières.

## R.-A. de la Bruère Girouard



*Ingénieur civil*
*Préfet du Pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul*

René-Arthur de la Bruère-Girouard est né à Québec, le 29 janvier 1882, du mariage de Théophile Girouard, marchand de bois, et de Alexina Pacaud, fille de Charles Pacaud et de Célina de la Bruère.

Il fit ses études à l'école publique, au Ridley College, à Ste-Catharines, et sous un précepteur privé.

Il a débuté en 1904 comme ingénieur civil, après avoir été lieutenant dans la force permanente pendant la guerre des Boers. A été ingénieur en charge de construction sur diverses lignes de chemin de fer du Pacifique Canadien, assistant-surintendant de division à Sudbury; assistant-chef-ingénieur de construction de la Riordon Pulp and Paper Co.

A fait la campagne de la grande guerre comme capitaine dans l'original 22ième. Blessé à Kemmel. Lieutenant-colonel en charge du 178ième Canadien-Français. Est retourné au théâtre de la guerre trois fois.

Coroner pour le district de Témiscamingue en 1920.

Juge de paix pour les districts de Montréal et Terrebonne en 1922. Commissaire de la Cour Supérieure en 1922.

Préfet du pénitencier St-Vincent-de-Paul depuis 1921.

Fait partie des clubs Canadien et United Service Club, de Montréal. La chasse et les sports sont ses récréations favorites. A épousé, le 25 décembre 1909, Catherine-Mary Grant, fille du Dr William Grant et de Mary-Jane Caldwell, de Perth, Ontario.

De ce mariage sont nés trois enfants: René-Pierre de la Bruère, Désirée-Amélie et Esme-Catherine.

Résidence: Saint-Vincent-de-Paul, P.Q.

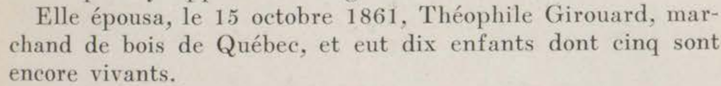
# Alexina de la Bruère-Pacaud Girouard



*Philanthrope*

Madame Alexina de la Bruère-Pacaud, veuve de Théophile Girouard, en son vivant marchand de bois de Québec, et mère du lieutenant-colonel René-Arthur de la Bruère-Girouard, est née à Saint-Hyacinthe, province de Québec, le 2 mars 1839, du mariage de Charles Pacaud, commerçant, et de Célina de la Bruère.

Elle fit ses études au couvent de St-Hyacinthe et alla faire un séjour aux Trois-Rivières pour y apprendre l'anglais.



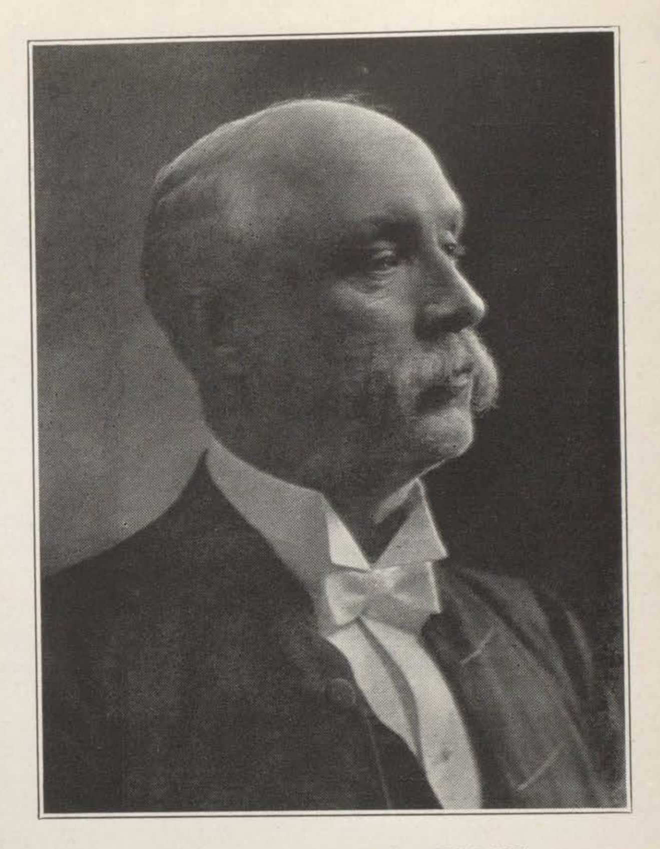
Elle épousa, le 15 octobre 1861, Théophile Girouard, marchand de bois de Québec, et eut dix enfants dont cinq sont encore vivants.

Après avoir consacré le meilleur de son temps à la formation de ses enfants, elle a donné libre cours à son attrait pour les voyages et s'est rendue fréquemment en Europe qu'elle a visitée.

Sa prédilection pour les arts, la littérature et les voyages lui a donné l'occasion de développer ses admirables talents et lui a valu la considération de personnages éminents, entre autres notre grand Canadien, sir Wilfrid Laurier, dont elle s'honore d'avoir été une amie intime.

C'est comme pianiste qu'elle a surtout excellé et à l'âge de 85 ans elle joue encore admirablement du piano.

Elle demeure à Ottawa au numéro 74, rue Marlborough.



# L'honorable THOMAS CHAPAIS

*Avocat, Professeur, Ecrivain*

Joseph-Amable-Thomas Chapais est né à Saint-Denis-de-la-Bouteillerie, comté de Kamouraska, P.Q., le 23 mars 1858, du mariage de l'honorable Jean-Charles Chapais, négociant, un des Pères de la Confédération, et de Georgiana Dionne.

Il fit son cours classique au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et son droit à l'Université Laval de Québec, où il obtint le degré de licencié en droit en 1879 et celui de docteur ès-lettres en 1898.

Admis au Barreau de la province de Québec en juillet 1879, il exerça sa profession à Québec.

Il fut secrétaire particulier de l'honorable T. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, de 1879 à 1884.

Nommé conseiller législatif à Québec, le 8 mars 1892; ministre sans portefeuille dans le cabinet Taillon et leader du gouvernement au Conseil législatif, en janvier 1893; président du Conseil législatif, de 1895 à 1897. Ministre de la colonisation et des mines, en janvier 1897, il démissionna en mai de la même année.

Orateur séduisant, érudit, pondéré, il a toujours pris un intérêt très vif aux affaires fédérales et provinciales.

Ayant accepté le poste de sénateur pour la division de Grandville en 1920 sans avoir eu à renoncer à celui de conseiller législatif, il est de ce fait, le seul homme d'Etat canadien, qui cumule aujourd'hui ces deux importantes fonctions politiques.

En février 1907, il devenait professeur à l'Université Laval.

Comme écrivain, l'honorable M. Chapais compte parmi nos meilleurs prosateurs. Journaliste et historien, il dirigea le *Courrier du Canada* de 1884 à 1901. Entre temps et depuis, il a signé les ouvrages suivants: *Les congrégations enseignantes et le brevet de capacité* (1893), *Discours et conférences* (1898), *Le serment du roi* (1901), *Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France* (1904), *Mélanges de polémique et d'études religieuses, politiques et littéraires* (1905), *Le marquis de Montcalm* (1911), divers essais littéraires.

Il a été pendant plusieurs années, un des plus estimés collaborateurs de la *Revue Canadienne*. Sa chronique mensuelle *A travers les faits et les oeuvres* était le meilleur résumé des principaux événements mondiaux; la lutte antialcoolique, est de toutes les œuvres sociales, celle qui provoque son plus vif intérêt.

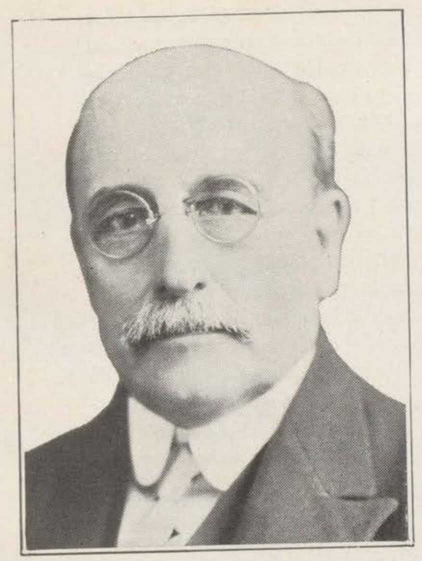
Créé chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français, en 1902 et commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en 1914.

En 1912, la Société royale du Canada, l'admettait au nombre de ses membres.

Il a épousé, le 10 janvier 1884, Hectorine Langevin, fille de Sir Hector Langevin, ancien homme d'Etat, et l'un des Pères de la Confédération.

Conservateur en politique.

Résidence: 8 rue du Parloir, Québec.



## L'Honorable JACQUES BUREAU

*Avocat, Ministre*

Naquit aux Trois-Rivières, le 9 juillet 1860, du mariage de J.-Napoléon Bureau et de Sophie Gingras.

Il fit ses études au Séminaire de Nicolet et suivit les cours de la Faculté de Droit de l'Université Laval.

Il fut admis au Barreau de la province de Québec en 1882.

Membre senior de la société légale Bureau, Bigué et Gouin, avocats des Trois-Rivières.

Il commença jeune encore à s'occuper de politique. Il obtint des succès remarquables et occupe aujourd'hui dans le parti libéral une place prépondérante.

Il fut élu une première fois député des Trois-Rivières à la Chambre des Communes en 1900. Il fut réélu en 1904, 1908, 1911, 1917 et en 1921.

Nommé solliciteur général du Canada dans le Cabinet Laurier le 14 février 1907, il résigna le 6 octobre 1911.

Lors des dernières élections fédérales alors que le parti libéral fut retourné au pouvoir, il fut nommé, par le Très Honorable Mackenzie-King, ministre des Douanes, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Il épousa le 15 juillet 1884, Ida Belliveau.

En politique, libéral.

Résidence: 18, rue Saint-Joseph, Trois-Rivières.

## L'Honorable R. LEMIEUX

*Avocat, politique*



Rodolphe Lemieux, orateur de la Chambre des Communes, est né à Montréal, le 1er novembre 1866, fils de feu H.-A. Lemieux, fonctionnaire, et de Marie-Anne Bisaillon.

A fait son cours classique, au collège de Nicolet et son droit, à l'Université Laval, de Montréal. Admis à l'exercice de sa profession en 1891, il fut fait Conseil du Roi, en 1897.

A pratiqué comme avocat, en société avec feu l'Honorable Honoré Mercier, puis avec sir Lomer Gouin, tous deux, anciens premiers ministres de la province de Québec.

Est dans la politique active, depuis vingt-six ans. A en effet représenté depuis 1896, à la Chambre des Communes, les comtés de Gaspé, Nicolet et Rouville. A été le principal lieutenant du regretté sir Wilfrid Laurier. Nommé Solliciteur Général, le 29 janvier 1904; Maître Général des Postes, le 4 juin 1906; ministre de la Marine et des Pêcheries, le 11 août 1911. A fréquemment représenté officiellement le gouvernement canadien à l'étranger. Créé chevalier de la Légion d'Honneur, en 1906, et officier, en 1910.

Est orateur de la Chambre des Communes, depuis les dernières élections générales de 1921.

A épousé, le 15 mai 1894, Berthe Jetté, fille de feu l'honorable Louis-Amable Jetté, ancien juge et Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec.

Est membre des clubs, Eighty, Libéral-National, (Londres, Angleterre); Rideau, (Ottawa); St. James, Mount Royal et Canada, (Montréal).

En politique, libéral.



# L'honorable HONORE MERCIER

*Ministre des Terres et Forêts*

Avocat, bachelier en loi, conseil du Roi. Né à St-Hyacinthe, en 1875. Fils de feu l'honorable Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec, et de Virginie (Saint-Denis) Mercier. Etudia au Collège Sainte-Marie de Montréal et à l'Université Laval, de Montréal. Admis à l'exercice du droit en 1900, il pratiqua d'abord en société avec M. Camille Piché, puis, avec M. Béique. Epousa en 1903, Jeanne Fréchette, fille du poète lauréat Louis Fréchette. Père de cinq fils et cinq filles.

Commença sa carrière publique par l'Hôtel-de-Ville de Montréal où il fut élu, en 1906 et 1908, pour représenter le quartier Centre. Dans l'intervalle, Châteauguay le choisit comme député à Québec, en 1907. A toujours été réélu depuis par de fortes majorités. Ministre, le 29 avril 1914, il dirige depuis, le département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. Ministre des Terres et Forêts, 25 août 1919. Fut directeur suggéré par la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, il en fut aussi le secrétaire-trésorier.

Libéral en politique.

Résidence: Ville de Lery, Châteauguay.

## Jeanne Fréchette-Mercier

*Philanthrope*



Née à Montréal, le 7 août 1879, du mariage de Louis Fréchette, avocat, journaliste et poète lauréat, avec Emma Beaudry, elle a reçu son éducation au couvent du Sacré-Cœur de Montréal et chez les Dames de Saint-Maur, à Paris.

Fille du plus délicat poète de la Nouvelle-France qui sut si bien chanter chez nous la France, et ayant elle-même complété son éducation en France, elle a hérité de l'idéal qui avait inspiré son père. Le foyer est son royaume de prédilection, elle a horreur de la publicité.

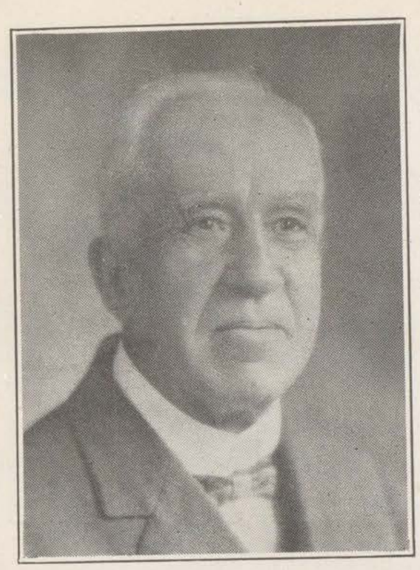
Sa fine culture et sa grande érudition l'ont fait choisir comme conseillère du Club Libéral des Femmes de Montréal, dont elle est une des fondatrices. Elle est aussi vice-prés. de l'Ass. des Dames Patronnesses de l'Inst. des Sourdes-Muettes, et dame patronnesse de l'Hôpital Notre-Dame.

Son foyer est son occupation et sa distraction favorites et comme la mère des Gracques elle se plaît à montrer comme ses plus beaux joyaux, ses dix enfants: Emma, Marie-Paul, Honoré-Fréchette, Jean-Paul, Louise, Louis, Jacques, Claude, Madeleine et Jeanne.

Le 21 avril 1903, elle a épousé l'hon. Honoré Mercier, C.R., maintenant ministre des Terres et Forêts dans l'administration provinciale, et fils de feu l'hon. Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec et fondateur du parti national.

Résidence: De Lery, Châteauguay.

# L.-P.-JOSEPH JASMIN



*Instituteur*

Né à St-Martin, comté de Laval, le 30 juillet 1855, du mariage de Louis Jasmin, cultivateur, et de Julienne Leblanc. M. Louis-Philippe-Joseph Jasmin fit ses études à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, à Montréal.

A l'âge de 18 ans, il débuta dans la carrière de l'enseignement en 1873, à St-Jean-Chrysostôme comté de Châteauguay. Il continua dans la même profession, de 1875 à 1877, à Saint-Félix-de-Valois, comté de Joliette; de 1877 à 1889 à St-Martin, sa paroisse natale. Depuis 1889, il enseigne à Montréal sous la commission des écoles catholiques: d'abord à l'école Belmont jusqu'en 1894, et depuis lors à l'académie Montcalm, dont il est l'assistant-principal depuis 1921. Le 16 août 1923, il célébra son cinquantième anniversaire d'enseignement à sa villa de St-Martin, sous la présidence conjointe de Monseigneur Alphonse Deschamps, protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de Montréal, et de Monseigneur Vincent Piette, protonotaire apostolique et recteur de l'Université de Montréal.

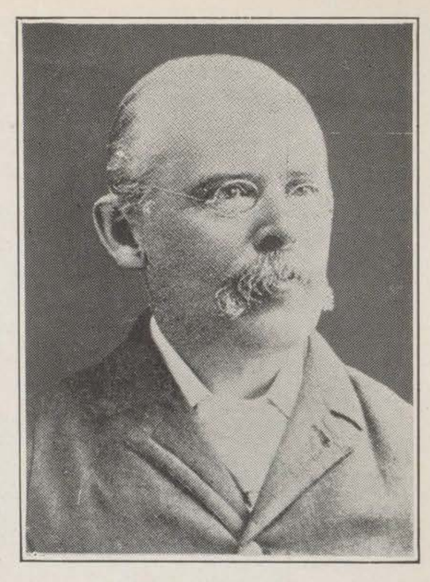
Le 4 août 1875, il épousa Marie Gratton, fille de Louis Gratton et de Emélie Sauriol. De ce mariage naquirent cinq enfants: Donat, décédé; Yvonne, épouse de Aurélien Sauriol, cultivateur à St-Martin; Henri, prêtre, professeur de langues et de littératures étrangères à l'Université de Montréal; Joseph, professeur à l'académie Montcalm, et Damien, avocat, professeur de droit naturel réel et assistant-secrétaire général de l'Université de Montréal.

M. Louis-Philippe-Joseph Jasmin a été vice-président de l'Association des instituteurs de la circonscription de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, et est actuellement vice-président de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

Domicile: 477, avenue Laval, Montréal.

# NEREE BEAUCHEMIN

*Médecin-Poète*



Charles-Nérée Beauchemin naquit à Yamachiche, P.Q., le 20 février 1850, du mariage de Hyacinthe Beauchemin, médecin et de Elézire Richer-Laflèche, fille de Abraham Richer-Laflèche.

Du côté maternel, il est le cousin de Monseigneur Laflèche, ancien évêque des Trois-Rivières, de Sir Lomer Gouin, ancien premier ministre et de l'Hon. Aram Pothier, ex-gouverneur du Rhodes-Island, E.-U.

Après avoir fait ses études classiques au Séminaire de Nicolet, il entra à l'Université Laval, à Québec et fut admis avec grande distinction à la pratique de la médecine, le 24 juin 1874.

Il a sans cesse pratiqué dans sa paroisse natale.

Poète à ses heures de loisir, Nérée Beauchemin a produit des pièces délicieuses, d'une facture irréprochable, qui lui ont valu les louanges les plus méritées. Son dernier volume de vers, notamment, intitulé: "Les Floraisons Matutinales" provoqua un concert d'éloges, de la part de plusieurs critiques, tant français que canadiens. Citons quelques appréciations: Albert Sorel, de l'Académie française, a dit de "La Cloche de Louisbourg:" "C'est la perle de l'anthologie des poètes canadiens." L'abbé Emile Chartier, dans une étude qu'il a faite de cette pièce: "Cette richesse du rythme et de la rime, de la phraséologie et de la pensée, s'exprime par la vive émotion du poète." Lozeau: "Nérée Beauchemin, pur artiste suffisamment affranchi de ses maîtres, les Parnassiens." Le Journal des Débats, Paris, 15 août 1904: "Si les vers de M. Fréchette trahissent son admiration pour Victor Hugo, les vers de M. Nérée Beauchemin prouvent un disciple intelligent du Parnasse." L'hon. Rodolphe Lemieux: "Beauchemin est peut-être le plus grand poète du Canada." Citons encore le jugement de l'Encyclopédie Britannica, University Toronto Magazine, avril 1910: "Beauchemin shows true poetic genius, a fine sense of rhythm and verbal melody, and so sure an eye for local colour that a stranger could choose no better guide to the imaginative life of Canada." M. Beauchemin fut admis membre de la Société Royale du Canada en 1897. Il épousa, le 8 mars 1878, Anna, fille de Elie Lacerte, médecin et ancien député du comté de Saint-Maurice. De cette union, sont nés 5 garçons et 5 filles. En politique, conservateur. Résidence: Yamachiche, P.Q.



## MONSEIGNEUR ARTHUR CUROTTE

*Chanoine de Latran et protonotaire apostolique*

Né à Montréal, le 22 février 1869. A fait ses études à Montréal et à Rome. Est docteur en philosophie, en théologie et en droit canonique. A enseigné à l'Assomption, au grand séminaire de Montréal, à l'Université Laval, à la Propagande et à l'Appollinaire à Rome. A été secrétaire-général de Laval (Montréal), aumônier au Mont-Sainte-Marie, à l'académie Saint-Louis-de-Gonzague et au Sacré-Cœur, et enfin, vice-official à la curie archiépiscopale de Montréal. Est actuellement, à Rome, chanoine de Latran, protonotaire apostolique et consulteur des Congrégations romaines.

Monseigneur Curotte est le fils d'un modeste commerçant, feu Antoine Curotte, de la Pointe-Saint-Charles. Sa mère, aussi décédée, avait nom Marguerite Desgens. Il a étudié successivement, et toujours avec d'éclatants succès, à

l'école normale Jacques-Cartier, au collège de Montréal et aux séminaires de philosophie et de théologie de notre ville. Le 16 juillet 1893, il était ordonné prêtre, à Montréal, par feu Monseigneur Fabre, et partait aussitôt pour Rome. Il passa là quatre ans (1893-1897), au collège canadien, suivant les cours des universités de la Propagande et de l'Apollinaire et y conquérant, haut la main, *summa cum laude,* ses trois doctorats.

Revenu au pays, il fut professeur de philosophie au collège de l'Assomption deux ans (1897-1899) et professeur de théologie au grand séminaire de Montréal six ans (1899-1905). Il devint alors secrétaire-général de l'Université Laval (Montréal) et y donna, en même temps, des cours publics qui furent très remarqués. Tout en professant, il remplit les fonctions d'aumônier au Mont-Sainte-Marie, puis à l'académie Saint-Louis-de-Gonzague.

A l'automne de 1907, il repartait pour Rome, où il fut suppléant du célèbre Père Lépicier (aujourd'hui Monseigneur Lépicier) dans la chaire de dogme de la Propagande. En 1908, il était nommé procureur de Monseigneur l'archevêque de Montréal et de quelques autres évêques canadiens auprès des Congrégations romaines, dont il devint bientôt l'un des "consulteurs". Il venait d'être chargé du cours de dogmatique à l'Appollinaire, et l'avait professé un an, quand, en 1912, il dut revenir à Montréal.

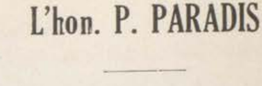
Il fut alors nommé aumônier du couvent du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet. En 1920, il fut appelé à l'archevêché, par Monseigneur Bruchési, et occupa deux ans l'importante position de vice-official et de président actif du tribunal de l'archevêque.

Entre temps dans les paroisses, dans les collèges et dans les couvents, au Canada et aux Etats-Unis, il prêcha, avec une haute science et d'une parole très nette, nombre de retraites et de sermons de circonstance.

En 1923, après un séjour de repos aux Trois-Rivières, il retournait à Rome reprendre ses fonctions de "consulteur" près des Congrégations romaines. Le 15 juin 1924, par décision de Sa Sainteté le pape Pie XI, il était créé et installé chanoine titulaire de l'insigne basilique du Latran, devenant, par le fait même, protonotaire apostolique, ce qui donne droit au titre de "Monseigneur".

Avec Monseigneur Paquet, de Québec, Monseigneur Curotte est l'un des maîtres en théologie et en droit les plus réputés de notre monde ecclésiastique canadien.

Résidence: Rome, rue Gioberti, 7.



# L'hon. P. PARADIS

*Industriel, C. L.*



L'honorable Philippe Paradis, conseiller législatif, est né à Québec le 4 août 1868, du mariage de Jacques Paradis, marchand, avec Louise Jolicœur. Il a fait ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. A la fin de ses études, contrairement à beaucoup d'autres, il a choisi la carrière des affaires au lieu de professions libérales et a débuté dans la vie comme voyageur de commerce. Son activité, sa lucidité et sa rapidité de jugement ajoutées à son intégrité lui ont rapidement fait une place à part dans la carrière qu'il s'était choisie.

C'est pourquoi au bout de quelques années il est devenu administrateur de la Compagnie Manufacturière d'Amiante et président de l'Asbestos Manufacturing Company, Limited. Il est aussi administrateur de la Public Service Corporation of Quebec.

Doué d'une activité inlassable il s'est toujours occupé activement de la chose publique et sa grande dextérité dans le maniement des hommes et l'adaptation des choses l'ont fait nommer organisateur du parti libéral pour le district de Québec en 1907. En 1917, il était nommé membre du Conseil Législatif.

Il est membre du Club de la Garnison de Québec; du Cercle Inter-Allié, de Paris; du Club de Réforme de Montréal; du Club des Ingénieurs de Montréal, etc.

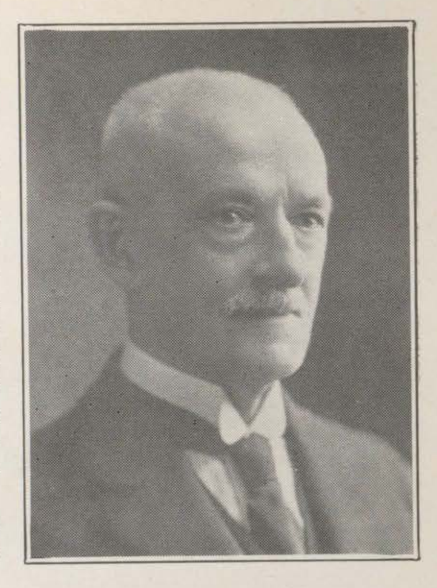
Ses amusements favoris sont la chasse et la pêche.

Le 18 mai 1891, il a épousé Emma Fraser et de ce mariage sont nés un fils et deux filles.

Résidence: 33, rue Laporte, Québec.

## L'honorable Jean Girouard

*Médecin C.L.*



Né à St-Benoit, comté des Deux-Montagnes, le 7 mars 1856, du mariage du notaire Jean-Joseph Girouard, membre de la Chambre d'Assemblée avant 1837, et de Marie-Emelie Berthelot, fille du notaire Joseph-Amable Berthelot et sœur de l'honorable juge J.-A. Berthelot, il fit son cours classique au collège de Montréal, sous la direction des Messieurs de St-Sulpice, et ses études médicales à l'école Victoria, où il fut reçu médecin en 1879.

Il a d'abord pratiqué sa profession pendant deux ans à St-Philippe, comté d'Argenteuil puis pendant deux autres années à Ste-Marthe, comté de Vaudreuil. Depuis 1884, il exerce la médecine à Longueuil.

Il a toujours pris une part des plus actives à la politique dans l'intérêt du parti conservateur, et, en 1896, il a été fait conseiller législatif.

Depuis trente ans il est commissaire d'écoles à Longueuil, où, depuis 1884, il a rempli diverses charges importantes; il a été conseiller municipal, président de la société Saint-Jean-Baptiste, etc.

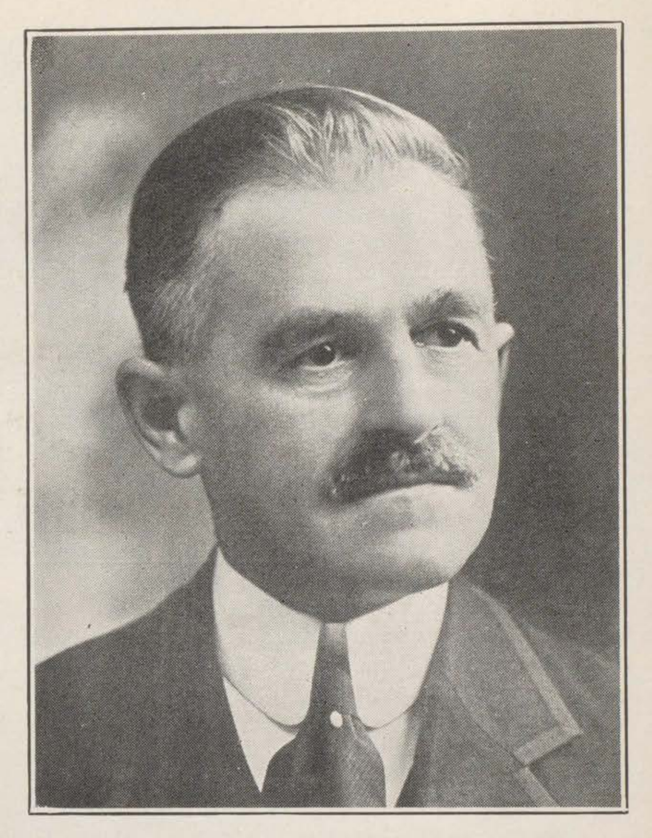
Il est vice-président de la Montarville Land Company Limited et membre d'autre syndicats financiers. Il s'intéresse activement aux diverses œuvres paroissiales. Il est membre de l'ordre des Forestiers catholiques et du club social Lemoyne.

Sa récréation favorite consiste à faire des séjours dans les Laurentides.

Il a épousé, le 15 mai 1882, Lydia, fille de l'hon. G. Laviolette, conseiller législatif. Nés de ce mariage: Gaspard, établi et marié à Limoges, France; Amélie, Evelina, épouse du major Duhault, de Québec, et André, vétéran de la grande guerre de 1914.

Conservateur en politique.

Résidence: Longueuil, P.Q.



# L'honorable JOSEPH-EDOUARD CARON

*Ministre de l'Agriculture*

Né à Ste-Louise, comté de l'Islet, le 10 janvier 1866. Fils d'Edouard Caron, cultivateur, et de Desanges Cloutier. Après avoir terminé son cours commercial au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, il se livra dès l'âge de 14 ans à la culture de la terre paternelle. Il fut sec.-trés. du cons. mun. de Ste-Louise de 1893 à 1912 et sec.-trés. de la comm. scol. de cette paroisse, ainsi que du cons. du comté de L'Islet et de la soc. d'agric. du même comté, de 1895 à 1912. Candidat aux élections fédérales générales de 1900 et à l'élection partielle de janvier 1902. Elu par acclamation député de L'Islet à la législature en septembre 1902. Réélu par acclamation en 1904 et par 470 voix de majorité en 1908. Défait aux élections générales provinciales de 1912 par 9 voix de minorité, mais élu deux mois plus tard pour le comté des îles de la Madeleine par 400 voix de majorité. Réélu par acclamation pour ce dernier comté en 1916, 1919 et 1923.

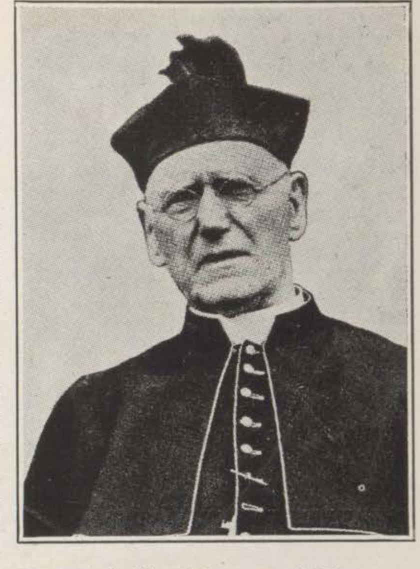
Ministre sans portefeuille dans le cabinet Gouin en janvier 1909, il est ministre de l'agriculture depuis le 19 novembre 1909, sauf en 1912 et 1913, alors qu'il fut ministre de la voirie.

Créé docteur ès-science agricole par l'Université Laval en 1920.

A épousé en 1888, Léopoldine Castonguay, de Saint-Roch-des-Aulnaies (décédé en 1920). De ce mariage sont nés deux fils: Amédée, avocat à Rimouski, Paul-Emile, son secrétaire particulier, et une fille, Mlle Jeanne Caron. En politique: libéral. Réside à Québec depuis 1918.

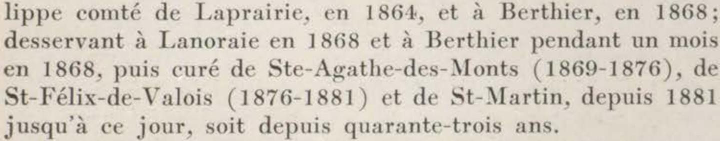
# L'abbé MAXIME LEBLANC

*Chanoine honoraire*



Le vénérable curé de Saint-Martin, M. le chanoine Maxime Leblanc, est né à Saint-Jacques, comté de Montcalm, le 13 mars 1840, du mariage de Pierre Leblanc, cultivateur, et de Josepthe Majeau fille de Ambroise Majeau.

Après ses études classiques au Collège de l'Assomption et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre, le 12 mars 1864, par Monseigneur Ignace Bourget, évêque de Montréal.



Il fut vicaire à Saint-Philippe comté de Laprairie, en 1864, et à Berthier, en 1868; desservant à Lanoraie en 1868 et à Berthier pendant un mois en 1868, puis curé de Ste-Agathe-des-Monts (1869-1876), de St-Félix-de-Valois (1876-1881) et de St-Martin, depuis 1881 jusqu'à ce jour, soit depuis quarante-trois ans.

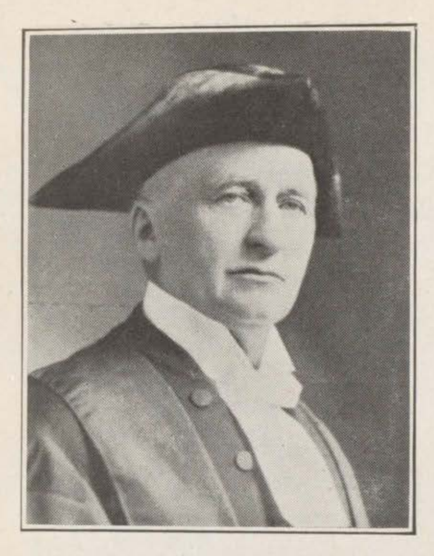
Il a célébré ses noces d'or sacerdotales le 28 mai 1914.

Il a reçu le titre de chanoine honoraire de la basilique de Montréal le 8 mai 1924, à l'occasion de la célébration de ses noces de diamant sacerdotales, que présidait Monseigneur Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, et auxquelles assistaient Monseigneur Ovide Charlebois, évêque de Bérénice et vicaire apostolique du Keewatin, ainsi qu'un grand nombre de prélats, de curés et de religieux.

A son arrivée à St-Martin, il n'y avait que les quatre murs de l'église. Il en a construit tout l'intérieur, ainsi que le presbytère. Il a aussi complètement transformé les alentours de l'église qui n'étaient alors qu'une prairie.

Il s'intéresse en général à toutes les œuvres, particulièrement à l'éducation des enfants.

En résidence à Saint-Martin, Laval, P.Q.



# L'honorable Juge L.-Edmond PANNETON

Juge de la Cour Supérieure à Montréal. Est né à "La Banlieue", près Trois-Rivières, le 6 juillet 1848, du mariage de André Panneton et de Marie Blondin.

A fait ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières et fut professeur de droit à l'Université Bishop, à Sherbrooke. Fut admis à l'exercice de sa profession en 1870. Créé Conseil du Roi en 1887. A sans cesse pratiqué à Sherbrooke, de 1870 à 1912, alors qu'il fut nommé juge de la Cour Supérieure à Montréal.

Durant l'exercice de sa profession, il fut avocat de la ville de Sherbrooke et comme tel, alla plaider fréquemment au Conseil Privé, en Angleterre.

Fut Bâtonnier de son district, en 1886, 89, 96, 98, 05, et 1907. Fut Bâtonnier général de la Province de Québec en 1908 et 1909. A été l'éditeur propriétaire du journal *"Le Peuple."* Elu à la Législature, pour Sherbrooke, en 1892 et en 1896. Président de l'Association Libérale-Conservatrice des Cantons de l'Est, en 1897. A d'abord été échevin, puis maire de la ville de Sherbrooke. Fut désigné en 1920 par le Ministre de la Justice, pour administrer la loi des faillites.

A épousé, en juillet 1886, Corinne Dorais, fille de L.-T. Dorais, M.P.P., de Saint-Grégoire.

De cette union sont nés quatre fils et une fille.

Résidence: 102, rue du Fort, Montréal.

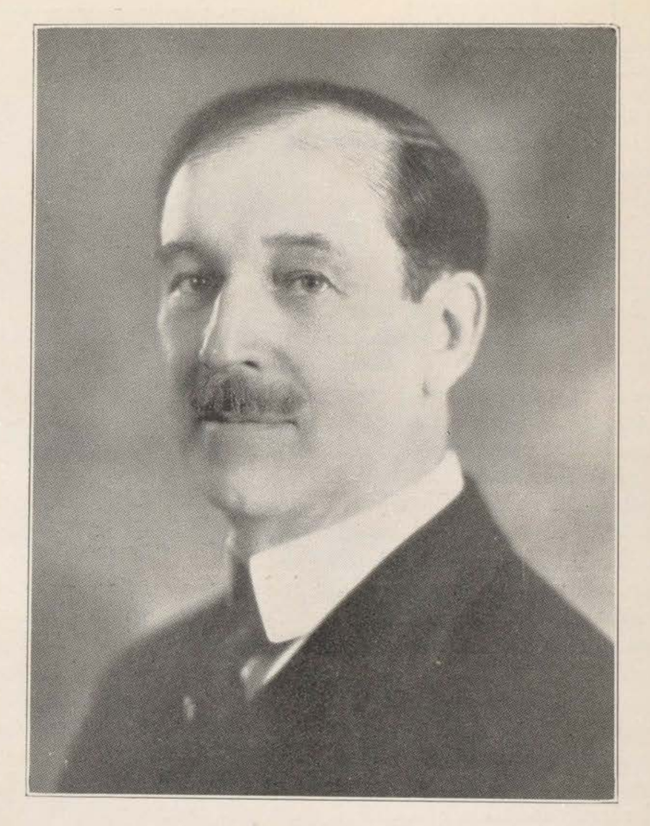
## L.-O. BOURNIVAL

*Médecin et Industriel*



Louis-Onésime-Origène Bournival est né à Saint-Barnabé-Nord, comté de St-Maurice, le 22 janvier 1870, du mariage de Onésime Bournival et de Olevine Gélinas. Il est le frère du Père Ph. Bournival, S.J. La famille Bournival a fourni une lignée de commerçants remarquables, tandis que la famille Gélinas a produit des intellectuels de marque, entre autres, Evariste, autrefois à *La Minerve,* et Monsignor Isaac Gélinas, du Collège de Nicolet, tous deux, oncles du Dr. L.-O. Bournival. Après avoir fait un cours commercial à Yamachiche, et son cours classique à Nicolet, il étudia la médecine à l'Université Laval. Gradué en 1893, il exerça sa profession à St-Barnabé-Nord jusqu'en 1911. Doué d'une initiative et d'une énergie à toute épreuve, il trouva peu de satisfaction dans l'exercice de la profession à la campagne. Ayant fait des études spéciales de science sociale, il aperçut à temps l'erreur familiale canadienne-française: l'engouement exagéré pour les professions libérales, l'abandon et la négligence du succès matériel, dans les trois métiers fondamentaux de toute prospérité sociale et économique: l'Agriculture, le Commerce et l'Industrie. En 1904, fonda le commerce de la Maison Bournival & Cie, pour l'exploitation commerciale d'un brevet concernant la réunion sur un même bâti, des machines-outils les plus usuelles pour le travail du bois. Seul propriétaire de la Maison Bournival & Cie. Elargissant constamment le cadre de cette entreprise, il dut abandonner la profession médicale en 1911, et émigrer à Montréal, au centre des affaires. Membre de la Société Internationale de Science Sociale à Paris, il avoue devoir le développement de son initiative, à la lecture des travaux d'Edmond Desmolins et de ses collaboraters à la Revue de Science Sociale. A peu de loisirs, ne fréquente aucun club, déteste la politique, aime une vie fermée et bien privée. A épousé en novembre 1895, Marie-Léda, fille de F.-X. Bellemare, notaire de Saint-Barnabé-Nord. Distractions favorites: Lecture, musique et voyages.

Résidence: 156 Bloomfield, Outremont.



# CHARLES-A DAIGLE

*Médecin*

Né à Bécancourt, comté de Nicolet, le 6 septembre 1867.

A étudié au collège des Trois-Rivières et à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, où il a gradué en 1892. A exercé depuis sa profes sion à Montréal.

A fait deux voyages d'étude en Europe, en 1900 et en 1904.

Membre de la Société de Thérapeutique de Paris et de la Société Française d'Hygiène.

Agrégé à l'Université en 1901, fait du service à la Crèche de la Miséricorde; pathologiste et médecin de l'Hôtel-Dieu en 1905 et années suivantes. Se retire du service hospitalier en 1912 pour se consacrer à sa clientèle et à ses affaires personnelles.

Membre de la Commission Médicale et Officier du Conseil Général de l'Alliance Nationale depuis 1898.

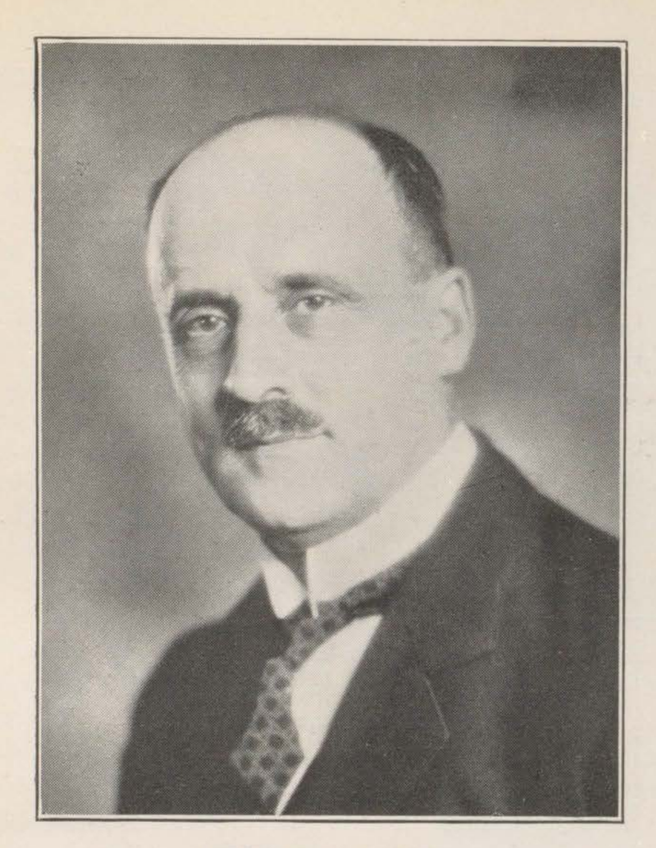
Représente la ville de Montréal à la Commission des Ecoles catholiques depuis 1920. Président de la Commission du District Centre depuis 1922.

Membre de la Société Historique de Montréal, du Club Canadien, du Club de golf de Laval-sur-le-Lac.

Distractions favorites: lecture, golf, tourisme.

A épousé en 1902, Joséphine Desjardins, fille du Dr Ls.-Edouard Desjardins, oculiste. De cette union est née une fille: Pauline.

Résidence: 281 rue Saint-Denis, Montréal.



# ADELARD-C. MILLER

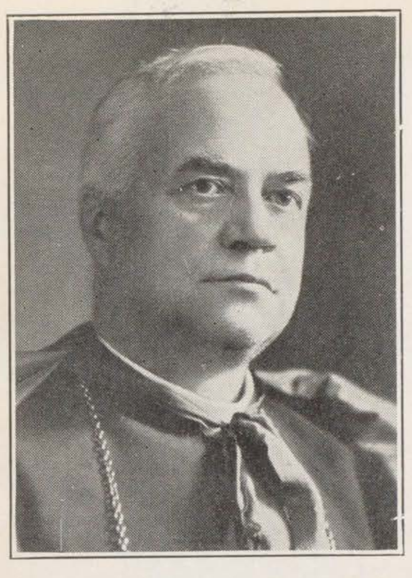
*Educateur et pédagogue*

Né à St-Eustache, le 12 décembre 1873, du mariage de Théophile Miller, cordonnier, avec Eléonore Ladouceur, il a fréquenté l'école modèle de St-Placide, comté de Deux-Montagnes, et l'Ecole Normale Jacques-Cartier où il a obtenu ses brevets modèle et académique.

A débuté dans l'enseignement en 1893 à St-Charles-sur-Richelieu; nommé directeur de l'Académie de St-Jérôme en 1895; instituteur suppléant à Montréal en 1896 et instituteur régulier en 1897; a passé à l'Ecole Olier vingt années dont 13 ans comme professeur et 7 comme principal; a obtenu le diplôme d'inspecteur d'écoles en 1899.

En 1917, lors de la fusion des commissions scolaires de Montréal, nommé directeur et secrétaire de la Commission du district centre. A été pendant sept ans président de l'Association des Instituteurs Catholiques de Montréal, circonscription de l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Un de ceux qui ont le plus contribué à l'organisation du cours de pédagogie donné à l'Université de Montréal, et à la modification du programme des écoles primaires de la province. Actuellement membre du comité nommé par la section catholique du Conseil de l'Instruction Publique pour préparer le programme d'études des candidats au diplôme primaire supérieur.

De 1902 à 1909, membre du conseil municipal de DeLorimier et successivement président des comités de l'Hôtel de Ville, de l'Aqueduc, et des Finances; en 1907, délégué à la Convention des Municipalités Canadiennes à Winnipeg. Membre de l'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal, de l'Alliance Nationale, des Artisans, des Forestiers Catholiques, du National et du Cercle Outremont. Le 4 juillet 1895, a épousé Marie-Delvina Desrochers, de St-Charles-sur-Richelieu, et de ce mariage sont nés un fils, et une fille.



# Monseigneur Joseph-M. Emard

*Archevêque du diocèse d'Ottawa*

Fils d'un instituteur, et d'une famille qui a donné à Dieu deux prêtres et trois religieuses, Monseigneur Emard (Jos.-Médard), premier évêque de Valleyfield, est né à Saint-Constant, le 1er avril 1853. Il fit ses études classiques et théologiques au Collège de Montréal, et au Grand Séminaire de la même ville, sous la direction des Sulpiciens. Il fut ordonné prêtre, le 10 juin 1876, à Montréal, par feu Monseigneur Fabre. Après quelques mois de vicariat à Saint-Enfant-Jésus (Mile-End), de Montréal, il partit pour Rome, où il passa trois ans au Séminaire français, suivant les cours du Collège Romain. Il revint au pays en 1880, docteur en théologie et en droit canonique. Nommé vicaire à Saint-Joseph de Montréal, il y fut six ans de 1880 à 1886. Appelé alors à l'archevêché de Montréal comme vice-chancelier, de 1886 à 1889, il devint chancelier en 1889, et chanoine en 1891. Elu premier évêque de Valleyfield, le 5 avril 1892. Il fut sacré, sous ce titre, à la cathédrale de Valleyfield, le 9 juin suivant, par feu Monseigneur Fabre. Administra son diocèse pendant trente ans, y fonda un collège-séminaire et y assura l'existence de plusieurs institutions importantes. A été nommé au cours de la grande guerre, évêque des camps — episcopus castrensis.

En mai 1922, Monseigneur Emard a été transféré par le Saint-Père, du siège épiscopal de Valleyfield au siège archiépiscopal d'Ottawa.

# Marie-Louise Marmette Brodeur

*Femme de lettres*



Fille du plus délicat de nos romanciers can.-français Joseph Marmette; petite-fille de notre éminent historien, F.-X. Garneau et arrière-petite-fille du grand patriote et tribun, sir Etienne-Pascal Taché, Marie-Louise Brodeur devait à une si belle lignée de penseurs et de littérateurs, de manier la plume comme par intuition, et c'est pourquoi on l'a lue dans tous nos périodiques les plus intéressants, la plupart du temps cachant son identité sous un nom de plume qui variait avec chaque publication, mais surtout connue sous les pseudonymes de Louyse de Bienville et de Domino Noir.

Ses premières productions littéraires datent de 1898, dans le *Monde Illustré*. Plus tard, elle fut la collaboratrice assidue de Mlle Barry dans *Le Journal de Françoise*. Son activité se développant en même temps que son goût pour la discussion des choses du jour, elle écrivit ensuite dans plusieurs journaux à la fois. On la suit tour à tour dans *Les Nouvelles, Le Soleil*, de Québec, *Le Temps, d'Ottawa*, le *Courrier de Montmagny, Le Touriste*, de Fraserville, *La Bonne Parole, Pour Vous Mesdames*, etc. Elle est présentement à parfaire un roman et deux pièces de théâtre.

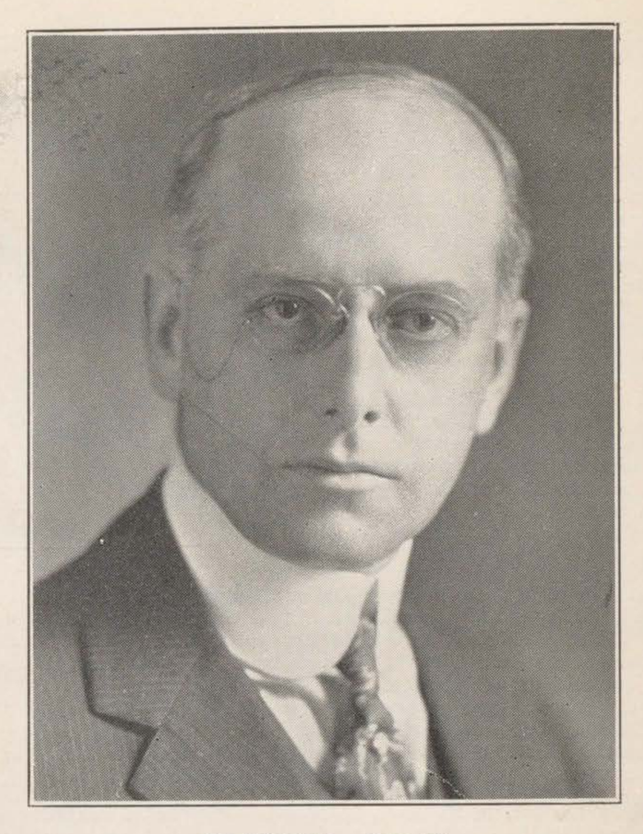
Née à Québec, le 29 mars, 1870, elle a commencé son éducation chez les Ursulines, et, plus tard, elle fut pensionnaire chez les Dames de la Congrégation, à Ottawa. Ses études littéraires ont été complétées par quatre années de séjour à Paris.

Toujours en vedette dans le mouvement féminin, elle a été membre de la Fd. Nat. de l'Ass. Mater., de la Croix-Rouge; actuellement étendant son champ d'action sociale, elle fait partie du Club Lib. des Femmes et est conseillère de l'Association de la Parole Libérale et de l'Association des Auteurs.

Mariée à Ottawa, le 6 juillet 1892, à Donat Brodeur, avocat, C.R. décédé en 1920, elle a eu de ce mariage huit enfants: Henriette, Maurice, Pauline, Etienne (lieutenant de l'Armée de Réserve Canadienne), Roger, Marguerite, Jeanne et Simonne.

Ses trois fils ont fait du service militaire outre-mer, durant la guerre.

Résidence: 484, Parc Lafontaine, Montréal.



# ADOLPHE-L. CARON

*Industriel*

Né le 10 juillet 1879, à Port Hope, Ont., fils de Jean-Baptiste Caron et d'Odile Gareau. Commença ses études au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, Montréal, et les compléta à Port Arthur, Ont. A 20 ans, il fonda avec ses deux frères, la maison Caron Frères, qui est aujourd'hui la plus importante du pays dans la fabrication de bijouteries. Son commerce embrasse tout le Canada ainsi que Terreneuve, les Antilles, l'Amérique du Sud, et pénètre jusqu'en Chine. Pendant la guerre, la maison Caron Frères a construit deux grandes usines à Montréal, dans lesquelles elle a fabriqué des munitions pour le gouvernement britannique et le gouvernement américain. La maison a des succursales à Londres et à Paris. Ses contrats pour le gouvernement américain s'élevaient à eux seuls a plus de dix millions de dollars. En dehors des affaires, M. A.-L. Caron s'est occupé d'établir à Montréal une grande association athlétique pour le développement physique et moral de la jeunesse canadienne-française. Il a été président de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale durant huit ans. Cette association aujourd'hui est une des plus fortes sur le continent américain. Membre de la Commission des liqueurs de Québec. Résigna en juin dernier. A été trois ans prés. de l'Automobile Club of Canada. Prés. de la corporation de l'Ecole Technique de Montréal. Libéral en politique. Clubs: Ingénieurs, St-Denis, Réforme. Golf, Laval-sur-le-Lac, A.A.A. Nationale, Club Boulingrin Mount-Royal. Résidence: Chemin Ste-Catherine, Outremont.

# CHARLES LANCTOT, C.R.

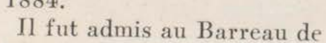
*Assistant-procureur général,*
*Avocat*

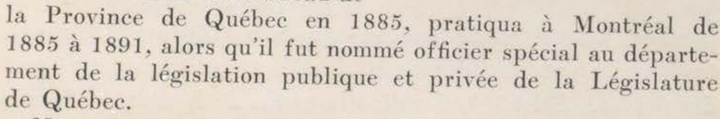


Naquit à Laprairie, comté de Napierville, le 19 octobre 1884, du mariage de Edmond Lanctot et de Elisabeth Roy.

Il fit ses études au collège Sainte-Marie, dirigé par les Pères Jésuites, et avec un professeur privé.

Il suivit ensuite les cours de droit de l'Université Laval de Montréal et obtint sa licence avec grande distinction en 1884.





Il fut admis au Barreau de la Province de Québec en 1885, pratiqua à Montréal de 1885 à 1891, alors qu'il fut nommé officier spécial au département de la législation publique et privée de la Législature de Québec.

Nommé assistant procureur général en 1905.

Membre et secrétaire de la Commission chargée de la revision et de la refonte du Code Civil de Procédure de la province de Québec, en 1893; secrétaire-adjoint et plus tard président de la Commission de Refonte des Statuts de la province de Québec, commencée en 1905.

Auteur de plusieurs ouvrages de loi tels que La pratique et la théorie de la loi criminelle, Le Manuel des Juges de Paix, Edition annotée du Code Criminel du Canada.

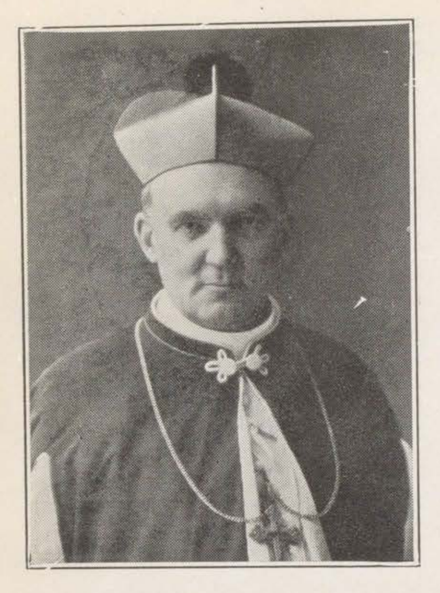
Epousa en 1887, Donalda Sariol, fille de Charles Sariol, de Montréal.

Il a huit garçons et trois filles.

Membre des Clubs de la Garnison de Québec et University de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Résidence: 9, rue Haldimand, Québec.



## Monseigneur R.-M. ROULEAU

Né à l'Ile-Verte, comté de Témiscouata, le 6 avril 1866, fils de Félix Rouleau et de Luce Irvine.

Il fit ses études classiques au séminaire de Rimouski. A sa sortie du collège, en 1886, il entra au noviciat des Dominicains, à Saint-Hyacinthe et prononça ses vœux perpétuels le 3 août 1888.

Il compléta ses études cléricales à Corbora, en Corse.

De retour au pays, nommé premier prieur de la maison vicariale d'Ottawa. Tour à tour, professeur de Morale et de Droit canonique et régent des études. En 1914, il obtint le grade de Maître en Sacrée Théologie.

Nommé Provincial de l'ordre des Dominicains, le 2 juillet 1919.

Appelé par Rome au siège épiscopal de Valleyfield, le 10 mars 1923. Sacré évêque, le 22 mai de la même année.

Homme d'étude et d'action tout à la fois, ses nombreuses obédiences lui apprirent à fouiller les livres, à manier les hommes, à activer les œuvres. Très versé dans la science juridique, il eut plusieurs fois l'honneur d'être appelé par ses collègues d'aujourd'hui à lier ses connaissances aux faits concrets. Patriote éclairé et sincère, il appuya de ses conseils comme de ses écrits les tenaces défenseurs de la minorité française ontarienne.

L'Evêque de Valleyfield est en plus un orateur apprécié des foules et des élites, remarquable surtout par la pureté de la doctrine et du langage, la véhémence du ton et l'onction de la piété.

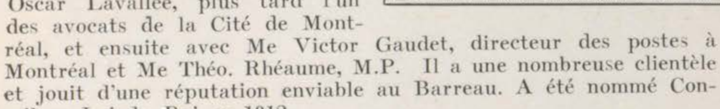
Résidence: Valleyfield, P. Q.

# CHS-HECTOR LAVALLEE

*Avocat, C.R.*

Né à Berthier, comté de Berthier, le 5 décembre 1871, du mariage de Alfred Lavallée, cultivateur et ancien maire de Berthier, et de Geneviève Lavallée, fille de Paul Lavallée aussi de Berthier. Il fit son cours classique au séminaire de Joliette où il obtint le titre de bachelier ès-arts, et ses études légales à l'Université Laval de Montréal, où il mérita le titre de bachelier en droit.

Admis au Barreau de la Province de Québec, en juillet 1896. Il pratiqua d'abord sa profession en société avec ses deux frères Ls-Arsène Lavallée, ex-maire de la Cité de Montréal, et feu P.-Oscar Lavallée, plus tard l'un des avocats de la Cité de Montréal, et ensuite avec Me Victor Gaudet, directeur des postes à Montréal et Me Théo. Rhéaume, M.P. Il a une nombreuse clientèle et jouit d'une réputation enviable au Barreau. A été nommé Conseil en Loi du Roi en 1912.

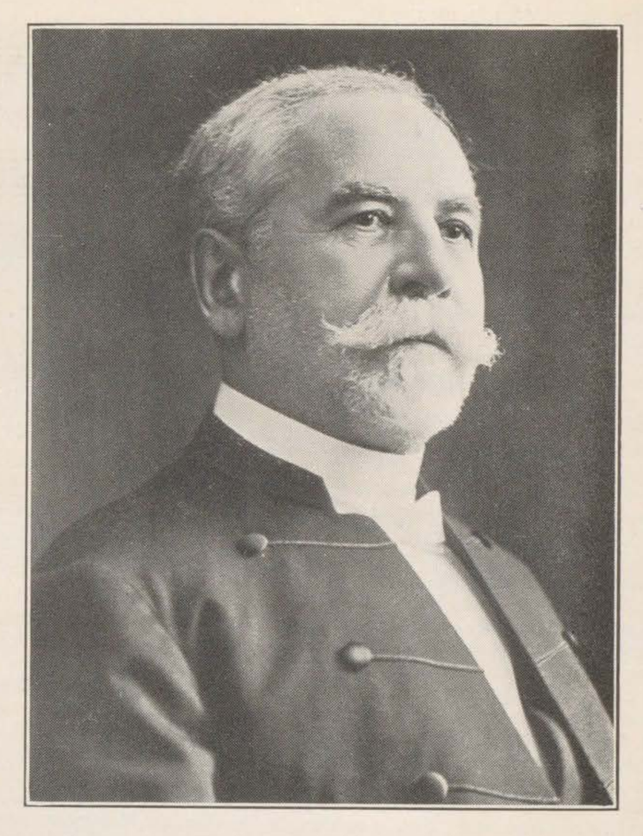


Il a pris une part active aux affaires municipales de l'ancienne ville de St-Louis, et à celles de la ville de St-Laurent, où il s'occupa surtout des règlements municipaux. Fondateur du club Laurier dont il fut le premier secrétaire. Tout en prenant part aux luttes du parti libéral, il n'a pas voulu se livrer entièrement à la politique afin de s'occuper davantage de sa profession et de l'éducation de ses enfants. Fut recorder de la ville de Bordeaux avant son annexion à Montréal, et président de la Commission scolaire de Saint-Joseph de Bordeaux. Il fait partie de plusieurs sociétés de bienfaisance: l'Alliance Nationale, les Artisans Canadiens-Français, les Royal Guardians, les Forestiers Canadiens, et les Forestiers Indépendants. S'est occupé activement de ces sociétés et a été élu président de leurs assemblées. Au Séminaire, il a eu des succès remarquables en obtenant entre autres la note moyenne 96 sur cent pour l'une des années de son cours classique, en éléments latins. A fait une études spéciale de la langue anglaise dont il connaît pratiquement toutes les particularités. Appartient à une famille de professionnels: un autre de ses frères, Romulus, pratique le notariat à Montréal.

Il a épousé à Berthier, le 4 juillet 1899, Eugénie Sylvestre, fille unique de Paul Sylvestre, bourgeois, ancien cultivateur et de Eloise Laferrière, de Berthier. De ce mariage sont nés neuf enfants dont sept vivants: Paul, Alfred, Edouard, Cécile, Robert, Germaine et Alice. Son fils Alfred, religieux de la congrégation de Sainte-Croix, complète actuellement à Rome ses études théologiques.

Résidence: 562, rue Sicard (Viauville).

Bureau: 16, rue Saint-Jacques, Montréal.



# L'Hon. NEMESE GARNEAU

*Conseiller Législatif*

Naquit à Ste-Anne-de-la-Pérade, le 15 novembre 1847, du mariage de Jean-Baptiste Garneau, médecin, et de Marie-Nathalie Rinfret. Fit ses études à l'Académie Saint-Cyr et à l'Académie du professeur Thom. Marchand de merceries, à Québec, de 1871 à 1897. Prom. et prés. de la Cie de Pulpe de Chicoutimi; vice-prés. de la Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau de Chicoutimi; ancien dir. de la Quebec B. and R. Co.; Conseiller de Ch. de C. de Québec; membre du Cons. d'Agr. depuis 1897; Lauréat du Mér. Agric. 1895; membre du Cons. exéc. de la Soc. de l'Ind. Lait. de la P. Q., 1897-1905; prés. de la Soc. Gén. des Eleveurs de la P. Q. depuis 1898. Prom. et prés. de l'ass. Les Prévoyants du Canada depuis sa fondation 1909; vice-prés. de l'Ass. "Quebec Fire" depuis 1920. Fut élu membre de l'Assem. Lég. pour le comté de Québec en 1897; membre du cons. législ. depuis 1901. Ministre de l'Agriculture dans le Cabinet Parent, 1905. Membre du Com. exéc. de la N. Am. Pulp and Paper Co. Représ. du ministre de l'Agr. du parlem. fédéral à la Comm. des exempt. des soldats, 1916-1918. Prés. de la Comm. de l'Etab. des soldats, en 1919. Prés. de la Comm. des contingences du Cons. Législ. Dir. de la B. Prov. depuis 1918. Chev. Com. de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, oct. 1916 Il épousa, le 24 octobre 1879, Marie-Elodie Plamondon, fille de J.-P. Plamondon, avocat de Québec. De ce mariage naquit un fils, Jules, et en secondes noces, Marie-Corinne Paradis, fille de Frs. Paradis, cultivateur. En politique: libéral. Résidence: 10, Av. St-Denis, Québec.

# CAROLINE LECLERC-HAMILTON

*Philanthrope*



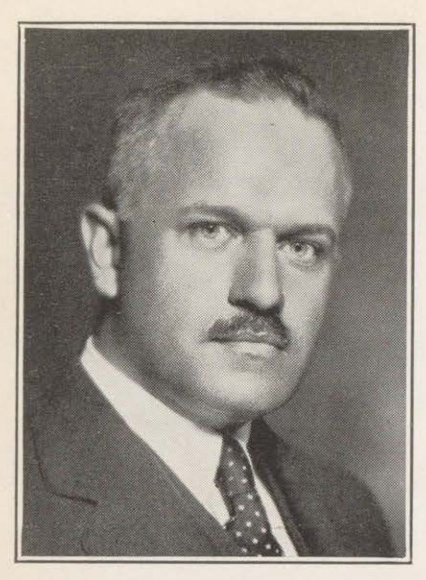
Nos œuvres sociales et nationales ne se connaissent pas d'amies plus dévouées que Mme Henry Hamilton qui n'a cessé de s'y intéresser depuis sa sortie du couvent, en 1875, et qui a bâti un monument qui rappellera son nom et le fera bénir dans des milliers de foyers. Ce monument, c'est l'Assistance Maternelle, œuvre de charité et œuvre nationale, dont le but est d'aider la mère avant et après la naissance de son enfant. Sa devise est: Pour Dieu seul vers le pauvre.

Née à Montréal, le 5 octobre 1857, du mariage de John-A. Leclerc, industriel, avec Caroline Bertrand. A reçu son éducation chez les Dames du Sacré-Cœur, au Sault-au-Récollet. A sa sortie du couvent, elle a habité Acton Vale, de 1878 à 1889, où elle a commencé à s'occuper d'œuvres sociales. Le 3 juillet, 1889, a épousé Henry Hamilton, fondateur de la Hamilton Company, fils de Samuel Hamilton, de Saint-Luc, décédé en 1907.

Ayant déjà contracté le goût des œuvres sociales dans la paroisse d'Acton Vale, avant son mariage, madame Hamilton revenue à Montréal, ne tarda pas à prendre une part active dans les multiples organisations de charité de la métropole qui ouvraient un champ si vaste à son initiative et à son dévouement.

C'est en mai 1912 qu'elle eut le bonheur de réaliser un rêve longtemps caressé: la création de l'Assistance Maternelle et son organisation sur des bases solides. Comme nous l'avons dit plus haut, cette œuvre a pour but de venir au secours des mères et des enfants, avant et après l'enfantement, par différents moyens, et à procurer aux nourrissons, les soins que souvent les mères pauvres ne peuvent leur donner. Mme Hamilton est encore l'âme dirigeante de cette œuvre qui s'étend maintenant à tout le Canada.

Elle est aussi la fondatrice de l'Association des Anciennes Elèves du Sacré-Cœur, dont elle est la présidente actuelle.



# CHARLES DAVID

*Architecte*

Naquit à Montréal, dans l'ancienne municipalité de St-Henri, le 5 avril 1890, de Odilon David, négociant, et de Sarah Beauchemin, fille de C.-O. Beauchemin, libraire.

Fit un brillant cours scientifique au Mont St-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, puis entra à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal et compléta ses études d'architecture par un cours de "Post-Graduate" à l'University of Pennsylvania, de Philadelphie. Fit une cléricature dans les meilleurs ateliers tant canadiens qu'américains.

Admis à la pratique de l'architecture en 1916, il s'établit à Montréal où, en peu d'années, il s'est conquis l'estime de ses clients et s'acquit une réputation des plus enviables.

A préparé des plans remarquables et dirigé des travaux d'une grande importance dont l'énumération suffirait à l'illustrer.

Quoique tout entier à l'exercice de sa profession, il s'occupe aussi de politique.

Est membre du Club Saint-Denis, du Club de Réforme de Montréal et du Cercle Universitaire.

Durant la guerre, a fait du service avec le corps des Ingénieurs Canadiens et est officier de réserve avec grade de lieutenant.

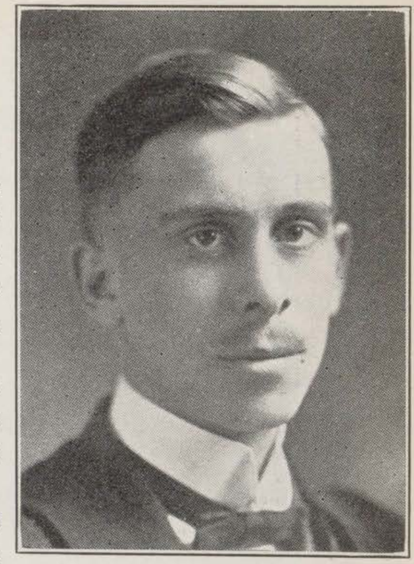
A épousé, le 18 mai 1920, Pauline Lefaivre, fille de feu le Dr A.-A. Lefaivre. De ce mariage sont nés deux enfants: Jacques et Claude.

En politique: libéral.

Résidence: 624, Boulevard Dollard, Outremont.

# J.-Edouard JEANNOTTE

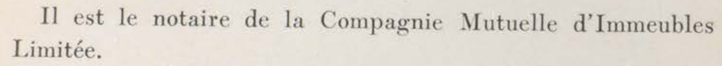
*Notaire*



Né à Montréal, le 26 septembre 1894, du mariage de Stanislas Jeannotte, président de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles, et de Zénaïde Pigeon, fille de Antoine Pigeon, de Montréal.

Il fit son cours classique à l'Université d'Ottawa et ses études légales à l'Université Laval de Montréal.

Il a été admis au notariat en juillet 1918 et il exerce sa profession avec succès à Montréal.



Il est le notaire de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles Limitée.

Membre et ancien secrétaire général de la société Saint-Vincent-de-Paul de Montréal.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame.

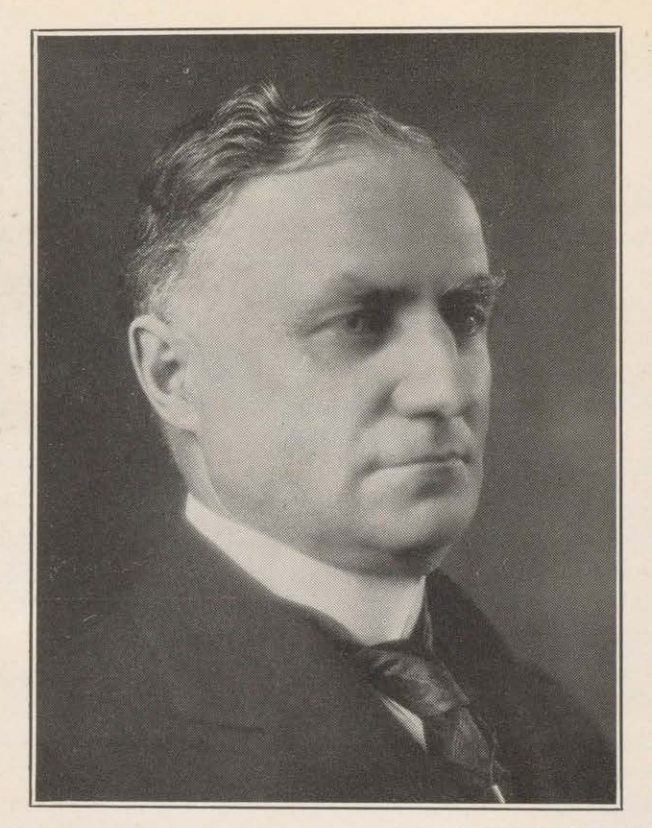
Membre de la société Saint-Jean-Baptiste, président du comité régional de l'est, président de la section Lafontaine. Membre de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale, Chevalier de Colomb.

La part active qu'il prend dans l'administration et l'évolution de ces diverses sociétés charitables, patriotiques, commerciales et sportives occupe tous ses loisirs et constitue toutes ses récréations.

Il a épousé, le 14 mai 1919, Jeanne Rivet, belle-fille de L.-C. Meunier, avocat de Montréal.

En politique, indépendant.

Résidence d'été: Pointe-aux-Trembles.



# GEORGES AVILA MARSAN, C.R.

*Avocat*

Né à Montréal, le 17 septembre 1869, fils de Joseph Marsan et de Léocadie Leclair. Fit ses études au séminaire des Trois-Rivières (1881-90) et à l'Université Laval de Montréal (1890-94). Admis au barreau, le 6 juillet 1894. Il s'est consacré spécialement aux études de droit commercial et aux questions de jurisprudence médicale. Professeur de droit commercial, aux cours publics de la Société Saint-Jean-Baptiste (1906-07). Professeur de jurisprudence dentaire, à l'Université de Montréal, depuis 1912. Nommé Conseil du Roi en 1913.

Il a collaboré à plusieurs périodiques canadiens, et prit une part active aux luttes fédérales, provinciales et municipales.

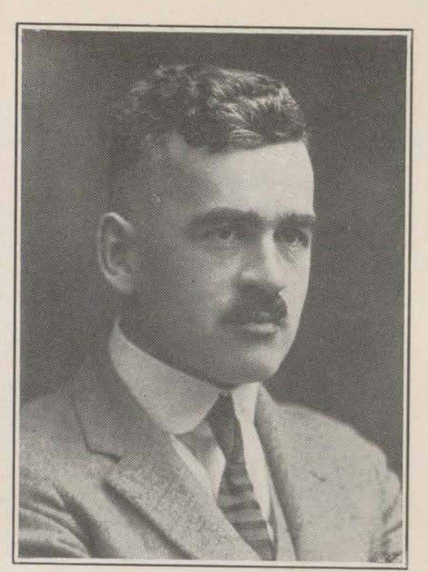
Secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste, de 1906 à 1913.

Il a publié: "Le 75ème Anniversaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, (1909), ouvrage contenant l'historique de cette société et le compte-rendu de fêtes mémorables; "Honoraires des Médecins, (1907) "Le Secret Médical, présenté au Congrès des médecins de langue française de l'Amérque du Nord; (1908) "Code des Médecins et Chirurgiens" (1920) — traité de droit médical, contenant les lois et règlements des corporations médicales, ainsi que les lois impériales, fédérales et provinciales, concernant l'art de guérir. Correspondant légal, à la Revue Médicale du Canada et à la Revue Dentaire Canadienne. Délégué de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, aux fêtes organisées à l'occasion du 40ème anniversaire, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Cohoes, Etat de New-York, 1908.

Membre de l'Association du Barreau Canadien de la "Commercial Law League of America", de l'Alliance Française; membre fondateur du club de golf Laval-sur-le-Lac; ancien directeur du Club Saint-Denis.

Il a épousé, le 11 mai 1898, Adrienne, fille de Thomas Brossoit, C.R., dont il a deux filles. Conservateur. Rés. 773 rue St-Hubert, Montréal.

# CHARLES-NAPOLEON DORION



*Avocat*

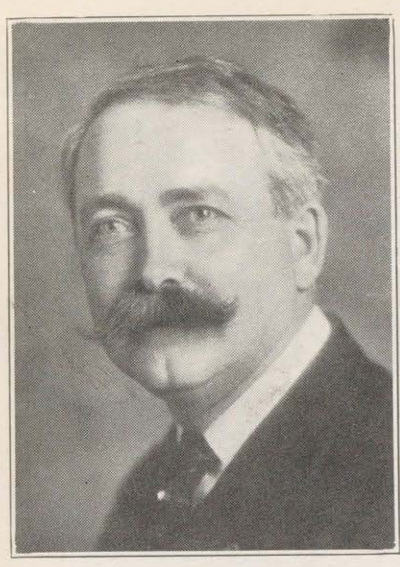
Né à Charlesbourg, Québec, le 13 août, 1889, fils de Charles Dorion, cultivateur, et de Rose-Délima Racine, il fit ses études commerciales au collège des Maristes de Charlesbourg, et son cours classique et légal au Petit Séminaire et à l'Université Laval de Québec où il obtint les grades de bachelier et de licencié en droit "avec distinction."

Admis au barreau de Québec, en juillet 1914, il exerça immédiatement sa profession. Les succès rapides et brillants qu'il remporta lui ont créé une réputation très avantageuse dans le monde judiciaire.

Il est actuellement le chef de l'étude légale "Dorion, Dorion et Blanchet," immeuble "Quebec Railway," 229, rue Saint-Joseph, Québec. Il étudia deux ans l'art militaire et obtint sucessivement les certificats de lieutenant, capitaine, "field officer," d'équitation, de mousqueterie, etc. Il est encore officier du régiment des Chasseurs canadiens. Nommé organisateur en chef du parti conservateur pour le district de Québec, lors de l'élection provinciale de 1921, il brigua le suffrage populaire dans Québec-Est. Membre de la Société des arts, sciences et lettres, de la Société du parler français, de la Société d'apiculture de la province de Québec, des clubs de chasse et de pêche de Saint-Louis-de-Chambord (Lac Saint-Jean) et de Saint-Edmond, du club de golf et du club Canadien de Québec, et de la Chambre de Commerce. Intéressé dans le "Garage Donnacona limitée", directeur de l'Imprimerie de Québec, de l'imprimerie Bellura et Bellura, du club politique conservateur, etc. Il s'occupe d'œuvres sociales et philanthropiques; il a été président de cercles d'études; il a concouru dans l'Aide à Laval, l'Aide à Sainte-Anne, l'Aide aûx Canadiens-français d'Ontario, etc. Il a épousé, en juin 1915, Alvine Renaud, fille de J.-A. Renaud, l'un des directeurs de la "Maison Garneau limitée." En politique, conservateur. Résidence: Saint-Louis-de-Courville.

# J.-M. AZARIAS PAQUIN

*Notaire, C. C. S. D. M.*



Naquit à Saint-Didace, comté de Maskinongé, le 10 octobre 1875, du mariage de Dosithé Paquin, cultivateur, et de Vitaline Dulac, fille de Paul Dulac.

Ses études primaires terminées, il fit son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières, où il obtint son titre de bachelier avec grande distinction.

A Montréal, il suivit les cours de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal. Il obtint sa licence en 1902. Il débuta dans sa profession le 15 juillet 1902 et fut associé à l'étude de J.-E.-H. Lesage durant quatre ans. Pendant quelques années il s'occupa aussi un peu d'immeubles. Ne s'occupant activement des affaires publiques tant fédérales, provinciales que municipales, il s'intéressa particulièrement aux affaires scolaires avant l'annexion des différentes commissions à celle de Montréal. Commissaire d'école de la municipalité de Saint-Grégoire le Thaumaturge de 1915 jusqu'à l'annexion de cette commission à celle de Montréal, il se dévoua à la cause de l'instruction en visitant souvent les élèves auxquels il prêchait le travail et l'assiduité.

Lors des dernières élections fédérales, il fut nommé reviseur des listes électorales pour la division Hochelaga.

Lors de la mise en vigueur de la loi de conscription, il siégea comme juge d'un tribunal d'exemption.

Directeur du Crédit Montréalais Limitée, dont il est aussi le notaire. Administrateur de plusieurs successions et conseiller d'un grand nombre de communautés religieuses. Il favorise surtout les placements immobiliers.

S'intéresse à plusieurs oeuvres de bienfaisance, telle que la maison Saint-Vincent-de-Paul, dont il est le président depuis quatre ans et au Bien-Etre de la Jeunesse.

Président honoraire et secrétaire-trésorier du Club Delorimier, section du Boulingrin, fondateur de la section du tennis et du patin. Membre du club Cartier-Macdonald.

Récréation favorite: golf, boulingrin, pêche et patin.

Il épousa le 31 août 1904, Rose-Anna Tremblay, fille de Louis Tremblay. Il a deux filles, Marie-Thérèse et Yvette.

En politique, conservateur-indépendant.

Résidence: 1104, avenue Delorimier, Montréal.

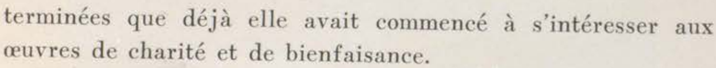
# Marie-Rose-Anna TREMBLAY-PAQUIN



Naquit à la Malbaie, comté, de Charlevoix, le 26 mai 1881, du mariage de Louis Tremblay, voiturier, et de Georgia Harvey, fille de Georges Harvey.

Elle reçut son instruction chez les Dames du Sacré-Cœur, rue Saint-Alexandre, Montréal.

Ses études étaient à peine terminées que déjà elle avait commencé à s'intéresser aux œuvres de charité et de bienfaisance.



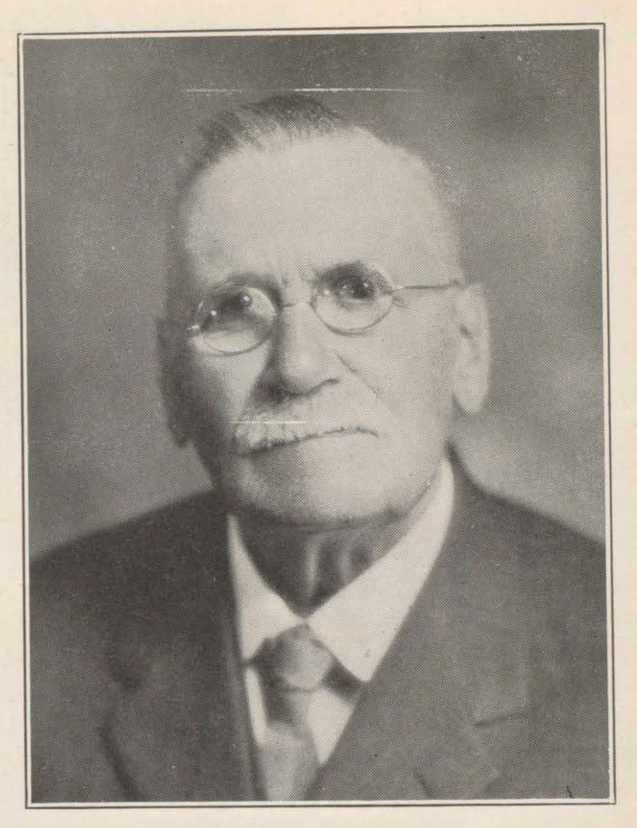
Elle s'occupa tout d'abord d'œuvres paroissiales, puis bientôt à plusieurs autres extérieures, telles que l'Hôpital des Incurables, les Petites Sœurs Franciscaines de Marie.

Aimant beaucoup la lecture et l'étude, elle est convaincue que la femme devrait rester femme avant tout et par le fait même aurait une place aussi large et exercerait une influence plus profonde dans la société.

Dentellière émérite, elle se récrée dans la lecture et la musique, mais elle est avant tout une épouse modèle et une mère dévouée.

Le 31 août 1904, elle épousa J.-Azarias Paquin, notaire.

Elle consacre toute son attention et tous ses soins à l'éducation de ses deux filles, Marie-Thérèse et Yvette.



# LEANDRE BELANGER

*Notaire*

L'un des doyens, pratiquant encore sa profession. Né à Saint-François de Sales, comté de Terrebonne, le 31 mars 1848, fils de Léandre Bélanger, carrossier, et de Marie Nadon.

Le notaire Bélanger fit son cours classique dans l'ancien collège de Terrebonne. Il fut admis à la pratique de sa profession par la Chambre des Notaires, le 11 juin 1871. Est membre de la Chambre des Notaires de la province de Québec depuis 1888, et en a été le président de 1897 à 1900. Il a aussi été président du Cercle des Notaires de Montréal pendant six ans. A fait de fortes études économiques et sociales, et est une autorité en connaissances légales. Possède une remarquable bibliothèque, très complète. C'est un homme de jugement très droit et un bon conseiller, possédant à la fois la science et l'expérience. Pendant plusieurs années, a été collaborateur de la Revue légale, et est encore collaborateur de la Revue du Notariat, membre actif et vice-président de l'Union catholique. Est vice-président honoraire de l'association du Notariat Canadien de la province de Québec. Est bienfaiteur de la Saint-Vincent-de-Paul et de l'Hôpital Notre-Dame.

A épousé, le 26 décembre 1879, Laura Viau, fille de Frs Viau. Neuf enfants, sont encore vivants.

En politique, indépendant.

Résidence: 729, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

## L'hon. Chs.-A. WILSON

*Juge de la Cour Supérieure*



Descendant de Anthony Wilson, officier d'un régiment écossais, qui faisait partie des troupes expéditionnaires en Espagne et Portugal sous Wellington. Son aïeul, John Wilson, naquit à Lisbonne en 1781 et émigra en Canada en 1820.

M. Charles-Avila Wilson naquit le 10 décembre 1869 à l'Ile Bizard, comté de Jacques-Cartier. Il étudia au Séminaire de Ste-Thérèse, et fit son droit à l'Université Laval. Admis au barreau en 1895. Conseil du Roi, 1906. Elevé à la magistrature le 22 décembre 1922.

Il fut nommé secrétaire de la Commission d'Inspection des grains à Montréal en 1902. La même année, lorsque le juge Fortin fut élevé à la magistrature, il fut choisi comme candidat libéral dans le comté Laval, mais fut défait par huit voix par M. J.-E. Léonard. Aux élections générales de 1904, il refusa la candidature qui lui était de nouveau offerte. Il fut toutefois encore défait en 1908, par M. Philémon Cousineau, dans Jacques-Cartier, lors des élections provinciales.

Mais il y fut élu pour la Chambre des Communes, pour le comté Laval, à l'élection de 1908, et réélu en 1911. A l'élection de 1917, le comté Laval ayant été joint au comté de Deux-Montagnes dans la redistribution décennale, M. Wilson saisit l'occasion de se retirer de la carrière politique.

Il a collaboré à plusieurs revues légales et publié d'intéressantes études de causes célèbres, notamment de l'affaire Grenier et de l'affaire Shortis.

Il a épousé, en avril 1900, Loulou Lanctot, fille de C.-B. Lanctot, de Montréal.

Clubs: Saint-Denis, Canadien, de Réforme.

Résidence: Hôtel Windsor et à St-Vincent-de-Paul, l'été.



# EUGENE RAINVILLE

*Notaire*

Naquit à Marieville, comté de Rouville, le 14 avril 1881, du mariage de Frédéric Rainville, boulanger, et de Alphonsine Breault.

Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Sainte-Marie de Monnoir, et ses études légales à l'Université Laval de Montréal. Bachelier ès-arts et LL.L.

Admis à la pratique du notariat le 17 juillet 1908, il s'établit dans sa ville natale, où il exerce sa profession avec succès en société avec le notaire Henri Ste-Marie.

Secrétaire-trésorier des Syndics de Ste-Marie de Monnoir depuis 1916.

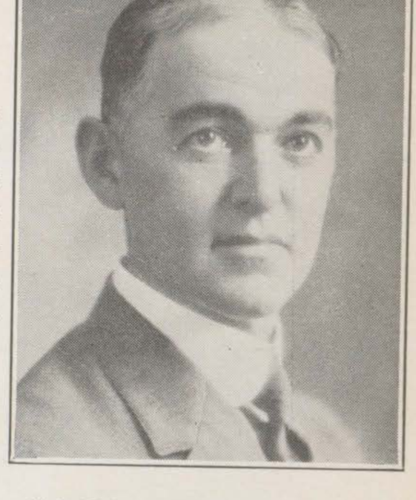
Il est membre de la Chambre des Notaires de la province de Québec.

Il appartient à l'Alliance Nationale et à l'ordre des Forestiers Canadiens. Membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb, il a été pendant plusieurs années et est encore le Grand Chevalier du Conseil Marieville de cette puissante société. Il est le directeur musical de l'Union Musicale de Marieville.

Le 10 mai 1921, il a épousé Alice Sénésac, fille de Lévi Sénésac et de Vitaline Gaboriault, de North Stanbridge, P.Q.

# HENRI SAINTE-MARIE

*Notaire*



Né à Marieville, le 24 juin 1879, du mariage de Léon Ste-Marie, régistrateur du comté de Rouville, et de Célanire Rainville, il y a fait ses études classiques et légales: au Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir et chez le notaire Grégoire Bombardier.

Admis à la pratique du notariat, le 14 septembre 1902, il a toujours exercé sa profession dans sa ville natale: en société d'abord avec Me Bombardier, décédé en 1904; seul ensuite jusqu'à 1909; en société depuis avec Me Eugène Rainville.

Il a été, de 1904 à 1912, secrétaire municipal de la ville de Marieville, et, de 1918 à 1921, membre de la Chambre des Notaires de la province de Québec.

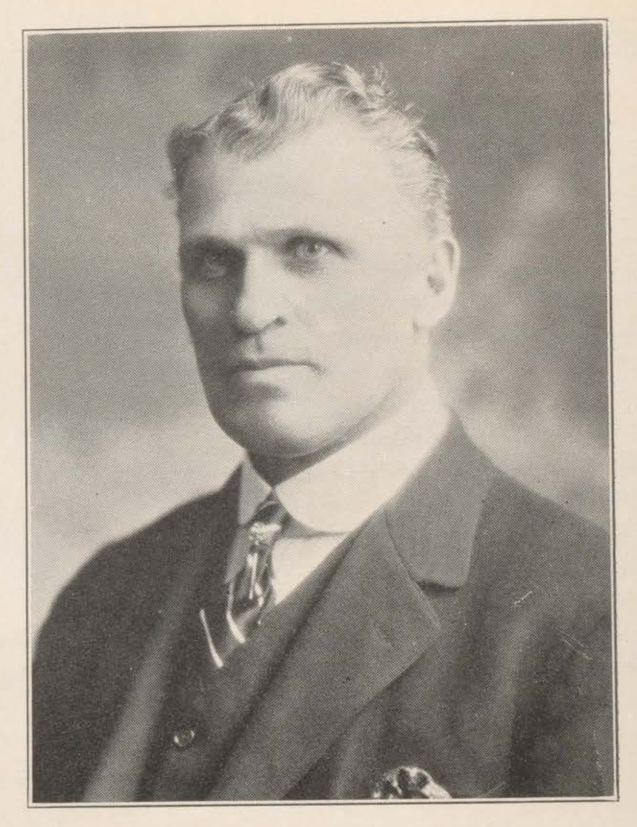
Il est, depuis 1904, secrétaire municipal du comté de Rouville et de la paroisse de Ste-Marie de Monnoir, et greffier de la cour de circuit de ce comté.

Il ne prend aucune part à la politique et ne fait partie d'aucun club, consacrent tout son temps à l'exercice de sa profession.

La lecture est son passe-temps favori; il y emploie tous ses loisirs.

Il a épousé, le 12 janvier 1904, Albina Bédard.

De ce mariage lui est née une fille.



# JOSEPH-H. PINARD

*Négociant*

Né à Sainte-Monique, comté de Nicolet, le 30 mars 1878, du mariage de Joseph Pinard, commerçant, et d'Héloïse Guertin, fille de Charles Guertin.

Après d'excellentes études à l'école de son village natal, il se lançait dans la carrière commerciale dès l'âge de 14 ans. Il fit d'abord le commerce des bestiaux et des viandes, puis il s'occupa de construction et d'immeubles jusqu'en 1920. Il a épousé, le 22 avril 1902, Marie-Laure Mailhot, fille de Ferdinand Mailhot, dont il a eu huit enfants.

Depuis 1918, il fait le commerce d'épiceries de gros et est le président de la maison Pinard, Pierre et Grenier, limitée, dont il est le fondateur. Cette firme, située à l'angle de l'avenue Mont-Royal et de la rue Mentana, est très connue et prend chaque jour une importance de plus en plus grande.

Résidence: 395, avenue Bloomfield, Outremont.



# ADOLPHE-J. PINARD

*Négociant*

Né à Sainte-Monique, comté de Nicolet, le 21 octobre 1880, du mariage de Joseph Pinard, commerçant, et d'Héloïse Guertin, fille de Charles Guertin.

Après ses études à l'académie commerciale de Nicolet, il entrait en 1896 comme clerc dans le bureau de Mtre Max Lizotte, avocat, à Lewiston, Maine.

En 1898, il se lançait dans les affaires avec son frère, M. Joseph-Henri Pinard, pour faire le commerce des viandes vivantes et mortes, sous la raison sociale J.-H. Pinard et Frère, et s'occuper d'entreprises de construction et d'immeubles.

En 1918, il fondait avec son frère l'épicerie de gros bien connue sous le nom de Pinard, Pierre et Grenier limitée, 510, avenue Mont-Royal, angle de la rue Mentana. Il est le vice-président de cette firme.

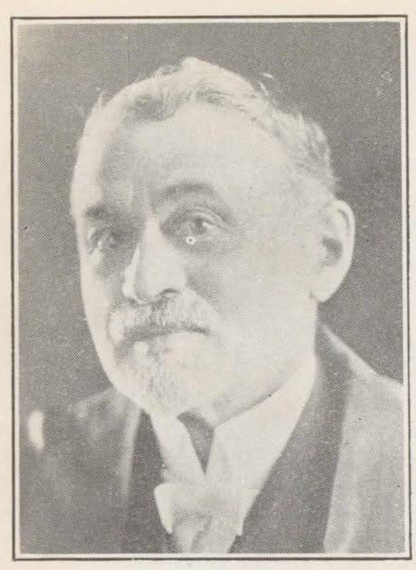
Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Les voyages sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 20 mai 1903, Claire Descoteaux, fille d'Edmond Descoteaux, de Nicolet. De ce mariage sont nés huit enfants. Ce sont: Yvette, Elianne, Ivanhoe, Charles-Edouard, Simone, Gérard, Jean-Paul, Marguerite.

En politique, libéral.

Résidence: 2494, rue Hutchison, Outremont.



## L'honorable Juge
## VICTOR ALLARD

*Juge*

Juge de la Cour d'Appel. Né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 1er février 1860, du mariage de Prosper Allard, cultivateur, et de Geneviève-Aurez Laferrière, fille de Louis Laferrière.

A fait son cours classique au collège de l'Assomption et à l'Université Laval de Québec et ses études de droit à l'Université Laval de Montréal.

Fut admis au barreau de la province de Québec le 12 janvier 1884. Il établit son cabinet légal à Berthierville où il exerça continuellement sa profession jusqu'à sa nomination comme juge de la Cour Supérieure, le 29 février 1916. En juillet 1920 a été nommé juge de la Cour d'Appel.

A été maire de la ville de Berthier pendant douze ans, en trois étapes différentes, de 1898 à 1914. Il a représenté le comté de Berthier à la législature provinciale de 1892 à 1897 et a été candidat aux élections fédérales de 1891 et de 1908 et aux élections provinciales de 1890 et de 1904.

Il a pris une part très active aux luttes politiques dans son comté et dans la province de Québec généralement dans l'intérêt du parti conservateur.

Il emploie ses loisirs, en été, à la culture d'un jardinet. Il fait de l'automobilisme et le reste de son temps est consacré à son travail légal.

A épousé, le 21 janvier 1895, Blanche Dorval, fille de Damase Dorval, de l'Assomption. De ce mariage sont nés: Gaston, Jeanne, Victor, Marthe, Gustave et Paul.

En politique, conservateur.

Résidence: Outremont.

## Joseph-Victor-Gaston Allard

*Avocat*



Né à Berthierville, province de Québec, le 19 mars 1886, du mariage de l'hon. Victor Allard, juge de la Cour d'Appel, et de Blanche Dorval, fille de Damase Dorval, avocat de l'Assomption, il fit son cours classique au collège de l'Assomption et ses études légales à l'Université Laval de Montréal.

Admis au Barreau de la province de Québec en septembre 1908, il exerça d'abord sa profession à Montréal, seul jusqu'en 1910, puis en société avec le juge Victor Allard jusqu'en 1916 à Berthierville et seul depuis 1916. Sa collaboration avec son père et ses talents lui ont permis de se créer une nombreuse clientèle.

Depuis 1910, il prend une part active à toutes les élections fédérales et provinciales dans l'intérêt du parti conservateur.

Il s'est toujours occupé des intérêts de la ville de Berthier, dont il fut élu échevin en janvier 1921 et il a été réélu aux élections subséquentes.

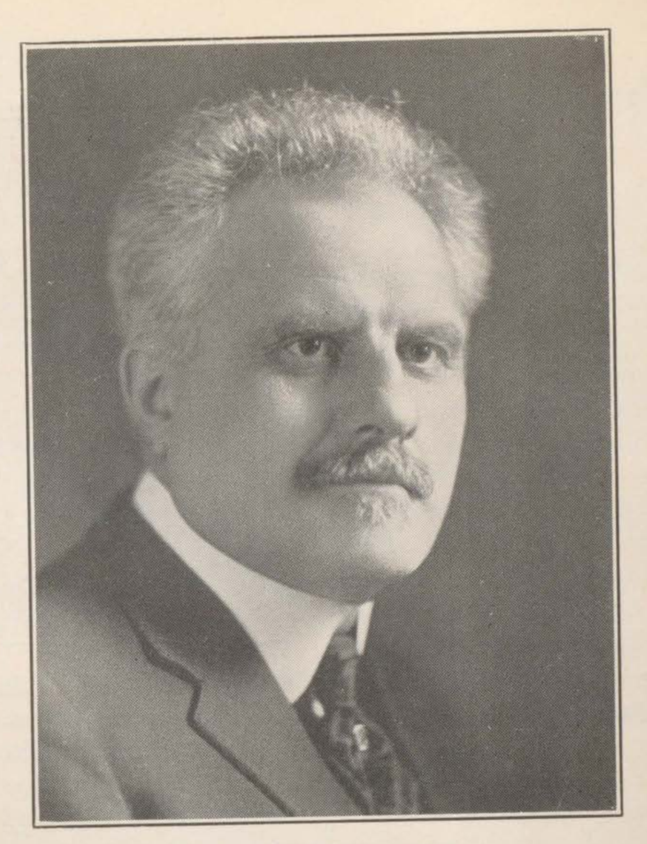
Le tennis est sa récréation favorite.

Il a épousé, le 2 septembre 1912, Gabrielle Duhamel, fille de feu le notaire J.-E. Duhamel, de l'Assomption.

De ce mariage sont nés cinq enfants: Suzanne, Odette, Françoise, André et Renée.

En politique, conservateur.

Résidence: Berthierville.



# J.-F. BOULAIS, N.P.

*Banquier*

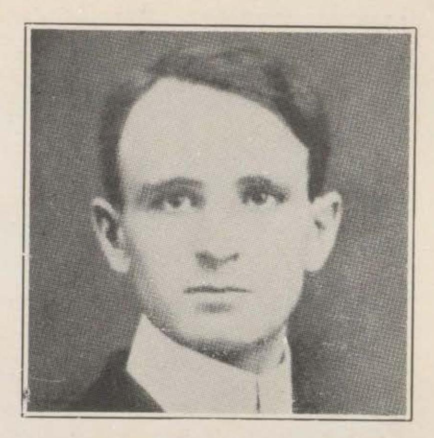
Joseph-Félix-F. Boulais, notaire et banquier, est né à Marieville, le 26 février 1866, du mariage de F.-X. Boulais, cultivateur et de Judith Bessette. Il fit ses études classiques au séminaire de Sainte-Marie-de-Monnoir et fut admis à la pratique du notariat, en 1894. De cette époque, à l'année 1898, il pratiqua à Sorel, en société avec Mtre Chapdelaine. Durant les quinze années suivantes, il fut successivement gérant de la Banque d'Hochelaga, à Sorel, puis aux Trois-Rivières. Il fonda en 1913, la Compagnie Versailles, Vidricaire et Boulais, Ltée, banquiers, dont il en est le président et gérant-général et le plus fort actionnaire. Cette compagnie est incorporée par charte fédérale. M. Boulais fut le premier à faire comprendre l'importance de l'organisation économique des Canadiens-français, par la mobilisation du portefeuille, pour l'émancipation financière de la race. Il est directeur de la "Federal Construction Co", de Caron Frères Inc., de J.-B. Baillargeon Express Ltée., de Dupuis Frères Ltée., de Regent Knitting Mills, Ltd., et Gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame. Est membre des Clubs Saint-Denis, Université, Marlborough Golf Club, Ltd., et Dorval Jockey Club. Il s'intéresse tout particulièrement aux œuvres nationales. Fut l'organisateur en chef, pour l'Emprunt de la Victoire dans le nord de la Province de Québec. Quand il s'est agi de la souscription nationale, en faveur de l'Université de Montréal, on lui confia la direction de la haute finance et à lui seul il fit souscrire près de un million cinq cent mille piastres. Grand amateur du sport hippique, il possède l'une des plus belles collections de pur sang de la Métropole. Nombreux sont les coupes et prix de grande valeur, que ses chevaux de selle et de haute action lui ont gagnés dans les concours hippiqes, tant à l'étranger qu'au pays. Le 30 mai 1892, il épousait, Albertina, fille de W.-H. Chapdelaine, N.P., de Sorel; n'a qu'un fils, François. En politique: Indépendant.

Résidence: 10 avenue McCulloch, Outremont.

# OLIVAR ASSELIN

*Publiciste*

Né à Saint-Hilarion, comté de Charlevoix, fils de R. Asselin et de Cédulie Tremblay, fit ses études à l'école de Ste-Flavie et au collège de Rimouski. Débuta dans le journalisme en 1893 et fut successivement rédacteur des quotidiens de Fall-River, Lowell, Pawtucket et Woonsocket. Vint à Montréal et fut rédacteur au *Herald* et aux quotidiens français de Montréal. Un des fondateurs des *Débats* et du *Nationaliste*. Fut secrétaire de sir Lomer Gouin, 1901-1903; courtier en immeubles, 1910-1915; dans l'armée canadienne, 1915-1919, dont six mois au front; secrétaire de la mission militaire à Paris. Publiciste et secrétaire de la maison Versailles, Vidricaire, Boulais depuis 1919. Epousa le 3 août 1902, Alice, fille de Ch. LeBoutillier, dont il a 3 enfants. Indépendant. Résidence: Montréal.



# JOSEPH-HONORIUS MARCOTTE

*Financier*

Né à Montréal, le 2 mai 1894, fils de Cyrille Marcotte, machiniste, et d'Emilia, fille de Louis Meunier, il étudia à l'académie commerciale Saint-Jean-Baptiste. Débuta dans les affaires en juillet 1911 et fut attaché à la comptabilité de plusieurs maisons. Ne s'est pas occupé de politique, mais s'est consacré aux affaires. Est actuellement trésorier de la maison Versailles, Vidricaire, Boulais, Limitée. Epousa en août 1919, Marie-Françoise, fille de Joseph Patenaude, dont il a trois enfants. Indépendant. Résidence: Montréal.

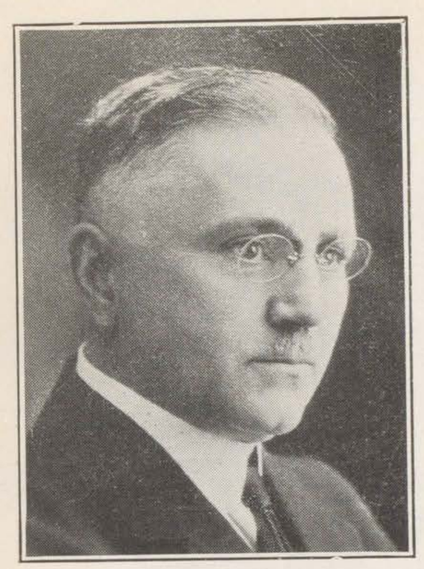


# OSCAR HAMEL

*Notaire et Banquier*

Né à Québec, 31 avril 1887, fils d'Eugène Hamel et d'Ernesta de Cadilhac, il étudia au séminaire et à l'Université Laval de Québec. Notaire en juillet 1911, fonda une étude bientôt importante, s'associa au notaire Rod.-E. Mackay; accepta en 1918 la gérance de la maison Versailles, Vidricaire, Boulais Limitée pour l'est de la province. Directeur de cette maison et de l'Association des banquiers en obligations de la province de Québec. Membre de la Chambre de Commerce de Québec; fut président de l'A. C. J. C.; secrétaire de l'Action Sociale catholique. Membre de la Société de géographie et du Club Canadien. Epousa, 20 avril 1914, Gabrielle, fille de l'hon. C.-E. Dorion et de Malvina Paré, dont il a 3 enfants. Résidence: Québec.





# J.-B.-T. LAFRENIERE

*Notaire*

Le notaire Lafrenière (Jean-Baptiste-Théophile) est né à Ste-Ursule, comté de Maskinongé, province de Québec, le 14 juin 1874, du mariage de Jean-Baptiste Lafrenière, cultivateur, et de Améla Beaupré, fille de Joseph Beaupré et de Sarah Lassalle.

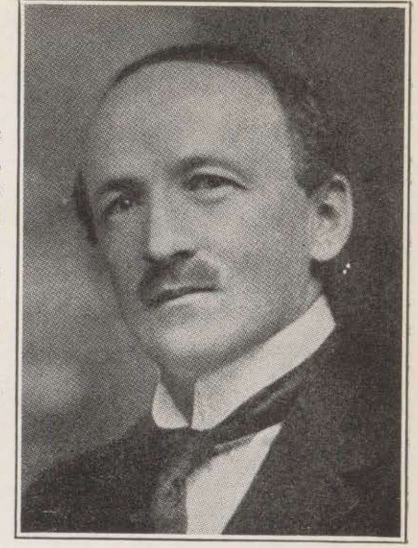
Après son cours classique au collège de Joliette, il suivit, comme clerc, de 1895 à 1900, l'étude de Me Alfred Guévremont, notaire à Sorel. Admis à la pratique du notariat en 1900, il a pratiqué depuis ce temps, à Sorel, d'abord en société avec Me Alfred Guévremont, de 1900 à 1903, et seul depuis 1903. Il forma, en 1905, un gros bureau d'assurance, à Sorel. Nommé secrétaire-trésorier des Commissaires d'écoles de la Cité de Sorel, en 1905, il remplit encore cette charge aujourd'hui. Il fut de 1903 à 1908, secrétaire de la Compagnie électrique de Sorel, qui fut chargée, lors de son organisation, de l'éclairage électrique de la cité de Sorel. Fut échevin de la cité de Sorel, de 1905 à 1907, puis maire, de 1910 à 1919. C'est sous son administration que fut exécuté le pavage des rues de la ville. A toujours pris, depuis 1896, une part active à toutes les luttes politiques, dans le comté de Richelieu. Fut secrétaire de l'organisation libérale, à Sorel, de 1906 à 1911. Nommé secrétaire de la Chambre de Commerce de Sorel en 1905, il remplit cette charge jusqu'en 1909. C'est un apôtre de l'autonomie des districts ruraux et de l'indépendance des petits centres. Fut l'un des promoteurs, en 1916, du projet de la route nationale Saint-Lambert-Lévis. Membre de la Chambre des Notaires de la province de Québec de 1908 à 1911 et de 1914 à 1920, en fut vice-président, de 1917 à 1920, et président en 1924. Fut élu député du comté de Richelieu à la Législature de Québec, en février 1923. Directeur de la Compagnie électrique de Sorel et de la Sorel Light & Power Company, de 1917 à 1920, et président de ces compagnies depuis 1920. Forma en 1917 la société des Chantiers Manseau, pour la construction et la réparation des vaisseaux de petit tonnage. Président de la Compagnie d'Imprimerie du *Courrier de Sorel* depuis 1908. Directeur de l'Hôpital Général du district de Richelieu depuis 1912. Fut secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sorel, de 1900 à 1908, et en fut le président en 1910. Président de la Société Historique de Sorel depuis 1915. Fut secrétaire de l'Ancien Ordre des Ouvriers-Unis, de Sorel, de 1900 à 1908, et fut président du Conseil des Chevaliers de Colomb de Sorel, de 1916 à 1921. Est président de la Société d'Agriculture du comté de Richelieu depuis 1923. Fut secrétaire du Club Nautique de Sorel, de 1902 à 1906, et en fut directeur en 1908.

Epousa, en 1900, Caroline, fille de Georges-Alfred Pontbriand et de Emélie Beauchemin. Enfants nés de ce mariage: Jean, en 1901; Marc-Henri, en 1902; Jeanne, en 1903; Marguerite, en 1907; Théophile, en 1909, et Paul, en 1923.

Libéral en politique.

# EDOUARD HAMEL

*Notaire*



Né à Pont-Rouge, comté de Portneuf, le 29 décembre 1978, le notaire Edouard Hamel est le fils de Ferdinand Hamel et de Eva Edleston.

Après un excellent cours classique au séminaire de Québec et de brillantes études légales à l'Université Laval de Québec, il fut admis, en 1906, à la pratique du notariat.

Il exerce depuis lors sa profession dans sa place natale, où il jouit de la considération de tous ses concitoyens et dirige une étude très fréquentée.

Il a toujours pris le plus vif intérêt aux affaires municipales. Il a été secrétaire-trésorier de la municipalité du village de Pont-Rouge de 1911 à 1920, alors qu'il fut élu maire.

Il s'occupe aussi de la politique provinciale. En octobre 1920, il fut élu par acclamation comme successeur de sir Lomer Gouin pour représenter le comté de Portneuf à la législature provinciale. Après une lutte mémorable livrée contre le candidat oppositionniste, il fut réélu, le 5 février 1923, par une écrasante majorité de 1,600 voix.

Il est vice-président de "La Fonderie Suprême Limitée", de Pont-Rouge.

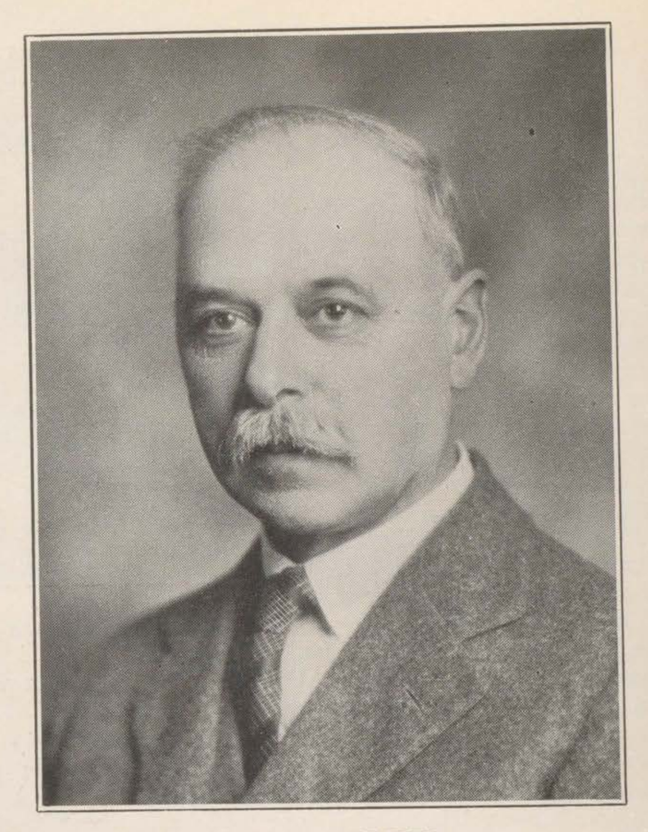
Il ne fait partie d'aucun club, et il trouve ses récréations favorites dans la chasse, la pêche et le jeu de tennis.

Il a épousé, en octobre 1913, Jeanne Dallaire, fille de Jean-O. Dallaire.

De ce mariage sont nés Jean, Robert et Madeleine.

En politique, libéral.

Résidence: Pont-Rouge, comté de Portneuf, P.Q.



# J.-L.-A. GRENIER

*Négociant*

Est né à Louiseville, le 29 octobre 1867, du mariage de Louis-Dosithée Grenier, marchand, et de Emélie Lesieur Désaulniers.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Sainte-Anne d'Yamachiche. Il obtint son diplôme avec grande distinction.

En 1887 il débuta dans le commerce d'épicerie au détail. En 1888 il entrait au service de la Maison Hudon, Hébert et Cie., au département des ventes. Il garda cette position jusqu'en 1906 alors qu'il fut nommé par la même maison, voyageur pour la ville.

Actif, énergique, dévoué, il avait su par ses nombreuses qualités s'attirer la confiance de ses patrons qui voyaient s'ouvrir pour lui un avenir brillant. Pendant douze ans, il remplit la charge qu'on lui avait confiée et, en 1918, il abandonnait son emploi pour fonder la firme Pinard, Pierre et Grenier, Limitée, dont il est présentement le secrétaire-trésorier et gérant général.

Etablie sur des bases solides, cette maison, faisant le commerce d'épicerie, et ayant à sa tête des hommes d'expérience et prudents, ne tarda pas à progresser. Elle est aujourd'hu très prospère et compte parmi les plus importantes dans ce genre de commerce.

Le 12 septembre 1892, il épousa Eugénie, fille de Joseph Saucier, cultivateur de la Rivière-du-Loup (en haut). Il n'a pas d'enfant.

En politique, indépendant.

Résidence: 48, avenue Marsolais, Outremont.



# OVIDE PICHETTE

*Comptable*

Né à Saint-Barnabé, comté de Saint-Maurice, le 3 septembre 1888, du mariage de H. Pichette, sellier, et de Marie Matteau, fille de Jean Matteau.

Il fit ses études commerciales au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il se fit remarquer par son application à l'étude et ses brillants succès furent l'indice assuré de l'avenir qui l'attendait.

En 1908, il quittait le collège pour entrer à l'emploi de la Banque Provinciale où le poussait sa connaissance de la comptabilité comme ses aptitudes pour les mathématiques.

Il remplit diverses positions à la banque et, en 1915, il devenait gérant de cette institution à Drummondville et resta à ce poste jusqu'en 1919.

En 1920, il passait au bureau-chef de la Banque Provinciale à Montreal, où il fut nommé sous-chef du département des crédits.

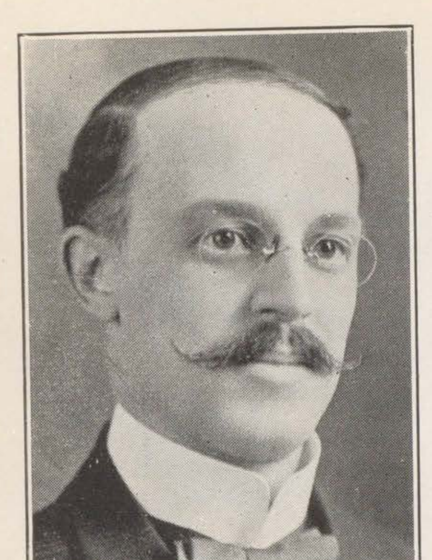
Il quitta cependant cette importante fonction pour entrer à l'emploi de l'épicerie de gros bien connue de l'avenue Mont-Royal, la maison Pinard, Pierre et Grenier limitée où il est chef du bureau depuis lors.

Il a épousé, en avril 1915, Amanda, fille de Joseph Pinard, dont il a trois enfants.

En politique, conservateur.

Résidence: 638, avenue Champagneur, Outremont.

# J.-A.-EMILE BOILEAU



*Notaire*

Né à Montréal, le 23 juin 1877, du mariage de Alphonse Boileau, architecte, et de Eléonore Brunet, fille de Toussaint Brunet, il fit ses études classiques, avec de brillants succès, au séminaire de Ste-Thérèse-de-Blainville, comté de Terrebonne.

Après ses études légales, à l'Université Laval de Montréal, il passa ses examens avec grande distinction devant la Chambre des notaires de la province de Québec et fut admis à la pratique de sa profession, le 15 juillet 1904.

Il s'établit immédiatement à Montréal, et, depuis lors, il y a exercé sa profession sans s'associer à personne. L'étude du notaire Boileau, située au numéro 30, rue Saint-Jacques, est fréquentée par une nombreuse clientèle. Il a su, en effet, se créer une réputation enviable parmi ses confrères. Il aime sa profession plus que toute autre chose, et il y a consacre presque tout son temps et la plupart de ses loisirs. Il ne prend aucune part à la politique et n'a aucun intérêt dans le commerce et l'industrie.

C'est dans les études légales et littéraires qu'il trouve ses récréations de prédilection.

Il a épousé, le 10 juin 1907, Marie-Louise Boileau, fille de feu le notaire Godefroi Boileau.

De ce mariage sont nés quatre enfants: une fille, Marie-Rose, et trois fils, Georges-Antoine, Georges-Emile et Jean-Louis. Par sa grand'mère maternelle, née Mélanie Marcil, il descend directement de Blaise Juillet, compagnon de Dollard des Ormeaux, héros de 1660. La famille Boileau compte parmi ses membres, entre autres: Pierre Boileau, premier habitant de l'île Bizard. Jacques Boileau, qui fut capitaine de milice, charge qui équivalait alors, à celle de maire et de juge de paix, et de nos jours, plusieurs constructeurs d'édifices religieux, commerciaux et autres.

Résidence: 991 rue Saint-Hubert, Montréal.

# ROMUALD HUDON-BEAULIEU

*Notaire*



Le notaire Romuald Hudon-Beaulieu est né à Ottawa, le 1er décembre 1881, du mariage de Napoléon Beaulieu, avocat, et de Marie-Eugénie-Malvina Mérizzi, fille de feu le notaire Antoine Mérizzi.

Il fit son cours classique au collège de Montréal et ses études légales à l'Université Laval de Montréal, où il obtint sa licence en droit avec très grande distinction et gagna le prix Larue.

Admis à la pratique du notariat en juillet 1904, il a d'abord exercé sa profession avec Me F.-X. Turgeon, maintenant décédé. Il pratique seul depuis 1915 et tient une étude très fréquentée au numéro 30, rue Saint-Jacques.

Il a toujours pris un vif intérêt aux affaires publiques et s'est même présenté comme candidat aux élections municipales dans le quartier Saint-Paul en 1914.

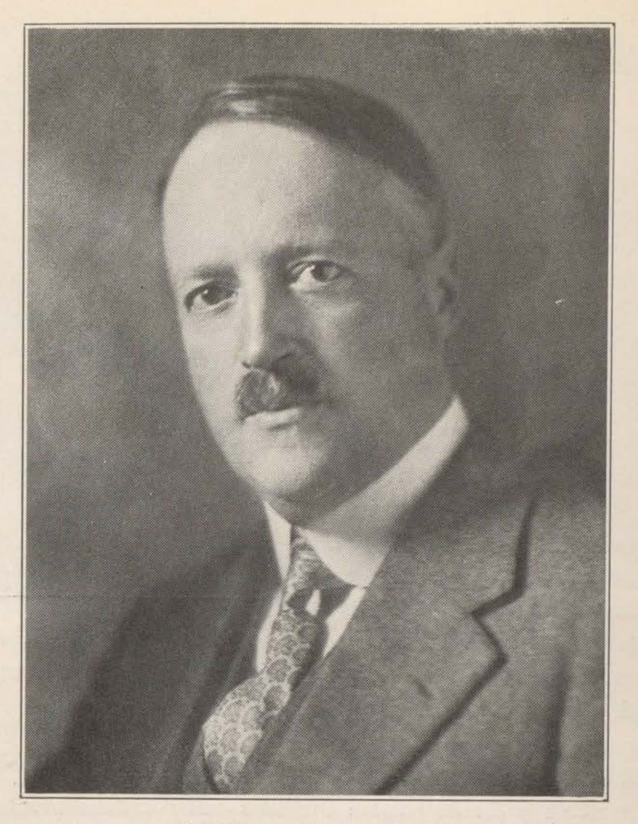
Il est membre de la Chambre des notaires de la province de Québec pour le triennat de 1924.

Il s'intéresse à toutes les œuvres de charité et de philanthropie. Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb et est membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale et du club Cartier-Macdonald.

Le golf est sa récréation favorite.

Il a épousé, le 15 octobre 1908, Rosalba Paquet, fille de T. Paquet. De ce mariage sont nées quatre filles.

Conservateur en politique.
Résidence: 1185, avenue Galt.



# JOSEPH-M. LONGTIN

*Médecin*

Né à Laprairie, le 5 novembre 1878, fils de S.-A. Longtin, médecin et de Emma Bourassa. Il fit un cours classique au collège Sainte-Marie de Monnoir, et ses études médicales à l'Université de Montréal.

Admis dans la profession médicale "Summa cum laude" en 1905. En 1905, 1906 et 1907, il suivit les hôpitaux de Paris dans les services des principaux maîtres de la science médicale française.

Gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec depuis 1909, et vice-président du même collège depuis 1922.

Maire de la ville de Laprairie depuis 1912. Sous son administration ont été municipalisés les services suivants: Eclairage, pouvoirs électriques, et aqueduc. On lui doit aussi la construction des deux grands boulevards Edouard VII, et DeSalaberry, il a couvert la ville de trottoirs en béton, a autorisé la construction des canaux d'égouts, le numérotage des maisons, a transformé complètement la voirie, et a établi une manufacture.

Il a aussi été président de la Commission scolaire de Laprairie durant plusieurs années. Ex-chirurgien major du 85ième Régiment (maintenant régiment de Maisonneuve). Président d'honneur de la Société Médicale de Saint-Jean d'Iberville.

Lorsque l'honorable E. Patenaude résigna son mandat de député à Québec pour entrer dans le ministère fédéral, M. Longtin refusa une élection par acclamation à la législature, afin de ne pas négliger sa clientèle.

Directeur de la Wealthy Mines. Président de la Laprairie Shirt Co., Membre du Cercle Universitaire . Chevalier de Colomb. Membre du Royal Automobile Club of Canada.

Récréations favorites: Chasse, lecture, marche, automobilisme.
Célibataire (1924). En politique, libéral.
Résidence: Ville Laprairie, P. Qué.



# EMMA BOURASSA-LONGTIN

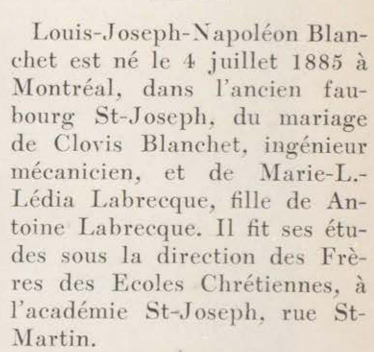
*Philanthrope*

Madame Emma Bourassa, épouse du feu Dr S.-A. Longtin, ex-maire de Laprairie, est née à Laprairie, le 21 février 1850, du mariage de Hubert Bourassa, cultivateur, et de Louise Banlier. Elle fit de brillantes études littéraires sous la direction des religieuses de la Congrégation Notre-Dame au couvent de Laprairie et à Villa-Maria. Mariée, le 3 août 1869, au Dr S.-A. Longtin, elle a eu sept enfants, dont quatre sont vivants: le Dr J.-M. Longtin, maire de la ville de Laprairie, Laetitia-Yvonne (Mme J. Bélanger, d'Outremont) et Hercule, capitaine au 22ième Régiment et maintenant au régiment de Maisonneuve. Epouse dévouée, elle s'associa continuellement à son mari pour prodiguer ses soins aux patients qui recouraient aux lumières du savant praticien. Elle s'est surtout consacrée à l'éducation de ses enfants, à qui elle a enseigné les principes de toutes les vertus morales et civiques. Sans prendre de part active aux affaires publiques, elle a toujours pris un vif intérêt à la politique à l'administration et aux progrès de son pays, de sa province et de sa ville natale. Elle est présidente des Dames de charité de la Providence de Laprairie. Durant la grande guerre, elle fut présidente de la Croix Rouge du district de Laprairie et à la tête d'un groupe de femmes de la Croix Rouge, s'occupa de confectionner et de collectionner des vêtements de toutes sortes, pour les expédier ensuite en Belgique et dans les régions dévastées de la France.

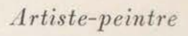
Elle trouve dans la lecture et la musique ses récréations favorites.

En politique, libérale.

Résidence: Laprairie, P.Q.



# L.-J.-N. BLANCHET



*Artiste-peintre*

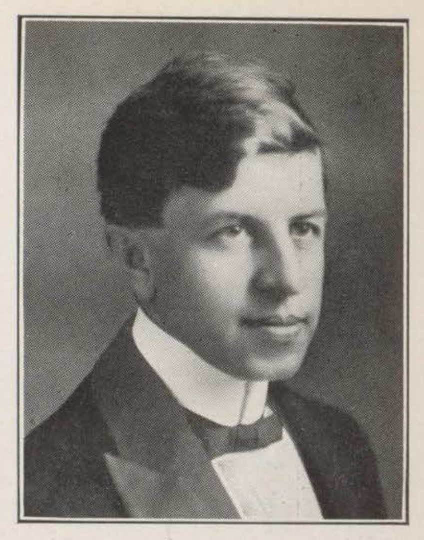
Louis-Joseph-Napoléon Blanchet est né le 4 juillet 1885 à Montréal, dans l'ancien faubourg St-Joseph, du mariage de Clovis Blanchet, ingénieur mécanicien, et de Marie-L.-Lédia Labrecque, fille de Antoine Labrecque. Il fit ses études sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'académie St-Joseph, rue St-Martin.

Après des débuts en 1899 dans le commerce des nouveautés, il se distinguait bientôt lans la sphère artistique comme scénographe au théâtre Français en 1906 et au théâtre National en 1907. Québec et plusieurs villes de l'Etat du Vermont possèdent des décors qu'il a brossés de main de maître.

A ses qualités artistiques, il joint une véritable passion pour les choses de notre histoire, aussi, quand il fut nommé, le 5 mars 1916, conservateur du vieux Fort de Chambly, ne pouvait-on *pas* trouver de plus digne successeur à M. J.-O. Dion. M. Blanchet est membre fondateur du comité des citoyens de Chambly-Bassin (1915), membre fondateur de la Société d'horticulture du Bassin de Chambly (1917), membre du comité de régie, fondateur et secrétaire français du Comité d'Esprit-Civique de Chambly (1924), a collaboré à plusieurs journaux, et auteur très apprécié. En préparation: "Les Serviteurs des autels de la Patrie". C'est un conférencier très estimé. Fondateur et premier président de l'Amicale de Saint-Joseph (1924). Membre de la Société historique de Montréal. Vice-président de la section Centrale de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, et membre du comité de propagande. Fondateur et président de la section Emile-Miller Société St-Jean-Baptiste de Montréal à Chambly-Canton (1922). Faire aimer son cher Canada, voilà sa récréation favorite. Il a épousé, le 18 novembre 1913, Marie-P., fille de Damase Labrecque. Sa politique: le Canada d'abord. Résidence: "Le Vieux Fort", Chambly, P. de Q.

## LEON TREPANIER

*Journaliste*



Né à Québec, le 29 juin 1881, fils de François Trépanier et d'Elizabeth Huard, de St-Raymond, comté de Portneuf. Il fit ses études à l'Académie Commerciale de St-Sauveur, puis à l'Université d'Ottawa, d'où il sortit bachelier en 1900. Il fit un stage de quelques mois au collège de l'Assomption en 1901.

Il débuta dans le journalisme en 1901, et fut durant sa carrière, rédacteur à la *Presse*, au *Devoir* et à la *Patrie*. Délégué de la presse française du Canada à la Conférence de la Paix, à Paris et à Versailles, 1920. A pris une part active à l'organisation des Emprunts de la Victoire, et des souscriptions populaires pour l'Université de Montréal, l'A. A. A. N., les Abris Cath. de l'Armée, etc. Elu échevin du quartier Lafontaine, 1921. Directeur de la General News & Advertising Agency. Ancien officier du Conseil d'Etat et officier du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb. Membre de la Soc. des Artisans Can.-Fr., de l'A.A.A.N., du Young Men's Canadian Club, de la Montreal Publicity Ass., du Montreal Press Club, des clubs St-Denis et Canadien. Directeur de l'Ass. du Tourisme de la Province.

Elu 1er vice-président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, au congrès de 1923; directeur de l'Association de l'Exposition de Montréal. A proposé et obtenu au Conseil de ville la création d'une commission municipale des tramways et une commission pour la révision des baux de loyers à Montréal.

Il a épousé, le 30 octobre 1916, Anne-Marie Gagnon, fille de Juvence Gagnon et d'Adèle Couillard de l'Espinay, de St-Jean-Port-Joli, dont il a quatre enfants.

Il a été délégué de l'Union Cath. de Montréal au premier Congrès de la Langue Fr. à Québec. Indépendant.

Résidence: 371 rue Sherbrooke, Montréal.



# RENE-T. LECLERC

*Banquier en valeurs*

Né à Montréal, le 16 octobre 1880, du mariage de feu Cléophas E. Leclerc, notaire, et de Caroline-Eliza Archambault. Après ses études au Collège Ste-Marie, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal. Mais la voie qui se présentait à lui, toute tracée, ne l'intéressant pas assez pour le retenir, il abandonne ses études pour se lancer dans les affaires. La finance est la carrière de son choix. A partir de 1901, il s'y adonna tout entier. C'est à cette époque que remonte l'origine de la maison de banque dont il est le fondateur et l'âme dirigeante. L'expérience acquise et les qualités d'ordre positif qui marquent en lui l'homme d'action, sont cause qu'à plusieurs reprises on l'appella à remplir des charges et des missions importantes. Ainsi, lorsque l'Etat canadien entreprend une campagne nationale pour le lancement de ses grandes émissions, M. Leclerc siège au Comité Exéc. pour le Dominion et occupe en même temps la vice-prés., du comité qui dirige la campagne dans la Prov. de Qué. Sa collaboration, en qualité de prés. à l'œuvre du Fonds de Secours de l'Hôp. N.-D., en 1918, est pour beaucoup dans le succès obtenu. En reconnaissance de ses services, il devient un des administrateurs de l'Hôpital. Lorsque fut instituée la Comm. des Beaux-Arts, le Gouv. provincial lui offre et il accepte d'en faire partie. Les Banquiers en valeurs se groupent dans une chambre syndicale: M. Leclerc participe à sa fondation et ne cessa, par la suite, de s'intéresser à ses travaux; élu vice-prés. de la "Bond Dealers Ass. of Can." pour l'exercice 1920-21. Dir. du Can. Club de Montréal et membre de plusieurs autres cercles sociaux et sportifs. En 1912, il a épousé Angéline, fille du Dr et de Mme J.-A. Rodier, de Montréal.

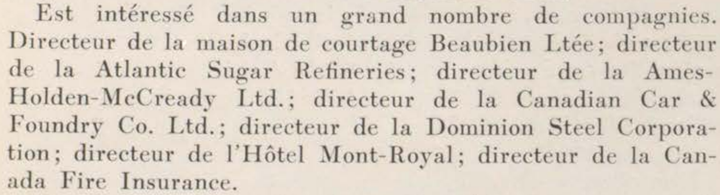
## L'Honorable
## Chas.-P. BEAUBIEN, c.r.

*Sénateur, Avocat.*
*Commandeur de la Légion d'Honneur.*

Naquit à Montréal, le 10 mai 1870, du mariage de l'hon. Louis Beaubien et de Lauretta Stuart.

Il fit son cours classique au Collège Sainte-Marie, dirigé par les Pères Jésuites, et ses études de droit à l'Université Laval de Montréal.

Il fut admis au Barreau de la province de Québec en 1894. Membre de la société légale Beaubien, Lamarche & Angers. Nommé sénateur le 3 décembre 1915.



Est intéressé dans un grand nombre de compagnies. Directeur de la maison de courtage Beaubien Ltée; directeur de la Atlantic Sugar Refineries; directeur de la Ames-Holden-McCready Ltd.; directeur de la Canadian Car & Foundry Co. Ltd.; directeur de la Dominion Steel Corporation; directeur de l'Hôtel Mont-Royal; directeur de la Canada Fire Insurance.

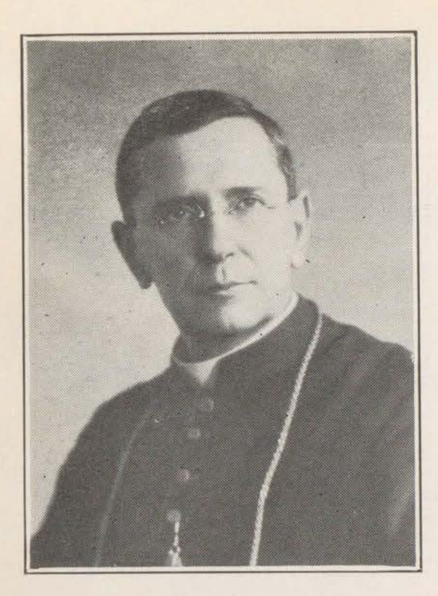
Membre des clubs Canadian, Montréal, Outremont Curling Club, Outremont Bowling Green, Automobile Club du Canada, Rideau, Chapleau, St-Denis, Automobile Club de Paris.

Fait partie de plusieurs sociétés, Alliance Nationale, France-Amérique, Des Numismates et des Antiquaires, de la Citizens' Recruiting Association, de l'Association Libérale-Conservatrice, de la Inter-parliamentary Union, Empire Parliamentary Association, etc.

Epousa le 24 juillet 1899, Margaret Power, fille de N.-J. Power, Un fils et deux filles.

En politique, conservateur.

Résidence: 436, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.



## Monseigneur
# FABIEN-ZOEL DECELLES

*Evêque de Saint-Hyacinthe*

Né à St-Damase-sur-Yamaska, comté de St-Hyacinthe, le 22 mai 1870, du mariage de Fabien Decelles, commerçant, et de Mélina Dupont, il fit de brillantes et solides études classiques et théologiques au séminaire de St-Hyacinthe, puis il alla étudier les lettres à l'Institut catholique de Paris.

Ordonné prêtre à St-Damase, le 4 août 1895, il fut professeur au séminaire de St-Hyacinthe, de 1895 à 1901; préfet des études, de 1901 à 1913; supérieur, de 1913 à 1920; chanoine de la cathédrale de St-Hyacinthe, en 1914; vicaire-général du diocèse, en 1920; prévôt du chapitre de la cathédrale, en 1923; vicaire capitulaire du diocèse, en juin 1923; élu évêque de St-Hyacinthe, le 24 mars 1924; sacré à St-Hyacinthe par Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, le 22 mai 1924.

Monseigneur Decelles est un littérateur des plus distingués; il connaît à la perfection les littératures française, latine et grecque. Homme d'une grande bonté, d'une distinction exquise et d'une simplicité parfaite; ses lettres et ses discours dénotent une science ecclésiastique des plus averties et une expérience des hommes et des choses très profondes.

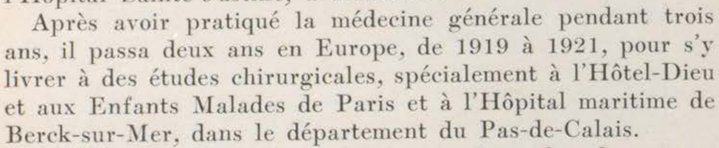
Homme d'œuvres, il s'intéresse à toutes les initiatives religieuses, sociales ou patriotiques; il les aide de ses conseils et de ses aumônes. Il sait très bien discerner ce qui serait l'idéal et ce qu'il est possible de réaliser, son zèle s'exerce avec prudence et sa force agit avec douceur. Homme d'études et de chambre, il occupe ses loisirs par la lecture de toutes les publications sérieuses, des classiques et des Saintes Lettres. Bien peu d'hommes sont plus au courant du mouvement des idées et des opinions de notre temps. Pour tous, il est un conseiller prudent, un guide sûr, un père aimé. C'est un évêque dans toute l'ampleur du terme. Il réside dans son palais épiscopal, tout près de la cathédrale de St-Hyacinthe.

# J.-A.- Z. CREPAULT

*Chirurgien*

Le docteur Joseph-Alexandre-Zéphirin Crépault est né à Québec, le 7 juin, 1888, du mariage de Zéphirin Crépault, manufacturier de chaussures, et de Hermine Soucy. Il fit son cours au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et à la Faculté des arts de Québec, et ses études médicales à l'Université Laval de Québec.

Admis à la pratique de la médecine en juin 1913, il fut nommé chef interne au Seton Hospital, de New-York, en 1914. L'année suivante, il remplissait la même charge à l'Hôpital Sainte-Justine, à Montréal.



Après avoir pratiqué la médecine générale pendant trois ans, il passa deux ans en Europe, de 1919 à 1921, pour s'y livrer à des études chirurgicales, spécialement à l'Hôtel-Dieu et aux Enfants Malades de Paris et à l'Hôpital maritime de Berck-sur-Mer, dans le département du Pas-de-Calais.

A son retour à Montréal, il fut nommé membre du personnel enseignant de l'Université de Montréal et chirurgien à l'Hôpital Sainte-Justine.

Intéressé dans plusieurs compagnies comme actionnaire.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Sainte-Justine.

Membre de la Société médicale de Montréal.

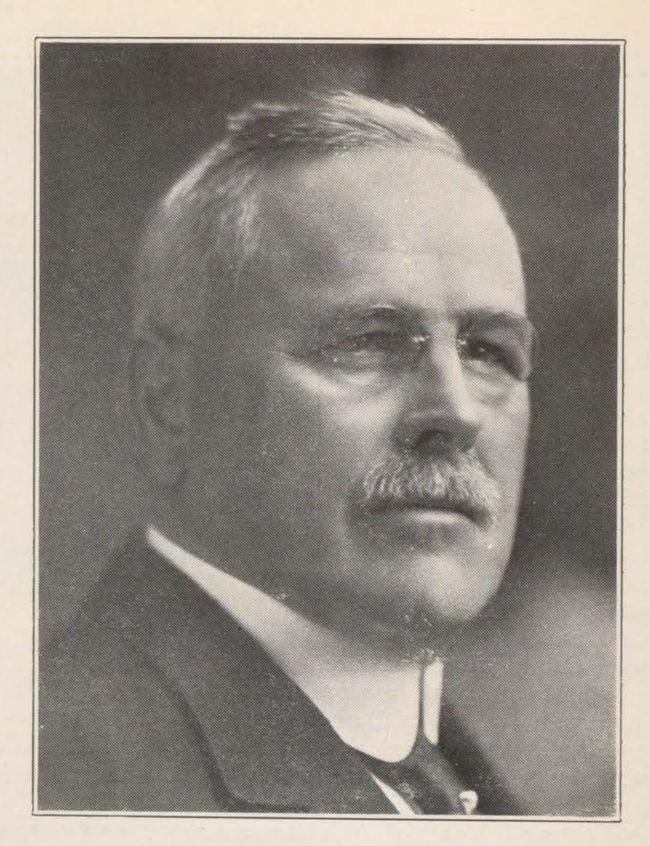
Membre du Cercle Universitaire de Montréal.

Il a épousé, en janvier 1919, Irène Marcotte, fille de Napoléon Marcotte, marchand de Montréal.

De ce mariage sont nés un garçon et une fille.

Résidence: 1169, rue Saint-Denis, Montréal.





# GASPARD DE SERRES

*Financier*

Né à Saint-Ambroise de Kildare, comté de Joliette, le 9 octobre 1855, du mariage d'Antoine DeSerres, cultivateur, et d'Edwidge Ratelle, fille de Charles-Edouard Ratelle, il étudia seul sous la direction de professeurs privés.

En 1877, à l'âge de 22 ans, il débuta dans les affaires comme liquidateur de faillites et se spécialisa dans la liquidation de banques, se créant rapidement la réputation de financier de premier ordre. C'est lui qui acquit l'actif total de la banque du Peuple, et en partie celui des banques Ville-Marie et Saint-Hyacinthe.

Il est reconnu comme un des plus grands propriétaires fonciers de Montréal et considéré comme un des plus forts financiers de notre ville.

Il a réglé les difficultés financières de nombre de maisons importantes dans le commerce et l'industrie.

Il a pris un vif intérêt aux affaires publiques dans l'intérêt du parti libéral et a pris une part prépondérante aux affaires municipales. Elu par acclamation échevin du quartier Centre en 1904, il représenta ce quartier jusqu'en 1907 et fut l'âme dirigeante du comité de finances. Il apporta durant son terme d'office des mesures qui furent d'un grand secours pour la bonne administration de la métropole.

Il est le président de la Société Nationale de Fiducie et, comme tel, administrateur de la Caisse Nationale d'Economie, qui possède actuellement un capital de $3,600,000 et qui est destinée à devenir une des institutions financières les plus considérables de la province. Il est un des fondateurs du journal *Le Canada*, organe du parti libéral, et en est actuellement directeur. Il fut président de l'Ecole Technique de Montréal, (un des plus beaux monuments éducationels de la métropole) lors de sa fondation et occupa ce poste pendant dix années et fut nommé par le gouvernement fédéral Commissaire canadien-français sur la Commission royale de l'enseignement technique.

Représentant du gouvernement de Québec sur la Commission Métropolitaine de Montréal, sur le comité de l'Exposition de Montréal et "Trustee" du gouvernement de Québec sur la commission du Château de Ramesay.

Directeur financier de la ville de Montréal et commissaire en 1918.

Gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, dont il fut directeur durant 17 ans.

L'un des fondateurs de l'Ecole ménagère provinciale.

Dépositaire des fonds régimentaires du 22e et du 163e régiments canadien-français, nomination faite par le gouvernement conservateur en 1920.

Directeur de l'Assistance Publique depuis sa fondation.

Il s'occupe de toutes les oeuvres philanthropiques, sociales et de bienfaisance.

La pêche est sa récréation favorite.

Il épousa en premières noces, en 1880 Emma Poirier, décédée en 1900, et en secondes noces, en 1902, Marie-Louise Beauregard, fille de Pierre Beauregard, de Saint-Hyacinthe.

Cinq enfants sont nés du premier mariage et quatre du second, tous vivants. Ce sont: Omer, Rodolphe, Jeanne (Madame L.-B. Tooke), Gaston, Marguerite, Jean, Henri, Simone et Madeleine.

Il est libéral en politique.

Il appartient aux clubs Chapleau, Saint-Denis, Canadien, Réforme, Winchester et à l'Association Athlétique d'Amateur Nationale.

Résidence: 38 rue Sherbrooke Ouest. Maison d'été à Vaudreuil.



# MARIE-LOUISE BEAUREGARD-DeSERRES

*Philanthrope*

Née à Saint-Hyacinthe, le 10 décembre 1870, du mariage de Pierre Beauregard et de Marguerite Marin.

Elle fit ses études au couvent des Sœurs de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe.

En 1892, elle épousa M. Maurice Frey, journaliste, décédé le 1er octobre 1899 et le 3 mars 1902, elle se remaria à M. Gaspard DeSerres, financier de Montréal.

De cette seconde union, sont nés: Jean, Henri, Simone et Madeleine.

Madame DeSerres est présidente des dames patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame, depuis 1919; elle est également dame patronnesse des Sourdes-Muettes, de l'Assistance Maternelle, de l'Hôpital Sainte-Justine, de l'Orphelinat Catholique, de l'Hôpital des Convalescents, des Ecoles Ménagères provinciales, etc., etc. Elle est membre de la Société des Numismates et Antiquaires (section féminine). Elle fait partie du Club Libéral des Femmes et fut vice-présidente de la Croix Rouge, (section canadienne-française) pendant toute la durée de la guerre.

Résidence: 38 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Durant l'été, à Vaudreuil.

## MADELEINE GLEASON-HUGUENIN

*Femme de lettres*



Anne-Marie Gleason, journaliste et femme de lettres, est née à Rimouski, du mariage de John Gleason, avocat, et de Eugénie Garon, fille du notaire Garon.

Mademoiselle Gleason débuta au "Courrier de Rimouski," mais c'est au *Temps* d'Ottawa, que commença sa vie de journalisme. Quelques mois plus tard, elle entra à la *Patrie* où elle prit la direction de la page féminine succédant à Mlle Barry "Françoise."

A la présidence de la section française de la Croix Rouge, au secrétariat de "L'Aide à la France," dans les œuvres belges, elle dépensa son temps et son énergie, sans pour cela négliger les œuvres du pays qui lui étaient chères par-dessus tout. Nous trouvons Madame Huguenin, à la vice-présidence de l'Hôpital Notre-Dame, parmi les patronnesses de l'Assistance Maternelle, de l'Hôpital Sainte-Justine, des Sourdes-Muettes, etc. Les questions publiques l'intéressent et là se manifeste son esprit indépendant, son jugement juste et quelquefois sa témérité.

Le gouvernement français a décoré, trois fois, cette vaillante Canadienne-française; en 1910, des Palmes Académiques, en 1916, de l'Instruction Publique, et en 1920, de la Reconnaissance Française. Madeleine a aussi reçu la Reconnaissance Belge de Sa Majesté le Roi Albert, en 1921.

En 1919, Mme Huguenin quittait la *Patrie* pour fonder la *Revue Moderne*, la revue la plus littéraire et la plus artistique du Canada français.

Madeleine a épousé, en 1904, M. le docteur Wilfrid Huguenin (décédé 1924). De leur mariage est née, une fille, Madeleine. Madame Huguenin a donné aux Lettres Canadiennes, outre ses nombreux articles de journaux et de revues, trois œuvres: "Premier Péché," "Le Long du Chemin" et "En Pleine Gloire."



# WALTER PIERRE

*Négociant*

Né à Acton Vale, comté de Bagot, le 7 juillet 1880, du mariage de Gilbert Pierre, cultivateur et d'Isabelle Lavigne.

Il fit ses études à Montréal, à l'Académie Commerciale du Plateau et à l'International Business College.

Il débuta dans les affaires en janvier 1897 en entrant au service de la maison L. Chaput, Fils et Cie., où il fit un stage de 9 ans. En 1907, il passa à l'emploi de la firme Hudon, Hébert et Cie., Limitée, en qualité de voyageur de commerce.

Ses hautes connaissances et sa droiture en affaires avaient attiré sur lui l'attention de financiers éminents et à la suite de pourparlers avec MM. Henri et Adolphe Pinard et L.-J.-A. Grenier, il s'associa à ceux-ci pour fonder, le 1er septembre 1918, la maison Pinard, Pierre et Grenier, Limitée, épiciers en gros, laquelle sous sa direction prit en peu de temps un essor considérable. Elle compte aujourd'hui pour l'une des plus importantes firmes dans le commerce de l'alimentation.

Il épousa, en premières noces, le 27 mai 1907, Louisa Gladu, fille de feu L.-A. Gladu, notaire, dont il eut deux enfants: Yolande et Maurice, et en secondes noces, en juillet 1920, Yvonne da Sylva, fille de Narcisse da Sylva.

Résidence: 900 avenue Laurier Est, Montréal.



# YVONNE DA SYLVA-PIERRE

*Philanthrope*

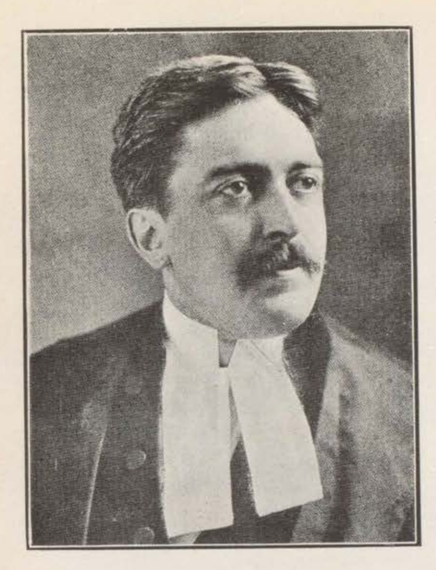
Madame W. Pierre (Yvonne da Sylva) naquit à Montréal le 17 décembre 1896, du mariage de Narcisse da Sylva et de Marie-Eléonore Fahber, tous deux de Québec.

Elle fie ses études chez les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Elève brillante, elle put suivre en même temps les cours du Conservatoire Lasalle, où elle cultiva d'une façon admirable, son talent de bien dire, et les leçons de solfège et de chant de Mme R. MacMillan, dont la réputation n'est plus à faire. Aussi, arriva-t-elle "hors concours" à la fin de sa troisième année d'étude.

Après l'obtention de son brevet académique, voulant se rendre utile à la société, elle se voua à l'oeuvre de l'éducation. Trois années durant, elle dépensa le meilleur de ses énergies et de ses talents à éclairer et à former les jeunes intelligences confiées à ses soins.

Mariée le 12 juillet 1920, à M. Walter Pierre, de la maison Pinard, Pierre et Grenier, elle est toute entière à ses devoirs d'épouse. Initiée au beau, grâce à sa culture générale, elle charme l'intimité du foyer et exerce autour d'elle une influence des plus salutaires.

Résidence: 900 avenue Laurier Est, Montréal.



## L'Honorable Juge Edouard-Fabre Surveyer

Naquit à Montréal en 1875, fils de L.-J.-A. Surveyer, négociant, et d'Hectorine Fabre.

Il fit son cours classique au collège Ste-Marie, et son droit à l'Université McGill et à l'Université Laval, de Montréal. Gradué des deux universités. Admis au barreau en 1896, il alla faire une année supplémentaire d'études à Paris.

Il a rédigé les Rapports de Pratique de Québec, depuis leur fondation en 1898, (23 volumes parus). Vice-président du Jeune Barreau, 1902-1903; président, 1903-1904; membre du Conseil du Barreau, 1904-1905. Professeur à McGill depuis 1905.

Il a publié un ouvrage "La Magistrature et le Barreau de Montréal", 1907, une édition de poche du Code Civil, et deux du Code de Procédure (français et anglais.)

Un des fondateurs du Canadian Club; premier vice-président, 1908-1909, et président, 1909-1910.

Vice-président de l'Alliance Française et ancien membre du conseil de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada.

Membre du University Club, du Montreal Club, du Pen and Pencil Club.

Nommé juge de la Cour Supérieure le 30 décembre 1919.

Officier d'Académie en 1909. Officier d'Instruction publique en 1914.

A épousé, en 1906, Elodie Barnard, fille de feu Edmond Barnard, C.R. De cette union sont nés, un fils et deux filles.

Résidence: 128, Avenue MacDougall, Outremont.

# R. P. LOUIS LALANDE

*de la Société de Jésus*

Le P. Lalande est près de la soixantaine, s'il n'a déjà ses soixante ans bien comptés. Il entra chez les Jésuites à l'automne de 1881.

Il fit ses premières classes au Collège de Rigaud, compléta ses études littéraires au scolasticat du Sault-au-Récollet, puis sa philosophie, et passa en France pour y faire ses études théologiques. Mgr Fabre l'ordonna en 1894.

Pendant une douzaine d'années il enseigna la rhétorique et la philosophie au collège Ste-Marie. Ses classes lui laissaient toutefois le loisir de prêcher, au Gésu, des retraites, des sermons de circonstances et des stations de carême.

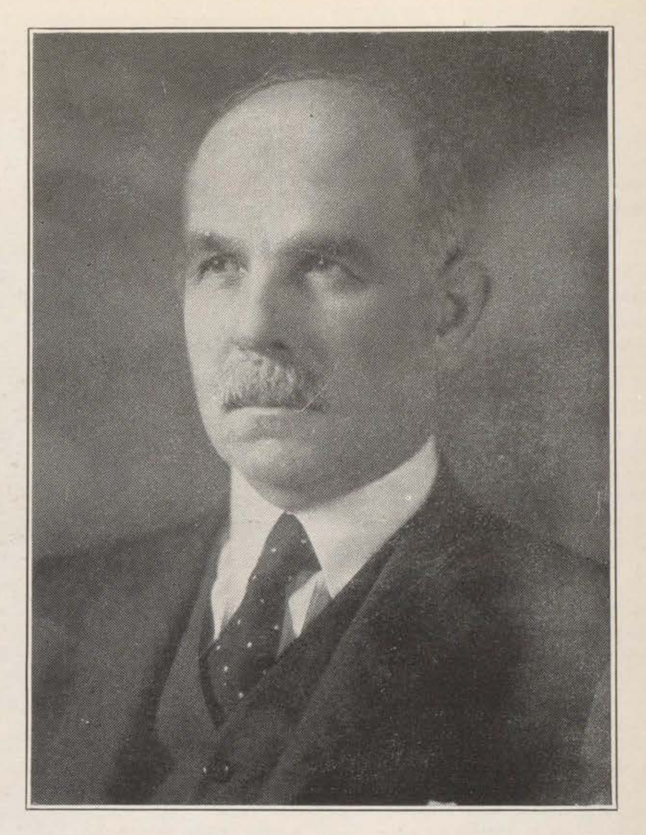
Peu de prêtres au Canada, s'il s'en trouve, ont prêché plus souvent et à des auditoires plus variés et plus nombreux. Depuis 1904, jusqu'à l'an dernier,—alors que le Père fut élu recteur du collège Sainte-Marie et du Gésu,—il a mené la vie de missionnaire dans les campagnes et les villes du Canada et des Etats-Unis. Il est bien peu de centres canadiens et américains, qui ne l'aient entendu. Et peut-être a-t-il fait, sur mille sujets divers, autant de conférences dans des salles publiques, qu'il a prêché de sermons dans les églises.

En 1900, il fit, à la demande de l'hon. M. Tarte, une conférence au congrès sociologique de Paris, pendant l'Exposition universelle.

Le P. Lalande a écrit un grand nombre d'articles sur des sujets religieux et sociaux. Il a, de plus publié une demi-douzaine de volumes. Le dernier, que nous avons sous les yeux, porte une préface par M. l'abbé Lionel Groulx,—laquelle est une étude critique du style, du talent littéraire et de l'œuvre entière du Jésuite.

Le recteur du Gesu se défend pourtant contre le titre de littérateur. Il ne veut être qu'apologiste. Ses ouvrages: *Entre Amis, Causons, Silhouettes paroissiales*, la *Race supérieure*, la *Fierté*, une *Vieille Seigneurie*, etc., manifestent, en effet, parmi les questions d'histoire, de sociologie, de littérature et d'éloquence qui y sont touchées, un souci dominant et qui revient dans tous les sujets, de défense religieuse et d'apologétique.

Même ses conférences purement littéraires, comme celles que nous entendions l'automne dernier, dans la salle académique du collège Ste-Marie, sur l'*Enseignement Classique*, ne sont jamais entièrement dégagées des préoccupations du prédicateur. Pour lui, il semble qu'il n'existe que l'apostolat. L'éloquence, les lettres, l'art sont des accidents dont il ne se réclame pas, des instruments au service du prêtre jésuite.



# L'Honorable EDOUARD OUELLETTE, C.L.

*Industriel*

Né aux Etats-Unis, le 6 novembre 1860, du mariage de Guillaume-Joachim Ouellette et de Marguerite Bourque, il fit ses études commerciales à Drummondville et à Nicolet, province de Québec

En 1880, il débuta dans les affaires et ne tarda pas à prendre une place prépondérante dans l'industrie. Il est actuellement vice-président et directeur-gérant de la Tourville Lumber Mills Company.

Il a pris une part active aux affaires politiques provinciales et municipales dans le comté d'Yamaska, qu'il a représenté à la Législature de Québec de 1905 à 1923. Il fut, en effet, élu aux élections de 1905, de 1908, 1912, 1919 et de 1923. En septembre 1923, il fut appelé au Conseil législatif comme représentant de la division de Rigaud.

Il est membre du club de Réforme de Montréal.

Il a épousé, le 2 février 18[illegible]2, Marie-Anna Lapierre, dont il a eu trois garçons et trois filles.

En politique, libéral.

Résidence: 18 avenue Ainslie, Outremont.

# LESLIE-JAMES DELAND

*Notaire*

Né à St-Jean, comté de St-Jean-et-Iberville, province de Québec, le 23 novembre 1893, du mariage de Alfred-N. Deland, notaire, et de Mary-Ann Dixon, fille de Rowland-Leslie Dixon et d'Ellen O'Brien, il fit son cours commercial à l'Académie de Saint-Jean et ses études classiques au collège de l'Assomption et au collège de St-Jean.

Après sa cléricature à l'étude de Me A.-N. Deland, son père, il fut admis à la pratique du notariat, le 16 juillet 1920, et depuis lors il exerce sa profession en société avec son père.

Ses manières affables, sa connaissance profonde du code et son application au travail lui ont déjà créé une excellente réputation. Grâce à la formation qu'il reçut sous son père, il a gagné la confiance de la nombreuse clientèle de l'étude des notaires Deland.

Il est secrétaire de la municipalité de la paroisse de Saint-Jean depuis 1917. Il a aussi été secrétaire du Cercle agricole de cette paroisse pendant cinq ans.

Il a été élu membre de la Chambre des Notaires le 4 juin 1924.

Il appartient à l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Il fait partie du club Kiwanis.

Le tennis et la lecture forment ses récréations favorites.

Il a épousé, le 9 juin 1921, Rachel Archambault, fille de F.-X. Archambault et de Melandy L'Ecuyer.

De cette union sont nés deux enfants, Magdeleine et Yves.

En politique, libéral.

Résidence: Saint-Jean, P.Q.



# J.-E.-A. COLLETTE

*Médecin*

Le docteur J.-E.-Adalbert Collette est né à St-Jean-Baptiste de Rouville, le 2 décembre 1878, du mariage de Emma Lambert et de Adrien Collette, marchand, ex-maire et préfet du comté de Rouville.

Il fit son cours classique, de 1890 à 1898, au Séminaire de St-Hyacinthe et ses études médicales, à l'Université Laval de Montréal, où il fut reçu médecin en 1902.

Il s'établit à St-Damase, où il pratiqua la médecine générale jusqu'en 1914, alors que sur demande spéciale, il revint se fixer à St-Hyacinthe et ouvrit ses bureaux dans l'ancienne résidence des familles Taché. Depuis le 1er avril 1919, il tient une pharmacie au No 197 rue des Cascades. Absorbé par sa nombreuse clientèle comme médecin et par la surveillance de sa pharmacie, il a toujours refusé de prendre une part active aux affaires publiques. Par contre, il est médecin de l'Hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe et de presque toutes les compagnies d'assurance, ainsi que de la société St-Vincent-de-Paul de la ville et de la paroisse Notre-Dame. Il fait partie de la Société médicale de St-Hyacinthe et de la Société d'études médicales de l'Hôpital Saint-Charles. Il est membre du régiment des zouaves de Saint-Hyacinthe. Médecin et membre du club de raquetteurs l'Inséparable, dont le magnifique chalet est situé sur les bords de la rivière Yamaska, à quelques minutes de la ville.

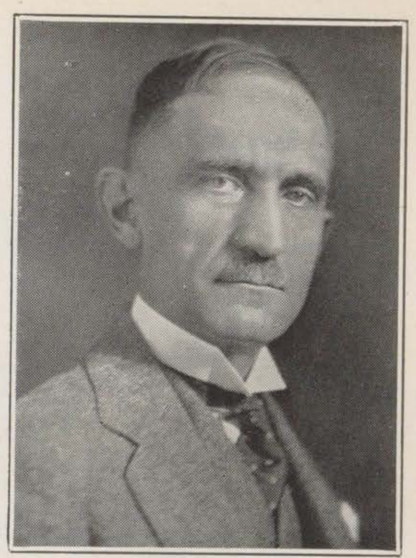
Il a épousé, le 5 juillet 1904, Pauline, fille du Dr A.-P. Cartier, ex-député provincial, autrefois de Sainte-Madeleine et maintenant retiré à Saint-Hyacinthe.

Il est conservateur de vieille souche, son père s'étant toujours occupé de l'organisation conservatrice dans Rouville.

Résidence: 185 Boulevard Girouard, St-Hyacinthe, P.Q.

## WILFRID DAMPHOUSSE

*Syndic de faillites*



Né à Maskinongé, le 25 juin 1878, il est le fils de Isaïe Damphousse. Après de brillantes études à l'Ecole normale Laval de Québec, il embrassa d'abord la carrière de l'enseignement en 1897. Il fut instituteur, pendant deux ans, au Cap-de-la-Madeleine, et, pendant deux autres années, à Deschambault, comté de Portneuf.

Il passa ensuite dix ans à Grand'Mère, comté de Champlain, où il remplit les fonctions de liquidateur et s'occupa d'assurance-incendie.

Etabli à Montréal depuis 1912, il est syndic autorisé de la loi des faillites depuis sa mise en force. Il a été en société avec Jos.-E. Lemire, de juillet 1920 à janvier 1921. Il pratique seul depuis lors et a ses bureaux au No 83, rue Craig-Ouest. Il a pris une part active aux affaires publiques. En 1910, il s'occupa d'organisation politique à Champlain et dans Arthabaska, et, en 1917, dans Dorchester. Comme il n'est pas imbu d'esprit de partisannerie, il compte autant d'amis dans un parti que dans l'autre. A été échevin de Grand'Mère en 1907. Fait partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal et du Board of Trade.

Membre de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale et du Old Colony Club.

Il trouve dans la vie de famille sa récréation favorite.

Il a épousé, le 17 octobre 1911, Françoise Blondin, fille du notaire L.-M. Blondin, de St-François-du-Lac, comté d'Yamaska. De ce mariage sont nés trois garçons et quatre filles.

Conservateur en politique.

Résidence: 105 rue Sainte-Famille, Montréal.



# L'abbé JOSEPH-DELPHIS NEPVEU

*Supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse*

Né à Sainte-Scholastique, le 23 février 1868. A fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse et à Rome. A enseigné plusieurs années à Sainte-Thérèse et à Valleyfield. A été curé de Saint-Anicet dix-huit ans. Docteur en philosophie et en théologie. Supérieur de Sainte-Thérèse depuis juin 1923.

Comme tant d'autres de nos prêtres éducateurs, M. le supérieur Nepveu est un fils de cultivateur. Son père, Augustin Nepveu, et sa mère, Arthémise Lafrance (fille de Pierre), étaient des artisans du sol, qui firent souche d'une nombreuse famille. L'un des frères du supérieur est curé de Beauharnois, c'est M. le chanoine Théodule Nepveu. Nombre de leurs parents, neveux et nièces, sont entrés dans la vie religieuse ou sacerdotale.

Après ses premières années aux écoles de sa paroisse de Sainte-Scholastique, le jeune Delphis suivit son frère Théodule à Sainte-Thérèse. Il était du cours de 1880-1888. Il enseigna ensuite, dans le même collège, de 1888 à 1895, soit sept ans, comme ecclésiastique

puis comme prêtre, la syntaxe, la méthode et la versification. Il fut ordonné prêtre, à Montréal, par feu Monseigneur Fabre, le 3 juillet 1892. Parmi ses principaux élèves de ce temps, nous nous plaisons à citer: Monseigneur Langlois, MM. l'abbé Groulx, l'abbé Laurendeau (Ford City), l'abbé Emery (Paincourt), l'abbé Corbeil (La Tuque), le notaire Savignac (Montréal), le maire Cousineau (Hull), l'avocat Sainte-Marie (Hull).

De 1895 à 1898, l'abbé Delphis Nepveu vécut trois ans à Rome, au collège canadien, d'où il suivait les cours des universités romaines. Il y conquit les grades de docteur en philosophie et de docteur en théologie. Il visita, entre temps, l'Italie, la France, l'Angleterre et la Suisse. Plus tard, il a fait aussi les voyages de l'Ouest canadien et de la Californie. C'est un homme instruit et renseigné de plus d'une façon.

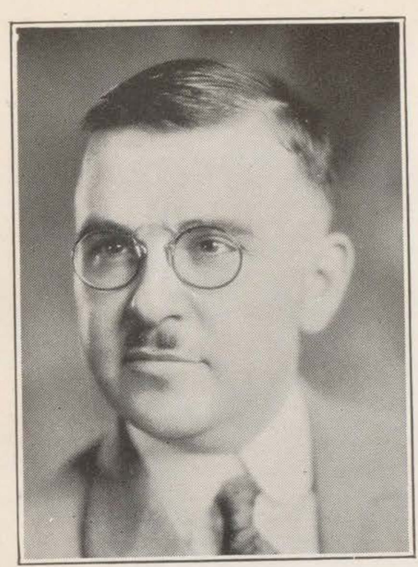
Revenu d'Europe au Canada, M. Nepveu devint professeur au callège de Valleyfield. De 1898 à 1904, pendant six ans, il y enseigna la philosophie et, en plus, la théologie un an. En même temps, et durant cinq ans, il fut préfet des études au cours classique. Au nombre de ses élèves de Valleyfield on remarque: le juge Sévigny, l'avocat Sullivan, le professeur Marot, les chanoines Billette et Gallagher.

En 1904, M. Nepveu devint curé de Saint-Anicet, sur les bords du lac Saint-François. Il a passé là dix-huit ans. Sous son administration, ses paroissiens ont payé la lourde dette qui pesait sur la fabrique, réparé leur église et acquis un beau terrain de cimetière sur la colline Sterling, à proximité de leur village. A l'été de 1923, les directeurs du séminaire de Sainte-Thérèse élurent spontanément M. le curé Nepveu supérieur de leur maison, élection qui fut confirmée tout ensemble par Monseigneur Gauthier, administrateur apostolique de Montréal, et par Monseigneur Rouleau, évêque de Valleyfield.

A plusieurs reprises, M. l'abbé Nepveu, dont la doctrine très sure et la parole convaincante font un prédicateur de choix, a été invité à prêcher ou à porter la parole dans de grandes circonstances. Notons qu'il parle l'anglais et l'italien comme le français. A la bénédiction de l'aile neuve du séminaire de Sainte-Thérèse, par exemple, en 1911, il traita supérieurement "des saines traditions classiques", sujet qu'il a repris récemment dans un article qui a été remarqué, et tout dernièrement, au banquet David. En 1919, au centenaire de Beauharnois, il donna un sermon sur "les avantages de l'organisation paroissiale" de haute valeur tout autant que de haute tenue littéraire. Le 4 mai 1924, aux fêtes de Bellarmin, chez les jésuites à Montréal, M. le supérieur de Sainte-Thérèse prêcha un panégyrique sur "Bellarmin théologien", où il se montra, à son ordinaire, aussi bon philosophe qu'éloquent orateur.

Encore dans la force de l'âge, de belle prestance au physique et superbement doué des meilleures qualités intellectuelles, M. le supérieur de Sainte-Thérèse est l'un de nos prêtres canadiens de l'heure qui font le plus d'honneur à notre actif et si dévoué clergé. C'est un très digne prêtre, un éducateur expérimenté et un administrateur éprouvé.

Il réside naturellement, à Sainte-Thérèse même, au séminaire dont il est le supérieur.



# Louis-Charles Farley, B.A.

*Financier*

Né à Joliette, Province de Québec, le 14 juillet 1890, du mariage de Louis Farley, voyageur de commerce, puis maître de poste à Joliette, et de Eliza Dudemaine, il fit ses études classiques au séminaire de Joliette, où il obtint en 1909 le grade bachelier ès-arts avec distinction.

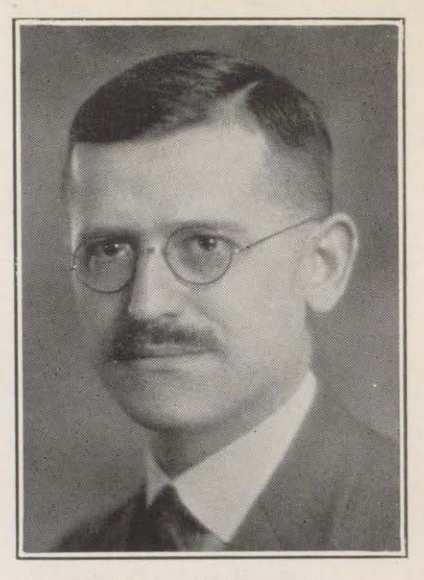
Amis à l'étude du droit en 1911, il poursuivit ses études légales en même temps qu'il s'occupait de journalisme et d'affaires.

En 1913, il fonda, à Joliette, l'"*Action Populaire*", devenue l'organe des intérêts tant agricoles qu'industriels et commerciaux de ce district. Il fut aussi directeur et président de l'Association des périodiques canadiens-français catholiques du Canada. Il collabora en même temps à divers périodiques et revues.

Il fut vice-président de la Compagnie Canadienne de Papeterie de Joliette Limitée, et secrétaire de la Chambre de Commerce de la ville et du district de Joliette.. La pratique des affaires joint à son entraînement légal, l'amenèrent à établir à Montréal, un bureau important de comptabilité, de liquidation et de placements financiers. Il est membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal. Il est président et administrateur du Crédit Financier Limitée. Il prit une part active aux affaires publiques, à Joliette, puis à Montréal dans les divisions Mercier et Saint-Denis. Il est président général de l'Association libérale Dorion-Saint-Denis. Il est directeur et administrateur de la Société de propagande catholique, membre de la société des Artisans canadiens-français et délégué officiel du Conseil St-Stanislas au conseil exécutif des Artisans Canadiens-français, vice-président de la section St-Stanislas et secrétaire du comité régional du nord, de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Il a épousé le 28 janvier 1913, Marie-Reine, fille de Arsène Denis, agronome réputé de St-Norbert et président de la Coopérative fédérée de Québec. De ce mariage sont nés sept enfants. Libéral en politique. Résidence: 331 DeLanaudière, Montréal.

# L.-J.-Arthias Heynemand

*Chirurgien-dentiste*



Le docteur Louis-Joseph-Arthias Heynemand est né à Lanoraie, comté de Berthier, le 24 janvier 1894, du mariage de Edouard Heynemand, industriel, et de Mathilde Levasseur.

Après un brillant cours classique au Séminaire de Joliette, il entra à l'Ecole de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, où il gradua en avril 1917. Il obtint les titres de bachelier, licencié et de docteur avec très grande distinction.

Il exerça d'abord sa profession avec le Dr Ernest Charron.

Il pratique maintenant seul au numéro 275, rue Saint-Denis. Très estimé des nombreux patients qu'il a traités, sa réputation s'est vite répandue et il a déjà une clientèle considérable. Ses travaux sont des plus appréciés. Ils sont parfaits et le Dr Heynemand y applique les plus récentes innovations de la science. Il a accompli des cures considérées comme impraticables. Consciencieux avant tout, il ne promet que ce qu'il peut et il tient ses promesses rigoureusement.

Il a épousé, le 16 septembre 1920, Marie-Jeanne Vallerand, fille de Elzéar Vallerand et de Amanda Côté.

De ce mariage sont nés quatre enfants.

Libéral-indépendant en politique.

Récréations favorites: la lecture.

Résidence: 2386 rue Saint-Denis, Montréal.



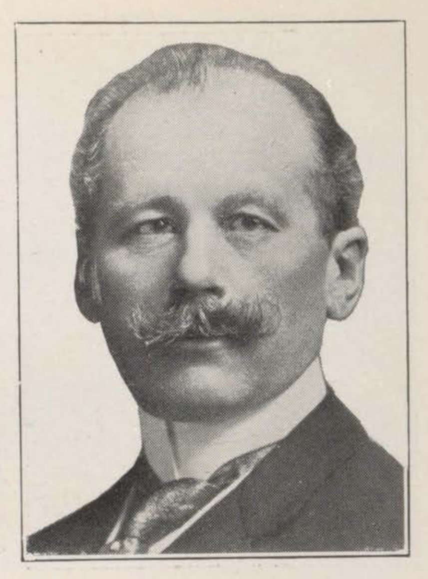
# MONSEIGNEUR ANTONIN NANTEL

*Prélat Domestique*

Monseigneur Antonin Nantel est né à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, le 16 septembre 1839, du mariage de Guillaume Nantel, cultivateur, et de Adélaide Desjardins, il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse, auquel il voua toute sa vie. Ordonné prêtre le 5 décembre 1862, il fut professeur de seconde et de rhétorique, préfet des études, puis supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse. Comme préfet des études, il établit le cahier d'honneur pour les meilleurs devoirs des élèves et fonda l'académie Saint-Charles. Elu supérieur en 1870, il présida en 1875 les grandes fêtes du cinquantenaire du séminaire et contribua en 1880 à la fondation des "Annales Térésiennes." Après l'incendie de 1881, il travailla à l'œuvre de reconstruction de cette maison et présida en 1883 l'inauguration du nouveau séminaire. Il a publié des ouvrages classiques: le "Nouveau Cours de langue anglaise," le "Pronouncing Book," une "Petite géographie des écoles canadiennes" les "Fleurs de la poésie canadienne," "La Parole humaine," ouvrage d'érudition philologique, édité à Paris en 1908 sous le pseudonyme d'A. Berloin. En 1889-1890, il fit le pèlerinage de Rome, de Lourdes et de Terre-Sainte. Plus tard, il passa quelques années à Paris. A son retour de Paris, on fêta avec éclat en 1914, ses noces d'or sacerdotales, et, dix ans après, ses noces de diamant. A cette occasion, il fut élevé à la dignité de prélat domestique de Sa Sainteté Pie XI. Monseigneur Nantel est aussi chanoine honoraire de l'archevêché de Montréal. Le vénérable octogénaire, après une mémorable carrière d'éducateur, vit dans la retraite, se préparant au grand voyage de l'éternité. En résidence au Collège Sainte-Thérèse.

# L'HON. AD. TURGEON

*Président du Conseil Législatif*



Chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'ordre du Roi Léopold, avocat, ancien député du comté de Bellechasse à la législature de Québec, ancien ministre, conseiller législatif pour la division de La Vallière, président du Conseil Législatif.

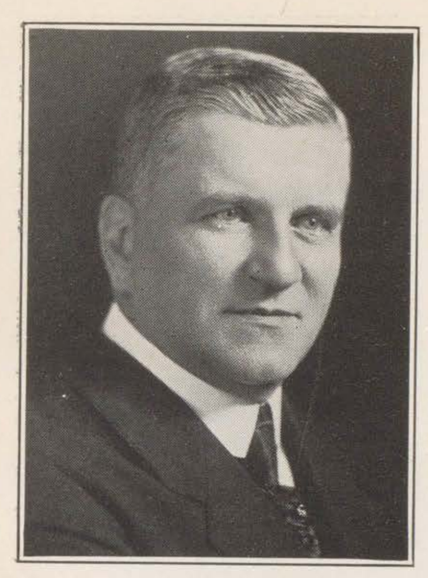
Né à Beaumont, fils de Damase Turgeon, cultivateur et marchand, et de Christine Turgeon. Etudia les lettres au Collège de Lévis et le droit à l'Université Laval.

Admis au barreau le 12 juillet 1887. Elu député de Bellechasse à Québec 1890, il fut réélu sans interruption jusqu'en 1908 inclusivement. Ministre, du 26 mai 1897 au 15 janvier 1909; de la Colonisation et des Mines dans le gouvernement Marchand; Secrétaire provincial, puis ministre de l'Agriculture dans le cabinet Parent; des Terres et Forêts dans le Cabinet Gouin. En janvier 1909, M. Turgeon remit son mandat et son portefeuille et il fut nommé conseiller législatif. Délégué du comité canadien du monument Champlain aux fêtes du "Vieux Honfleur" en l'honneur du fondateur de Québec. Président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec en 1908, et, à ce titre, porta la parole aux fêtes du dévoilement du monument Laval et au pied du monument Champlain en présence du Prince de Galles à l'occasion des fêtes du troisième centenaire. Membre de la Commission des champs de batailles historiques du Canada.

Représenta la Province de Québec au dévoilement de la statue de Jacques-Cartier à St-Malo au mois de juillet 1905, et fut commissaire du Canada "honoris causa" à l'Exposition Universelle de Liège dans la même année. Président de la Quebec Land Co., et de la Laurentian Power.

A épousé Eugénie Samson, fille de feu Etienne Samson, constructeur de navires, de Lévis. Libéral.

Résidence: Québec.



# PIERRE-ERNEST CREPAULT

*Directeur du service personnel de la maison Goodwin's*

Né à St-Valier, comté de Bellechasse, le 21 mars 1864, du mariage de Jean Crépault, inspecteur d'écoles, et de Adélaide Letarte, fille de François Letarte, de Québec, il fit ses études classiques au séminaire de Québec.

Il a débuté dans le commerce à Québec en 1883 chez J. Hamel et compagnie, marchands de gros. Cette maison est maintenant disparue. En 1885, il venait à Montréal et entrait au service de la maison S. Carsley et compagnie. A la mort de M. Carsley, cette firme prenait le nom de A.-E. Rea et compagnie, et, deux ans plus tard, elle devenait la maison Goodwin's.

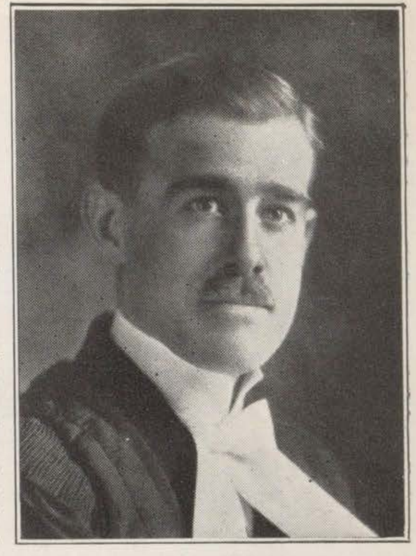
M. Crépault a donc été 38 ans déjà à l'emploi de la même maison, qui changea deux fois de raison sociale pour devenir, il y a quinze ans, le grand établissement Goodwin's Il fut d'abord vendeur, et, après quelques années, il devint acheteur européen, position qu'il occupa pendant 20 ans. Il visita, chaque année, les grands centres manufacturiers de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Irlande et de la Belgique. Il traversa l'Atlantique soixante-dix fois. Il fut le seul acheteur canadien à se rendre en Suisse allemande, chaque année, pendant la guerre. Au début de 1919, il fut chargé par la maison Goodwin's de se rendre à Paris pour y rouvrir leur bureau d'achats fermé durant la guerre, et les représenter d'une manière générale en Europe. Il y fit un séjour de près de cinq ans, occupant à Meudon, une villa, constamment fréquentée par les Canadiens demeurant à Paris. A la fin de l'année 1923, il revint à Montréal comme directeur du service personnel de la maison Goodwin's, avec la responsabilité de tout ce qui concerne la clientèle de langue française de cette importante maison. Ses ancêtres, venus de Normandie, s'établirent à l'île d'Orléans et furent, la plupart, marins de père en fils. Comme eux, il aime la mer, et le yachting est son sport favori. Il a épousé, en juin 1889, Eugénie Lefebvre, fille de l'avocat Stanislas Lefebvre.

De ce mariage sont nés Armand, décédé à 20 ans, Raymond, représentant à Montréal des fabricants français; Maurice, étudiant, et Jacqueline, élève des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

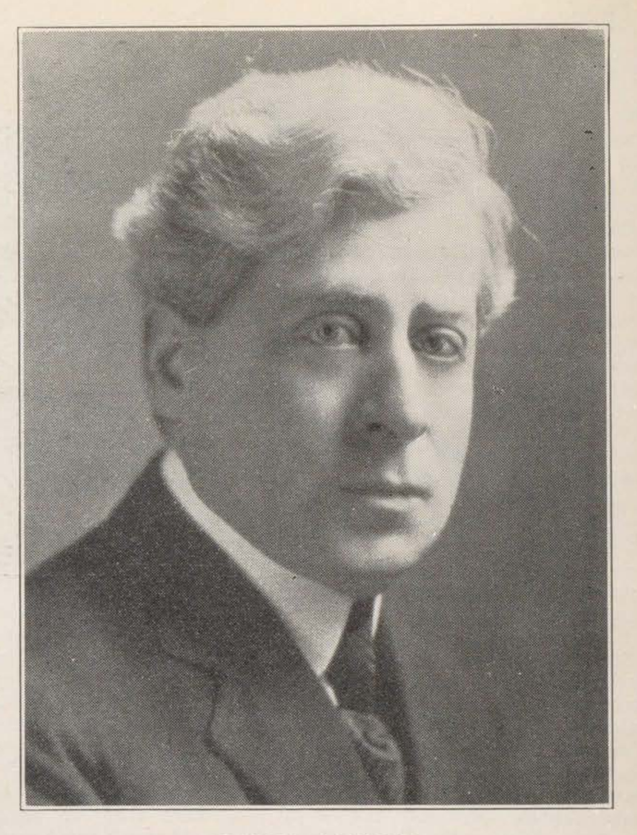
Résidence: 189B avenue Christophe-Colomb, Montréal.

# Charles-Auguste Bertrand

*Avocat*



Né à St-Vincent-de-Paul, île Jésus, comté de Laval, le 29 mars 1890, du mariage de feu Louis-George Bertrand, gentilhomme et ancien directeur général de la Société des Artisans Canadiens-français, et d'Azélie Desormiers dit Cusson, fille de André Cusson, de Terrebonne, il fit ses études primaires aux écoles Normale Jacques-Cartier et Olier, son cours classique au Collège de Montréal, d'où il sortit bachelier ès-arts avec grande distinction, et son droit à l'Université Laval de Montréal, où il obtint le titre de licencié en droit. Il a été admis à exercer sa profession le 15 janvier 1915. Il a fondé l'Association des entrepreneurs-électriciens de la province de Québec, après avoir été l'instigateur de la campagne faite pour engager les électriciens à protéger le public et leurs propres intérêts contre l'envahissement de leurs travaux spécialisés. Il a organisé en corporation civile l'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada avec les cercles qu'elle compte au pays et il en est l'avocat-conseil. Il a donné deux remarquables études dans la Revue du Droit, publiée à Québec, la première, une analyse alerte de la thèse de doctorat soutenue par Me Alexandre Gérin-Lajoie sur le "Domicile et ses aspects légaux" et la seconde, un article éditorial, janvier 1924, sur "le divorce et les justiciables du Québec." Après sa cléricature chez Me François-Joseph Bisaillon et Me Arthur Brossard, il fit partie du bureau de Me L.-Arsène Lavallée, puis s'associa à Me Richard Beaudry. Il exerce maintenant seul sa profession. Il a fait la campagne en faveur du parti libéral en 1921 et aux dernières élections générales de Québec. Il est un des fondateurs et l'avocat-conseil du club libéral Lafontaine. Il a refusé la candidature du quartier Lafontaine aux dernières élections municipales. Il est membre de la Jeunesse libérale. Membre des Artisans, il a été président de la succursale Brault. Membre de l'Alliance nationale, membre et chancelier du conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb. Membre et 2e vice-président de l'Association chorale Saint-Louis-de-France. La littérature, les études sociales, la musique, la rame et le voyage, voilà ses récréations. Il a épousé, le 22 novembre 1916 en l'église St-Louis-de-France, Berthe Giroux, fille de feu Fabien Giroux rentier. De cette union sont nés Charles-Edouard, Jean-Paul, Jeannine et Jacques. Résidence: Montréal.



# HENRI GAGNON

*Directeur-Gérant du "Soleil"*
*Commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand.—Officier d'Académie*

Né à Montréal, le 19 juin 1883, fils de David Gagnon et de Clémentine Lévesque, il fit ses études au collège de Montréal. Au début de sa carrière, il entra à la *Presse* puis à la *Patrie* et en 1912, il était gérant de la *Tribune* de Sherbrooke. L'année suivante, il devenait gérant du *Soleil* de Québec, et depuis 1920, il en est le directeur-gérant. Libéral en politique, il s'en est toujours occupé activement. A sans cesse été mêlé à nombre de mouvements sociaux. Comme adm. gén. de l'Aide à Laval, il a été l'un de ceux qui ont le plus contribué au succès de cette campagne, en faveur de l'enseignement supérieur. Est membre du Bureau des Gouv. et du Cons. d'adm. de l'Université Laval. Fut l'organisateur en chef de la souscription publique au monument du cardinal Taschereau. S'intéresse aux œuvres françaises et est délégué au Canada, du Touring Club de France, dans l'œuvre de la "Borne" pour jalonner le front victorieux de 1918, de monuments commémoratifs. Est lieut.-col. hon. du rég. de Lévis. Dir. de "Canadian Press", "Can. Daily Newspapers Ass." Membre de l'Adv. Board de l'Audit Bureau of Circulations de Chicago, du Cons. de la Ch. de Com. de Québec, des clubs Garnison et Réforme. Com. de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, prés. gén. hon. de l'Union Allet. Patron de la Ligue Nat. de Colonisation et officier d'académie. A épousé Berthe Guay, et en secondes noces, le 11 avril 1921, Catherine Daniou. A eu sept enfants.

Résidence 59 avenue des Erables, Qnébec.

# OSCAR DESAUTELS

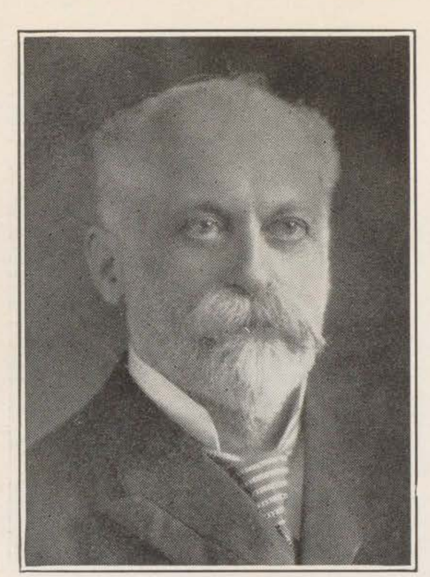
*Notaire*



Né à St-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 26 avril 1872, du mariage de Elzéar Desautels, cultivateur, et de Malvina Guertin, fille de David Guertin, il fit son cours classique au collège Sainte-Marie-de-Monnoir, à Marieville, et sa cléricature à St-Hyacinthe à l'étude de maîtres Taché et Desautels.

Admis à la pratique du notariat, le 10 septembre 1898, il exerce sa profession à Montréal depuis octobre 1898.

Est membre de la Chambre des Notaires pour le présent triennat. Membre senior de la société Desautels, Gagnon et Brunet, dont l'étude est située au No 52 rue Saint-Jacques. Il réside à Saint-Hilaire, depuis mai 1914, où il a toujours pris un vif intérêt aux affaires municipales. Il a fait partie du conseil du village de Saint-Hilaire pendant huit ans, dont sept ans comme maire. A été préfet du comté de Rouville pendant deux termes. Il a cependant décliné l'honneur d'être candidat du parti libéral aux élections fédérales de 1921 pour le comté de Saint-Hyacinthe-Rouville. Il a été élu maire de Saint-Hilaire quatre fois, dont trois par acclamation. L'élection de 1917 fut chaudement contestée et eut beaucoup de retentissement. Me Desautels avait pour adversaire l'hon. Dr Choquette, conseiller législatif. Il fut longtemps secrétaire de la Compagnie nationale d'immeubles de Montréal, dont il est encore actionnaire. Il est également actionnaire de la compagnie Argonaut Gold Mine. Il fait partie de la société St-Jean-Baptiste, de l'Alliance nationale, des Forestiers canadiens et des Forestiers indépendants et occupa plusieurs charges importantes dans ces sociétés. Membre du club de Réforme de Montréal. La pêche est sa récréation favorite. Il a épousé, le 8 juin 1903, Corinne Bernard, fille de Elophe Bernard et de Mathilde Lafontaine. De ce mariage sont nés: Bernard, Robert, Thérèse, Bruno, Pierre-Paul et Suzanne. Libéral en politique. Résidence: Saint-Hilaire, P.Q.



# J. L. ARCHAMBAULT

*Avocat C.R.*

M. Joseph-Louis Archambault est né à Varennes, P.Q., le 19 juin 1849, du mariage de J.-N.-A. Archambault, notaire et de Dame Aurélie Mongeau.

Après avoir complété ses études classiques au collège de St-Hyacinthe, il entra à l'Université McGill où il obtint le titre de Bachelier, étudiant dans le bureau de Sir Georges-Etienne Cartier, il fut reçu avocat en 1871.

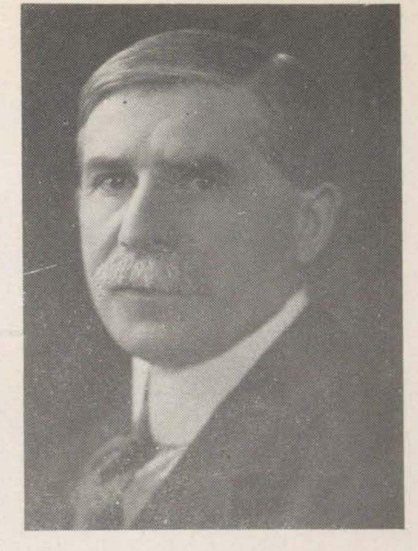
Nommé Conseil du Roi, par Ottawa en 1887 et par Québec en 1908, M. Archambault est un des doyens du Barreau de Montréal, ayant fêté son 50ième anniversaire de pratique en 1922. Durant sa longue carrière, il a pratiqué devant toutes les cours de justice, ayant été appelé à plusieurs reprises à plaider devant le Conseil Privé. Substitut du Procureur-Général pendant plusieurs années, nommé avocat de la Cité de Montréal, en 1898. Il fut élu bâtonnier du district de Montréal, en 1913, et était avocat de la Couronne dans le procès célèbre de Demers, accusé de meurtre. Entre temps, il a fait du journalisme et de la politique, s'est occupé d'œuvres littéraires et sociales et contribué à plusieurs revues; a publié un drame historique "Jacques-Cartier" (1879) Etude Légale sur l'Université Laval, à Montréal (1880); Institutions Municipales (1887); "Le Barreau Canadien au Conseil Privé" (1889); "Généalogie de la famille Archambault" (1620-1890) (1891) "La Bourgeoisie au Canada" deux études (1894) "The Criminal Forum in Canada" (1895) Etudes de Mœurs Judiciaires" (1897). A été président de l'Union Catholique pendant 15 ans. Membre honoraire du Club Canadien de Montréal. Il a épousé, le 21 juin 1873, Dame Ernestine Rolland, fille de feu le sénateur Jean-Baptiste Rolland. Neuf enfants, dont huit vivants, sont nés de cette union.

Conservateur en politique.

Résidence: 4333 Avenue Western, Westmount.

# JOSEPH-HENRI OLIVIER

*Notaire*



Né à Berthier-en-Haut, le 11 février 1866, du mariage de Louis Olivier, cultivateur et de Caroline Bonin, fille de Jean-Baptiste Bonin, il fit son cours classique au Séminaire de Joliette et ses études légales à l'Université Laval de Montréal.

Admis à la pratique du notariat en novembre 1891, il a toujours exercé seul sa profession à Montréal.

Il a réglé plusieurs successions importantes et s'est occupé activement du mouvement des affaires d'immeubles, soit comme constructeur de propriétés ou comme spéculateur.

Echevin de la ville de Saint-Louis du Mile-End pendant trois termes consécutifs, il a toujours pris le plus vif intérêt à l'administration de cette municipalité, jusqu'au jour de son annexion à la cité de Montréal.

Il fut le promoteur de l'érection du Boulevard St-Joseph, une des plus belles artères de la métropole, avec l'ingénieur de la ville, M. J.-Emile Vanier.

Le quartier Laurier, (autrefois Saint-Louis du Mile-End) lui doit en grande partie, l'établissement d'un système d'aqueduc et d'égout; mise en pratique des moyens modernes pour la construction des trottoirs en asphalte et le pavage des rues en asphalte à la place du macadam.

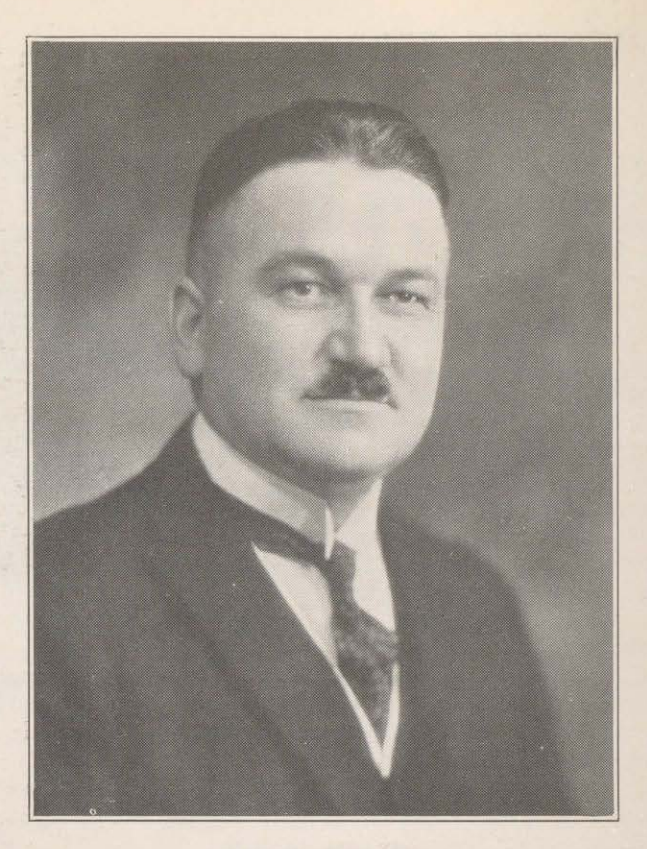
Il s'intéresse d'une manière générale, à toutes les œuvres de philanthropie et de bienfaisance.

Il a fait plusieurs voyages en Europe, dans l'intérêt de ses affaires personnelles.

Il a épousé, le 16 octobre 1893, Albertine, fille de Charles Gareau de Montréal.

En politique, conservateur.

Résidence: 661 avenue Rockland, Outremont.



# ALFRED FOREST

*Avocat, C.R.*

Né à Rawdon, comté de Montcalm, le 8 juin 1882, d'Urgel Forest, cultivateur, et d'Eliza Mousseau, fille de Louis Mousseau et nièce du juge Alfred Mousseau. Etudia au collège de Joliette, au collège de Montréal et à l'Université Laval de Montréal. Vice-président des étudiants en droit en 1906 et secrétaire en 1907 à l'Université de Montréal. Etudia le droit sous sir P.-E. LeBlanc. Admis au barreau le 15 janvier 1908. Pratiqua le droit avec sir P.-E. LeBlanc et Edmond Brossard. A la nomination du premier comme lieutenant-gouverneur, forma avec Arthur Lalonde et F.-G. Coffin la société légale Forest, Lalonde et Coffin. Candidat conservateur aux élections fédérales du 6 décembre 1921 dans Montcalm et l'Assomption, fut défait après une lutte retentissante, Québec ayant élu 65 députés libéraux. A de grands intérêts dans l'immeuble. Propriétaire foncier important. S'occupe exclusivement de sa profession. A eu de grands succès au barreau, dont il est membre du conseil pour 1924-25. A plaidé devant toutes les cours du Canada. En 1922, a dirigé la fameuse cause de Labrèche contre le Grand-Tronc jusqu'au Conseil Privé en Angleterre. Intéressé à la société Saint-Vincent-de-Paul. Membre de la Ligue des propriétaires de Montréal, de l'Alliance française, du club social Cartier-Macdonald et de l'Association conservatrice de Montréal. A épousé, le 30 avril 1913, Hélène Jondreville, fille de Charles Jondreville, de Vise, France. A deux enfants adoptifs, Paula et Mario. En 1913 en 1923 et en 1924, a fait de longs voyages en Europe. Travailleur infatigable, il aime l'étude sur place et l'histoire. A visité les ruines de la grande guerre. Résidence: Montréal.

# J. C. E. POIRIER

*Notaire*



Joseph Cyprien Edouard Poirier est né à St-Jean-d'Iberville, le 21 janvier 1887, du mariage de Joseph Poirier, journalier, et de Sophie Bourdeau. Il fit ses études commerciales à l'Académie de Saint-Jean-d'Iberville et son cours classique au séminaire de St-Hyacinthe de 1901 à 1909. Après de brillantes études, il dut prendre quelques années de repos, afin de rétablir sa santé alors chancelante, et il profita de la circonstance pour étudier à fond la comptabilité.

Admis à la pratique du notariat, le 16 juillet 1919, il se consacra entièrement à l'exercice de sa profession et ne tarda pas à se faire une belle clientèle dont il a mérité et gagné la confiance.

Bien qu'intéressé à la politique du pays, il s'est gardé jusqu'à présent d'y prendre une part active.

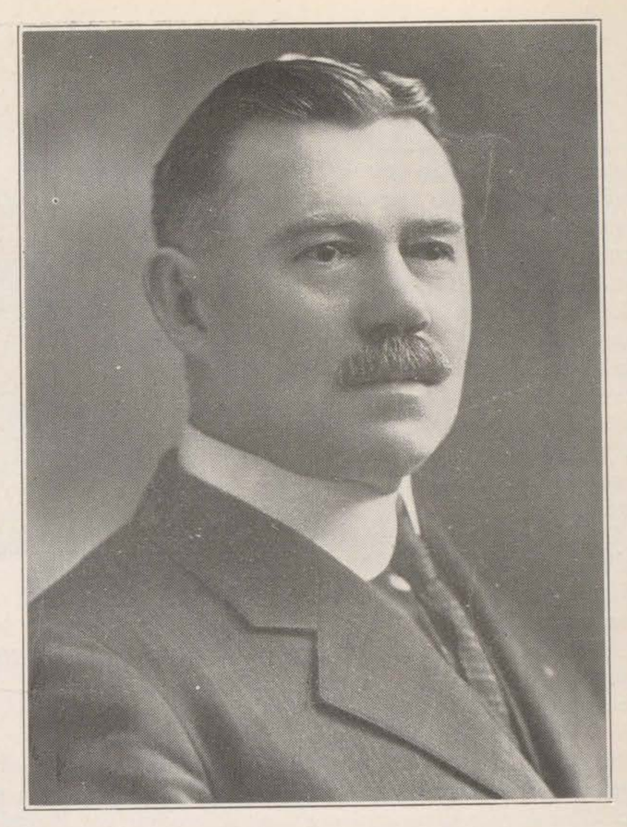
Dès son jeune âge, il consacra tous ses loisirs à l'étude de l'orgue. Il est devenu un des organistes en vue de la métropole. Il est actuellement organiste et maître de chapelle à l'église irlandaise Saint-Michel de Montréal.

La musique est sa récréation favorite. La vie de famille et le dévouement aux intérêts de sa clientèle font son bonheur.

Il a épousé, le 23 avril 1913, Marie Séguin, fille de J.-F. Séguin, alors de Papineauville. De ce mariage sont nés cinq enfants: Madeleine, Jean-Paul, Guy, Charles-Edouard et Denise.

Il est libéral en politique.

Etude et résidence au No 432 de l'Avenue Mont-Royal Est, en la cité de Montréal.



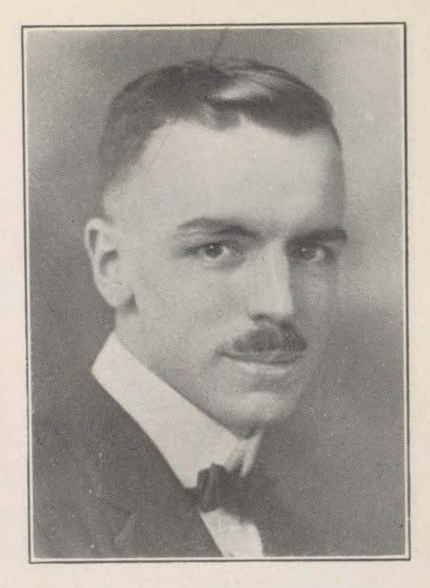
# JULES GAUVIN

*Négociant*

Né à Neuville, comté de Portneuf, le 19 novembre 1867. Il débuta dans les affaires en 1884 comme commis dans une épicerie, quelques années après il abandonna cette ligne pour entrer dans le commerce de nouveautés. Après avoir servi dans nos meilleures maisons d'alors il formait en 1904 une Compagnie avec M. Ephrem L'Heureux sous le nom de L'Heureux et Gauvin. En novembre 1913, la dissolution ayant été décidée il entreprit de continuer seul le commerce de nouveautés au poste où il est actuellement. Par son énergie, son travail et son honnêteté a réussi à se créer une clientèle considérable. Tout absorbé par la conduite de ses affaires il s'intéressait néanmoins aux affaires civiques et politiques, mais a toujours refusé les suffrages populaires, malgré diverses instances faites en différentes occasions. Il s'est toujours montré favorable et généreux aux œuvres de bienfaisance et de philanthropie et cela sans aucune ostentation. Il est ex-président de l'Association des Marchands-Détaillants, Commissaire du Port de Québec, membre de la Chambre de Commerce de Québec. Il appartient à plusieurs clubs sportifs de la vieille capitale, ainsi qu'au Club de Réforme. Il n'a pas de meilleure récréation que le travail. En politique: libéral. Résidence: 171 rue des Fossés, Québec.

# C.-O. BEAUCHEMIN

*Négociant*



Charles-Odilon Beauchemin est né à Montréal le 6 janvier 1898, fils de L.-J.-O. Beauchemin, libraire, et de Maria Contant, fille de Joseph Contant.

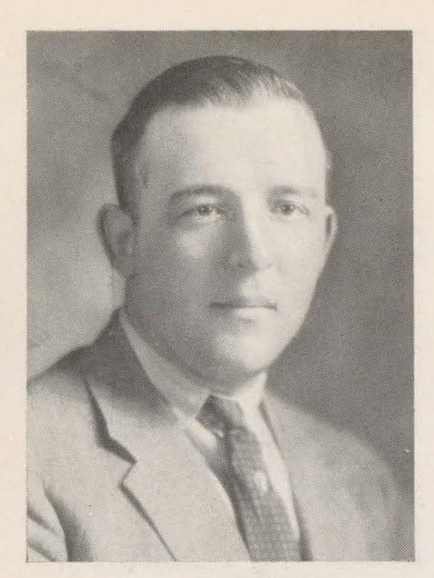
Après avoir reçu son instruction primaire au collège de la Côte-des-Neiges, il poursuivit ses études commerciales au Mont Saint-Louis et les compléta à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. A sa sortie de l'Ecole, en 1920, il entra aussitôt au service de la Librairie Beauchemin, Limitée, dont feu L.-J.-O. Beauchemin, son père, était le président.

Après un stage d'une année, il devenait directeur, puis vers la fin de l'année 1921, il était élu vice-président de la compagnie. M. C.-O. Beauchemin a vendu tous ses droits en 1924.

Il est amateur des sports en plein air qu'il cultive dans ses moments de loisir.

Le 9 juin 1921, il épousait, à Montréal, Germaine Coutellier, fille d'Eugène Coutellier, de Québec, dont il a eu un fils, Charles-Henry-Guy.

Résidence: Cartierville, P.Q.



# AUGUSTE MATHIEU

*Avocat*

Joseph-Hilaire-Auguste Mathieu, né le 12 octobre 1894, à St-Basile-le-Grand, comté de Chambly, du mariage de Auguste Mathieu, médecin-chirurgien, ex-député du comté de Shefford à la Législature et Marie-Anne Brodeur, fille de Joseph Brodeur, cultivateur de St-Basile-le-Grand. A fait ses études commerciales au Collège St-Joseph de Granby, sous la direction des Frères Maristes et a gradué premier en excellence, obtenant la médaille d'argent décernée par la Banque des Cantons de l'Est le 21 juin, 1908. A fait ses études classiques au Collège Ste-Marie sous la direction des Pères Jésuites et a obtenu les 1er prix d'excellence pour les classes de Belles-Lettres, Rhétorique, et les deux Philosophies, recevant la médaille de bronze du Lieutenant-Gouverneur, la médaille d'argent du Gouverneur-Général, et la médaille des Anciens Elèves; Bachelier ès-arts summa cum laude le 18 juin, 1916. A fait ses études de droit à l'Université Laval de Montréal, et sa cléricature dans le bureau de Meredith, Holden, Hague, Shaughnessy & Howard. A été admis à la pratique du droit après avoir obtenu ses degrés de B.C.L. le 24 juillet, 1919. Il entra presque immédiatement au bureau de MM. Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée & Genest, où il exerce encore sa profession.

Il est célibataire. En politique, libéral.

Fait partie de l'Alliance Nationale et du Club de Réforme.

Résidence: 439 Est, rue Sherbrooke.

# JAMES-PHILIP CHILLAS

*Employé civil*

Né à Nicolet, province de Québec, le 27 octobre 1850, du mariage de Henry-Alexander Chillas, industriel, et de Margaret Mahoney, il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet.

Il débuta dans les affaires, le 7 janvier 1871, comme fonctionnaire au ministère des postes. De 1871 à 1873, il fut conducteur de malles sur les chemins de fer; de 1873 à 1880, il fut attaché au bureau de l'inspecteur des postes à Montréal. Nommé inspecteur des postes, il en remplit les fonctions à Trois-Rivières, de 1880 à 1898, puis à Montréal, de 1898 à 1924.

Le 1er janvier 1924, il a été nommé administrateur du district postal de Montréal. Il est le doyen des fonctionnaires du service postal à Montréal. Pendant plus d'un demi-siècle à son poste, il s'est fait remarquer par son opiniâtreté au travail, par sa ponctualité, par sa scrupuleuse honnêteté. Il a su se gagner l'estime de tous ceux qui sont venus en contact avec lui, et, lors de sa nomination comme administrateur, ses subalternes se sont plu à lui exprimer publiquement leur admiration et leurs souhaits de succès à son nouveau poste.

Il a épousé, le 6 octobre 1876, Mary-C.-C. Côté, fille de Joseph-M. Côté, ancien régistrateur de Saint-François-du-Lac, province de Québec.

De ce mariage sont nés sept enfants, ce sont: Mary, Corinne, Mabel, Amy, Jeannette, Henry, Robert.

En politique, indépendant.

Résidence: Longueuil.



# SALVATOR ISSAUREL

*Artiste—Professeur de Chant*

Né à Marseille, France, en 1875, il hérita de son père l'amour de l'art musical. Après ses études au collège Sainte-Marie de Marseille, il se rendit à Paris pour y étudier la musique et le chant au Conservatoire de Paris. Il suivit la classe de Masson, représentant du baryton J. Faure, auteur de la célèbre méthode de chant J. Faure.

Il fit ses débuts avec succès à l'Opéra-Comique en 1898. Il fit ensuite une tournée d'opéra français, en 1900, aux Etats-Unis et au Canada, et passa, au cours d'une année dans les villes suivantes: Montréal, Québec, Ottawa, Baltimore, La Havane, la Nouvelle-Orléans, Chicago, Saint-Louis, etc. Rentré en France après cette fameuse tournée, il a chanté les saisons entières d'opéra dans les grandes villes de la France, de la Belgique et de la Hollande

En 1908, il épousa à l'église Notre-Dame de Lorette, à Paris, la célèbre cantatrice canadienne-française, Béatrice LaPalme, décédée à Montréal, le 8 janvier 1921. Après avoir passé deux années à Londres, pour tenir leurs engagements, ils vinrent s'installer, en 1911, à Montréal M. Issaurel compte parmi quelques-uns des élèves qu'il a formés des artistes tels que Emile Gour, ténor; Ulysse Paquin, basse; Blanche Gonthier, soprano; Cédia Brault, contralto; Hercule Lavoie, baryton; Camille Bernard, soprano; Marie-Anne Asselin, mezzo-soprano; le Dr L. Verschelden, Graziella Dumaine, etc., etc. Il passe tous les étés en France, auprès de sa sœur.

Résidence: Paris et Marseille.

## G.-A. BEAULIEU

*Courtier en grains et en fret*



Guillaume-Alphonse Beaulieu est né à St-Jérôme, P.Q., le 19 juillet 1884, fils de Louis Beaulieu et de Valérie Nantel.

Il fit ses études, partie au collège de St-Jérôme et partie au séminaire de Ste-Thérèse.

En 1902, alors âgé de 18 ans, il fit ses débuts dans les affaires, en entrant au service de son père, qui était alors propriétaire d'un grand hôtel à St-Jérôme.

Trois années plus tard, le jeune Beaulieu, âgé de 21 ans seulement, quittait le toit paternel et se dirigeait seul vers Chicago, dans le but de s'initier aux méthodes du grand commerce de céréales. Il y resta cinq ans, attaché à la maison E. R. Bacon, grands courtiers en grains.

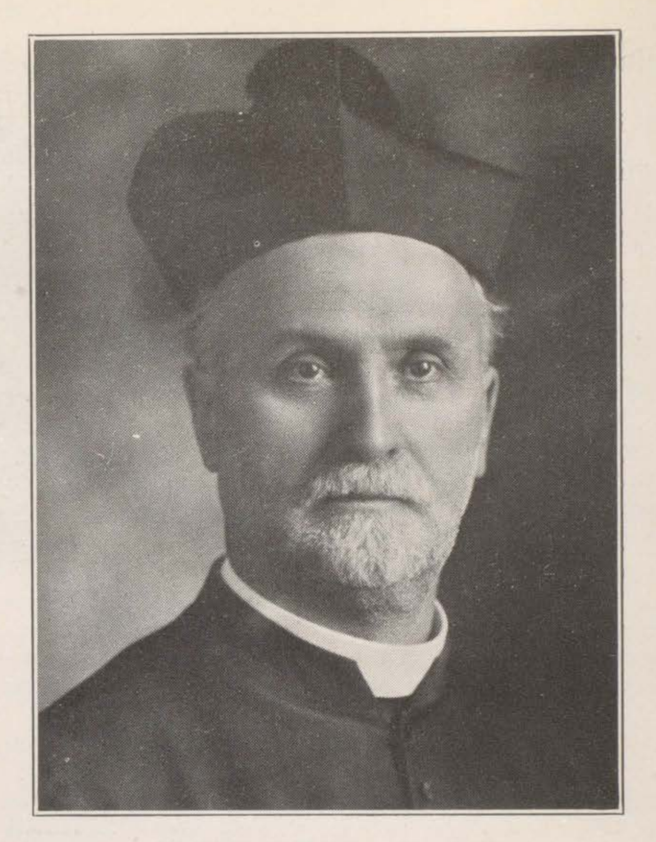
De retour au Canada, il ouvrit à son compte, à Toronto, un bureau qu'il opéra pendant trois ans avec succès. En 1914, il fondait son bureau à Montréal, en société avec J.-A. Byrne. Depuis 1923, il continue seul les affaires dans l'édifice du Board of Trade, sous le nom de G.-A. Beaulieu, avec succursales à New-York, à Winnipeg et à Chicago. Il est le seul représentant au Canada, des grandes maisons Armour, de Chicago. Est membre du Fort William and Port Arthur Grain Exchange, du Winnipeg Grain Exchange, du Corn Exchange, du Board of Trade et de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Association des Voyageurs de Commerce et de la Grain Dealers National Association de Toledo. Est aussi membre des clubs, A.A.A. National, Laval-sur-le-Lac, Automobile Club du Canada, Canada Club de Montréal et Old Colony de New-York.

Récréations favorites: théâtre, tourisme et golf.

Il a épousé, le 20 octobre 1914, Eulalie, fille de Paul Galibert, industriel et financier, dont il a deux enfants, Guy et Louise.

En politique, conservateur.

Résidence: 763 rue Saint-Hubert, Montréal.



# FRANCOIS-XAVIER RABEAU

*Prêtre*

Né à Sainte-Geneviève, P.Q., le 4 mai 1858, du mariage de Benoit Rabeau avec Thérèse Demers, il fit ses études au collège Bourget, à Rigaud, où il fit un brillant cours classique. Après avoir fait sa philosophie au Séminaire de Philosophie et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre par Mgr Fabre, le 28 août 1881.

Après un an de professorat au collège Bourget, à Rigaud, 1881-1882, il fut vicaire à Valleyfield, de 1882 à 1884, puis à Saint-Joseph, à Montréal, de 1884 à 1893.

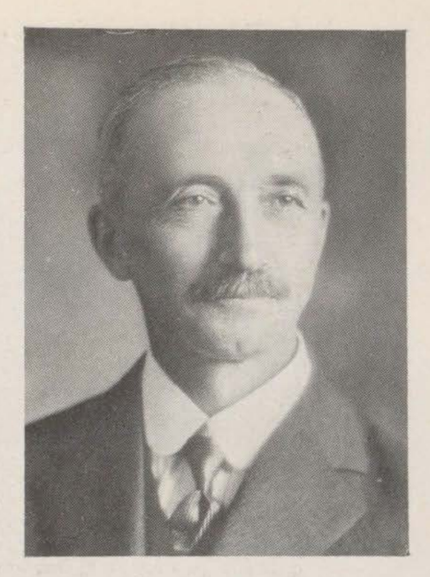
En 1893, il devenait curé, mais avec la lourde charge de fonder une paroisse, celle de Saint-Lambert, comté de Chambly. Il se mit résolument à l'oeuvre et, dès 1896, il construisait la première église. En 1898, soucieux du progrès de l'éducation, il fonda le couvent dont il confia la direction aux Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. En 1904, il bâtit le presbytère.

Sous sa direction éclairée et grâce à son zèle infatigable, la paroisse de Saint-Lambert ne fit que prospérer rapidement. Reconnaissant envers ses premiers maîtres, dont il avait su apprécier les vertus et la science, il appela, en 1903, les Clercs de Saint-Viateur pour se charger de l'éducation des jeunes garçons. Ses œuvres nombreuses l'ont fait chérir de ses paroissiens; aussi l'ont-ils vu partir avec un vif regret en 1912.

Cette fois, Mgr Bruchési l'envoyait dans une ancienne paroisse, celle de Saint-Constant, comté de Laprairie, fondée en 1752. Actif, M. le curé Rabeau n'avait en vue que le bien spirituel et temporel de ses paroissiens. En 1916, il faisait voter la prohibition des liqueurs alcooliques L'année suivante, il érigeait un monument au Sacré-Coeur sur la place de l'église; en 1919, il faisait encore voter la prohibition, cette fois, celle du vin, de la bière et du cidre. En 1922, il appela les Soeurs de Sainte-Anne pour leur confier l'Ecole modèle des garçons et des filles du village. En septembre dernier il se retira du ministère paroissial pour prendre sa retraite à l'Hôpital Général des Sœurs Grises, à Montréal.

# ERNEST BRUNELLE

*Médecin*



Né à Belœil, comté de Verchères, province de Québec, le 12 novembre 1869, du mariage de Frédéric Brunelle, cultivateur, et de Philomène Authier, fille d'Antoine Authier, il commença ses études à l'école de son village natal et fit son cours classique au séminaire de St-Hyacinthe. Après avoir fait de brillantes études et reçu ses degrés avec très grande distinction, il entra à l'Université Laval de Montréal, où il fut reçu médecin avec très grande distinction, le 17 avril 1895.

Il se fixa immédiatement à Belœil, où il n'a pas cessé depuis lors d'exercer sa profession. Il s'est acquis la réputation d'un médecin capable, dévoué et consciencieux. Ses conseils et ses avis sont recherchés et écoutés.

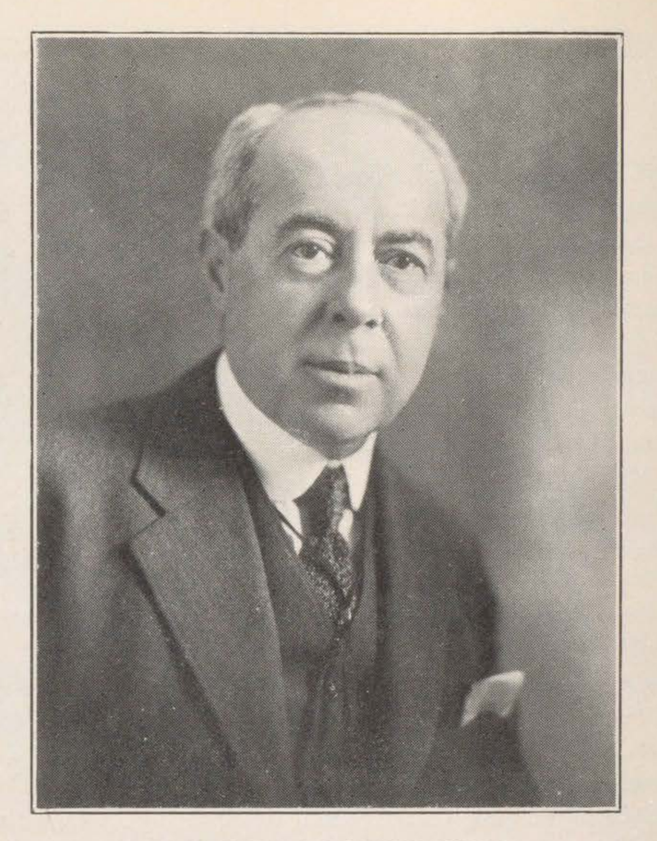
Intéressé au progrès de Belœil, il a pris une part active aux affaires municipales et scolaires de sa ville, dont il a été commissaire d'écoles, échevin puis maire pendant plusieurs années. C'est sous son administration que Belœil a obtenu sa charte d'incorporation en ville. Il a bâti un aqueduc moderne, établi un système d'éclairage électrique et pavé ses rues.

Il a épousé, le 20 août 1895, Ernestine Forest, fille de Damase Forest.

De cette union sont nés huit enfants, soit cinq fils et trois filles.

Libéral en politique.

Résidence: Belœil.



# ARTHUR BERTHIAUME

*Avocat — Président et gérant général de la "Presse"*

Né à Montréal, le 10 avril 1874, fils de l'honorable Trefflé Berthiaume, conseiller législatif, et de Helmina Gadbois.

Fit sa cléricature avec Beaudin, Cardinal et Loranger, de Montréal. Admis au Barreau en 1906.

Participa à l'administration et à la direction de la *Presse* de 1900 à 1904, alors que le journal fut vendu par l'hon. T. Berthiaume. Fit partie de la société légale Beaulieu et Berthiaume, puis devint gérant général de la *Presse* en 1906, et président, à la mort de son père, en 1915.

M. Arthur Berthiaume a cessé de pratiquer comme avocat pour se consacrer entièrement au développement de la *Presse* de Montréal, le journal qui a la plus forte circulation de tous les journaux quotidiens au Canada.

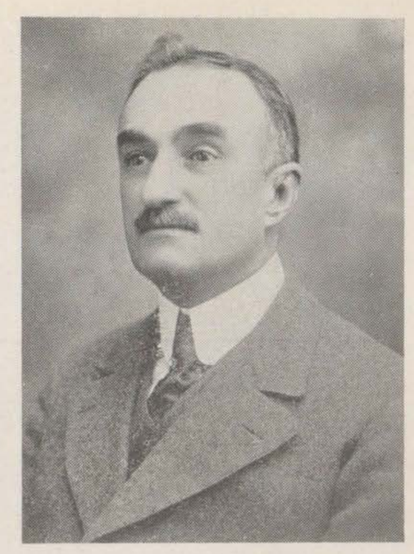
A épousé, le 2 septembre 1902, Blanche, fille de Nazaire Bourgoin, ancien recorder de Montréal. A quatre fils et une fille.

Membre des clubs Saint-Denis, Chapleau, National.

Indépendant en politique. Adresse: 197, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

# JEAN-LEO CHABOT

*Médecin-Chirurgien*



Né à Ottawa, le 23 février 1869, du mariage de P.-H. Chabot et de Marguerite Ethier, il fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa, sous la direction des Pères Oblats, et obtint en 1889 le grade de bachelier ès-arts et en 1903 celui de M.A.

Il étudia la médecine et la chirurgie à Montréal à l'Université McGill, où il fut reçu docteur en médecine en 1892. Il se livra immédiatement à l'exercice de sa profession dans la capitale du Canada et s'y acquit une réputation enviable. Il s'occupe spécialement de la chirurgie.

Il est membre du comité de l'Association des hôpitaux d'Ontario, chirurgien de l'Hôpital Général d'Ottawa, médecin de l'Université d'Ottawa, chirurgien de la police d'Ottawa, ancien président de la Société médico-chirurgicale d'Ottawa, directeur de l'Association antituberculeuse d'Ottawa, ex-président de la Société médicale d'Ottawa, membre du Collège des Chirurgiens d'Amérique et A. C. S. chirurgien (avec rang de lieutenant-colonel de l'A. M. C. et de l'O. C.) des P. L. D. Guards; président de la Capital Athletic Association; 1904, président du Capital Lacrosse Club, 1908; candidat défait à la Chambre des Communes pour la ville d'Ottawa en 1908 et en janvier 1910, mais élu le 21 septembre 1911 et réélu en 1917, il a collaboré à des journaux médicaux et chirurgicaux; il est président du bureau médical de l'Hôpital Général d'Ottawa.

Protectionniste déclaré, il est en faveur d'un tarif préférentiel avec la Grande-Bretagne; il admire et défend la politique d'impérialisme.

Il a épousé, en premières noces, en juin 1894, Mary Devlin, fille d'E. Devlin, d'Ottawa, et, en secondes noces, Hope Brunel, d'Ottawa.

Membre des clubs Rideau, Laurentian, Royal Ottawa Golf et University et membre à vie du Monument National et de l'Institut Canadien. En politique, conservateur. Résidence: 170, avenue Laurier Est, Ottawa.



# F.-X.-ONESIME POULIOT

*Négociant — Commandant de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand*

Né à Saint-Jean, île d'Orléans, le 12 février 1859. A l'âge de 16 ans, il quittait son village natal pour venir tenter fortune à Québec. Econome et travailleur il se fit bientôt remarquer de ses patrons, qui placèrent en lui toute leur confiance et lui confièrent les postes les plus importants.

En 1888, il fondait avec M. S.-J. Myrand la maison Myrand et Pouliot, dont le progrès rapide et continu en a fait une des plus importantes institutions commerciales de l'Est canadien.

En 1914, les deux associés, d'un commun accord et amicalement, décidèrent de rompre la société, et M. Pouliot continua seul les affaires, sous la raison sociale de Myrand et Pouliot, Enregistrée. Le 1er octobre 1917, se formait la compagnie Myrand et Pouliot, Limitée, dont il est le président.

Il est père de six enfants: quatre filles et deux garçons. L'aîné des fils, M. Joseph Pouliot, marche sur les traces de son père et est aujourd'hui vice-président et gérant-général de la firme. M. Pouliot a été six ans échevin de la ville de Québec, dont quatre ans comme président du comité des travaux publics. Il a été marguillier de la fabrique de Saint-Rich et l'est actuellement de la fabrique de Notre-Dame de Québec.

Le 13 mars 1922, sur la recommandation de S. E. le cardinal Bégin, SS. Pie XI le nommait commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Homme d'oeuvres et d'une charité proverbiale, il aime à encourager généreusement les œuvres charitables et sociales. Il est l'un des membres les plus zélés de l'Action Sociale Catholique et directeur de l'Action Sociale, Limitée. M. Pouliot a largement contribué à l'expansion de cette oeuvre de prédilection de l'autorité diocésaine.

## WILFRID LAZURE

*Avocat*



Né à St-Michel-de-Napierville, comté de Laprairie-et-Napierville, province de Québec, le 25 octobre 1888, il est le fils d'Alexandre Lazure, rentier, de Coaticook, province de Québec.

Il a fait ses études commerciales au collège de Coaticook, sous la direction des Frères du Sacré-Cœur, son cours classique au séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke et ses études légales, partie à Montréal, à l'Université McGill, et partie au bureau de l'honorable M. Nicol.

Admis au Barreau de la province de Québec, le 24 juillet 1915, il a débuté dans l'exercice de sa profession en entrant en société avec l'honorable Jacob Nicol, trésorier provincial, et Me J.-S. Couture, formant la firme légale bien connue sous la nom de Nicol, Lazure et Couture. Me Armand Rousseau, avocat, fait aussi partie de cet important bureau. Ce bureau est considéré comme le plus considérable des cantons de l'Est.

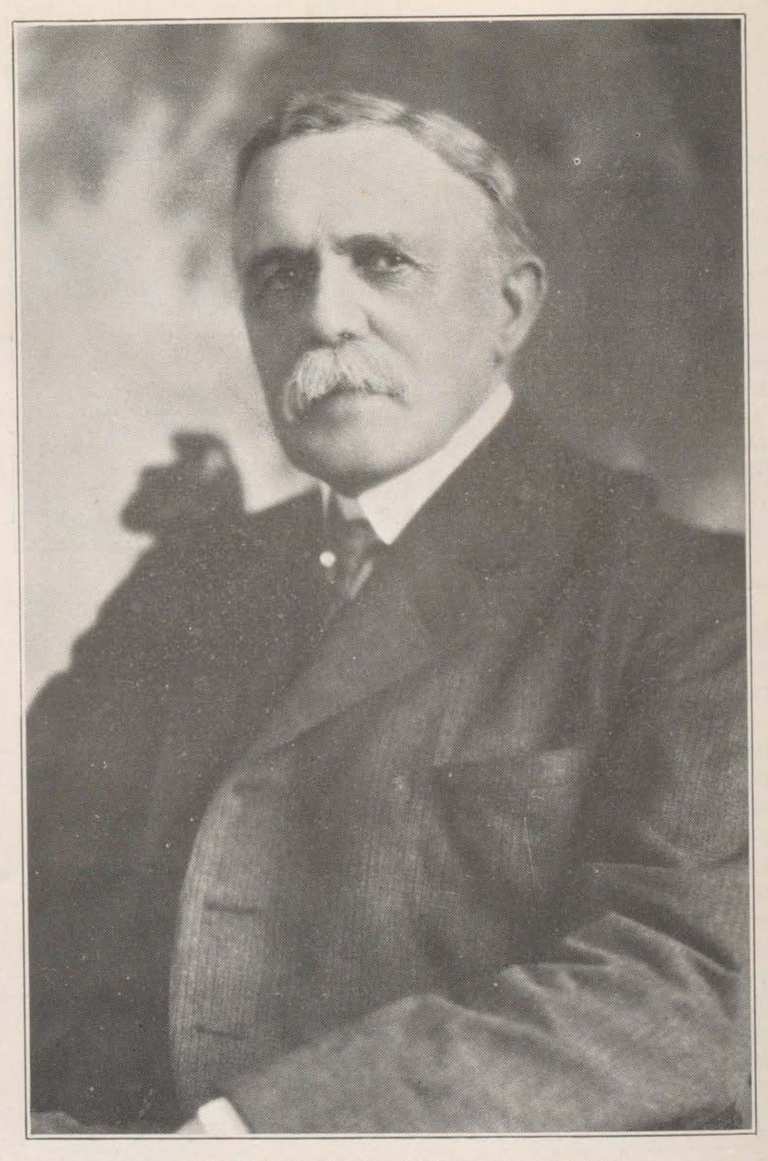
Me Lazure est avocat dans toute l'acception du mot; il éprouve une légitime fierté de son titre d'avocat et il ne désire pas de titre plus pompeux. Il se consacre donc entièrement à sa profession.

Avant de s'y livrer, il avait cependant fait du journalisme, excellente préparation au droit; il fut en effet rédacteur de *La Tribune* de Sherbrooke pendant deux ans.

La firme Nicol, Lazure et Couture représente les principales corporations des cantons de l'Est, entre autres, la Brompton Pulp and Paper Co., la Canada Paper Co., les banques d'Hochelaga et Nationale, la Brompton Lumber Co., la Mackinnon Steel Corporation, la Lotbinière Lumber Co., la E. T. Lumber Co., etc.

Il a épousé, le 16 septembre 1916, Yvonne Robidoux, fille de feu H.-X. Robidoux, de Granby. De ce mariage sont nés deux filles, Camille et Rachel.

En politique, libéral. Résidence: Sherbrooke.



## GUILLAUME-NARCISSE DUCHARME

*Financier*

# G. N. DUCHARME

Président et directeur-gérant de la compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde" et président de l'Imprimerie Populaire Limitée, éditrice du *Devoir*.

Né à Châteauguay, le 3 janvier 1851, du mariage de Vincent Valeri Ducharme et de Maria Saint-Denis. Son père était, par sa mère, le petit-fils du major Claude Nicolas Guillaume de Lorimier. Son premier ancêtre s'appelait Fiacre du Charne; il émigra de France au Canada au printemps de 1653, et faisait partie de la fameuse recrue de 1653 que M. de Maisonneuve amenait de France. M. G.-N. Ducharme étudia au collège de Sainte-Thérèse et au collège de Montréal. Il débuta comme commis-marchand en 1865. Secrétaire de la Municipalité scolaire de Sainte-Cunégonde pendant vingt-cinq ans de 1878 à 1903. Maître-de-poste de Sainte-Cunégonde de 1882 à 1897. Secrétaire-trésorier de la cité de Sainte-Cunégonde de mars 1884 à novembre 1893, alors qu'il fut élu échevin, puis maire de Sainte-Cunégonde jusqu'en janvier 1902.

Il fut aussi maire de Chambly-Bassin pendant plusieurs années.

Premier président de la Banque Provinciale du Canada de 1900 à 1907. Il fut aussi président de la Montreal Union Abattoir Co. et vice-président de la Montreal Stock Yards Co.

Membre de la Commission Royale du Service Civil en 1912.

Il a refusé, à trois reprises, la candidature dans les comtés d'Hochelaga et de Chambly.

Membre de la Chambre de Commerce et du Board of Trade de Montréal. Gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôpital Sainte-Justine.

M. G.-N. Ducharme s'intéresse à toutes les œuvres sociales et particulièrement à l'Université de Montréal, l'Institution des Sourdes-Muettes, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, les Ecoles Ménagères, l'Hôpital des Incurables, l'Institut Bruchési, le Catholic Sailors Club, l'Hôpital Alexandra, etc.

Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de la Société des Artisans Canadians-Français, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, de l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri, de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale, du Club Chapleau et du club de golf Laval-sur-le-Lac.

Les voyages sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 6 juillet 1880 Marie-Mathilde-Délia Rivet, fille de Léon Rivet de Sainte-Cunégonde.

De cette union sont nés quatorze enfants dont cinq vivants: Narcisse, Alexandre, Georges, Oscar, Annette.

En politique: Conservateur et nationaliste.

Résidence: Chambly Bassin.



# HORACE LABRECQUE

*Courtier*

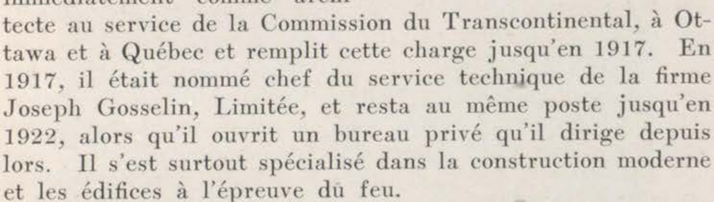
Joseph-Horace Labrecque, courtier en assurances, est né à Claremont, N.H., E.-U., le 5 février 1890, fils de Léon-Félix Labrecque, entrepreneur et de Eugénie Fortin, fille de Joseph Fortin, de Beauceville, P. Q. Après de solides études commerciales, au collège des Frères Maristes et dans les écoles publiques aux Etats-Unis, il se lança dans les affaires en 1909. Il débuta à Ottawa, comme commis de bureau au service de la "Canadian Railway Accident Insurance Co." puis 6 mois après son entrée en fonction, bien qu'alors âgé de dix-neuf ans seulement, il était promu au poste d'inspecteur, pour tout le district de Québec, poste qu'il remplit durant un an. Animé de cette ambition légitime, qu'on remarque chez l'homme sobre et laborieux, il ne voulut pas s'éterniser dans cette sphère et ne tarda pas à étendre sur une plus grande échelle, le champ de ses opérations. Il quitta donc la ville de Québec en 1911, et vint ouvrir à Montréal, pour son compte personnel, un bureau d'assurances générales. Travailleur infatigable, d'une courtoisie et d'une urbanité parfaites, joignant à ces qualités, toutes les connaissances voulues, en matière d'assurances, il parvint à établir en quelques années, l'un des bureaux les plus sérieux et les plus achalandés de la Métropole. A le contrôle du département français de la "Union Assurance Society de Londres." Il est également représentant de la "Canada Life Assurance Co." à Montréal. A été récemment élu vice-président de l'organisation des assureurs-vie connue sous le nom de "Quarter Million Club." Tout entier à ses affaires, il ne s'occupe pas activement de politique, bien qu'il ait été élu par acclamation, en janvier 1923, échevin de la ville de Belœil où il réside. Philanthrope à ses heures, il ne refuse jamais de secourir les miséreux. Dans ses rares moments de loisirs, il s'adonne au sport de la chasse. En juillet 1913, il épousa, Mlle Eveline, fille de A.-M. Archambault, en son vivant, notaire, de St-Antoine-sur-Richelieu. De cette union, sont nés huit enfants, qui tous vivent.

# HELIODORE LABERGE

*Architecte*

Né à Beauport, comté de Québec, le 8 décembre 1883, du mariage de Alphonse Laberge, entrepreneur, et de Elmire Fradet, fille de André Fradet, il fit son cours classique au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et au séminaire de Québec et ses études professionnelles au bureau de feu F.-X. Berlinguet, architecte et ingénieur civil de Québec.

Admis à la pratique de sa profession en 1910, il débuta immédiatement comme architecte au service de la Commission du Transcontinental, à Ottawa et à Québec et remplit cette charge jusqu'en 1917. En 1917, il était nommé chef du service technique de la firme Joseph Gosselin, Limitée, et resta au même poste jusqu'en 1922, alors qu'il ouvrit un bureau privé qu'il dirige depuis lors. Il s'est surtout spécialisé dans la construction moderne et les édifices à l'épreuve du feu.



Tout à l'exercice de son art, il est toujours resté à l'écart de la politique active.

Il fait partie de l'Association des architectes de la province de Québec et de l'Institut Royal d'Architecture du Canada.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Québec, de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec.

Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Il est membre du club Rotary International et du National Fire Prevention Board.

Les voyages et l'automobile sont ses récréations favorites.

Il est secrétaire-trésorier de la division de Québec de l'Association des architectes.

Il a épousé, le 21 avril 1911, à Jacques-Cartier, Québec, Alma Caouette, fille de feu J.-B. Caouette, homme de lettres. De ce mariage sont nés deux filles et quatre garçons.

Résidence: Avenue Royale, Ville de Beauport, P.Q.



# DONAT RAYMOND

*Financier*

Né à St-Stanislas de Kostka, le 3 janvier 1880, fils de Adélard Raymond, marchand, et de Priscille Quesnel.

Président: Windsor Hotel, Limited; The Queen's Hotel, Limited; Raymond Hardware, Limited. Directeur: Title Bond Guarantee and Trust Corporation; Canada Fire Insurance Company; Brasserie Frontenac.

Propriétaire de la ferme modèle "Raymondale Farm" à Vaudreuil, Qué., possédant le plus beau troupeau de vaches Holstein du Dominion. Au mois de juin 1923, l'une des vaches du troupeau a battu le record officiel du monde pour la production totale de lait et de beurre pour 365 jours consécutifs. Est possesseur de plusieurs pur-sang de très grande valeur, qui en deux circonstances lui gagnèrent le "King's Plate," la grande épreuve classique réservée aux chevaux canadiens.

Membre des Clubs: St-Denis, Réforme et Laval-sur-le-Lac. Directeur: Montreal Jockey Club; Dorval Jockey Club; Summerlea Golf Club; Winchester Club; Shawinigan Club; Whitlock.

Il a épousé en 1919, Graziella Timmins, fille de Henri Timmins, dont il a une fille.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame; membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale; membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal; membre du Board of Trade.

Résidence: No 1, rue MacGregor, Montréal.

## Lieutenant-colonel
## N.-A. MILLETTE, R.C.

*Avocat, C.R.*

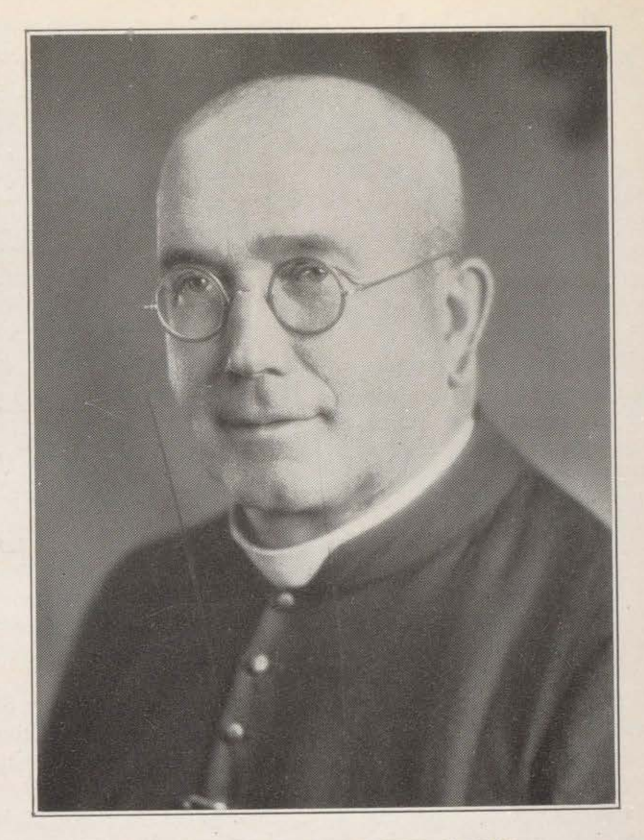


Napoléon-Adélard Millette est né à Sainte-Anne-de-Sorel comté de Richelieu, le 4 avril 1874, du mariage de Joseph-Enos Millette et de Lucie Letendre, fille d'Ignace Letendre, il fit son cours commercial au collège du Sacré-Cœur de Sorel, ses études classiques au Séminaire de Joliette, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, où il obtint le degré de bachelier ès-arts, et son droit à l'Université Laval de Montréal, où il obtint le degré de LL.B.

Admis au Barreau de la province de Québec, en juillet 1899, il fut nommé conseil en loi du roi en 1914. Il a presque toujours pratiqué seul et a conduit des causes importantes dans toutes les cours de juridiction canadienne.

Il a fait plusieurs campagnes politiques pour la cause conservatrice. Il est vice-président du club Morin. Elu membre du conseil du Barreau de Montréal en 1913 et du conseil général du Barreau de la province en 1914..

En 1920, choisi par une assemblée plénière des officiers anciens d'alors et ceux de retour du front du 85e régiment d'infanterie pour en être le lieutenant-colonel et promulgué lieutenant-colonel et commandant du régiment en mars 1921, il réorganisa ce régiment sous le nom de régiment de Maisonneuve comme unité urbaine et obtint pour ce corps du gouvernement des quartiers spacieux dans l'arsenal de la rue Craig à Montréal. Il fit préparer une plaque commémorative en bronze des officiers du régiment morts, blessés et ayant servi dans la grande guerre de 1914-1918. Il obtint en 1922 la décoration de long service des forces auxiliaires coloniales. Vice-président du Rosemere Golf Club, membre à vie de l'Association athlétique d'amateur nationale et du mess des officiers des Carabiniers Mont-Royal. Il fait partie de l'Alliance Nationale et des Forestiers Canadiens. Ses récréations favorites sont la chasse, le tir, la natation, l'équitation, le jeu de balle au mur et le golf. Il a épousé, le 7 septembre 1903, Norah Malpas, dont sont nés neuf enfants, tous vivants: Paul, Cécile, Roland, Lucie, Agnès, Claire, Thérèse, Roger et Guy. Résidence: 1670 rue Saint-Denis, Montréal.



# L'abbé JEAN-BAPTISTE JOBIN

*Prêtre-Curé*

Né le 11 octobre 1864 à l'Assomption, province de Québec, du mariage de Prudent Jobin, cultivateur, et de Marguerite Ayet Malo, fille de Pascal Ayet Malo, il fit de solides études classiques au collège de l'Assomption.

Après sa théologie, il fut ordonné prêtre le 24 juillet 1889. Il remplit les fonctions de vicaire d'abord à Notre-Dame-de-Grâce de 1889 à 1890, puis à Saint-Louis-de-France de 1890 à 1895. Il fut ensuite directeur de l'Ecole d'agriculture de l'Assomption de 1895 à 1899 et sut par son dévouement et esprit progressif contribuer largement aux progrès merveilleux accomplis par cette institution.

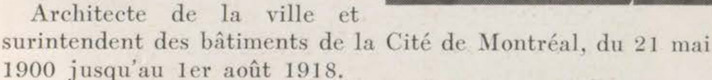
Ses qualités d'excellent administrateur le désignèrent à l'attention des autorités diocésaines, qui lui confièrent en juin 1899 la lourde charge de fonder à Montréal la nouvelle paroisse de Saint-Jean-de-la-Croix. Sous son habile direction, Saint-Jean-de-la-Croix fut placée sur de solides fondations. En 1904, il la quittait pour prendre la cure de Sainte-Julie de Verchères qu'il dirigea jusqu'en 1910, alors qu'il fut nommé curé de Saint-Philippe de Laprairie au mois d'octobre. C'est là que depuis lors il exerce le saint ministère, aimé de ses ouailles.

En résidence à Saint-Philippe de Laprairie, P.Q.

# ALCIDE CHAUSSE

*Architecte*

M. Alcide Chaussé, architecte, est le fils de feu l'ex-échevin Edouard Chaussé et de feu Rose-de-Lima Rivest. Il est né à St-Sulpice, comté de l'Assomption, le 7 janvier 1868. Elève de l'Académie Ste-Marie, il a fait ses études professionnelles à Montréal au bureau de feu Alphonse Raza, architecte, et chez les meilleurs architectes américains à Chicago et à Milwaukee. Il exerce sa profession depuis l'âge de vingt ans.



Architecte de la ville et surintendent des bâtiments de la Cité de Montréal, du 21 mai 1900 jusqu'au 1er août 1918.

Secrétaire du Royal Architectural Institute of Canada.

Membre fondateur et ex-président de l'Association des architectes de la province de Québec et de l'Institut Royal d'architecture du Canada, secrétaire de cette dernière société depuis sa fondation en 1907. Membre honoraire correspondant des sociétés nationales d'architectes de France, de Belgique, d'Espagne et des Etats-Unis, membre de l'Institut Royal des architectes britanniques.

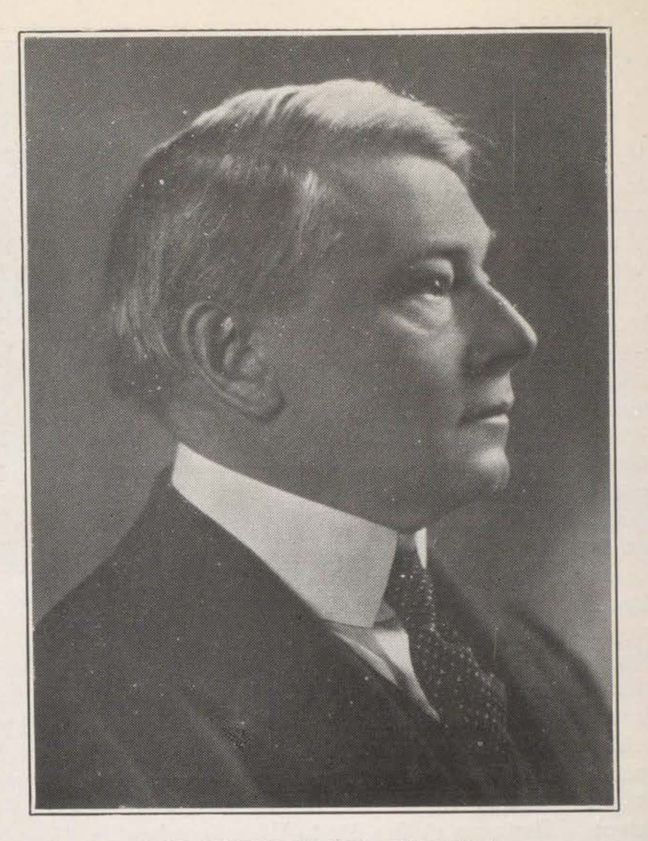
M. Chaussé est l'auteur du "Manuel de l'Inspecteur des Bâtiments," (1902); du "Code des Lois du Bâtiment," (1906); du "Supplément au Code des Lois du Bâtiment," (1913.)

Depuis son départ de l'Hôtel-de-Ville, M. Chaussé a repris la pratique active de sa profession.

Membre de l'Alliance Nationale, de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, etc.

Il a épousé, le 8 septembre 1894, Rose-de-Lima Renaud, de qui il a eu cinq garçons, dont deux survivent, Marcel qui est dans la construction et Fernand, qui étudie le droit.

Résidence: 2158 Boulevard Gouin, Montréal-Nord.



# JOSEPH-THEODORE LECLERC

*Financier*

Né à Saint-Etienne, comté de Beauharnois, province de Québec, le 14 février 1869, du mariage de Narcisse Leclerc et d'Emilie Chèvrefils, fille de Gabriel-Ignace Chèvrefils, il fit ses études au Montreal Business College.

En 1890 il débuta dans les affaires en entrant au Crédit-Foncier Franco-Canadien, où il se fit remarquer par son application au travail, par ses aptitudes et sa parfaite compétence. Aussi en 1922 était-il nommé directeur-adjoint de cette importante organisation financière. En 1924, il en a été élu directeur.

Intéressé dans la Société d'administration générale, il en fut d'abord le secrétaire, puis en mars 1922 il fut nommé directeur-général. Il est administrateur de la Liverpool and London and Globe Insurance Company, Limited. Il est président de la librairie Granger Frères, Limitée. Il jouit de la réputation bien méritée d'homme d'affaires averti et d'une très grande compétence. Son expérience des choses de la finance est très étendue et l'on recherche volontiers ses avis. Il fait partie du club de golf Laval-sur-le-Lac, du Montreal Club et du Canadian Club. Sa récréation favorite est le golf.

Il a épousé en 1897 Marguerite Valois, fille du Dr. P.-A. Valois, de Lachine. De ce mariage est née une fille, Marguerite.

Résidence: 575, avenue Rockland, Outremont.

## Louis-de-Gonzague Joubert

*Médecin oculiste et auriste*



Né à Montréal, le 25 mai 1888, du mariage de Stanislas-Donatien Joubert, industriel et président de "Lamontagne Limitée," et de Charlotte Carpentier, fille de Malvina St-Germain, il fit une partie de son cours commercial au Mont Saint-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, et son cours classique, partie au Collège de Montréal et partie au Collège Ste-Marie.

Après avoir obtenu le degré de bachelier ès-arts, il fit ses études médicales à l'Université Laval de Montréal, et fut reçu docteur en médecine en 1913.

Interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal de 1912-1914, puis interne en chef de 1914 à 1915, il s'enrôla volontairement pendant la grande guerre et fut attaché à l'Hôpital général Laval No 6 de septembre 1915 à septembre 1919. De 1919 à 1920, fut assistant bénévole à la clinique d'ophtalmologie à l'Hôtel-Dieu de Montréal. De 1920 à 1921, il fit à Paris des études spéciales des maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Il fut externe de l'Hôpital Lariboisière, de la clinique des Quinze-Vingt et de l'Hôtel-Dieu de Paris.

Secrétaire de la Société Médicale de Montréal, session 1923; secrétaire actuel conjoint de l'Association Canadienne Médicale de la province de Québec.

Ses récréations favorites sont l'automobilisme et la pêche.

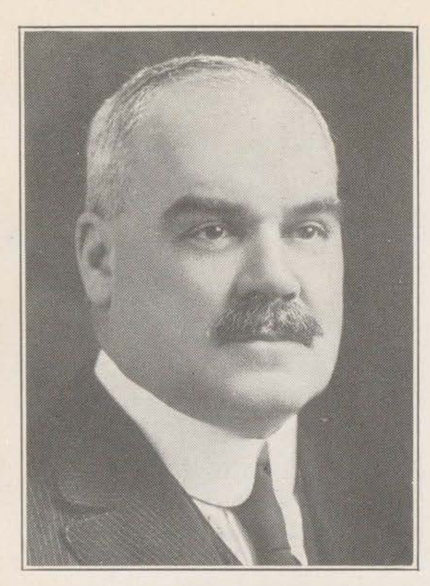
Il a épousé, le 25 mai 1920, Régina Trudeau, fille de Théo. Trudeau, président de la compagnie Trudeau Carriage Ltée.

De ce mariage sont nés deux enfants, Jean (né à Paris) et Madeleine.

En politique: libéral.

Bureau: 323, rue Sherbrooke Est.

Résidence: 191, chemin Sainte-Catherine, Montréal.



# JOSEPH-HENRI LABELLE

*Gérant d'assurance*

Né à Montréal, le 23 juillet 1868, du mariage de Hospice Labelle, marchand, et de Léocadie Masson, fille de Damase Masson, il fit ses études commerciales à l'Académie de l'évêché, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

En 1883, il faisait ses débuts dans les affaires comme commis à la Royal Insurance Co., où il ne tarda pas à gravir tous les échelons. Nommé inspecteur en 1891, il devenait second assistant-gérant en 1901, assistant-gérant en 1904 et gérant en 1920. Il est devenu depuis cette date président de la Hudson Bay Insurance Company et gérant de la Queen Insurance Company et de la Newark Fire Insurance Company.

Il n'a jamais pris une part directe aux affaires publiques.

En 1896, il fut capitaine dans le 65e régiment des Carabiniers Mont-Royal.

Il est exécuteur testamentaire de la succession de dame G.-R.-S. de Beaujeu.

Il s'intéresse à une foule d'œuvres philanthropiques et de bienfaisance, il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôpital Sainte-Justine et bienfaiteur de l'Université de Montréal.

Il est président du club Chapleau et membre du St. James Club, du Montreal Club, du club de golf Laval-sur-le-Lac, du Royal Montreal Golf Club, du Val-Morin Golf Club.

Ses récréations favorites sont la pêche et le golf.

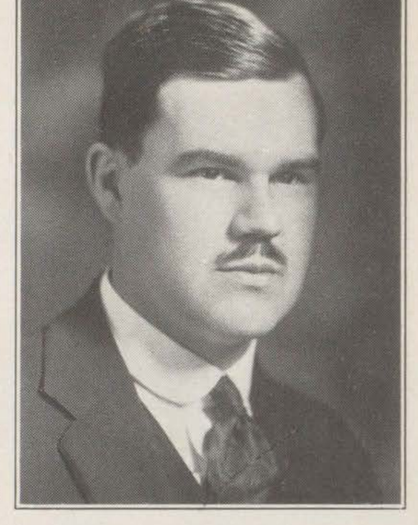
Il a épousé, le 1er juin 1892, Marie-Louise Sicotte, fille du juge L.-W. Sicotte. Cinq enfants lui sont nés de ce mariage.

En politique: conservateur.

Résidence: 252, avenue Metcalfe, Westmount.

# HENRI-SICOTTE LABELLE

*Architecte*



Né à Montréal, le 15 janvier 1896, du mariage de Joseph-Henri Labelle, gérant-général pour le Canada de la Royal Insurance Company Limited, et de Marie-Louise Sicotte, fille de L.-W. Sicotte, juge de la cour des sessions de la paix, il fit ses études à Montréal au Catholic High School et à l'Université McGill.

Il débuta en 1915 en entrant au service de la Commission du port de Montréal, sous la direction de M. Paul Leclaire, maintenant ingénieur en chef de cette commission. Il fit ensuite un stage de deux ans à New-York dans le bureau de Hobart Upjohn, architecte spécialiste en églises et hôpitaux, et il suivit en même temps les cours du Beaux Arts Institute of Design.

De retour à Montréal en 1919, il passa deux ans dans le bureau des architectes Ross & Macdonald.

Depuis 1921, il fait partie comme associé de la raison sociale Arthur Surveyer et compagnie, ingénieurs conseils, et il se livre aux travaux d'architecture.

Il est membre du club de golf Laval-sur-le-Lac et de la Montreal Amateur Athletic Association.

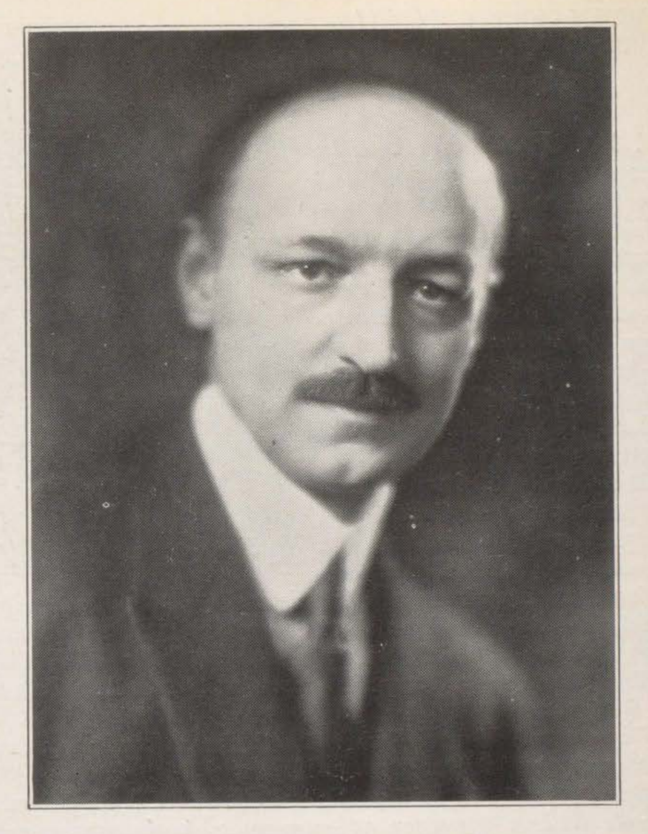
Ses récréations favorites sont le golf, le tennis et la sculpture sur bois.

Il a épousé, le 4 juin 1919, Ida Mackay, fille du colonel F.-S. Mackay, notaire.

De ce mariage sont nés trois enfants. Ce sont: Guy, Pierre et Madeleine.

Conservateur, en politique.

Résidence: 4310 rue Sainte-Catherine, Westmount.



# Le vicomte R. de ROUMEFORT

*Financier*

Le vicomte Roger de Roumefort, directeur-gérant à Montréal du Crédit Foncier Franco-Canadien, est né à Limoges, France, le 4 décembre 1882, fils du comte de Roumefort et de Jeanne de Salles, tous de France.

Il reçut son éducation à l'Ecole Massillon de Paris.

Débuta dans les affaires vers 1905. Etait avec la Banque de Paris et des Pays-Bas, à Paris, en 1910. Deux années plus tard, joignit le Crédit Foncier Franco-Canadien, à Paris (1912.)

En 1921, vint au Canada et se fixa à Montréal. Il occupe depuis 1924, la position importante de directeur-gérant à Montréal, du Crédit-Foncier Franco-Canadien, dont les bureaux sont sis rue Saint-Jacques.

S'est courageusement battu pour son pays, de 1914 à 1918 et a été en conséquence, décoré de la Croix de Guerre.

Est membre des clubs Montreal, (Montréal), Nouveau Cercle de la Rue Royale, Cercle Inter-allié, Société Hippique, de Paris.

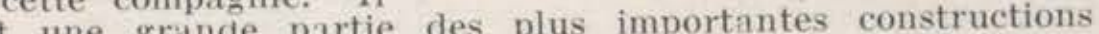
Résidence: 280 rue Stanley, Montréal.

# PIERRE-M HELBRONNER

*Architecte-Ingénieur*

Né à Montréal, le 22 octobre 1876, du mariage de Jules Helbronner, journaliste, chevalier de la Légion d'honneur et médaillé de la guerre de 1870-1871, et d'Eugénie Meusnier, fille de Eugène Meusnier.

Admis à l'exercice de la profession d'architecte en 1898, après d'excellentes études au Grammar School, puis dans les bureaux de MM. Taylor et Gordon, architectes de Londres, à l'Université McGill et dans les ateliers de MM. Edmond Dyonnet, peintre, et de Philippe Hébert, sculpteur, il devenait quelques années plus tard membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec (1898), membre fondateur de l'Institue Royal d'Architecture du Canada (1908), membre titulaire de la Société des Architectes de France (1908), li-ceicié en architecture du Royal In-dres, 1911), puis membre du En-stitute of British Architects (Lon-gineering Institute of Canada (1921.) Entré en 1899 comme architecte chez T. Pringle and Son, Ltd., ingénieurs civils et architectes, il devenait, en 1907, associé de cette compagnie. Il dirige maintenant une grande partie des plus importantes constructions industrielles du pays confiées à sa société.



Il a fait sa marque en littérature sous le pseudonyme de Jacques Savane. Il a collaboré aux Annales politiques et littéraires de Paris, à la Revue du Languedoc, à la *Presse*, à la *Patrie*, au *Nationaliste*, au *Pays*, au *Semeur*, de Montréal, et autres journaux et revues. Il a publié des essais poétiques dans divers journaux de Montréal et a obtenu, en 1906, au concours annuel de poésie des Annales de Paris une mention, puis, en 1907, un premier prix. Il fut lauréat de la Muse de Nadaud (Roubaix, 1907 et 1909), du Caveau Stéphanois (Saint-Etienne, 1911), de la muse de Nadaud (exposition de Roubaix, 1911), de Jeux floraux du Languedoc, concours Gallia, médaille de bronze, 1912, et concours annuel, médaille de bronze, 1912 et 1913.) Comme littérateur, il a été décoré du ruban d'Officier d'Académie.

Il a servi avec honneur dans l'armée française de 1914 à 1919, fut blessé plusieurs fois, cité à l'ordre du jour des armées britanniques et a reçu trois décorations militaires. Versé d'abord dans un régiment d'nfanterie, puis directeur de travaux militaires à Rouen, après de brillants examens, en 1915, il fut nommé interprète technique militaire pour l'anglais à l'état-major du génie britannique au Havre, en 1916 et 1917, interprète de liaison à la 46e division britannique avec laquelle il participa à tous les combats dans les secteurs de la Somme, d'Arras et de Lens. De juin 1917 à l'armistice, fut interprête attaché à l'état-major du maréchal sir Douglas Haig, fut chargé de toutes les traductions techniques et participa à des conférences interalliées. M. Helbronner écrivit plusieurs ouvrages techniques, il est l'auteur d'un dictionnaire technique bilingue, accepté par le ministère de la guerre britannique, après recommandation de la mission militaire française attachée à l'armée anglaise. Président de la Société de Secours Mutuels des Français à Montréal; vice-président de l'Union nationale française, des Vétérans des armées de terre et de mer et des soldats de la grande guerre, de la Société Alsacienne-Lorraine, de l'Association du Sphinx (union des anciens interprètes et agents de liaison militaires français attachés aux armées britanniques et américaines) et membre de la Great War Veteran Association (section Ville-Marie.) Il a épousé, en 1905, Aline LaRue (décédé), fille de E. LaRue, de Québec, dont il a une fille, Micheline. Conservateur en politique.

Résidence: 521 rue Saint-Urbain, Montréal.



# P.-C.-ZOEL COMTOIS

*Médecin*

Né à St-Barthélemy, comté de Berthier, province de Québec, le 17 août 1851, du mariage d'Israël Comtois, cultivateur, et de Cléophée Sylvestre, fille de Pierre Sylvestre, il fit son cours classique au séminaire de Joliette, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur.

Après de brillantes études médicales, il commença à exercer sa profession en 1875. Il s'établit d'abord à Saint-Paul-l'Ermite, comté de l'Assomption, où il pratiqua la médecine pendant quinze ans, puis il vint se fixer à Montréal, où il a continué la pratique de sa profession. Pendant près d'un demi-siècle consacré à la guérison et au soulagement des souffrances humaines, le Dr Comtois s'est acquis la réputation d'un praticien de premier ordre et ses conseils sont recherchés et observés.

Il n'a jamais pris de part très active aux affaires publiques, fédérales, provinciales et municipales, mais, à différentes époques, il a fait sa large part dans les luttes électorales.

Il fait partie de la société des Artisans canadiens-français et de l'Alliance nationale comme médecin-examinateur.

Il aime les sports.

Il a épousé, le 3 novembre 1875, Marie-Elisabeth Gervais, fille de Narcisse Gervais, de Saint-Roch-de-l'Achigan.

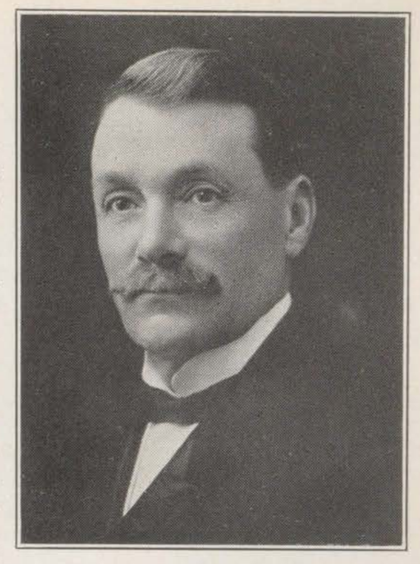
De ce mariage sont nés huit enfants, ce sont: Floriane, Joseph-Ronald, Léon-Ronald, Clémentine, Roland, Albertine et Ernest.

Conservateur en politique.

Résidence: 18 Carré Saint-Louis, Montréal.

# GEORGES VANDELAC

*Entrepreneur*



Né à Montréal, le 17 décembre 1861, du mariage de Auguste Vandelac, ébéniste, et de Sophie Bélair dit Poitras. Son grand-père paternel, Jean-Baptiste Vand'hoolacghe, né en Belgique, obtint la médaille de Ste-Hélène, conférée par Napoléon III aux survivants des campagnes de 1792 à 1815; il vint au Canada vers 1821.

Après des études élémentaires à l'école St-Jacques, fut à l'emploi de son père jusqu'à l'âge de 17 ans. Il se lança alors dans le commerce des provisions, puis il fit des spéculations immobilières, seul d'abord et ensuite en société avec M. Meunier, de Cartierville. Il se maria à Albina LaBossière, le 5 juillet 1881. Il fonda, le 1er octobre 1890, la maison Georges Vandelac, entrepreneur de pompes funèbres, située au No 70 rue Rachel Est. Très interressé aux progrès de la ville, il se porta candidat à l'échevinage dans le quartier St-Jean-Baptiste, d'abord sans succès en 1902-1904-1906 et 1908, mais il fut élu le 1er février 1912 et réélu depuis lors, par acclamation. En 1913 il fit éviter par son vote, une dépense de 17 millions et demi de piastres dans l'affaire du projet de l'aqueduc.

Il est propriétaire de plusieurs terres dans Terrebonne et Ste-Thérèse et de la Tourbière de Ste-Thérèse. Il est président depuis 10 ans de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse et fait partie des sociétés des Artisans Canadiens-français, Alliance Nationale et Union St-Pierre.

Grand amateur de chevaux, son sport favori étant les chevaux coureurs, il a gagné plusieurs steeplechase et a remporté 12 coupes comme gentleman-rider, il est le seul Canadien-français qui ait remporté un tel succès. Son record pour haut saut a été de 6 pieds 4 pouces. Membre du club de chasse à courre Canadien et aussi membre à vie de l'A.A.A. Nationale.



# CAROLINE RACICOT

*Artiste*

Mademoiselle Racicot est née à Montréal, du mariage de Charles Racicot, huissier-audiencier de la Cour Supérieure, et de Caroline Deslauriers, fille de Jean-Baptiste Deslauriers, marchand.

Elève des Dames de la Congrégation à Pointe-aux-Trembles, elle fit de brillantes études de piano sous la direction des professeurs O. Pelletier, A. Letondal et W. Bohrer et eu pour maîtres d'harmonie, MM. Bohrer et G. Couture.

A l'âge de 25 ans, elle se lançait dans la carrière musicale où elle remporta des succès enviables et se distingua comme professeur. En 1910 elle fonda une école de musique sous le nom de "Conservatoire Racicot" sous le patronage des honorables juges Saint-Pierre, Charbonneau et Gervais.

Deux cents élèves en moyenne, suivaient les différents cours, solfège, théorie, harmonie, histoire de la musique et étude du piano, du chant, de l'orgue, du violon et du violoncelle, sous la direction de professeurs émérites. Epuisée par ses travaux, elle dut prendre un long repos en 1918.

En septembre 1923, elle reprit la direction de son Conservatoire, affilié à la Faculté des Arts de l'Université de Montréal.

Les professeurs qui secondent actuellement Mademoiselle Racicot dans son travail persévérant et efficace au goût artistique, et dont la science et le dévouement son indiscutables, sont: MM. J.-J. Goulet, Alfred Lamoureux, Oscar Arnold, Jean Melançon, Charles Delvenne et Tarasius Provost.

Cette institution des plus prospères, fait augurer de brillants succès pour l'avenir.

Résidence: 761, rue Saint-Denis, Montréal.

# L.-P.-A. DAIGLE

*Négociant*



Louis-Philippe-Armand Daigle est né à St-Roch-de-Richelieu, comté de Richelieu, prov. de Québec, le 16 mai 1892, du mariage de Théo. Daigle, bourgeois, et de Célina Collette, il fit ses études au collège commercial du Mont St-Bernard, à Sorel, sous la direction des Frères de la Charité de St-Vincent-de-Paul.

En 1911, il débuta dans les affaires en entrant au service de la maison J.-P. Dupuis, limitée, marchands de bois de construction. De 1913 jusqu'au 1er mars 1924, il y occupa les charges de gérant et de vice-président. Il a fondé depuis lors la compagnie "Daigle et Paul limitée," au No 1256, avenue Galt, Côte Saint-Paul, Montréal, et il dirige un commerce de bois de construction très prospère. Il est le président et le gérant de la nouvelle firme.

Il est resté vice-président de la compagnie J.-P. Dupuis, limitée. Il est de plus intéressé comme directeur dans "l'Alliance Lumber Company."

Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb et fait partie du quatrième degré.

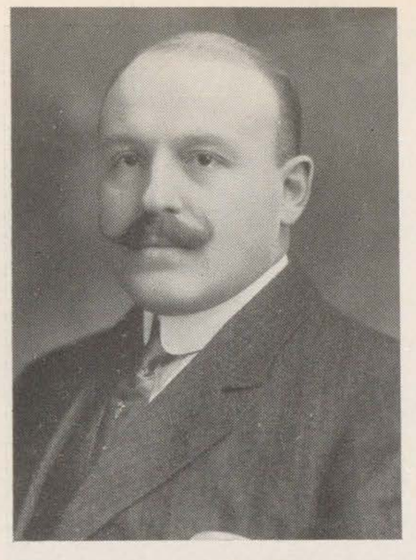
Il est directeur du club de Réforme de Montréal et membre du club Kiwanis, du Valois Country Club, du Club de Boulingrin de Verdun.

Ses récréations favorites sont: le tennis, la pêche et le boulingrin.

Il a épousé, le 12 janvier 1915, Elisabeth Brault, fille de Joseph Brault. De ce mariage sont nés six enfants, 4 garçons et 2 filles.

Libéral en politique.

Résidence: 408, chemin Lasalle, Verdun.



# ALBERT SAVIGNAC

*Notaire*

Né à Montréal, le 1er avril 1880, du mariage de l'échevin Jacques-Raymond Savignac, de l'ancienne maison Drapeau et Savignac, et d'Elvina Charbonneau, fille de Louis Charbonneau, manufacturier de pianos, il fit ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse. Après ses études universitaires, il fut admis à la pratique du notariat, le 12 septembre 1901. Il a d'abord fait partie de la raison sociale Biron et Savignac. Il pratique seul maintenant. Il a été pendant trois ans notaire de la corporation du village de DeLorimier, puis, pendant dix ans, notaire de la corporation de la ville de Montréal. Il est le notaire attitré de la banque d'Hochelaga, succursale DeLorimier, et de plusieurs grandes maisons de commerce, entre autres: "Lamontagne Limitée," "Daoust, Lalonde et Compagnie Limitée," "Rolland Paper Company Limited;" et de MM. J.-H. Melchers," "Alphonse Valiquette," "Magloire Labrecque," "J.-A. LaFerté", "Alphonse Raymond" et autres. Il s'intéresse à la société St-Vincent-de-Paul, à la Société catholique de protection et de renseignements, à l'Hôpital Sainte-Justine, à l'Hôpital des Incurables, au monastère du Bon-Pasteur, et autres institutions de bienfaisance. Il est membre de la Société historique de Montréal. Il est directeur du Club de boulingrin de DeLorimier. L'automobilisme, le bridge, le boulingrin et la chasse sont ses récréations favorites. Il a épousé, le 22 juin 1903, Alice, fille de Joseph-Octave Perras. De ce mariage sont nés cinq enfants: Arthur, Jeanne, Julien et deux décédés. M. Savignac est lauréat du premier concours de littérature française inauguré en 1901 par M. de Labriolle à l'Université Laval de Montréal; diplômé d'études littéraires et lauréat du cours de littérature à l'Université en 1916-17 sous le professeur René Gautheron, auteur de poésies, articles de journaux, de revues et de conférences; il a collaboré à la "Revue Canadienne," au "Pays laurentien," au "Petit Canadien," à la "Revue moderne," etc.

Etude: 99, rue St-Jacques; résidence: 1096, avenue DeLorimier, Montréal.

# ALICE-PERRAS SAVIGNAC

*Philanthrope*



Née à Montréal, le 12 mars 1882, du mariage de J.-O. Perras, industriel, et de Marie-Esther Moquin, fille d'Ambroise Moquin, de Laprairie, elle fit ses études au couvent de Saint-Louis-de-Gonzague, sous la direction des Sœurs du Bon-Pasteur.

Après avoir terminé son cours avec distinction, elle se consacra à ses arts favoris, le chant et la peinture et s'acquit une réputation bien méritée. Elle a fait partie de la chorale St-Louis-de-France et s'est distinguée comme soliste pendant deux ans. Elle a pris part aux concerts de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste durant plusieurs années. Elle a participé comme soliste à deux grands concerts donnés dans la paroisse de l'Immaculée-Conception au profit des œuvres paroissiales. Elle a été directrice d'un choeur de chant durant trois ans.

En 1908, après avoir été élève de Mlle Célina Marier, elle partit pour Paris, où elle étudia le chant avec Fournets, baryton du Grand-Opéra, avec Mme Rose Caron, soprano dramatique, et avec Mme Béatrice LaPalme, notre grande cantatrice canadienne-française.

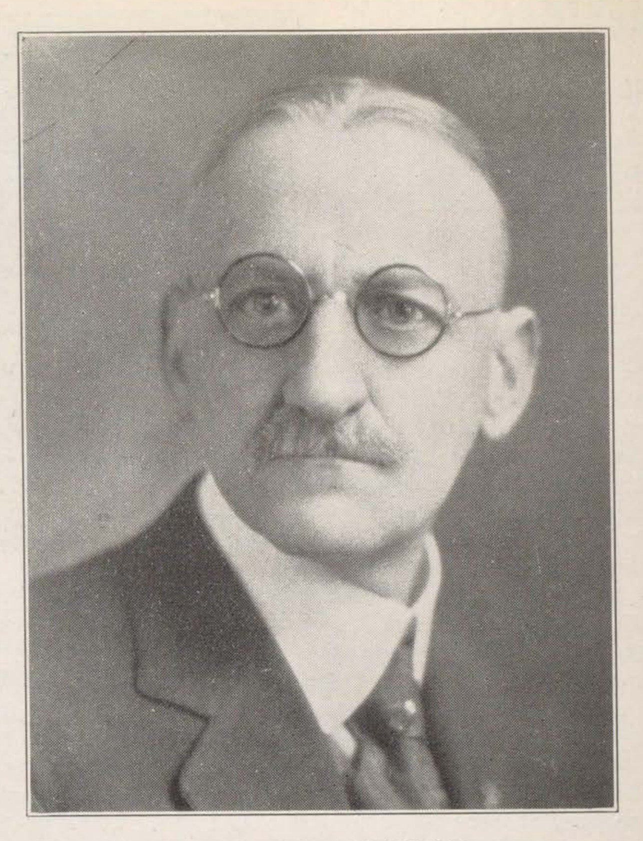
En 1920-21, elle fit partie de la troupe d'opéra organisée par MM. Victor Desautels et Albert Roberval. Elle chanta les rôles de Frasquita dans *Carmen* et d'Hélène dans *Lakmé*.

Elle possède une collection de toiles et de musique d'une grande valeur.

Elle est dame patronnesse de l'Hôpital Sainte-Justine, de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Institution des Sourdes-Muettes.

La lecture, la musique, la peinture et l'éducation de ses enfants constituent ses récréations favorites.

Elle a épousé, le 22 juin 1903, le notaire J.-Albert Savignac. De ce mariage sont nés cinq enfants, dont trois sont vivants: Arthur, Jeanne et Julien.



# ALPHONSE-P. DECHENE

*Négociant*

Né à Québec, le 15 mars 1877, du mariage de feu Alphonse-A. Déchêne et de Mary Germain, il fit son cours à l'Académie Commerciale de Québec, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. En 1900, il débuta dans les affaires en entrant au service de l'importante maison Déchêne et Poulin, consacrée au commerce de la fourrure et de la chapellerie. A la dissolution de cette société, en 1916, il forma en qualité de président et de gérant-général, avec ses frères Jules, Edgar et MM. J.-H. Clément et J.-B. Mercier, la Maison Déchêne Limitée, dont cette belle firme est aujourd'hui en pleine prospérité. Malgré ses nombreuses occupations, il n'a jamais hésité à prendre une part active aux affaires politiques et municipales, mais il a toujours refusé de briguer les honneurs et les charges publiques. Il s'intéresse d'une manière générale à toutes les œuvres philanthropiques et de bienfaisance. Il est membre du quatrième degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Québec. Il appartient au Club automobile de Québec. Il est un ancien directeur de cercle des voyageurs de Québec. Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et le tourisme. Le 7 juillet 1903, il épousait Mlle Corinne Marier. Il a cinq enfants, 2 garçons et 3 filles, nés de ce mariage. En politique il est un fervent libéral.

Résidence: 155 rue Fleurie, Québec.

# J.-S.-E. SAVARD

*Banquier et courtier*



Jean-Sylvio-Ernest Savard est né à Ste-Marie de Beauce, le 17 avril 1896, du mariage de E.-M.-A. Savard, docteur en médecine, et de Eva Demers, fille de Basile Demers, directeur des Postes à Québec. Il commença ses études au collège de Ste-Marie et les termina au collège de Lévis. En janvier 1911, il débutait dans les affaires comme commis à la banque de Montréal. Il passa huit ans à l'emploi de cette grande institution, successivement en Ontario, puis dans la province de Québec; durant la guerre, il fut envoyé à la succursale de Waterloo Place, à Londres, où il passa trois ans, rendant de précieux services aux membres du corps expéditionnaire canadien, avant de s'enrôler lui-même. Une maladie grave le força à retourner au pays. Il devint comptable de la succursale de la haute-ville, à Québec, puis entra au bureau-chef, à Montréal, dans le département extérieur. Il quitte la banque de Montréal, en 1920, et devient représentant à Québec de la maison René Leclerc, et finalement directeur et gérant des ventes, avec résidence à Montréal, de la nouvelle firme René-T. Leclerc incorporée. Il fonde en août 1923 la maison de banque et de courtage: Ernest Savard Limitée, dont il est le gérant. Il possède d'autres intérêts dans diverses compagnies. Il s'intéresse activement à la société St-Vincent-de-Paul, et aux progrès de l'Université Laval. Membre du club Kiwanis, et de son comité des finances, il fait aussi partie du Canada Club, du club de Tennis d'Outremont, du club de golf Laval-sur-le-Lac, du club de la Garnison de Québec, du club de Réforme de Montréal, et de diverses autres associations.

Athlète brillant, il détint le championnat de la ville de Québec, au tennis, et fut, au hockey, un joueur renommé. Il pratique aussi le squash et le golf.

A épousé, le 15 oct. 1924, Jeanne, fille de Hector Panneton.

Libéral en politique.

Résidence: 32 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.



# P.-P.-B. DE CREVECOEUR

*Bibliothécaire*

Pierre-Paul Boucher de Crèvecœur est né à Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais, France, le 9 décembre 1862, du mariage de A. Boucher de Crèvecœur et de C. Noverre de Séricourt, fille de G. Noverre de Séricourt, il fit ses études classiques au Collège des Jésuites de Boulogne-sur-Mer. Il vint au Canada en 1888, après avoir fait son service militaire dans la marine. S'occupa d'abord d'agriculture dans les Cantons de l'Est. Entré, en 1894, à la bibliothèque de l'Institut Fraser, il en a été nommé conservateur en 1901 et il occupe cette charge depuis cette date. Depuis sa nomination la bibliothèque de l'Institut Fraser a pris une grande extension. Elle s'est enrichie de plusieurs ouvrages français et de nombreux volumes rares et précieux et est devenue très populaire parmi les Canadians-Français qui la fréquente assiduement.

M. P.-B. de Crèvecœur est l'arrière-petit-fils du botaniste Jules-Armand-Guillaume Boucher de Crèvecœur, membre de l'Institut, et le petit-neveu de Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes, père de l'archéologie préhistorique, mort à Abbeville en 1868.

Par son arrière-grand'mère, née de Perthes, il descend en ligne directe de Colet de Perthes qui épousa la cousine germaine de Jeanne d'Arc.

Il est le trésorier de l'Alliance française et l'archiviste du comité France-Amérique.

La France lui a décerné deux décorations, celle d'officier de l'Instruction publique et la Médaille du Tonkin.

Il a épousé, le 8 février 1888, Constance Roland, fille du commandant Roland.

De ce mariage sont nés deux enfants, Yves et Jeanne.

Résidence: Montréal.

# RENE-DESROYS DU ROURE

*Professeur — Chef du département des langues romanes à l'Université McGill*

Né à Versailles, France, le 9 mai 1881, du mariage de Edouard Desroys du Roure, administrateur de la Société Générale (Paris), et de Clémentine Hamelin, il a fait ses études à l'école Massillon, au lycée Charlemagne, au lycée Louis-le-Grand et à la Sorbonne.

Agrégé des lettres en 1907, il fut professeur en France de 1907 à 1909. A la demande des Messieurs du séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, il vint en cette ville comme professeur de littérature française à l'Université Laval de Montréal et resta à ce poste de 1909 à 1912.

Nommé professeur à l'Université McGill en 1912, il est devenu, en 1924 titulaire en chef du département des langues romanes de cette institution.

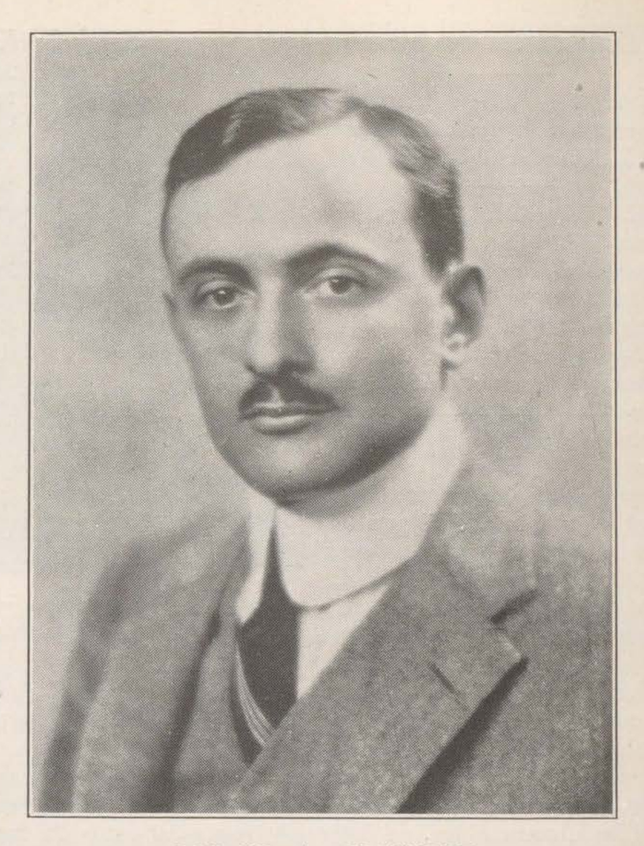
Sous sa direction, l'enseignement du français a pris une vogue de plus en plus grande à McGill et parmi les innovations les plus notables, on doit mentionner les cours de français pendant la saison d'été suivis avec succès par des élèves de tout âge de toutes les parties du Canada et des endroits les plus éloignés des Etats-Unis.

M. René du Roure est attaché au consulat de France pour la gestion des questions universitaires entre la France et la Canada.

Il a été président des Sac-au-Dos (Vétérans de la grande guerre) de 1919 à 1921 et membre du conseil d'administration de l'Union Nationale Française de 1919 à 1921.

Il est membre du University Club de Montreal et du United Services Club Le golf et le bridge sont ses récréations favorites. Il est célibataire.

Résidence: 16 rue Bishop, Montréal.



# ROLAND de GRANDPRE

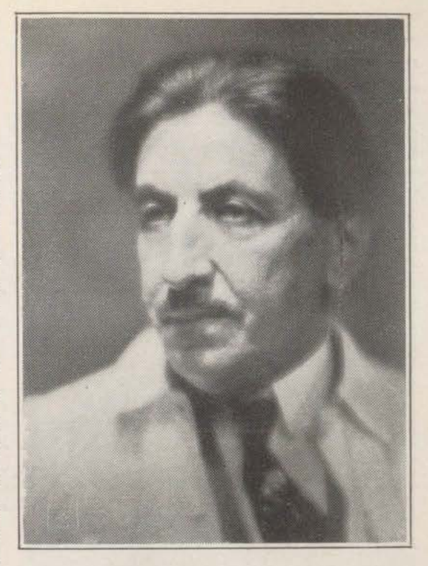
*Gérant d'Assurances*

Né à Fall-River, Mass., E.-U., le 4 juillet 1891, du mariage du Dr L.-P. de Grandpré et de M.-L. Beaudry, fille de feu le Dr L.-H. Beaudry, il fit ses études élémentaires et supérieures au Classical High School de Worcester, puis au Commercial and Technical High School de Montréal. Il débuta en 1908 dans les assurances, à Montréal, en occupant diverses positions chez Evans and Johnson, courtiers généraux d'assurances. En 1911, il devint inspecteur pour un an, de la Sun Insurance Office. En 1912, il fut nommé inspecteur de la London Mutual Fire Ins. Co. of Canada. Quatre ans plus tard, il remplit les mêmes fonctions, pour la Continental Fire Ins. Co. of New York et la Fidelity-Phoenix Fire Ins. Co. Il prit charge l'année suivante, des provinces de l'Est et de l'Ouest, pour ces deux compagnies. En 1921, il fut nommé surintendant pour Québec, de ces mêmes compagnies. Il démissionna en décembre 1921, pour devenir gérant au Canada de la New Hampshire Fire Ins. Co. Il fait partie du Club de Réforme de Montréal. Il a épousé, le 10 mai 1916, Aline, fille de Arthur Magnan et petite-fille de feu l'honorable juge C.-C. de Lorimier. De cette union, lui sont nés deux fils, Louis-Philippe et Jean. En politique, libéral.

Résidence: 1065 rue Saint-Hubert, Montréal.

# EMMANUEL FOUGERAT

*Directeur-organisateur de l'Ecole des Beaux-Arts*



M. Fougerat, artiste-peintre Français, est né à Rennes (Bretagne). Elève de Jean-Paul à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il montra très vite, de grandes dispositions artistiques.

De 1900 à 1904, il obtint au Salon de Paris, une mention honorable, une médaille de bronze, une médaille d'argent et une médaille d'or, puis fut classé hors concours entre les artistes français, à l'âge où beaucoup commencent à exposer. Dans un concours pour l'obtention du Diplôme Supérieur de Professeur de dessin d'art, de l'Etat Français, il décrocha encore le premier prix. C'est à la suite de ses succès éclatants, que le Gouvernement Français lui confia la direction et l'organisation de l'Ecole de dessin de Vitré, de celle de Fougères et de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Nantes, reconnue comme l'une des plus importantes qu'il y ait en France.

De pareils succès, imposèrent M. Fougerat à l'attention du Ministre et il fut tout naturellement proposé au Gouvernement de la Province de Québec, qui cherchait alors un artiste français, pour organiser notre Ecole des Beaux-Arts, fondée par l'Honorable Athanase David, Secrétaire de la Province. Ici comme en France, M. Fougerat a su réussir au delà de toutes les espérances.

En 1908, il fut nommé officier de l'Instruction publique et en 1910, créé Chevalier de la Légion d'honneur, à la suite de l'Exposition Internationale de Rome. Le musée national du Luxembourg à Paris, possède un tableau du maître, intitulé: *Femme pensive.*

M. Fougerat est un critique d'art et on lui doit notamment un travail très sérieux sur le grand portraitiste, Holbein, paru chez l'éditeur Alcan.

M. Fougerat est le directeur et l'organisateur de notre Ecole des Beaux-Arts depuis octobre 1923, et de l'Enseignement des Beaux-Arts dans la Province.

Il a épousé à Vitré en 1896, Mlle de Viel. De cette union sont nés 2 enfants.



# HORACE-JOSEPH GAGNE

*Avocat, C.R.*

L'un des 11 enfants de Diana Besset et de feu Philoclès Gagné, menuisier, né le 10 juin 1879 à Saint-Rémi de Napierville, où il fit ses études commerciales.

Après ses classiques poursuivies au Collège Bourget à Rigaud, il étudie les sciences et la philosophie au Séminaire de Saint-Paul, Minn., où il enseigne en même temps le français.

Obtint en 1899 son diplôme de B.A. à Laval, s'inscrit au Barreau du Nouveau-Brunswick où il étudie avec Fred LaForest, M.L.A., à Edmundston. Une maladie grave le ramène à Montréal où il continue ses études et est admis à la pratique du droit en 1904 après avoir décroché son diplôme de B.C.L.

En 1906 reçoit son brevet de capitaine d'infanterie à l'école militaire de Saint-Jean et devient Quartier-Maître du 64ème Régiment de Châteauguay. Epouse la même année, Lauretta, fille de feu F.-X.-P. Demers, principal de l'école du Plateau.

Fait rapidement en 1909 le tour de l'Amérique du Nord et est nommé par les directeurs de cette entreprise, commissaire de l'exposition "Alaska Yukon Pacific, tenue à Seattle en 1910.

En 1911 il traverse en Europe où il assiste aux fêtes du couronnement de George V, au Congrès Eucharistique de Madrid, et aux fêtes du millénaire Normand à Rouen; devient secrétaire honoraire du comité du Monument Cartier, s'intéresse au commerce d'automobiles, et se joint à la maison Légaré; se fixe en 1914 à Notre-Dame-de-Grâce, où il contribue à développer ce quartier en y construisant plusieurs maisons. S'y présente en 1916 comme candidat au siège d'échevin, prend une part considérable à l'enquête des terrains de la rue Drolet où il représente gratuitement les citoyens de Montréal.

Participe en 1917 à l'organisation de la grande convention canadienne de l'Unité Nationale tenue à Montréal, en devient le président-conjoint et est choisi à l'unanimité de ses 625 délégués, premier président-général de la Ligue de l'Unité Canadienne.

A pris depuis, une part importante au mouvement de la "Bonne Entente" s'est tenu en contact avec un groupe important d'Anglo-Canadiens des autres provinces, sympathiques à la cause Canadienne-Française et a parlé à de nombreux auditoires anglais sur cette question, dans diverses parties du Canada.

Assiste en 1918 comme représentant Canadien, sur l'invitation de l'Hon. Wm. H. Taft, à la grande convention de la "League to Enforce Peace," tenue à Philadelphie, et y expose brillamment au banquet interrallié, la position de sa province, et les aspirations de sa race.

Fait ériger et dévoiler en 1919 par S. A. R. le prince de Galles, à Notre-Dame-de-Grâce, le premier monument canadien élevé aux soldats de la grande guerre. Plaide en 1921 et en 1922 au Conseil Privé à Londres.

Est membre fondateur du Marlborough Golf Club, membre à vie du Club Canadien et du National, gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, membre du Reform Club, directeur de l'Association du Barreau Canadien, secrétaire honoraire de la Ligue du Progrès Civique, président-conjoint du Conseil National sur l'Unité Canadienne, ex-directeur du Barreau de Montréal, et de la Province de Québec, Conseil du Roi.

Réside à Montréal où il pratique le droit avec succès.

A trois enfants: Claire âgée de 17 ans, Reine 5 ans et Horace Demers 1 an.

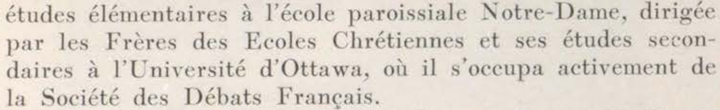
Récréation favorite: la lecture et la culture des arbres sur une île à Côteau du Lac, dont il a fait sa demeure d'été.

# L'abbé R.-T. LAPOINTE

*Prêtre-Curé*

M. le chanoine Raoul-Thomas Lapointe, curé de la paroisse Notre-Dame et de la Basilique d'Ottawa, est né dans la capitale fédérale, le 19 décembre 1882. Il est fils de Moïse Lapointe, (Audet dit Lapointe) poissonnier et de Malvina Roy, fille de Augustin Roy, navigateur et de Véronique Gouzy, en leur vivant demeurant à Longueuil, Province de Québec.

Il est le quatrième fils d'une famille de douze, dont neuf sont encore vivants. Il fit ses études élémentaires à l'école paroissiale Notre-Dame, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa, où il s'occupa activement de la Société des Débats Français.



Comme étudiant, il fut le président fondateur du Cercle Duhamel, le premier de l'A. C. J. C. dans l'Ontario et plus tard, il en fut le directeur.

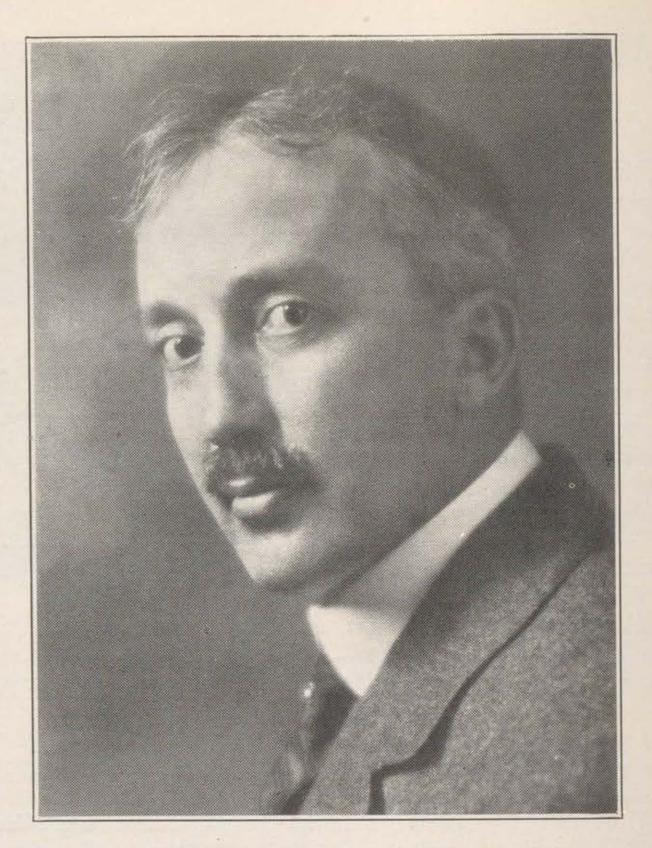
Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné prêtre, le 5 juin 1909, par Monseigneur Joseph-Thomas Duhamel, le jour même de sa mort.

Monseigneur l'avait nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, le même jour. Il y exerça le ministère depuis, à l'exception d'une année et demie, pendant laquelle, il fut procureur à l'archevêché.

Il fut pendant onze ans, chapelain de la congrégation des hommes, rue Murray. A la mort de Mgr Gauthier, le curé de Notre-Dame, Mgr Campeau étant devenu administrateur du diocèse, l'abbé Lapointe fut chargé de la paroisse.

Mgr Emard, le soir même de son arrivée à Ottawa, le 20 septembre 1922, le nommé curé de la paroisse Notre-Dame et de la Basilique d'Ottawa et membre du chapitre métropolitain.

Il est le chapelain général de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. En résidence, à l'archevêché, 143 rue Saint-Patrice, Ottawa, Ontario.



# ARTHUR SURVEYER

*Ingénieur Civil*

Né à Montréal, le 17 décembre 1878, fils de L.-J.-A. Surveyer, quincaillier, et d'Hectorine Fabre. Il étudia au collège Ste-Marie, à l'école Polytechnique de Montréal et à l'école spéciale d'industrie et des mines du Hainaut, Mons, Belgique. Reçut son diplôme d'ingénieur civil en 1902.

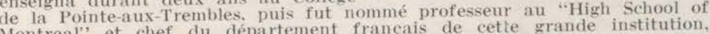
Employé d'abord au Ministère des Travaux Publics, il collabora au projet du Canal Maritime de la Baie Georgienne et fut chargé de la surveillance de la construction du bassin de radoub de Port Arthur. Dans la pratique privée depuis juin 1911, il s'est spécialisé dans l'aménagement des chutes d'eau, l'amélioration des rivières et des ports, les aqueducs et les usines de filtration d'eau. M. Surveyer s'occupe tout particulièrement de questions mi-techniques et mi-financières et il compte parmi ses clients importants les corporations suivantes: C. P. R. Co., Dupuis Frères Ltée, Quebec and New England Hydro-Electric Corporation, J. B. Baillargeon Express Co., La Banque Nationale, la Shipping Federation of Canada, la Commission des Eaux Courantes, la Dominion Pulp and Paper Co., et la Canadian Consolidated Rubber Co.

Monsieur Surveyer fut nommé en 1911, membre de la Commission du fleuve Saint-Laurent. Il est en ce moment membre de la Commission Fédérale de Recherches et de la Corporation de l'Ecole Polytechnique de Montréal. Il est Président du Engineering Institute of Canada et membre de la Société des Ingénieurs Civils de France et du British Institution of Civil Engineers, University Club et Club Universitaire.

Il a épousé le 10 janvier 1910, Blanche, fille de L.-F.-A. Cholette, dont il a cinq enfants. Résidence: 280, Avenue Outremont, Montréal.

# A. P. ROBERT

*Avocat et Professeur*



Alphonse Primeau-Robert est né à Châteauguay, le 7 mars 1876, du mariage de Etienne Primeau dit Robert, cultivateur, et de Caroline Daignault.

A fait de brillantes études au Séminaire de Saint-Hyacinthe, où il décrocha la médaille du lieutenant-gouverneur aux examens du baccalauréat. Vint terminer ses études scientifiques et philosophiques chez les Messieurs de Saint-Sulpice, au Séminaire de Philosophie de Montréal. Admis à l'étude du droit en 1894, fit ses études légales à l'Université Laval de Montréal et fut admis au Barreau de la Province de Québec en juillet 1897. Exerça sa profession à Montréal, en société avec feu J.-C. Lacoste. A plaidé avec succès des causes importantes, notamment celles de l'Institut Dentaire Franco-Américain contre le Bureau des Dentistes. S'est distingué comme avocat criminaliste dans le procès célèbre de William Long, de Dundee, accusé de meurtre. Passa quelques années aux Etats-Unis, où il se consacra définitivement au professorat. Revint au pays en 1919, enseigna durant deux ans au Collège de la Pointe-aux-Trembles, puis fut nommé professeur au "High School of Montreal" et chef du département français de cette grande institution, puis professeur aux cours d'été de l'Université McGill.

Comme professeur de français aux Anglais, M. Primeau-Robert a fait sa marque et a rendu de grands services à la cause de la langue française au Canada. Dans la haute position qu'il occupe, il n'a cessé de prouver le grand intérêt qu'il porte à la diffusion de notre langue parmi nos compatriotes anglais. Doué d'un remarquable talent de conférencier, il a mis ce talent au service de ses compatriotes canadiens-français, en se faisant le champion et l'apôtre infatigable de la langue française et de l'influence française dans notre pays. C'est à la suite d'une de ses brillantes conférences, prononcée devant le club Kiwanis, à l'hôtel Windsor, sur son sujet favori: "La langue que nous parlons," que Monsieur Eugène Tarte écrivait dans *La Patrie*, du 5 octobre dernier: "M. le professeur Primeau-Robert a fait grand honneur aux deux millions et demi de Canadiens-français que compte notre province."

Il est le fondateur et le président d'honneur du "Cercle Français" du High School de Montréal, qui a déjà donné de si beaux résultats, et aussi fondateur et directeur des "Soirées Françaises," une société littéraire composée des professeurs de français des écoles anglaises, et qui leur permet de se perfectionner dans le parler français.

Dans ses moments de loisir, il s'occupe de littérature. Amateur de la vie en plein air, il passe ses vacances dans sa jolie propriété du "Grand Lac," près de Chénéville, comté de Labelle. La chasse, la pêche et le canotage sont ses récréations favorites.

Il a épousé, en novembre 1923, Mademoiselle Clara Lamert, fille de feu Sévère Lamert, bijoutier, autrefois de Montebello, et de Madame Clarinda Lalonde-Lamert, du Parc Lafontaine.

En politique: libéral.

Résidence: 170 Parc Lafontaine, Montréal.



# PIERRE-ROANNES BISAILLON

**Lieutenant-Colonel**

---

*Imprimeur-Editeur*

---

Né à Montréal, le 17 mai 1880, du mariage de François-Joseph Bisaillon, C.R., avocat, et de Suzanne Fortin, fille de l'hon. Pierre Fortin, sénateur, il fit son cours commercial au pensionnat du Mont St-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, et à l'Université d'Ottawa, sous la direction des Pères Oblats.

En 1900, il débuta dans les affaires comme voyageur de commerce dans les impressions. Il fut ensuite attaché au service de publicité du journal la *Patrie*. Il ouvrit plus tard un atelier d'imprimerie, rue Saint-Paul. Il transporta sa place d'affaires à la rue Ontario Est. Son établissement actuel est à 363 rue Saint-Denis. Il est éditeur-propriétaire de *La Minerve*.

Il a été durant deux ans échevin de la ville de Montréal-Est.

Encore jeune, il s'intéressa vivement à l'art militaire auquel il s'initia au Mont Saint-Louis. En 1897, il entrait dans la 85e régiment avec le grade de lieutenant. Il passa successivement par tous les grades et devint colonel de ce régiment dont il eut le commandement pendant six ans à l'époque de la grande guerre. Il fit partie, en 1902 du contingent qui alla en Angleterre assister au couronnement du roi Edouard VII. Il s'intéressa à nombre d'œuvres de philanthropie et de bienfaisance.

Il est membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale.

L'automobilisme est sa récréation favorite.

Il a épousé, le 27 janvier 1904, Jeanne Lefort, fille d'Emile Lefort, ancien marchand. De ce mariage sont nés six enfants.

En politique, conservateur.

Résidence: 728 rue Shuter, Montréal.

## VICTOR TARDIF

**Lieutenant-Colonel**

*Imprimeur-Editeur*

Né à Montréal, le 25 mars 1874, du mariage de J.-E. Tardif, typographe, et de Marie-Alvine Lefebvre, il fit ses études commerciales à l'école St-Jacques, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Après avoir débuté comme typographe au journal *Montreal Daily Witness*, maintenant disparu, il passa au service de la maison J.-C. Wilson, qu'il quitta pour entrer à la *Presse* où en peu de temps il devenait chef du département de la mise en page.

Il fut président de l'Union Typographique Jacques-Cartier No 145 qu'il représenta à plusieurs congrès de l'Union internationale, entre autres à ceux de Boston, de Saint-Louis, Missouri, et Colorado Springs, et St-Joseph, Mis.

Il fonda, en 1908, l'Imprimerie Modèle, dont il est encore aujourd'hui à la tête.

Il a été secrétaire-correspondant du Conseil des métiers et du travail de Montréal.

Il est membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

Mutualiste convaincu, il est membre de la société des Artisans Canadiens-Français, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, du Royal Arcanum, des Amis Choisis et autres.

En 1896, il s'enrôla dans le 65e bataillon (aujourd'hui les Carabiniers Mont-Royal) comme tambour et il passa successivement à tous les grades. Il est maintenant lieutenant-colonel de cette importante unité de la milice canadienne. Il a obtenu la décoration du Long Service.

Il est membre du club Saint-Denis.

Il a été maire de Châteauguay en 1922-1923.

Résidence: 533, rue Rockland, Outremont.



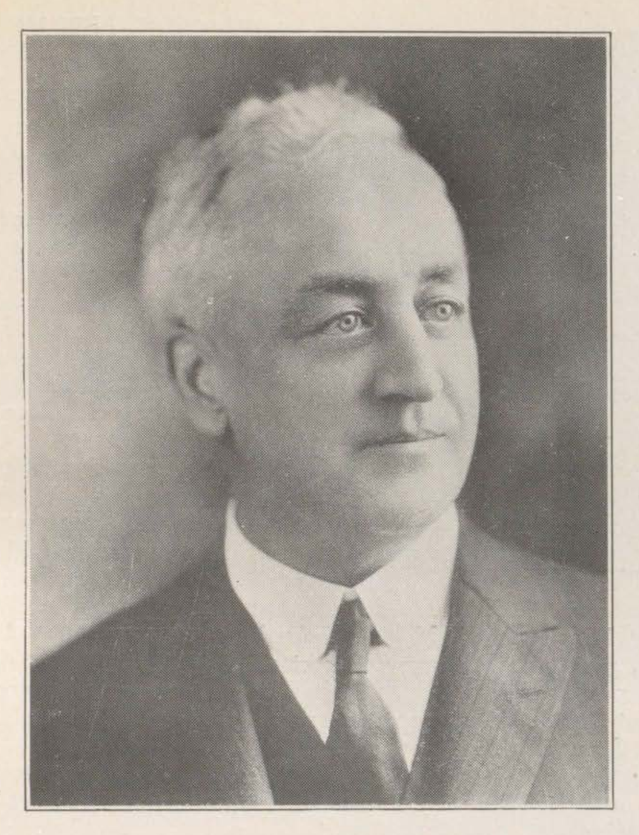
# GEORGES-HECTOR AMYOT

*Négociant*

Né à Québec, le 3 janvier 1875, du mariage de Joseph-Abraham Amyot, négociant, et d'Adelina Renaud, il commença ses études à l'Académie Commerciale de Québec et les termina au séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke. En 1893, il débutait dans les affaires comme commis à l'emploi de la maison Joseph Amyot et Frère, dont il fut voyageur de 1894 jusqu'à 1899. De 1899 à 1904, il continua de voyager comme représentant de la firme Joseph Amyot. En avril 1909, il devint l'associé de son père, sous la raison sociale de Joseph Amyot et Fils, importateurs de marchandises diverses et hautes nouveautés, l'une des plus anciennes maisons du genre à Québec. Il est le seul qui soit parvenu à maintenir en existence ce genre de commerce. Depuis la fondation de la maison Amyot et Fils, il en est le directeur-gérant et sa firme, une des plus florissantes de la vieille capitale, si connue par tout le Canada. Il est aussi actionnaire de la Galvanoplastie Limitée. Il est le bienfaiteur de toutes les œuvres de charité locales, entre autres de l'Université Laval de Québec. Il appartient aux clubs Canadien et Orléans. Le golf est sa récréation favorite. Il a épousé, le 2 juin 1902, Rose-Anna, fille de Georges Couture, de Sainte-Julie, Mégantic. De ce mariage sont nés dix enfants, dont quatre garçons et six filles.

En politique: libéral.

Résidence: Avenue de la Tour; l'été, à Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans.



# EDMOND-EUGENE AMYOT

*Négociant*

Né à Québec, le 20 septembre 1878, du mariage de Joseph-Abraham Amyot, négociant, et d'Adeline Renaud, il fit ses études chez les Sœurs Grises, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et finit au séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke. En 1896, il débutait dans les affaires comme commis à l'emploi de son père. En 1900, il fit partie du personnel de la comptabilité. Depuis 1918, il est le chef du bureau. En 1909, lors de la formation de la maison Joseph Amyot et fils, il fut nommé membre du bureau de direction. Il a grandement contribué à tous les progrès de cette excellente maison d'importation de marchandises diverses et de hautes nouveautés, maintenant l'une des plus connues, non seulement de la province de Québec, mais aussi du Canada tout entier. Il est directeur-gérant de la Quebec Bridge Railway Terminal Realty Company et est membre de la Chambre de Commerce de Québec. Il s'intéresse à toutes les œuvres de charité et de philanthropie, en particulier de l'Université Laval de Québec. Il fait partie des clubs Rotary, Canadien et Quebec Golf Club. Il est le trésorier du Orleans Golf Club. Le golf constitue sa récréation favorite. Il a épousé, le 27 septembre 1908, Blanche Pelletier, fille de H.-E. Pelletier, de Québec. De ce mariage sont nés quatre enfants. En politique: libéral. Résidence: 167 rue St-Cyrille, Québec. L'été, à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans.

## CLEOPHAS DUBEAU

*Négociant*



Né à St-Gabriel-de-Brandon, comté de Berthier, le 8 décembre 1887, du mariage de Joseph Dubeau, cultivateur, et d'Angèle Dufresne, fille de Pierre Dufresne, il fit ses études primaires à l'école de sa paroisse natale et fit son cours commercial, à Montréal, sous la direction du professeur E. Lévesque.

Il débuta dans les affaires en 1905 comme cultivateur à St - Gabriel - de - Brandon. En 1910, le gouvernement Laurier le nomma fonctionnaire préposé au département des objets et lettres recommandés à l'hôtel des postes de Montréal. Après avoir été, pendant deux ans, gérant de la firme Coutu et frère, épiciers, il se mit à son propre compte, en 1924, et dirige actuellement l'épicerie Saint-Denis, au numéro 78a, rue Saint-Denis, angle de la rue Lagauchetière.

Intéressé de bonne heure aux affaires publiques, il était élu, en 1909 à l'âge de 21 ans, échevin de Saint-Gabriel-de-Brandon.

Il est le premier vice-président de l'Association des marchands du Canada, section des épiciers de Montréal, et membre de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse.

Il est membre de l'Ordre des Forestiers Canadiens et des Amis Choisis.

Mmbre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Membre à vie du Club Canadien de Montréal.

Il a épousé, le 19 septembre 1905, à Saint-Félix-de-Valois, comté de Joliette, Marie Coutu, fille de Jean-Baptiste Coutu, de Saint-Félix-de-Valois. De ce mariage sont nés quatre enfants: Marie-Rose, Cléo, Rose-Alma et Elie.

Libéral en politique, il fut l'organisateur de son parti pour le comté de Berthier en 1911.

Résidence: 511, rue Viger, Montréal.

# CHARLES-EUGENE BEAULIEU

*Dentiste*



Né à Ste-Françoise, comté de Témiscouata, le 22 novembre 1888, du mariage de Louis Beaulieu, cultivateur, et de Zélie Fournier, fille de Louis Fournier, il fit ses études commerciales à l'école élémentaire de sa paroisse et son cours classique au séminaire de Rimouski, où, il étudia pendant deux ans et demi la théologie, qu'il termina au grand séminaire de Québec. Il vint ensuite étudier son art à l'Ecole de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal.

Admis à la pratique de sa profession, le 30 avril 1920, il alla s'établir à Granby, comté de Shefford, où il s'est consacré depuis lors aux soins de sa clientèle et s'est acquis une réputation enviable.

Très estimé de ses concitoyens, il suit avec intérêt les développements de la politique nationale, mais ne prend aucune part active aux affaires publiques.

Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, comme membre du troisième degré.

Résidence: 665 rue Principale, Granby.



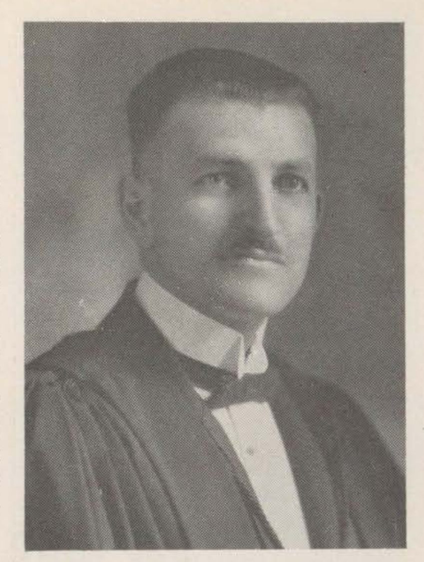
# JOSEPH-ABRAHAM AMYOT

*Négociant*

Né à Québec, en mars 1837, du mariage de Abraham Amyot, entrepreneur-menuisier, et de Judith Clouthier, il fit son cours commercial sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes et parfit ses études à l'école de M. W. Thorn, où il se familiarisa avec la langue anglaise. En mai 1854, il entra en qualité de commis au service de MM. Lemoine et Cimon, marchands à commission et encanteurs; en mai 1855, il passait à l'emploi de M. Stanislas Drolet, épicier; en mai 1856, il entra chez MM. A. Laurie et Cie, importateurs de nouveautés en gros; cette maison ayant été dissoute en 1858, il demeura avec les anciens associés qui formèrent alors la maison McCall, Shehyn et Cie., avec laquelle il demeura dix-huit ans, jusqu'en mars 1876. Le 1er mai 1876, il s'établit à son propre compte et demeura seul jusqu'en 1877, alors qu'il admit son frère en société sous la raison de Joseph Amyot et Frère. Cette maison fut en existence durant vingt-deux ans et fit des opérations commerciales très étendues dans tout le pays. En 1899, elle fut dissoute de consentenment mutuel et M. Joseph Amyot continua seul les affaires. Sa maison qui fait l'importation de marchandises diverses et de hautes nouveautés, a obtenu un tel succès qu'il est connue dans tout le Canada. Ce succès est dû aux trois conditions que son fondateur a prises pour base de ses affaires: le travail, la constance et l'intégrité. En 1893, M. Amyot prit son fils Georges-Hector à son emploi et en 1896, son autre fils, Edmond-Eugène et en avril 1909, il se les associait sous la raison sociale Joseph Amyot et fils. Il épousa, en juillet 1866, Adelina Renaud, dont il a eu six garçons et six filles. M. Amyot est décédé récemment.

# WILFRID DESCOTEAUX

*Médecin-Chirurgien*



Né à Ste-Monique, comté de Nicolet, province de Québec, le 21 novembre 1896, du mariage de Joseph-F. Descoteaux, fermier, député à la Chambre des Communes, et de Parmélie Manseau, fille de Edouard Manseau, il entra, en 1909, au Séminaire de Nicolet, où il obtint, en 1915, le titre de bachelier ès-lettres, et, en 1917, le titre de bachelier ès-sciences avec distinction, et celui de bachelier ès-arts avec distinction.

Admis à l'étude de la médecine, en 1917, à l'Université Laval de Montréal, il fut licencié avec distinction, le 11 juillet 1922, de l'Université de Montréal.

Il débuta dans la pratique de l'art médical, le 25 juillet 1922, et s'établit au numéro 410, avenue Mont-Royal Est.

Il est médecin du conseil 453 des Amis Choisis.

Médecin-examinateur de la Capital Life Assurance Company of Canada.

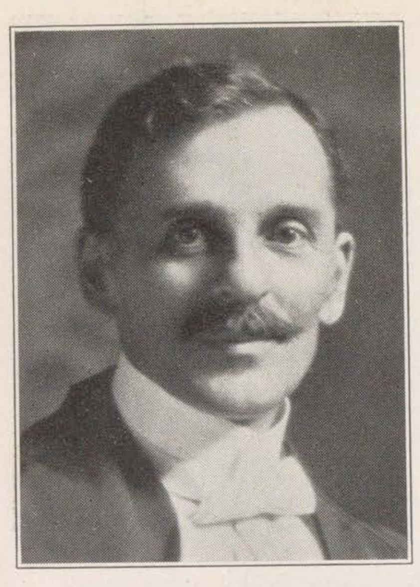
La musique et le chant sont ses récréations favorites.

Il est vice-président de la chorale de l'Immaculée-Conception et ténor soliste à cette église.

Il a épousé, le 13 juillet 1923, Lucienne Casavant, fille de Narcisse Casavant et de Marie Lemire.

En politique, libéral.

Résidence actuelle: 415, avenue Mont-Royal Est, Montréal.



# CHARLES-VALERE DARVEAU

*Avocat, C.R.*

Est né à Lévis, le 2 août 1876, du mariage de Charles Darveau, avocat, C.R., et de Clara Delisle, fille de N. Delisle, de Neuville.

Ses études primaires terminées, il entra au collège de Lévis, où il fit ses études classiques. Il suivit aussi les cours du collège St-Dunstan, à Charlottetown, Ile du P.-E.

Après avoir fait ses études de droit à l'Université Laval de Québec, il fut admis au Barreau, le 3 juillet 1902.

Il se livra à la pratique du droit en général.

Il occupa dans nombre de causes importantes.

M. Darveau est avocat des Chemins de Fer Nationaux, pour la région de Québec depuis 1919 et est attaché à l'Exécutif depuis 1923.

Il n'a jamais pris part aux luttes politiques, de même qu'il n'a jamais consenti à briguer les suffrages pour aucune charge publique.

Ne fait partie d'aucune compagnie ou corporation financière, désireux avant tout, de se livrer entièrement à la pratique de sa profession.

Est membre des clubs Garnison et Jacques-Cartier (chasse et pêche).

En politique: conservateur.

Récréations: voyages, chasse et pêche.

Le 28 avril 1908, il épousa Marie-Laure Couture, fille de J.-G. Couture, N.P., de Québec.

De cette union, sont nés deux enfants, dont une seule survit, Jacqueline.

Résidence: 9 Place Georges V, Québec.

# JOSEPH-H. MARCOUX

*Notaire*



Né à St-Cuthbert, comté de Berthier, le 25 septembre 1879, du mariage de Paul-N. Marcoux, cultivateur, et de Julienne Bourdon, fille de Alexandre Bourdon, de Ste-Elisabeth de Joliette; fit son cours commercial au collège du Sacré-Cœur de St-Cuthbert, ses études classiques jusqu'aux humanités inclusivement au collège de l'Assomption, et sa rhétorique au séminaire de Joliette, ainsi que sa philosophie, et obtint le grade de bachelier ès-arts; enfin ses études légales à l'Université Laval de Québec (1900-1903), où il décrocha le titre de licencié en loi en juin 1903. Il commença à exercer sa profession le 17 juillet 1903; fut notaire à Roxton Pond (Québec), d'août 1903 à février 1917, secrétaire des municipalités (paroisse et village) de Roxton Pond; secrétaire de la commission scolaire durant le même temps; gérant local de la banque d'Hochelaga (succursale de Roxton Pond), d'avril 1914 à février 1917; notaire attitré de "The Roxton Tool and Mill Co. Ltd." de Roxton Pond, de 1908 à 1917. Notaire à Granby depuis le 1er mars 1917, notaire de la corporation du canton de Granby. Durant son stage à Roxton Pond, il fut le principal organisateur du parti conservateur au point de vue de la politique fédérale et provinciale. A Granby, il s'est toujours tenu à l'écart de la politique et ne s'occupe jamais d'affaires municipales en dehors de sa paroisse. Il s'intéresse aux syndicats catholiques des ouvriers de Granby. Est membre actif de la société St-Vincent-de-Paul de Granby. Il fait partie de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe, de l'Union St-Joseph du Canada, des Artisans canadiens-français, de l'Alliance Nationale, de l'Union St-Jean-Baptiste de Granby, des Forestiers Canadiens. Fervent amateur du "base-ball" et des courses de chevaux. Il a épousé, le 11 septembre 1905, Louise, fille de Jos. Archambault, négociant de Roxton Pont. Conservateur en politique. Il fut maître-de-chapelle de l'église de Roxton Pond de 1910 à 1917 et de celle de Granby, de 1918 à 1923. Est commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Bedford, depuis oct. 1903.



# PIERRE BEAUBIEN

*Industriel*

Né à Montréal, le 21 avril 1894, du mariage de Joseph Beaubien, maire d'Outremont et président de la Brasserie Frontenac, et de Joséphine LaRue, fille du Dr. Hubert LaRue, médecin de Québec, il fit ses études classiques au collège Sainte-Marie, à Montréal, sous la direction des Jésuites.

Après de brillantes études, il débuta en 1916 dans les affaires à la Brasserie Frontenac et s'initia aux affaires sous la haute direction de son père. Il se fit remarquer par son application au travail et sa compétence lui valut bientôt d'être choisi comme assistant du président et directeur de la Brasserie Frontenac.

Consacrant le meilleur de son temps au développement de l'importante industrie dont il est le directeur, il se tient à l'écart des incertitudes des affaires politiques.

Il est président honoraire du cercle Outremont.

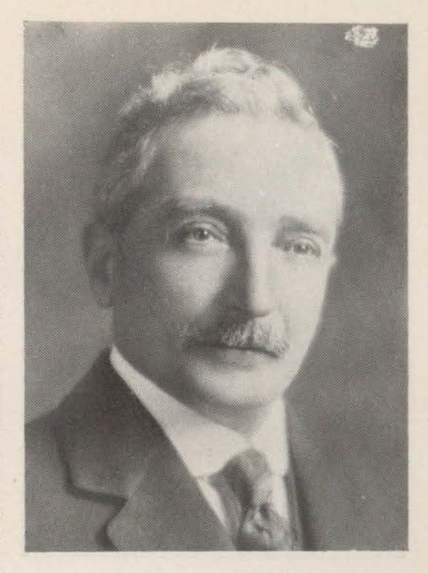
Il est membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale et du club de golf Laval-sur-le-Lac.

Le golf est sa récréation favorite.

Résidence: Outremont.

# TOUSSAINT-Z. PARISEAU

*Manufacturier*



Né à St-Martin, comté de Laval, le 1er novembre 1866, du mariage de Stanislas Pariseau, mécanicien général, et de Marguerite Paré, fille de François Paré, il fit ses études à Montréal au collège St-Jean-Baptiste, sous la direction des Clercs de St-Viateur.

Il a débuté dans les affaires à l'âge de 23 ans comme marchand de quincaillerie et entrepreneur peintre et décorateur. Il se lança ensuite dans le commerce du bois et ouvrit un moulin à scie à la Macaza, comté de Labelle, ainsi qu'une manufacture de boîtes de bois qu'il dirige depuis maintenant 25 ans et qui est bien connue sous la raison sociale de "Pariseau Frères Limitée". Son établissement est à présent à Outremont au numéro 59, rue Ducharme.

Il s'est activement occupé de politique municipale. Elu deux fois par acclamation, il est échevin du quartier ouest d'Outremont. En 1918, il a été élu commissaire d'écoles de la paroisse Ste-Madeleine d'Outremont, il a été marguillier de cette même paroisse.

Il est président depuis 25 ans de la Compagnie Pariseau Frères Limitée. Il est membre du Board of Trade de Montréal depuis dix ans et de la Chambre de Commerce du district de Montréal. Il s'intéresse à l'Université de Montréal, aux communautés religieuses et à la société Saint-Vincent-de-Paul, qu"il aide soit par soucription soit par des dons en rapport avec son genre de commerce. Il fait partie de la Société des Artisans canadiens-français, de la C.M.B.A. et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Ses récréations favorites sont le billard, le poule et la chasse. Il a épousé, le 12 août 1890, Mathilda, fille de Lazare Ouellette. De ce mariage sont nés six enfants. Indépendant en politique. A l'âge de 17 ans, il était allé demeurer aux Etats-Unis. C'est là qu'il fit la connaissance de celle qu'il devait plus tard épouser à Ste-Anne-de-la-Pocatière, paroisse natale de sa femme.

Résidence: Outremont.



# HERCULE-J. MERIZZI

*Notaire*

Né à Napierville, province de Québec, le 8 mars 1892, du mariage du notaire P.-R. Mérizzi, fils du notaire A. Mérizzi, et d'Eva Brosseau, fille d'Hercule Brosseau, il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, sous la direction des Sœurs de la Providence (rue Fullum) et son cours classique au Collège de Montréal, sous la direction des Messieurs de St-Sulpice.

Après avoir obtenu son baccalauréat, il entra à l'Université Laval de Montréal pour y faire ses études légales, et, le 15 juillet 1918, il était admis à la pratique du notariat, après de brillants examens devant la Chambre des Notaires.

Il débuta immédiatement dans les affaires comme organisateur et gérant de la succursale de la maison de courtage Versailles, Vidricaire et Boulais à Ottawa, où il resta à ce poste en 1919, 1920 et une partie de 1921. Il fut ensuite appelé comme organisateur et gérant du département français de la maison de banque H.-B. Robinson and Company Limited, Montréal qu'il dirigea avec succès une partie de l'année 1921 et en 1922 et en 1923.

En 1924, il retourna à l'exercice exclusif de sa profession et dirige depuis lors une étude au numéro 30, rue Saint-Jacques, Montréal.

Il est membre de l'Alliance Nationale, des Elks of Canada and Newfoundland, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du club de Réforme de Montréal, du club Canadien, du club de Tennis d'Outremont, du club de golf Laval-sur-le-Lac.

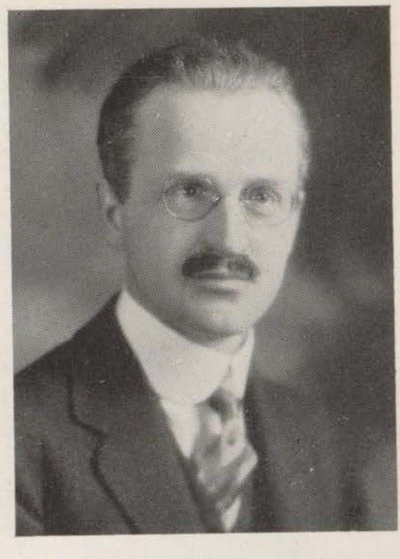
Il est un grand amateur de tous les genres de sport et un assidu du théâtre français, des concerts, des opéras, etc.

Libéral en politique.

Résidence: 826 Saint-Hubert.

# ROCH-ALBERT BERGERON

*Notaire*



Roch-Albert Bergeron, notaire pratiquant à Montréal, est né le 14 janvier 1889 à Muskegon, Michigan, Etats-Unis.

Il est le fils de Joseph-Eusèbe Bergeron, docteur en médecine, et de feu Eugénie Duclos, fille de Jean-Baptiste Duclos.

Après avoir fait ses études élémentaires à l'école Ste-Brigide, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, il poursuivit son cours classique, de 1904 à 1912, au Collège Sainte-Marie, sous la direction des RR. PP. Jésuites. De 1912 à 1915, il étudia la loi à l'Université Laval, à Montréal, et fut admis à la pratique de la profession de notaire, le 26 juillet 1915. A toujours pratiqué seul depuis.

Son urbanité et sa courtoisie coutumières, jointes aux profondes connaissances légales qu'il possède, ont contribué dans une large mesure, à faire de son étude, l'une des plus achalandées qui soient.

Mtre Bergeron est le notaire de l'importante maison financière "Versailles, Vidricaire & Boulais, Limitée," et se spécialise dans les émissions d'obligations.

Absorbé par un travail constant au bénéfice de sa nombreuse clientèle, il n'a jamais voulu se mêler de politique, bien que souvent, l'occasion lui fut donnée de remplir des charges lucratives.

Il est membre de l'Ordre des Notaires, membre de l'Association du Notariat Canadien, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et de l'A. C. J. C.

A été fait B.A. en 1912 et Licencié en Droit de l'Université Laval, en 1915.

Est indépendant en politique.

Célibataire. (1924)

Résidence: 258, Boulevard Saint-Joseph Est.

Etude: 90, rue Saint-Jacques, Montréal.



# LOUIS-A. HERDT

*Ingénieur-Conseil*

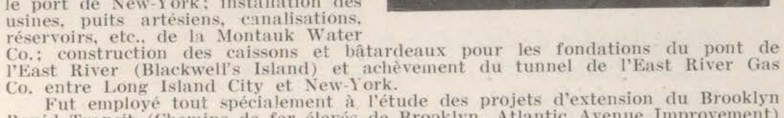
Né à Trouville, France, le 14 juin 1873, du mariage de John Herdt, de Montréal et d'Hélène Fleury de la Hussinière, de Trouville, il vint au Canada en 1881. Il fit ses études au High School de Montréal et à l'Université McGill à la faculté des sciences appliquées, il se fit graduer en 1893 avec le titre de bachelier ès-sciences. Il alla parfaire ses études en Europe, où il fut élève à l'Ecole supérieure d'électricité, de Paris, France, en 1894; il fut ensuite élève et diplômé ingénieur électricien à l'Institut électrotechnique de Liège, Belgique, en 1896. Il débuta dans sa carrière comme ingénieur de la Compagnie Thomson-Houston Française, de Paris, France, 1897 et 1898. De retour à Montréal, il exerce la profession d'ingénieur-conseil, depuis 1908; il est professeur titulaire d'électrotechnique à l'Université McGill depuis 1910. Parmi ses nombreuses charges, il remplit entre autres celles de président de la Commission des services électriques de la Cité de Montréal; de vice-président de la Commission des tramways de Montréal; de président du Comité national canadien de la commission internationale d'électrotechnique. Vétéran de l'armée française avec laquelle il a fait le service en 1914, il a aussi servi dans le C. O. T. C. comme lieutenant en 1918. Il est chevalier de la Légion d'honneur, officier d'académie, France, membre de la Société royale du Canada. Docteur ès-Sciences, Université McGill. Membre de l'Institut des ingénieurs canadiens, de l'Institut des ingénieurs électriciens de New-York et du bureau de l'Alliance Française. Il est l'auteur de quantité d'ouvrages scientifiques et d'articles publiés dans les journaux techniques et dans les rapports des sociétés techniques. Il épousa Blanche Dugas (décédée en 1908), fille de l'hon. Juge C.-A. Dugas, de Montréal. Il a deux fils, Jean et Jacques.

Résidence: Hampton Court, 355, rue de la Montagne, Montréal.

# P.-A.-N. SEUROT

*Ingénieur*

Paul-Albert-Nicolas Seurot est né à Paris en 1869, de Henri Seurot et Pauline Bouvier, fit ses études à l'école Turgot et à l'école Fénélon, à Paris. Venu au Etats-Unis en 1890, fut d'abord employé comme dessinateur et aide-géomètre à l'Elmira, Cortland and Northern Railroad, puis au Long Island Railroad, où il fut ensuite chargé du relevé topographique et des opérations géodésiques pour les tracés préliminaires et l'implantation définitive des nouvelles lignes de pénétration; nommé ingénieur du service de construction, fut chargé de la construction des nouvelles lignes, du renouvellement et de la réfection des quais, stacades et ponts du réseau. De 1895 à 1901 fut attaché comme adjoint à l'ingénieur-conseil du Long Island Railroad pour l'étude et l'exécution de divers projets: travaux de protection des côtes à Manhattan Beach, Long Beach, Fort Pond Bay et Montauk Harbour; travaux de dragage et dérochement dans le port de New-York; installation des usines, puits artésiens, canalisations, réservoirs, etc., de la Montauk Water



Co.; construction des caissons et bâtardeaux pour les fondations du pont de l'East River (Blackwell's Island) et achèvement du tunnel de l'East River Gas Co. entre Long Island City et New-York.

Fut employé tout spécialement à l'étude des projets d'extension du Brooklyn Rapid Transit (Chemins de fer élevés de Brooklyn, Atlantic Avenue Improvement) et des réseaux de tunnels reliant Long Island, New-York et Jersey City.

S'occupa également de projets d'installations d'écluses pneumatiques et autres travaux pour le Canal Erié et fut attaché aux Ingénieurs du Panama Canal pendant leurs négociations à Washington. De 1901 à 1906 ingénieur attaché à l'ingénieur en chef, étude et construction des Tunnels du Pennsylvania R.R. sous l'Hudson et sur les tunnels de l'Hudson et Manhattan (Hudson Tubes de New Jersey et New-York.) De 1906 à 1907 chargé d'études et projets du tunnel sous la rivière James entre Norfolk et Portsmouth et de l'avant-projet et étude sur la construction d'un tunnel sous l'estuaire de la Seine pour le ministère des travaux publics en France. De 1907 à 1911 chargé de la direction technique et de l'exécution des travaux du tunnel métropolitain sous la Seine entre les Invalides et la Concorde, à Paris.

Depuis 1911 établi à Montréal, fut engagé comme ingénieur en chef de la "Montreal Tunnel Co." et s'occupa de différents projets de systèmes métropolitains pour Montréal et Toronto; étudia pour la Cité de Montréal un projet de tunnel sous le Canal Lachine pour remplacer le pont Wellington et fut employé comme expert par le Canadien Nord dans plusieurs actions lors de la construction du tunnel sous le Mont-Royal, etc. Fut attaché à la délégation envoyée en France en 1916 par le gouvernement d'Ottawa; a été professeur de mathématiques et mécanique à l'Ecole Technique de Montréal et est, depuis 1918, ingénieur en chef de la Commission des Tramways. Est membre de l'Engineering Institute of Canada, de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec, de l'American Society of Civil Engineers et de l'Institution of Civil Engineers (Great Britain.) Titulaire d'un prix Telford décerné par l'Institution of Civil Engineers (Great Britain), en 1912. Titulaire de la médaille Gzowski décernée en 1914 par l'Engineering Institute of Canada. Médaille d'honneur (or) de la Société Républicaine d'Encouragement au dévouement en 1920. Officier d'Académie 1922. Conseiller du commerce extérieur de la France, 1923. Président de l'Union Nationale Française, Conseiller de l'Alliance Français et de la Chambre de Commerce Française, gouverneur à vie de l'Hôpital Français. Fait partie du Club Saint-Denis et du Canadian Club of Montreal. A épousé Catherine G. La Prelle, à New-York, en 1914. Résidence: 84 rue du Fort, Montréal.



# NOEL-HECTOR-FABIO MONET

*Avocat*

Né à St-Rémi-de-Napierville, le 28 décembre 1899, du mariage de l'honorable juge Dominique Monet, juge de la Cour Supérieure, et de Marie-Louise Lahaie, fille de Charles Lahaie, il fit son cours classique, partie au collège Sainte-Marie, sous la direction des Jésuites, partie au Collège de l'Assomption, où il obtint le grade de bachelier ès-arts avec grande distinction.

Il fit ses études légales à l'Université McGill et à l'Université de Montréal, où il obtint le titre de bachelier en loi.

Le 6 juillet 1923, il a été admis membre du Barreau de la province de Québec.

Durant son stage à l'Université de Montréal, il a rempli avec succès les fonctions de premier ministre du parlement-école.

Il exerce sa profession à Montréal, en société avec Maurice Tétreau, au No 13a rue Saint-Jacques.

Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb et à la loge Saint-Jean, des Elks.

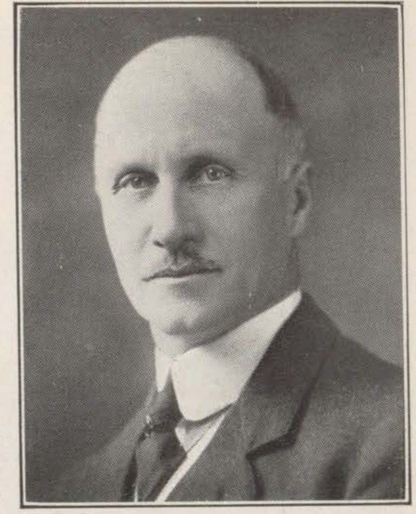
Le tennis et le canotage sont ses récréations favorites.

En politique, libéral.

Résidence: Saint-Jean d'Iberville, P.Q.

# ALFRED LEDUC

*Négociant*



Né à Montréal, le 2 août 1868, fils d'Edouard-Dominique Leduc et de Marie-Louise Marcotte.

Il fit ses études à l'Ecole St-Joseph, puis au Collège de Montréal et enfin à l'Académie de l'Archevêché de Montréal.

En 1887, il débutait dans les affaires comme commis dans la maison de commerce de son père. Deux ans plus tard, il prenait avec son frère la direction de la maison, sous la raison sociale de E. & A. Leduc. En 1909, il devint seul propriétaire et réorganisa son commerce sous la raison sociale de E. & A. Leduc, limitée, dont il est le président.

Echevin de la ville de St-Henri, de 1894 à 1897 et de 1900 à 1903. Echevin de Ste-Cunégonde de 1903 à 1905.

Président de l'Association des Bouchers de 1900 à 1905. Président de l'Association des Hommes d'Affaires de la Partie Ouest de Montréal et trésorier de l'Association des Propriétaires de la Partie Ouest. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital Western et de la Y.M.C.A. de Westmount. Président honoraire de l'Association des Hommes d'Affaires, de l'Association des Bouchers et du Live Stock Exchange.

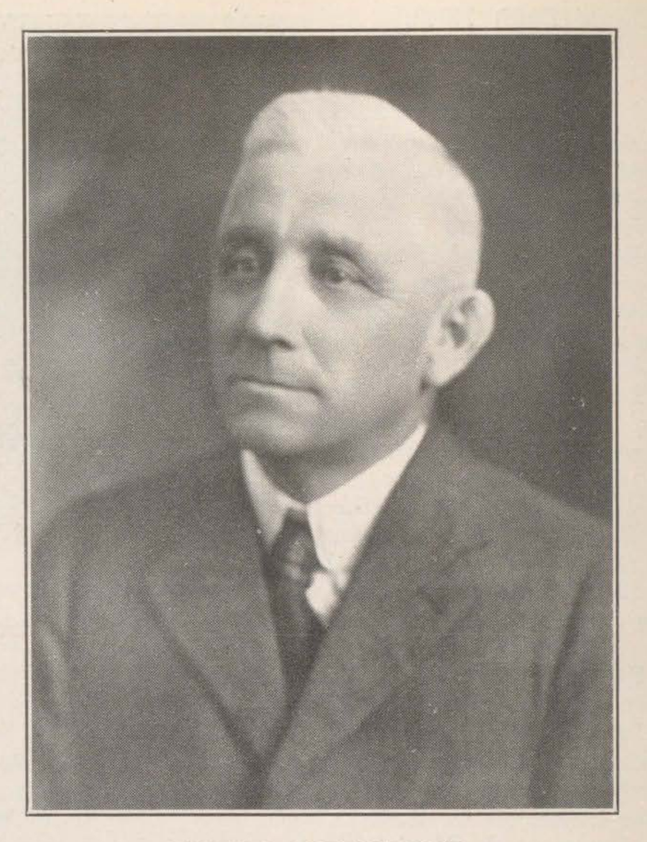
Elu à la Chambre des Communes comme député de St-Henri-Westmount en 1917, il démissionna en 1921. Elu membre du conseil de la Chambre de Commerce 1924-1925.

Récréation favorite: l'équitation.

Il a épousé, le 6 septembre 1892, Eugénie Claude, fille de Pierre Claude, ancien maire de Côte-des-Neiges. De ce mariage sont nés seize enfants, dont quatorze vivent.

En politique, libéral.

Résidence: 457 Claremont Ave., Westmount.



# THOMAS PREFONTAINE

*Négociant*

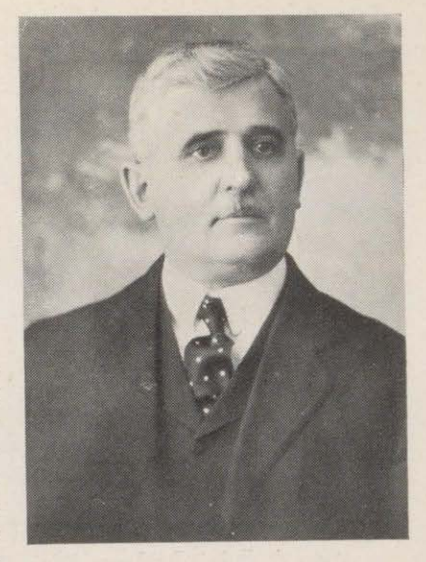
Né à Longueuil, le 4 juillet 1862, il fit ses études au collège de Longueuil, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, au High School, de Chatham, N.-B., et au Montreal Business College. En 1886, il s'établit à Valleyfield, et, pendant dix-neuf ans, il s'occupa avec succès de l'industrie du bois de construction. Il prit un intérêt tout particulier aux affaires municipales de la ville de Valleyfield, dont il fut élu membre du conseil de ville et plus tard il devint président du comité des finances de ce même conseil. Il s'occupe activement de plusieurs grandes entreprises forestières dans les provinces d'Ontario et de Québec et il est associé dans un grand nombre de ces firmes. Il vint s'établir à Montréal, en 1906, alors qu'il devint acquéreur de l'établissement T. Préfontaine et Compagnie, manufacturiers de bois de construction, 831, rue Charlevoix. Il fut président de la Chambre de Commerce de Valleyfield pendant plusieurs années. Il s'intéresse vivement aux œuvres de charité et philanthropie, telles que les hôpitaux et les oeuvres privées. Il est membre du Board of Trade de Montréal. Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il est membre de l'Association des voyageurs de commerce. Il a épousé, le 21 juin 1887, O. Provost, dont il a douze enfants.

Il est libéral en politique.

Résidence: 4374 Western Avenue, Westmount.

# P.-ERNEST BOIVIN

*Manufacturier*



Né à Farnham, comté de Missisquoi, province de Québec, le 24 juin 1872, du mariage d'Ernest Boivin, marchand, et d'Agléa Lebeau, fille de Paul Lebeau, il fit ses études commerciales au collège Ste-Croix de Farnham.

En 1895, il débuta dans les affaires comme marchand de chaussures. En 1907, il commença à manufacturer à Granby et à Troy, N.-Y., le "Featherweight Ice creeper," un grappin inventé et breveté par lui-même et qui eut bientôt une vogue et un succès commercial remarquable. En 1910, il organisa la "Granby Elastic Web Company, Limited" avec un capital autorisé de $50,000, dont $20,000 payés.

En 1921, il réorganisa cette firme sous la raison sociale de "Granby Elastic Web Limited," au capital autorisé de $500,000, dont $300,000 payés. Cette industrie a obtenu un succès prodigieux sous la direction et le contrôle de M. Boivin.

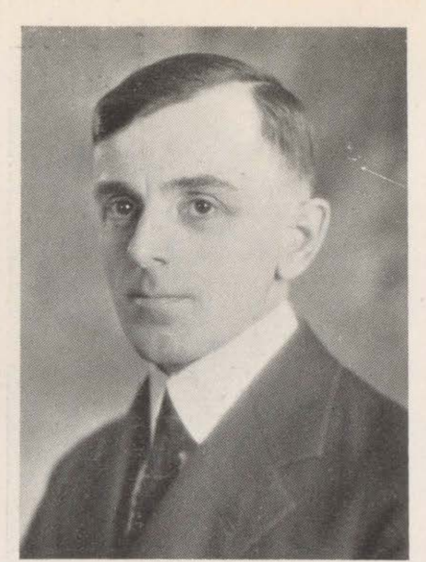
Il a aussi la présidence et le contrôle de la "Eveslastic Corporation of Canada Limited," institution industrielle qui promet beaucoup pour l'avenir.

En 1916, il fut élu échevin de Granby et il contribua largement à l'incorporation de ce village en cité. Il fut le premier maire de la cité de Granby en 1917; il fut réélu en 1919, 1921, 1923, toujours par acclamation, ralliant d'emblée les suffrages unanimes de tous les contribuables de Granby.

Dévoué aux œuvres de bienfaisance et de philanthropie, il souscrit volontiers aux œuvres éducationnelles.

Il occupe plusieurs charges importantes dans un grand nombre de sociétés catholiques.

Le golf, le tennis et l'équitation sont ses récréations favorites. Il a épousé, le 19 juin 1899, Alma, fille de Félix Comtois, et il a quatre enfants: Béatrice, Cécile, Horace et Laurette. Libéral en politique.



# GEORGES PAQUETTE

*Notaire*

Né à Montréal, le 26 septembre 1888, du mariage d'Adélard Paquette, employé civil, et d'Evelina Gélinas.

Il fit ses études classiques, pendant six ans, au collège Sainte-Marie de Monnoir et passa deux ans au Séminaire de philosophie de Montréal, dirigé par les Messieurs de St-Sulpice. Après ses études légales à l'Université Laval de Montréal, il fut admis au notariat en juillet 1915.

Il exerça sa profession d'abord seul, pendant deux ans, à Saint-Roch-sur-Richelieu, puis, en 1917, il formait à Saint-Ours, avec Me J.-M. Richard, l'étude bien connue de Richard et Paquette.

Depuis 1922, il a ouvert un bureau à Montréal, au No 145, de la rue Saint-Jacques.

Me Paquette a été secrétaire-trésorier de la municipalité de la paroisse de Saint-Ours, de la commission scolaire, du cercle agricole et autres organisations analogues de cette localité.

Il a épousé, le 18 juin 1918, Charlotte Sansoucy, fille de Edmond Sansoucy, de Saint-Ours.

De ce mariage sont nés trois enfants, dont deux survivent: Monique et Andrée.

En politique: libéral.

Résidence: 729, Ave. Outremont, Outremont.

# JEAN-MARIE RICHARD

*Notaire*

Né à Contrecoeur, comté de Verchères, P.Q., le 13 janvier 1879, du mariage de Adolphe Richard, capitaine de vaisseaux, et de Marie-Louise Gervais, fille d'Olivier Gervais, familles fixées à Contrecoeur, depuis plusieurs générations.

Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption, 1891-99, et ses études légales et cléricature, à Montréal, Université Laval, sous brevet avec Philias Mainville, 1899-1903. Admis à la pratique du notariat, le 26 juillet 1903, à Québec, première session, douzième triennat, il s'établit à St-Ours (ville), y conserve sa résidence du mois d'août 1903 au mois de février, 1917, maintient des bureaux d'affaires à St-Roch et Ste-Victoire, comté de Richelieu, où il n'y a pas de notaire résidant. En 1916, il s'associe à Georges Paquette, et fonde l'étude Richard et Paquette, dont les bureaux sont actuellement ouverts à Montréal et St-Ours. En 1917, il succède à Contrecoeur, au notaire J.-B. Dupuy. Il y établit alors et y conserve depuis, sa résidence et son étude en celles de Lenoblet-Duplessis, une des plus anciennes études de notaire, du pays. Membre de la Chambre des notaires de la Province de Québec.

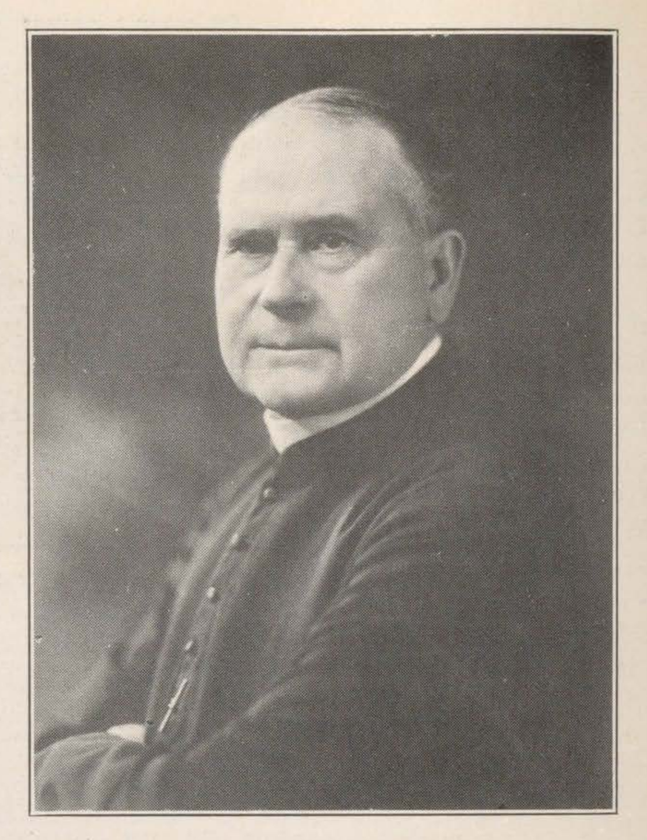
Il fut pendant six ans, greffier de la ville de Saint-Ours, et plus longtemps encore secrétaire-trésorier, de la paroisse de Saint-Ours et des écoles de ces municipalités, et à Contrecour, il fut conseiller municipal du village et président de la commission scolaire. Cette région doit en large part à son initiative, l'usage de l'électricité, du téléphone rural, et des succursales de banque, depuis plusieurs années.

Partisan sincère et dévoué de la politique libérale, il fut de son parti, le collaborateur sérieux et infatigable, sans autre but que le triomphe à obtenir, dans l'intérêt de sa province, au provincial, de son pays, au fédéral. Choisi par la convention libérale du comté de Verchères, à l'élection partielle provinciale, tenue en décembre 1921, il fait une lutte ardente et bat Loiselle, cultivateur, candidat-fermier par près de 500 voix. Aux élections générales provinciales de février 1923, il l'emporta par plus de 150 voix sur Gauvreau, candidat conservateur, après une rude campagne. Jamais dans aucune élection provinciale dans Verchères, aussi fortes majorités ne furent obtenues.

Membre de l'Alliance Nationale et Chevalier de Colomb.

Il s'occupe de culture, ce qui, avec un peu de pêche et de chasse lui fournit des récréations favorites. Il a voyagé et connait sa province et son pays et les Etats-Unis.

Il a épousé, le 18 juin 1907, Jeanne Cartier, fille de feu Louis-Joseph Cartier de Saint-Antoine-sur-Richelieu, cousin de Sir Georges-Etienne Cartier et de Madame Ermélinde Kermeneur-Laflamme. De ce mariage sont nés Cecile et Marthe.



# L'abbé ROMEO LAMARCHE

*Prêtre-Curé*

Né à Saint-Roch-de-l'Achigan, comté de l'Assomption, le 23 février 1863, du mariage du notaire Denis Lamarche et de Philomène Rocher, fille du notaire Auguste Rocher, il fit de solides et brillantes études au collège de l'Assomption. Ordonné prêtre le 18 décembre 1886, par Mgr Edouard-Charles Fabre, archevêque de Montréal, il débuta comme vicaire à Joliette, puis il fut successivement vicaire à Saint-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, et à la Nativité d'Hochelaga, à Montréal. En 1889, il fit un voyage à la Trinidad, Antilles anglaises. De 1891, il fut aumônier du couvent de Villa-Maria, que dirigent les Dames de la congrégation Notre-Dame, et de 1897 à 1899, aumônier des Dames du Sacré-Cœur. Il fut curé de Saint-André-d'Argenteuil de 1899 à 1901, et de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, de 1901 à 1903. Enfin, en 1903, Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, lui confia la charge importante de curé de la paroisse historique de Laprairie, qu'il dirige depuis lors avec un tel zèle qu'il s'est vraiment identifié avec elle et il n'a jamais voulu la quitter, quelque offre qu'il reçut. Il a vécu chaque jour de la vie de ses paroissiens, travaillant sans cesse à leur bien et à leur progrès. C'est grâce à son zèle et à son initiative que fut célébré avec un éclat inoubliable, en septembre 1923, le 250e anniversaire de Laprairie, où plus de 30,000 personnes accoururent pour y participer. La lecture est la seule récréation de ce prêtre infatigable. Il est le frère du distingué curé de Saint-Stanislas, M. l'abbé Charles-Antonelli Lamarche.

Résidence: Laprairie.

## WILLIAM BRANCHAUD

*Asst.-Surintendant*



Né le 13 décembre 1864 à St-Timothée, comté de Beauharnois, du mariage de Norbert Branchaud, épicier, et de Flora Leclair, fille de Charles Leclair.

Il fit son cours commercial au collège de St-Timothée, sous la direction des Clercs de St-Viateur, et ses études classiques au collège de Montréal.

En 1885, il débutait dans les affaires comme comptable de la maison de gros J.-D. Adams & Co., et resta à son emploi jusqu'en 1891. Fut épicier de 1891 à 1896. De 1896 à 1901, il fut comptable de la Compagnie de Tramways du Parc et de l'Ile, achetée par la Compagnie des Tramways de Montréal. Il fut commis pendant deux ans aux bureaux de cette Compagnie, Division St-Denis; de 1903 à 1924, il fut secrétaire du service des opérations de la Compagnie des Tramways de Montréal. Le 10 janvier 1924, il a été nommé assistant surintendant de cette compagnie.

Il est membre de la Société des Artisans canadiens-français et de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Il épousa en premières noces, en 1888, Corinne Dubois, dont il eut dix enfants, et, en seconds noces, en 1903, Evelina Bourdon, fille d'Alexandre Bourdon, dont il eut quinze enfants. De ces deux unions, onze enfants sont encore vivants.

Libéral en politique.

Résidence: 190E rue Christophe-Colomb, Montréal.

# RODOLPHE CORBEIL

*Marchand*



Né à Montréal, le 1er août 1894, du mariage d'Honorius Corbeil, marchand, et de Zéphirina Lanoue, fille de Moïse Lanoue, il fit ses études commerciales à l'Académie Saint-Jean-Berchmans, sous la direction des Frères de l'Instruction Chrétienne, et les termina à l'Académie Commerciale du Plateau.

En 1913, à l'âge de 19 ans, il se mettait en affaires comme marchand de charbon. Grâce à son travail persévérant et à sa prudence, ses débuts furent des plus heureux. Il n'a pas tardé à se faire une nombreuse et solide clientèle et à faire de son négoce un des plus prospères du genre dans la métropole. Cependant, loin de se contenter de ce résultat rapide et encourageant, il tient à continuer la marche dans la voie du progrès et à développer toujours davantage le commerce des charbonnages. En plus de son commerce il s'occupe de construction et en fait une spéculation. Sans prendre une part active aux affaires publiques, il s'y est toujours intéressé d'une manière générale.

Il est membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale. Directeur du club de raquetteurs Le Montagnard.

La pêche, le tennis et l'automobilisme sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 31 mai 1915, Elizabeth Provost, fille d'Euldège Provost. De ce mariage lui sont nés deux filles et un garçon: Piérette, Gabrielle et Jean-Charles-Robert.

En politique, indépendant.

Place d'affaires: 2038 Papineau. Résidence: 570 rue Fabre.

## HENRI CHAMPAGNE

*Agent d'affaires*



Né à Montréal, le 27 mars 1883, du mariage de Damase Champagne, cordonnier, et d'Eugénie Crépeault, fille de Eugène Crépeault. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et chez les Pères de la Compagnie de Marie.

Dès ses débuts dans les affaires, en 1904, il prit l'intérêt le plus vif à toutes les questions politiques fédérales, provinciales et municipales et prit une part active, depuis lors, à toutes les campagnes électorales, en faveur du parti libéral.

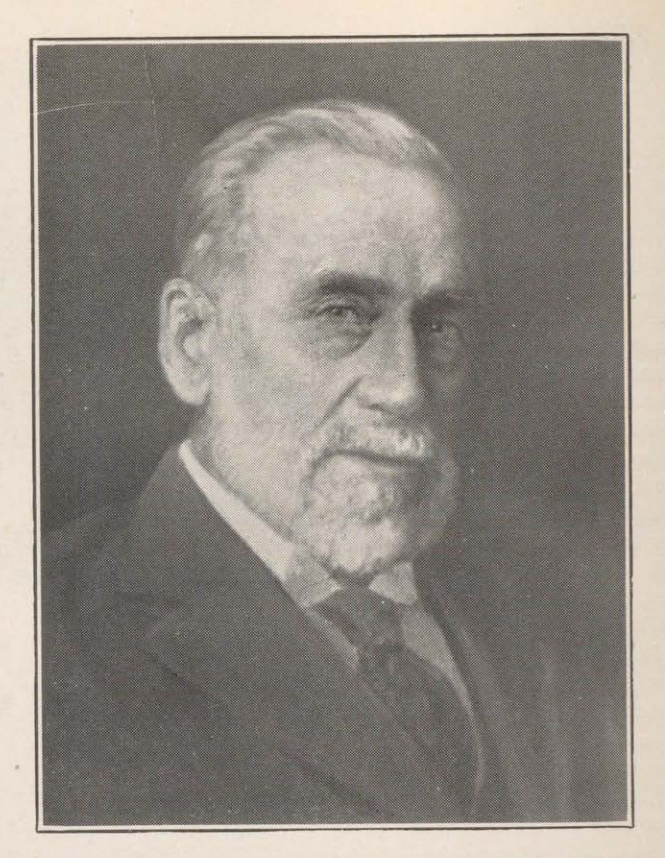
Membre de l'Association des employés de tramways, il fut choisi par ses collègues, en 1920, comme leur chargé d'affaires auprès de la Compagnie des Tramways de Montréal. Il a été réélu en 1921, en 1923, et en décembre 1924 par acclamation.

Il a réglé avec la compagnie, au nom des employés de tramways, toutes les questions d'augmentation de salaire depuis 1918 et a réussi à solutionner tous ces problèmes sans jamais occasionner de grèves. Trois fois, en 1918, 1919 et 1920, il représenta les employés devant les différents bureaux d'arbitrage et toujours avec succès. En 1919, il alla les représenter à Chicago au grand congrès des unions ouvrières pour les employés de tramways.

Il fait partie de plusieurs associations de secours mutuels, entre autres, les Artisans canadiens-français (succursale St-Henri.) Tous les sports l'intéressent, mais la plupart de ses loisirs sont consacrés à la lecture et à l'étude des problèmes ouvriers.

Il épousa, en premières noces, le 12 juin 1906, Obéline Desjardins, décédée en 1921, et, en secondes noces, le 2 janvier 1922, Yvonne Boivin. Nés du premier mariage: Paul (17 ans); Jeanne, décédée en 1909 à l'âge de 11 mois; Anna (13 ans) et Andréa (11 ans), toutes deux élèves chez les Filles de la Sagesse, au couvent du Sacré-Cœur, à Dorval.

Libéral en politique. Résidence: 273 rue St-Philippe.



# L'Hon. Sir HORMISDAS LAPORTE

*Industriel et Financier*

Président de la Banque Provinciale du Canada; de Laporte, Martin Ltée, de la Soc. d'Administration Générale; Vice-prés. du Crédit Foncier Fr.-Can.; directeur des Ch. de Fer Nationaux, de la Cie d'Ass. La Sauvegarde, de la Dom. Gresham Guarantee and Casualty Co., de l'Alliance Nationale et de la Chambre de Commerce de Montréal. Membre du Board of Trade de Montréal; administrateur de l'Université de Montréal; gouverneur à vie des hôpitaux Notre-Dame et Général. Membre de la soc. des Numismates et antiquaires; licencié en droit "honoris causa" de McGill; Conseiller Privé, en octobre 1917, et Chevalier Bachelier, en juin 1918. A été élu échevin de 1897 à 1901 et maire de Montréal, de 1906 à 1909.

Est né à Lachine, le 7 novembre 1850, du mariage de J.-B. Laporte avec Marie Berthiaume et a reçu son éducation à l'école du Sault-au-Récollet. En janvier 1874, a épousé Onésime Mirza, fille de Pierre Gervais. A 2 enfants.

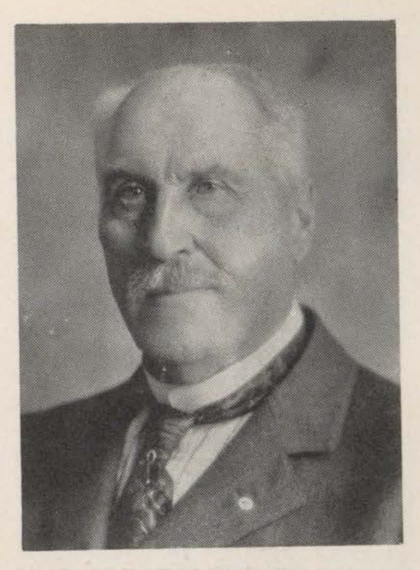
Fondateur de la maison Laporte, Martin Ltée, il en a fait une des plus grandes en Amérique, tout en consacrant une forte partie de son attention aux choses publiques et aux oeuvres de charité et d'éducation.

Il est membre des clubs St-Denis, Montreal, Canadian, Rideau d'Ottawa et du "Canadian Club" de New-York. Son amusement favori est la pêche.

En politique: conservateur. Résidence: 1016, rue Dorchester O., Montréal.

# PIERRE-JOSEPH RUEL

*Notaire*



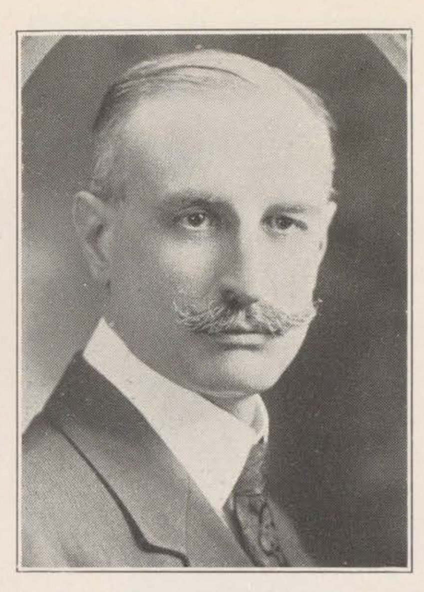
Né à St-Charles-de-Bellechasse, le 10 septembre 1848, du mariage d'Hospice Ruel, agriculteur, et de Marie-Olive Prévost, fille de Louis Prévost, capitaine de milice, il est le septième descendant en ligne directe de Clément de la Ruelle, venu de Paris en 1666 et établi à St-Laurent, île d'Orléans. Après de brillantes études au Séminaire de Québec, il sortit avec le grade de bachelier ès-sciences. Il fut admis à la pratique du notariat le 8 octobre 1880. Il se distingua dans la noble carrière de l'enseignement: de 1871 à 1873, il fut assistant professeur à l'Ecole Normale Laval, instituteur à Carleton, Baie des Chaleurs de 1873 à 1880 et de 1882 à 1911, inspecteur d'écoles. Il fonda en 1895 l'Association des inspecteurs d'écoles, dont il fut le président plusieurs années. Agent des seigneuries de Beaumont, Livaudière, La Martinière et de l'Augmentation Saint-Michel. Président de la Compagnie Electrique de Bellechasse. Commissaire de la Cour Supérieure. Fondateur, premier président et président actuel de la succursale de Saint-Charles-de-Bellechasse de la société des Artisans canadiens-français. Président de la ligue du Sacré-Cœur. Membre de la chambre des notaires de la province de Québec.

Il épousa en premières noces, le 12 janvier 1875, Célina Leclair, fille de Bernard Leclair, inspecteur de poissons, et, en secondes noces, le 6 août 1913, Octavie Drolet, fille de Pierre Drolet, marchand, de Saint-Charles.

Quatre fils sont nés du premier mariage: Philéas, mort élève de quatrième au séminaire de Québec en 1891; Polydore, voyageur de commerce à Québec; Lucius, mort assistant-greffier de la Cour de Circuit en 1921, et Wilfrid, assistant-surintendant de la Prudential Insurance Company à Québec.

En politique, libéral.

Résidence: Saint-Charles de Bellechasse.



# PAUL-JULIEN PEFAU

*Industriel*

Né à Paris, le 16 décembre 1871, du mariage de Julien Péfau, dessinateur, et de Joséphine Mathieu, fille de Marie LeVaillant, il fit ses études chez les Pères Jésuites à Mesnières-en-Bray, département de la Seine-Inférieure, en France.

Il débuta dans les affaires le 5 janvier 1891. Après avoir appris le métier de bijoutier dans les meilleures maisons de Paris, il vint s'établir à New-York, où il fut en société avec des bijoutiers très importants de la grande métropole américaine en 1910.

En 1912, il fonda à Montréal une grande manufacture de bijouterie qu'il dirige depuis lors avec un succès de plus en plus grand.

Il est intéressé dans diverses corporations commerciales, entre autres la Compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien et la Compagnie de téléphone Bell.

Il est commissaire de l'Union Nationale Française.

La marche, la pêche et la chasse sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 31 juillet 1918, Berthe Le Forestier, fille de Jean Le Forestier.

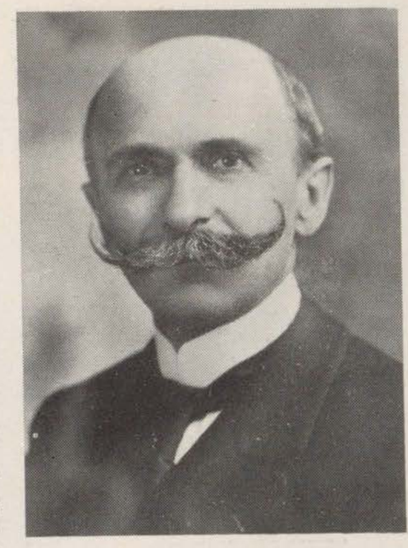
De cette union sont nés trois enfants.

En politique, libéral.

Résidence: 2797 rue Drolet, Montréal.

# RAOUL VENNAT

*Importateur*



Né à Clairac, département de Lot-et-Garonne, France, le 14 mai 1869, du mariage de François Vennat, industriel, et d'Emilia Gouzy, il fit son cours commercial au collège St-Genès de Bordeaux, sous la direction des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, et ses études classiques au collège de Bazas, près Bordeaux.

A l'âge de 20 ans, il débuta dans les affaires, et, en 1903, il vint s'établir à Montréal pour se livrer au commerce d'importation, et s'acquit bientôt une grande renommée avec sa spécialité de produits français: musique et broderie. Son établissement de la rue Saint-Denis, numéro 642, est bien connu dans toute la province de Québec.

Ayant passé l'âge de la conscription, il s'est engagé, pour la durée de la grande guerre de 1914-1918. Comme capitaine de l'armée française, il a passé deux ans dans les tranchées. Sa conduite lui a mérité la croix de guerre.

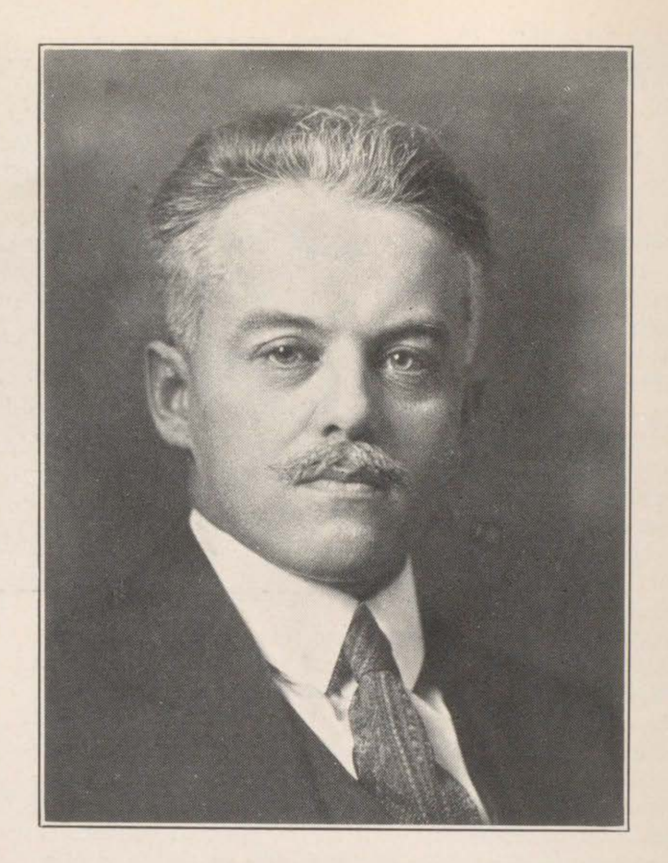
Il est directeur de l'Hôpital Français et de la Société canadienne d'opérette.

Il est membre du conseil des sociétés françaises de Vétérans et de l'Union Nationale Française.

La chasse et la pêche au lac Labelle, dans les Laurentides, constituent ses récréations favorites.

Il a épousé à La Rochelle, le 26 mai 1891, Gabrielle Mellé, fille de A. Mellé. De ce mariage lui sont nés neuf enfants, (deux garçons et sept filles): Marthe, Suzanne, Gabrielle, Marguerite, Marcelle, Simone, Madeleine, Jean, tué au front, croix de guerre, médaille militaire et André, élève du Mont Saint-Louis.

Résidence: 642 rue Saint-Denis, Montréal.



# SERAPHIN OUIMET

*Ingénieur civil et arpenteur géomètre*

Né à Ste-Rose, le 8 oct. 1879, fils d'Anselme Ouimet, cultivateur, et d'Emilie Gauthier, il fit ses études au séminaire de Ste-Thérèse et à l'Ecole polytechnique de Montréal. Bachelier ès-lettres et ès-sciences, il débuta en 1904 au ministère de la Marine fédérale comme surintendant des travaux d'érection des postes de télégraphie sans fil Marconi dans le golfe St-Laurent et sur le littoral de l'Atlantique. Après une saison, il fut nommé assistant-ingénieur sur l'arpentage du canal de la baie Georgienne; quatre mois après, il était promi premier assistant, puis ingénieur en chef de section pendant deux ans, fut transféré sur le tracé et la construction du chemin de fer Transcontinental. Il ouvrit ensuite un bureau à Montréal, et, le 17 juin, 1908, il passa ses examens comme arpenteurgéomètre devant l'Association des arpenteurs de Québec. Il fut un an l'associé de M. J.-H. Parent, puis de M. R. Lesage, jusqu'en 1918. Il pratique maintenant comme ingénieur-conseil s'occupe surtout des travaux municipaux, d'usines de filtration, de purification d'égouts, de développement de pouvoirs d'eau, d'arpentage et d'expertise. Ses occupations s'étendent maintenant à toute la province. Il fut le seul Canadian à représenter le Dominion dans la préparation des plans complets de la capitale de l'Australie, et il eut l'honneur d'être félicité par les commissaires du gouvernement australien. Ses services furent requis pendant la grande guerre par le Naval Board of Defence à Washington. Membre hon. de l'Ins. national des inventeurs à New-York, Membre de l'Inst. canadien des ing., de la Corp. des ing. prof. de la prov. de Qué., de la Corp. des arpent., de la Soc. d'archéologie et de numis., de la Ch. de Com. de Montréal, de l'Ass. du Plus Grand Montréal. Il est ingénieur de très puissantes corporations, directeur et ingénieur en chef du Montreal Central Terminal Co. Il a épousé Marcelle, fille de T.-Gustave Labelle et de Rosilda Provost. La chasse, la musique, l'étude sont ses récréations favorites.

# F.-OMER DROUIN

*Avocat, C.R.*



Né à Québec, le 28 novembre 1876, il est le fils de l'honorable juge F.-X. Drouin.

Après d'excellentes études à l'Ecole Normale Laval et son cours classique au séminaire de Québec, il étudia le droit à l'Université Laval de Québec et fit sa cléricature sous l'honorable juge Pelletier et l'honorable juge F.-X. Drouin.

En 1903, admis au barreau de la province de Québec, il débuta seul et se consacra entièrement à l'exercice de sa profession et ne tarda pas à se créer une réputation des plus enviables, tant à cause de ses connaissances juridiques et de sa scrupuleuse probité que par des succès éclatants remportés devant les tribunaux.

Quelques années plus tard, il forma la société légale Drouin, Sévigny et Amyot, mais il pratique maintenant seul.

En 1911, il a été créé conseil du roi.

Il prend un vif intérêt à la politique du pays et en 1917, il prit une part active à la campagne électorale en se portant candidat comme conservatur aux élections fédérales.

Il a été membre du conseil du barreau à deux reprises.

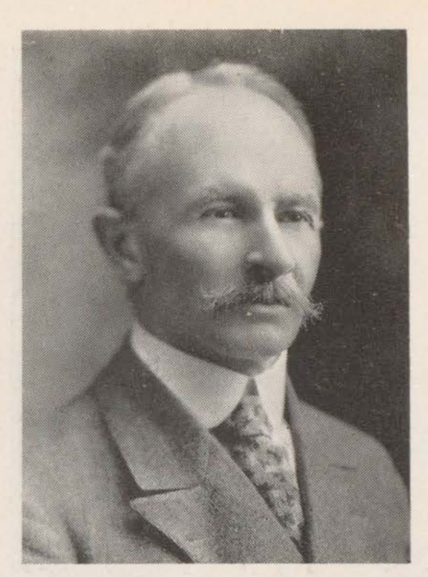
Il fait partie de la Société des arts, sciences et lettres, dont il est un des plus vieux membres.

Le golf et la lecture sont ses principales récréations.

Il a épousé, en 1904, Anna-Marie Delisle, fille de feu Adjutor Delisle.

En politique: conservateur.

Il demeure à Québec et passe ses étés à Sainte-Pétronille, dans sa villa *Mon Gîte*.



# ANT-C. TASCHEREAU

*Avocat*

Est né à Québec, le 29 juillet 1864, du mariage de l'honorable J.-T. Taschereau, juge de la Cour Suprême du Canada, et de Joséphine Caron, fille de René-Edouard Caron, lieutenant-gouverneur.

Ses études primaires terminées, il entra au séminaire de Québec pour y faire ses classiques. Il obtint avec grande distinction son titre de bachelier ès-arts.

Il entra ensuite à l'Université Laval de Québec, où il suivit les cours de la faculté de droit, et obtint son degré L.L.L.

Dès l'année 1887, il se mit à la pratique de sa profession et pendant douze ans fit partie du barreau du district de la Beauce.

Plus tard il accepta la position de comptable de l'Assemblée Législative, et devint aussi secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire C. R. de la cité de Québec, charges qu'il occupe encore présentement.

Il n'a pris part à aucune lutte politique et n'a jamais brigué les suffrages pour une charge publique.

Il fut un des directeurs de la Société d'Industrie Laitière, lors de sa fondation, avec l'hon. Louis Beaubien, et MM. Barnard, de Labroquerie Taché.

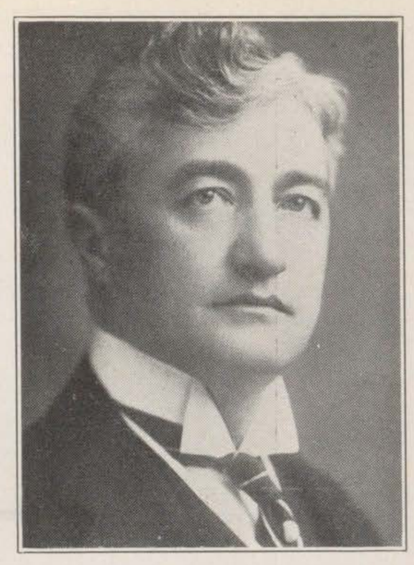
Le 28 mai 1888, il épousa Léonie Letellier de Saint-Just, fille de feu Luc Letellier de Saint-Just, lieutenant-gouverneur de la province de Québec. De ce mariage sont nés: Germaine, décédée; Jean Thomas, gérant de la Banque Nationale, à Saint-Pacôme; Madeleine, Madame Paul Rodier, de Montréal.

En politique: libéral.

Résidence: Québec.

## PAUL DUFAULT

*Artiste-chanteur*



Né à Ste-Hélène-de-Bagot, le 10 décembre 1872, du mariage d'Eusèbe Dufault, marchand de bois et grains, et d'Adèle Laplante. Après six ans d'étude au séminaire de St-Hyacinthe et deux autres années au séminaire de Nicolet, il commença aux Etats-Unis l'étude de l'art dentaire, mais y renonça bientôt après pour se livrer à l'étude exclusive du chant, sous les plus grands maîtres du temps, surtout Victor Morel, le célèbre artiste français décédé récemment à New-York. C'est dans la métropole américaine que notre compatriote fit son vrai début dans la carrière musicale.

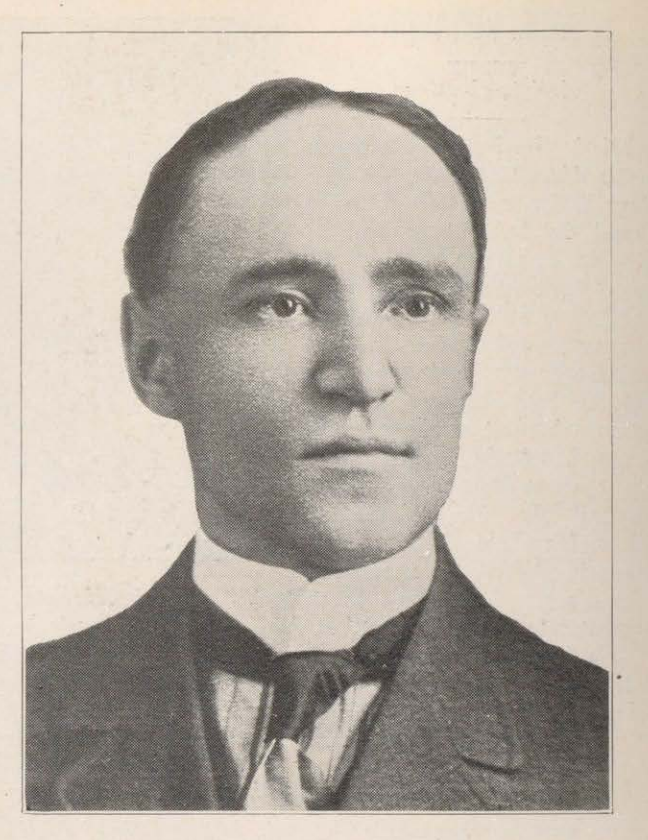
Il a depuis ce moment chanté en concert, oratorio et récital, à travers les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Tasmanie, l'île de Java, les Philippines, la Chine, l'Indo-Chine et le Japon. Il a fait trois voyages dans ces pays d'Orient.

Les principaux journaux de ces divers pays lui ont consacré des articles les plus élogieux, le proclamant merveilleux artiste, chanteur et diseur sans pareil. Le *Sun* de Sydney, entre autres, dit que "Mr. Paul Dufault est un ténor incomparable. Sa voix et sa diction sont parfaites." Suivant *Le Temps* de Shanghai, "C'est un magistral interprète, un chanteur extraordinaire et une très grande personnalité."

Il s'est définitivement fixé au Canada, sans toutefois abandonner sa carrière artistique, mais avec l'ambition de faire de l'enseignement entre temps, et d'aider ainsi ses compatriotes à devenir artistes et de leur éviter les difficultés qu'il dut vaincre à ses debuts. Aussi continue-t-il de chanter et de travailler à l'avancement de l'art vocal au Canada.

Il est membre des clubs Maskoutain, Saint-Hyacinthe et Canadien de Montréal.

Résidence: Ste-Hélène de Bagot, Qué.



# JOSEPH-PHILIPPE DUPUIS

*Négociant*

Est né à Saint-Chrysostôme, comté de Châteauguay, le 18 décembre 1877, du mariage de L.-C. Dupuis, instituteur, et de Edesse Mailloux, fille de Eloi Mailloux. Ses études commerciales terminées au collège du Sacré-Cœur à Coaticook, il se lança dans le commerce de beurre et de fromage en 1894, commerce qu'il fit pendant neuf ans. Abandonnant ce genre d'affaires, il se rendit à Bromptonville en 1903 et s'intéressa au commerce du bois. Il demeura dans cette ville pendant sept ans, après quoi il vint à Montréal et fonda, en 1910, à Verdun, la Maison Dupuis, très avantageusement connue.

Délaissant la politique fédérale et provinciale, il s'est quelque peu occupé de politique municipale. En 1915, cédant à la demande de ses nombreux amis, il se porta candidat à la mairie de Verdun. Après avoir livré à son adversaire une lutte acharnée, il fut défait.

Il est intéressé dans plusieurs entreprises commerciales. Il est président de la maison J.-P. Dupuis Ltée; président de la Alliance Lumber Co. Il est Chevalier de Colomb, 4ème degré. Membre du Club Canadien, du Club de Golf Laval-sur-le-Lac, du Otterburn Boating Club. Sa récréation favorite est le boulingrin. Le 18 juillet 1898, il épousa Ida Tailleur, fille de David Tailleur. De ce mariage sont nés quinze enfants. En politique: libéral.

Résidence: 141, La Salle, Verdun.



# IDA TAILLEUR-DUPUIS

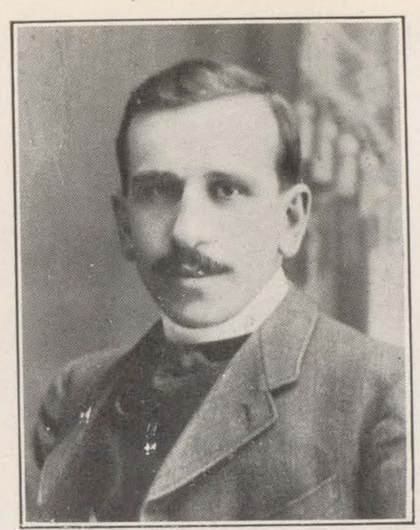
*Philanthrope*

Née à Trois-Rivières, Mass., E.-U., le 15 juillet 1878, du mariage de David Tailleur, cultivateur, et de Joséphine Dupont, fille de Moïse Dupont, elle fit ses études au couvent de Magog, sous la direction des Sœurs de Sainte-Croix.

A peine âgée de 20 ans, elle épousait, le 19 juillet 1898, Joseph-Philippe Dupuis, et suivant l'exemple d'énergie si fréquent chez les Canadiennes-françaises, elle eut quinze enfants, dont treize sont vivants. Elle s'est entièrement consacrée à la formation de chacun d'eux, trouvant dans la vie familiale et dans les parties de cartes dans l'intimité du foyer, les plus saines et les réconfortante récréations.

Cependant, son activité toujours en éveil ne l'a pas empêchée de s'intéresser aux affaires publiques et toujours elle a donné son appui à la cause libérale, chaque fois qu'elle a eu l'occasion d'exercer son influence soit directement, soit indirectement.

Mais les œuvres sociales et charitables ont surtout eu plus d'emprise sur son cœur. Elle s'est dévouée pour un grand nombre d'associations, entre autres l'Assistance maternelle, dont elle est la présidente depuis douze ans, dans la paroisse de Verdun; la Goutte de lait de Verdun, dont elle est encore la présidente. Elle est aussi la présidente de la société des Artisans canadiens-français, section féminine de Verdun (cercle Jeanne Leber) qu'elle dirige depuis dix ans. Elle s'intéresse vivement à l'Hôpital Notre-Dame, à l'Hôpital des Incurables. Résidence: 141, chemin LaSalle.



# G.-CLODOMIR PICHE, M.F.

*Ingénieur forestier*

Né le 2 décembre 1880, à Montréal. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, de Saint-Joseph et du Mont Saint-Louis, (1894-1897). Débuta dans le commerce, puis à l'emploi du Canadian Pacific Railway (1898-1900) et de la Belgo-Canadian Pulp and Paper Co., de Shawinigan Falls (1901-1903). Il reprend alors ses études interrompues, en allant d'abord suivre les cours de l'Ecole polytechnique de Montréal (1903-1905) puis ceux de l'Ecole forestière Yale, à New-Haven, Conn., (1905-1907) dont il reçoit le diplôme de Maître-ès-Sciences forestières.

Il entre immédiatement au service du gouvernement provincial dont il était le pupille au Yale Forest School, puis est nommé Chef du service forestier de la province en 1909, et Directeur de l'Ecole forestière Laval, fondée en 1910. Il occupe cette dernière charge jusqu'en 1918, demeurant professeur de Sciences forestières. La même année, la Branche de Protection des Forêts est fusionnée avec le Service forestier dont il est le chef depuis douze années.

Membre de l'American Forestry Association, de la Société forestière de Franche-Comté et Belfort, de la Société forestière de Belgique, de la Société forestière de Suisse, de la Société Dendrologique de France, "Fellow" de l'American Geographical Society, membre de la Société du Parler-Français, de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec, de la Commission de géographie de Québec, directeur de l'Association forestière du Canada, membre du Club de la Garnison de Québec, du Rotary Club, etc.

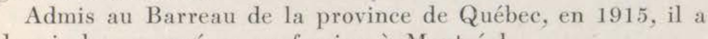
Résidence: Edifice du Gouvernement, Québec.

# OMER LEGRAND

*Avocat*

Né à St-Philippe, comté de Laprairie, le 2 août 1892, du mariage de Vital Legrand, cultivateur et d'Aglaé Robert, il a fait ses études classiques, au Collège de Montréal, sous la direction des Messieurs de St-Sulpice. Il obtint le titre de bachelier ès-arts avec grande distinction, ainsi que le diplôme de licencié en philosophie.

Il suivit les cours de droit à l'Université Laval de Montréal, d'où il sortit, en 1915, avec le titre de licencié avec grande distinction.



Admis au Barreau de la province de Québec, en 1915, il a depuis lors exercé sa profession à Montréal.

Fait maintenant partie de la société légale Legrand et Perrier. S'est toujours mêlé activement aux luttes politiques fédérales et provinciales.

A été élu, en 1920, président de la Jeunesse Libérale.

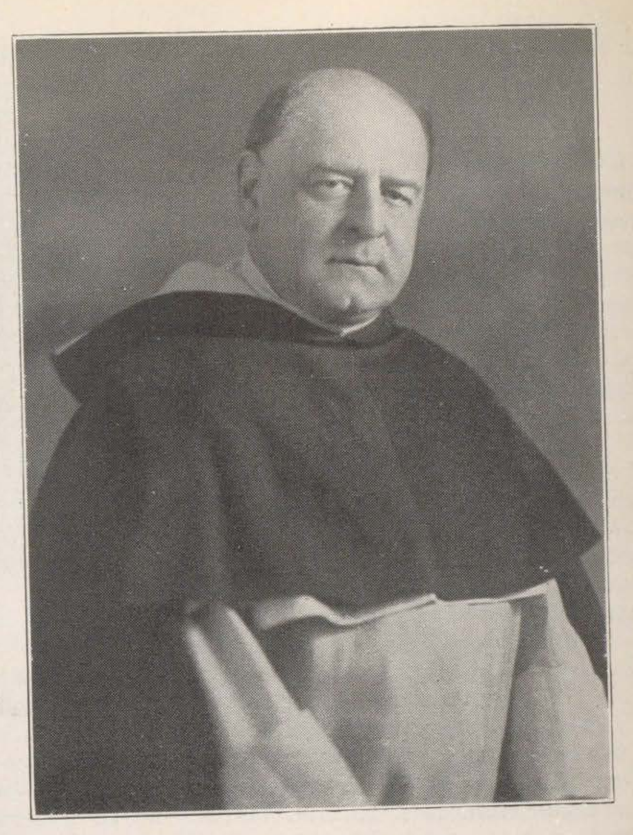
Il est membre du club de Réforme de Montréal.

Il a épousé, le 4 avril 1923, Gertrude, fille de Tancrède Lemire, ingénieur civil de Montréal.

De ce mariage est né un fils, Albert.

En politique, libéral.

Résidence: 1409, rue Delorimier, Montréal.



# Rév. P. F.-J.-L. BOURQUE O. P.

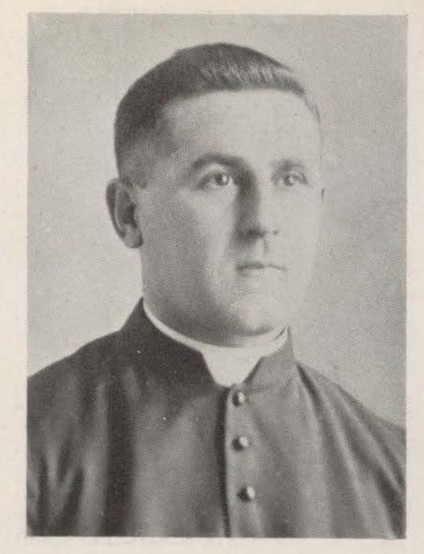
*Prêtre*

François-Joseph-Louis Bourque, Dominicain, ancien curé de la paroisse Notre-Dame de Grâce, est né à Montréal, le 22 mai 1875, fils de Edmond Bourque, en son vivant, médecin en chef de l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu et de Iphégénie, fille de Edouard Desjardins, de Terrebonne, ancien shérif. Il fit ses études aux collèges de Montréal et Sainte-Marie et entra en religion chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe, en 1893. Fut ordonné prêtre par Mgr Bruchési, à Montréal, en 1898. En 1900, vicaire à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, où il y séjourna durant cinq ans, quittant cette paroisse, pour venir à Montréal remplir les fonctions de missionnaire, à Notre-Dame de Grâce, qui en était alors à ses débuts. En 1907, nommé directeur de l'Association Saint-Dominique, à Lewiston, Maine, E.-U. et l'année suivante passa en France et à Rome. De 1909 à 1913, redevint missionnaire à Montréal et de 1913 à 1915 aumônier à l'Hôpital des Incurables.

De 1915 à juillet 1924, curé de la paroisse Notre-Dame de Grâce. Etait membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal depuis 1917 et fut président du district ouest, de 1920 à 1924. A toujours porté un grand intérêt à la cause de l'éducation et s'est sans cesse occupé de toutes les œuvres philanthropiques et de bienfaisance. Orateur sacré, à la parole chaude et vibrante, remarquable par la pureté de la doctrine et du langage, il a fait tant à l'étranger qu'au Canada, de nombreuses prédications, qui l'ont révélé comme prédicateur apprécié des foules. Nommé en juillet 1924, missionnaires en résidence au Couvent des Pères Dominicains, à Québec.

# L'abbé J.-P.-R. LUSSIER

*Prêtre*



L'abbé Joseph-Pierre-Rodrigue Lussier est né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 1er août 1884 du mariage de Nectaire Lussier, cultivateur, et d'Eliza Beauregard, fille de Michel Beauregard.

Entré au juniorat des Oblats de Marie-Immaculée à Ottawa, il suivit les cours de l'Université d'Ottawa de 1904 à 1909. Il fit sa rhétorique et sa philosophie au séminaire de St-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, sous la direction des Sulpiciens, de 1912 à 1915.

Après une année de professorat au séminaire de Saint-Hyacinthe (1915-1916), il fut ordonné prêtre, le 25 juillet 1916, dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr Xyste Bernard, qui le nomma vicaire à Iberville (1916-1917.)

Prêté au diocèse de Toronto en 1917, il fit deux ans de vicariat à la paroisse du Sacré-Cœur de Toronto, et travailla, tout ce temps-là, à préparer la fondation de la paroisse canadienne-française de Sainte-Jeanne-d'Arc de Toronto. Le 29 octobre 1919, il obtint de l'archevêque de Toronto de fonder cette paroisse. Il acheta un terrain pour construire l'église et une maison privée pour servir de presbytère. Il construisit, en 1920, l'église que Mgr Neil McNeil bénit le jour de Noël 1920. En 1921, il fonda une succursale de la société des Artisans Canadiens-Français.

Son habileté, son tact, son énergie, lui ont fait surmonter les difficultés inhérentes à une œuvre semblable. La jolie église de Sainte-Jeanne-d'Arc (rues Dundas et Edna) dans un des beaux quartiers résidentiels de Toronto, demeure comme un vivant témoignage d'honneur à notre race.

M. l'abbé Lussier s'occupe sans cesse à faire du bien à ceux des nôtres qui demeurent ou seulement passent à Toronto. Résidence: 5 Avenue Edna, Toronto, Ont.

# PIERRE-ALF. THIBAUDEAU

*Avocat*



Né à Montréal, le 21 février 1899, du mariage de l'honorable sénateur Alfred Thibaudeau avec Eva Rodier, fille de l'honorable sénateur Charles-Séraphin Rodier.

Il fit son cours classique au collège de Montréal et ses études légales à l'Université de Montréal, à l'Université de Rome, Italie, et à l'université McGill.

Admis au barreau de la province de Québec, il commença à exercer sa profession en janvier 1923, à l'étude légale Pélissier, Fortier et Thibaudeau.

Il est actionnaire de la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien, de la Caisse Nationale d'Economie et des Prévoyants du Canada.

Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et souscripteur de l'œuvre de reconstruction de l'Université de Montréal.

Il a fait partie du comité central de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne et est membre du Cercle Ville-Marie.

Il appartient au club de tennis d'Outremont et au club de golf Laval-sur-le-Lac.

Ses récréations favorites sont le tennis, le golf, le canotage, le ski et l'automobile.

Libéral en politique.

En 1920-1921, il a fait un voyage de plus de 12 mois en Angleterre, France, Algérie, Tunisie, Maroc, Italie, Autriche, Tchécoslovaquie, Allemagne, Suisse et Belgique.

Résidence: 334 rue Peel, Montréal.

# LEON CHOQUETTE

*Dentiste*

Né à Drummondville, comté de Drummond, paroisse St-Frédéric, province de Québec, le 20 mars 1912, du mariage de T. Choquette, marchand de St-Hyacinthe, et de Robertine Beauregard, fille de P. Beauregard, de St-Hyacinthe, il a fait ses études primaires au collège St-Charles-Borromée, à Sherbrooke et son cours classique au collège Ste-Marie, à Montréal, sous la direction des Jésuites.

Après de brillantes études professionnelles à l'Ecole de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, il a été reçu dentiste avec grande distinction en 1916.

Il a commencé à exercer sa profession avec le dentiste Brosseau du boulevard Saint-Laurent, à qui il a succédé deux ans après. Il continue à pratiquer au No 99, boulevard St-Laurent. Ses bureaux sont des mieux équipés de la métropole et sa clientèle devient de plus en plus nombreuse.

Il s'intéresse vivement aux œuvres de charité et de bienfaisance, en particulier à la société Saint-Vincent-de-Paul, dont il est un des membres les plus actifs.

Le golf est sa récréation favorite.

En politique, libéral.

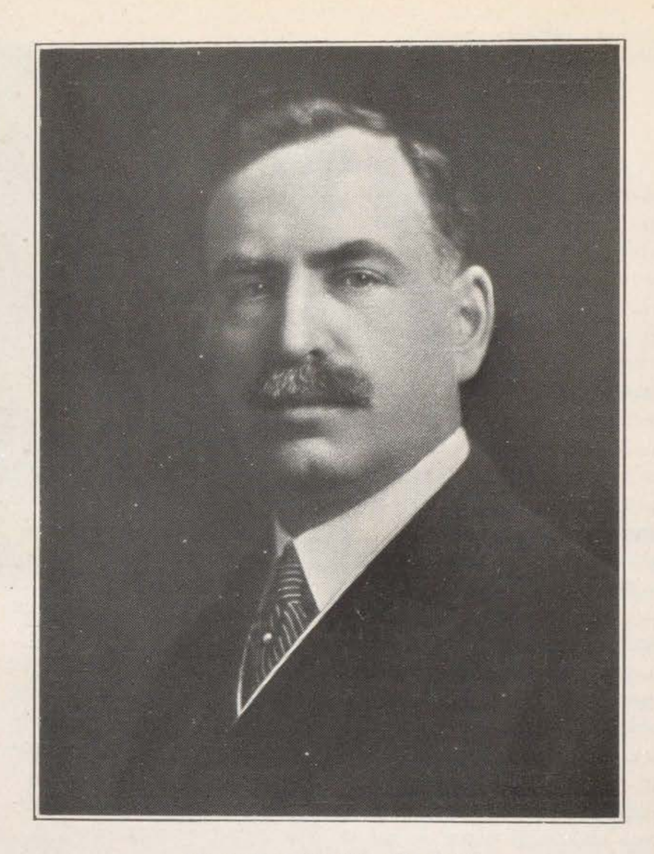
Il a épousé, le 26 avril 1917, Marie-Blanche Lavallée, fille de A.-S. Lavallée.

De cette union sont nées trois filles, Ernestine, Françoise et Fernande.

Résidence d'été à Dorval.

Résidence d'hiver: rue Saint-Hubert, Montréal.





# ALBERT-PIERRE FRIGON

*Banquier et Courtier*

Né à Montréal, le 14 juin 1872, du mariage de Benjamin Frigon, entrepreneur, et de Philomène Cassan, il obtint ses diplômes en 1888 à l'Académie Commerciale du Plateau et débuta comme comptable de l'ancienne maison P.-P. Mailloux, quincaillier de la rue Saint-Paul, qu'il quitta en 1901 pour devenir gérant d'affaires du séminaire de Saint-Sulpice de Montréal. Membre de la firme Saint-Cyr, Gonthier et Frigon, courtiers et banquiers, jusqu'en décembre 1923, il dirige maintenant la maison A.-P. Frigon, Limitée. Vice-président de la Viauville Lands Limited et de la France-Canada Company, président de l'Immobilière d'Outremer, Limitée, de la Canadian Siegwart Beam Co. Ltd., des Trois-Rivières, de la Compagnie de Construction Lafontaine, de la St. Francis Valley Railway Co., et de la St. Francis Construction Company. Membre honoraire du 65e régiment. En février 1910, premier maire du village Sault-au-Récollet et commissaire d'écoles de ce village en août 1913. Vice-président du General Trust of Canada et de la Bond Dealers' Association of Canada (section de l'Est); président du Comité de surveillance de la Caisse nationale d'économie et ex-membre du conseil de la Chambre de Commerce de Montréal. Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame; membre et ex-directeur de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal; Chevalier de Colomb. Membre du Canadian Club, Canadian Club of New York, club de golf Laval-sur-le-Lac, membre à vie du club Saint-Denis et de la M.A.A.A. Deux enfants, Jeanne et Germaine, sont nées de son mariage avec Malvina, fille de feu Jérémie Perreault et Victoria Saint-Dizier. Il a été président du comité spécial nommé par la Chambre de Commerce pour le projet du canal de la baie Georgienne, des campagnes de l'emprunt de la Victoire de Québec de 1917, 1918 et 1919 et de la commission chargée par le gouvernement provincial d'étudier la situation financière et économique des villes de Montréal-Nord et Saint-Michel. Libéral en politique.

# J. A M. PESANT

*Courtier d'assurance*



Joseph-Adolphe-Mastaï Pesant est né à Côte St-Michel, comté de Laval, le 3 avril 1877, mariage de Basile Pesant, cultivateur, et de Marie Gagnon, fille de Jean Gagnon. Il fit ses études à l'Académie Commerciale du Plateau à Montréal. Les registres de cette Académie démontrent qu'il obtint les prix d'honneur et d'excellence et qu'il gradua avec la plus grande distinction sur le français et l'anglais, à l'âge de 17 ans.

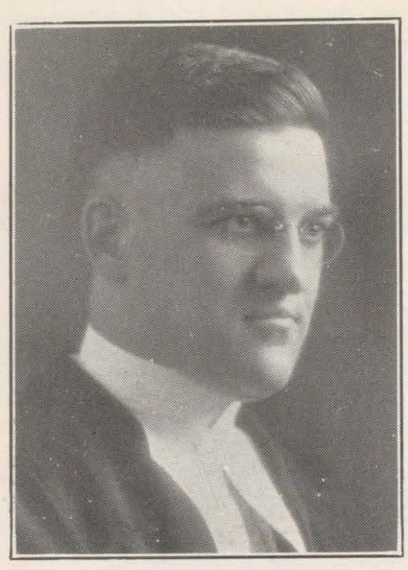
En février 1894, il débutait dans les affaires comme commis à la Banque d'Hochelaga. En février 1896, il entrait au service de la "Sun Life Assurance Company of Canada" en qualité de caissier de la succursale de Montréal, sous la direction de M. J. C. Stanton.

La maladie le força au repos de 1911 à 1912, mais en cette dernière année, il retournait à la "Sun Life," cette fois à titre d'agent-solliciteur spécial. Il ne tarda pas à se distinguer par le succès de ses opérations. Sa clientèle sans cesse grandissant, son extrême probité, ses manières affables, sa parfaite distinction lui gagnèrent l'estime tant de ses supérieurs et de ses collègues, que de tous ceux avec qui il vint en contact. Aussi M. Stanton eut-il fréquemment recours à lui pour former de nouveaux agents.

Il est intéressé dans la Compagnie de téléphone Bell, Detroit United Railway, Illinois Light and Power et Shawinigan Water and Power. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, membre associé du Conseil Lafontaine de l'ordre des Chevaliers de Colomb et membre de l'Association des assureurs sur la vie. Il ne fait partie que du Club Macaulay et comme membre d'honneur. Ce club est exclusivement réservé aux Courtiers de la Sun Life dont le chiffre d'affaires payées est d'au moins $100,000 chaque année. Il a été admis en 1912.

Il a épousé, le 17 mai 1898, Exoride Collerette, fille de Théophile Collerette, dont il eut trois filles maintenant décédées. Indépendant en politique.

Résidence: 1291, Av. St-Viateur Ouest, Outremont.



# BERNARD BOURDON

*Avocat*

Né à Montréal, le 28 nov. 1891, du mariage de Joseph-Elzéar Bourdon, commerçant, avec Marie-Alma Bernard, il a fait ses études classiques au collège de Montréal où il a obtenu son diplôme de bachelier ès-arts. Après avoir étudié le droit à l'Université de Montréal, il a été admis au Barreau en juillet 1916. Il a immédiatement commencé à pratiquer sa profession avec Mtre Edouard-Fabre Surveyer, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure, sous la direction duquel il avait fait sa cléricature. Il est aujourd'hui membre de la société légale "Lamarre et Bourdon." Le Barreau le connaît comme un des collaborateurs du Code de Procédure Annoté Gérin-Lajoie et comme assistant-rédacteur des Rapports de Pratique depuis deux ans. Il est actuellement rédacteur de la *Revue Légale,* nouvelle série.

La politique n'est pas sans attrait pour lui et il prend part à toutes les activités libérales, ce qui lui a valu d'être élu président de la Jeunesse Libérale en 1924.

En 1921 il a été élu trésorier du Jeune Barreau.

Il est membre du Club de Réforme et du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb.

Le 30 juin 1921, a épousé Marie, fille de F.-U. Lavallée; de ce mariage est né un fils, Pierre.

En politique, libéral.

Résidence: 1786, Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

## BARTHELEMY-E. LECLERC

*Importateur*

Né à Loretteville, comté de Québec, le 29 novembre 1885, du mariage de Joseph Leclerc, cultivateur, et de Marie-Louise Durant, fille de Jacques Durant; fit ses études commerciales à l'école élémentaire et à l'Académie Lockwell, ayant également suivi plusieurs cours publics à l'Université Laval de Québec.

Il débuta en affaires en 1903 comme employé, par la maison P.-L. Turgeon, épicier, de la Basse-Ville, Québec, en 1906, passant au service de Jean Lemieux, représentant alors, la firme, "The D. McCall Company," de Toronto, devenant ensuite commis-voyageur à l'emploi de E. Chalifour, lequel représentait la maison, Farrel, Belisle & Co., de Montréal.

De 1911 à 1921, il représenta la maison S. F. McKinnon Limited, de Toronto, et en 1921, se porta acquéreur de leur succursale de Québec, à laquelle il succéda. Son établissement est situé et dirigé au numéro 58 rue St-Joseph, Québec, et faisant le commerce de Modes en Gros, important des marchandises directement d'Europe et des Etats-Unis par l'entremise de commissionnaires.

S'intéressant à toutes les œuvres philanthropiques et de bienfaisance auxquelles il contribue généreusement.

A été président du club de raquette de l'Union Commerciale pendant quatre ans ainsi que président et directeur de l'Union Commerciale de Québec pour plusieurs années. Membre actif de l'Ordre des Chevaliers de Colomb; du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec, ainsi que de la Chambre de Commerce de Québec. La pêche et la chasse sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 4 février 1920, Anna-Marie Côté, fille de feu Narcisse Côté et d'Eulalie Guay. De ce mariage sont nés deux filles.

Résidence d'été: "Villa Bonne Aventure," Loretteville.



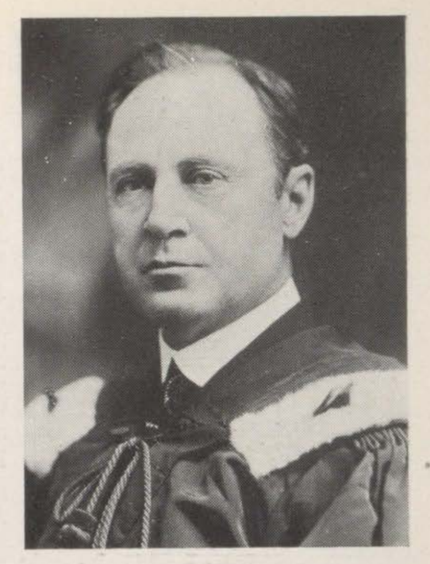
# JEAN-BAPTISTE BAILLARGEON

*Roulier et Entreposeur*

Né à Laprairie, le 25 août 1880, du mariage de Alphonse Baillargeon, rentier, et de Christine Métras. Il fit ses études au collège d'Iberville.

En 1899, il fit ses débuts dans les affaires comme marchand de grain et de foin; il obéissait bientôt à son esprit d'initiative et transforma son entreprise en une puissante organisation de transport et d'entreposage, connue d'abord sous la raison sociale de J.-B. Baillargeon Express. Cette firme, sous sa direction éclairée et hardie, a progressé d'une façon extraordinaire. En 1912, il devenait président et gérant-général de la compagnie J.-B. Baillargeon Express, Limited, qui est considérée, depuis plusieurs annés, comme la plus importante organisation de roulage et d'entreposage du Canada. Il est président de la Federal Construction Company, Limited, de la Compagnie d'Auvents des Marchands, Limitée et de la Canadian Storage and Transfermen's Association; membre de la Américan Warehousemen's Association, de la National Furniture Warehousemen's Association, Limited, of Great Britain; du Montreal Board of Trade et de la Chambre de Commerce de Montréal. Est un des principaux protecteurs des hôpitaux Notre-Dame, Général, Saint-Luc et Saint-Joseph. Membre des clubs Saint-Denis, Laval-sur-le-Lac, Senneville Country Club, Boucherville, Montreal Hunt et Rotary Club. Le golf et la chasse sont ses récréations favorites. Il a épousé, le 15 janvier 1907, Leona-May Steele, décédée le 9 juillet 1913. En politique, libéral- indépendant. Résidence: Hôtel Mont-Royal.

## PIERRE-VINCENT FAUCHER



*Médecin, député*

Né à Québec, le 8 octobre 1865, du mariage de Narcisse Faucher, charpentier, et de Mathilda Valin.

Il fit son cours classique au séminaire de Québec et ses études médicales à l'Université Laval, où il obtint le doctorat en médecine en 1889. Il se mit aussitôt à exercer sa profession et s'acquit rapidement une grande renommée.

Ses hautes connaissances le distinguèrent bientôt à l'attention des autorités de l'Université Laval qui le nommèrent professeur de matières médicales à cette institution.

Il jouit d'une excellente réputation comme savant clinicien à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Malgré ses nombreuses occupations, il a toujours suivi avec intérêt et patriotisme la politique du pays et a même pris une part active à la politique provinciale. Lors des dernières élections provinciales, il a fait la lutte sous les couleurs du parti conservateur et, le 5 février 1923, il a été élu représentant de la division de Québec-Centre au Parlement provincial.

Il s'intéresse à toutes les œuvres de bienfaisance et de charité, principalement aux œuvres médico-sociales, en tant que ses occupations le lui permettent et qu'il est possible.

Il fait partie de plusieurs sociétés médicales.

Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dont il est un ex-grand chevalier.

Il a épousé en premières noces, le 24 novembre 1888, Laurette Carpentier, fille de Guillaume Carpentier, et en secondes noces, le 23 septembre 1907, Rose-Anna Deblois, fille d'Ambroise Deblois. Il est père de huit enfants.

Conservateur, en politique.

Résidence: 578, rue Saint-Jean, Québec.



# HENRI BEAUDÉ

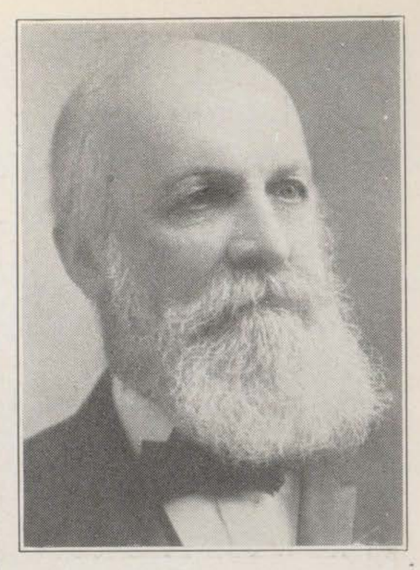
*Prêtre Littérateur*

M. l'abbé Henri Le Prince Beaudé est né dans cette région pittoresque de la province de Québec, appelée "Les Bois-Francs." Arthabaska fut son berceau. Il était jeune quand il perdit son père. Sa mère — née Elizabeth-Esther Le Prince — était de race acadienne. Cette femme extrêmement distinguée a vécu jusqu'à l'âge de 89 ans. Il a étudié d'abord chez les Frères du Sacré-Cœur, nouvellement arrivés du Puy, (France,) puis chez les Frères de la Doctrine Chrétienne, à Québec. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Québec. Il a puisé sa formation philosophique et théologique sous des Maîtres en Saint Thomas. Il a été inscrit comme étudiant régulier à l'Ecole Biblique de Jérusalem, et il a suivi des cours libres de littérature et d'histoire à la Sorbonne et au Collège de France. Il a publié divers ouvrages: *Propos d'Art* (1903), *Pastels* (1904), *Le Collège sur la Colline,* (1908), *Essais et Conférences,* (1910), *Lacordaire* (1911), *Eaux Fortes et Tailles Douces,* (1913), *Le Mystère de l'Eucharistie,* (1915), *Acadie,* 3 tomes, (De 1913-à 1921), *Les Grands Jours* (1920). *Nos Historiens* (1921), *Arabesques,* (1923), *Louis Fréchette* (1924). Ce dernier ouvrage a paru dans la collection *Makers of Canadian Literature.* Le pseudonyme de l'auteur est Henri d'Arles.

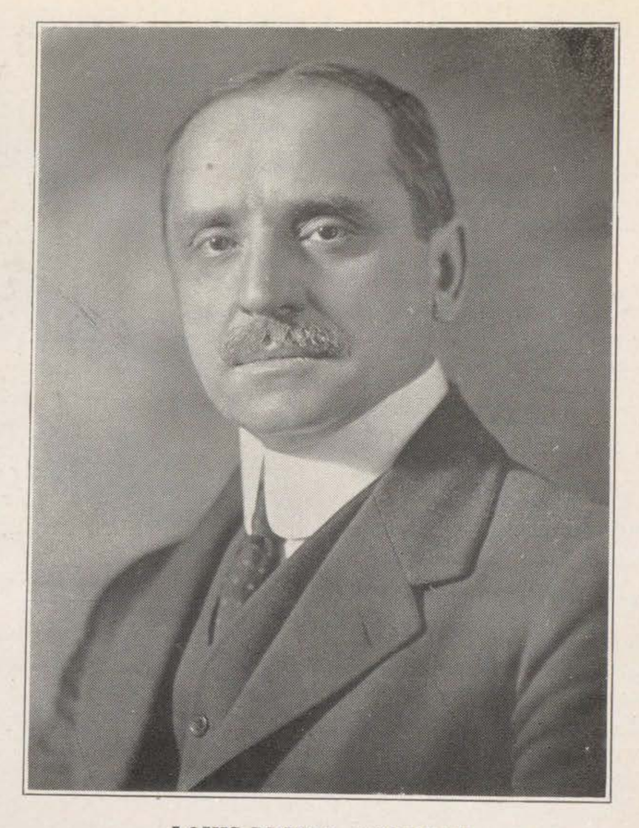
Officier d'Académie, Docteur-ès-Lettres, Membre de la Corporation des Publicistes Chrétiens de Paris, et du Syndicat des Ecrivains Français, Lauréat de l'Académie Française, M. Henri d'Arles est considéré comme un écrivain de race. Son oeuvre déjà considérable, ses qualités si françaises de style, l'ont mis tout à fait hors pair parmi nos littérateurs. A Paris et en Amérique il est regardé comme un véritable écrivain français.

# J.-V.-A. LECLAIRE

*Publiciste*



Joseph - Vincent - Alphonse Leclaire, est né à Montréal, rue St-Paul, le 30 juillet 1844, du mariage de Jean Leclaire, marchand, et de Amélie Tavernier, fille de François Tavernier, il fit son cours classique au collège Ste-Marie. En 1865, il débuta dans les affaires au service de son père et il continua à son propre compte, quand celui-ci se retira. Son père avait fondé le second magasin de commerce en gros qu'ait compté à cette époque, la future métropole de Montréal. En 1837-1838, il avait prit part à la rébellion dans laquelle il s'était jeté à corps perdu. Son patriotisme lui valut quelques mois de prison. Sa tante fut la fondatrice des Sœurs de la Providence. Sa mère lui inculqua l'amour de la beauté plastique. Il sentit se développer ses dispositions pour la peinture et la sculpture pendant ses humanités, et, tout en étant en apprentissage des affaires chez son père, il fit de nombreux voyages en Europe et il visita la France, l'Italie et l'Espagne; en 1868, il se rendit jusqu'à Lourdes peu de temps après les virginales apparitions. Il fit des études du beau et se procura de magnifiques collections de gravures. Il épousa, en mai 1873, Marie-Sophie Schmidt, fille du Dr M. Schmidt, médecin de toutes les institutions religieuses à Montréal. Onze enfants naquirent de cette union, dont dix survivent. Devenu propriétaire-directeur de la "Revue Canadienne," il écrivit des articles de valeur, entre autres "La Vierge Marie dans la poésie et dans les arts." Au cours des seize années que dura sa direction, il publia un ouvrage descriptif, intitulé: "Le St-Laurent topographique, légendaire, historique," illustré à profusion et qui eut plusieurs éditions françaises et anglaises. En 1908, il fit un voyage en Europe. Une fois délivré des soucis des affaires, il se livra uniquement à son goût de l'art. En 1913, il se consacra définitivement à la sculpture sur bois et produisit des œuvres admirables, qui ont été finement analysées par Henri d'Arles dans "Arabesques." L'horticulture a toujours été une de ses récréations préférées. On peut admirer ses œuvres à sa résidence, 441, avenue Strathcona, Westmount.



# LOUIS-BRUNO CORDEAU

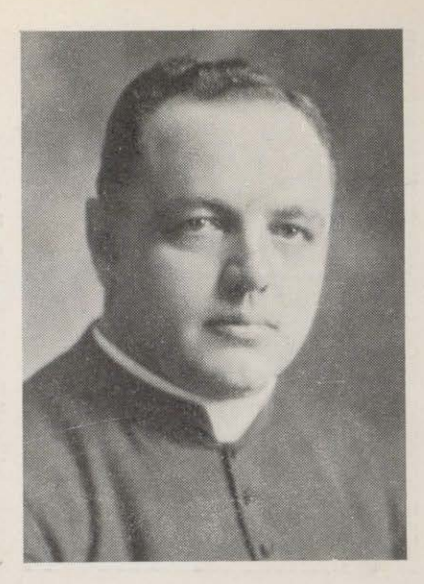
*Avocat — Président de la Commission des Liqueurs de Québec*

M. Cordeau est né à Saint-Hyacinthe, le 24 janvier 1877, fils de Joseph Cordeau et de Marie-Louise Beauregard. Après avoir fait son cours classique au collège de Saint-Hyacinthe, il poursuivit ses études légales à l'Université de Montréal et fut admis à la pratique de sa profession, en janvier 1900. Il a toujours pratiqué à Montréal, avec un succès toujours croissant. En maintes occasions, les circonstances l'auraient poussé vers la carrière politique, mais il a toujours résisté, préférant consacrer à l'exercice de sa profession, toute son activité laquelle trouvait d'ailleurs amplement à s'employer au service d'une clientèle, qui rapidement prit une considérable importance. Il fut recorder de la Cité de Verdun, de 1909 à 1923. Fut nommé Conseil du Roi, le 30 décembre 1913. Elu conseiller du Barreau de Montréal en mai 1916 et choisi alors comme délégué auprès du Conseil Général du Barreau de la Province de Québec. Nommé par le Gouvernement de Québec, président de la Commission des Liqueurs de Québec, en remplacement de l'honorable Geo.-A. Simard, démissionnaire, le 7 novembre. Assermenté le 8 novembre 1923. Membre actionnaire et ancien président du Club de Réforme (1920-21.) Membre du club de Tennis Outremont. A épousé, le 24 octobre 1907, Albertine Tessier de Montréal. De cette union, sont nés un fils et une fille. En politique: libéral.

Résidence: 87 rue Durocher, Montréal.

## L'abbé JOS.-OLAUS PLANTE

*Prêtre*



Né à St-Barthélemy, comté de Berthier, province de Québec, le 6 janvier 1888, du mariage de Pierre Plante, cultivateur, avec Herméline Dumontier, fille de Flavien Dumontier, il commença ses études à l'académie commerciale de St-Barthélemy, sous la direction des Clercs de St-Viateur, puis il entra au séminaire de Joliette pour faire son cours classique, qu'il termina au collège de l'Assomption, où il obtint de brillants succès, après des études aussi solides que profondes.

Après ses études philosophiques au collège de l'Assomption il fit sa théologie au Grand Séminaire à St-Barthélemy.

Il fut ordonné prêtre, le 5 juillet 1914, par Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, évêque de Joliette, qui le nomma immédiatement vicaire à Saint-Roch-de-l'Achigan, comté de l'Assomption.

Transféré ensuite au diocèse métropolitain de Montréal, il fut nommé par Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, vicaire à Sainte-Cunégonde, à Saint-Edouard, au Très-Saint-Rédempteur, à Sainte-Elisabeth-du-Portugal, et, finalement, à Saint-Paul (Côte Saint-Paul).

Il s'est conquis l'estime, la considération et la reconnaissance de tous les fidèles des paroisses où il a été vicaire, principalement à la Conversion de Saint-Paul, où, pendant la maladie du regretté curé Hyacinthe Brisset, il a dû redoubler de zèle dans l'accomplissement du saint ministère.

Il consacre tout son temps aux œuvres nombreuses de la paroisse, principalement aux congrégations de dames et de jeunes gens et aux institutions éducationnelles de la paroisse.

Résidence: 1558 avenue de l'Eglise, Montréal.



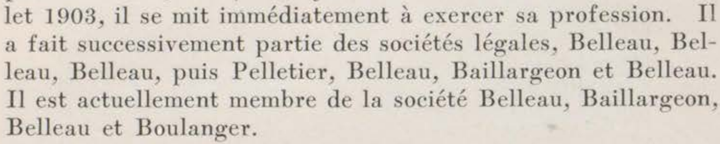
## J.-OSCAR-L. BOULANGER

*Avocat*

Né le 3 novembre 1888, à St-Charles-de-Bellechasse, du mariage de Jos.-L. Boulanger, cultivateur, et d'Elisabeth Paré, fille de Jos. Paré, de St-Raphaël, il a fait son cours classique au séminaire de Québec et à l'Université Laval de Québec, où il obtint le titre de bachelier ès-arts (B.A.) avec distinction en 1909. Il étudia le droit à l'Université McGill de Montréal, où il gagna le titre de Bachelor of Civil Law (B.C.L.) en 1912. Tout en poursuivant ses études légales, il se livra au journalisme et fut tour à tour rédacteur à la *Montreal Gazette,* et à la *Patrie,* de 1909 à 1912. Sa profession ne l'empêcha pas de continuer à faire du journalisme et c'est lui qui est le rédacteur de "L'automobile au Canada," de Québec. Admis au Barreau de la province de Québec, le 3 octobre 1912, il alla s'établir dans la vieille capitale, et, de 1912 à 1914, il pratiqua avec Mes Lachance et Ahern, sous la raison sociale Lachance, Ahern et Boulanger (Me Arthur Lachance, maintenant juge-en-chef de la Cour des Sessions de la Paix à Québec). De 1914 à 1919, il exerça sa profession à Sweetsburg, sous la raison sociale McKeown et Boulanger. Revenu à Québec en 1919, il fait depuis lors partie de la raison sociale Belleau, Baillargeon, Belleau et Boulanger. Comme tous les avocats, il prend une part active aux affaires publiques et politiques. En 1922, il a été créé conseil du roi. Il a été vice-président du Jeune Barreau de Québec en 1921-1922. Il est membre de la cour Notre-Dame-de-Lourdes de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Il est secrétaire de la Quebec McGill Graduates Society et membre de la Société des Sciences, Arts et Lettres de Québec. Il fait partie du club de Réforme de Québec et du Orleans Golf Club. Ses récréations favorites sont le golf, le ski et la littérature. Il a épousé, le 26 juillet 1917, Marguerite Belleau, fille de feu le Dr. A.-G. Belleau, petite-nièce de Sir Narcisse-F. Belleau, premier lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Libéral en politique. Il est professeur d'espagnol à l'Ecole des langues modernes à l'Université Laval. Résidence: 110, rue Fraser, Québec.

# NOEL BELLEAU

*Avocat*



Né à Lévis, province de Québec, le 10 juin 1880, du mariage de l'hon. J.-N. Belleau, juge de la Cour Supérieure de Québec, et de Marie-Louise Raymond, fille de J.-R. Raymond, avocat, il fit ses études classiques au collège de Lévis et au collège de St-Dunstan, Charlottetown, île Prince-Edouard, et étudia le droit à l'Université Laval de Québec, où il obtint le titre de LL.L.

Admis au Barreau de la province de Québec, le 3 juillet 1903, il se mit immédiatement à exercer sa profession. Il a fait successivement partie des sociétés légales, Belleau, Belleau, Belleau, puis Pelletier, Belleau, Baillargeon et Belleau. Il est actuellement membre de la société Belleau, Baillargeon, Belleau et Boulanger.

En 1918, il a été créé conseil du roi.

Tout en pratiquant toujours activement so profession, il a pris une part active à la politique. En 1912, il fut élu échevin de la ville de Lévis et continua de l'être pendant cinq ans. En 1917, il se portait candidat à la mairie et était élu avec une forte majorité. Il fut réélu en 1919, mais en 1921, il dut donner sa démission, à cause de l'état de sa santé.

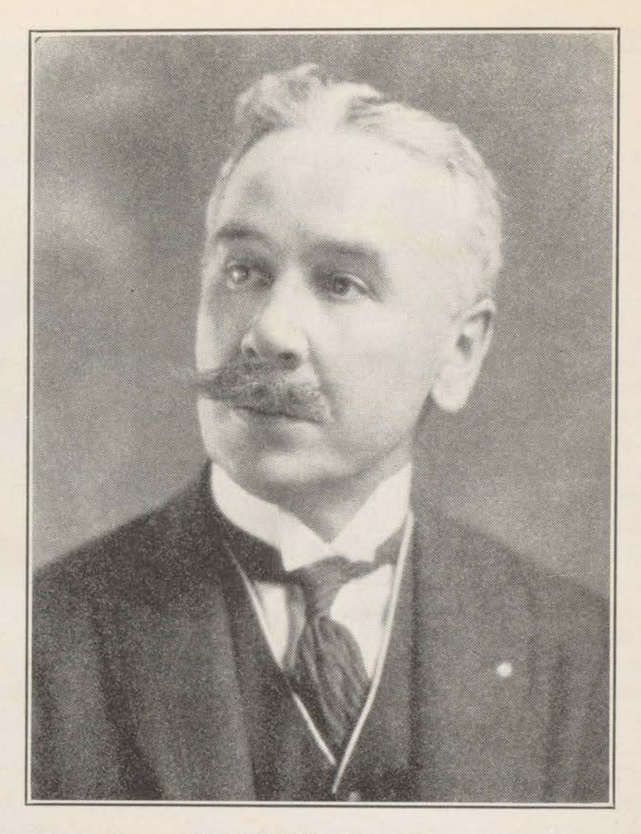
Il est directeur de la compagnie de publication de *l'Evénement* de Québec. Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il est membre du club de la Garnison de Québec, du Club de golf de Québec, du Club de chasse et de pêche des Laurentides.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche et la chasse.

Il épousa, le 9 avril 1907, Cécile Garneau, fille de feu l'hon. E.-B. Garneau, conseiller législatif. De ce mariage sont nés un fils et cinq filles.

En politique, conservateur.

Résidence: 11 rue Fraser, Lévis.



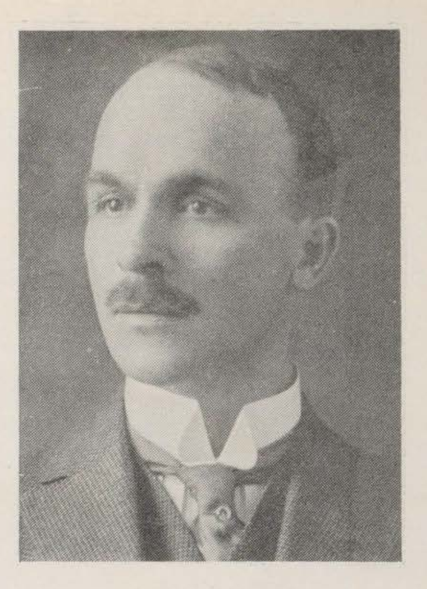
# J.-ARTHUR MARIER

*Industriel*

Né à Québec, le 5 avril 1871, du mariage de Joseph-Sifroid Marier, industriel, et d'Eléonore Landry, fille d'André Landry. Il fit ses études à l'Académie commerciale de Québec. Après s'être initié aux affaires et avoir acquis les connaissances techniques nécessaires, il débuta en avril 1902 dans l'industrie et il ne tarda pas à se faire une réputation des plus enviables. Il est président et gérant-général de la compagnie Marier et Tremblay, Limitée, peintres décorateurs et doreurs et manufacturiers de miroirs et de calendriers. Ancien président et directeur actuel de l'Association des constructeurs de Québec, membre de l'Association des manufacturiers du Canada, membre du bureau de direction de la "Ligue préventive des incendies de la province de Québec," président de la corporation de l'Ecole technique de Québec, membre du conseil des arts et manufactures de la Province de Québec, Commissaire de l'Exposition provinciale de Québec, vice-président du Conseil de Surveillance des Prévoyants du Canada. Il fut le fondateur et premier président de la Garde Indépendante Champlain, la première garde fondée au Canada. Est membre actif du quatrième degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de Québec. Ancien directeur et l'un des membres les plus actifs du Club Rotary, du club Mercier pendant 12 ans. Membre du club de Réforme. Le 7 février 1898, il épousa Marie-Donalda Tremblay, fille d'Eugène Tremblay. De ce mariage sont nés dix enfants. En politique: libéral. Résidence: Québec.

## JOSEPH-SEVERIN BEAUDET

*Notaire*



Né le 25 février 1871 à St-Pierre-les-Becquets, comté de Nicolet (sur les bords du St-Laurent), du mariage d'Hercule Beaudet, maître forgeron, et de Vitalie Descoteaux, fille de Charles Descoteaux, des Trois-Rivières, il fit son cours commercial à l'Académie de la Salle des Trois-Rivières, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, et son cours classique au collège de St-Laurent, sous la direction des Pères de Ste-Croix. Il suivit ses études légales pendant deux ans à l'étude de Me Achille Blondin, notaire à Bécancourt, et pendant deux ans à l'Université Laval de Montréal. Admis à la pratique du notariat, le 29 juillet 1904, il exerça sa profession à Bécancourt du 29 juillet 1904 à janvier 1905; à Gentilly, de janvier à juillet 1905; à Acton-Vale, de juillet 1905 à mai 1916 et depuis lors il pratique à Saint-Hyacinthe. En politique, il a toujours travaillé pour le parti libéral, tenant des comités et des assemblées, dans lesquelles il prononçait des discours. Il est le fondateur du conseil municipal de la paroisse du Précieux-Sang, comté de Nicolet. Il a été secrétaire-trésorier du conseil du village de Gentilly et de toutes les corporations scolaires et municipales d'Acton-Vale. Il est actuellement secrétaire-trésorier du conseil de la paroisse de la Présentation, comté de St-Hyacinthe. Il fut membre, pendant 9 ans, de la Chambre des Notaires de la province de Québec. Il est secrétaire-archiviste de la cour St-Hyacinthe de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Il a aidé à la formation du club Montcalm et du club Maskoutain, à St-Hyacinthe, mais il n'en fait pas partie. Attaché à sa profession et à la vie de famille, il aime à voyager en auto avec sa famille en été. Il a épousé, le 10 novembre 1914, Eva, fille de Trefflé Chalifoux, industriel de St-Hyacinthe. Une fille est née de cette union, Rose-Marie-Hubertine-Lucile.

En politique, libéral.

Résidence: Saint-Hyacinthe, P.Q.



# DONATIEN MARION

*Médecin*

Né à St-Jacques, comté de Montcalm, province de Québec, le 4 février 1897, du mariage de Joseph Marion, industriel, et de Albina Lachapelle, fille de Joseph Lachapelle, il fit ses études au Séminaire de Joliette, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, et son cours médical à l'Université de Montréal, où il reçut ses diplômes, le 22 juin 1920.

Il fut interne à l'Hôtel-Dieu en 1919, 1920, et à l'Hôpital de la Maternité, dirigée par les Sœurs de la Miséricorde, en 1920-1921. Il fit ensuite un séjour d'un an à Paris dans le but de se spécialiser dans l'obstétrique et la gynécologie.

A son retour à Montréal, il fut attaché au personnel médical de l'Hôpital de la Miséricorde. En novembre 1923, il fut nommé secrétaire du bureau médical de cette institution.

La politique n'a pour lui aucun attrait et sa profession seule réclame son intérêt.

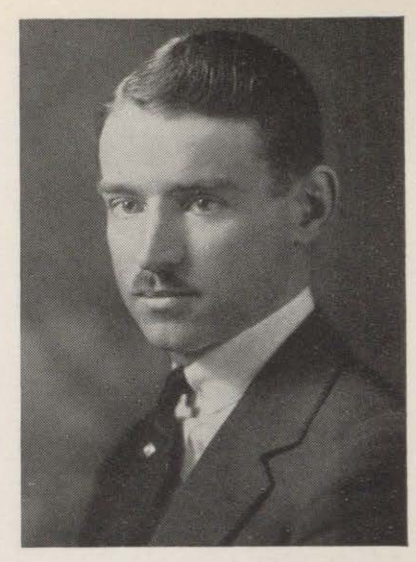
Il est membre à vie de la Société internationale des anatomistes.

Il est directeur du club Onkwe (société composée uniquement de célibataires.)

Résidence: 416 Parc Lafontaine, Montréal.

# DONAT BUSSIERES

*Médecin*



Né à Louiseville, comté de Maskinongé, province de Québec, le 22 février 1893, du mariage de J.-Adélard Bussières, marchand, et d'Anny Francœur, fille de David Francœur, il fit ses études classiques au séminaire de Trois-Rivières et au collège Sainte-Marie de Montréal, sous la direction des Jésuites.

Après avoir fait son cours médical et avoir été diplômé en juin 1920 à l'Université de Montréal, il s'est embarqué immédiatement pour l'Europe, où, pendant deux ans, il fit des études spéciales comme oculiste et auriste dans les principaux hôpitaux de Paris et de Berlin.

En 1922, il revint à Montréal vers la fin de l'année, et fut nommé médecin spécialiste à l'Institut Bruchési et à l'Hôpital Sainte-Justine. Aux dispensaires de ces deux institutions, il donne ses services gratuits aux pauvres qui viennent le consulter.

La musique est son art favori et tous les sports l'intéressent.

Il a épousé, le 17 mars 1924, Cécile Joron, fille de Wilfrid Joron.

En politique, libéral-indépendant.

Bureau: 416, Parc Lafontaine.

Résidence: 36, rue Sterling, Outremont.



# J.-A.-W. DUFAULT

*Rentier*

Né à St-Sulpice, comté de l'Assomption, province de Québec, le 23 septembre 1865, du mariage d'Hercule Dufault, ingénieur, et de Geneviève Lafond, fille de Jean-Baptiste Lafond, il fit ses études commerciales à l'école du Sacré-Coeur de Montréal, sous la direction des Frères des écoles chrétiennes.

Il débuta dans les affaires en 1898 comme entrepreneur de pompes funèbres en succédant à M. Ovila Chaput et dirigea pendant 25 ans avec succès l'établissement bien connu sous le nom de J.-A.-W. Dufault. Le 1er mars 1924, il se retira des affaires.

Il est commissaire de la cour supérieure depuis 1911.

Il a été syndic et marguillier de la paroisse du Sacré-Coeur de 1921 à 1924.

Il est actionnaire de la banque Provinciale du Canada et de la Caisse nationale d'économie.

Il s'intéresse à diverses oeuvres de charité, notamment la société Saint-Vincent-de-Paul.

Il appartient à la société Saint-Jean-Baptiste.

Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb, de l'Alliance nationale, de la société des Artisans canadiens-français, de l'ordre des Forestiers canadiens et de l'ordre des Forestiers indépendants.

Il est membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale, du club Cartier-Macdonald.

Membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la Ligue des propriétaires.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et les sports.

Il a épousé, le 2 février 1887, Anna Couturier, fille de Noël Couturier. De ce mariage sont nés dix-huit enfants.

En politique, conservateur.

Résidence: 171 rue Marquette, Montréal.

# ANNA-COUTURIER DUFAULT

*Philanthrope*



Née à Ste-Hélène, comté de Kamouraska, province de Québec, le 18 mars 1867, du mariage de Noël Couturier, cultivateur et juge de paix, et de Marie Lafrance, institutrice, elle a fait de brillantes études chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame de Québec.

Attirée de bonne heure vers la vie de famille, elle épousait, le 2 février 1887, Joseph-Alf.-Wilfrid Dufault, maintenant rentier et ancien entrepreneur de pompes funèbres de Montréal.

Animée de nobles et courageux sentiments et suivant les exemples d'énergie qui distinguent la femme canadienne, elle a donné naissance à dix-huit enfants, pour qui elle s'est consacrée avant tout avec un dévouement admirable et inlassable. Encourageant son mari, elle a contribué largement au succès de ses affaires et lui a facilité la réalisation de l'espoir si légitime de prendre sa retraite des affaires, après avoir assuré l'avenir de sa famille.

Ses labeurs domestiques ne l'ont pas empêchée de s'occuper activement d'œuvres de bienfaisance et de se dévouer pour des institutions de charité comme l'Hospice Gamelin et l'Hôpital Notre-Dame.

Les sociétés mutuelles l'intéressent aussi vivement et elle fait partie de l'ordre indépendant des Forestiers. Elle est le chef de la cour Bonsecours.

C'est dans la lecture, les voyages et les travaux féminins qu'elle trouve ses récréations favorites.

La politique n'a pas d'attraits pour elle et elle n'appartient à aucun parti politique.

Résidence: 171 rue Marquette, Montréal.



# ERNEST-R. DECARY

*Notaire*

Né à Montréal, le 9 décembre 1877, fils de Alphonse Décary et de Rose-de-Lima Saint-Jean. Descendant de Jean Décary, qui vint de France avec le sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal, en 1642. Il fit son cours classique au collège Sainte-Marie et ses études légales à l'Université Laval. Admis à la profession en 1900, avec les degrés de B.A. et LL.B. Se mit à la pratique en septembre de la même année et forma la présente société Décary, Barlow et Joron, notaires, en 1913. Nommé en avril 1918, et pour une période de quatre ans, président de la Commission spéciale chargée de l'administration municipale de Montréal, il y révéla des qualités administratives qui furent hautement appréciées par les corps publics et la grande majorité des citoyens de la métropole. Il introduisit dans l'administration de courageuses réformes, prit des mesures énergiques pour relever le revenu de l'administration et mettre fin à une ère de déficits qui avait compromis le crédit de la municipalité. Démissionna en 1921. En novembre 1921, il organisa la corporation de Garantie de Titres et de Fiducie du Canada, dont il prit la gérance immédiate. Directeur des Corporations suivantes: Chemins de fer Nationaux, Howard Smith Paper Co., Detroit Limited Rys., Reliance Fire Insurance Co., Canadian Industrial Alcohol Co., Mount Royal Hotel Co., Title Guarantee and Trust Corporation of Canada, Montreal Finance Corporation, Maple Leaf Milling Co., Traders Finance Co., gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital Général, l'Hôpital Western et de l'Hôpital de Lachine. Membre du Montreal Club, du Club University, du Royal Montreal Golf, du Royal St. Lawrence Yacht, du Club de Réforme, du Cercle Universitaire de Montréal, Club de Golf Laval-sur-le-Lac. Il a épousé en 1901, Eva Lallemand, dont il a trois enfants. En politique: libéral. Résidence: 321 Peel, Montréal. Rés. d'été: Dorval, P.Q.

# JOSEPH-ALFRED BROSSEAU

*Négociant*

Dans son modeste état, et par son entente des affaires, et sa ténacité, M. Brosseau a fait de la fabrication du pain une grande industrie où il a récolté une fortune.

Il naquit le 9 avril 1875 à St-Hubert, comté de Chambly, du mariage d'Hyppolite Brosseau, cultivateur, et de Marie Brosseau, fille de Pierre Brosseau.

Il fit ses études à l'école paroissiale.

Il fit ses débuts dans les affaires en 1891. Il est président et gérant de la compagnie J.-A. Brosseau, limitée, de Montréal, et associé dans la Merchants and Employers Guarantee and Accident Company.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, bienfaiteur insigne de l'Hospice Auclair. Président du Club Décarie.

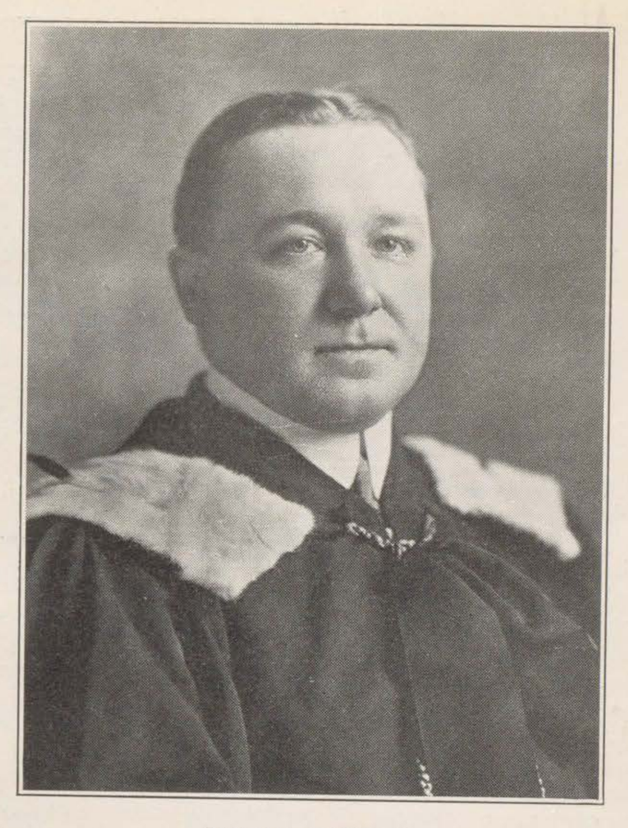
M. Brosseau a pris une part active au movement politique dans le district de Montréal et, pendant la guerre, exercé une influence dans le Dominion. En 1918, il fut choisi par le gouvernement pour vulgariser dans les différentes villes de la province l'emploi de succédanés de la farine de froment dans la fabrication du pain. C'est en conformité de ses recommandations, comme expert, que le gouvernement décréta pour la période de la guerre le poids uniforme comme mesure tendant à la consommation économique du pain.

M. Brosseau participa activement aux campagnes électorales de 1904 et de 1908 dans la province de Québec. Il agit en qualité d'officier-rapporteur dans la circonscription de Montréal-Dorion à l'élection générale de 1912 et au referendum de 1919. Est trésorier de la Fédération des clubs libéraux de Montréal.

Il a épousé le 5 juin 1899, Eulalie Plante, fille de François-Xavier Plante, dont il n'eut qu'un enfant, décédé en bas âge.

En politique, libéral.

Résidence: 53 rue Boyer, Montréal.



# HENRY LAUREYS

*Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales*

M. Henry Laureys est né à Lierre, en Belgique, (province d'Anvers), le 3 octobre 1882. Il fit ses études primaires et moyennes dans les écoles et les Athénées Royaux de Belgique. Diplômé (baccalauréat) en 1900. Lauréat au Concours général de l'enseignement moyen la même année (Prix d'honneur). Reçut l'enseignement supérieur à l'Université de Louvain, où il suivit les cours de l'Ecole des Sciences Commerciales et Consulaires ainsi que ceux de l'Ecole des Sciences Politiques et Sociales. Diplômé (licence) en 1906. Nommé professeur au Navire-Ecole "L'Avenir" du gouvernement belge. Comme membre de cet état-major fit, de 1906 à 1910, plusieurs voyages autour du monde et se livra à des études économiques et enquêtes commerciales sur place en Australie, Afrique, Amérique du Nord et du Sud. Nommé professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal en 1910 et directeur de cette même institution depuis 1916 jusqu'à ce jour. Organisateur et directeur du Musée Commercial et Industriel de Montréal (annexe de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.) Conseiller de la Chambre de Commerce du district de Montréal. Président du Comité d'Expansion du Commerce de cette même Chambre. Directeur économique du train-exposition canadien en France et en Belgique. Auteur de nombreux ouvrages, brochures et articles traitant de questions économiques et d'enseignement technique. En 1920, fut créé Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique. Il épousa, le 18 mai 1912, Ludivine Tanguay; a trois enfants: deux fils et une fille. Club: Cercle universitaire.
Résidence: 592 Avenue Lansdowne, Westmount, P.Q.

# ALFRED FYEN

*Professeur—Ingénieur Civil*



Né à Bruxelles, Belgique, le 7 mars 1865, du mariage d'Alfred Fyen, industriel, et d'Anna Kelder, fille de Pierre Kelder, il fit ses études à l'Université de Bruxelles (1881-1884) et à l'Ecole militaire de Belgique (1887-1891); il fut nommé sous-lieutenant d'artillerie en 1891 et lieutenant d'artillerie dans l'armée belge en 1896.

En 1901, il fut attaché en qualité d'adjudant au directeur de l'Ecole de tir de l'artillerie.

Arrivé au Canada en 1903, il fut le fondateur et le directeur de l'Ecole d'Arpentage de l'Université Laval à Québec en 1907. Nommé en 1908 directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal, il resta à ce poste jusqu'en 1924. Nommé directeur honoraire de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal en 1924. Il est actuellement directeur du Cours Central de Préparation aux Ecoles Spéciales. Sous son directorat, l'Ecole Polytechnique n'a fait que progresser et il s'est conquis l'estime et la reconnaissance de tous les anciens élèves de l'institution.

Il est vice-président de la Société belge de bienfaisance de Montréal, et président du Comité Canadien pour la Restauration de l'Université de Louvain.

Il est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Alliance Nationale et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Membre fondateur du Cercle Universitaire.

Il fait partie de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

Il a épousé, le 27 octobre 1917, Eva Désy, fille de feu L.-A. Désy et d'Alexina Michaud. De cette union sont nés Marguerite, Marthe, Roger et Cécile.

Il a été naturalisé sujet britannique en 1909.

Résidence: 467 rue Berri, Montréal.



# ULRIC SAINT-AMAND

*Entrepreneur*

Né à St-Benoit, comté des Deux-Montagnes, le 9 août 1879, du mariage de feu Camille Saint-Amand et de Maximilienne Chaurette, fille de Félix Chaurette, il fit ses études à l'école de son village natal, puis au collège des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ste-Scholastique.

Il débuta à l'âge de 16 ans, dans les affaires comme cultivateur, et, quatre ans plus tard, il prenait une agence de machines agricoles.

De 1896 jusqu'aux dernières élections fédérales, il prit une part active aux affaires publiques en qualité d'organisatur. Il s'occupa aussi activement d'affaires municipales.

En 1911, il fut élu commissaire d'école de la paroisse de Saint-Benoit.

En 1913, il vendit ses propriétés de Saint-Benoit pour s'établir à Verdun, où en 1922, il était élu commissaire d'école. Il remplit aussi les fonctions d'évaluateur de la ville de Verdun. Il a été de plus président actif et est vice-président honoraire de la Caisse Populaire de Verdun, à la fondation de laquelle il a largement contribué.

Il est le directeur de la Canadian Bonne Bay Limited et vice-président de la compagnie Manoir Lasalle. Il s'intéresse tout particulièrement aux œuvres de sa paroisse, telle que la Société Saint-Vincent-de-Paul. Il a été vice-président de la succursale Verdun de la société St-Jean-Baptiste. Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, comme officier du conseil 1751. Depuis dix ans, il est directeur du Club libéral de Verdun.

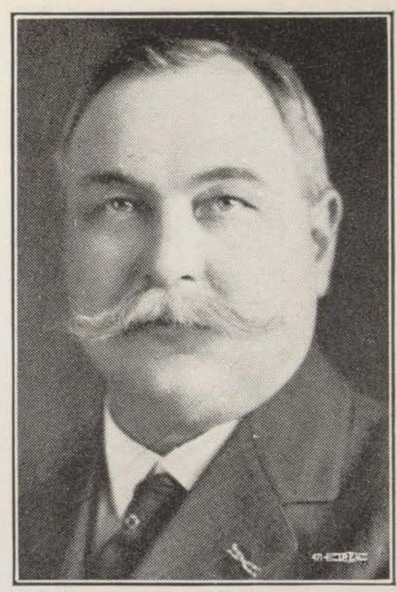
Il a épousé, le 25 novembre 1901, Alméda Pilon, fille de Damien Pilon, ex-maire de Saint-Benoit et ex-préfet du comté des Deux-Montagnes.

Libéral en politique.

Résidence: 85 rue Rielle, Verdun.

# GUSTAVE FRANCQ

*Editeur*



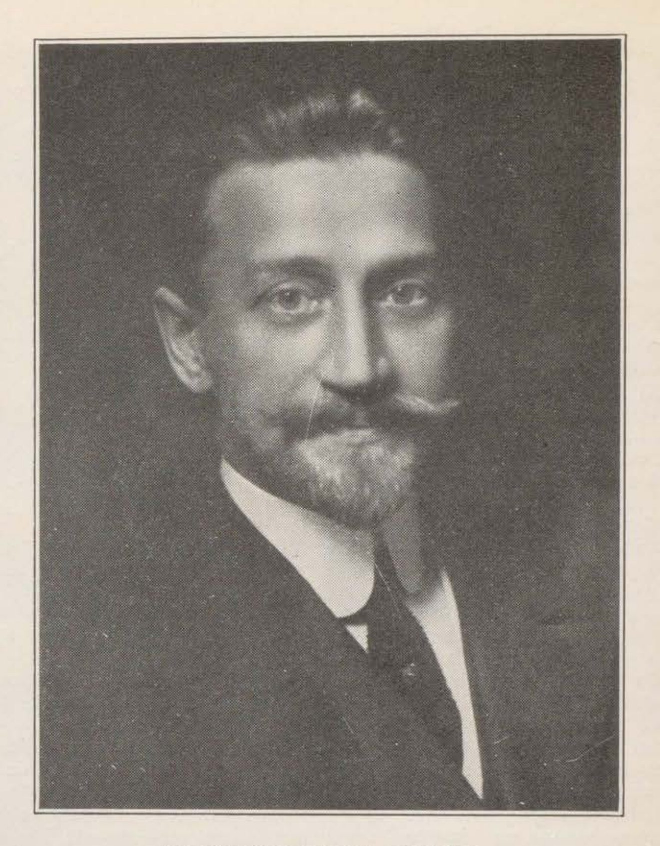
M. Gustave Francq est né à Bruxelles, en 1871, d'une vieille famille bourgeoise bien connue en Belgique, il fit ses études au Collège St-Philippe, à Tournai, près de la frontière française, mais le fait qu'un prêtre canadien y alla prêcher une retraite, décida de son sort; de ce jour, il ne rêva plus qu'aventures dans le Nouveau-Monde, tant et si bien qu'en 1887, à peine âgé de 16 ans, il débarqua à Québec où il fit son apprentissage de typographe tout en continuant à s'instruire. Décidé à devenir canadien si non de naissance du moins de coeur et d'adoption, il s'adapta très vite à notre mentalité, à nos moeurs, et à nos aspirations nationales, à tel point qu'il y a longtemps qu'on le compte comme un des nôtres, depuis plus de trente ans, il prend part à nos luttes politiques et à notre développement industriel.

En 1891, il se maria à Québec avec Mlle Léda Fournier, fille du capitaine Fournier, du Cap Saint-Ignace, un des pionniers du Labrador et de la Côte Nord; de ce mariage, il eut trois fils.

Est membre de la C. de C., du B. of T., du Club d'Automobile du Canada, de la Soc. des Auteurs Can., du National et du N. D. de G. Bowling Club.

Il fut l'un des promoteurs du mouvement ouvrier au Canada et est reconnu comme un "debater" aussi convaincant qu'éloquent; il manie avec une aisance remarquable plusieurs langues et a publié en français et en anglais divers ouvrages traitant des relations entre le Capital et le Travail ainsi que de législation ouvrière et sociale. Quoique devenu patron depuis plus de quinze ans, étant le propriétaire du Mercantile Printing et éditeur du *Monde Ouvrier*,—il est resté profondément attaché à ses anciens camarades de travail et continue à remplir les fonctions de secrétaire-correspondant du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal ainsi que celle de président de l'Exécutif pour la Province de Québec du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, il est également son representant parlementaire à la Législature de Québec.

Il représenta les ouvriers du Canada à plusieurs conférences internationales du Travail tenues aux Etats-Unis et en Europe, entre autres à celle qui eut lieu simultanément avec la Conférence de la Paix; il fut également appelé à faire partie de diverses commissions gouvernementales tant fédérales que provinciales et municipales et s'y est toujours fait remarquer par son jugement sûr et modéré; sa grande connaissance des deux côtés de la question sociale lui ont souvent permis de trouver la note juste et de rallier la majorité à sa manière de voir. Résidence: 117 Northcliffe.



# FELIX-NAPOLEON PICARD

*Voyageur de Commerce*

Né à Québec, le 3 octobre 1864, du mariage de Jean Picard et de Marie-Emma Gauthier. Il fit ses études au Collège de Lévis.

En 1883, il débuta dans les affaires comme voyageur de commerce au service de la maison St. James Claxton and Company, et en 1904 il entra pour la maison V. Perrin Frères, de Grenoble, France.

Il sut se créer une réputation enviable partout où il fit affaire; autant socialement que commercialement, s'occupant d'une manière particulière à introduire avec grand succès les produits français en Amérique.

Membre du Club Saint-Denis. Membre de l'Union Interalliée de Paris, France. Membre du Club *La Presse*. Membre du Club Chapleau. Membre du club du golf Laval-sur-le-Lac. Membre du Royal Automobile Club.

Ses récréations favorites sont les voyages, la pêche et la chasse. Il a parcouru toute l'Amérique et il a fait de nombreux et longs voyages en Europe.

Il a épousé, le 25 avril 1892 Marie-Emma Dupont, fille de Pierre Dupont, des Trois-Rivières. De ce mariage sont nées deux filles, dont une survit, Mlle Paule

En politique, libéral.

Résidence: 755 rue Saint-Denis, Montréal.

## L'abbé Joseph-Arthur Carrière

*Prêtre-Curé*



Né à Ottawa, paroisse Ste-Anne, le 1er octobre 1870, du mariage de Moïse Carrière, corroyeur, et d'Adéline Laliberté. Il fit ses études commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, son cours classique à l'Université d'Ottawa et sa théologie au grand séminaire de cette ville.

Ordonné prêtre, à Ottawa, le 24 mai 1896, par Mgr Duhamel, il fut vicaire à Sainte-Agathe-des-Monts en 1896, à Aylmer 1896-98; desservant à Old Chelsea en 1898, vicaire à Saint-Eugène 1898-99; à Cantley en 1899, curé à Cantley et Quinnville 1900-04; curé à Old Chelsea, de 1904 à 1906, assistant-procureur à l'Archevêché d'Ottawa 1906-08; est curé depuis 1908, du Très-Saint-Rédempteur à Hull.

Il a bâti la chapelle à Quinnville, le presbytère à Cantley, la crypte à Saint-Rédempteur; a agrandi le presbytère, la salle paroissiale, a fondé le cimetière du Très-Saint-Rédempteur, l'académie des Sœurs Grises d'Ottawa pour filles et l'académie des Frères des Ecoles Chrétiennes pour garçons.

Membre de la commission scolaire de Hull, il est le premier prêtre séculier à siéger dans cette commission.

En 1910, il accompagna à Rome le délégué apostolique au Canada, le cardinal Sbaretti. Il accompagna aussi NN. SS. Duhamel et Charles-Hughes Gauthier, archevêques d'Ottawa, pendant leurs tournées pastorales durant plusieurs anées.

Est membre des Artisans canadiens-français, des Forestiers catholiques, de l'Union Saint-Joseph du Canada, chevalier de Colomb (4e degré) dont il fut le premier chapelain plusieurs années, conseil de Hull 1915.

Le 24 mai 1921, son jubilé sacerdotal, organisé par ses paroissiens, donna lieu à de mémorables manifestations, sous la présidence de Mgr C.-H. Gauthier, archevêque d'Ottawa, et de Mgr McNally, évêque de Calgary, son confrère de classe.

Résidence: Rue St-Rédempteur, Hull, P.Q.



# HENRI GROULX

*Pharmacien-chimiste*

Né à Montréal, le 21 mai 1888, du mariage de Fabien Groulx, négociant, et d'Agnès Lalonde, fille d'Alexandre Lalonde, il fit d'excellentes études commerciales au pensionnat du Mont St-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes et son cours classique au Collège de St-Laurent, sous la direction des religieux de Ste-Croix.

Après avoir reçu ses degrés, il entra à l'école de pharmacie de l'Université Laval de Montréal, où il fut reçu pharmacien, après des études aussi profondes qu'étendues en chimie et en physique.

Il débuta dans l'exercice de sa profession au mois de septembre 1914, puis en décembre 1915, il fonda l'importante pharmacie qu'il dirige depuis lors au numéro 1998, rue Hutchison, à Outremont. Cet établissement, reconnu pour la valeur de ses produits et la scrupuleuse composition des prescriptions, a progressé rapidement et continuellement.

M. Groulx, tout au souci d'obtenir le succès que lui promettait la profession qu'il aime, demeure tout à côté de sa pharmacie et peut ainsi exercer une surveillance efficace sur son négoce et répondre à tout appel de sa nombreuse clientèle.

Il est membre de l'Association pharmaceutique de la province de Québec.

Il fait aussi partie de l'Automobile Club of Canada.

L'automobilisme et le tennis sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 7 avril 1920, Marguerite Mercure, fille d'Alfred Mercure, entrepreneur, d'Outremont.

De cette union est né un fils, Paul.

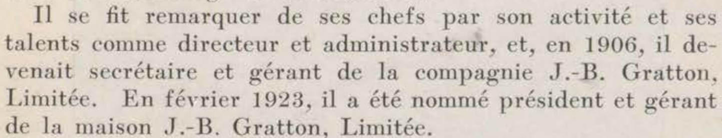
Résidence: 1998 rue Hutchison, Outremont.

# EUGENE GUILBAULT

*Entrepreneur*

Né à St-Paul de Joliette, le 8 août 1868, d'une famille de cultivateurs, il reçut son éducation à Holyoke, Mass., qu'il habita de 1870 à 1883. Il fréquenta l'école de sa paroisse qu'il dut quitter, assez jeune encore pour pourvoir à ses propres besoins. Plein de courage et d'ambition de s'instruire, il prit des leçons privées tout en travaillant.

A l'âge de 22 ans, il entra à l'emploi de la maison J.-B. Gratton, entrepreneurs généraux, Montréal, où il remplit avec tact la charge de contremaître.



Il se fit remarquer de ses chefs par son activité et ses talents comme directeur et administrateur, et, en 1906, il devenait secrétaire et gérant de la compagnie J.-B. Gratton, Limitée. En février 1923, il a été nommé président et gérant de la maison J.-B. Gratton, Limitée.

Il est marguillier de la paroisse Saint-Louis-de-France.

Juge de paix depuis 1923.

Il fait partie du Builders Exchange, de la Chambre de Commerce du District de Montréal et de la Ligue des Propriétaires de Montréal.

Il est membre de la Société des Artisans Canadiens-Français.

En politique: libéral.

Résidence: Montréal.





# JULES DeSERRES

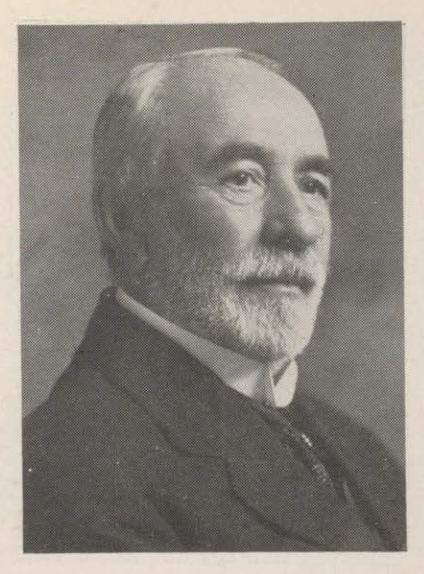
*Financier*

Né à Sorel, le 16 janvier 1889, fils de feu Alfred DeSerres, commis-marchand, et d'Adèle Gendron, fille de feu François Gendron, ingénieur, il fit d'excellentes études commerciales au collège du Sacré-Cœur, à Sorel, et, le 24 juin 1904, il obtenait son diplôme de cours commercial. Il débuta dans les affaires, dès sa sortie du collège, en entrant au service de la maison J.-O. Fagnan, à Sorel. Il laissa cet emploi pour entrer comme commis de la succursale de Sorel de la banque d'Hochelaga, le 1er février 1906, et fut attaché tour à tour aux divers services de cette succursale. Le 10 juillet 1914, il était nommé gérant et chargé d'ouvrir une nouvelle succursale de la banque d'Hochelaga à Ste-Geneviève-de-Batiscan. Un an plus tard, il était de nouveau appelé à fonder une seconde succursale à Varennes, où, après environ quatre ans à cet endroit, il devenait gérant de la nouvelle succursale de Nicolet. Il resta à ce poste deux ans, durant lesquels quatre sous-agences ont été mises en opération. Comme on le voit, les autorités de la banque d'Hochelaga avaient remarqué les magnifiques talents d'organisateur de M. DeSerres. Sa réputation s'était répandue dans les cercles financiers de Montréal, où il fut appelé, en mai 1921, pour entrer à la société nationale de fiducie pour en devenir le gérant-général en novembre 1921. Il prenait en même temps la gérance générale de la Caisse Nationale d'Economie (rentes viagères). Ces deux corporations sont des filiales de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de la Société des Artisans canadiens-français et de l'Union Saint-Joseph du Canada. L'étude et l'accomplissement de ses fonctions sont ses récréations favorites.

Résidence: 454 Est, rue Lagauchetière, Montréal.

# GILBERT-ONESIME MESSIER

*Echevin*



Né à St-Césaire, comté de Rouville, province de Québec, le 3 janvier 1848, du mariage de Onésime Messier, cultivateur, et d'Armeline Barron, fille de Jean-Baptiste Barron, il fit ses études à l'école de sa paroisse natale.

En octobre 1865, il émigra à Baltic, Connecticut, E.-U., pour travailler à la manufacture du gouverneur Sprague. Au bout de quelque temps, il entra dans l'atelier des machines, où il fit un stage de 4 ans et apprit à fond le métier de machiniste.

A son retour à Montréal, il entra à l'emploi de la Compagnie Williams Sewing Machines and Typewriters, avec laquelle il resta durant 40 ans.

Domicilié à Outremont, il a pris une part active à la politique municipale. Elu échevin d'Outremont en 1918, il a été réélu, le 21 janvier 1924, pour un autre terme de 3 ans.

Il est membre de la commission des écoles catholiques de la paroisse Sainte-Madeleine d'Outremont.

Il est le fondateur de l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri et en est le président.

Il s'intéresse vivement aux œuvres de bienfaisance et il accorde sa prédilection à la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Pendant son séjour aux Etats-Unis, il a donné des cours privés de français.

Il a épousé, à Montréal, en premières noces, le 11 octobre 1870, Marceline Charbonneau, fille de François Charbonneau et de Julie Paquette de Contrecœur. De cette union sont nés treize enfants. En secondes noces, le 16 juillet 1908, il épousa Azélie Filiatrault, fille de S. Filiatrault et veuve du docteur Flavien Filiatrault, régistrateur des comtés Hochelaga et Jacques-Cartier.

Indépendant en politique.

Résidence: 2666, rue Hutchison, Outremont.



## JOS. ART. L. JOUBERT

*Comptable licencié*

Né à Terrebonne, le 16 novembre 1881, du mariage de Winceslas Joubert, marchand et ex-maire de Terrebonne, et de Philomène Saint-Denis, fille du capitaine Etienne Saint-Denis, il fit ses études commerciales au collège St-Louis de Terrebonne, puis à l'International Business College. Il fit un cours de haute comptabilité sous la direction de professeurs privés.

En 1898, il embrassa la carrière de comptable; il fut au service de la maison L. Chaput, de 1898 à 1902, puis, de 1902 à 1907, il fit partie du département des statistiques du Pacifique-Canadien. De 1907 jusqu'à présent, il est à son propre compte.

Il a pris une part active à la politique comme organisateur du parti conservateur dans Saint-Antoine, et comme organisateur du parti libéral dans Terrebonne.

En 1922, élu directeur et diplômé de l'Association générale des comptables.

En 1924, il est élu vice-président de cette organisation.

Diplômé de l'administration de Comptables de Québec.

Il est directeur de la maison A.-H. Lévesque, limitée, manufacturiers de fourrures, et de "The Arch Support and Insole Limited.

Sociétés: St-Jean-Baptiste, St-Vincent-de-Paul, Alliance Nationale, Forestiers Catholiques, Artisans C.-F., (succursale Brault), député suprême commandeur des Chevaliers Maccabées, chevalier d'honneur des Forestiers catholiques, Forestiers indépendants. Membre de la Chambre de Commerce.

Commissaire de la Cour Supérieure, District de Montréal.

Ancien propriétaire du club de baseball Terrebonne qui fut champion amateur pendant 15 ans, la balle au mur, la boxe, la lutte et le patin sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 28 septembre 1915, à Lachine, Mélina Léger, fille d'André Léger et de Mélina Picard.

En politique: indépendant.

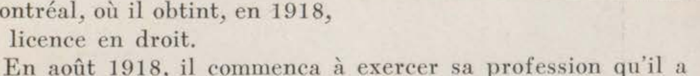
Résidence: 1215a rue Saint-Denis. Bureau: 58 rue Saint-Jacques, Montréal.

# J.-A.-L.-O. THEORET

*Notaire*

Joseph-Adolphe-Louis-Oscar Théoret est né à Montréal, le 31 décembre 1891, du mariage de Napoléon Théoret, notaire, et d'Edwidge Théoret, fille de Toussaint Théoret, il fit son cours classique au collège de St-Laurent, sous la direction des Pères de Sainte-Croix, et son cours commercial au pensionnat du Mont St-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il fit ensuite ses études légales à l'Université Laval de Montréal, où il obtint, en 1918, sa licence en droit.



En août 1918, il commença à exercer sa profession qu'il a toujours pratiquée seul.

A la mort de son père, le notaire Napoléon Théoret, il devint dépositaire de son greffe et lui succéda comme administrateur de différentes successions, notamment celles de Walter Drake et de H.-T.-T. Perrault.

Il a toujours pris une part active aux affaires publiques dans l'intérêt du parti libéral.

Dévoué aux œuvres de bienfaisance et de philanthropie, il contribue de ses deniers à toutes en général.

Il est membre de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale.

Le tourisme constitue sa récréation favorite.

Il est célibataire (1924).

Libéral en politique.

Son étude est au numéro 20, rue Saint-Jacques.

Résidence: 1144a, avenue Delorimier, Montréal.



# RENE SAVOIE

*Educateur—Ingénieur civil et électricien*

Né à Joliette, Province de Québec, le 5 septembre 1886, du mariage de Joseph-Louis Savoie, contremaître, et de Marie-Louise Froment, il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, son cours classique à l'Université d'Ottawa, sous la direction des Oblats de Marie-Immaculée, et au collège Loyola, à Montréal, sous la direction des Jésuites, où on lui conféra, avec la plus grande distinction les degrés d'immatriculation et de bachelier ès-arts.

Après un brillant cours scientifique à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal, il obtint le titre de bachelier ès-sciences appliquées, et débuta, en 1915, dans l'exercice de sa profession comme ingénieur civil et ingénieur électricien.

Il fut tout d'abord ingénieur-inspecteur du gouvernement fédéral du Canada, puis il fut nommé ingénieur de la Canadian Light, Heat and Power Company. Frappé d'une décharge électrique, il perdit l'usage du bras gauche.

Il enseigna les sciences et les hautes mathématiques aux collèges Loyola et Sainte-Marie.

Maintenant professeur de lettres, sciences et mathématiques, en français et en anglais, il donne des cours préparatoires aux brevets, immatriculation, examens, etc. Il dirige un cours classique et commercial complet avec un succès attesté par l'accroissement extraordinaire et continuel du nombre de ses élèves. Il est actionnaire de l'Arena Am. Ltd., et de la British Colonial Fire Ins. Co. Il est membre de l'Engineering Inst. of Canada, de la Corp. des Ing. Prof. de la Prov. de Québec, de l'Ass. des anciens élèves de l'Univ. d'Ottawa, de la Loyola Old Boys Ass. et de l'Ass. des anciens élèves de l'Ecole Polytechnique. Il est officier breveté de l'armée impériale et un des fondateurs du C.O.T.C. Laval. Sa récréation favorite est la lecture.

Résidence: 238, rue Saint-Denis, Montréal.

# ACHILLE DESJARDINS

*Sténographe judiciaire*

Né à Montréal, le 17 août 1881, fils de J.-B. Desjardins, forgeron et de Julie Cusson.

Achille Desjardins, sténographe officiel devant les cours criminelles de Montréal, est ce qu'on peut qualifier, un "self made man."

Il est en effet, la preuve incarnée de tout ce que peut produire l'énergie humaine, quand elle est activée par la force de la volonté et de la persévérance.

Bien qu'âgé de 42 ans seulement, il compte déjà un quart de siècle de pratique comme sténographe et possède une indépendance des plus enviable.

Pauvre et obligé de quitter l'école à l'âge peu avancé de 11 ans, il sut sans l'aide de personne, apprendre la sténographie pour pouvoir passer d'heureux examens devant le Barreau.

Il est un des plus jeunes sténographes pratiquants, mais il n'est pas le moins compétent. Il ne compte plus, aujourd'hui, le nombre des procès retentissants dans lesquels ses services ont été requis comme sténographe.

Pour n'en citer que quelques-uns, mentionnons le procès célèbre des bandits de la Banque d'Hochelaga, celui de l'abbé Delorme, ceux de la Commission Royale Scolaire, de la Commission des Licences, de la Commission des Tramways et de la fameuse grève de l'aqueduc de Montréal, qui lui valurent les plus chaleureuses félicitations de la part de ses supérieurs, pour l'excellence de son travail.

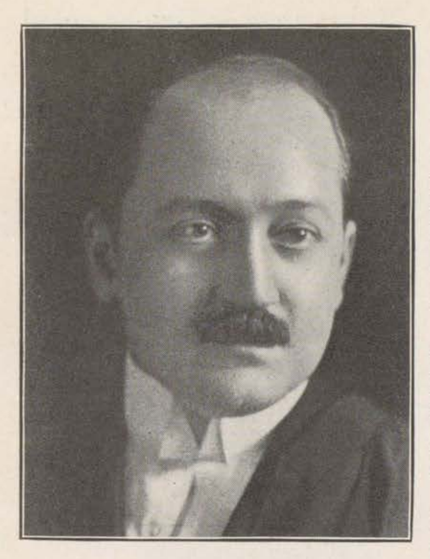
Il est avant tout un homme d'affaires et ne se mêle pas de politique.

Il est propriétaire de plusieurs immeubles et est membre de la Ligue des Propriétaires et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Le 5 juin 1909, il épousa Béatrice Rousseau, fille de Théodule Rousseau.

De cette union, sont nés trois enfants: Jeannette, Guy et Simone.

Résidence: 70 Parc Lafontaine, Montréal.



# JOSEPH-AVILA MOLLEUR

*Avocat*

Né à Pike-River, comté de Missisquoi, fils d'Alfred Molleur, cultivateur, et de Marie Giroux, fille de feu Julien Giroux, de Lacolle, province de Québec.

Il a fait ses humanités au collège de Ste-Marie de Monnoir, sa philosophie au séminaire de St-Sulpice, et son droit à l'Université Laval de Montréal.

Après avoir fait sa cléricature aux bureaux de Roy, Roy et Sénécal, dont il devint plus tard l'associé, il forma avec M. J. J. Brosseau la société légale Molleur et Brosseau. Il exerce maintenant seul sa profession.

A occupé comme avocat dans plusieurs causes importantes et clos la fameuse cause Perreault et Gervais vs The Atlantic, and Lake Superior Railway Co., pendante depuis quinze ans, dans laquelle cinq juges avaient siégé et que feu le juge St-Pierre décida finalement en faveur des héritiers des demandeurs. Il a aussi occupé comme avocat pour des corporations rurales depuis la mise en force du nouveau Code Municipal, plus particulièrement devant le bureau des délégués des comtés d'Iberville et de Missisquoi.

A toujours pris un vif intérêt au développement du comté de Missisquoi, dont son père avait été l'un des pionniers, et où sa famille possède encore des terres.

S'est aussi occupé d'immeubles et est l'administrateur de plusieurs successions importantes.

Membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, président de la section Saint-Stanislas et aussi membre de plusieurs sociétés mutuelles et de bienfaisance.

Il a épousé, le 28 septembre 1909 Alice Brosseau, fille de feu Casimir Brosseau, de Laprairie, dont il a cinq enfants.

En politique, libéral.

# M.-J. QUEDRUE

*Légion d'Honneur — Croix de Guerre*
*Importateur*



Maurice-Jacques Quédrue, ancien officier de la marine française est né le 1er avril 1883, à Fleury-sur-Orne, Calvados, en Normandie. Fils de Emile Quédrue, négociant et éleveur, et de Berthe-Aline Butel, tous les deux de la vieille cité romaine de Cheux, Calvados, en Normandie. Il a fait ses premières études au Lycée de Caen, Calvados, et ensuite à l'Ecole d'Hydrographie de Brest. A débuté dans la marine le 7 juillet 1898, c'est-à-dire à 15 ans, comme mousse sur les grands voiliers qui parcouraient les mers du Sud vers le Cap Horn et le Cap Bonne Espérance. Lieutenant à 19 ans, reçu capitaine à 24 ans, aux examens de Paris, ayant successivement battu toutes les mers du monde et fait plusieurs fois le tour du monde, il fut spécialisé sur les navires pétroliers en 1905. Successivement 1er lieutenant et second capitaine sur les grands pétroliers à voile et à vapeur, il fut désigné au commandement du transport-benzinier "Radioleine," le 1er août 1913. Il conserva ce commandement jusqu'en 1919, après l'armistice. Durant ses nombreuses randonnées en service spécial entre la France et l'Amérique, pendant toute la guerre, il fut torpillé deux fois et attaqué plusieurs autres. Après son second torpillage, à 600 milles de terre, il réussit à ramener son navire et son équipage à bon port, quoique le navire eût une brèche de 77 verges carrées. Le commandant Quédrue, fut cité à l'ordre du jour des armées de terre et de mer, et décoré de la Légion d'Honneur et de la Croix de guerre. A la suite d'une nouvelle aventure avec un sous-marin au large de la côte d'Amérique, il fut de nouveau cité à l'Ordre du Jour et vit sa croix de guerre s'agrémenter d'une nouvelle étoile d'argent. Après l'armistice, en janvier 1919, il fut désigné comme expert assistant aux chantiers de la Foundation Company, à la Nouvelle-Orléans, pour surveiller la construction des navires français que cette compagnie avait entrepris. En mai 1920, il fut incorporé à la Haute Commission Française de New-York et devint le mandataire de cette Commission au Canada-Est où il réceptionna les trente vaisseaux en bois construits pour la gouvernement français, à Montréal, Trois-Rivières et Québec. Après avoir hiverné et expédié 14 derniers navires à Halifax, il fut désigné pour tirer au clair les intérêts français dans la fameuse banqueroute de Three Rivers Shipyards. C'est à la suite de cette nomination qu'il prit la direction des Chantiers Maritimes des Trois-Rivières et qu'il lança là le grand transport pétrolier français "Capitaine Damiani," de 12,000 tonnes de déplacement. Après avoir commandé ce navire pour l'essayer pendant deux mois, il revint à Montréal, où il ouvrit un bureau d'affaires comme représentant de plusieurs grands Consortiums maritimes français, de la Cie des Câbles Télégraphiques Français, de l'Est Asiatique Français, et enfin de l'Office Général de l'Air, de Paris pour tout ce qui concerne l'aviation et les instruments nécessaires à la défense contre les feux de forêts. S'intéresse à tous les grands problèmes canadiens, en particulier à la défense contre les feux de forêts et aussi à la protection du Saint-Laurent contre la canalisation. Est vice-président de la Chambre de Commerce Française; conseiller du commerce extérieur de la France; membre de la Chambre de Commerce Canadienne et du Board of Trade; membre de l'Union Nationale Française et du Club Saint-Denis. A écrit plusieurs articles relatifs au commerce et au développement du Canada. S'intéresse particulièrement à tout ce qui concerne le développement maritime canadien et sa récréation favorite est la lecture. Le commandant Quedrue a définitivement fondé son foyer au Canada où son dernier fils est né en 1920. N'est inféodé à aucun parti politique; sa simple pensée et son simple but sont de travailler au développement plus grand entre la France et le Canada tant au point de vue intellectuel que commercial et pardessus tout il prend fait et cause pour tout ce qui peut favoriser le développement florissant de son pays d'adoption. Résidence: 144 rue Mansfield, Montréal.



# J.-CLEMENT GIRARD

*Notaire*

Né à Ste-Rosalie, comté de Bagot, le 25 mai 1895, du mariage de François Girard, cultivateur, et de Thaïs Beauregard, fille de F.-X. Beauregard, il fit ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et ses études légales à l'université de Montréal et il fut admis à la pratique du notariat le 12 juillet 1920.

Avant de se consacrer entièrement à sa profession, il a fait un stage de deux ans aux Etats-Unis, pour y parfaire ses études de la langue anglaise.

Il pratique actuellement à Montréal, en société avec son frère, le notaire J.-H. Girard, sous la raison sociale de Girard et Girard, dont l'étude est situé à l'angle de l'avenue Laurier et du boulevard Saint-Laurent.

Il est membre de l'Alliance Nationale.

Il s'intéresse grandement aux œuvres de bienfaisance et de philanthropie, en particulier de l'Institut Catholique des Sourds-Muets, dont il est un des bienfaiteurs.

Il est président du Bureau Crémazie de l'Alliance Nationale.

Il a épousé, le 5 septembre 1921, Agnès Sylvestre, fille de L.-P. Sylvestre.

De ce mariage lui est née une fille, Monique.

Il est indépendant en politique.

Résidence: 667 Ave. Champagneur, Outremont.

# JOSEPH-HONORE GIRARD

*Notaire*

Né à Ste-Rosalie, comté de Bagot, le 29 août 1888, du mariage de François Girard, cultivateur, et de Thais Beauregard, fille de François-Xavier Beauregard, il fit ses études classiques aux séminaires de Saint-Hyacinthe et de Sherbrooke.

Le 26 août 1912, il obtenait sa commission de notaire et débutait à Montréal dans l'exercise de sa profession.

Il ne tarda pas à se faire une clientèle enviable et à devenir le notaire attitré de grandes institutions financières ou religieuses. Parmi ces dernières, il faut mentionner la communauté des Clercs de Saint-Viateur et leur institution des Sourds-Muets.

Il est percepteur depuis cinq ans des syndics de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus de Montréal et, depuis dix ans, de l'Alliance Nationale.

Il n'a jamais pris de part aux affaires publiques et est indépendant en politique.

Il s'intéresse aux œuvres de philanthropie et de bienfaisance, et il est bienfaiteur de l'Institution catholique des Sourds-Muets.

Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb et est membre de l'Alliance Nationale.

Ses récréations favorites sont la balle au champ, le hockey, Tous les sports d'ailleurs l'intéressent.

Il a épousé, le 7 septembre 1915, Marie-Aimée Picotte, fille du Dr J.-N. Picotte.

De ce mariage sont nés quatre enfants: Madeleine, Guy, Denise et Marcelle.

Résidence: 100, Boulevard Saint-Joseph ouest, Montréal.



# JOSEPH-LEON LACHANCE

*Négociant*

Né à Saint-Jean, île d'Orléans, comté de Montmorency, province de Québec, le 12 janvier 1886, du mariage de J.-Eugène Lachance, pilote et gérant d'assurances, et de Philomène Lachance, il fit ses études classiques au collège de Lévis et débuta, en 1907, dans les affaires en entrant comme assistant-comptable de la maison Carrierè Larue et compagnie. Il s'occupa ensuite d'assurance, puis il passa à l'emploi de la Phillip Carey Manufacturing Company. Il s'est acquis une grande réputation comme organisateur d'associations financières et commerciales, telles que les firmes J.-L. Lachance limitée, St. Lawrence Transportation Limited, National Construction Limited, et Financial Corporation Limited, dont il est le président, et les compagnies suivantes: la Transportation and Shipping Company Limited, et la Arctic Ice Company, Limited.

Il n'a jamais pris de part directe aux affaires publiques et il a toujours refusé de briguer les suffrages populaires. Pour se distraire des affaires qui l'absorbent, il se livre volontiers aux sports nautiques, tels que le yachting, qui est, avec la pêche, sa récréation favorite.

Il a épousé, le 11 octobre 1909, Bernadette Couture, fille de Cléophas Couture. De ce mariage sont nés trois filles et un garçon.

Résidence: 100 Avenue Cartier, Québec.

# LOUIS-CYRIUS JACQUES

*Notaire*

Né à Québec, paroisse St-Roch, le 5 février 1882, du mariage de Joseph-I. Jacques, voyageur de commerce, et de Julienne Vaillancourt, fille de Simon Vaillancourt. Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec, et ses études légales à l'Université Laval de Québec

Admis au notariat le 15 juillet 1905, il se mit immédiatement à l'exercice de sa profession, à laquelle il se consacra exclusivement. Il s'est spécialisé dans les questions de prêt hypothécaire et il administre plusieurs compagnies d'immeubles.

En 1918, il fut élu membre de la Chambre des Notaires.

Il est gérant des compagnies suivantes: "Le Parc Jacques-Cartier Ltée," "Les Grèves St-Charles Ltée", "The Quebec Bridge Realty Ltd," et "Les Habitations Royal-Rousillon Ltée."

Il s'intéresse tout particulièrement à la société Saint-Vincent-de-Paul. Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

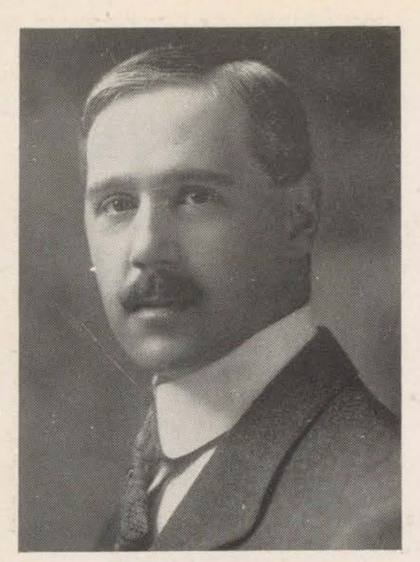
Le tourisme est sa récréation favorite.

Il a épousé, le 17 juin 1907, Céline Guay, fille de feu Joseph Guay, marchand de cuir.

De ce mariage sont nés huit enfants, tous vivants: Julienne, Paul, Antoine, Thérèse, Gérard, Françoise, Dominique et Madeleine.

Résidence: 131 rue Claire-Fontaine, Québec.

Etude: 229 rue Saint-Joseph, Immeuble "Quebec Railway."



# GUSTAVE RENAUD

*Avocat*

Gustave Renaud, avocat au Barreau de Montréal, est né en cette ville, le 20 février 1879, fils de feu Zotique Renaud, avocat, Conseiller du Roi et de Dorothée LaSalle, fille de F.-X. LaSalle et Marie Voligny.

Il fit ses études classiques, partie au collège Ste-Marie et partie au collège de l'Assomption, où il passa brillamment les examens du baccalauréat. Entré à l'Université Laval, en 1899, pour y étudier le droit, il fut admis avec grande distinction à la pratique de sa profession, en janvier 1903. Depuis cette époque, monsieur Renaud a toujours exercé seul.

Doué d'un talent oratoire peu commun, possédant en plus de profondes connaissances légales, il eut durant ses vingt années de pratique, maintes fois l'occasion de mettre à profit ses ressources, pour le bénéfice de sa nombreuse clientèle.

Tout entier à ses affaires, il ne veut ni ne peut s'occuper de politique.

Il est membre à vie du Cercle Universitaire et de l'Association Athlétique Nationale et est membre actif, des clubs Old Colony et Lotos de New-York. Il a fait plusieurs voyages en Europe, dans l'intérêt de ses affaires. Monsieur Renaud est le frère de notre grand pianiste virtuose, Emiliano Renaud.

En 1903, il épousa, Alice, fille de Eusèbe Tougas et de Joséphine LeMoyne.

De cette union, sont nés quatre enfants.

En politique: indépendant.

Résidence: Outremont, P. Q.

## ALFRED SAVARD, C.R.,

*Avocat*



Né à Québec le 1er juillet 1886 du mariage de Elzéar Savard et de Joséphine Morissette. A fait son cours d'études au Séminaire de Québec et ses études légales à l'Université Laval et à l'Université McGill. Cléricature chez MM. Greenshields & Lanctôt, avocats, à Montréal.

Admis au Barreau en 1909, il exerce sa profession avec son frère, M. Arthur Savard.

Conseil du Roi en 1920. Ancien Commandant de la 1ère Batterie de l'Artillerie Canadienne de Québec et ancien grand chevalier du Conseil de Québec de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Clubs: Club de la Garnison de Québec, Quebec Golf Club, Club Kiwanis, Royal Tadoussac Golf Club.

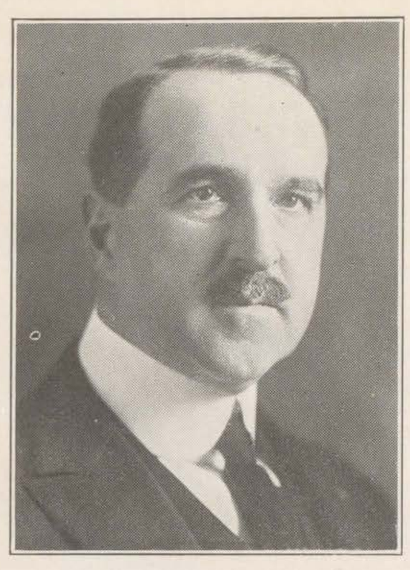
Elu échevin de la Cité de Québec le 18 février 1924.

A épousé le 12 juin 1911, Kathleen Logan, fille de feu John Logan de Montréal.

Père de six enfants, cinq garçons et une fille.

Libéral en politique.

Résidence: 18 Avenue de Salaberry, Montréal.



# A.-E. PRUD'HOMME

*Notaire*

Alexandre-Eustache Prud'homme est né à Montréal le 17 décembre 1875, du mariage de Eustache Prud'homme, notaire et poète, et de Herminie Versailles, fille de Joseph Versailles, il fit son cours classique, partie au collège de Montréal sous la direction des MM. de St-Sulpice, partie au collège de St-Laurent, sous la direction des Pères de Sainte-Croix.

Après ses études de droit à l'Université Laval de Montréal, où il gradua en 1898, il fut admis à la pratique du notariat le 9 septembre 1898 et se consacra entièrement à sa profession. Dans ses vingt-cinq ans de pratique, il s'est acquis une réputation bien méritée. Ses confrères lui ont manifesté leur estime en l'élisant président de l'Association du notariat canadien, section de Montréal.

Malgré ses occupations absorbantes, il ne s'est jamais désintéressé de l'administration des affaires du pays et, en particulier, de celles de la ville de Montréal. Il a pris une part active à la politique municipale et s'étant même porté candidat pour représenter le quartier Mont-Royal à l'Hôtel-de-Ville, il fut élu échevin en 1907 et représenta le quartier Mont-Royal jusqu'en 1913.

Il a épousé, à Montréal, le 10 avril 1899, Marie Décarie, fille de Félix Décarie.

De ce mariage lui est né un fils, M. Léopold Prud'homme.

Résidence: 749 rue Shuter, Montréal.

# C.-A. ROBIDOUX

*Journaliste-Publiciste*

Charles-Auguste Robidoux, directeur-gérant de la *Tribune,* de Sherbrooke, est né à St-Sébastien d'Iberville, le 20 octobre 1888, du mariage de feu Hercule X. Robidoux, marchand, et de Marie Bouchard.

Il fit ses études aux écoles primaires de Stanbridge Station et Pike River, où s'écoula sa prime jeunesse, au collège St-Joseph de Granby et à la Granby Business School, puis suivit pendant une couple d'années des cours privés de littérature avant d'entrer à la *Tribune,* de Sherbrooke, au mois de mai 1914, en qualité de reporter.

De simple nouvelliste, il devint successivement chef des nouvelles, rédacteur, et enfin directeur-gérant du même journal au mois de mai 1920.

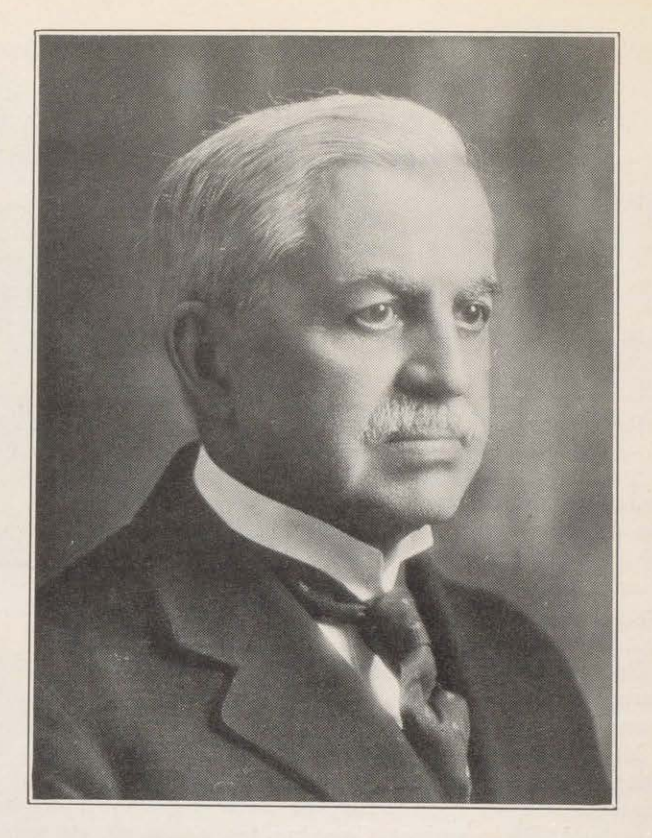
M. Robidoux a, depuis 1916, pris une part active aux diverses luttes provinciales et fédérales qui ont eu lieu dans les Cantons de l'Est, et notamment à Sherbrooke, Stanstead, Richmond et Compton, où on le vit en maintes circonstances aller prêter main-forte aux candidats de son parti.

Le directeur-gérant de la *Tribune* a été mêlé à tous les mouvements d'un caractère charitable ou philanthropique lancés à Sherbrooke en ces dernères années.

C'est un fervent ami de la musique et des arts en général, mais l'étude des bons auteurs continue d'absorber ses meilleurs loisirs. L'automobilisme, la chasse et la pêche constituent, d'autre part, ses sports favoris.

M. Robidoux a épousé, le 18 juillet 1916, Mlle Alice Lefebvre, fille de feu M. C.-A.-E. Lefebvre, autrefois percepteur du Revenu provincial à Sherbrooke, mais n'a pas d'enfants.

Il est membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspapers Association, du Montreal Press Club et du Rotary Club, de Sherbrooke. Libéral en politique.



# ALBERT-PANCRACE LESPERANCE

*Gérant de banque*

Né à Longueuil, le 17 septembre 1863, du mariage de Pierre Lespérance, ancien marchand et maître-de-poste, et de Elizabeth Whiteford, il fit ses études commerciales au collège de Longueuil, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, puis au Montreal Business College. Il débuta dans les affaires, le 1er octobre 1877 au salaire de $10 par mois comme commis de la Banque Consolidée de Saint-Hyacinthe. Depuis l'année 1879, il est au service de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, dont il est le gérant-général depuis le 4 septembre 1901. Il est l'exécuteur testamentaire de la succession de l'hon. Joseph Masson et de la succession d'Henry Hogan. Il est gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame et membre de la Chambre de Commerce et du Board of Trade de Montréal. Il a épousé, le 10 mai 1887, Delima Boivin, fille d'Arthur Boivin, de Saint-Hyacinthe.

De ce mariage lui sont nés quatorze enfants, dont dix sont vivants.

Indépendant en politique.

Résidence: 25 Avenue Laval, Montréal.

## DAVID-JOSEPH PERRAULT

*Député maître du port*



Né à Deschambault, comté de Portneuf, province de Québec, le 26 août 1880, et d'Adélaide Gosselin, fille de Philippe Gosselin, il a fait ses premières études à l'orphelinat des Sœurs Grises de Québec. Il fut ensuite élève de M. Armand Lockwell à Deschambault, puis il alla parfaire ses études à Glasgow, Ecosse, où il passa trois ans.

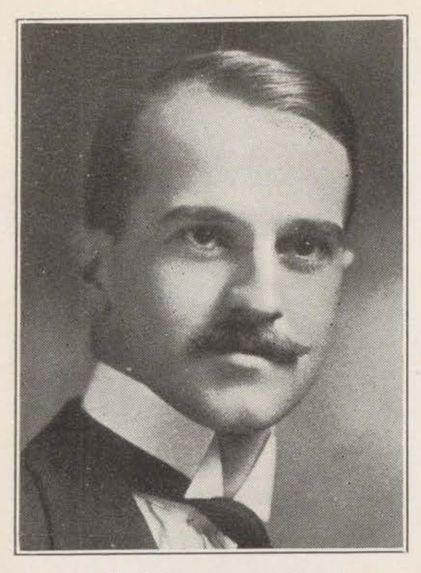
Admis au pilotage le 15 janvier 1909, il prit la mer, pour la première fois à l'âge de 16 ans. Il débuta ensuite dans la marine comme simple matelot et passa graduellement par tous les grades en devenant homme de roue, quart d'officier, commandant et pilote.

Le 5 septembre 1922, il était nommé député maître du port de Montréal. Durant la grande guerre, il eut la charge des grands océaniques de la Compagnie du Pacifique Canadien, qui transportèrent des troupes outre-mer et ensuite pour la ligne Donaldson et Cunard.

Ses services furent requis dans une foule de circonstances mémorables: il fut le pilote attitré du yacht privé "Le Wacouta", propriété de feu James-J. Hill, pour ses excursions sur le fleuve Saint-Laurent, et qui fut à la disposition, pendant les fêtes du tricentenaire de Québec, du duc de York, maintenant S. M. le roi George V, puis à la disposition de lord Roberts. Il pilota le yacht "Sunbeam" en charge de lord Brassey et de la "Somme", frégate de guerre française. Il avait la charge du "Gelemount," lors de la chute du premier pont de Québec, qu'il venait de dépasser juste un instant avant la catastrophe.

Il a été membre du comité des pilotes, du Canadian Merchants Service Guild et de la National Association of Masters and Mates and Pilotes of America. Il s'est toujours intéressé particulièrement aux marins Canadians-Français.

Il a épousé, le 24 novembre 1908, Maria Proteau, fille d'Hercule Proteau, dont il a quatre enfants: Paul, David, Pauline et Irène. Résidence: 1028 rue Sherbrooke Est.



# LOUIS-NARCISSE DUCHARME

*Secrétaire*

Est né à Sainte-Cunégonde de Montréal, le 23 janvier 1887, du mariage de Guillaume Narcisse Ducharme, financier, et de Délia Rivet, fille de Léon Rivet.

Ses études primaires terminées, il entra au Collège de Montréal, dirigée par les Messieurs de Saint-Sulpice, pour y suivre le cours classique. Il fit ses études professionnelles à l'Université Laval de Montréal.

Il débuta dans les affaires en 1914.

Il fut tout d'abord secrétaire-trésorier de la Canadian Leather Works. Plus tard il devint directeur-gérant de la Drummond Shirt Limited. Actuellement, il est secrétaire et assistant gérant-général de la compagnie d'assurance La Sauvegarde.

Il n'a jamais pris part aux affaires publiques, fédérales, provinciales ou municipales.

Il est intéressé, comme actionnaire, dans plusieurs compagnies. Il est directeur de la Compagnie Provinciale d'Indemnité et directeur de la Fidelity Limited.

Chevalier de Colomb.

Il est membre à vie de l'A.A.A. Nationale et membre de plusieurs autres organisations sportives.

Ses récréations favorites sont: le yachting et le tennis.

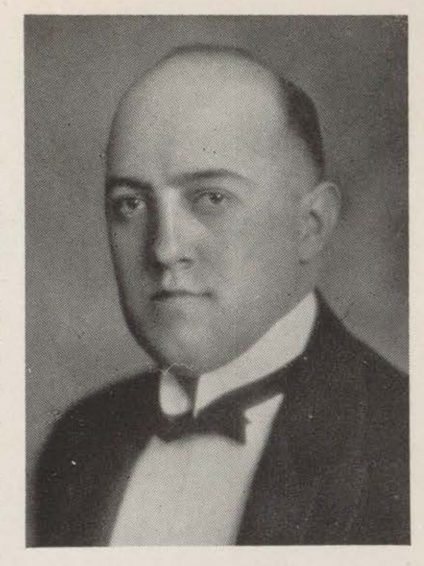
Il épousa, le 25 juin 1917, Marie-Antoinette Bachand, fille de F.-X. Bachand. Il a une fille, Magali.

En politique: nationaliste.

Résidence: Chambly, P.Q.

# J.-O. DUCHARME

*Courtier en assurances*



Né à Chambly-Bassin, comté de Chambly, Province de Québec, le 6 juillet 1897, du mariage de G.-N. Ducharme, financier, et de Délia Rivet, fille de Léon Rivet, il fit ses études sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes au collège commercial de St-Jérôme et au pensionnat du Mont St-Louis, à Montréal, de 1913 à 1917.

Il débuta dans les affaires en 1917 et est agent d'assurance depuis 1919.

En 1921, il est arrivé premier au concours entre les agents de la Sauvegarde.

En 1924, il se qualifia président du club Ducharme en sortant une seconde fois bon premier, dans le concours des agents de la Sauvegarde.

Il est actionnaire de la compagnie d'assurance La Sauvegarde et de la Fidélité Limitée.

Intéressé aux œuvres de bienfaisance et de philanthropie, il est le bienfaiteur de plusieurs institutions de charité.

Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Il est membre de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale.

Il est président du club de tennis Cartier.

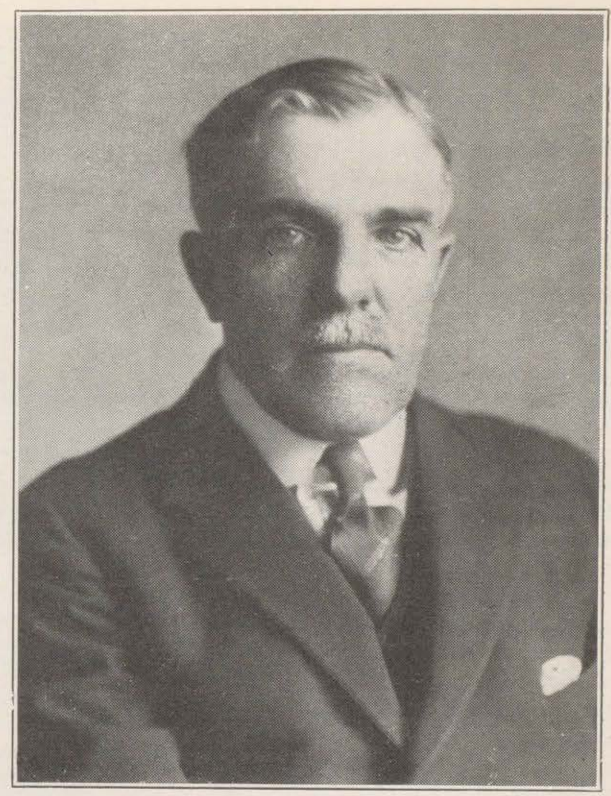
Le tennis, le baseball, le yachting et l'équitation sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 4 novembre 1920, Antonia Gagnon, fille de J.-G. Gagnon.

De ce mariage sont nées Pierrette et Suzel.

En politique : indépendent.

Résidence :



# EUGENE TARTE

*Editeur*

Né à Saint-Lin-des-Laurentides, P.Q., le 11 juin 1874, fils de l'hon. J.-I. Tarte, ancien ministre des Travaux Publics, et de Georgiana Sylvestre. Il a fait ses études au Mont Saint-Louis et au Montreal Business College. Débuta dans les affaires au *Cultivateur*, journal publié à Québec par M. J.-I. Tarte, et s'initia ainsi en même temps à la publication d'un journal et à l'exploitation d'une imprimerie pour travaux de ville.

En 1897, lorsque l'hon. J.-Israël Tarte fit l'acquisition de la *Patrie*, il en confia la direction et l'administration à ses deux fils, MM. L.-J. et Eugène, qui ont depuis collaboré ensemble au développement de ce journal, qui par leur effort éclairé, est devenu l'un des plus importants quotidiens du pays. M. Eugène Tarte en est le vice-président de la Compagnie de Publication de la *Patrie*.

Imprimeur expert, il a été en 1918 choisi par le gouvernement fédéral pour faire partie d'une commission qui examina de fond en comble l'Imprimerie Nationale et suggéra les réformes qui ont eu pour effet d'augmenter considérablement le rendement utile de cette imprimerie tout en réduisant les frais d'opération.

M. Eugène Tarte a été pendant plusieurs années directeur et vice-président de l'Automobile Club, et secrétaire, directeur et président du Club Chapleau, directeur du Canadian Club et de l'Association des Manufacturiers. Membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce de Montréal. Membre des clubs Kiwanis, A. A. A. Nationale, Art Ass., Royal Auto, Como Golf, Whitlock Golf, Montreal Club et de l'Ass. de Chasse et de Pêche de la Province de Québec. Il a épousé Anna-Marie Pelletier, fille de feu Elzéar Pelletier, marchand de gros de Québec, dont il a 2 enfants: Carmen et Pierre. En politique, indépendant. Résidence: 303 rue Peel. L'été à Como.

## WILFRID CHAREST

*Manufacturier*



Né à Québec, le 9 septembre 1883, il est le fils de Désiré Charest, manufacturier de biscuits.

Il fit ses études commerciales à l'Académie commerciale de Québec, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

En 1905, il débuta dans les affaires en entrant à l'emploi de son père. Quand ce dernier prit sa retraite, il continua seul les affaires et sous sa direction, son commerce n'a fait que marcher de progrès en progrès.

Tout à son négoce, il n'a jamais pris de part active aux affaires publiques.

Il s'intéresse vivement à une foule d'œuvres de bienfaisance.

Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb 4e degré.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Québec.

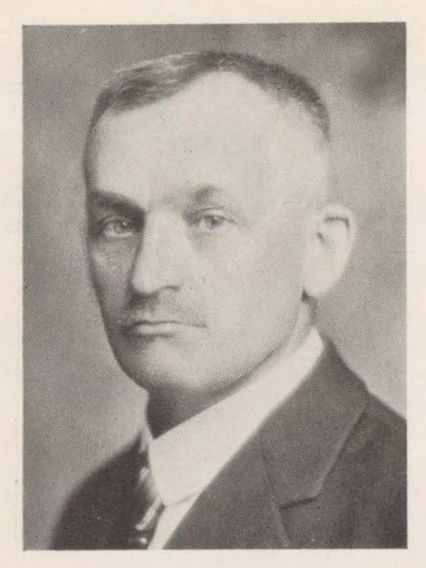
Il est membre de l'Association des manufacturiers canadiens.

Il appartient au Club Auto de Québec.

Le golf et l'automobilisme sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 19 février 1906, Léda Lajeunesse, fille de Nazaire Lajeunesse.

Résidence: 160 rue Sauvageau, Québec.



# GEORGES AMEDEE LEBLANC

*Notaire*

Né à Ste-Perpétue, comté de l'Islet, le 20 février 1875, du mariage de Louis LeBlanc et de feu Henriette Moreault, fille de Joseph Moreault et d'Ivette Caron, quitta sa paroisse natale en 1884 avec sa famille pour se fixer à St-Philippe de Laprairie, où il réside depuis.

Après ses études élémentaires dans sa paroisse et chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Laprairie il fit son cours classique au collège de Montréal et sa philosophie au séminaire de Ste-Thérèse.

Après avoir reçu le grade de bachelier ès-lettres il fut admis à l'Université Laval, à Montréal, pour y suivre les cours de droit. Après un stage de trois ans fut admis le 11 juillet 1902 à la pratique du Notariat.

Le 3 mai 1903 il ouvrit une étude à Saint-Philippe et devint en même temps secrétaire-trésorier de la municipalité, de la commission scolaire, gérant local de la Banque Provinciale et Secrétaire de la compagnie d'assurance mutuelle contre le feu. Il occupe encore ces charges moins la gérance de la Banque Provinciale.

Prit en 1913 une part active comme secrétaire de sa municipalité à la construction du chemin "Boulevard Edouard VII" et en 1922 réorganisa complètement la compagnie d'assurance mutuelle de sa paroisse en la faisant incorporer à Québec pour faire affaires dans tout le comté de Laprairie.

Il est correspondant de la Maison Versailles, Vidricaire et Boulais, aviseur et collecteur de la Compagnie Internationale Harvester Co. of Canada et correspondant du journal *La Presse*.

La culture, l'aviculture et la lecture sont ses récréations favorites.

Son greffe et ses propriétés furent considérablement endommagés en 1907 lors de la conflagration qui éclata à St-Philippe de Laprairie.

Il épousa le 22 avril 1903 Marie-Louise Robert, fille de Dosithé Robert, ex-maire et cultivateur de Saint-Philippe. De cette union sont nés cinq fils et une fille: Jacques, Robert, Raoul, Maurice, Cécile et Lucien.

Il ne s'est jamais mêlé de politique active, ni au provincial ni au fédéral, préférant plutôt se consacrer à l'exercice de sa profession.

Libéral en politique.

## ARTHUR MICHAUD

*Artiste-chanteur*



Né le 18 mai 1893 à Northampton, Mass., Etats-Unis, du mariage de Philias Michaud, artiste musicien, et de Carry Hébert, fille de Nelson Hébert, il fit ses études commerciales et scientifiques à Montréal au pensionnat du Mont St-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il débuta d'abord dans les affaires comme employé de P.-G. Dugré. En 1912, il était nommé gérant de la maison Moffatt. En 1915, il se mit à son compte et ouvrit un établissement de mercerie qu'il céda cinq ans plus tard à la maison Dugré Frères, Limitée.

Fils d'artiste, il avait pris le goût de la musique dès son bas âge et la culture de cet art avait toujours été pour lui la plus agréable récréation. Aussi, en renonçant, en 1920, à la carrière commerciale, n'avait-il qu'une ambition, celle de se livrer entièrement à l'art musical. Il commença aussitôt l'étude du chant avec Mme Wieland, et le 3 juillet de la même année, il partait pour l'Allemagne pour se consacrer à parfaire ses études de chant avec Mmes Lehman, Lily et Marie. Après quinze mois de labeur incessant et opiniâtre en Allemagne, où il fit aussi des études musicales à Grunwall, près Berlin, il revint au pays en septembre 1923 et donna, à la demande instante des Frères des Ecoles Chrétiennes son premier concert au Mont St-Louis. Le même mois, il ouvrit un studio à New-York. Il est soliste attitré de l'église Saint-Jean-Baptiste de la métropole américaine. Il est doué d'une admirable voix de ténor, qui lui a valu les appréciations les plus flatteuses dans les journaux américains et canadiens. En février dernier (1924), il a vraiment chanté triomphalement dans la *Vision de Dante* à Montréal. C'est un jeune artiste qui fait honneur à la race canadienne-française au Canada et aux Etats-Unis. Résidence: New-York. E.-U.



## ONESIME GAGNON

*Avocat*

Est né à Standon, comté de Dorchester, le 23 octobre 1888, du mariage d'Onésime Gagnon, marchand et de Julie Morin, fille de J.-O. Morin, notaire de Ste-Germaine, comté de Dorchester.

A étudié au collège Sainte-Anne de la Pocatière, où il obtint avec grande distinction, son titre de bachelier. Il étudia le droit à l'Université Laval de Québec, puis se rendit ensuite en Angleterre, suivre un cours supplémentaire à l'Université d'Oxford.

Admis au Barreau de Québec en 1912, il ne débuta dans la pratique de sa profession, qu'au mois de janvier 1914.

Bien que jeune encore, il a su se faire une clientèle choisie et nombreuse.

Il a occupé dans un grand nombre de causes importantes et remporté devant nos cours de justice de brillants succès.

Est présentement, membre de la société légale, Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent, 111 Côte de la Montagne, Québec.

Il a toujours refusé de se laisser porter candidat aux charges publiques, notamment comme député au fédéral.

Il est membre de l'Association du Jeune Barreau de Québec, de la Société des Arts, Sciences et Lettres, dont il fut président en 1920.

Est aussi membre du Club de la Garnison de Québec, du Quebec Tennis Club, du Quebec Squash Racket Club et du Quebec Golf Club.

Le 8 janvier 1920, il épousa Cécile Désautels, fille de feu J.-C. Désautels, notaire, de St-Hyacinthe. De cette union, sont nés deux enfants, Claude et André.

Conservateur en politique.

Résidence: 115 rue Claire-Fontaine, Québec.

# CECILE DESAUTELS-GAGNON

*Philanthrope*



Née à St-Hyacinthe, province de Québec, le 17 août 1895, du mariage de J.-C. Désautels, notaire public, et de dame H. Palardy, fille du Dr. Palardy, de St-Hugues. Elle suivit les cours privés de Mesdemoiselles Mortureux, éducatrices distinguées venues de France vers 1890, et termina ses études au couvent des Sœurs de la Présentation de la Bienheureuse Vierge-Marie, à St-Hyacinthe, et à l'Académie St-Louis, à Québec.

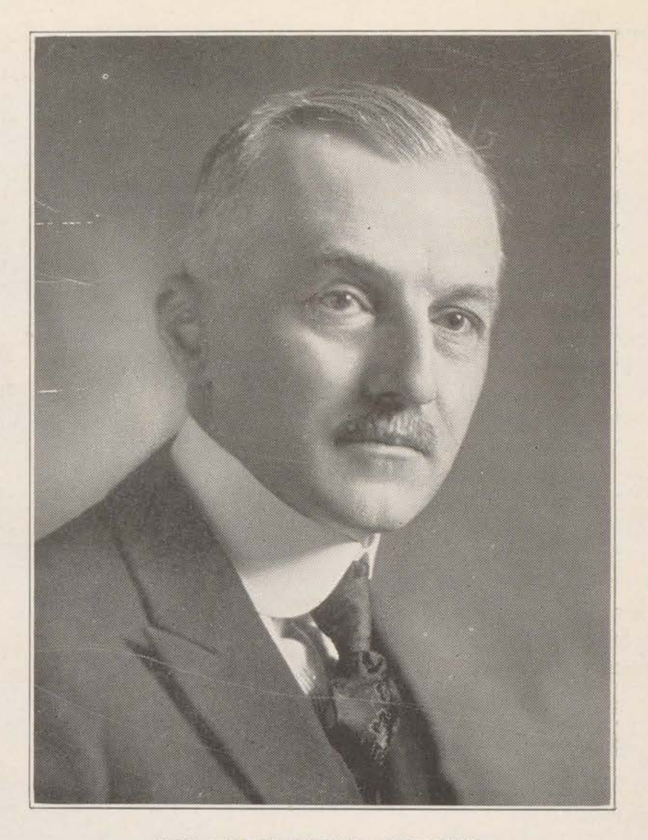
Ses excellentes études l'ont préparée à remplir le rôle distingué qu'elle occupe dans les cercles sociaux de la vieille capitale. La lecture et l'étude continuent à occuper une grande partie de ses loisirs.

Elle a épousé, le 8 janvier 1920, à Québec, Me Onésime Gagnon, un des membres les plus renommés du Barreau de Québec.

De cette union sont nés deux fils, André et Claude. Mme Gagnon se consacre avant tout à l'éducation de ses deux enfants, sans perdre une occasion de prêter son concours aux œuvres de bienfaisance.

La lecture et le golf constituent ses récréations favorites.

Résidence: 115, rue Claire-Fontaine, Québec.



# JOSEPH-HERMAN FORTIER

*Homme d'affaires et industriel*

Naquit à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 17 mars 1875, du mariage de Joseph Fortier, cultivateur, et de Rébecca Beaudoin, de Saint-Henri de Lévis. Etudia à l'école de sa paroisse et au collège Sainte-Marie, comté de Beauce. Compléta son cours commercial à l'Académie Commerciale de Québec. Le 19 février 1893, il entrait au service de la Maison Legaré, à Québec. Son sens des affaires, son amour du travail au service d'une louable ambition, lui en firent rapidement gravir tous les échelons.

Est actuellement vice-président et gérant-général de la Compagnie P.-T. Legaré, Limitée, de Québec; vice-président de l'Association des Manufacturiers Canadiens. Est président de la Compagnie de Publication de l'*Evènement*, de Québec; de la Compagnie de Publication *Le Nouvelliste*, des Trois-Rivières; de The Percival Plow and Stove Co. Ltd., Merrickville, Ont.; de la Compagnie La Glace Frontenac Limitée, de Québec; de General Automobile Equipment Limited, de Montréal; vice-président de Légaré Automobile and Supply Co. Ltd., de Montréal; de Dominion Carriages Co. Ltd., de Montréal; directeur de la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, Québec; de la Canada Steamship Lines Ltd., de Montréal; de Eastern Canada Steel and Iron Works, Limited, de Québec; de la Quebec Railway, Light, Heat and Power Co., et de la Quebec Power Company. Marié le 10 mai 1897 à Marie-Léda Bédard, de Charlesbourg. A six fils et deux filles. Fait partie des Clubs Garnison et Golf, à Québec; Saint-Denis et Réforme, à Montréal; Old Colony à New-York.

Résidence: 8 Avenue de Salaberry, Québec.

# JOSEPH-EDOUARD RENEAULT

*Editeur*

Né à Montréal, le 23 novembre 1879, du mariage de Geo. Reneault, ancien échevin et manufacturier de chaussures, et d'Annie Raymond, fille de Christophe Raymond. Il fit son cours classique au collège Ste-Marie, sous la direction des Jésuites, puis il étudia sous la direction de professeurs privés.

Il fit ses études légales à l'Université Laval de Montréal et fut vice-président des étudiants en droit.

Après ses études, il fit un grand voyage en Europe, et, après son retour à Montréal, en 1906, il fonda une librairie française.

Pendant dix ans, il fut attaché comme gérant au théâtre National.

Le 31 mars 1918, il devint propriétaire du fameux journal humouristique *Le Canard* et, sous son habile direction, ce journal n'a fait qu'aller de progrès en progrès, si bien que sa circulation est montée à 50,000. Homme de talent, travailleur infatigable et plein d'initiative, il a su acquérir une honnête aisance.

Il s'est occupé des affaires publiques, cependant il est indépendant des partis politiques, considérant la valeur de l'homme avant la "couleur" de son parti.

Il s'intéresse à toutes les œuvres de bienfaisance, entre autres à l'Hôpital Notre-Dame, dont il est gouverneur à vie; il a aussi souscrit pour beaucoup d'œuvres de charité.

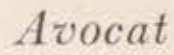
Il a beaucoup voyagé et beaucoup observé.

Sa récréation favorite est de ridiculiser les *"bluffeurs"* dans *Le Canard*.

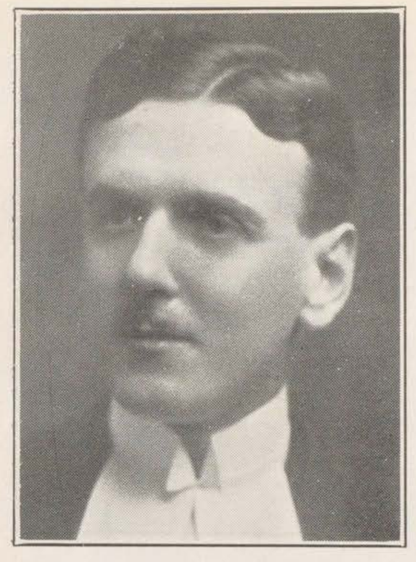
Il a épousé, le 17 octobre 1910, Bertha Moore, fille de feu George Moore.

Résidence: 259 rue Saint-Christophe, Montréal.

# EMILE MARCOTTE



*Avocat*



Emile Marcotte, avocat au barreau de Montréal, est né en cette ville, le 2 février 1894. Il est le fils de Napoléon Marcotte, marchand de nouveautés de Montréal et de Albina Délisle, fille de Joseph Delisle.

Après avoir complété ses études scientifiques au Mont St-Louis, il entra à l'Université Laval, pour y étudier le droit.

Admis au barreau en juillet 1916, il pratiqua seul d'abord, devint quelques mois plus tard, l'associé de Mtre Joseph Archambault, C.R., député de Chambly-Verchères au parlement fédéral et substitut du Procureur de la Couronne, formant avec lui, la société légale: Archambault et Marcotte.

Portant un vif intérêt aux choses de la politique, il a pris part à toutes les luttes électorales provinciales ou fédérales depuis 1912 et a toujours été un des membres les plus actifs da la Jeunesse Libérale de Montréal, dont il a été longtemps président de la section ouest.

A raison des activités politiques de son associé, M. Marcotte a naturellement été appelé à assumer une part de plus en plus importante, des responsabilités du bureau dont il fait partie. Il a maintes fois plaidé devant la Cour d'Appel et jusqu'en Cour Suprême, dans des causes d'une importance capitale, se créant ainsi une réputation, qui lui assure le plus brillant avenir.

Nous ne croyons pas blesser sa modestie, en disant qu'il est une des figures en vue, de la jeune génération légale.

Est membre du Club de Réforme de Montréal, Chevalier de Colomb et de plusieurs autres associations sociales ou politiques.

Libéral en politique. Célibataire.

Résidence. 4713 avenue Western, Westmount.

# ARTHUR SALVAS

*Pharmacien*



Né à St-David, comté d'Yamaska, province de Québec, du mariage de Maxime Salvas, forgeron, et d'Anastasie Rivard, fille de Joseph Rivard dit Dufresne, il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet, puis il entra au Collège de pharmacie, à Montréal, et y obtint ses diplômes avec grande distinction.

En 1909, il débuta dans les affaires en entrant au service du pharmacien J.-H. Lévesque et resta à son emploi pendant trois ans. En 1912, il se mettait en société avec M. Lévesque. En 1915, il se porta acquéreur de la part des héritiers de la succession Lévesque, et depuis lors il pratique seul sa profession au numéro 119, rue Saint-Denis. La pharmacie Salvas est bien connue et elle a une nombreuse clientèle.

M. Salvas n'a jamais pris de part active aux affaires politiques et il a toujours refusé de briguer les suffrages populaires.

Il est membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale et gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame.

Le bridge et les voyages constituent ses récréations favorites.

Il a épousé, le 1er juin 1917, Marie-Madeleine Queyrens, fille de Céleste Queyrens, de Bordeaux, France.

En politique: libéral.

Résidence: 323, rue Lagauchetière Est, Montréal.



# JOSEPH-PHILIAS-EUGENE GAGNON

*Comptable et Liquidateur*

Né à Québec, le 1er juillet 1872, du mariage de Philias Gagnon, cultivateur, et d'Obeline Jobin, fille de Louis Jobin, de Saint-Augustin, Portneuf, il fit ses études à l'Académie commerciale de Québec, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. A l'âge de 16 ans, il débuta comme comptable en entrant dans le bureau de comptabilité dirigé par M. Henri-A. Bédard. A la mort de ce dernier, il fut attaché au bureau nouvellement formé par MM. Pelletier, Paradis et Jobin. Quand M. Pelletier mourut, MM. Paradis et Jobin continuèrent leurs opérations en société. M. Jobin étant décédé à son tour, M. V.-E. Paradis devint le dernier survivant de ce bureau qu'il dirigea jusqu'à sa mort en 1910. C'est alors que M. Gagnon, le 6 août 1910, se mit à son propre compte comme comptable et liquidateur, sous la raison sociale J.-P.-E. Gagnon, 44, rue Dalhousie, Québec.

Il n'a jamais pris de part active à la politique, mais toujours il a porté le plus vif intérêt aux œuvres de bienfaisance et de philanthropie. Il appartient à plusieurs sociétés vouées au haut commerce et il est membre honoraire de plusieurs clubs.

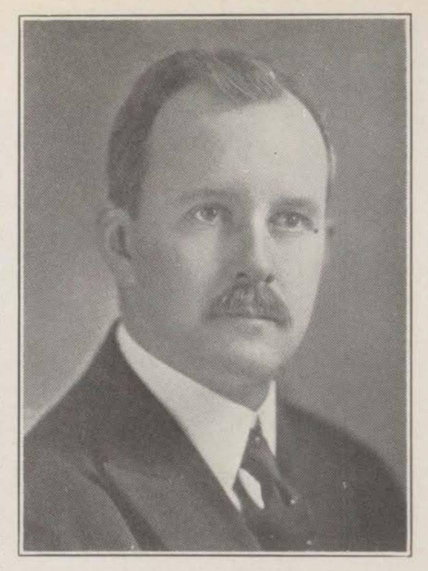
Il a épousé, le 30 juillet 1900, Marie-Ernestine Couture, fille de J.B. Couture, dont il a une fille, Mlle Marie-Antoinette Gagnon.

En politique, libéral.

Résidence: 87 rue Fleurie, Saint-Roch, Québec.

# OMER NOEL

*Médecin*



Né à Nicolet, le 23 août 1883, du mariage de Omer Noël, cultivateur, et de Célanie Trudel, fille de Thomas Trudel.

Il fit son cours classique au Collège de Nicolet et ses études médicales à l'Université Laval de Montréal.

Admis en 1908 à la pratique de sa profession, après avoir obtenu son doctorat en médecine, il se fixa à Montréal. Tout en se dévouant au soin de toutes les maladies, il fit une étude particulière des affections mentales.

Depuis quelques années, il remplit la charge d'assistant-surintendant médical de l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu et est professeur agrégé de clinique des maladies mentales à l'Université de Montréal.

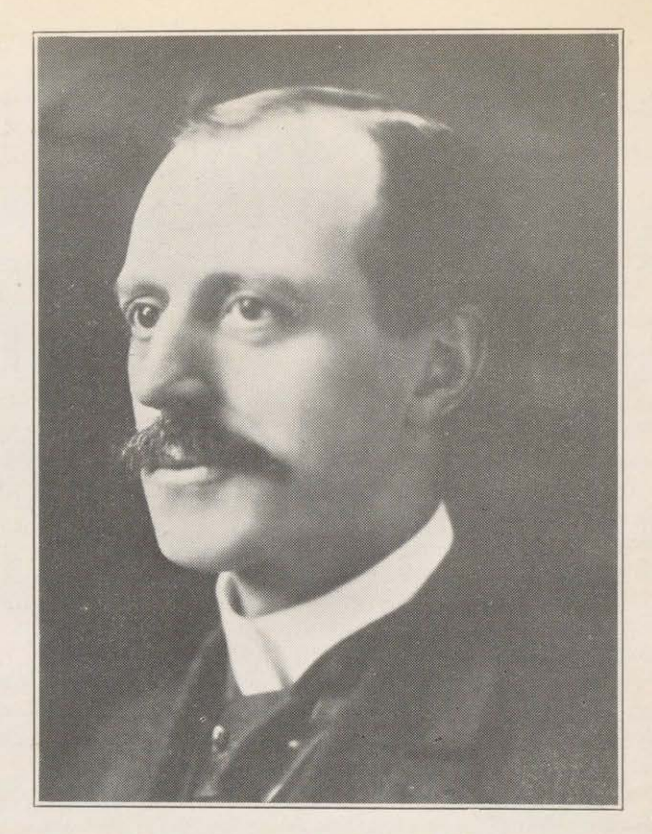
Il s'est toujours montré intéressé au succès de la mutualité. Médecin pendant plusieurs années du cercle Olier, il est devenu médecin de l'Alliance Nationale.

Il fait aussi partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Il a épousé, le 26 octobre 1909 Bertha Gagnon, fille de Narcisse Gagnon, propriétaire de la manufacture de chaussures Aird & Sons.

De son mariage, sont nés trois enfants: Jean, Simone et Paul.

Résidence: Montréal.



# ALFRED-P. ROBITAILLE

*Industriel*

Est né à Saint-Roch de Québec le 18 août 1873, du mariage de Cyprien Robitaille, cordonnier, et de Eulalie Guay, fille de Pierre-Etienne Guay.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Saint-Roch, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il débuta dans les affaires au mois de janvier 1892. Il entra au service de MM. Proteau et Carignan, brasseurs, en qualité de commis. Son application au travail, et l'intérêt qu'il portait à la maison pour laquelle il travaillait le firent remarquer de ses patrons qui mirent en lui toute leur confiance. Quelques années plus tard il devenait chef de la comptabilité, position qu'il garda jusqu'en 1911.

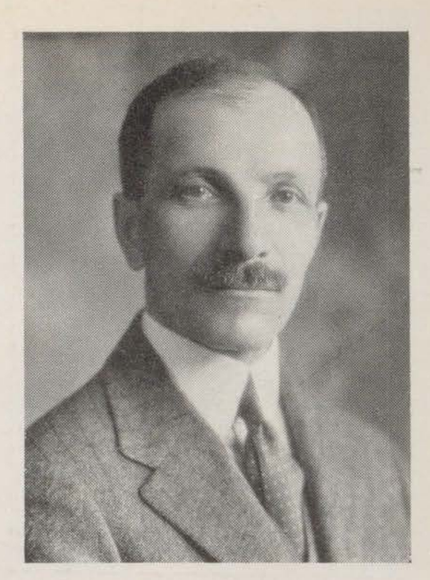
En 1910, avec l'aide de MM. J.-G. Blondeau et P.-P. Roy, il conçut l'idée de fonder La Brasserie Champlain, Limitée, Québec, laquelle fut incorporée par lettres patentes, le 17 février 1911. Depuis cette date, il remplit les fonctions de secrétaire-trésorier et de gérant de cette Compagnie.

Il n'a pris part aux affaires publiques, fédérales, provinciales ou municipales. En mai 1922, il fut élu président de la succursale Québec, de l'Association des Manufacturiers Canadiens et à la convention des Manufacturiers Canadiens, tenue à Toronto, au mois de juin 1923, il fut nommé membre du comité de législation. Il est directeur de la Brasserie Champlain, Limitée, de Québec; et aussi directeur de la maison Gauvreau et Beaudry, Limitée, de Québec. Il est président de la société des Artisans Canadiens-Français, succursale de Charlesbourg, et président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu, de Charlesbourg. Membre du Club Kiwanis de Québec, dont il est un des fondateurs.

Sa récréation favorite est l'entretien de sa ferme de Charlesbourg.

Il fit un premier mariage le 10 août 1897. En secondes noces, il épousa, le 23 juillet 1912, Nancy Gauvreau, fille du docteur Louis Gauvreau. Il a onze enfants. En politique, conservateur. Résidence: Charlesbourg.

# JOSEPH-HECTOR BRODEUR



*Importateur*

Né à Varennes, comté de Verchères, P. Q., le 27 juin 1877, fils de feu Jean-Chrysostôme Brodeur, il a fait ses études à l'école élémentaire de sa paroisse natale, puis au Montreal Business College, où il obtint son diplôme avec grande distinction.

Il débuta dans les affaires, le 30 novembre 1896, en entrant au service de la maison Rougier Frères comme sténo-dactylo et ne tarda pas à s'initier à tous les départements.

Il est devenu actionnaire de cette maison, en 1901, lors de son organisation en compagnie incorporée. Depuis plusieurs années, il est directeur et chef de bureau de cette importante maison d'importation.

Il est aussi directeur de la compagnie "Les Laboratoires Poulenc Frères du Canada Limitée" et il est intéressé dans quelques autres compagnies moins importantes.

Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital Français.

Membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale. Membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal. C'est dans la vie de famille qu'il trouve ses récréations favorites.

Il a épousé, le 8 septembre 1908, Alida Racicot, fille de Ernest Racicot. De ce mariage lui sont nés deux garçons et deux filles.

Résidence: 1375 Avenue Saint-Viateur, Outremont.



## EDOUARD-HENRI LANTHIER

*Comptable*

Né à Montréal, le 11 juillet 1898, du mariage de F.-X.-Raoul Lanthier, président et gérant-général de la Kingsbury Footwear Company, Ltd, et de Rose-de-Lima Patry, fille de feu Ferdinand Patry et de Delphine Villeneuve, il fit son cours scientifique et commercial complet sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes au Mont Saint-Louis, où il obtint ses diplômes en juin 1816.

Il débuta dans les affaires en septembre 1916. A l'âge de 20 ans, pendant la grande guerre, il entrait dans le corps royal d'aviation (Royal Air Force) dont il fit partie du 3 juillet 1918 jusqu'au mois de février 1919.

Il est actionnaire et directeur de la "Kingsbury Footwear Company Limited," et actionnaire et secrétaire de "La Compagnie de construction Maisonneuve Limitée."

Il est membre du conseil Maisonneuve 1787 de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Il fait partie comme membre actif de l'Association des anciens élèves du Mont Saint-Louis.

Le tennis, les échecs, le billard et le bridge sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 25 novembre 1918, Yvonne Pepin, fille d'Arthur Pepin, secrétaire de la ville de Sainte-Rose, comté de Laval, et de Zelfride Desjardins.

De ce mariage sont nés deux enfants, François-Xavier-Raoul et Jacqueline.

Indépendant en politique.

Résidence: 429 Boulevard Pie IX, Montréal.

# J.-R.-F. LANTHIER

*Comptable*



Né à Montréal, le 16 août 1899, du mariage de François-Xavier-Raoul Lanthier, président et gérant-général de la Kingsbury Footwear Company Limited, et de Rose-de-Lima Patry, fille de feu Ferdinand Patry et de Delphine Villeneuve, il fit ses études au Mont St-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il débuta dans les affaires en septembre 1916 comme comptable.

De juillet 1918 à avril 1919, il fit partie du Royal Air Force (corps royal d'aviation).

Il est actionnaire de la "Kingsbury Footwear Company, Limited."

Il est membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale.

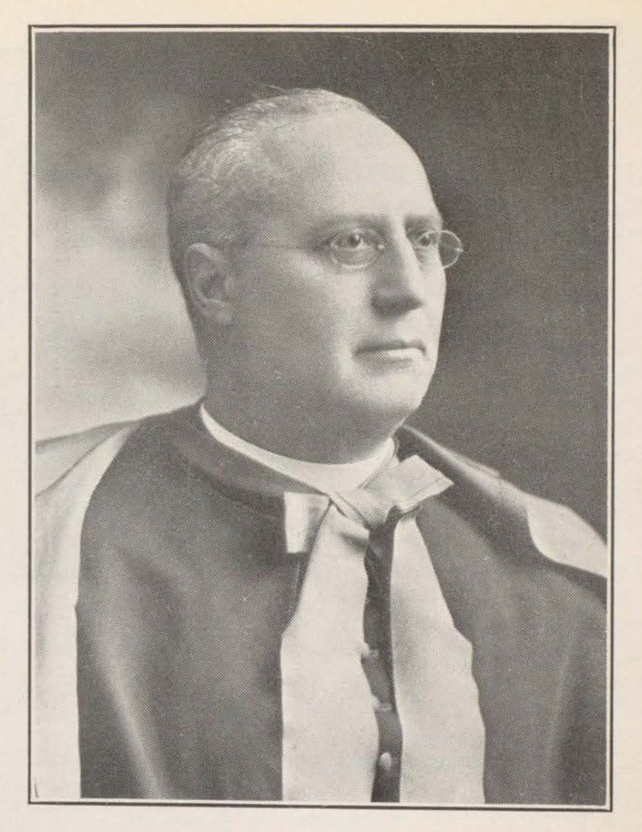
Il appartient comme membre actif au St. Lawrence Curling Club.

Ses récréations favorites sont le tennis, le curling et le bridge.

Il a épousé, le 12 octobre 1920, Germaine Debien, fille de J.-A. Debien, et de Marie-Louise Thouin.

Il est indépendant en politique.

Résidence: 320 Parc Lafontaine, Montréal.



# MONSEIGNEUR ED. CHS. TANGUAY

*Prélat Domestique*

Edmond-Charles Tanguay, Prélat Domestique de la maison de Sa Sainteté le Pape, est né à Weedon, comté de Wolfe, le 7 septembre 1862.

Il est fils de Charles Tanguay et de Zéphirine Parizeau.

Il a fait ses études classiques et théologiques au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke, et fut ordonné prêtre, par Monseigneur Antoine Racine, à Weedon, le 5 août 1887.

A tout d'abord été directeur des élèves, puis en 1888 était nommé procureur du Séminaire et en 1897, devenait directeur du Grand Séminaire de Sherbrooke.

De l'année 1897 à l'année 1900 inclusivement, il alla compléter ses études d'Ecriture Sainte à l'école biblique de Jérusalem, d'où il revint avec le titre de Docteur.

Fut nommé Camérier secret en 1901 et Prélat Domestique de Sa Sainteté le Pape, en 1914.

Est aumônier du 54ème carabiniers de Sherbrooke et chapelain des Chevaliers de Colomb, Cour No 530.

Résidence: Séminaire Saint-Charles-Borromée, Sherbrooke.

# OSWALD MICHAUD

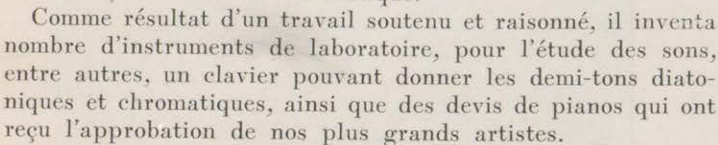
*Acousticien*



Né à Verner, Ont., le 18 juillet 1891, fils de J.-L. Michaud, opérateur de télégraphe et de Adélaïde Ricard.

A reçu son instruction commerciale chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, puis se livra tout entier à l'étude de la chimie industrielle, de la musique et de l'acoustique, sous la direction de professeurs privés.

En l'année 1915, après avoir complété ses cours, il consacra son temps, particulièrement, à l'étude de l'acoustique.



Comme résultat d'un travail soutenu et raisonné, il inventa nombre d'instruments de laboratoire, pour l'étude des sons, entre autres, un clavier pouvant donner les demi-tons diatoniques et chromatiques, ainsi que des devis de pianos qui ont reçu l'approbation de nos plus grands artistes.

Est examinateur attitré pour les cours d'accordage et de technique et a été nommé cette année professeur d'acoustique à l'Université de Montréal. Fut gradué accordeur-technicien, à Battle-Creek, Michigan, en 1910. Est excellent pianiste. Fait partie de l'Association des Musiciens.

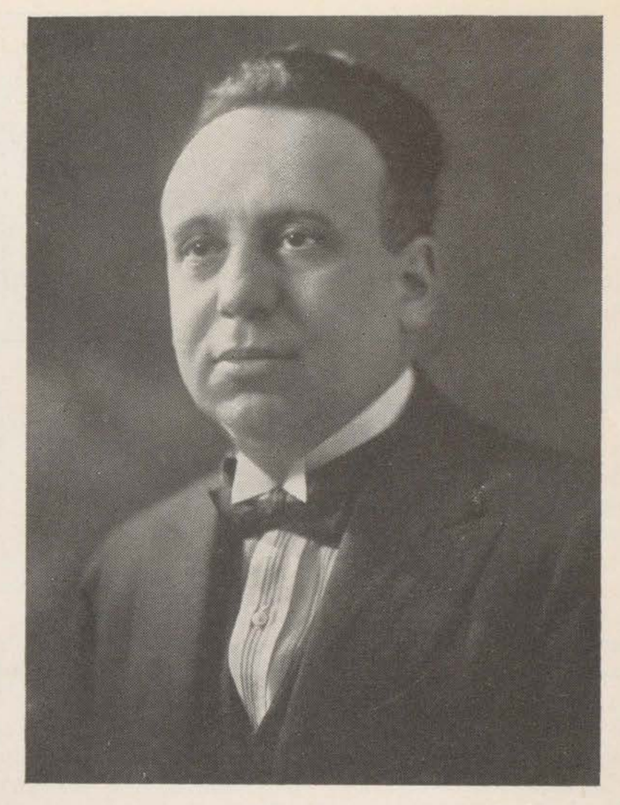
A écrit un traité d'acoustique pour l'usage du Conservatoire National de Musique.

Fabricant et marchand de pianos et phonographes. A acheté l'établissement de "David & Michaud Limitée", 518 rue Rachel et a formé sa propre compagnie sous le nom de "Michaud & Cie Limitée dont il détient la majorité des parts. Reconnu pour sa droiture en affaires.

Il a épousé, le 11 août 1914, Marthe, fille de Jules Camus de Paris, France.

De cette union, sont nés deux enfants.

En politique, libéral.



# LOUIS-GEDEON GRAVEL

*Manufacturier*

Né le 10 mai 1888, à Lévis, province de Québec, du mariage de A.-S. Gravel, manufacturier, et de Flore Dussault, fille de feu Etienne Dussault, entrepreneur, il fit ses études à Montréal au pensionnat du Mont Saint-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il débuta dans les affaires à l'âge de 18 ans, avec son père, alors assistant gérant de la Gravel Lumber Company, Limited, à Pont Etchemin, et il est maintenant assistant-gérant-général de cette importante compagnie.

Lieutenant en artillerie, il a fait son service pendant la grande guerre avec le 171e bataillon, sous les ordres de Sir William Price.

Il a été candidat conservateur dans le comté de Lévis aux élections fédérales de 1921.

Le golf, l'automobilisme, le yachting sont ses récréations favorites.

Il est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

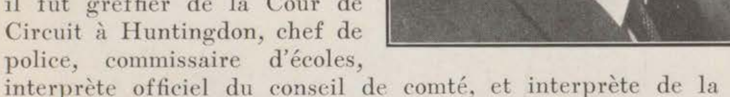
Il appartient au Old Colony Club, au club Cartier-MacDonald, au club de golf de Lévis et au club Libéral-Conservateur.

Il a épousé, le 23 septembre 1911, Corinne Poirier, fille de Théo. Poirier. De ce mariage est né un fils.

Résidence: Drummond Court Apartments, Montréal.

# DIEUDONNE LORRAIN

*Fonctionnaire*



Dieudonné Lorrain, chef de la sûreté provinciale de Québec, est né à Saint-Timothée, comté de Beauharnois, le 15 décembre 1872, fils de Thomas Lorrain, navigateur, et d'Aurélie Laderoute.

Il fit de brillantes études chez les Clercs de St-Viateur à St-Timothée et à Valleyfield. Il exerça tout d'abord la profession d'huissier dans le district de Beauharnois. Puis il fut greffier de la Cour de Circuit à Huntingdon, chef de police, commissaire d'écoles, interprète officiel du conseil de comté, et interprète de la cour criminelle du district de Beauharnois.

En 1912, il fut nommé par le gouvernement de Québec agent de la sûreté provinciale, et succéda en 1917 au chef K. P. McCaskill.

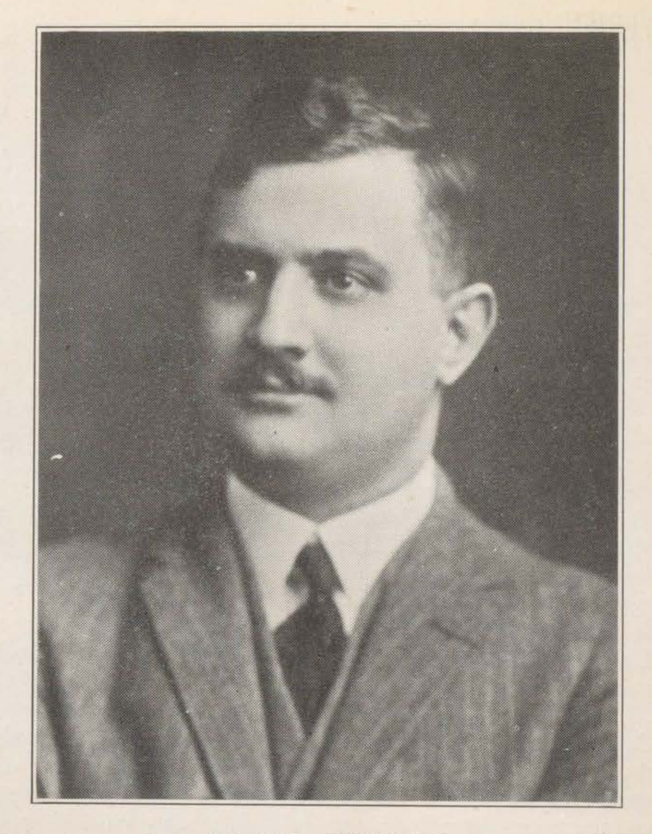
A cette position il était recommandé par ses remarquables états de service, ayant, en maintes précédentes occurrences, traqué avec un flair merveilleux des malfaiteurs et débrouillé cent crimes enveloppés de mystère. Il a réorganisé le service de la sûreté provinciale et lui a donné une efficacité qu'elle ne possédait pas auparavant.

Membre de la Catholic Mutual Benefit Association. Chevalier de Colomb, conseil Lafontaine.

Récréations favorites: les sports athlétiques.

Il a épousé en 1896 Caroline Guertin, fille d'Auguste Guertin. De ce mariage sont nés onze enfants, dont sept vivent.

Résidence: 6492 rue Ste-Claire.



# HENRI QUINTAL

*Exportateur*

Né à Montréal, le 5 novembre 1889, du mariage de Joseph Quintal, exportateur de grain, et d'Elisabeth Saint-Germain, fille d'Etienne Saint-Germain. Il fit ses études sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes au pensionnat du Mont Saint-Louis, où il obtint son diplôme commercial en 1908.

La même année il faisait ses débuts dans les affaires en entrant comme simple employé dans la maison que dirigeait son père. Il s'initia rapidement à la connaissance du commerce et, dès l'année 1912, il était nommé directeur de la firme et en devenait le vice-président en 1922.

Il s'est exclusivement consacré aux affaires et s'est toujours tenu à l'écart de la politique, refusant de briguer les suffrages populaires.

Il est vice-président de la maison Quintal et Lynch, Limitée, trésorier du Corn Exchange.

Il est membre des clubs Canada, Summerlea, Saint-Denis et de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale.

Pendant la grande guerre, il a fait du service outre-mer comme lieutenant au 14e bataillon, de 1914 à 1916, a été blessé à Ypres et à Givenchy en 1915 et a été décoré de la Légion d'honneur en 1916.

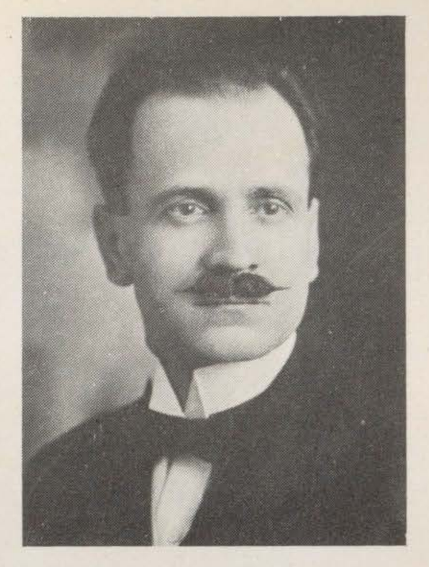
Le sport en plein air constitue sa récréation favorite.

Il a épousé, le 27 février 1918, Marguerite Genin, fille de J.-R. Genin, dont il a deux enfants, Robert et Denise.

En politique, conservateur.

Résidence: 651, rue Saint-Hubert, Montréal.

# CYPRIEN-JOSEPH MILLER



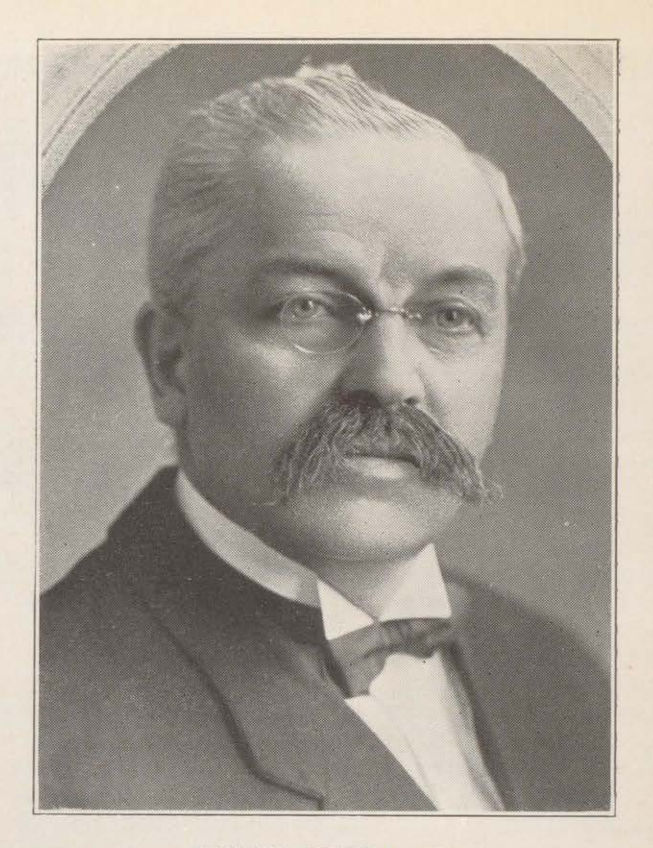
*Inspecteur d'écoles*

Né à St-Placide, comté des Deux-Montagnes, province de Québec, le 2 mai 1880, du mariage de Théophile Miller et d'Eléonore Ladouceur, il a fréquenté d'abord l'école de son village, puis il s'est préparé à la carrière du professorat à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, à Montréal. Il termina ses études en 1899 en obtenant le prix de Son Altesse Royale le prince de Galles.

En 1900, il débuta dans l'enseignement comme directeur de l'école du village de Sainte-Anne-des-Plaines, comté de Terrebonne, et, en 1903, il fut nommé professeur à l'école Olier, Montréal En 1911, le gouvernement provincial le nomma inspecteur d'écoles des comtés de Shefford, Brome et Missisquoi, puis le transféra à Montréal en 1914. Il est de plus le directeur-général des écoles catholiques du soir, établies dans les limites de la ville de Montréal, depuis 1917. Depuis 1919, il est le président de l'Association des inspecteurs d'écoles catholiques de la province de Québec. Il est l'un des auteurs de la "Répartition mensuelle du nouveau programme d'études des écoles primaires catholiques de la province de Québec" et d'un traité de "Droit commercial" à l'usage des écoles complémentaires. Il fait partie de l'Ordre des Forestiers Catholiques et de la société des Artisans Canadiens-français. Il est le frère de M. Adélard-C. Miller, éducateur et pédagogue, de feu Emile Miller, géographe, et le neveu de M. J.-N. Miller, secrétaire du département de l'Instruction publique à Québec.

Il a épousé, le 7 janvier 1903, Eugénie Lamarche, fille de J.-W. Lamarche, marchand, et de Théona Alary, de Sainte-Anne-des-Plaines. De ce mariage sont nés dix enfants, dont huit sont vivants. Ce sont: Antoinette (Mme Irénée Beauchemin), Cyprienne, Philippe-Auguste, Germaine, Cécile, Thérèse, Claire, Pauline.

Résidence: Montréal.



# PIERRE DESFORGES

*Courtier*

Né à Saint-Laurent le 2 juin 1856, fils de Pierre Desforges, entrepreneur-menuisier et de Marie Prud'homme, fille de Gervais Prud'homme. A fait ses études au collège Saint-Laurent et débuta dans les affaires en 1875 comme employé de bureau chez Garth et Cie, où il devint plus tard, acheteur et payeur. Fonda en 1889, avec Paul Blouin et Télesphore Latourelle, la société connue sous le nom de Blouin, Desforges et Latourelle, entrepreneurs plombiers. A toujours pris une part active aux affaires de cette maison, comme financier et a su la faire prospérer. A la mort de M. Paul Blouin en 1894, il continua les affaires avec M. T. Latourelle, jusqu'en 1908, alors qu'il ne s'occupa exclusivement que de ses affaires personnelles. Président de la Compagnie des Terrains de Saint-Pierre; vice-président de la Compagnie de Briques Saint-Laurent, ancien directeur de la Ligue des Propriétaires, membre de la Chambre de Commerce et de la Société Saint-Jean-Baptiste. Marguillier, syndic, ancien vice-président de la chorale Saint-Louis-de-France, juge de paix, gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame et grand bienfaiteur de toutes les œuvres de charité locales.

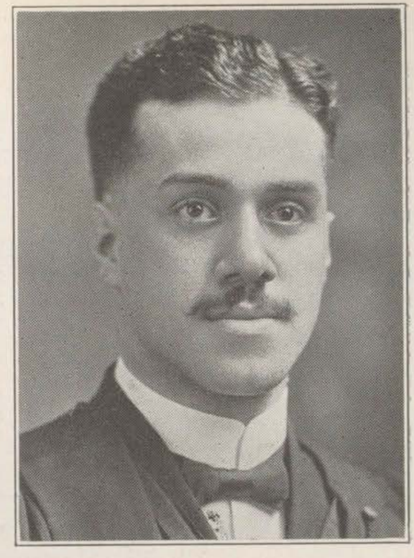
Sociétés: Chevalier de Colomb, Alliance Nationale, Forestiers Catholiques et Artisans Canadiens-Français.

Le 28 septembre 1880, il épousa Philomène, fille de Pierre Lemieux, cultivateur de Notre-Dame de Grâce. De cette union, sont nés treize enfants, dont trois garçons et trois filles vivent. En politique, conservateur.

Résidence: 40 avenue Laval, Montréal.

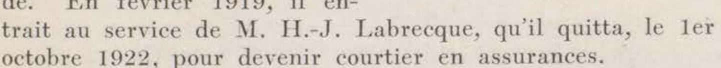
# ALBERT N. GOORA

*Courtier en Assurances*



Né à Montréal, le 8 février 1896, du mariage de Nadra Goora, marchand, et de Sadda Douba, fille de Nasif Douba, il fit ses études à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal et débuta dans les affaires le 22 mai 1917, le jour qu'il obtint le degré de licencié en sciences commerciales.

De cette date jusqu'au 3 février 1919, il se consacra à l'étude des langues arabe, italienne, espagnole et allemande. En février 1919, il entrait au service de M. H.-J. Labrecque, qu'il quitta, le 1er octobre 1922, pour devenir courtier en assurances.



En 1921, il refusa l'offre du gouvernement fédéral d'agir comme chef de publicité à Régina aux appointements annuels de $4,000. L'année précédente, le même gouvernement lui avait proposé de le nommer agent commercial en Egypte.

Il est président de la Compagnie de Construction Limitée, et surintendent des agents des compagnies d'assurance Niagara and Springfield Security et New-Haven, Detroit and Constitutional avec bureaux à Montréal.

Il appartient à la Société Saint-Vincent-de-Paul, à l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, à la Société Saint-Jean-Baptiste, à la Catholic Truth Society, à l'Association des anciens élèves de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et directeur de la Merchants' Association.

Il est connu comme littérateur et il s'est acquis une belle réputation comme conférencier.

Ses récréations favorites sont les sports au grand air.

Il a épousé, le 6 février 1921, Zakya Haddad, fille de Jos. Haddad. Il est père de deux enfants.

En politique: libéral.

Le 1er août 1923, il a été nommé surintendant des agents de six compagnies d'assurance.

Résidence: 2750, rue Notre-Dame Est, Montréal.



# PIERRE CHARTON

*Ingénieur-consultant et Importateur*

Né à Corcieux, département des Vosges, en France, le 23 mars 1884, du mariage du notaire Gauzelin Charton et de Louise Mangin, il fit ses études au collège Stanislas, Paris, France, et à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Il débuta en mai 1906 comme ingénieur-consultant.

Capitaine de réserve au 5e régiment du génie, France; capitaine sur la liste générale de la milice canadienne; ancien adjoint à l'ingénieur en chef de la section No 1 de l'armée américaine; ancien adjoint au directeur des opérations pour l'Europe du United Shipping Board; vice-président et directeur de la société Herdt et Charton incorporée, il a été cité à l'ordre du jour de l'armée française, pendant la grande guerre, et il a mérité la Croix de guerre.

Professeur honoraire à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Il est actuellement vice-président et directeur de la société Herdt et Charton incorporée de Montréal et vice-président et directeur de la société Marcel Franck Inc., de New-York.

Membre du Club de Réforme de Montréal, il est directeur et président du House Committee.

Il est membre du Cercle Interallié de Paris.

Les voyages sont ses récréations favorites.

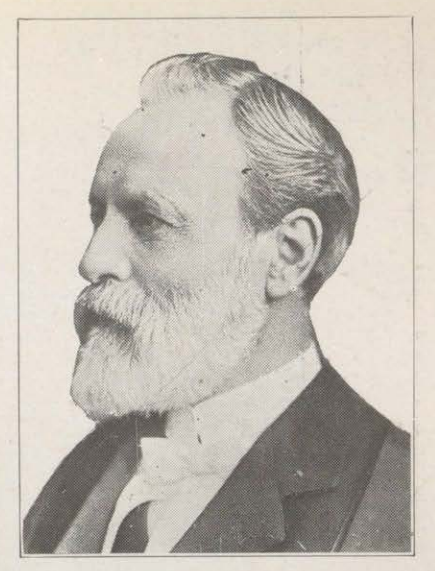
Il a épousé, le 10 décembre 1919, Alice Béique, fille de l'honorable sénateur F.-L. Béique. De ce mariage sont nés Jacqueline, Maryelle et Jean.

Il est le neveu de feu l'abbé A.-L. Mangin, fondateur, à Masson, de la congrégation des Servantes de Jésus-Marie, dont la maison-mère est à Hull.

Résidence: 55 ave. McGill College, Montréal.

# L'Honorable
# Francois-Liguori Beique

*Sénateur, Avocat*



Naquit à Saint-Mathias, le 20 mai 1845, du mariage de Louis Béique et d'Elisabeth D'Artois.

Il fit ses études classiques au Collège de Marieville et vint à Montréal suivre les cours de la Faculté de Droit de l'Université Laval de Montréal.

Il fut admis au Barreau en 1868. Nommé Conseil du Roi (Québec) en 1885, et du Canada en 1889. A plaidé maintes fois devant le Comité Judiciaire du Conseil Privé.

Bâtonnier du Barreau de Montréal de 1891 à 1893.

Membre de la Commission Royale dans la cause Whelan en 1890; procureur de feu l'hon. Honoré Mercier et de ses collègues devant la Commission chargée d'enquêter dans la cause du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, en 1891; procureur du Canada devant la Commission chargée d'étudier les réclamations du Détroit de Behring, en 1896.

Docteur en droit de l'Université Laval de Montréal, honoris gratia, 1900.

Un des fondateurs de Le Parti National.

Appelé au Sénat par Lord Minto, le 8 février 1902.

Membre senior de la société légale Béique & Béique.

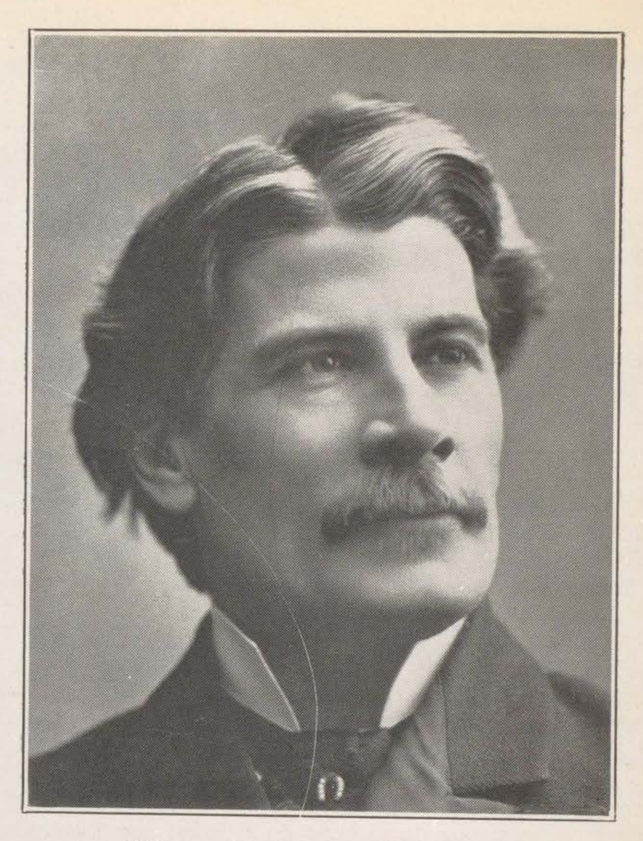
Vice-président de la Banque d'Hochelaga Directeur du Pacifique Canadien et de la Canadian Cottons, Ltd.

Président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal de 1899 à 1905. Président de la Montreal Industrial Exhibition Association. Membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Membre de la Ligue pour la Prévention de la Tuberculose, Montréal.

Membre des Clubs St. James et de Réforme. Membre de la Société des Numismates et Antiquaires, Montréal.

Epousa en 1875, Caroline-Angélique Desaules, fille de l'hon. L.-A. Desaules, conseiller législatif. Il a sept fils et deux filles. En politique, libéral.

Résidence: 540-ouest, rue Sherbrooke, Montréal.



## L'honorable P.-A. CHOQUETTE

*Juge de la Cour des Sessions de la Paix*

L'honorable Philippe-Auguste Choquette appartient à une ancienne famille canadienne d'origine picarde. Fils de Joseph Choquette, cultivateur et de Marie Audet, il naquit à Beloeil en 1854, le 6 janvier, et l'on peut dire qu'en entrant ainsi au banquet de la vie le jour des Rois, du premier coup il eut la fève. Après quelques années d'études au collège de Saint-Hyacinthe, il s'essaya aux affaires comme voyageur de commerce, mais sa véritable vocation, celle d'avocat, ne tarda pas à s'éveiller et, à 23 ans, en 1877, il entrait à l'Université Laval de Québec. Trois ans plus tard, il était admis au barreau après avoir remporté la médaille d'argent offerte

par le marquis de Lorne. Son tempérament ardent devait fatalement le jeter dans l'arène politique et, aux élections de 1882, il n'hésite pas à se mesurer avec un politicien redoutable entre tous, M. Philippe Landry, dans le comté de Montmagny, où il ne venait lui-même que de s'établir. Défait dans cette première lutte inégale, il ne s'arrête que le temps de contracter un heureux mariage, le 29 août 1883, avec Mlle Marie Bender, petite-fille de Sir Etienne-Pascal Taché, et il se reprend aussitôt à combattre pour la cause libérale, autant par la parole que par la plume, car en 1883 il fonda à Montmagny le "Courrier de Montmagny" qui est encore publié et en 1905-1906 il était le directeur de "Le Soleil," organe du parti libéral. Sa jeune ardeur est vite récompensée. En 1887, il terrasse à son tour, dans le même comté de Montmagny, son adversaire d'antan.

Réélu en 1891 et en 1896, M. Choquette passa à bon droit pour un des principaux lieutenants de Sir Wilfrid Laurier. Nommé juge de la Cour Supérieure pour le district d'Arthabaska en 1898 il ne put s'accommoder bien longtemps de cette existence trop paisible et, dès 1904, au grand regret de ses justiciables, il quittait l'hermine pour entrer au Sénat.

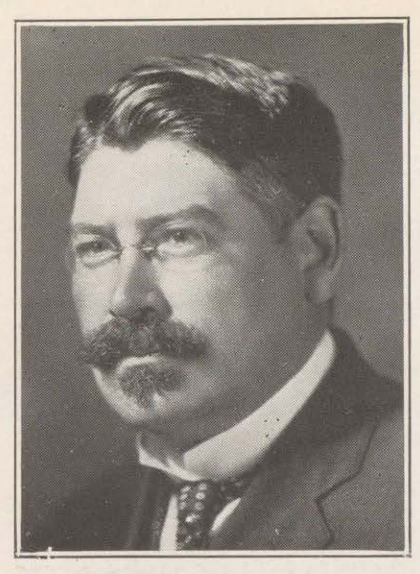
Quoique libéral convaincu, l'honorable M. Choquette n'a jamais su faire plier son patriotisme devant la discipline de son parti et l'on doit dire à son honneur qu'il n'a jamais laissé passer à la tribune parlementaire une occasion de revendiquer les droits de la nationalité canadienne-française et il l'a toujours fait avec la même fougue irrésistible, sans aucun souci des conséquences.

Après une infidélité de 16 ans, dont notre scène politique a heureusement profité, l'hon. M. Choquette est retourné à la magistrature. Depuis 1920, il remplit avec distinction les fonctions de juge des Cours des Sessions de la Paix à Québec.

Résidence: 56 Conroy, Québec.

## Gaston Lefebure de Bellefeuille

*Médecin*



Né à Montréal, le 12 janvier 1882, du mariage de Edouard de Bellefeuille, avocat, conseil du roi, chevalier de l'ordre du St-Sépulcre et de Agnès McDonell, fille du Dr J.-A. McDonell, il fit ses études au collège Ste-Marie, sous la direction des Jésuites.

Après ses études médicales à l'Université Laval de Montréal, il fut reçu médecin avec très grande distinction en 1905, et il alla à Paris pour se perfectionner dans les principaux hôpitaux.

Il s'est spécialisé en psychiatrie.

Depuis 1909 il est médecin en charge du quartier des femmes à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu.

Il est professeur agrégé à l'Université de Montréal et professeur suppléant à la clinique des maladies mentales, membre de la Société médicale de Montréal, etc.

Il a épousé, le 15 mai 1907, Cécile Dolbec, fille de Charles Dolbec, avocat.

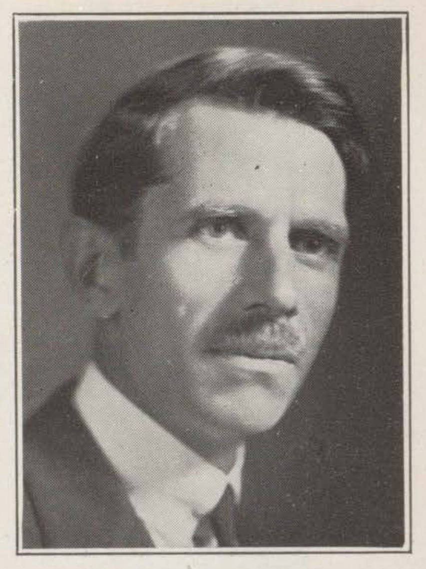
De cette union sont nés deux garçons: Hertel et Jean.

Il est libéral en politique.

Résidence: B. P. Gamelin, près Montréal.

# ALCEE TETREAULT

*Médecin*



Né à Montréal, le 29 février 1880, du mariage d'Augustin Tétreault, entrepreneur, et de Alphonsine Goyette, fille de Pierre Goyette, il fit ses études commerciales à l'école Sainte-Croix et son cours classique au Collège de Montréal, sous la direction des Messieurs de St-Sulpice.

Après l'obtention de son baccalauréat, il fit ses études médicales à l'Université Laval de Montréal, et fut reçu docteur en médecine avec distinction en 1905.

Avant de se livrer à l'exercice de sa profession, il alla passer deux ans à Paris pour y perfectionner ses connaissances médicales.

A son retour à Montréal, il fut nommé assistant du Dr Bourque à l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu et, en 1908, il devenait médecin en chef de cette institution. Il est depuis cette époque au même poste.

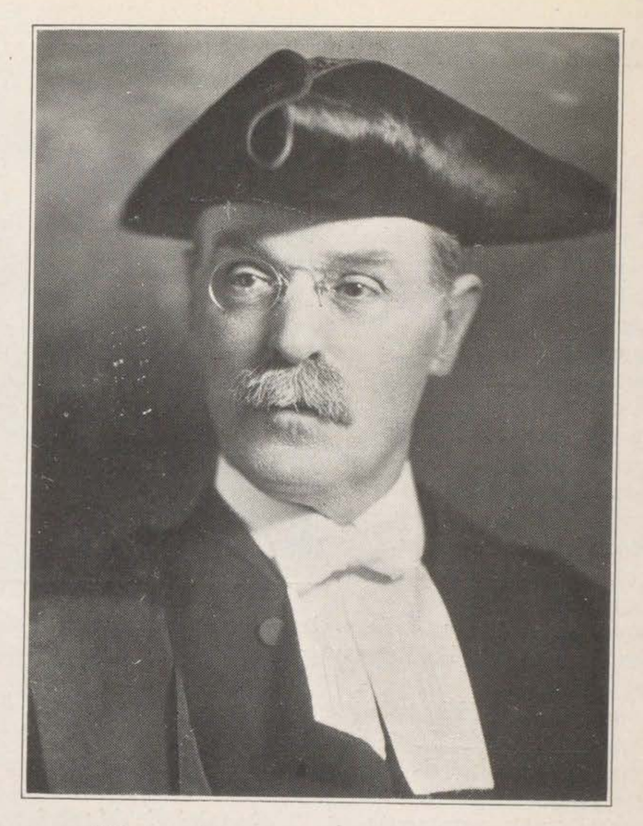
Nommé professeur agrégé à l'Université de Montréal en 1910, il est devenu professeur titulaire de la chaire de clinique des maladies mentales, depuis 1919.

Il est membre de la Société médicale de Montréal.

Il a épousé, le 21 octobre 1908, Corinne Dufresne, fille de A.-N. Dufresne, industriel de Saint-Césaire.

De ce mariage sont nés quatre enfants, ce sont: Augustine, Gertrude, Armand et Jacques.

Résidence: 3944, rue Notre-Dame Est, Montréal.



# L'Honorable Juge G. DESAULNIERS

*Chevalier de la Légion d'Honneur*

Gonzalve Desaulniers est né à Saint-Guillaume d'Upton, comté de Bagot, le 24 juin 1863, fils d'Antoine Desaulniers et d'Hélène Letellier. Il fit ses études classiques chez les Jésuites, à Montréal. Admis au barreau de la province de Québec, en juillet 1895. Créé Conseil du Roi en 1902. Il a exercé sa profession à Montréal avec succès. Nommé juge de la Cour Supérieure le 15 janvier 1923. Membre de l'Alliance Française, de Montréal, dont il est le président. Ecrivain remarquablement doué. Polémiste vigoureux. Il a écrit des poésies d'une belle facture et d'une vibrante inspiration. Premier vice-président de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada. Chevalier de la Légion d'Honneur et officier de l'Instruction Publique. Membre du Club Saint-Denis, du Montreal Club, du Club de Réforme de Montréal, du Club Chapleau (chasse et pêche.) Récréation favorite: la lecture. Il a épousé, le 5 juillet 1887, Elizabeth Martin, fille de Moïse Martin, dont il a un fils et deux filles.

En politique, libéral.

Résidence: 362 rue Sherbrooke, Montréal.



# JACQUES DESAULNIERS

*Avocat, LL.D.*

Né à Manchester, N.-H., Etats-Unis, le 9 avril 1895, du mariage de Arthur Desaulniers, marchand, avec Elise Bouthillier, fille de Joseph Bouthillier et petite-fille de Edouard Rodier, avocat, l'un des patriotes de 1837. Après de brillantes études commerciales, il fit ses humanités au Collège Sainte-Marie où il obtint le degré de bachelier ès-arts.

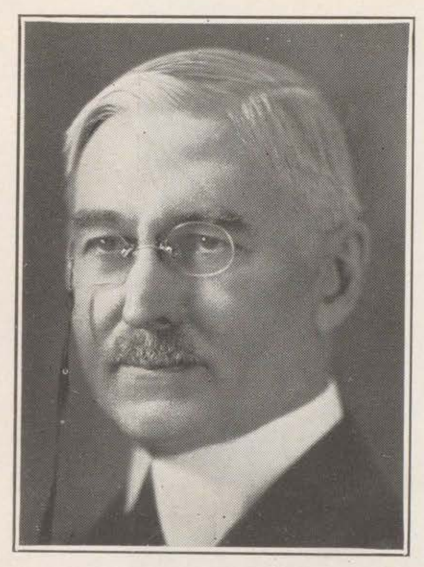
Il fit ses études légales à l'Université de Montréal, où il obtint de 1915 à 1918 les prix Larue, Leduc (deux fois) Berthelot, de droit commercial et de l'Association du Jeune Barreau. Il suivit les cours libres de littérature et de droit à la Sorbonne en France, et devint licencié en droit en 1918.

De 1918 à 1923 fut l'associé légal de l'Honorable Juge Gonzalve Desaulniers, son cousin. Pratique actuellement seul.

En politique, libéral.

Membre à vie de l'A. A. d'A. Nationale, du Club de Réforme de Montréal, etc.

Résidence:



## L'honorable Juge ALBERT CONSTANTINEAU

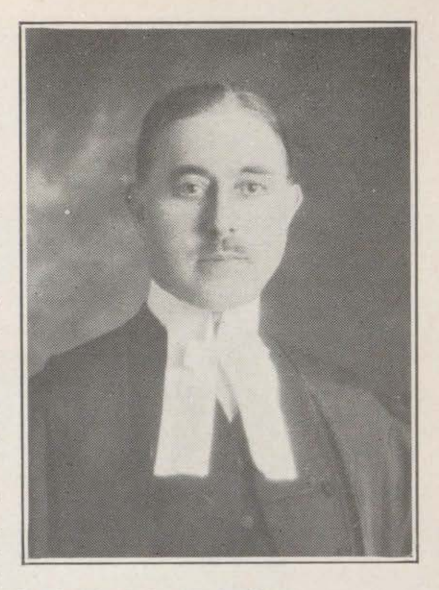
Né à St-Eugène, comté de Prescott, Ontario, le 16 avril 1866, du mariage de Georges Constantineau, marchand, et de Joséphine Roy, fille de André Roy, il fit de brillantes études classiques au collège Bourget, à Rigaud, et ses études légales à Osgoode Hall, à Toronto.

Admis au Barreau ontarien, le 30 janvier 1890, il fut, de 1896 à 1900, substitut du procureur-général d'Ontario pour représenter la Couronne à différentes assises criminelles dans l'est d'Ontario.

Le 26 juillet 1900, il fut nommé juge puîné des comtés unis de Prescott et Russell. En 1904, il fut fait juge doyen (senior) des mêmes comtés; en 1919, il devint juge du nouveau district de Carleton (y compris Ottawa), Prescott et Russell. En 1891, il fut président général de la société St-Jean-Baptiste du comté de Prescott. Il fut, à différentes époques, président ou directeur de plusieurs sociétés littéraires. Il prit une part active à la politique jusqu'en 1900 et il fut président ou officier de plusieurs clubs et organisations politiques, pour le parti libéral. Il a reçu les degrés universitaires suivants: B.A. (Laval) en 1886; D.C.L. pro honoris causa (Laval) en 1910; LL.D. (Université d'Ottawa) en 1920, aussi pro honoris causa. En 1909, il devint président du comité d'organisation du congrès franco-canadien d'éducation d'Ontario, dont il fut le premier président en 1910. Il a publié au Canada et aux Etats-Unis un traité sur les officiers publics sous le nom de "Constantineau ou De Facto Doctrine." De 1895 à 1898, il fut propriétaire et rédacteur d'un journal français l'*Interprète*, publié à l'Orignal, Ontario. Il a épousé, le 8 juin 1891, Alice McLaughlin, médecin et chirurgienne, fille de Michael McLaughlin, de Toronto. De ce mariage est née Olive. Il appartient au club de golf Laval-sur-le-Lac, le Minto Club et le Curling Club de Montréal-Ouest. Le golf est sa récréation favorite.

## F.-X. LACOURSIERE

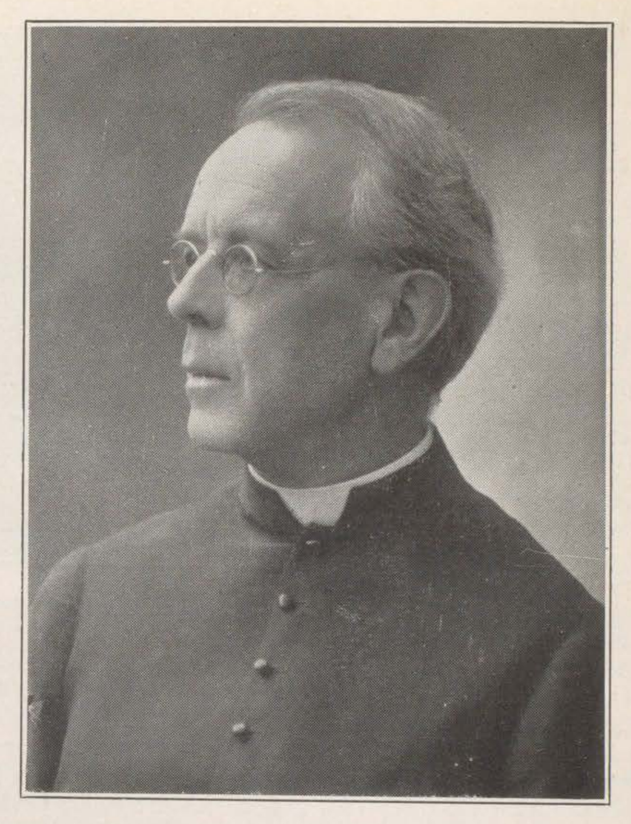
*Magistrat*



François - Xavier Lacoursière, magistrat de District, est né à Ste-Geneviève de Batiscan, du mariage de Odilon Lacoursière, marchand, et de Phélie Trudel, fille de Isaïe Trudel. Il fit ses études commerciales au collège St-Joseph de Berthierville, et son cours classique partie à l'Université d'Ottawa et le termina au séminaire de Nicolet.

Après avoir suivi les cours de droit à l'Université Laval, à Montréal, où il obtint le degré de Licencié en Droit, il fut admis au barreau de la province de Québec, le 12 juillet 1909. De 1910 à 1918, il exerça sa profession en société avec l'honorable J.-A. Tessier, ancien ministre de la Voirie, sous la raison sociale de Tessier et Lacoursière. De 1918 à 1920, ils s'adjoignirent M. Fortier et de 1920 à 1922, il forma société avec l'hon. Tessier et M. Désilets. Occupa durant dix ans la position d'avocat de la Couronne. A été fait Conseil du Roi en 1921. M. Lacoursière fut nommé magistrat de District par le gouvernement de Québec, le 26 avril 1923. Il a pris durant quinze ans, une part active à la politique, dans l'intérêt du parti libéral. A été le premier Recorder de la ville du Cap de la Madeleine. Il fut directeur de la Chambre de Commerce trifluvienne, membre du Club de Réforme de Montréal et secrétaire du Club Laurier des Trois-Rivières. Il fut aussi capitaine dans le 86ième Régiment des Trois-Rivières. Ses récréations favorites, sont la chasse et la pêche. Il a épousé, le 26 octobre 1915, Blanche, fille de feu l'honorable F.-S. Tourigny, juge de la Cour Supérieure. De cette union, sont nés trois enfants: Françoise, Jacques et Jean.

Résidence: 24 rue Bonaventure, Trois-Rivières, P.Q.



# L'abbé FREDERIC-ALEXANDRE BAILLAIRGE

*Prêtre*

Né dans le canton de Matilda (Morrisburg), Ontario, le 5 janvier 1854, du mariage de Georges-Frédéric Baillairgé, ingénieur civil, sous-ministre des travaux publics, et de Charlotte Giroux, institutrice, du village des Cèdres, Cèdres, comté de Soulanges, province de Québec.

Il fit son cours classique au collège de Montréal et ses études théologiques au grand séminaire de Paris. Il prit ses degrés en philosophie à Rome à l'Université grégorienne (1878-1879). Il fut ordonné prêtre à Rome par le cardinal Monaco Lavaletta, le 20 avril 1878.

De retour au Canada, il fut vicaire, trois ans, à Laprairie, sous M. le curé Bourgeault (1880-1882). En 1881, il publia "Monseigneur Bourget, Çà et Là," au temps des collectes de Monseigneur Bourget pour l'archevêché de Montréal.

Onze ans, professeur de philosophie, de dogme et d'économie politique au collège Joliette (1882-1893), sous le R. P. Cyrille Beaudry, C.S.V., supérieur. Il édite alors simultanément, trois revues mensuelles: *La Famille*, pendant cinq ans; *L'Etudiant* (devenu le *Bon Combat*) pendant sept ans, et *Le Couvent* pendant quatorze ans.

Il publie, dans cette période, "Biografia del Sir Georges-Etienne Cartier" (1882); "Méthode pour entendre la messe" (1884); "Monseigneur Smeulders à Joliette" (1885); "Dictionnaire des verbes irréguliers" (1887); "Almanach-Journal" (1888); "Coups de crayons" et "Almanach-Journal," 2e année, (1889); "La nature, la race et la santé dans leurs rapports avec la productivité du travail" (conférence donnée au Cabinet de Lecture, en 1890); "La littérature au Canada en 1890 (1891), un volume in-18 de 352 pages; "Traité d'économie politique," un volume in-18, (1892); "Traité de la Sainte Trinité" en neuf tableaux et "Institutions de Joliette" (1893).

En 1889, il fait une cure à Contrexeville (France) et un voyage en Espagne.

En 1892, à la suite des attaques du jour contre le clergé, il poursuit M. Filiatrault, rédacteur de la *Canada-Revue*, et le force à se rétracter.

En 1893, à propos d'un reproche à M. Louis Fréchette, celui-ci attaque la grammaire des "Coups de crayon", dans la *Patrie*. M. Baillairgé répond par "Petites études sur les œuvres d'un lauréat."

Cinq ans, curé à Rawdon, comté de Montcalm, (1893-1899), il publie: "Rawdon et ses environs" (géographie locale) et "Questions d'éducation" (1897), et "La terre à vol d'oiseau" (1898). Dans "Le cas de Tom Nulty," il croit, tout d'abord, comme les autres, à la culpabilité de son paroissien et l'affirme. Après enquête, il le tient pour irresponsable au temps du crime.

Onze ans, curé à Saint-Hubert (Chambly), de 1899 à 1916, il publie: "Le comté de Chambly" (géographie locale) (1901); "La gratuité des livres", en réponse à Godfroy Langlois, (1901); "Saint-Hubert (géographie locale) (1902); "Tableaux du Canada, de l'Amérique et de l'Asie (1902); "Le drapeau canadien français" (1904); polémiques à ce sujet.

Curé à Verchères, depuis 1910 et vicaire forain.

Convaincu de la nécessité d'appuyer le catéchisme sur les faits, il publie, pour les élèves de 1ère et de 2e année: *A. B. C. d'histoire sainte*; et pour ceux de 3e, 4e, 5e année (6e en préparation) *Abrégé d'histoire sainte*, avec partie du maître en un fort volume; pour le cours complémentaire, 7e et suivantes, un *cours complet* d'histoire sainte, avec partie du maître en trois volumes.

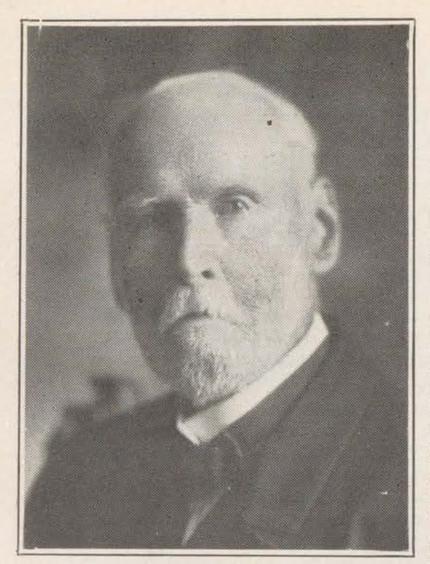
En 1912, il ouvre l'agitation en faveur du "Bureau de poste" à côté de "Post Office."

En 1913, il fonde un musée scolaire et un musée d'art à Verchères.

Il publie entre temps: "Madeleine de Verchères" (1913) et "Catéchisme des petits." (1923.)

En préparation: *A la jeunesse: Simples notes* où il est question des folies du jour, des danses modernes et de la mode.

Résidence: Verchères, P. Q.



# PHILIBERT BAUDOUIN

*Notaire*

Né à Repentigny, comté de l'Assomption, le 27 avril 1836, du mariage de Pierre Baudouin, cultivateur, major de milice, et de Marguerite Etu, fille de Jean-Baptiste Etu, il est le descendant direct du colon Jean Baudouin, qui arriva à Montréal en 1656 et s'y maria, le 27 novembre 1663, avec Charlotte Chauvin, et il compte ainsi parmi les plus anciennes familles de Montréal. L'orthographe usitée par le colon et par son père est la seule vraie et pas: Beaudoin.

Il fit son cours classique au collège de l'Assomption et fut reçu notaire le 15 octobre 1858. Après deux ans de pratique au Coteau Landing, il se fixa à Iberville, vis-à-vis St-Jean. Tout en exerçant sa profession, il se dévoua surtout aux affaires municipales et scolaires et occupa des charges tant pour la ville que pour la paroisse jusqu'en 1873. Il fut un des fondateurs de la banque de St-Jean, puis il entra dans la finance, d'abord comme second caissier de cette banque, ensuite comme gérant de la banque du Peuple, à St-Jean, jusqu'en 1893, alors qu'il vint reprendre l'exercice de sa profession à Montréal. Durant les années qui suivirent, il publia dans la Revue Légale, des études sur diverses questions de droit, études qui sont rangées parmi les autorités à consulter. Ses récréations favorites sont, à la campagne, l'horticulture; à la ville, les recherches généalogiques sur sa famille, dont il a écrit l'histoire complète quant à sa branche. Il a épousé, le 22 août 1864, Caroline-Anne Marchand, fille de Louis-G. Marchand, cousin germain de l'hon. Félix Marchand, premier ministre de la province de Québec. De son mariage sont nés neuf enfants: Philibert, Annette, Gustave, notaire et professeur à l'Université de Montréal; Rodolphe, Joseph, médecin au bureau d'hygiène provincial; Jean, notaire de la ville; Charles, étudiant en contrepoint et fugue à Paris; Louise et Oscar, ingénieur civil. En 1922, à l'âge de 86 ans, il exécuta un voyage en France. A La Rochelle, il retraça la vie et la mort du père du colon canadien Jean Baudouin; il visita Avignon, Nîmes et Arles et leurs ruines romaines, Marseille et sa corniche. Résidence: 232 ouest, rue Prince-Arthur.

# JEAN BAUDOUIN

*Notaire*



Né à Farnham, comté de Missisquoi, province de Québec, le 27 avril 1876, du mariage du notaire Philibert Baudouin et de Caroline Marchand, fille de Louis Marchand, il fit ses études primaires à Saint-Jean d'Iberville, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, son cours commercial au Montreal Business College, (Davis et Buie), son cours classique au petit séminaire de Montréal et ses études légales à l'Université Laval de Montréal.

Après avoir obtenu le titre de bachelier ès-sciences, il fit sa cléricature notariale à l'étude de Me Robert-A. Dunton, notaire.

Une fois admis à la pratique du notariat, il entra au bureau de Me Dunton et, peu après, il fit partie de la société légale Dunton, Fry et Baudouin.

En mars 1914, il fut invité à remplir les fonctions de notaire de la cité de Montréal. Il accepta ce poste qu'il remplit depuis lors avec beaucoup de zèle et de compétence.

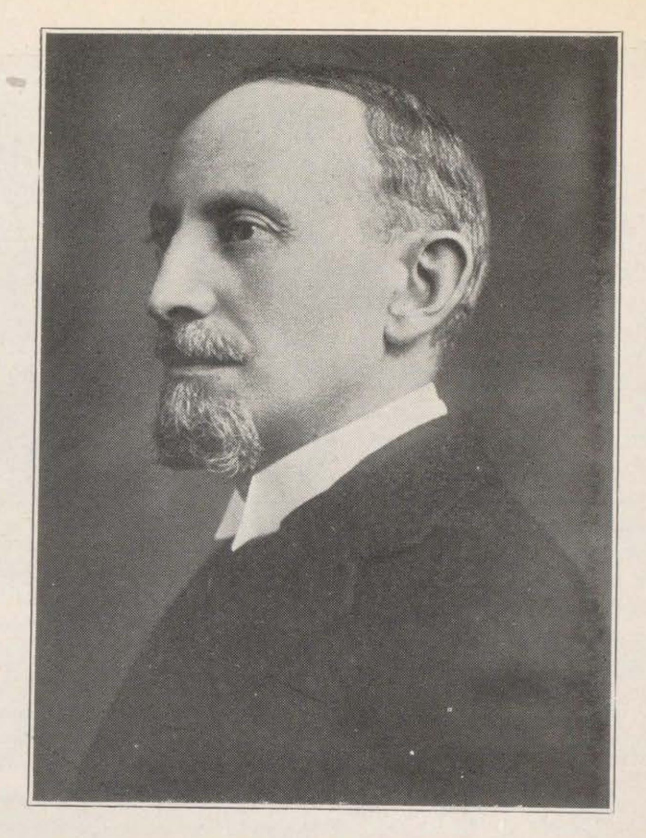
Il trouve dans l'art musical et la floriculture ses récréations favorites.

Il a épousé, le 20 juin 1912, Alice Hamilton, fille de Rodolphe Hamilton et de dame S. Rodier.

De ce mariage sont nés cinq enfants, Jean, Hélène, Pierre, Clotilde et Claude.

Le notaire Baudouin descend directement du colon Jean Baudouin qui épousa à Montréal, le 27 novembre 1663, Marie-Charlotte Chauvin, petite-fille de Jacques Archambault, un des premiers colons de Montréal.

Résidence: 323 rue Prince-Arthur ouest, Montréal.



# GEORGES GONTHIER

*Auditeur Général du Canada*

Nommé le 18 janvier 1924, Auditeur Général du Canada, autrefois de la société "Gonthier et Midgley," comptables incorporés et de la société "St-Cyr, Gonthier et Frigon," banquiers et courtiers, Montréal; commissaire censeur du Crédit-Foncier Franco-Canadien, auditeur de la Banque d'Hochelaga et d'un grand nombre de compagnies. Fondateur et premier président de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, membre de "The Association of Accountants in Montreal" et membre du comité de Législation de "The Dominion Accountants Association of Canada"; membre du Conseil d'Honneur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Ancien marguillier de la Fabrique de la paroisse de St-Viateur d'Outremont et gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame. Né à Montréal, le 21 novembre 1869, fils de Louis Gonthier et de Adéline Charbonneau. Commença à exercer sa profession de comptable en 1893 et continua seul jusqu'en 1911, alors qu'il s'associa M. Midgley. En 1907, il s'associa MM. Alfred St-Cyr et Albert-P. Frigon. Ex-trésorier de la Chambre de Commerce et membre de son conseil d'administration depuis 1902, par l'entremise de laquelle et grâce à ses efforts fut passée une loi, en 1904, rendant obligatoire, dans tout le Canada, la tenue regulière de livres de comptes par toute personne engagée dans les affaires. Par ses activités il prépara l'opinion publique et la voie à la fondation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Il fut aussi l'un des fondateurs et il devint membre du premier conseil de direction de la "Bond Dealers Association of Canada." En maintes circonstances, M. Gonthier a traité, en conférences, des questions de finance ou de comptabilité. Il épousa, le 13 juin 1892, Lumina DaSylva, fille d'Antoine DaSylva, de Québec, qui décéda le 3 février 1918; a deux fils et trois filles dont l'ainée est soeur missionnaire de l'Immaculée-Conception. Clubs: Montréal, Saint-Denis, Canadien, Laval-sur-le-Lac et Old Colony. Résidence: 315 rue Daly, Ottawa.

# PAUL GONTHIER

*Comptable*



Paul Gonthier, du bureau de comptabilité et d'audition "Gonthier, Mulligan & Cie," est né à Montréal le 17 novembre 1899, du mariage de Geo. Gonthier et de Lumina DaSylva de Québec.

Il s'est consacré, après études au collège du Mont Saint-Louis, à la profession de comptable-auditeur à laquelle il fit ses débuts en 1918.

En mars 1924, à la suite de la nomination de son père, M. Georges Gonthier, au poste d'auditeur-général du Canada, il continua les affaires de celui-ci sous la raison sociale de "Gonthier, Mulligan & Cie," compagnie dont il est le codirecteur, avec bureaux dans l'édifice Transportation, rue St-Jacques, Montréal.

Il cultive les sports, plus particulièrement le golf.

Il est membre du club de golf Laval-sur-le-Lac et du Cercle Outremont.

Ses opinions politiques le classent parmi les indépendants.

Résidence: 382, avenue Claremont, Westmount.



# H.-R. DE SAINT-VICTOR

*Agent Consulaire de France*

Hippolyte-Henri-Marcellin-Robert de St-Victor, est né à Vassonville, Seine Inférieure, France, le 20 mai 1858. Fils de feu Raoul-Robert de Saint-Victor, et de feu Charlotte-Noémie Le Fer de la Saudre, deux vieilles familles de la noblesse française.

Il fit ses études au petit Séminaire du Mont-aux-Malades, à Rouen.

Engagé volontaire à l'âge de 18 ans, au 3ème Régiment de Spahis, il prit part à plusieurs expéditions contre les Arabes dans les Aurès et dans le Sud Algérien, et fit la campagne de Tunisie en 1881-82. Décoré de la Médaille Coloniale avec agraffe "Tunisie" et "Algérie."

Arrivé au Canada en 1887, il s'occupa d'abord d'industrie laitière puis entra à la puissante Compagnie d'Assurance sur la vie, la Sun Life, et en devint un des principaux à Québec.

En octobre 1887 il épousa Mlle Marie-Léontine-Georgiana Dégagné, appartenant à une des vieilles familles canadiennes-françaises. De cette union naquirent dix-sept enfants dont dix sont encore vivants.

Libéral en politique, il prit part à de nombreuses campagnes dans différents comtés.

En 1907, il était nommé Président de la Société Française de Bienfaisance de Québec et en 1912 le Gouvernement de la République Française le nommait Agent Consulaire de France à Québec pour remplacer feu E. Roumilhac, situation qu'il occupe encore.

En 1913, par décision ministérielle, le Gouvernement Français le nommait Officier d'Académie; et en 1920 il était nommé Officier de l'Instruction Publique.

En 1920, l'Hon. L.-A. Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec le nommait Assistant-Administrateur Général de la Loi de Prohibition et le 1er mai 1921, il était nommé Chef du Service de Surveillance de la Loi des Liqueurs, pour la division de Québec.

Résidence: 22 Saint-Flavien, Québec.

# WINCESLAS-RICHARD LARUE

*Notaire*

Descendant de Jean de LaRue qui vint s'établir au Canada en 1663. Appartenant à l'une des familles les plus anciennes et les plus distinguées du pays, qui s'est illustrée dans les professions, la magistrature, la politique, les lettres, la milice, le commerce et les affaires.

Né à Québec le 8 janvier 1877, du mariage de feu l'Honorable V. Winceslas LaRue et de Dame Joséphine Richard. Son père qui fut Président du Conseil Législatif de la Province, décédé il y a une quinzaine d'années, — était l'un des membres les plus connus et les plus distingués de la profession du Notariat, et a été Président de la Chambre des Notaires; il a laissé la réputation d'un homme d'affaires intègre et capable, comme notaire et comme législateur, et jouissant de l'estime de tous.

Cour commercial à l'Académie Commerciale de cette ville. Cours classique au Collège de Sainte-Anne, d'où il est sorti avec le diplôme de bachelier ès-lettres. Décida de suivre la profession de ses ancêtres depuis quatre générations. Etudes légales à l'Université Laval où il obtint le diplôme de Licencié en Droit en 1899.

Le 13 juillet 1899 il fut reçu notaire après de très brillants examens devant la Chambre des Notaires de la Province de Québec. Entra en société avec son père.

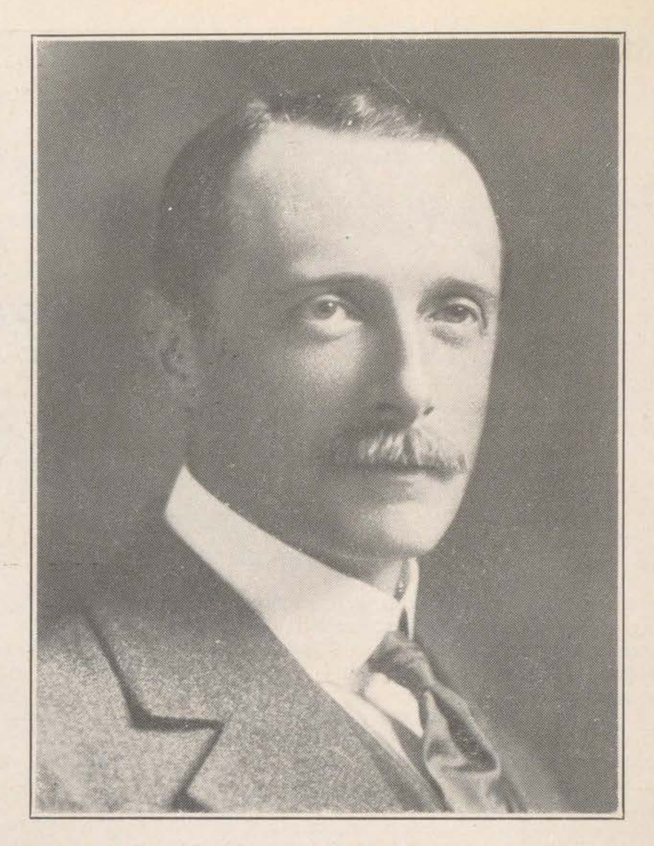
A toujours été un conservateur ardent et convaincu; il a pris part depuis sa jeunesse (en 1897 il était président du Club des Etudiants Conservateurs de Québec), à toutes les luttes politiques dans le district de Québec, et ce avec activité et dévouement.

Aimant sa profession qu'il honore, très versé dans les questions de droit, homme d'affaires pratique, consciencieux, averti et prudent, ses conseils et son opinion sont souvent recherchés par ses concitoyens. Possédant bien la langue anglaise qu'il parle avec beaucoup de facilité, son étude de notaire est l'une des plus importantes du district et sa clientèle se recrute en bonne partie parmi nos concitoyens de langue anglaise.

A été président de la Compagnie de l'*Evènement* et membre du bureau de direction du *Quebec Chronicle*. Est intéressé dans plusieurs entreprises financières, commerciales et industrielles.

Homme de progrès, voulant l'avancement de sa ville et de son pays, membre dévoué de la Ligue des Citoyens et d'autres associations patriotiques et de charité.

Jeune homme il fit de la milice, et fut pendant quelques années l'un des officiers du 87ème Régiment du comté de Québec; il a suivi deux cours militaires et prit sa retraite avec le grade de lieutenant. Membre des clubs Garnison, Canadien et Institut Canadien. Le 15 juin 1909 il épousa Charlotte, fille anée de M. H.-R. de Saint-Victor, agent consulaire de France à Québec. De ce mariage sont nés six enfants, trois garçons et trois filles.



# AIME GEOFFRION

*Avocat, C.R.*

De la société Geoffrion, Geoffrion et Prud'homme, avocats, édifice de la Banque d'Hochelaga, Montréal. Né à Montréal, le 13 novembre 1873, fils de l'hon. C.-A. Geoffrion et de Eulalie-G. Dorion. Il fit ses études à l'école St. John's Montréal, au collège Ste-Marie et à l'Université McGill. Admis au barreau de la province de Québec en 1894. Créé Conseil du Roi en 1903. Professeur de Droit Civil à l'Université McGill depuis 1905, il démissionna en 1910. Représentant la province de Québec sur la Commission d'arbitrage chargée de régler les réclamations réciproques d'Ontario et de Québec depuis la Confédération. Avocat du Dominion dans l'affaire des frontières de l'Alaska, 1903-1904. Avocat des Pinkerton dans la cause célèbre de David Russell. Agit pour la province de Québec devant le Conseil Privé, dans la cause célèbre touchant l'interprétation du décret "Ne Temere"; pour le Séminaire de St-Sulpice, dans leur cause contre les Indiens; pour les gouvernements provinciaux contre le gouv. fédéral, touchant les pouvoirs d'incorporation des corporations et compagnies d'assurance; pour les cinémas contre le gouvernement de Québec, touchant l'interprétation de la Loi du Dimanche, et dans maintes autres causes célèbres. Membre du Club St. James, du Club de Réforme, du Club Mont-Royal, du Montreal Hunt, du Club Rideau (Ottawa), du Club de la Garnison (Québec), Cercle Inter-Allié, Paris. Il a épousé en novembre 1896, Marguerite Thibaudeau, fille de l'honorable J.-R. Thibaudeau. En politique, libéral.

Résidence: 50, rue Durocher, Montréal.

# MARIE-M.-M. THIBODEAU

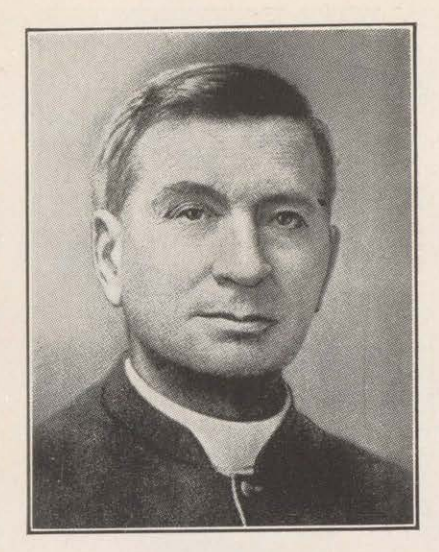
*Philanthrope*



Née à Montréal, le 6 mai 1853, du mariage de Guillaume Lamothe, ancien directeur des Postes de Montréal, et Marguerite de Savoye, fille du capitaine de Savoye, de Lorraine, France. Eduquée chez les Dames du Sacré-Cœur, au Sault-au-Récollet. Peu de carrières au service de ses semblables, peu d'activités aussi soutenues et aussi variées peuvent se rencontrer. Dès la fondation de l'Hôpital Notre-Dame, en 1880, elle organise l'Ass. des Dames Patronnesses dont elle est nommée trésorière, pour, en 1884, lors de la grande kermesse, en devenir la présidente et occuper ce poste jusqu'en 1919, et depuis cette date présidente d'honneur; vice-présidente de l'Orphelinat Catholique, dame patronnesse de l'Institut des Sourdes-Muettes, de l'Hôpital Ste-Justine, du Royal Edward Institute, de l'Assistance Maternelle, et pendant la guerre, présidente de l'Aide à la France. Membre du Club Libéral des Femmes. Directrice de l'Ass. des Parcs et terrains d'amusement, membre du comité de l'Ordre des Infirmières Victoria, membre du comité de la Ligue pour la prévention de la Tuberculose, membre de la section française de la Needle Work Guild, etc. En octobre 1915, a eu l'insigne honneur de recevoir du Roi Georges V, le titre de "Lady of Grace of the Order of St. John of Jerusalem in England." En mars 1920, reçut du gouvernment français, la médaille de vermeil de "La Reconnaissance Française."

Le 9 décembre 1873, a épousé l'hon. Rosaire Thibodeau, décédé le 16 juin 1909. De ce mariage sont nées deux filles: Madame Aimé Geoffrion et Madame Douglas Gurd. A élevé DeBlois Thibodeau né du premier mariage de son mari, et depuis la mort de Mme Gurd, se consacre à l'éducation de deux filles, Constance et Alice Gurd.

Résidence: rue Durocher, Montréal.



## Monseigneur J.-L.-N. Campeau

*Protonotaire apostolique*

Monseigneur Joseph-Léon Napoléon Campeau, protonotaire apostolique, chanoine-administrateur "Sede vacante" du diocèse d'Ottawa, depuis la mort de Sa Grandeur Monseigneur Charles-Hughes Gauthier, archevêque d'Ottawa, à la nomination de Monseigneur Emard, en juin 1923, est né à Rigaud, comté de Vaudreuil, le 27 août 1848, fils de Joseph Campeau, cultivateur et de Marie-Louise Lefebvre.

Il a fait ses études classiques, au collège de son village natal et fut ordonné prêtre, à Montréal, par Sa Grandeur Monseigneur Ignace Bourget, le 3 septembre 1871.

Fut nommé de 1871 à 1873, professeur au collège de Rigaud, puis vicaire à Saint-Janvier, de 1873 à 1876.

En juillet 1876, fut nommé procureur, à l'archevêché d'Ottawa, poste qu'il occupa durant un grand nombre d'années.

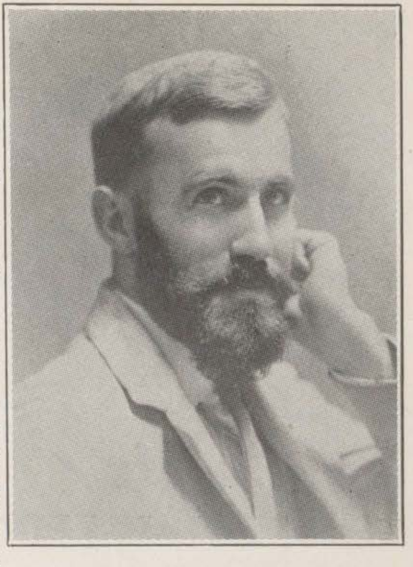
Remplit présentement, les fonctions d'archidiacre promoteur et est chanoine de la cathédrale d'Ottawa, depuis 1881.

A eu charge de l'administration du diocèse d'Ottawa durant six mois, depuis janvier 1922. Nommé en juin 1923, Protonotaire Apostolique du diocèse d'Ottawa.

Résidence: 143, rue Saint-Patrice, Ottawa, Ont.

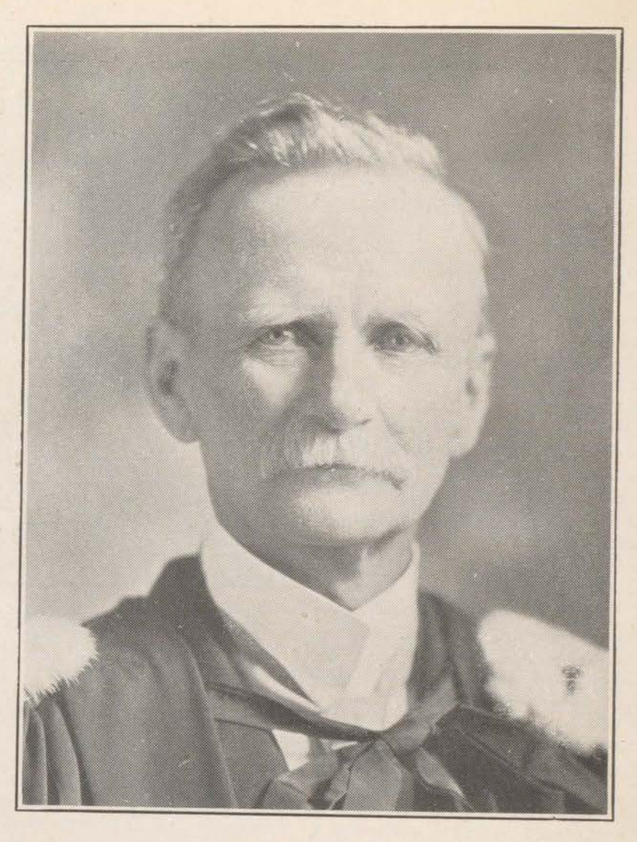
# YVES TESSIER-LAVIGNE

*Sociologue et Professeur*



Né à Montréal, le 5 juin, 1893, M. Tessier-Lavigne descend, par son père, Joseph, d'un des premiers colons de Montréal, Urbain Tessier-Lavigne, venu de Touraine au Canada en 1648, et par sa mère, Ernestine Doyon, d'une famille bretonne de Brest et de Morlaix, les Ferrière.

M. Tessier-Lavigne reçut l'instruction primaire au Jardin de l'Enfance, dirigé par les Sœurs de la Providence; l'instruction secondaire classique au collège sulpicien de Montréal; et au collège Ste-Marie, chez les Jésuites, fit sa dernière année de philosophie. Il étudia le droit à l'Université Laval de Montréal; dès que la nouvelle Université de Montréal eut fondé l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques, il s'inscrivit comme élève, faisant ainsi partie de la première promotion de cette école, après deux années de cours, en 1922. Au mois d'août de cette même année, l'Ecole des Sciences sociales et la Faculté des Lettres invitaient le nouveau diplômé à remplacer M. Emile Miller, prématurément décédé, dans la chaire de géographie humaine, canadienne et générale. M. Tessier-Lavigne a représenté l'Université de Montréal en 1923, au Congrès des Municipalités, et en 1924, au voyage de "Liaison française" dans l'Ontario nord et l'Ouest canadien. Ses discours à Montmartre, Saskatchewan, et au Parlement, à Winnipeg ont fait sensation. Cofondateur, avec l'avocat Alfred Labelle, de l'association des Anciens de l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques, M. Tessier-Lavigne en est le secrétaire-perpétuel; en août 1924, à la suite d'un travail remarqué à la semaine sociale de Sherbrooke, il a été nommé secrétaire-adjoint des Semaines sociales du Canada. Dans la "Revue trimestrielle" et dans "l'Action française," M. Tessier-Lavigne a publié des articles solides sur des questions intéressant le Québec au point de vue économique et social. Il fait partie du "Cercle universitaire" et depuis longtemps, de la "Société historique de Montréal." Son amusement favori est la promenade à pied. En 1922, M. Tessier-Lavigne a épousé Mademoiselle Eugénie Papineau qui appartient, de son côté, à une vieille famille du pays. En politique, M. Tessier-Lavigne se borne à être catholique et patriote. Il estime qu'il faut débarrasser au plus tôt le Québec et les groupes français éparpillés sur le territoire canadien, du parlementarisme et de la Confédération de 1867 afin de substituer à ces institutions caduques une plus raisonnable organisation de la vie publique, d'aspect moins saxon et plus latin. Au point de vue international, il désire des relations assidues entre le Québec politique et les Etats espagnols sud-américains. Résidence: 474 rue St-Hubert, Montréal.



# L'honorable EUGENE LAFONTAINE

*Juge en Chef de la Cour d'Appel*

Est né à Saint-Edouard, comté de Napierville, le 26 novembre 1857, du mariage de Laurent-D. Lafontaine, avec Hedwidge Singer, dont le père, originaire du Hanovre, est venu en Amérique avec le régiment du Baron Raleigh, et s'établit à St-Philippe après la guerre de l'indépendance. Il est aussi le petit-fils de Thomas Surprenant-Lafontaine, l'un des patriotes de 37. A fait ses études classiques au collège de Montréal et son droit à l'Université Laval. Avocat depuis 1881. Créé C. R. en 1890. A été échevin de Ville St-Louis, et député à Québec, de 1886 à 1891, représentant au Parlement le comté de Napierville, comté qui avait été auparavant représenté par son père, le docteur L.-D. Lafontaine. Fut substitut du procureur-général. Elevé à la magistrature le 30 août 1906. Commissaire d'écoles de Montréal, depuis 14 ans et prés. du bureau depuis 3 ans. Professeur successivement de droit romain et civil. Doyen de la faculté de droit et a été l'un des fondateurs de la Maison des Etudiants. Ancien directeur de la Soc. St-Jean-Baptiste, et prés. de la soc. d'économie politique et sociale. Prés. de la Ligue anti-alcoolique, pendant dix ans il a prise part au mouvement de tempérance dans la prov. de Québec et dans le Dominion, comme prés. du Dominion Prohibition Committee. Nommé juge en chef de la Cour d'Appel le 22 décembre 1922, succédant à feu le juge Lamothe.

A épousé en janvier 1882, Elmire Moll, fille du Dr Moll, de Berthier. De cette union est née une fille.

# AYME LAFONTAINE

*Avocat*



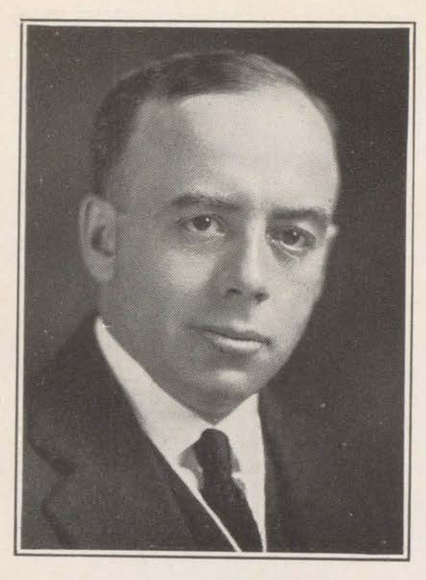
Aymé LaFontaine, avocat, secrétaire général et trésorier de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal est né le 29 juillet 1891, fils du juge Ulric LaFontaine, juge de la Cour des Sessions et de la Paix, décédé le 25 août 1917, et de Hélène Gosselin-LaFontaine.

Il a fait ses études classiques, jusqu'à la rhétorique inclusivement, au collège Ste-Marie de Montréal, et ses années de philosophie au séminaire de St-Hyacinthe. Il a suivi les cours de droit à l'Université de Montréal, et a fait sa cléricature au bureau de Beaudin, Saint-Germain, Guérin et Raymond, et de Meredith, MacPherson, Holden, Hague et Shaughnessy. Durant son stage d'étudiant à l'Université, il fut respectivement secrétaire, trésorier et président des étudiants de la Faculté de Droit. Il fut un des membres fondateurs de l'Association de la Jeunesse Libérale et en fut le vice-président pendant plusieurs années; il donna sa démission au cours du mois de juillet 1917.

Admis à l'ordre du Barreau de la province de Québec en janvier 1915, il exerça sa profession à compter du mois de mars 1915 et fit partie de la firme légale Fleet, Falconer, Phelan et Bovey, jusqu'au mois d'août 1917. Au mois de juillet 1917, date de la fusion de toutes les municipalités scolaires indépendantes de la Cité de Montréal, il fut nommé secrétaire-trésorier du Bureau Central de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Au mois de juillet 1921, il fut nommé secrétaire général et trésorier de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Il est également l'aviseur légal de la Commission.

Il fait partie des clubs suivants: St-Denis, Cercle Universitaire, Laval-sur-le-Lac, Winchester, Club de Réforme, Club de Tennis Outremont. Les sports qu'il affectionne le plus, sont le golf et le tennis.

Résidence: Drummond Court.



# LEON DECARIE

*Financier*

Né à Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, le 31 mai 1886 du mariage de B.-Télesphore Décarie, cultivateur, et de Marie-Louise Chaput, fille de feu Léandre Chaput, fondateur de l'importante maison de commerce, L. Chaput, Fils, Limitée.

Il fit une partie de son cours classique au collège Ste-Marie de Montréal, sous la direction des Pères Jésuites et ses études commerciales, à l'International Business College.

Il débuta dans les affaires, le 1er mars 1904, comme employé à la banque Hochelaga, à Montréal, et fut plus tard, nommé fondateur et gérant de la succursale Notre-Dame-de-Grâce, le 4 juillet 1918.

Il s'intéressa vivement aux œuvres philanthropiques et de bienfaisance, entre autres à celle de l'Hôpital du Sacré-Cœur pour les incurables et les tuberculeux, à l'Assistance Publique, à la Société de Protection et de Renseignements, à l'Université de Montréal, à l'œuvre des Sœurs du Précieux-Sang et au collège Sainte-Marie.

Il fait partie de plusieurs sociétés, notamment la Saint-Jean-Baptiste, dont il fut l'ancien trésorier, (section de Notre-Dame-de-Grâce).

Il a été directeur du club de curling de Notre-Dame-de-Grâces. La pêche est sa récréation favorite.

Le 28 juin 1910, il épousa Marguerite Viau, fille de Stanislas Viau. De cette union, sont nés six garçons: Marcel, Gilles, Yves, Pierre, Camille et Jean-Réal.

Résidence: 809 Chemin de la Côte Saint-Antoine, Montréal.

## E.-E. FORGET-CUMMINGS

*Philanthrope*



Fille de Alphonse Forget, en son vivant avocat de Montréal, et de son épouse Octavie Lavallée, elle a reçu son éducation chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie.

Mariée en 1910 à E.-E. Cummings, elle s'est toujours occupée d'œuvres de bienfaisance et a été parmi les Canadiennes - françaises, une de celles qui se soient le plus dévouées aux œuvres de guerre. Pendant trois ans elle n'a cessé un seul instant de se donner efficacement à l'œuvre des blessés et au soin des familles de soldats.

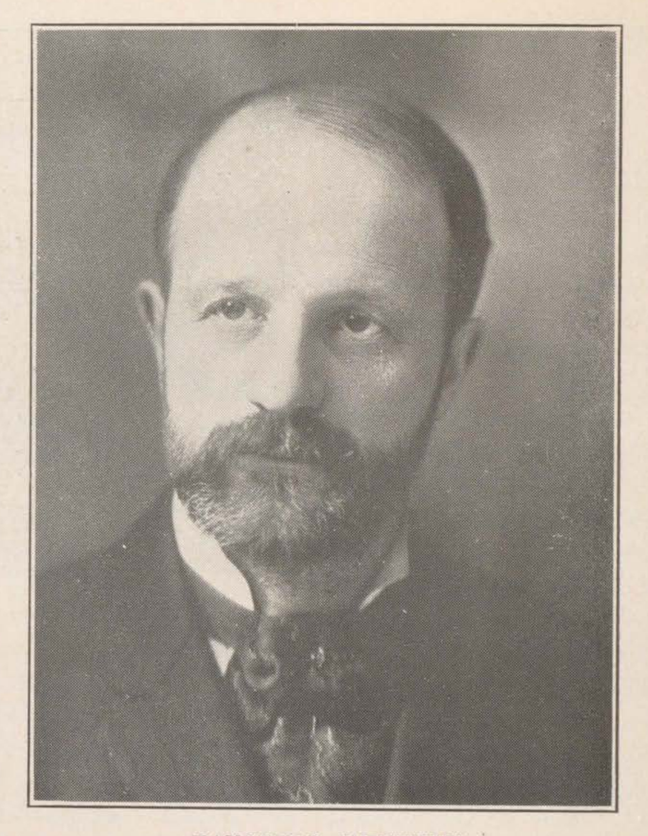
Ce qui lui restait de temps libre pendant la grande guerre a été consacré au service du Fonds Patriotique et à l'organisation de comités de couture pour la Croix Rouge, son propre comité ayant confectionné plus de quatre mille articles.

Femme de dévouement avant tout, elle collabore à toutes les œuvres philanthropiques, le plus souvent en secret, mais elle est connue comme secrétaire de l'Association des Dames Bienfaitrices des Sourdes-Muettes, comme Dame Patronnesse des Incurables, de l'Hôpital Sainte-Justine, de la St-Ann's Day Nursery et comme membre de la Catholic Women's League.

Elle aime l'exercice au grand air et est membre du club de golf de Senneville.

De son mariage avec E.-E. Cummings sont nés deux enfants dont survit une fille: Jacqueline.

Résidence: 669, rue Belmont, Westmount.



# TANCREDE BIENVENU

*Banquier*

Né à Varennes, le 26 avril 1864, du mariage de M.-A. Bienvenu et de dame Octavie Larose, aussi petit cousin de sir Louis-Hippolyte Lafontaine, il a fait ses études au collège de Varennes.

En 1882, il entra au service de la maison Aug. Couillard, marchand-ferronnier en gros de la cité de Montréal, et en 1885, devint le principal du collège de Varennes, poste qu'il occupa jusqu'en 1888, alors qu'il fît ses débuts comme banquier.

Il est aujourd'hui le vice-prés. et dir. gén. de la B. Provinciale du Canada, dont il est l'un des fondateurs; administrateur de "Lake of the Woods Milling Co"; Crédit-Foncier Fr.-Can.; Soc. d'Administration Générale; Montreal Water and Power; La Sauvegarde; Guardian Assurance Co.; Scottish Union and National Insurance Co.; Succession de Beaujeu; succession de l'hon. Charles Wilson; prés. de C.-H. Catelli limitée; liquid. nommé par l'Association des Banquiers, de la banque St-Jean.

Fut trés. hon. du monum. Edouard VII en 1911; est membre du Com. des Fin. de la Croix rouge canad.; trés. hon. de l'Hôp. N.-D.; membre et aviseur du cons. des Recherc. indust. et scientif. du Canada; nommé en 1916, etc.

En mai 1885, il a épousé Clara, fille unique de M. Patrick Martin, entrepreneur de chemin de fer.

De ce mariage sont nés sept filles et quatre fils.

Réside à Westmount, et la saison d'été, à Murray Bay, Pointe-au-Pic, P.Q.

## ACHILLE BIENVENU



*Industriel*

Né à Montréal, le 4 juillet 1891, du mariage de Tancrède Bienvenu, banquier, et de Clara Martin, fille de Patrick Martin, entrepreneur de chemin de fer, il fit ses études au collège Saint-Laurent, sous la direction des religieux de Ste-Croix.

Il débuta dans les affaires en entrant à la banque Provinciale du Canada. En 1913, il passa au service de la maison C.-H. Catelli Limitée, manufacturiers de pâtes alimentaires, macaroni, etc. En 1917, il en était nommé gérant technique, en 1920, il en devenait le gérant général, puis, en octobre 1923, il en était élu président.

Depuis cette date, il remplit les fonctions de président et de gérant général de la compagnie C.-H. Catelli Limitée, qui, sous sa direction éclairée, est entrée dans une nouvelle voie de développement et de progrès considérables.

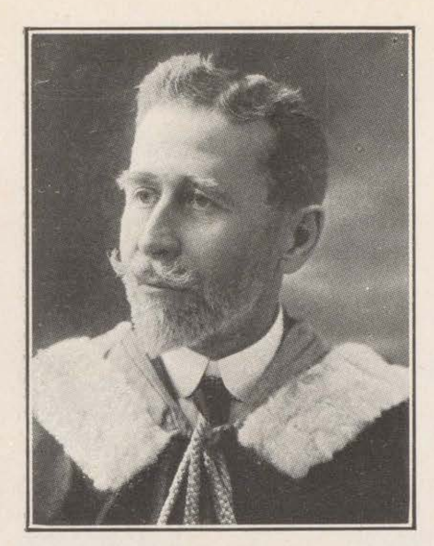
Il est membre de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale. Il fait partie du club Saint-Denis, du Ski Club et de la Montreal Motorist League.

L'automobilisme, le tennis et le ski forment ses récréations favorites.

Il a épousé, le 30 septembre 1919, Magdeleine Masson, fille de feu le Dr J.-L.-G. Masson, de Terrebonne.

De ce mariage est née une fille, Michelle.

Résidence: 26 Carré Saint-Louis, Montréal.



# VICTOR MORIN, LL. D.

*Notaire*

Né à Saint-Hyacinthe, le 15 août 1865, fils de Jean-Baptiste Morin, marchand de bois, et de Aurélie Côté, fille de Michel Côté, il fit ses études à l'Académie Girouard et au séminaire de Saint-Hyacinthe, puis à l'Université Laval à Montréal. Admis à la pratique du notariat le 4 juin 1888.

Chef de la société légale Morin et Morin, continuateurs du bureau des notaires Papineau, fondé en 1841; trésorier de la Chambre des Notaires de la province de Québec depuis 1897; fondateur et président général de l'Association du Notariat Canadien.

Président de la Caisse Nationale d'Economie, du Crédit Métropolitain et de la Compagnie Fédérale d'Immeubles et d'Administration; vice-président de la Société Nationale de Fiducie et de la Compagnie d'Assurance-vie Sécurité du Canada.

Président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal depuis 1915; ex-chef suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers depuis 1905; médaillé de la Ligue de la Prévoyance et de la Mutualité de Paris.

Docteur en droit. Professeur de procédure notariale à l'Université de Montréal. Membre de la Société Royale du Canada (académie canadienne). Président de la section française de l'Association des Auteurs Canadiens. Président de la Société Historique de Montréal et de son Collège Héraldique. Vice-président de la Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal. Ancien commissaire de la Bibliothèque de Montréal.

Auteur de divers ouvrages littéraires et historiques, particulièrement sur le blason, l'histoire et la numismatique; conférences et articles de revues.

Echevin de la ville de Montréal de 1910 à 1913. Membre du Club de Réforme et du Cercle Universitaire de Montréal.

Ses récréations sont les livres et l'équitation. Il possède une bibliothèque de plus de 10,000 volumes, principalement canadiens.

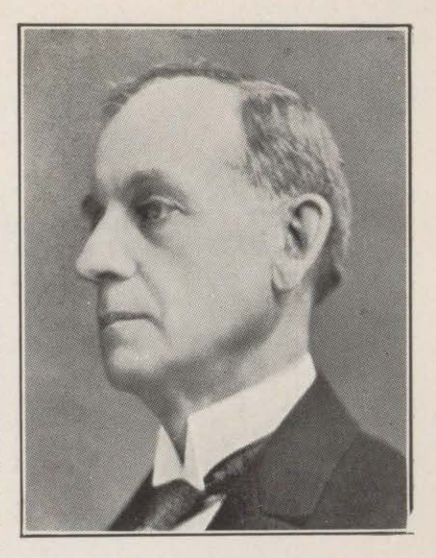
Il épousa, le 12 janvier 1893, Fannie Côté, fille de Daniel Côté, de Biddeford, Maine, et, le 5 mai 1896, Alphonsine Côté, fille de Victor Côté de Saint-Hyacinthe. Il eut un enfant du premier mariage, et douze du second. Onze sont encore vivants.

En politique, libéral.

Résidence: 703, rue Saint-Urbain, Montréal.

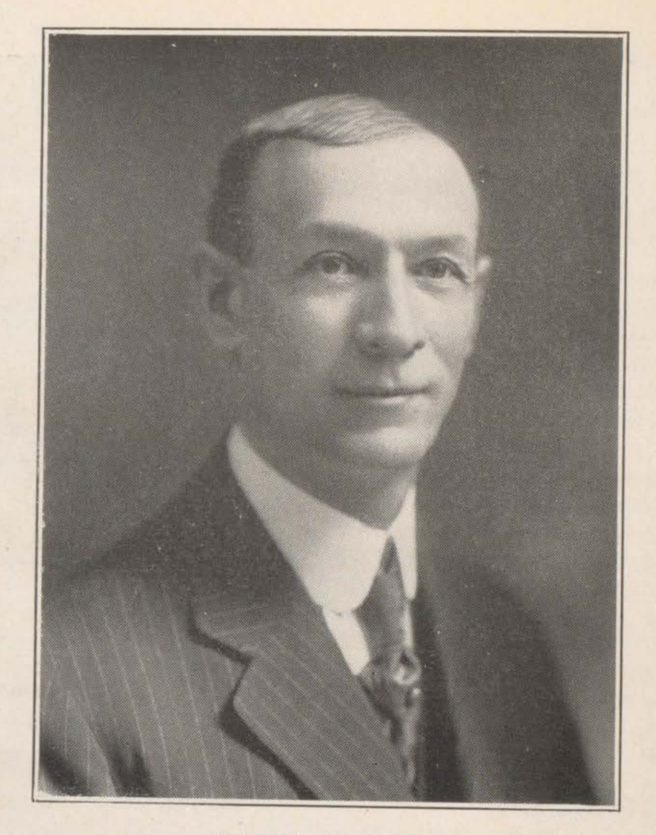
## L'hon. N.-A. BELCOURT
## C.R., L L. M., L L. D., P.C.

*Avocat et politique*
*d'Honneur*
*Officier de la Légion*



Né à Toronto, le 15 sept. 1860, du mariage de F.-N. Belcourt avec Marie-A. Clair; éduqué au Séminaire des Trois-Rivières et à l'Université Laval, de Montréal où il prit le degré de Maître en Loi Summa Cum Laude en 1882; admis au barreau de Québec la même année et à celui d'Ontario en 1884. Avocat de la Couronne pour le comté de Carleton, de juin 1894 à mai 1896, alors qu'il résigna pour se porter candidat à la Chambre des Communes et fut élu; réélu aux élections générales de 1900 et de 1904; prés. de la Chambre des Communes du 12 mars 1905 jusqu'à octobre 1907, alors qu'il fut nommé sénateur; membre du Conseil Privé en 1905; Conseil du Roi pour Qué. et Ont.; docteur en loi de Laval et de l'Université d'Ottawa; premier prés. de l'Ottawa Hunt Club; membre du Rideau Club; Country Club; University Club (Ottawa); Ontario Club (Toronto); Reform Club (Montréal); prés. du Connaught Park Jockey Club; directeur de plusieurs corporations industrielles et financières. Marié une première fois à Hectorine, fille de l'hon. Jos. Shelyn, maintenant décédée, et dont il a eu trois filles; marié en secondes noces le 19 janvier 1903, à Mary Margaret Haycock, d'Ottawa, maintenant décédée, et dont il a eu trois fils. Membre de l'exécutif canadien de l'Ordre de l'Ambulance St-Jean, de l'exécutif du Fonds Patriotique de la Croix Rouge; a collaboré à nombre de journaux et revues, dans les deux langues, et depuis vingt ans s'est constamment dévoué à l'extension de la culture et de la langue française au Canada.

Résidence: 27 rue Goulburn, Ottawa, Ont.



# ALBERT BROSSEAU

*Agent financier*

Né à Laprairie (Brosseau Station), province de Québec, le 15 novembre 1876, du mariage de Pierre Brosseau, cultivateur, ancien maire de la paroisse de Laprairie, et de Joséphine Brosseau, fille de Louis-Hippolyte Brosseau, il fit son cours commercial au pensionnat des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Longueuil.

Il débuta dans les affaires en 1895 en s'occupant de vastes entreprises, tels que des travaux de pavages, aqueducs, etc., avec les firmes Hassam Paving Company of Worcester, Massachusetts, et Elder Ebano Asphalt Company, de Montréal.

Il s'est toujours vivement intéressé à la politique et y a pris une part très active. Candidat conservateur, dans le comté de Laval, aux élections provinciales de 1916, il fut défait.

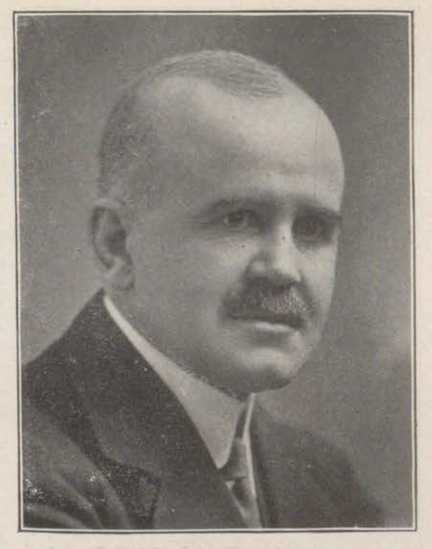
Il s'est tout particulièrement occupé des progrès de la ville de Montréal-Nord, dont il fut élu échevin en mai 1915, puis maire en mai 1917. Il a été depuis réélu en 1919, en 1912 et en 1923 et à la fin du présent terme, en 1925, il aura complété une décade de vie municipale. Lors de l'élection fédérale de 1917, il fut délégué en Angleterre et en France comme représentant du premier ministre, sir Robert Borden, au sujet du vote des soldats. Il est actuellement vice-président et directeur-gérant de l'importante firme United Auto Service Limited. Membre du club Chapleau.

Le tourisme (cinq voyages en Europe), la pêche et l'automobilisme sont ses récréations favorites. Il a épousé, le 15 septembre 1899, Yvonne, fille de J.-H. Marcotte, il a deux enfants: André et Anita.

Conservateur en politique.

Résidence: 1910 Boulevard Gouin Est, Ville Montréal-Nord.

## L'hon. Juge Séverin LETOURNEAU



Ancien député et conseiller législatif. Juge de la Cour d'Appel à Montréal.

Naquit à St-Constant, comté de Laprairie, le 23 mai 1871, du mariage de Hubert Letourneau et de Laurence-E. Lanctot.

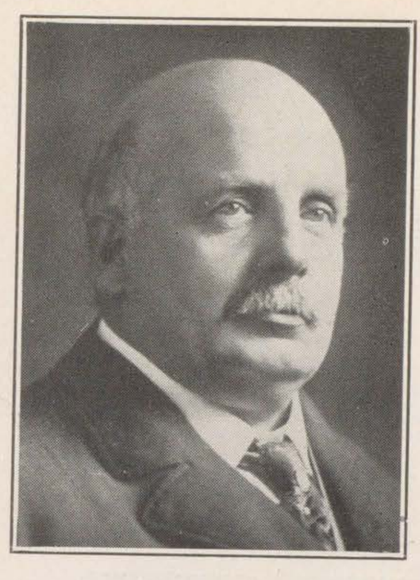
Il fit ses études préparatoires à l'école Normale Jacques-Cartier, ses études classiques sous la direction de professeurs privés, et son droit à Laval, de Montréal. Admis au Barreau le 15 juillet 1895. Il commença à exercer sa profession en société avec M. Louis-Conrad Pelletier, C.R., chez qui il avait fait sa cléricature, sous la raison sociale Pelletier et Letourneau, jusqu'en 1909; Pelletier, Letourneau et Beaulieu, 1909-1915; Pelletier, Letourneau, Beaulieu et Mercier, 1915-1918.

Il s'est activement mêlé de politique, surtout depuis 1900. Fut durant 10 ans, organisateur du parti libéral pour le district politique de Montréal. Candidat à la législature de Québec, dans Hochelaga, il fut, en mai 1912, élu par une majorité considérable, et réélu en 1916, par acclamation. Le 27 juin 1919, il était nommé au Conseil législatif comme représentant de la division de Rigaud, et le 26 janvier 1922, juge de la Cour d'Appel, pour la Province de Québec.

Membre à vie et vice-président honoraire de l'A. A. d'A. Nationale, membre fondateur de l'Hôpital Notre-Dame, membre à vie et ex-directeur du Club de Réforme de Montréal, membre propriétaire du Club Chapleau; membre fondateur du Club de golf Laval-sur-le-Lac.

Il a le 30 juin 1896, épousé Antonine Lanctôt, fille de Alphonse Lanctôt, marchand, de Saint-Constant.

Résidence: Montréal.



# PASCAL-ADELARD LONGPRE

*Notaire et régistrateur*

Né à Ste-Adèle, comté de Terrebonne, le 23 mai 1864, le notaire Pascal-Adélard Longpré est le fils de Pascal Longpré, cultivateur et huissier, et de Adèle Archambault, fille de Jean-Baptiste Archambault.

Il fit son cours classique, partie au Séminaire de Sainte-Thérèse, partie au collège de l'Assomption.

Après sa cléricature à l'étude de Me Philéas Mainville à Montréal, puis chez Me Melchior Prévost, à St-Jérôme, il fut admis à la pratique du notariat en octobre 1889.

Il a exercé d'abord seul sa profession à St-Jérôme de 1889 à 1892, puis en société avec Me J.-B.-H. Beauregard, à Iberville, de 1892 à 1894. Il a enfin pratiqué seul à Ste-Rose de 1894 à 1903.

Nommé régistrateur pour le comté de Laval en juin 1903, il remplit depuis cette époque la même charge.

Elu maire de Ste-Rose, le 1er août 1918, il se trouve le premier maire de cette municipalité depuis son incorporation de village en ville. Il a toujours été réélu depuis lors.

Il est secrétaire de la Société d'agriculture du comté de Laval.

Il s'intéresse à toutes les œuvres de bienfaisance et de philanthropie en général.

Il fait partie de la Société des Artisans Canadiens-français et de l'ordre indépendant des Forestiers.

Il est membre du club de chasse et de pêche du Lac des Grandes-Baies. Ses excursions à la chasse et à la pêche sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 19 juin 1890, Marie-Cécile-Coralie Chauvin, fille de feu Adolphe Chauvin, de Terrebonne.

Libéral en politique.

Résidence: Sainte-Rose, P.Q.

# MARIE-CLAIRE DAVELUY

*Femme de lettres, conférencière, bibliothécaire*



Née à Montréal, le 15 août 1880, fille de Georges Daveluy et de Maria Lesieur-Desaulniers, fille du docteur L.-L.-L. Desaulniers.

Fit ses études chez les Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, à Hochelaga. Admise à la Bibliothèque de la Ville de Montréal, le 1er mai 1917, elle a suivi, en 1920, à l'Université McGill, des cours anglais de bibliothéconomie et a obtenu un certificat d'étude.

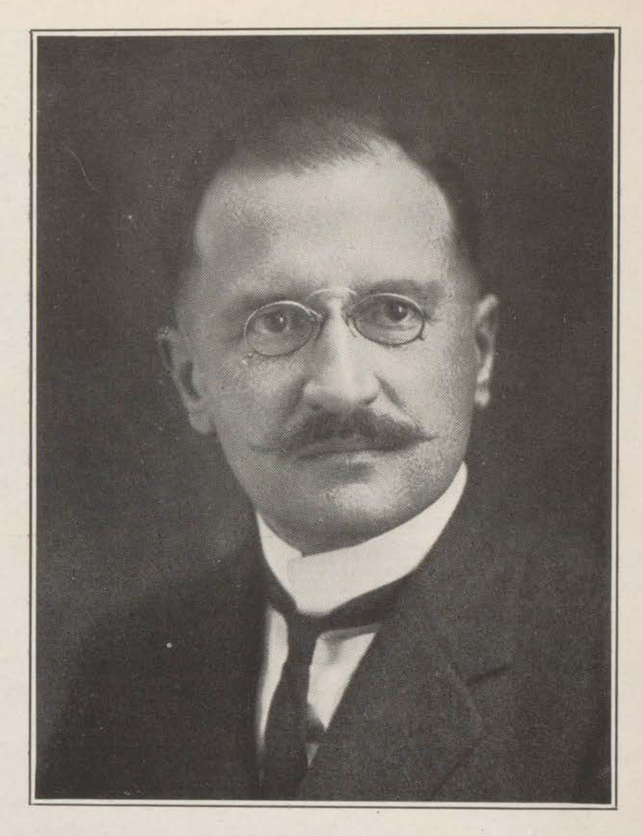
Mlle Daveluy est l'auteur d'une monographie sur "L'Orphelinat Catholique de Montréal," fondé en 1832, ouvrage publié en 1919. Elle a produit beaucoup d'articles, soit dans le domaine historique, religieux, ou social: esquisses sur des figures féminines d'autrefois; dialogues sur les unions ouvrières; lettre sur les diaconesses dans l'Eglise primitive; etc. Collaboratrice à "L'Action Française, à "La Bonne Parole," à "La Revue Nationale" (1920-21), à "L'Oiseau Bleu" où elle fait paraître, en ce moment, un roman historique pour la jeunesse.

Comme conférencière, Mlle Daveluy a prononcé des discours à Montréal (1916), et à Ottawa (1917), au cours de la lutte pour les écoles bilingues de l'Ontario; a adressé la parole, à Montréal, aux fêtes du "Septième centenaire (1221-1921) du Tiers Ordre de Saint-François"; a été invitée à donner un cours sur "Les conditions morales de l'usine," aux "Semaines Sociales" du Canada, qui se sont tenues, à Ottawa, au mois d'août dernier. Secrétaire-archiviste de "L'Orphelinat Catholique de Montréal," Mlle Daveluy est également membre du bureau de direction de la "Fédération nationale St-Jean-Baptiste," et demeure la première femme admise dans la "Société Historique de Montréal."

A institué, en 1920, une fête annuelle en l'honneur de Jeanne Mance, le 17 mai, jour anniversaire de la fondation de Montréal.

Sa récréation favorite: la lecture.

Adresse: 882 rue Saint-Denis, Montréal, Qué.



# AIME LANGLOIS

*Notaire*

Né à Varennes, comté de Verchères, le 6 décembre 1880, du mariage de Charles Langlois, cultivateur, et de Marie-Louise Jodoin, il fit ses études au collège de Varennes de 1887 à 1895, au collège de l'Assomption de 1895 à 1901 à l'Université Laval de Montréal de 1901 à 1904.

Admis à la pratique du notariat en juillet 1904, il s'établit immédiatement à Varennes où il exerce sa profession avec grand succès. Il est secrétaire-trésorier depuis 1905 des Corporations du village et de la paroisse de Varennes et gérant local, depuis 1918, de la Banque Provinciale du Canada. Il est membre de l'Association du Notariat Canadien, et président du Cercle paroissial de Varennes qu'il a fondé en 1916.

Descendant de cultivateurs établis à Varennes depuis 1698, il s'intéresse vivement à la classe agricole, à laquelle il rend de grands services. Il prêche à ses concitoyens l'union et la concorde, l'attachement au sol, l'amour de l'agriculture. Son dévouement désintéressé, sa probité, lui ont gagné la confiance générale. Il contribue largement aux améliorations locales, aux œuvres paroissiales et éducationnelles.

L'étude de l'histoire, le chant religieux, la musique, sont ses récréations favorites. Il a épousé en mai 1905, Régina Massue, fille du seigneur L.-A. Massue, et petite-fille de feu L.-H. Massue ancien député de Richelieu, et de feu l'avocat Pominville, ancien associé de sir Georges-E. Cartier. De ce mariage sont nés: Paul, Roland, Gabriel et Jean (les deux premiers élèves du collège de l'Assomption, et les deux autres, du collège de Varennes), et Marielle, âgée de cinq ans.

Résidence: Varennes, P. Q.

# GASPARD BOUSQUET

*Médecin*

Né à Varennes, comté de Verchères, le 29 juin 1878, du mariage de Janvier Bousquet, cultivateur, et de Hélène Desmarteau, fille de Magloire Desmarteau, de Boucherville, il fit un brillant cours classique au collège de l'Assomption, où il entra en 1893 et sortit en 1901.

Après un stage à l'Université Laval de Montréal, il fut reçu médecin en 1905. Il entra la même année comme interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il quitta cet hôpital en avril 1907 pour aller s'établir à Varennes, où il exerce depuis lors sa profession avec un succès toujours croissant.

Très intéressé au progrès de Varennes, il fut élu maire de ce village en 1919. En 1921, il était réélu, par acclamation, et, en 1923, pour un troisième terme.

Elu préfet du comté de Verchères en 1923, il a été réélu en 1924.

Il est intéressé dans la Sécurité du Canada, compagnie d'assurance-vie.

Il est le médecin officiel de plusieurs compagnies d'assurance-vie.

Il a un intérêt plus particulier pour l'agriculture qu'il aime réellement et il possède une ferme de 223 arpents.

Le baseball et le tennis ont longtemps été ses récréations favorites.

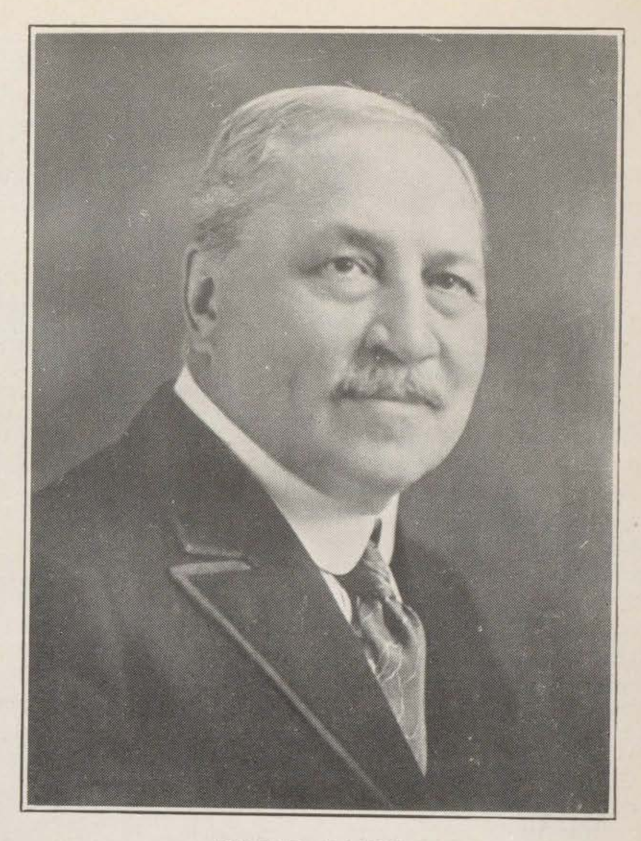
Il a épousé, le 21 octobre 1909, Regina Lussier, fille de Albert Lussier, seigneur de Varennes.

De ce mariage sont nés un garçon et trois filles. Ce sont: Jean-Paul, Marie-Thérèse, Lucille, Lilianne.

Libéral en politique.

Résidence: Varennes, P.Q.





# JOSEPH DAOUST

*Manufacturier — Président de la Chambre de Commerce de Montréal*
*Consul honoraire d'Haiti*

Né à Saint-Eustache, le 23 février 1855, fils de Antoine Daoust, propriétaire d'une tannerie à Saint-Eustache, et à Montréal et de Ursule Girouard. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et à l'Université d'Ottawa. Durant 17 ans, il fut à l'emploi de la maison P.-P. Martin, dont il fut dans les derniers temps, le gérant-général. Fonda en 1891, pour faire le commerce de chaussures, la maison Daoust, Lalonde et Cie, Ltée, dont il en est le président. En 1899, la maison entreprit aussi la fabrication et le tannage. Il en est le seul propriétaire, depuis 1905. En 1912, toute la maison fut réorganisée en corporation limitée, avec un capital de $750,000 et avec participation des employés. Est président de la Chambre de Commerce de Montréal. Docteur en loi de l'Université d'Ottawa. Nommé récemment Consul honoraire de la république d'Haiti, pour Montréal. Prés. de la Metropolitan Shoe Co., et ancient président de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada. Fut également le premier président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, (section de la chaussure) pour le district de Montréal. Est directeur de "Tanners Council" et de la Brasserie Frontenac. Membre du Board of Trade et Gouverneur des hôpitaux Notre-Dame, Général et Sainte-Justine. Est le principal promoteur du superbe immeuble de la Chambre de Commerce qui sera édifié rue Saint-Jacques. A beaucoup voyagé en Europe dans l'intérêt de son industrie. A épousé, en 1892, Marie-Louise, fille de Alfred Raby de Montréal. De cette union, sont nés six enfants. Récréations favorites: musique, golf et natation. En politique: libéral modéré.

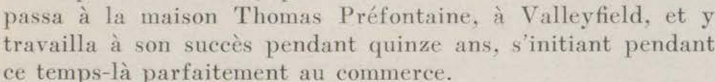
Résidence: 935 rue Saint-Hubert, Montréal.

# RAYMOND EMARD

*Marchand*



Né à St-Hubert comté de Chambly, le 19 février 1875, du mariage de François Emard, cultivateur, et de Philomène Brosseau, il commença ses études au collège de Longueuil, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes et les termina à l'Université d'Ottawa, que dirigent les Pères Oblats de Marie-Immaculée.

Il débuta dans les affaires en entrant à l'emploi de l'ancienne maison Damase Parizeau, au service de laquelle il resta pendant un an, puis il passa à la maison Thomas Préfontaine, à Valleyfield, et y travailla à son succès pendant quinze ans, s'initiant pendant ce temps-là parfaitement au commerce.

Il s'établit, en octobre 1907, à Montréal à son propre compte dans le commerce de bois de construction et dirige, au No 1609, avenue Papineau, un établissement très prospère.

Les œuvres de bienfaisance et les institutions éducationnelles l'intéressent beaucoup, en particulier l'Université de Montréal, l'Hôpital Sainte-Justine, l'Hospice Auclair, l'Hôpital des Incurables, auxquels il fait des dons chaque année.

Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Il est membre du club de golf Laval-sur-le-Lac.

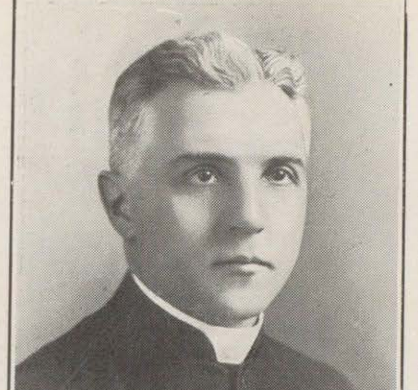
Le golf est sa récréation favorite.

Il a épousé, le 29 avril 1901, Eugénie Tassé, fille de Ubalde Tassé, d'Ottawa.

De ce mariage lui est né un fils.

Libéral en politique.

Résidence: 1120, rue Saint-Hubert, Montréal.



# L'abbé Jos.-Dol.-Ad. Turmel

*Prêtre*

Joseph - Dollard - Adélard Turmel est né à Saints-Anges, comté de Beauce, le 3 sept. 1878, fils de Théodore Turmel, cultivateur, et de Elmire Cloutier, fille de Georges Cloutier.

A fait ses premières études au Collège de Beauceville, et ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre par S. G. Mgr L.-N. Bégin, archevêque de Québec, le 30 août 1908. Vicaire à Sainte-Germaine, comté de Dorchester, 1908-1909; vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec depuis le 8 décembre 1909.

Fondateur de l'Adoration Nocturne de St-Jean-Baptiste de Québec; chapelain de la Congrégation des hommes (Congrégation de Marie); aumônier de l'Association des Facteurs de Québec, branche No 5; aumônier de l'Association des Zouaves Pontificaux Canadiens de Québec depuis 1911, avec le titre de capitaine et, depuis 1920, celui de major; appelé à l'aumônerie du 61e Régiment de Montmagny, avec rang de capitaine, en 1921.

Directeur des Cadets de Saint-Jean-Baptiste de Québec depuis 1911. Chevalier de Colomb.

Prêtre d'initiative et d'action, les apôtres de la campagne d'épuration morale du quartier St-Jean et ceux de la cause de la Tempérance et de prohibition, le trouvèrent parmi les plus dévoués et les plus ardents.

Membre du Conseil d'administration de la Caisse Populaire de Saint-Jean-Baptiste de Québec.

## L'Honorable
## HENRI-B. RAINVILLE

---

*Avocat*

---

Naquit à Sainte-Marie de Monnoir, le 5 avril 1852, du mariage de Félix-R. Rainville et de Marie Daignault.

Fit ses études aux collèges de Saint-Hyacinthe et de Sainte-Marie de Monnoir ainsi qu'à l'Université McGill.

Il étudia le droit avec feu Joseph Doutre, et fut admis membre du Barreau de la province de Québec en 1874.

Nommé Conseil du Roi en 1897.

Cédant aux instances de ses amis, il brigua les suffrages dans la division Saint-Louis de Montréal, comme candidat libéral, aux élections provinciales de 1890 et fut élu. Il fut défait en 1892 et réélu en 1897 et en 1901.

Orateur de l'Assemblée Législative de 1901 à 1905.

Echevin du quartier Centre de Montréal pendant dix-huit ans.

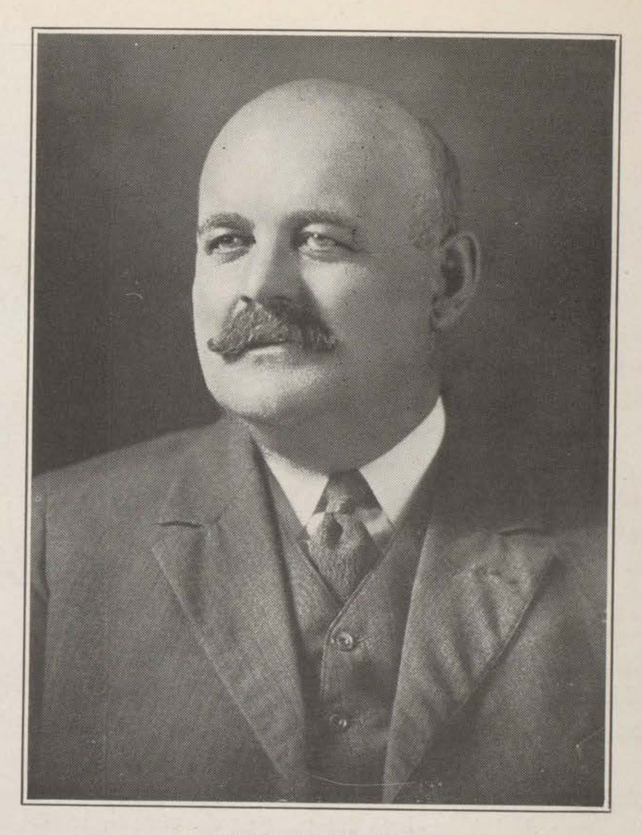
Membre senior de la société légale Rainville & Rainville.

Ancien président de l'Assurance Mont-Royal, directeur de la Montreal Light, Heat and Power Company. Il est aussi intéressé dans plusieurs autres compagnies.

Il épousa, le 18 juillet 1876, Eugénie Archambault, fille de Alexandre Archambault. Il a deux fils et deux filles.

En politique, libéral.

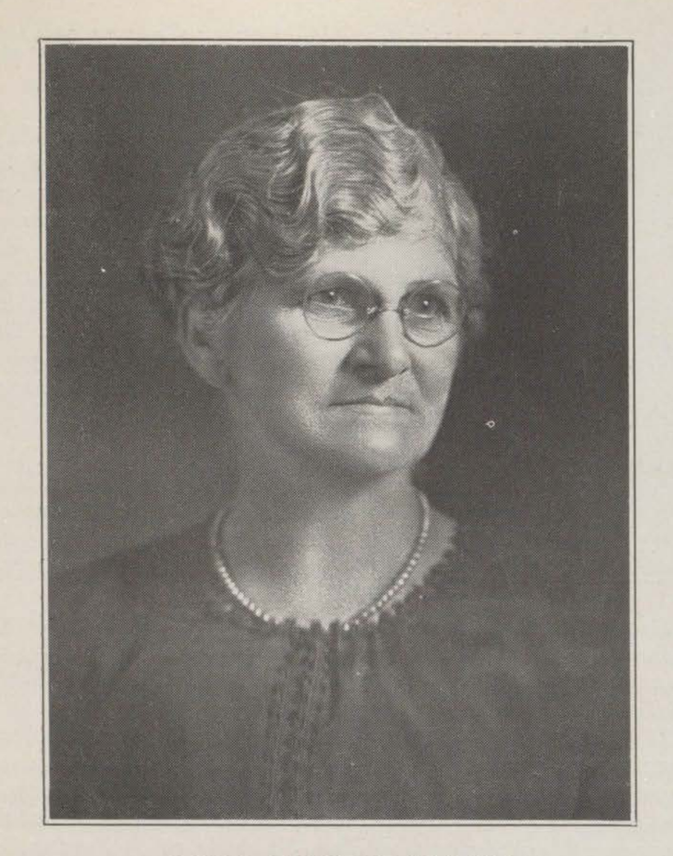
Résidence: Appartements Linton, rue Sherbrooke ouest, Montréal.



# AIME GUERTIN

*Négociant*

Né à Saint-Bruno, comté de Chambly, le 2 juin 1868, du mariage de François Guertin, cultivateur, et de Marie-Elmire Moquin, fille de Michel Moquin, il fit ses études à l'école paroissiale de Saint-Hubert. Après de brillants débuts dans les affaires, il s'est fait un nom dans l'industrie de la ferme. Il est, en effet, président et gérant-général de la maison Aimé Guertin Limitée, exportateurs de foin, grain et autres produits, et président de la Woodbine Park Land Company; propriétaire des fermes "Woodbine" à Saint-Hubert, et "Mountain View" à Saint-Bruno, comté de Chambly, pour l'élevage des animaux et la culture générale. Diplômé pour les meilleurs produits de la ferme. Actionnaire dans plusieurs compagnies. De cultivateur devenu commerçant, il organisa en 1890 son commerce actuel, le plus considérable commerce de détails du genre à Montréal. Membre du conseil municipal de Saint-Hubert pendant neuf ans, 1904-1913, maire de Saint-Hubert en 1905 et 1906, président de la commission scolaire de Saint-Hubert, vice-président du Cercle agricole, membre du Board of Trade de Montréal, de la Chambre de Commerce du district de Montréal, de la Chambre de Commerce de la rive sud, de la National Hay Association (société américaine), directeur de l'Association canadienne des marchands de foin, membre de la Merchants Association, membre à vie de l'A.A.A.N., membre de la Saint-Jean-Baptiste des, Artisans C.-F., et des Forestiers catholiques, du club social Cartier-MacDonald, du Dorval Jockey Club et du Royal Automobile Club of Canada. Ses récréations sont l'automobilisme le tourisme, le tennis et la pêche. Il a épousé le 15 octobre 1889, Albina, fille de Antoine Mongeau et de Marie-Tharsile Bachand. De ce mariage sont nés trois fils et neuf filles. Conservateur en politique, il fut candidat en 1921 aux élections fédérales. Résidence: Saint-Hubert, P.Q. Repos Woodbine.



# ALBINA MONGEAU-GUERTIN

*Philanthrope*

Née à Saint-Basile-le-Grand, comté de Chambly, province de Québec, le 22 mai 1868, Albina Mongeau est la fille de Joseph-Antoine Mongeau, cultivateur, et de Marie-Tharsile Bachand, fille de Napoléon Bachand. Elle fit de brillantes études à l'école paroissiale de Saint-Basile-le-Grand et manifesta dès l'âge le plus tendre un penchant remarquable vers l'art musical et les œuvres requérant du dévouement.

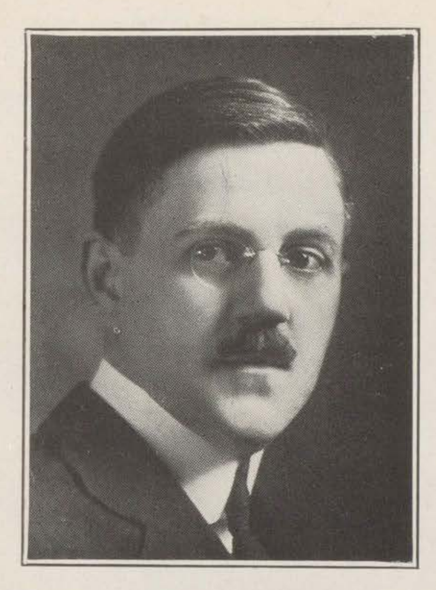
Mariée dès l'âge de 21 ans, le 15 octobre 1889, avec Aimé Guertin, fils de François Guertin et de Elmire Moquin, tous deux décédés, elle a eu de ce mariage trois fils et neuf filles. Elle a consacré le meilleur de sa vie à la formation du coeur et à l'éducation de ses chers enfants et a été pour son mari une conseillère dévouée et éclairée.

Malgré cette lourde charge familiale, elle a su trouver moyen de s'intéresser aux diverses œuvres de sa paroisse, à la société de tempérance, à l'œuvre de la propagation de la foi, à la congrégation des Dames de Sainte-Anne et à plusieurs autres sociétés.

L'art musical, surtout le chant dans lequel elle excelle, le tourisme, le jeu de cartes, l'horticulture et la floriculture sont ses récréations favorites.

En politique, elle est tout à fait indépendante.

Résidence: Saint-Hubert, P. Q. Repos Woodbine.



# ARTHUR COURTOIS

*Notaire*

Né à Montréal, le 14 juillet 1888, du mariage de Joseph Courtois, courtier en assurance, et de Azélie Vincent, fille de feu Eusèbe Vincent, il fit ses études primaires chez les Frères Maristes à l'école St-Pierre et son cours classique à l'Université d'Ottawa, où il obtint le titre de bachelier ès-arts.

Licencié en droit de l'Université Laval de Montréal, maintenant Université de Montréal, où il fit son cours de droit.

Admis à la pratique du notariat en juillet 1915, il a d'abord exercé sa profession avec les notaires Pepin et Girouard jusqu'en 1919, et, depuis lors, il professe seul et tient son étude au No 333 Avenue Viger.

Il s'intéresse aux œuvres charitables, religieuses et patriotiques, principalement celles de la paroisse Saint-Pierre, dans laquelle il habite. Il est membre de la société Saint-Vincent-de-Paul, conférence Saint-Pierre, de l'Alliance Nationale ainsi que des Artisans Canadiens-Français et de l'ordre des Chevaliers de Colomb ayant été pendant quatre ans, trésorier du Conseil Lafontaine, dont il est actuellement le secrétaire-archiviste. Il est ex-directeur-général de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et ex-président de la section Montcalm (paroisse Saint-Pierre) de cette société. Il est trésorier de la Société Canadienne d'Opérette.

Conservateur en politique, il est membre du club Cartier-Macdonald.

Il a épousé, le 6 octobre 1914, Jeanne Cornellier, fille de L.-M. Cornellier.

De ce mariage sont nées deux enfants, Madeleine et Colette.

Résidence: 262A rue Visitation, Montréal.

## JULES-THADEE MICHAUD



Né à Saint-Jean-Port-Joli, comté de l'Islet, province de Québec, le 25 février, 1878, du mariage de feu Arsène Michaud, avocat, régistrateur du comté de l'Islet, et de Emma Casgrain, fille de feu Charles Casgrain, seigneur de la rivière Ouelle, comté de Kamouraska.

Il fit ses études commerciales au collège Lamontagne, à Montmagny et son cours classique au collège de Lévis et au séminaire de Québec.

Il débuta dans les affaires le 7 novembre 1895 chez Buckley Drouin Limitée, chapeliers et fourreurs en gros, où il fut comptable durant neuf ans. Il quitte cette firme pour se mettre à son compte dans la même ligne et neuf ans plus tard, pour cause de santé, il dut se retirer des affaires. Après une absence d'une année, la maison Alphonse Racine Limitée, marchands de nouveautés en gros, retenait ses services à titre de comptable et secrétaire, position qu'il occupa huit ans. A la formation de la Commission des Liqueurs de Québec il eut la charge d'organiser la partie commerciale de cette corporation et fut nommé gérant-général. Il occupe encore cette charge.

Doué de beaucoup d'activité et d'initiative il est tout particulièrement qualifié, et à la hauteur de cette importante position.

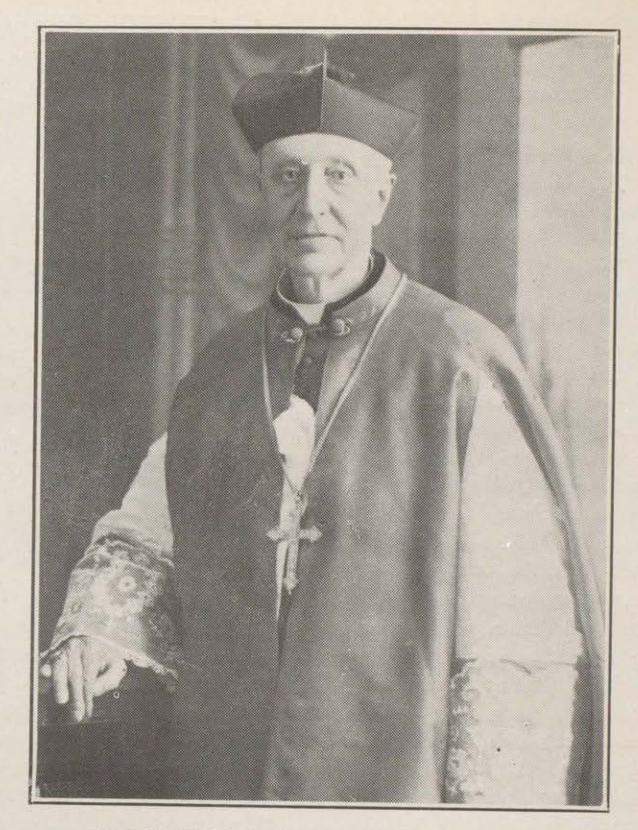
L'œuvre de charité qui a sa préférence est la société Saint-Vincent-de-Paul.

Amateur de sport, il est membre de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale, dont il a été le secrétaire-trésorier. Il a épousé, le 23 avril, 1900, Fabiola Valiquette-Labrecque, fille adoptive de J.-O. Labrecque, marchand de charbon, de Montréal.

De ce mariage sont nés seize enfants. Canadien patriote dans toute la force du mot, il trouve ses distractions favorites, au milieu de sa nombreuse famille.

En politique, progressiste.

Résidence: 3 avenue McCulloch, Outremont.



# MONSEIGNEUR NAPOLEON CARON

*Protonotaire Apostolique*

Né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 16 août 1846, du mariage de Nazaire Caron, cultivateur, et de Françoise Michaud, fille de Joseph Michaud, il fit ses études aux séminaires des Trois-Rivières et de Québec.

Il fut ordonné prêtre, aux Trois-Rivières, par Monseigneur Laflèche, le 14 mai 1869, il fut d'abord vicaire à Sainte-Anne de-la-Pérade (1869), puis à Yamachiche (1869-1873); curé de Saint-Wenceslas (1873-1877); professeur au séminaire des Trois-Rivières (1877-1885); desservant de l'église de l'Immaculée-Conception des Trois-Rivières (1885-1892); Il exécuta deux voyages d'Europe et de Terre-Sainte (1889 1890); curé de Maskinongé (1892-1902), où il a terminé l'intérieur de l'église. Depuis 1902, curé d'Yamachiche, où il a également parachevé l'intérieur de l'église.

Auteur d'un "Petit Vocabulaire à l'usage des Canadiens-français," un volume in-8; de "Deux Voyages sur le Saint-Maurice," un volume grand in-8 de 322 pages (1889); de l'"Histoire de la paroisse d'Yamachiche," un volume in-8 de 300 pages (1892); d'une "Vie de Saint Jean-Baptiste," un volume grand in-8 de 244 pages (1897), d'un "Mois de Sainte-Anne," un volume in-12 de 166 pages (1913); et de quelques poésies. Il fut l'un des lauréats de l'Université Laval. Chanoine titulaire de l'évêché des Trois-Rivières, il est le prévôt du chapitre. A l'occasion de ses noces d'or sacerdotales, célébrées très solennellement à Yamachiche en 1919, il fut nommé protonotaire apostolique et eut dès lors droit au titre de Monseigneur.

Monseigneur Caron s'est particulièrement attaché à donner toute la splendeur possible aux offices religieux et à répandre la dévotion à Sainte-Anne.

Résidence: Yamachiche, P. Q.

# Monseigneur G. GAUTHIER

*Archevêque de Tarona*
*Officier de la Légion d'Honneur*

Monseigneur Georges Gauthier est né à Montréal, le 9 octobre 1871, du mariage de François-Xavier Gauthier, employé civique et de Phoébée Généreux.

Il fit son cours classique, chez les Messieurs de Saint-Sulpice à Montréal. A été ordonné prêtre par Monseigneur Fabre, le 29 septembre, 1894.

Il alla parachever ses études théologiques à Rome, d'où il revint docteur en droit canonique.

Dès son retour à Montréal en juin 1897, ses services sont aussitôt requis au Grand Séminaire, en qualité de professeur.

Quelques années plus tard, il est attaché à la cathédrale, dont il devint le premier curé, en 1904.

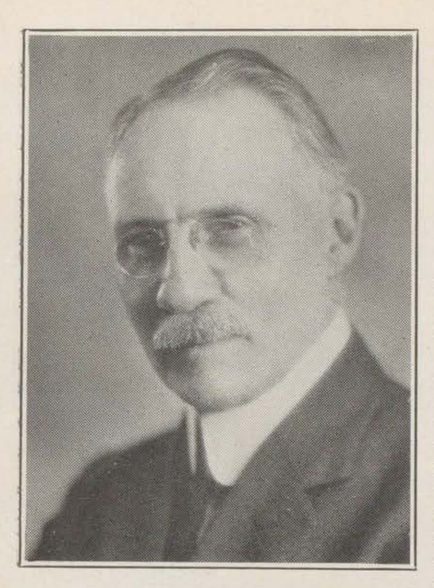
Au cours de la même année, il était fait chanoine.

Le 28 juin 1912, il fut élu évêque de Philippopolis et auxiliaire de Montréal. Le 24 août suivant, il fut sacré dans la cathédrale de Montréal.

Nommé vice-recteur de Laval, à Montréal, le 12 septembre 1917 et recteur de la même université, le 19 juin 1920.

Nommé Archevêque de Tarona en avril 1923 avec succession future, au siège métropolitain de Montréal.

Est remarquablement doué au point de vue intellectuel, très cultivé, au courant de tous les progrès modernes et orateur de haute distinction.



# C.-O. LAMONTAGNE

*Journaliste—Publiciste*

Charles - Onésime Lamontagne, fils de C.-O. Lamontagne et de Mathilde Desjardins, est né à Montréal, le 21 janvier 1865.

Après avoir fait son cours d'études au collège Ste-Marie où il obtint son degré de bachelier, il étudia le droit à l'Université Laval, mais abandonna la profession d'avocat pour se livrer au commerce.

La musique absorbait ses loisirs. Tout en faisant de la comptabilité, il prenait des commandes de musique dans les communautés religieuses parmi les grands professeurs qu'il fréquentait, et l'encouragement qu'il recevait de partout, l'engagea bientôt à ouvrir un magasin pour satisfaire à sa clientèle. Il tint commerce durant quelque temps, puis abandonna cette carrière, pour s'occuper exclusivement d'organisation de concerts. Il eut des succès retentissants comme impresario.

Alors qu'il était étudiant, on lui confia l'organisation d'un grand concert donné au Monument National, par Madame Albani.

Plus tard, il nous fit entendre Dufault, Plamondon, Wulner, Busoni, Casals, Thibaud, le Quatuor Flonzaley, Ornstein, Rothier, Melba et nombre d'autres.

Il a eu le contrôle de l'administration financière durant trois années, de la "Montreal Opera Company."

Fut pendant quinze ans, membre actif de la "Philarmonic Society" dirigée par Guillaume Couture et durant trente ans, chanta dans les principales églises de Montréal. A aussi été assistant maître de chapelle à Notre-Dame. A été correspondant du "Guide Musical," de Bruxelles, de "Musical America", de New-York et rédacteur de "l'Art Musical," de Montréal.

En mai 1917, il fonda le "Canada Musical," revue bimensuelle très répandue, à l'étranger comme au pays.

En 1889, il épousait Rose-Annette, fille de Théodore Plamondon, en son vivant notaire de cette ville.

De cette union, sont nés quatre enfants, dont la plus jeune, Yvette, se livre avec un succès toujours grandissant, à la carrière artistique. Son fils aîné, décédé à la fleur de l'âge, avait remporté à quatorze ans, le prix de Lord Strathcona, comme pianiste et organiste.

En plus de son journal, M. Lamontagne s'occupe de l'administration des concerts de la musique militaire H. M. Canadian Grenadier Guards de Montréal.

Résidence: 91a rue Jeanne Mance, Montréal.

# RODOLPHE PLAMONDON

*Artiste lyrique*



Joseph (Rodolphe) Plamondon, est né à Montréal, le 16 janvier 1877, fils de feu Théodore Plamondon, N.P., et de Virginie Cartier.

Il fit ses études classiques au collège de Montréal et dans ses temps libres étudia la musique, sous Guillaume Couture et Louis Charbonneau.

En 1896, partit pour l'Europe, se rendit à Rennes et entra au Conservatoire de cette ville. Quelques mois après son arrivée, prit part au concours de violoncelle et remporta la Médaille Vermeil. Accepta aussitôt un engagement au Casino de Paramé. C'est là qu'il découvrit sa véritable vocation d'artiste lyrique. Ce fut avec l'artiste Castex, qu'il acquit les principes fondamentaux de sa science du chant, qui devait le conduire plus tard, à une si grande renommée européenne.

Fin 1897, il alla consulter M. Giraudet, le plus célèbre professeur de chant au Conservatoire de Paris, qui, après audition lui conseilla fortement de cultiver sa voix.

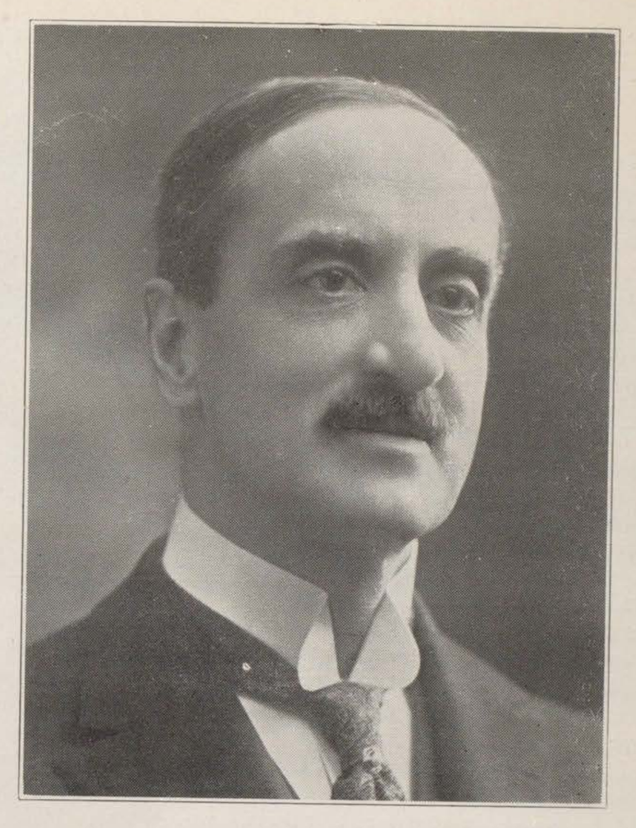
Suivant les exhortations du maître, Plamondon se mit aussitôt à l'étude sous la direction de Engel.

Deux années après, le jeune artiste faisait la saison au Casino de Vichy et de là, se rendait au Caire et à Alexandrie, où un engagement l'appelait. Sa réputation avait tellement grandi, qu'il chanta tour à tour aux Concerts Colonne, Lamoureux et avec l'orchestre du Conservatoire de Paris. C'était la consécration de son beau talent.

En 1908, il débuta à l'Opéra de Paris, dans le rôle d'Hippolyte de Rameau. Il est le seul artiste canadien qui ait fait partie de la troupe régulière de ce théâtre.

Ses tournées artistiques à Amiens, Tours, Bordeaux, Nîmes, Rouen, Liège, en Suisse, en Espagne et en Egypte ont été couronnées du plus grand succès. Ce grand artiste, porte bien haut l'honneur du nom canadien en Europe. Il épousa Mlle Dufriche, fille du grand artiste lyrique.

M. Plamondon réside actuellement à Paris.



# L'HON. JOSEPH-EDOUARD PERRAULT

*Avocat-Ministre*

Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

Naquit à La Malbaie, le 30 juillet 1874, fils de Joseph S. Perrault et de Louisa Brault. Son père fut député aux Communes, de 1879 à 1881. Fit ses études au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et au Séminaire de Québec, et son droit à Laval, de Québec. Admis au barreau en 1898, il a exercé depuis sa profession avec succès à Arthabaska. Dir. de la Fashion Craft Mfg. Co., de Montréal. Dirigea pendant plusieurs années l'*Union des Cantons de l'Est*, journal libéral. Depuis 1898, a pris part à toutes les luttes féd. et prov. Candid. libéral aux élect. prov. de 1900, il s'effaça en faveur de M. Paul Tourigny. Candidat au féd. dans Drummond-Arthabaska, en 1910, il fut défait sur la question de la marine par l'alliance des conservateurs et des nationalistes, après une lutte retentissante. En 1916, élu député d'Arthabaska à la législature. Réélu par acclamation en 1919. En août 1919, nommé ministre de la colonisation, au moment où le gouvernement de Québec se proposait de mettre en œuvre une politique intensive de colonisation et d'expansion agricale. Fut réélu par acclamation le 6 septembre 1919. Aux élections générales du 5 février 1923 il se porta de nouveau candidat dans le comté d'Arthabaska et aussi dans le nouveau comté d'Abitibi. Elu dans les deux comtés par de grandes majorités. Le 1er mai 1921, il était élu bâtonnier par le barreau du district d'Arthabaska, et en juin de la même année, le conseil général du barreau l'élisait bâtonnier général de la province. Membre des clubs Garnison à Québec, Réforme, University et Cercle Universitaire de Montréal. Résidence: Arthabaska.



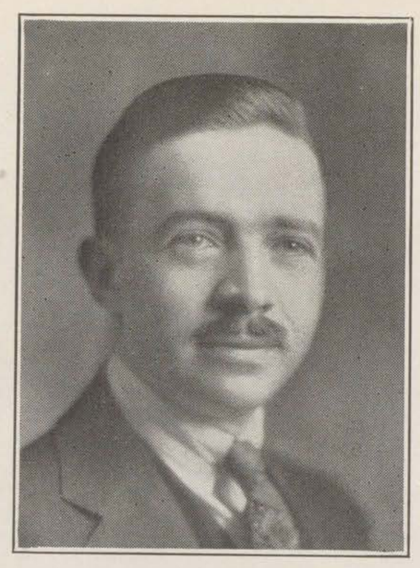
# MADELEINE RICHARD-PERRAULT

*Philanthrope*

Est née à Winnipeg, le 27 mai 1887, du mariage de J.-Auguste Richard, président de la Fashion Craft Manufacturers Ltd., de Montréal, et de Albertine Rivard, de Québec, sœur de l'hon. juge Adjutor Rivard, juge de la Cour d'Appel. Elle reçut son instruction des Dames du Sacré-Cœur, à Montréal et compléta ses études en Europe, où elle séjourna pendant trois ans. De retour au pays, elle ne tarda pas à s'occuper des œuvres de charité. Elle y était poussée naturellement, par son tempérament actif, son cœur généreux et surtout par l'exemple de son père, reconnu aujourd'hui comme l'un des plus grands philanthropes du Canada.

Elle a pris une part très active aux œuvres de guerre. En 1922, le roi du royaume des Serbes, Croates et Slovènes lui a conféré la décoration de l'ordre de la Croix-Rouge en reconnaissance des services qu'elle avait rendus à la cause des Alliés et à celle de la Serbie en contribuant aux œuvres de guerre et au fonds de secours. Aujourd'hui, elle s'intéresse tout spécialement de l'Orphelinat de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Le 29 juin 1908, elle épousa l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries dans la cabinet Taschereau, fils de Joseph-Stanislas Perrault, ancien député à la Chambre des Communes, et de Louisa Brault. Résidence: Arthabaska.



# J.-ARTHUR FORGUES

*Ingénieur-conseil*

Né à Montréal, le 29 juin 1892, du mariage de Hubert Forgues, constructeur, et de Marie-Louise Terreault, fille de Auguste Terreault, il fit ses études, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, au pensionnat du Mont Saint-Louis, où il suivit le cours scientifique et obtint ses diplômes, puis il fit ses études professionnelles à l'école polytechnique de l'Université de Montréal, où il obtint son diplôme d'ingénieur civil.

Admis en 1915 à la pratique de la profession d'ingénieur, il commença à l'exercer comme ingénieur des travaux de construction en béton, d'abord à l'aqueduc de Montréal, où il a dirigé les travaux de la nouvelle station de pompage, à la compagnie John-S. Metcalf, pour la construction des élévateurs à grain du port de Montréal puis à la firme J.-M. Robertson. Il fit ensuite un stage à la Canada Cement Company Limited, comme expert dans sa profession. Il a débuté comme ingénieur-conseil et spécialiste expert dans les calculs de construction de béton armé en 1922 et il a été choisi comme ingénieur-conseil pour l'érection des édifices suivants: l'hôtel de ville de Montréal, l'édifice de la Commission du port de Montréal, l'immeuble de la Howard Smith Company à Cornwall, le couvent des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, la bâtisse des débardeurs, le théâtre Rialto, plusieurs écoles et divers autres immeubles.

Il fait actuellement affaire comme président de la société Forgues et Guay, ingénieurs-conseils, immeuble Keefer, Montréal.

Il fait partie de l'Engineering Institute of Canada comme membre associé et de la corporation des ingénieurs professionnels. La pêche, le tennis et l'automobilisme sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 28 juin 1917, Marguerite Gratton, fille de C. Gratton. De ce mariage sont nées trois filles, Suzette, Micheline et Marie-Josée.

Résidence: 8, ave. Notre-Dame des Anges, à Cartierville.

## Eugène-Jean-Marie Guay

*Ingénieur civil*



Né à Montréal, le 1er juillet 1899, du mariage de feu Pierre-Jacques Guay, marchand, et de Joséphine Simard, fille de Pierre Simard, il fit ses études au collège de St-Laurent, sous la direction des Pères de Ste-Croix, et à l'Ecole polytechnique de l'Université de Montréal où il obtint ses diplômes.

Il débuta, le 30 mai 1915, comme ingénieur civil.

Il fut à l'emploi du ministère des travaux publics du Canada de 1912 à 1915, puis de la commission des eaux courantes de la province de Québec de 1915 à 1918, durant la construction du barrage Gouin, digue en béton de la rivière St-Maurice. Il fut attaché, de 1918 à 1920, au service technique de la cité de Montréal. Il a acquis l'expérience des divers travaux touchant à la construction. Depuis 1920, il est l'associé de M. J.-A. Forgues, ingénieur civil, sous la raison sociale de Forgues et Guay.

Voici les principaux travaux qu'il a exécutés en béton armé: les écoles Ste-Clotilde, St-Ambroise, Ste-Brigide et St-Augustin, de Montréal; la maison St-Bruno, des Frères de St-Gabriel; l'hôtel de ville de Montréal, les bureaux de la Commission du port de Montréal, la pulperie de Howard Smith P. M. Co., à Cornwall, Ontario, la maison des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception à Pont-Viau, l'édifice des Débardeurs syndiqués de Montréal et, une des plus importantes constructions, le théâtre Rialto, angle de l'avenue du Parc et de la rue Bernard, Montréal.

Il appartient à l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Il est membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale.

Il a épousé, le 10 juin 1924, Marie-Antoinette Hénault, fille de Romuald Hénault.

Résidence: Montréal, P.Q.



# L'honorable AMEDEE MONET

*Juge de la Cour des Sessions de la Paix*

L'ancien député du comté de Napierville est né à St-Rémi de Napierville, le 23 avril 1890, du mariage de feu l'honorable Dominique Monet, juge de la Cour Supérieure à Montréal, et de Marie-Louise Lahaie, fille de Charles Lahaie. Il fit ses études commerciales au collège de St-Rémi, ses études classiques aux collèges de l'Assomption et de Ste-Marie-de-Monnoir, et son droit à l'Université Laval, de Montréal. Admis au Barreau de la Province, le 13 janvier 1916. Fut membre de l'Association du Jeune Barreau de Montréal. A été élu député de Napierville à la législature de Québec, en 1918, contre trois adversaires . Il n'avait que 28 ans. Réélu par acclamation en juin 1919. Fut le plus jeune député siégeant à la législature de Québec, de 1918 à 1922. Le 13 avril 1922, il était nommé juge des Sessions de la Paix à Montréal et le 20 avril, il était assermenté comme tel, par l'honorable juge Monet, son père, fait unique dans nos annales judiciaires. Le juge Monet est le plus jeune magistrat de tout le Dominion, ayant été fait juge à l'âge de 31 ans. M. le juge Monet est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Membre du Cercle Universitaire, du Club Canadien, de l'Ass. Ath. Nationale, de l'Alliance Nationale, des Artisans Canadiens-Français. A épousé, le 11 octobre 1916, Berthe Alain. De cette union sont nés deux enfants: Roger et Simonne. Sa récréation favorite est la littérature; son sport favori: le tourisme.

Résidence: 2258, rue Saint-Denis, Montréal.

## BERTHE ALAIN-MONET



Née à Montréal, le 14 février 1892, du mariage de Lazare Alain avec Marie Lalonde. A reçu son éducation au couvent des Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie.

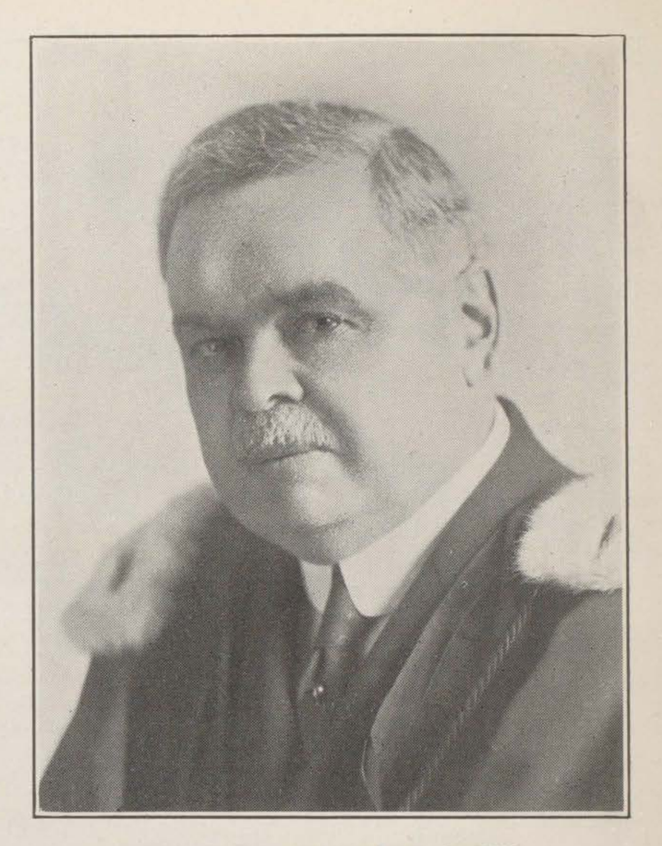
Elle s'intéresse grandement à toutes les œuvres de philanthropie et de bienfaisance, ses œuvres de prédilection étant l'Hôpital Sainte-Justine et l'Institution des Sourdes-Muettes, dont elle est l'une des Dames Patronnesses.

Son foyer est son occupation favorite et sa récréation, la lecture.

Le 11 octobre 1916, elle a épousé Amédée Monet, ancien député du comté de Napierville à la Législature, et maintenant juge de la Cour des Sessions de la Paix, à Montréal.

De ce mariage sont nés deux enfants: Roger et Simone.

Résidence: 2258, rue Saint-Denis, Montréal.



# L'honorable SIR LOMER GOUIN

*Avocat, Politique*

Ancien premier ministre de la province de Québec, 1905-1920. Ministre de la Justice dans le Gouv. Mackenzie-King (1922).

Fils de J.-N. Gouin, M.D., et de S. Fugère. Naquit à Grondines, le 19 mars 1861. Fit ses études aux collèges de Sorel et Lévis et à Laval, de Montréal. Admis au barreau en 1884. LL.D. (Laval), (McGill), (Lennoxville), et (Toronto). Epousa, le 1er mai 1888, Eliza, fille de l'hon. H. Mercier, et en secondes noces (1911), Alice, fille de A. Amos.

Ancien bâtonnier général de la Province. Officier de l'Inst. Pub. et de la Lég. d'Honneur; Knight-Bachelor et K.C.M.G.; Commandeur de l'Ordre de Léopold. Directeur du Royal Trust, de l'Ass. Mont-Royal, des Banques d'Epargne, Provinciale et Montréal. A représenté St-Jacques et Portneuf à la Législature, de 1897 à 1920. Ministre des Travaux Publics de 1900 à 1906; premier ministre jusqu'en 1920, alors qu'il démissionna. Conseiller Législatif, août 1920. Représente, aux Communes, la division Laurier-Outremont, depuis 1921. Membre des clubs Garnison, de Québec, Saint-Denis et Réforme, de Montréal.

Résidence: 316, rue Peel, Montréal.

# Eug.-Jean-Baptiste Lassalle

*Professeur d'élocution française*



Né à St-André-de-Cubzac (Gironde), France, du mariage de Prosper Lassalle, receveur des contributions indirectes, et de Mélanie Barthelemy, fille de Eugène-Jean-Baptiste Barthelemy, il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Bordeaux et à Angers (France). En 1877, il embrassa la carrière théâtrale. Artiste dramatique pendant trente ans, il joua les grands premiers rôles dans les grandes villes de France et de l'étranger, propageant la langue française dans tout le Levant, en Asie centrale jusqu'aux frontières du Thibet. Entre temps, il fit à Paris d'importantes créations dramatiques. Eugène Lassalle passe pour l'artiste français qui a le plus voyagé.

Venu en 1906 comme premier sujet de la troupe du théâtre des Nouveautés, à Montréal, il obtint un grand succès et y fit de nombreux amis. S'étant attaché à notre pays, il décida d'abandonner la carrière artistique pour se consacrer entièrement au professorat. En 1907, il fonda le Conservatoire d'élocution française et de déclamation, reconnu d'utilité publique et incorporé le 6 avril 1908 par le gouvernement de la province de Québec, sous le nom de Conservatoire Lassalle, également reconnu par le ministère des affaires étrangères de France. Aidé avec dévouement par son épouse, née Marie-Louise Doelling, le professeur Lassalle a fait de son institution une des plus remarquables de notre ville. Madame Eugène Lassalle est directrice des cours des pupilles.

M. Lassalle est membre de l'Union Nationale Française, directeur de la Crèche de la Miséricorde, secrétaire de l'Assistance publique, commissaire de la Cour Supérieure et censeur du club Canadien. Il est naturalisé sujet canadien depuis 17 ans.

Ecrire et lire constituent ses récréations favorites.

Il fut pendant douze ans professeur d'éloquence parlée au Collège de Montréal. Il est officier de l'Instruction publique de France, médaille d'honneur de l'Alliance française et de l'Union Nationale Française de Montréal et décoré de cinq ordres étrangers.

Résidence: 358 Est rue Dorchester, Montréal.



# Jean-Alfred Charlebois

*Notaire*

Né à Montréal, en 1846; fils de Pierre Charlebois, marchand; fit ses études au Collège de Montréal et au Séminaire de Québec. Bachelier en droit de Laval, en 1867, et admis au notariat la même année. En 1881, un des quatre officiers en chef du recensement pour la province de Qué., ayant charge de 18 comtés; même poste pour le recensement de 1891. Officier réviseur du district électoral de Montmorency en 1885.

Docteur en Droit de Laval, en 1892; vice-prés. de la Chambre des Notaires en 1894, et pendant la plus grande partie de son triennat eut à remplacer le président, l'hon. F.-G. Marchand, devenue premier-ministre de la province. Commentant l'honneur du doctorat qui lui était conféré lors de son cinquantenaire, la Revue du Notariat dit: — L'Université a voulu récompenser son zèle éclairé pour les hautes études et l'intérêt sincère qu'il a toujours montré pour l'élévation et la dignité du Notariat".

Commissaire de la Cour d'Echiquier et de la Cour Suprême, il a agi professionnellement dans des transactions comme on n'en voit pas souvent dans une génération. C'est lui qui a rédigé le contrat du Chemin de Fer de la Rive Nord, dont l'hon. Jos. Cauchon était le président et les entrepreneurs des Américains, le tout pour $7,000,000. C'est aussi lui qui a fait l'achat des Plaines d'Abraham pour le gouvernement fédéral.

En 1876, il a épousé Emma, fille de feu J.-B. Lamère, gérant-général de la Compagnie de Navigation Richelieu, dont il a eu dix enfants.

Résidence: Québec.

# MARIE-A.-L. VALOIS

*Femme de lettres*



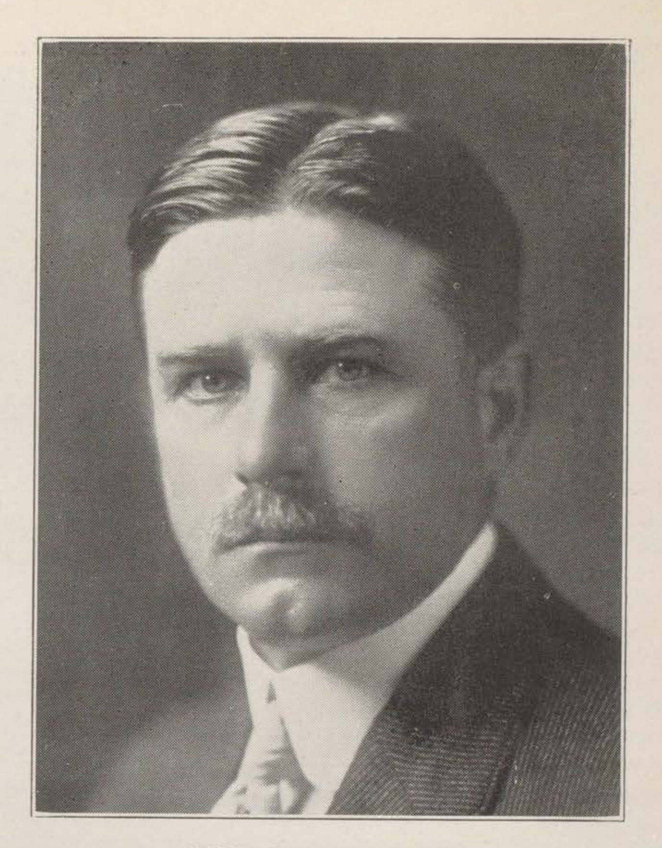
Mademoiselle Marie-Atala-Léonise Valois, fille de feu le docteur Avila Valois, de Vaudreuil, est encore un de nos écrivains féminins qui débutait dans le journalisme et la littérature au commencement de ce vingtième siècle. En 1899, elle était la rédactrice du "Coin du Feu" dans le "Monde Illustré", revue qui fut si populaire de 1884 à 1902, et en 1903, elle continua à collaborer à la "Patrie" dans la page de Madeleine: "Le Royaume des Femmes."

A ce Coin du Feu, Atala a réchauffé bien des cœurs, a relevé bien des courages abattus, et la lueur de son foyer, elle a souvent indiqué la route à suivre dans les circonstances difficiles de la vie. Comme ses compagnes d'alors dans le journalisme, elle a aussi revendiqué les droits de la femme. Convaincue comme elles de la beauté de la mission de la femme qui se sert de sa plume pour enseigner à ses semblables les leçons qui illuminent l'intelligence et dilatent le cœur, elle a démontré avec succès les avantages du féminisme littéraire bien entendu et a contribué pour sa part à le faire admettre par l'opinion publique.

Mlle Valois affectionne la littérature qu'elle n'a pas le loisir de cultiver autant qu'elle le désirerait, cependant, Atala, rime à ses heures et joliment. Ses poésies premières ont été publiées en volume, en 1910, sous le titre de "Fleurs Sauvages." Le public fit bon acceuil à cette jolie gerbe poétique.

Elle possède dans ses cartons, nombre de jolies piécettes lesquelles attestent l'ascension d'un réel talent littéraire.

Si pour suppléer à l'oubli de " 'Anthologie des poètes Canadiens," il y a un jour une Anthologie de nos poètes féminins, les poésies d'Atala y figureront certainement avec honneur et grâce.



# LOUIS-JOSEPH TARTE

*Editeur*

Président de la compagnie de publication de la *Patrie* limitée, ancien directeur du Quebec Railway, Light, Heat and Power Co., ancien membre de la Commission des parcs de Maisonneuve.

Né à l'Assomption, le 25 décembre 1872, fils de feu l'honorable Joseph-Israël Tarte, ancien ministre des Travaux Publics, et de feu Georgiana Sylvestre. Il a fait ses études à l'Académie Commerciale et au Morrins College, à Québec. Il est propriétaire de la *Patrie* avec son frère Eugène depuis 1897.

Il a été directeur de la Caisse Nationale d'Economie, président de la Canadian Ayrshire Breeders Association et s'est occupé d'agriculture durant une trentaine d'années.

Il fut, de 1891 à 1902, lieut. et cap. des 9e et 65e reg. de Québec et de Montréal. Il est membre du B. of T., de la Ch. de Comm. et de l'Ass. des Manuf. Can., membre du club Saint-Denis, Canadian Club, Alliance Française, France-Amérique, Chapleau, Montreal Club, Lake Placid Club, Country Club. Directeur du Canada Daily Newspaper Ass. et membre du comité de la compagnie d'exposition industrielle de Montréal.

Il a épousé le 10 mai 1898, Berthe Gauthier, fille de Thomas Gauthier, financier et président du Conseil des Arts et Manufactures. Il a deux fils et deux filles.

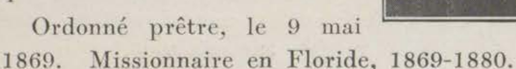
Résidence: 501, avenue Roslyn, Westmount, P. Q.
Résidence d'été: Boucherville, Co. Chambly, P. Q.

# Monseigneur PAUL LAROCQUE

*Evêque de Sherbrooke*

Né à Ste-Marie-de-Monnoir, le 28 octobre 1846, fils de Albert LaRocque, cultivateur, et de Geneviève Daigneault.

Il fit aux séminaires de St-Hyacinthe et de Ste-Thérèse de Blainville, des études qu'il compléta dans les universités romaines par le doctorat en théologie et en droit canonique.



Ordonné prêtre, le 9 mai 1869. Missionnaire en Floride, 1869-1880.

Trois années en Europe, consacrées à l'étude, et voyages d'étude en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Turquie, et spécialement en Terre-Sainte.

De 1884 à 1893, desservant, puis curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, chanoine titulaire du chapitre de cette même cathédrale.

Elu évêque du diocèse de Sherbrooke, le 6 octobre 1893, et sacré sous ce titre dans la cathédrale de Sherbrooke, le 30 novembre suivant.

Parmi les œuvres permanentes de son épiscopat, en dehors du ministère pastoral proprement dit, mentionnons la construction de la Chapelle Pauline, ou pro-cathédrale, et d'un évêché, monuments à l'épreuve du feu, d'architecture gothique et, dit-on, supérieurs à tout ce qui, jusqu'ici, a été construit au Canada.

Il a célébré son jubilé d'or sacerdotal, et son jubilé d'argent comme évêque.

Son parti politique: "Celui de Pie X: le parti de Dieu."



# ALFRED TARUT

*Financier-Courtier*

Né à Lyon, France, le 25 février 1868, fils de Armand Tarut et de Mme née Sordet. Il fit ses études à Lyon, sa ville natale.

Il débuta dans les affaires, en France, en 1890 et vint au Canada, en 1895. Fut agent du Crédit Foncier dans l'ouest canadien, puis directeur de la Caisse hypothécaire canadienne. En 1912, il entra chez O'Brien et Williams. Il s'est acquis comme courtier et agent financier, une réputation aussi solide que méritée.

Il a rempli les fonctions d'agent consulaire de la République française en 1908 et en 1909, à Régina, Saskatchewan.

Pendant sept ans, il s'est occupé activement de l'Union Nationale Française, comme vice-président et comme président. Il a été président du comité franco-belge du Fonds Patriotique, pendant toute la durée de la guerre et a été secrétaire-trésorier de l'Aide à la France, durant la même période. Il est trésorier du Comité France-Amérique. A été nommé Conseiller du Commerce extérieur de la France en 1923. Est membre de la Chambre de Commerce Française, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôpital Sainte-Justine.

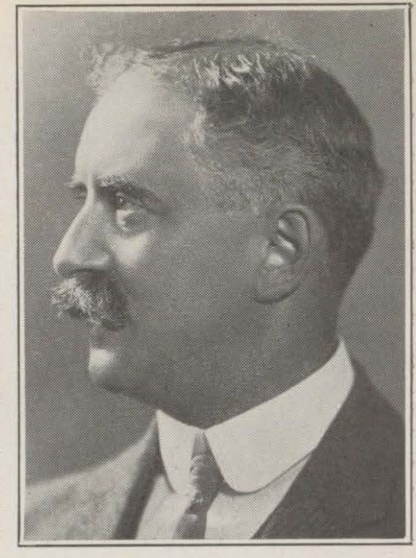
Fait partie du Montreal Club et du Canadian Club, membre à vie du A. A. N.

Il a épousé, le 29 octobre 1902, Mademoiselle E. Beaubien, fille de l'honorable L. Beaubien et de Madame Beaubien, née Stuart.

Résidence: 457 Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

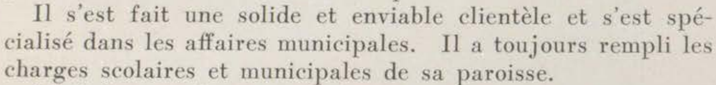
# CHARLES-F.-H. ROY

*Notaire*



Né à Lacadie, comté de St-Jean, district d'Iberville, le 29 novembre 1873, du mariage de Eustache Roy, cultivateur, et de Théonile Grisé, fille de Charles Grisé, il fit son cours classique sous la direction des Messieurs de St-Sulpice au petit séminaire de Montréal, où il obtint, en 1895, le degré de bachelier ès-arts.

Il fut admis à la pratique du notariat, le 12 juillet 1899, après de brillants examens, il s'est immédiatement établi à Chambly-Bassin, où il a depuis lors constamment exercé sa profession.



Il s'est fait une solide et enviable clientèle et s'est spécialisé dans les affaires municipales. Il a toujours rempli les charges scolaires et municipales de sa paroisse.

Libéral en politique, il n'a cependant jamais brigué les suffrages populaires.

Il s'intéresse en général à toutes les œuvres philanthropiques, charitables et patriotiques.

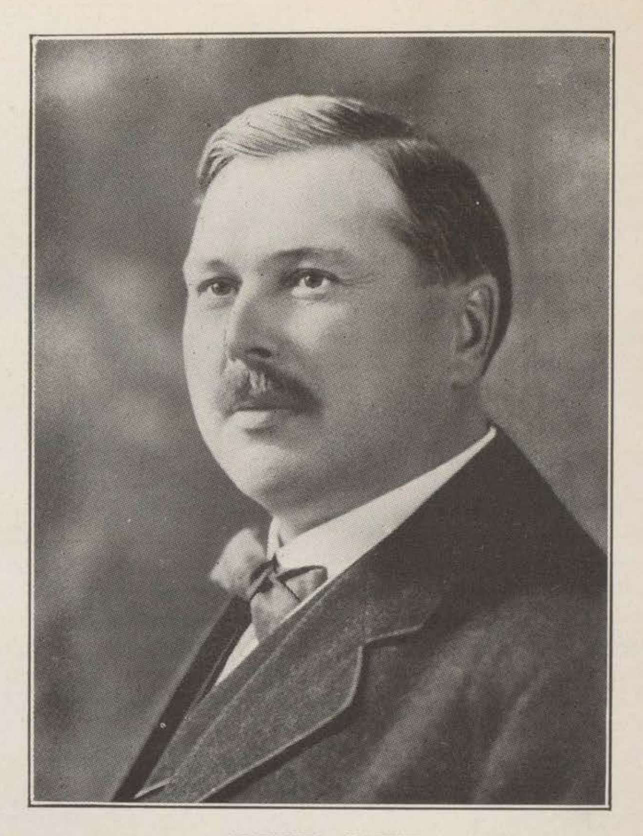
Il fait partie de la cour de Chambly de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

L'automobilisme lui procure sa récréation favorite.

Il a épousé, le 18 juin 1912 Adèle Allard, la plus jeune fille de Charles Allard et petite-fille de feu dame A.-B. De Grosbois.

De ce mariage, il n'a eu qu'un seul enfant décédé en bas âge.

Résidence: Chambly-Bassin.



# ARTHUR SAUVE

*Journaliste—Politique*

Peu d'hommes politiques ont, autant que lui, fait preuve de courage et d'activité. En 1916, devint chef de l'opposition à la Législature de Québec. Aux élections de 1919, ne retourna à la Législature qu'avec quatre membres de l'opposition. Arthur Sauvé ne se découragea pas, continua à faire face au gouvernement de Québec, à rester sur la brêche nuit et jour, posant des principes, critiquant ce qu'il considérait être des abus, des erreurs, tenant des assemblées un peu partout. Sa vaillance lui valut l'admiration populaire, même de ses plus ardents adversaires.

Aux élections de février 1923, dans l'espace de trois semaines, au lendemain d'une session longue et agitée, il put faire choisir, avec la collaboration de quelques amis, 89 nouveaux candidats et faire élire vingt et un députés de l'opposition.

Né à Saint-Hermas, le 1er octobre 1875, du mariage de Joseph Sauvé, cultivateur, et de Cléophée Chaurette. Fit ses études à Oka, à Sainte-Thérèse et à Laval. Il se consacra au journalisme. Il débuta au *Monde Canadien*. Député des Deux-Montagnes à la Législature depuis 1908 par de fortes majorités ou par acclamation. A la grande convention des oppositionnistes en 1922, il fut choisi chef officiel par les 500 délégués principaux réunis. Membre des clubs Cartier, Canadien, Laval-sur-le-Lac. En 1899, épousa Marie-Louise Lachaine, fille de feu le notaire L.-G. Lachaine, de Saint-Jérôme. De ce mariage sont nés quatre enfants. Résidence: Saint-Eustache.

# MARIE-LOUISE LACHAINE-SAUVE

*Philanthrope*



Madame Arthur Sauvé est née à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, le 28 janvier 1876, du mariage de M.-L. de G. Lachaine, notaire, et de Mercédès Mignault, fille du docteur J.-A. Mignault, de Saint-Augustin, comté des Deux-Montagnes. Elle fit ses études au couvent de la Congrégation, à Saint-Jérôme, et au couvent Youville, à Saint-Benoit.

L'idéal de madame Sauvé est celui de la femme chrétienne, entièrement dévouée à la direction de son foyer et à l'éducation de sa famille. "L'administration du foyer, dit-elle, est de plus en plus difficile à cause des nouvelles exigences sociales, et, pour en assurer l'efficacité, la femme doit lui consacrer ses plus fortes qualités."

Pour ce qui regarde la politique, elle a confiance dans le jugement et les activités de son mari. Elle estime que les hommes doivent avoir encore assez d'intelligence et de patriotisme, pour donner au pays l'administration dont il a besoin.

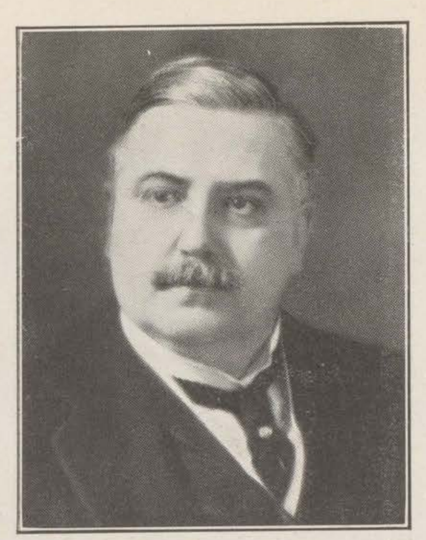
Elle a épousé, le 9 octobre 1899, Arthur Sauvé, chef de l'opposition à Québec.

De cette union, sont nés quatre enfants.

Résidence: Saint-Eustache, P. Q.

# AUGUSTE LEMIEUX, C.R.

*Avocat*



(Membre du "Royal Colonial Institute," Bachelier en Droit, Conseil du Roi pour Québec et Ontario, avocat diplômé pour Québec et Ontario, 18, rue Rideau, Ottawa, Ont.

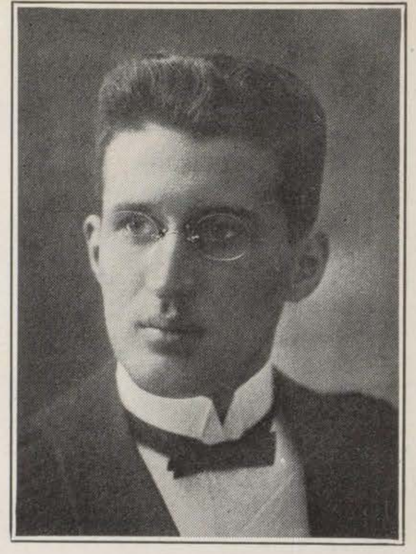
Né à Montréal, le 20 février, 1874, du mariage de H.-A. Lemieux, ancien inspecteur des douanes et de Dame Marie-Anne-Philomène Bisaillon. Son père est décédé à Montréal, le 30 mars, 1922, et sa mère, le 26 février, 1894. Fit ses études au Collège de l'Assomption et au Collège Sainte-Marie (Montréal). En 1898, il devenait bachelier en droit de l'Université Laval de Montréal, et, la même année, était appelé au Barreau de la Province de Québec. En 1902, il était admis au Barreau de la Province de l'Ontario. De 1898 à 1902, il exerça sa profession à Montréal, en société avec MM. Foster, Martin (l'actuel juge en chef suppléant de la Cour Supérieure) et Girouard, et en septembre 1902, il alla se fixer à Ottawa, où il a pratiqué tant dans la province soeur que dans les districts de la Province de Québec adjacents à la Capitale. Il a été fait Conseil du Roi pour Québec en juillet 1908, et, en 1921, il était le seul Canadien-Français recevant, alors, le même titre pour l'Ontario. Il exerce sa profession avec succès dans les deux Provinces, tant au civil qu'au criminel. Il a plaidé de nombreuses et importantes causes tant dans la Province de Québec que dans l'Ontario. Il a défendu victorieusement Ladéroute, à Bryson, P.Q. et Blancdoeil, à l'Orignal, Ont., tous deux accusés de meurtre. Conseiller de l'Association du Barreau de l'Ontario, en 1912, et 1913; président de l'Institut Canadien-français d'Ottawa, 1903-1905; président du Monument National d'Ottawa, 1909-1910; président du Club Belcourt (Association libérale d'Ottawa) pendant plusieurs années. Vice-président du Club de Réforme d'Ottawa, 1904-1905; président du Club Littéraire Canadien-français d'Ottawa, 1913-1923; auteur d'un traité sur la "Loi des locateurs et des locataires" de la Prov. de Québec; écrit souvent dans les journaux français et anglais sur ds sujets juridiques et politiques. Elu membre à vie du "Royal Colonial Institute" de Londres en avril, 1913; le 4 avril 1914, M. René Viviani, alors Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts de Fance, llui conféra la distinction d'Officier d'Académie.

Il est le frère de l'Honorable Rodolphe Lemieux, C.R., LL.D., député à la Chambre des Communes du Canada, ancien Ministre des Postes, de la Marine, des Pêcheries et du Service Naval, du Travail, et Solliciteur-Général du Canada, et présentement président de la Chambre des Communes, du Dr. Gustave Lemieux, député de Gaspé à la Législature de Québec, et du Dr. L.-J. Lemieux, ancien député de Gaspé à la Législature de Québec et actuellement shérif de Montréal. M. Auguste Lemieux est membre à vie de la Société Internationale des Jurisconsultes de Paris. M. Auguste Lemieux s'est toujours intéressé non seulement à sa profession, mais aussi à la politique à laquelle il a pris une part active, tant par la parole que par la plume, et son nom a souvent été mentionné pour les honneurs parlementaires, soit pour la Chambre des Communes ou l'Assemblée Législative. M. Lemieux a épousé, le 24 octobre, 1899, Melle Esther Barbeau, fille de M. Henry Barbeau, directeur-gérant de la Banque d'Epargne de Montréal, et dont il a eu un fils et deux filles. En politique, libéral, et en religion, catholique.

Résidence: 276, rue O'Connor, Ottawa.

# CHARLES-AUGUSTE EMOND

*Notaire*



Le notaire Charles-Auguste Emond est né à Vaudreuil, province de Québec, le 19 avril 1885, du mariage de Guillaume William Emond, cultivateur, et de Philomène Pilon, fille de Paul Pilon. Il fit ses premières études à l'école de son village natal, les deux premières années de son cours classique au séminaire de Ste-Thérèse-de-Blainville, et les six autres au collège de Valleyfield.

Après avoir étudié le droit à l'Université Laval de Montréal, il fut admis à la pratique du notariat en juillet 1911. Il se mit immédiatement à exercer sa profession à Montréal, seul, sans d'autres ressources que sa profonde connaissance de la loi et son travail compétent et honnête. Aussi ne tarda-t-il pas à se faire une clientèle enviable. Il est maintenant en société avec le notaire J.-François Cardinal sous la raison légale de Cardinal et Emond, dont l'étude est au numéro 97, rue Saint-Jacques.

Le notaire Emond ne prend pas de part active à la politique, si ce n'est en s'occupant d'organisation dans les élections municipales, provinciales et fédérales.

Il s'intéresse aux œuvres de bienfaisance, entre autres à la société Saint-Vincent-de-Paul.

Il est membre de l'Association du notariat canadien.

Il trouve ses récréations favorites dans la vie de famille, les voyages, les concerts et les conférences.

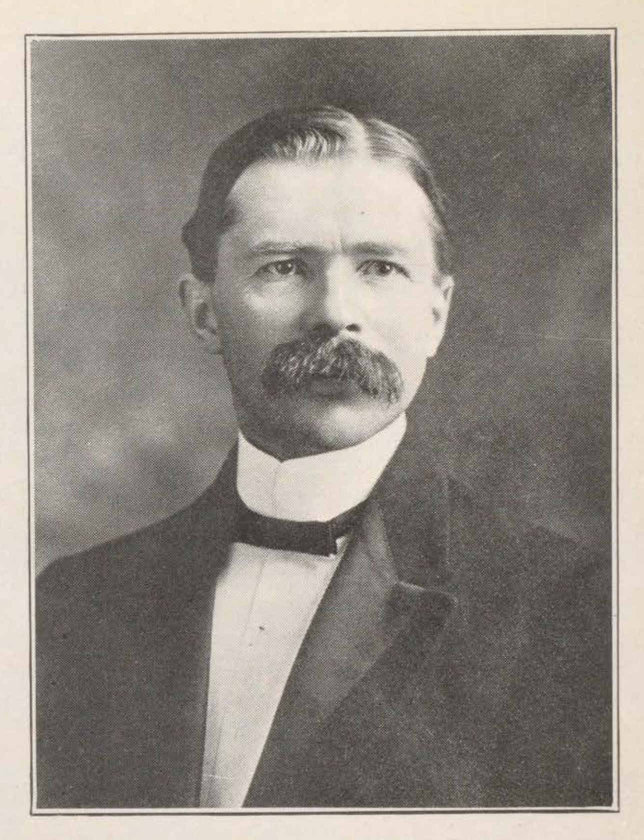
Il a épousé, le 30 septembre 1919, Alzire Fortin, fille de Landry Fortin et de Azilda Lefebvre.

De ce mariage est né un fils, Pierre, âgé de deux ans.

Le notaire Emond est le demi-frère de l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal et directeur de l'Action française.

Il n'a pas de parti, mais il adhère à la doctrine nationaliste.

Résidence: Montréal, P.Q.



## J.-P. LABARRE

*Instituteur*

Monsieur Joseph-Philippe Labarre, Directeur-secrétaire de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, District Nord, naquit à Saint-Grégoire, comté de Nicolet. Il est fils de Léon-Auguste Genest dit Labarre, de son vivant cultivateur, et de Virginie Guillemette.

Monsieur J.-P. Labarre fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de sa paroisse natale, puis chez les mêmes instituteurs religieux à Montréal. Il est porteur du brevet académique d'enseignement obtenu du Bureau Central des Examinateurs catholiques en 1902 et de l'Ecole Normale Jacques-Cartier en 1911. Il est Bachelier ès-Arts de l'Université Laval depuis 1904, ayant subi ses examens de Lettres au Collège de Montréal et ses examens de Sciences et de Philosophie au Collège de l'Assomption.

De 1898 à 1902, monsieur J.-P. Labarre dirigea avec succès une école indépendante à Gentilly, comté de Nicolet. De 1902 à 1907, il fut professeur à l'académie du Plateau, Montréal. En 1907, il était nommé principal de l'école Champlain, Montréal, dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, en remplacement de feu monsieur L.-O. Doré. Il occupa la position de principal jusqu'en juillet 1917. A cette date la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal étendit sa juridiction sur toute la ville qui fut partagée en quatre districts, à savoir: les districts Centre, Est, Nord et Ouest, et monsieur Labarre fut appelé par la Commission du district Nord à la charge de secrétaire de la dit Commission et de Directeur-Général des écoles.

Lors de l'institution des cours de pédagogie pour les professeurs de Montréal le Directeur du district Nord fut l'un des conférenciers. Monsieur Labarre a aussi donné des conférences pédagogiques dans divers congrès diocésains, notamment à Joliette, à Rimouski, à Valleyfield, à Grande-Rivière, Gaspé, et dans plusieurs assemblées de professeurs.

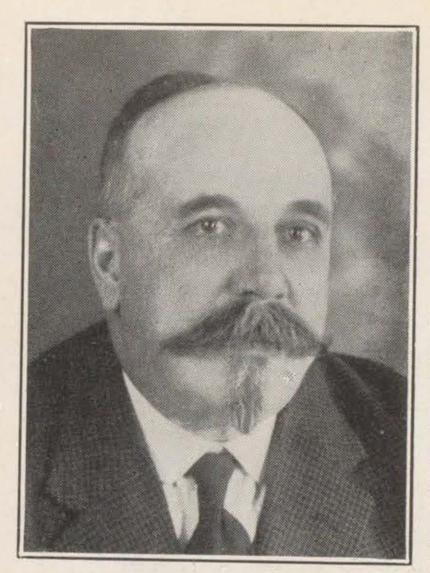
Par son savoir et son expérience, le Directeur du district Nord est une autorité dans les questions scolaires. Il est très estimé de ses confrères et de tout le personnel enseignant tant laïque que religieux. Il a été l'un des fondateurs de l'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal et il en est le président depuis le mois de juin 1924.

Monsieur J.-P. Labarre a pris une part active au mouvement mutualiste pour l'Alliance Nationale, les Artisans, les Forestiers Canadiens et les Forestiers Catholiques. Il a rédigé pendant trois ans le journal *La Sauvegarde* pour la compagnie d'assurance du même nom, et il a collaboré à plusieurs revues et journaux.

Il est membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, de la Société Saint-Jean-Baptiste et de quelques autres associations patriotiques et clubs sociaux en vue.

En 1900, monsieur J.-P. Labarre a épousé mademoiselle Octavie Lesieur-Desaulniers, de Yamachiche.

De ce mariage sont nés six enfants, quatre garçons et deux filles, et tous sont vivants.



# M.-C.-M. AMIOT

*Médecin*

Le Dr Marie-Charles-Marcel Amiot est né le 6 mai 1874, à St-Jean-sur-Richelieu, du mariage de Joseph Amiot, entrepreneur, et de Joséphine Boudreau, fille de Julien Boudreau.

Il fit ses études commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, paroisse du Sacré-Cœur et chez les Clercs de St-Viateur à l'académie Saint-Jean-Baptiste de Montréal, son cours classique au collège Bourget à Rigaud, où il gagna le titre de bachelier ès-lettres. Après ses études médicales à l'Université Laval de Montréal, il reçut le degré de docteur en médecine, le 13 juin 1898. Il alla alors se fixer dans les cantons de l'Est, notamment à Asbestos, où il exerça sa profession pendant vingt ans.

Il s'intéressa toujours vivement aux affaires publiques et s'occupa surtout des progrès d'Asbestos, dont il fut conseiller, puis maire. Plusieurs fois même, on le pressa de se porter candidat à la députation du comté de Richmond.

Il revint à Montréal en 1919 chargé par le gouvernement provincial de la direction médicale du service de prohibition. Dernièrement, il devenait médecin près de la cour des jeunes délinquants, de Montréal.

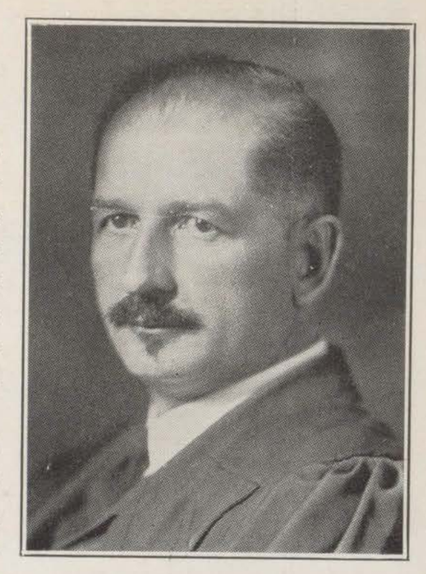
Libéral militant en politique, il est reconnu comme un bon orateur, toujours prêt à la riposte et d'une réplique qui a toujours surpris ses adversaires; dans les cantons de l'Est comme à Montréal, il ne compte que des amis.

Il est membre de l'Alliance nationale, de la société des Artisans canadiens-français, ancien premier vice-président des Canado-Américains à Manchester, directeur de la société Saint-Jean-Baptiste à Verdun. Le Dr Amiot est un ardent patriote. Il a épousé, le 1er janvier 1919, Wilhelmine Pitt, fille du notaire J.-Ubald Pitt, de Montréal. De ce mariage sont nés trois enfants.

Résidence: 66, avenue de l'Eglise, Verdun.

# ACHILLE-A. AUDET

*Médecin*



Né à St-Basile-le-Grand, comté de Chambly, le 7 septembre 1878, du mariage de Louis Audet, cultivateur, et de Azilda Audet-Rocheleau, fille de J. Rocheleau, il fit son cours classique au collège de l'Assomption où il obtint le grade de bachelier ès-lettres.

Après ses études à l'Université Laval de Montréal, il fut reçu docteur en médecine en septembre 1908, il commença à exercer sa profession au quartier Emard (ancienne ville Emard) et, en 1914, il fut nommé marguillier de la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Il s'est toujours mêlé activement aux affaires publiques, fédérales, provinciales et municipales, et, depuis le mois de septembre 1918, il est membre de la commission des écoles catholiques pour le district ouest de Montréal.

Il est commissaire de la Cour Supérieure depuis 1919.

Il a des intérêts dans le commerce de pharmacie à titre d'administrateur. Il fait partie de la société Saint-Jean-Baptiste et de la société Saint-Vincent-de-Paul. Il est médecin de l'ordre des Forestiers catholiques, de l'ordre des Forestiers indépendants, de la société des Artisans Canadiens-Français, de l'Alliance nationale, de l'ordre des Maccabées et des Forestiers Canadiens.

Le tennis, le croquet et la balle au champ sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 8 septembre 1910, Joséphine McIntosh, fille de Duncan McIntosh.

En politique, libéral.

Résidence: 113 Boulevard Monk, Montréal.



# LOUIS NORMAND

*Courtier*

Né aux Trois-Rivières, le 17 mars 1895, du mariage du Dr Louis-Philippe Normand, médecin-chirurgien, et de Graziella Beaulieu, fille de Charles-H. Beaulieu, il fit ses études au séminaire des Trois-Rivières, à l'académie LaSalle de la même ville, au collège Saint-Joseph de Berthierville et, finalement, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, où il se prépara à la carrière des affaires.

Il fut vice-président des étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales en 1916-1917 et président en 1917-1918.

Il débuta dans les affaires en 1918, où il dirigea un bureau d'expert comptable et financier pendant un an. En novembre 1919, il ouvrit aux Trois-Rivières une succursale de la maison de courtage L.-G. Beaubien et compagnie, dont il fut le gérant jusqu'en mars 1921. Il fonda alors la Compagnie d'obligations et de placements des Trois-Rivières Limitée, et, en 1924, la firme Normand et Halin. Il est secrétaire de l'organisation conservatrice des Trois-Rivières. Président de la Compagnie d'obligations et de placements des Trois-Rivières Limitée, directeur de la Compagnie d'éclairage de Yamachiche limitée et co-associé de Normand et Halin.

Il est membre au quatrième degré de l'ordre des Chevaliers de Colomb, membre honoraire de l'Union musicale des Trois-Rivières, membre de la loge Trois-Rivières des B. P. O. Elks, directeur de l'Association des anciens élèves du collège Saint-Joseph de Berthierville, membre à vie de l'Association des anciens élèves de l'Académie de la Salle des Trois-Rivières. Membre de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières, membre honoraire du Parc Villa Mon Repos, membre de l'automobile Touring Club of America et du Golf Ki-8-Eb Country Club. L'équitation est sa récréation favorite. Il a épousé, le 20 novembre 1920, Germaine Rousseau, fille de Georges Rousseau. De ce mariage sont nés Jacques et Georges. En politique, conservateur. Résidence: Les Trois-Rivières.

## Maria Albina LANTHIER-BRAY

Est née à Montréal, le 18 juillet 1885, du mariage de Dollard Lanthier et de Marie Saint-Jean.

Elle reçut son instruction chez les Sœurs de Sainte-Anne, au couvent Sainte-Angèle.

Douée d'un tempérament actif et d'un cœur généreux, elle a commencé de bonne heure à s'occuper des œuvres de charité.

Elle s'intéresse encore activement à toutes sortes d'œuvres philanthropiques.

Elle est dame patronnesse de la Crèche de la Miséricorde, de la Maison Saint-Janvier, de l'Hôpital des Incurables, du Couvent des Religieuses du Précieux-Sang, de l'Assistance Maternelle.

Tout en concentrant son énergie aux œuvres philanthropiques, elle s'occupa aussi de politique.

Elle travailla en faveur du parti libéral aux élections fédérales.

Il n'en fut pas de même aux élections provinciales, 5 février 1923, alors qu'elle fit la lutte pour son mari qui était candidat de l'opposition dans la division Saint-Henri. Ses efforts et son travail furent récompensés, car il sortit vainqueur de la lutte, en battant son adversaire, le député sortant de charge, M. J.-Hercule Bédard, par une majorité de 810.

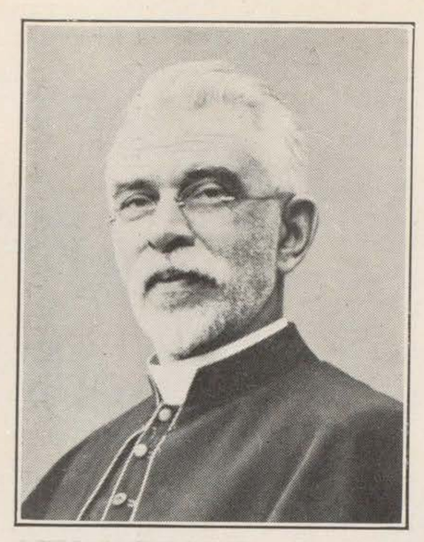
Ses récréations favorites sont le tourisme et la pêche.

Le 26 novembre 1910, elle épousa J.-Allan Bray, échevin et membre de l'Assemblée Législative, fils de André Bray, des Cèdres.

Elle a neuf enfants, dont deux d'un premier mariage de M. Bray avec Anna Gauthier, Aurora et Yvette.

Quoique s'intéressant aux œuvres de charité et à la politique, elle est avant tout mère de famille, consacrant le temps voulu, à ses enfants sur lesquels elle veille avec un soin jaloux.

## Monseigneur J.-A. BELANGER



*Prélat domestique de Sa Sainteté*

Curé de la paroisse Saint-Louis-de-France de Montréal.

Monseigneur Joseph-Avila Bélanger est né à Rivière-des-Prairies, comté de Laval, le 4 juin 1856, du mariage de Louis Bélanger et de Sophie Lavigne.

Il fit son cours classique au collège de Montréal et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre, le 3 juin 1882, il fut successivement vicaire à Sainte-Cunégonde, de 1882 à 1885, à Saint-Jean, en 1885, au Sacré-Cœur de Montréal, de 1885 à 1892, à Sainte-Cunégonde, de 1892 à 1895, à Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, de 1895 à 1897.

Curé à Maisonneuve, de 1897 à 1900, à Saint-Joseph de Montréal, de 1900 à 1905 et à Saint-Louis-de-France, depuis 1905.

Il a été élevé à la dignité de prélat domestique de Sa Sainteté le pape Benoit XV, le 30 avril 1919.

Membre de la société des Artisans canadiens-français, de l'Alliance Nationale, de l'Union Saint-Pierre, des Forestiers catholiques et de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Résidence: 270, avenue Laval, Montréal.

# ARTHUR SARRAZIN

*Pharmacien*



Né à Saint-Norbert, comté de Berthier, le 13 septembre 1897, du mariage de Joseph Sarrazin et de Julienne Desrosiers, fille de Joseph Desrosiers, il fit ses études à Montréal à l'Ecole normale Jacques-Cartier, où il obtint son diplôme académique avec distinction en 1916.

A sa sortie de l'Ecole normale en 1916, il devint professeur et enseigna pendant deux ans à l'académie St-Edouard.

Il entra ensuite à l'école de pharmacie de l'Université de Montréal, où il fut boursier en matière médicale en 1919 et boursier en travaux pratiques de chimie en 1920. Bachelier en pharmacie de l'Université de Montréal en 1921, il fut admis à la pratique de la profession pharmaceutique la même année.

Vice-président de l'Association des bacheliers de l'Université de Montréal.

Propriétaire depuis 1920 de la pharmacie Sarrazin, 760, rue Ontario Est. Dépositaire pour le Canada des maisons françaises suivantes: Laboratoire galénique Vernin, de Melun; et Laboratoire Vézine, de Paris.

Fabricant de plusieurs médicaments très appréciés du corps médical montréalais.

L'automobilisme et le tennis sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 12 juillet 1922, Marguerite-Amanda Langevin, fille de J.-Etienne Langevin et sœur du Dr Stephen Langevin, 234, rue Sherbrooke Est.

Libéral en politique.

Résidence: 597 rue Panet, Montréal.



# L'abbé E.-T. MARECHAL

*Prêtre*

Emile-Théophile Maréchal, est né à Saint-Henri, Montréal, le 22 septembre 1876, du mariage de Louis Maréchal, commis-voyageur, et de Angèle Lepailleur, il fit de brillantes études au collège de l'Assomption.

Après sa théologie au grand séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre le 30 juin 1901.

Il a été successivement vicaire à Saint-Jacques-de-l'Achigan et à Saint-Henri-de-Mascouche, diocèse de Joliette, à la cathédrale de Joliette, à Saint-Jacques de Montréal et à la Nativité, quartier Hochelaga.

Après avoir été curé de Sainte-Marguerite du Lac Masson, pendant près de 6 ans, il a été nommé, le 12 juin 1923, curé fondateur de Saint-Ambroise, à Montréal.

Son zèle tout apostolique et son affabilité inaltérable l'ont fait estimer dans toutes les paroisses où il a exercé le saint ministère. Comme curé il s'est dépensé sans compter dans sa première paroisse; aussi était-il tout désigné pour fonder la nouvelle paroisse de Saint-Ambroise.

Il se mit rapidement à l'œuvre organisant les œuvres les plus urgentes et construisant rue Beaubien et De Normanville l'église actuelle où ses paroissiens ont l'avantage d'accomplir les préceptes de la religion.

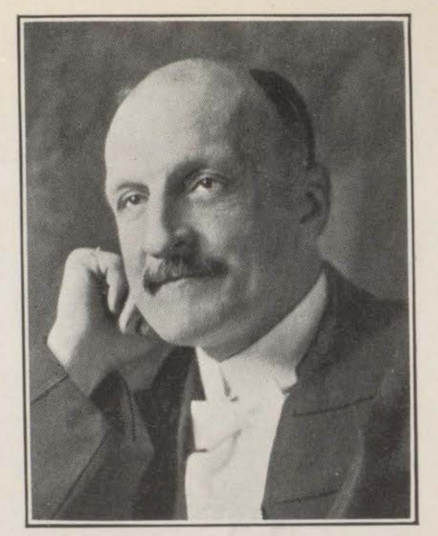
Toujours ambitieux de favoriser les intérêts de la classe ouvrière, il fonda, pendant qu'il était vicaire à La Nativité, la Caisse populaire d'Hochelaga.

Il fait partie du conseil Saint-Henri, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Résidence: 1705, rue Chambord, Montréal.

# L'honorable
# LOUIS-JOS. LORANGER

*Juge de la Cour Supérieure du district de Montréal*



Né à Montréal, le 22 septembre 1870, fils de l'hon. juge L.-O. Loranger et de Rosalie Laframboise, fille de l'hon. juge Laframboise. Il fit son cours classique au Collège Ste-Marie, (Bachelier ès-arts) et son droit à l'Université Laval. Licencié en droit.

Admis au barreau de la Province de Québec, le 10 janvier 1894, il exerça sa profession en société avec feu le juge Beaudin. Subit avec succès l'examen et reçut le titre de Docteur en Droit.

Il s'intéressa au mouvement de réforme municipale et au mouvement politique du pays. Représenta la province de Québec dans le Conseil du Service militaire, de 1917 à 1918. Représenta l'ambassadeur d'Angleterre Lord Reading, sur le tribunal des exemptions diplomatiques.

Il fut plusieurs années membre du conseil du barreau, fit partie du bureau des examinateurs, représenta le barreau au Congrès international de droit, et fut élu vice-président de l'Association en 1907. Collaborateur à plusieurs revues judiciaires, Conseil du Roi en 1908.

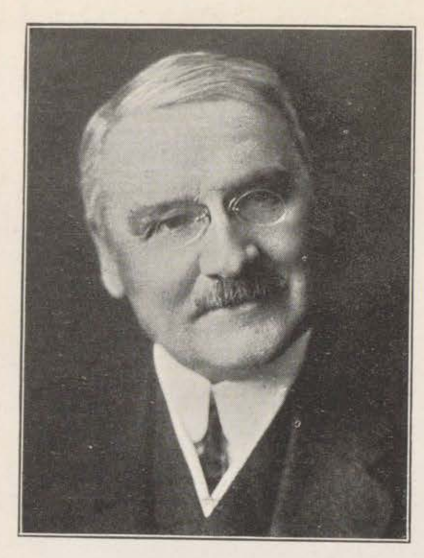
Nommé juge de la Cour Supérieure à Joliette, le 18 septembre 1918. Transféré à Montréal, le 26 juillet 1920.

Il s'intéresse généralement à toutes les œuvres de bienfaisance et d'assistance publique.

Membre du Club Canadien, du Club Universitaire, du Cercle Lafontaine, C. de C. Officier en retraite du 65e Rég.

Il a épousé, le 1er octobre 1895, Ernestine-Louise Masson, décédée le 31 juillet 1920, fille de Damase Masson, négociant, dont il a six enfants: Louis, Pauline, Henri-Masson, Louise, Jean, Madeleine.

En politique, conservateur.



# L'honorable Juge Albert-E. de Lorimier

Il est descendant d'une très ancienne famille française dont l'un des membres, le comte de Chamilly, fut maréchal de France et dont un autre Charles-Christophe de Lorimier, comte d'Etoges et de Chamilly fut exécuté avec Louis XVI pour son attachement à son souverain. Son ancêtre direct au Canada, Guillaume de Lorimier, seigneur des Bordes en Gatinais, vint à Montréal au dix-septième siècle avec le marquis de Denonville. Son arrière-grand-père, Claude-Guillaume deLorimier, chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis de France, se distingua à la prise de Fort Georges et au siège de Corlar (Schenectady). Son grand-père, le major Guillaume de Lorimier, servit, avec son frère Chamilly, sous sir Guy Carleton, lord Dorchester, en 1775. Une de ses oncles, le capitaine Guillaume de Lorimier des "Fencibles", a été tué à Chrysler's Farm, en 1813.

A.-E. de Lorimier est né au Sault Saint-Louis, de Georges-Antoine de Lorimier, et de Marie-L. Macomber. Il fit ses études au collège Ste-Marie et à l'Université Laval.

Admis au barreau en 1885, il pratiqua en société avec F.-X. Trudel, sénateur; Gustave Lamothe, Charles Chamilly de Lorimier, N. Charbonneau et D. Girouard, plus tard juges. En 1896, il s'associa sir A.-R. Angers, sous la raison sociale d'Angers, de Lorimier et Godin. Il a été fait Conseil du Roi, en 1903, a été plusieurs fois sur le conseil du barreau.

Il est le seul directeur de la Revue de Jurisprudence.

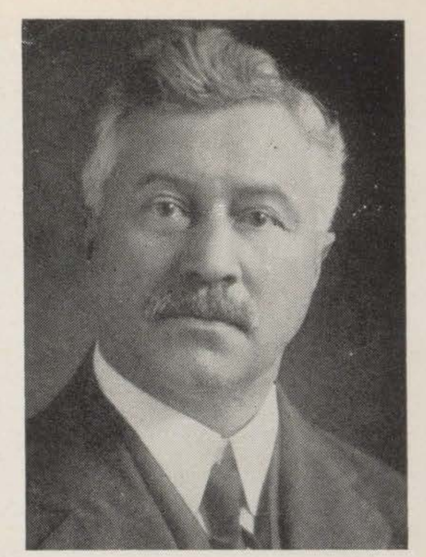
Il a été président de l'Union Catholique. Il est gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Général de Montréal, et de l'Ecole Sociale Populaire.

Il épousa, en 1886, Mademoiselle Mina de Lorimier, fille de l'honorable Charles Chamilly de Lorimier.

Nommé juge de la Cour Supérieure, en septembre 1918.

# JOSEPH-OMER LEDOUX

*Chirurgien*



Né à Ste-Rosalie, comté de Bagot, province de Québec, le 5 juillet 1871, du mariage de Joseph Ledoux, cultivateur, et de Philomène Fournier, fille de Louis Fournier, il fit son cours classique au Séminaire de St-Hyacinthe et à l'Université Laval de Montréal, où il fut gradué le 30 mars 1896 B.A.

Il se livra à la pratique générale de la médecine de 1896 à 1901; de 1901 à 1902, il suivit à Paris les cours spéciaux en chirurgie des professeurs Pozzi, Poirier, Tuffier et Doyen et fut assistant de ce dernier pendant quelques semaines; de là, il alla étudier à Edimbourg en Ecosse. En 1902 et en 1904, il suivit des cours de Post Graduate à New-York pendant quelques mois. De 1904 à 1920, il visita pendant quelques semaines presque tous les ans les principales cliniques américaines, entre autres la clinique des Mayo à Rochester; celle de Murphy à Chicago et celle de John-B. Deaver à Philadelphie.

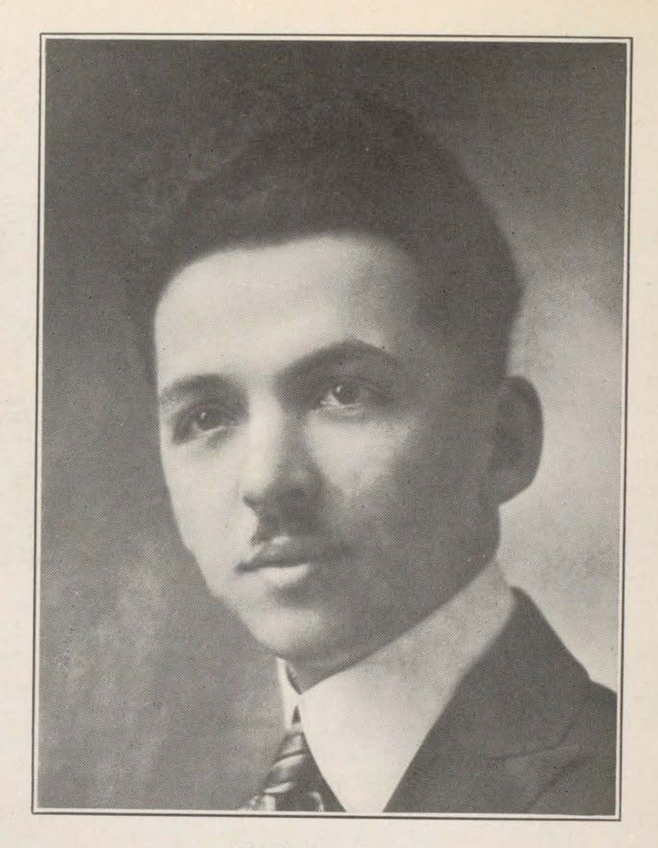
Il s'est consacré exclusivement à la chirurgie. Nommé chirurgien en chef de l'Hôpital Général Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke en 1915, il occupe cette position depuis lors. Il s'est occupé de politique municipale et a été échevin de Sherbrooke de 1908 à 1914. Il a été maire de la municipalité du Petit-Lac-Magog de 1921 à 1923.

Il est membre du Collège des chirurgiens américains depuis 1920. Il est directeur de l'Eastern Townships Agricultural Association depuis 1910.

Il a épousé, le 2 juin 1896, Marie-Louise Hébert, fille de Alphonse Hébert, de Sherbrooke.

De ce mariage sont nés sept enfants: Jeannette, Germaine, Juliette, Gaston, Lucienne, Gabrielle et Armand.

Résidence: Sherbrooke, P. Q.



# DONAT COTE

*Professeur*

Né à Durham-Sud, comté de Drummond, P.Q., le 3 octobre 1894, du mariage de Philadelphe Côté, cultivateur, et de Philomène Boisvert, fille de Jérémie Boisvert, M. Donat Côté fit des études commerciales et pédagogiques chez les Frères du Sacré-Cœur à Arthabaskaville et un cours de "Modern Business" à l'Alexander Hamilton Institute, de New-York. En 1912, il fit ses débuts dans la carrière pédagogique comme professeur pour la Commission scolaire d'abord et quelques écoles indépendantes ensuite. Il s'est toujours acquitté avec honneur et dévouement de la tâche qui lui était confiée et partout son enseignement mérita la note "Excellence." En 1919, il fonda l'Ecole Commerciale Pratique Côté de Saint-Hyacinthe, P.Q., institution très prospère dont il est le directeur. Les succès remportés par les jeunes gens formés à cette école et la haute renommée qu'elle s'est acquise, grâce à son enseignement aussi *intelligent* que *pratique* lui ont permies de nouer de nombreuses relations avec les principales maisons commerciales et financières de Montréal, de Saint-Hyacinthe et de la région.

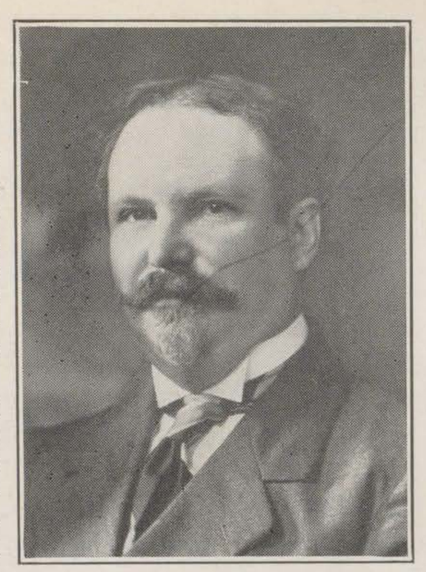
Les jeunes gens et les jeunes filles qui suivent des cours à l'Ecole Commerciale Pratique Côté, sont assurés d'y recevoir une forte formation commerciale et à leur sortie de l'école une brillante position d'avenir. L'Ecole Commerciale Pratique Côté donne un cours commercial bilingue complet et rapide. M. Donat Côté a épousé, le 7 décembre 1921, Albertine Paradis, fille de Louis Paradis d'Upton, P. Q.

En politique, libéral.

Résidence: Saint-Hyacinthe, P. Q.

## ALFRED HARDY

*Médecin*



Né aux Grondines, comté de Portneuf, province de Québec, le 13 mai 1876, du mariage de Germain Hardy, marchand, et de Cécile Le Houillier, il fit son cours classique au collège de Lévis et ses études médicales à l'Université Laval à Québec.

Reçu médecin en 1902, il débuta dans l'exercice de sa profession à Saint-Gabriel de Rimouski. Comme sa nombreuse clientèle était disséminée dans cinq paroisses, il était forcé, pour visiter ses patients, de voyager continuellement en voiture et de franchir jusqu'à vingt milles de distance à la relève des chevaux. Pendant quinze ans, il travailla pratiquement jour et nuit dans des places de chantiers.

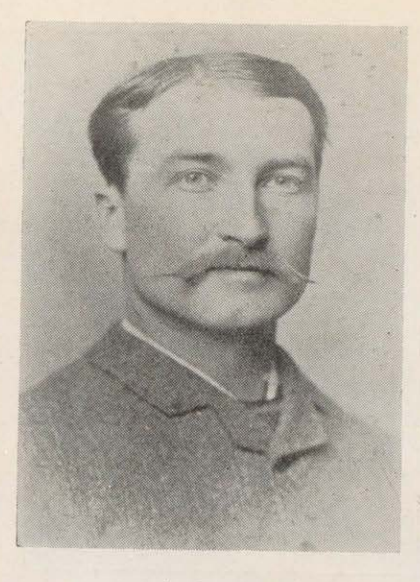
En 1917, il alla faire deux stages au Post Graduate de New-York dans le but de se spécialiser dans le soin des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge et il en profita pour pratiquer la mécanique dentaire avec les grands maîtres new-yorkais.

Après avoir appris à faire les dentiers, le plombage des dents et les ponts en or, il revint au Canada et se fixa à Sainte-Thècle, comté de Champlain.

En 1923, il s'établit à Berthierville, où il remplaça le Dr Gadoury, dont il acheta les propriétés. Il tient maintenant une pharmacie complète, un laboratoire pour les examens de la vue et un autre pour la mécanique dentaire, ainsi qu'une salle d'opération pour les enfants souffrant de la gorge et du nez. Il fait partie du club Champlain et est secrétaire-trésorier du club LeBlanc de Rimouski.

Il a épousé, en juin 1907, Alexina, fille de Jean Marquis, de Québec. Il est veuf depuis 1909.

Libéral en politique.



# JOSEPH-OLIVIER LAMBERT

*Médecin*

Né à la Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, province de Québec, le 15 février 1861, du mariage de Antoine Lambert, cultivateur, et de Judith Godbout.

Il fit son cours classique au séminaire de Nicolet et au séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke et ses études médicales aux universités Laval et Victoria. Au séminaire comme à l'Université, ses succès le firent remarquer et il s'attira la réputation de passer pour le plus brillant élève de son temps.

Dès 1884, il commença à exercer sa profession à Saint-Camille de Wotton, puis il pratiqua successivement à Saint-Zéphirin, à Montréal, à Springfield, Mass., et à West-Warren, dans le même Etat.

Il a refusé à plusieurs reprises la candidature libérale aux élections fédérales dans la circonscription d'Yamaska. Il a pris toutefois part à plusieurs campagnes électorales et, en chaque occasion, il s'est fait remarquer comme orateur distingué.

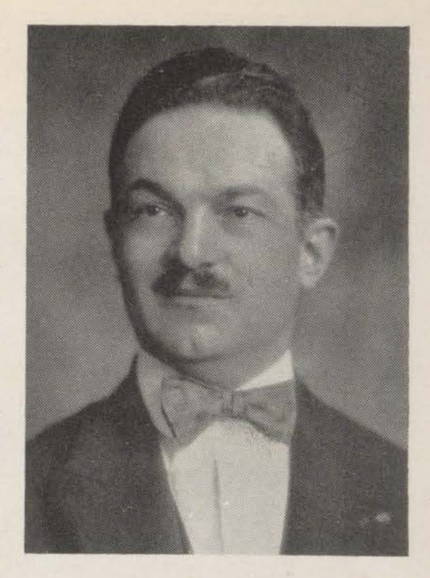
Il est l'auteur du célèbre spécifique contre les maladies de poitrine, Le Sirop du Dr J.-O. Lambert, remède reconnu pour son efficacité dans toute l'Amérique du Nord. Son nom est universellement connu.

Il a épousé, en novembre 1886, Eva Boisvert, fille de Onésime Boisvert, négociant de Saint-Zéphirin.

De cette union sont nés trois enfants.

# MARCEL NOUGIER

*Gérant*



Né à Ucel, département de l'Ardèche (arrondissement de Privas), France, le 23 juin 1892, il est le fils de Marius Nougier, professeur, et de Victorine Chareyre.

Il fit ses études à l'Ecole supérieure professionnelle d'Aubenas (Ardèche) et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales Eyrolles de Paris; il débuta dans les affaires en 1919 après la démobilisation.

Il se distingua pendant la grande guerre par sa conduite héroïque. Au service militaire en 1914, il fut blessé dès le 27 août de cette même année. Après dix-huit mois d'hôpital et de convalescence, il retourna au front, où il fut promu officier en 1917. Il continua toute la campagne comme officier d'infanterie. Il ne fut démobilisé qu'en août 1919.

Il vint alors s'établir au Canada et se fixa à Montréal, où il obtint la charge de gérant de l'Union Commerciale France-Canada J.-I. Eddé, maison s'occupant de l'importation des spécialités pharmaceutiques françaises et de produits chimiques.

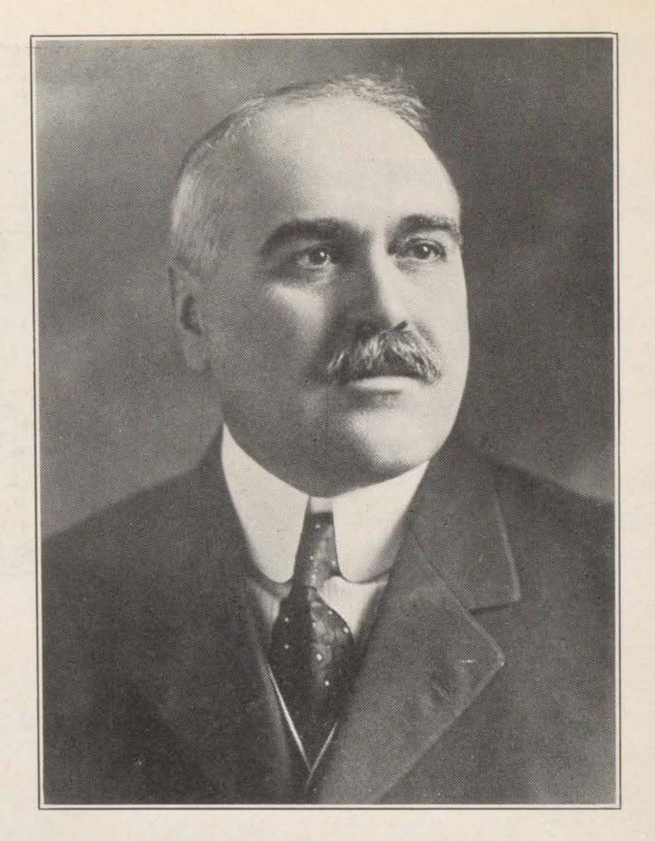
Il est membre de l'Union nationale française.

Il est président de la Société des vétérans français de la grande guerre et conseiller de la Chambre de Commerce française de Montréal.

Membre à vie du club Saint-Denis.

Célibataire, 1924.

Résidence: Montréal.



# THEOTIME-PHILIPPE BOURGEOIS

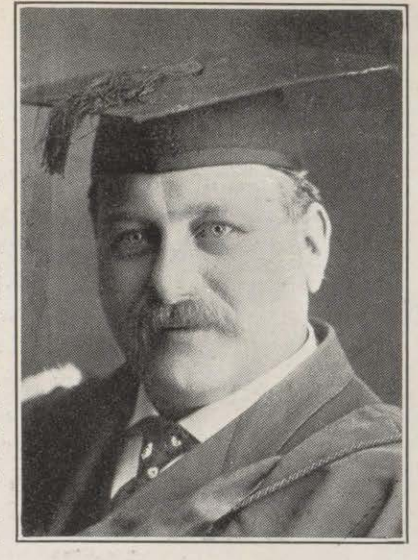
*Gérant d'Assurance*

Né à Memramcook, N.-B., le 28 décembre 1869, de Philippe-S. Bourgeois et de Madeleine Gautreau, fille de François Gautreau. Après ses études à l'Université Saint-Joseph, Memramcook, il devint en 1887 assistant en charge de Frank Champlain, à East Longmeadow, Mass. Représenta la Ingersol Sergeant Drill Co., of New-York au canal de drainage de Chicago, 1894, et à Iquique, Chili, 1895. Administrateur de la mine Describidora, près Iquique, 1896 Visita C llao et Lima, Pérou et Guayaquil, Equateur. Fut marchand général à Louisbourg, C.-B. Se lança dans les assurances, 1897, et fut nommé, six mois plus tard, assistant-surintendant, puis surintendant de la Metropolitan Life Insurance Co., de New-York depuis 1902; surintendant à Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Québec et Montréal. Au service de cette compagnie pendant 25 ans. En 1920, surintendant à Sherbrooke de la Mutual Life and Citizen d'Australie. Gérant provincial de la Capital Life Assurance Co., of Ottawa. S'intéresse aux oeuvres paroissiales, ex-membre de la Y.M.C.A., et du club Saint-Denis. Ex-président de la Life Underwriters Association of Montreal et de l'Association des surintendants d'assurance du Canada et ancien membre de la Chambre de Commerce de Québec. Récréation favorite, athlétisme. A épousé, le 5 août 1894, Catherine, et, en secondes noces, le 18 avril 1899, Theresa, fille de Michael Slattery, protonotaire, de Sydney, C.-B., dont il eut cinq enfants. Libéral en politique. Nombreux voyages au Canada, Etats-Unis, Terre-Neuve, Bermudes et presque toutes les républiques sud-américaines.

Résidence: 21 rue Draper, Notre-Dame-de-Grâce.

# F. THEO. DAUBIGNY

*Médecin-vétérinaire*



Naquit à Saint-Denis (France), le 13 décembre 1865, du mariage de V.-T. Daubigny, médecin-vétérinaire, et de Elise Chouquet, fille de François Chouquet.

Il fit ses études primaires au Lycée de Paris et ses études professionnelles à l'Université de Paris (France), au collège de Peterborough, Ont., puis à l'Université Laval de Montréal, de 1886 à 1889.

Il fut admis à la pratique de sa profession le 29 mars 1889. Il débuta au mois de mai de la même année, en société avec son père, le fondateur de l'Ecole Vétérinaire actuelle.

Diplômé et médaillé de l'Université Laval de Montréal; professeur titulaire à l'Ecole Vétérinaire, chaire d'Anatomie; professeur et fondateur du cours de Chirurgie, en 1890; chargé des cours de clinique vétérinaire, en 1891; chargé l'année suivante des cours de Pathologie Bovine, et des petits animaux de basse-cour. Nommé directeur de l'Ecole Vétérinaire en 1909. Décoré du titre de Chevalier du Mérite Agricole de France, en 1911, promu officier en 1922 pour progrès et avancement de l'Art Vétérinaire en Canada. Juge de Paix en 1890.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, 1896, Vétérinaire de la ville de Montréal depuis 17 ans. Membre actif de l'Association des Médecins-Vétérinaires américains. Président honoraire de l'Association vétérinaire de la province de Québec. Directeur du collège des Médecins Vétérinaires de la province de Québec. Pratique la médecine vétérinaire avec beaucoup de succès depuis 35 ans. Est reconnu aujourd'hui comme expert dans toute la province. Juge dans les expositions provinciales et régionales.

S'intéresse à toutes les œuvres de charité.

Membre de la société des Artisans Canadiens-Français, du club Champêtre de Woodlands, et de l'Union Nationale Française.

Sa récréation favorite est la lecture médicale, surtout.

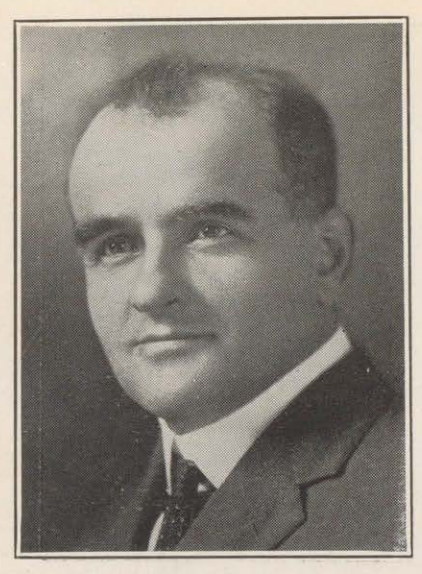
Epousa le 8 février 1897, Marie-Eva Gravel, fille de Edouard Gravel. Il a une fille, Camille.

En politique, libéral.

Représentant la médecine vétérinaire dans le Dominion.

Naturalisé sujet britannique en 1890.

Résidence: 12, rue Saint-Denis, Montréal.



# FRANCOIS-LOUIS DEMERS

*Médecin*

Né à Saint-Norbert, comté de Drummond-et-Arthabaska, le 29 janvier 1882, du mariage de Isaac Demers, cultivateur, et de Adélaïde Morissette, fille de Joseph Morissette, il fit ses études classiques au Nouveau-Brunswick, au collège Saint-Joseph de Memramcook, sous la direction des Pères de Sainte-Croix, et y obtint le titre de bachelier ès-arts.

Gradué de l'Université Laval de Montréal, en mai 1909, il fut interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal et médecin consultant de l'Institut Bruchési et du dispensaire des Sœurs de la Providence, rue Fullum.

Pendant la grande guerre, il s'enrôla avec le grade de capitaine, en novembre 1915, avec l'Hôpital Laval No 6 et fut démobilisé en mai 1919, après avoir fait du service militaire à Saint-Cloud en 1916, à Troyes en 1917, à Joinville en 1918 et en Angleterre en 1919. Il a obtenu des décorations, et le gouvernement français lui a accordé la médaille des épidémies.

Il est directeur et membre fondateur de l'Action médicale, société vouée aux intérêts professionnels.

Sa principale œuvre de philanthropie est d'aider les pauvres qui ne peuvent payer leur médecin.

Président du club Boulingrin Delorimier et du club de tennis Delorimier, il trouve dans le boulingrin et le tennis ses récréations favorites.

Il a épousé le 27 janvier 1910, Louisa Lamontagne, fille de Napoléon Lamontagne, marchand de Mont-Joli, comté de Rimouski. Libéral en politique.

Résidence: 1075, avenue Delorimier, Montréal.

# Louisa Lamontagne-Demers

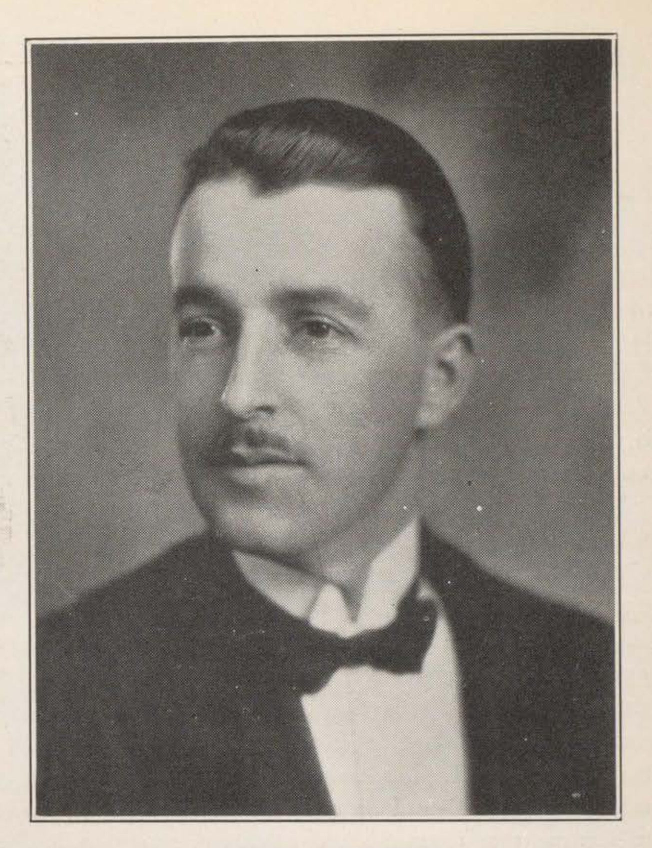
*Philanthrope*



Madame Louisa Lamontagne, épouse du docteur François-Louis Demers, de Montréal, est née à Sainte-Flavie, comté de Rimouski, du mariage de Napoléon Lamontagne, marchand bien connu, et de Laura Day, fille de James Day, de Southampton, Angleterre.

Elle fit de brillantes études au couvent historique des Ursulines de Québec et au couvent des Sœurs de Jésus et Marie, de Sillery, à Trois-Pistoles, comté de Rimouski, et se gagna, dans ces deux couvents, la considération de ses professeurs et l'estime et l'affection de ses compagnes. Douée d'un cœur très sympathique, elle montra dès son jeune âge une vive commisération pour toutes les infortunes. Soulager les malheureux, consoler et secourir les malades, voilà les belles qualités que tous ceux qui l'ont connue se sont plus à admirer chez elle. On peut dire que c'est avec cette arrière-pensée de manifester sa tendresse à l'humanité souffrante qu'elle épousa, le 27 janvier 1910, le Dr François-Louis Demers, qu'elle a toujours aidé de ses conseils et avec qui elle aime à coopérer dans le soin des malades indigents, de ces malades qui ne peuvent payer leur médecin. Toutes les œuvres de charité trouvent une réponse généreuse et empressée en faisant appel à son cœur. Patriote également elle accepta généreusement le douloureux sacrifice de laisser partir son mari pour aller remplir son rôle de médecin en France pendant la grande guerre.

Madame Demers est présidente des dames du club boulingrin Delorimier.



# ROMEO BEAUDRY

*Chirurgien-Dentiste*

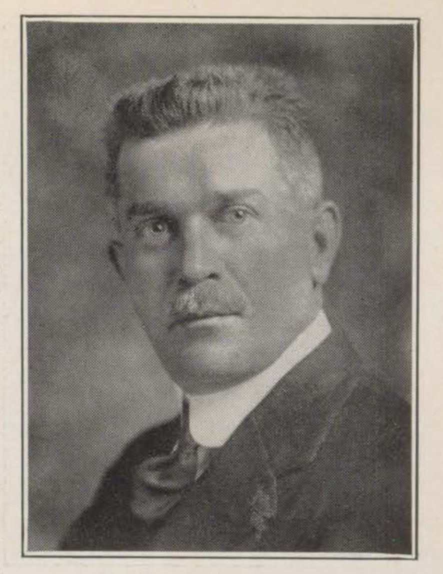
Le docteur Roméo Beaudry, chirurgien-dentiste, est né, le 12 mars 1900, du mariage de Théodore Beaudry, propriétaire de ferme modèle, et de Emilina Bettez, fille de Honoré Bettez, il fit son cours classique au collège des Trois-Rivières. Admis à l'Université de Montréal en 1920, il y fit de brillantes études à l'Ecole de chirurgie dentaire et y subit les examens de chaque année avec succès. Au mois d'avril 1924, il obtint le titre de docteur en chirurgie dentaire avec distinction. Pendant son cours universitaire, il fut élu, en 1922, vice-président et assistant-directeur de la fanfare de l'Université, et, en 1923, il en était élu par acclamation vice-président et directeur. Il exerce sa profession à Beauharnois avec un succès vraiment encourageant, il s'est déjà fait remarquer par sa découverte d'un nouveau procédé très pratique dans l'art de la chirurgie, un pont en platine ou en or platiné ne laissant pas voir d'or extérieurement. Ce pont devient chaque jour de plus en plus en vogue, c'est le pont de l'avenir, destiné à remplacer ceux qui jusqu'ici sont en usage. Le docteur Beaudry s'intéresse tout particulièrement à la société Saint-Vincent-de-Paul. Ses récréations favorites sont le football, le tennis et le yachting.

Célibataire (1924.)

Résidence: 6, 7e Avenue, Beauharnois, P. Q.

# Georges Lemire Marsolais

*Notaire*



Né en la paroisse Saint-Jacques, comté de Montcalm, le 6 mai 1877, du mariage de Zéphirin Lemire Marsolais, cultivateur, et de Alix LeSage, fille de Siméon LeSage et de Adéline Lapointe. Il fit son cours classique au collège de l'Assomption et ses études légales à l'Université Laval de Montréal et à l'étude des notaires Pepin et Normandin.

Admis à la pratique du notariat, le 12 juillet 1902, il commença à exercer sa profession à Ste-Cécile-de-Masha, comté d'Ottawa-Wright, pendant un an, puis à Maniwaki, pendant trois ans. De retour à Montréal, il ouvrit une étude, le 12 août 1906, au numéro 780, rue de Saint-Valier, tout en établissant une succursale de la banque Provinciale du Canada, le 1er octobre 1906, au numéro 346, rue Beaubien, et en remplissant les fonctions de gérant jusqu'au mois de mai 1916.

Depuis le 1er juillet 1921, il fait partie de la commission des écoles catholiques de Montréal, district nord, et y remplit la charge de président des finances.

Il est gouverneur de l'Hôpital Sainte-Justine et l'Hôpital Notre-Dame, et membre de l'Association du notariat canadien (depuis sa fondation), ainsi que du Cercle Universitaire (depuis sa fondation.)

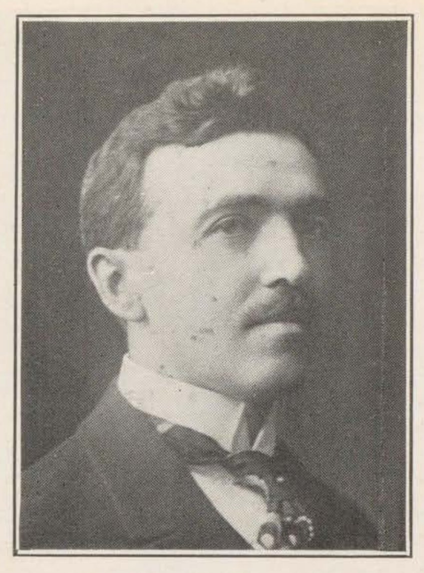
La vie familiale lui procure ses récréations favorites.

Il a épousé, le 6 février 1906, Julienne Foucher, fille du Dr A.-A. Foucher et de Lumena Rolland.

De ce mariage sont nés Achille (décédé), Georgette, Roger, Thérèse, Julien, Ernest, Françoise et Albert.

Libéral en politique.

Résidence: 2850 rue Christophe-Colomb, Montréal.



## Joseph-Arthur Villeneuve

*Notaire*

Né à St-Justin, comté de Maskinongé, le 28 août 1894, du mariage de Joseph Villeneuve, cultivateur, et de Albertine Landry, fille de Adolphe Landry, il fit un brillant cours classique au séminaire des Trois-Rivières et ses études légales à l'Université Laval de Montréal.

Admis à la pratique du notariat le 16 juillet 1921, il a d'abord exercé sa profession seul aux Trois-Rivières, puis en janvier 1922, il s'est mis en société avec Me L.-P. Mercier, M.P.P., sous la raison sociale de Mercier et Villeneuve, dont l'étude se trouve au numéro 25, rue Alexandre, Trois-Rivières.

Il s'est fait une clientèle aussi nombreuse qu'importante et il administre des successions très importantes des Trois-Rivières et de l'étranger.

Les affaires publiques l'intéressent vivement et il prend une part active aux choses politiques tant fédérales que provinciales dans l'intérêt du parti libéral.

Il s'occupe de toutes les œuvres de bienfaisance, de charité, de philanthropie.

Il appartient à l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Le tourisme constitue sa récréation favorite.

Il a épousé, le 19 juin 1922, Nellie Dangerfield, fille de William Dangerfield.

De ce mariage est né un garçon, Paul.

Il est libéral en politique.

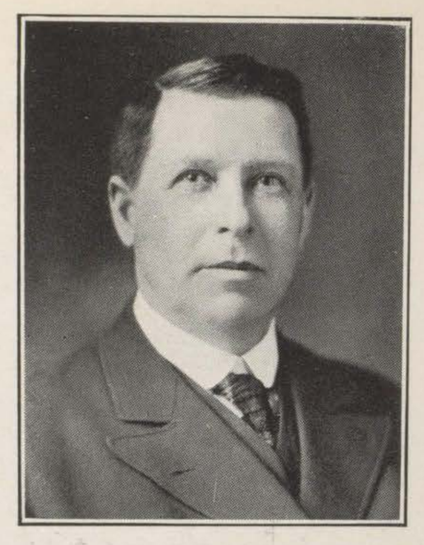
Résidence: Trois-Rivières, P.Q.

## Albert-Aimé Etienne

---

*Médecin-vétérinaire*

---



Né à la Pointe-aux-Trembles, le 7 mai 1870, fils de Aimé Etienne, cultivateur, et de Rachel Duclos, fille de Antoine Duclos, juge de paix.

Il fit ses études au Collège de la Pointe-aux-Trembles et à l'Université Laval, de Montréal et fut admis à la pratique de sa profession, le 28 mars 1890.

Il a débuté à Ware, Mass., comme inspecteur des denrées alimentaires. Il y fut élu membre du Bureau d'hygiène et pratiqua avec succès la médecine vétérinaire jusqu'en 1900. Il vint alors exercer à St-Hyacinthe jusqu'en 1904, puis se transporta à Montréal où il fonda, au no 67 rue Drummond, l'Hôpital Vétérinaire, de Montréal, reconnu comme le plus parfait et le plus moderne du Dominion.

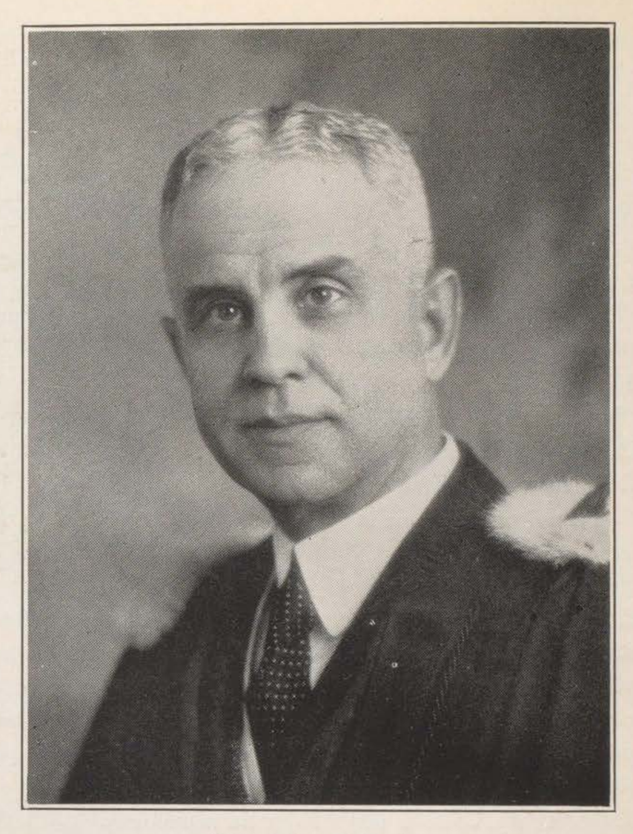
Trésorier du Collège des Médecins-vétérinaires de la Province de Québec, de 1902 à 1908. Capitaine dans le Corps Vétérinaire Canadien, 6e Brigade d'artillerie.

En 1914, élu vice-président du Collège des Médecins-vétérinaires de la Province de Québec. En 1920, vice-président de l'Association des Médecins-vétérinaires d'Amérique.

Vétérinaire officiel de la Société de Protection des Animaux de la province de Québec.

Il a épousé, le 20 avril 1896, Anna-L. Chapman, fille de W.-K. Chapman, dont il a un fils, Gerald.

En politique libéral.



# WILFRID DEROME

*Médecin légiste*

Né à Napierville, le 19 avril 1877, du mariage de Médard Derome, cultivateur, et de Philomène Fortin, il fit son cours classique au collège de Montréal, puis au collège Sainte-Marie et enfin au séminaire de Joliette, où il obtint le degré de bachelier ès-arts en 1898. Gradué en médecine à l'Université Laval de Montréal, en 1902, il fut d'abord interne à l'Hôpital Notre-Dame (1903-1904), puis démonstrateur d'histologie à l'Université (1904-1908), gradué à l'Université de Paris en 1909, il fut nommé professeur titulaire de médecine légale et de toxicologie à l'Université de Montréal en 1910 et chef du laboratoire de l'Hôpital Notre-Dame, la même année. Il est actuellement médecin consultant de l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu, directeur du laboratoire de médecine légale et de police technique depuis sa fondation en 1914 et médecin expert près des tribunaux. Auteur d'un "Précis de Médecine Légale," 1920. Il est membre à vie de l'Hôpital Notre-Dame. Membre à vie du club Universitaire. Vice-président de la Société Médicale de Montréal. L'étude, le travail, voilà sa récréation favorite. Il s'est acquis une juste renommée dans ses nombreux travaux et expertises scientifiques au cours de procès à jamais mémorables. Il a épousé, le 16 août 1909, Catherine Dubuc, fille de John Dubuc. De ce mariage sont nés Gabrielle et Léon Derome.

Indépendant en politique.

Résidence: 138 rue Cherrier, Montréal.

# J.-H.CHABALLE

*Lieut.-Colonel*

*Journaliste — Militaire*

Le Lieutenant-Colonel Chaballe, M.C., M.S.C., est né à Verviers, Belgique, le 2 juin 1876, fils de D.-D. Chaballe et de E.-M. Etienne. Fit ses études aux écoles communale, moyenne et militaire en Belgique. Professeur à l'école Normale Militaire d'escrime et de gymnastique, à Bruxelles, Belgique. Etait avant la guerre directeur-général de la culture physique pour les écoles de Montréal. F.-F. Consul de Belgique de 1919 à 1921, puis chancelier au même Consulat.

Président des Vétérans Belges au Canada; Vice-Président de la Fédération Canadienne des Vétérans de la Grande Guerre (Dominion Veterans Alliance). Trésorier de la Société Belge de Bienfaisance, Membre du Comité pour la reconstruction de l'Université de Louvain.

Après avoir servi dans l'armée permanente, en Belgique, pendant plusieurs années, ainsi qu'en Afrique Centrale, le colonel Chaballe s'engagea comme simple soldat dans la milice canadienne, à son arrivée au pays, il y a plus de 20 ans, choisissant le 18e régiment des Francs-tireurs du Saguenay. Il fut promu sergent en 1904 sergent-major de compagnie en 1905 et, dès qu'il fut naturalisé sujet britannique, fut promu lieutenant en 1908, puis capitaine en 1910.

A cette époque, il vint habiter Montréal et transfera avec le même grade au 65e régiment de Châteauguay, à Beauharnois, dont il devint bientôt adjudant-major.

Lorsque la guerre éclata, il partit avec le premier contingent, en août 1914, comme capitaine à l'état-major de la 4e Brigade. Il passa au 22e régiment canadien-français en France, et y devint major. Blessé à Courcelette et à Vimy, il reçut la Croix Militaire sur le champ de bataille "pour héroïsme remarquable à Courcelette." Inapte au service dans les tranchées à cause de ses blessures il fut nommé membre de la mission militaire canadienne à Paris. Devint colonel et commandant de la garnison de Québec en 1918, puis président de la Cour martiale permanente. Après l'armistice, le colonel Chaballe commanda les navires rapatriant les troupes du front au Canada. Il fut démobilisé en octobre 1919.

En 1920, il fut chargé de réorganiser le 64e régiment Châteauguay et Beauharnois sous le nom de Régiment de Châteauguay. Il commande encore cette unité.

Décorations: Croix militaire anglaise Chevalier Légion d'Honneur, Chevalier Ordre de Léopold avec palme, Croix de guerre française et belge avec palmes, Etoile de Mons, Médaille de la Victoire avec feuilles de chêne, Médaille Commémorative 1914-18. Décoration des officiers des troupes coloniales anglaises. Médaille de long service des Forces Canadiennes. Médaille Militaire belge. Décoration des anciens serviteurs de Léopold II.

A passé avec succès, l'an dernier, les examens du cours d'Etat-Major.

Il épousa, le 5 avril 1903, A.-M. de Pairon, de Verviers, Belgique.

A deux enfants: une fille, Julienne, un fils, François-Xavier.

Clubs: United Services Club. Club des journalistes, Mess des Carabiniers Mont-Royal N.A.A.A. Chevalier de Colomb, Conseil Lafontaine.

Résidence: 31, Carré Saint-Louis, Montréal.



# J.-A.-H. FORGUES

*Chirurgien-Major*

Le major Joseph-Adolphe-Hector Forgues, est né à l'Assomption, province de Québec, le 22 août 1885, du mariage de Hubert Forgues, entrepreneur-général, et de Marie-Louise Terreault, fille de Auguste Terreault, il a fait ses études commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes au collège Saint-Henri et son cours classique au collège de Montréal, sous la direction des Messieurs de Saint-Sulpice, et au collège Sainte-Marie, sous la direction des Jésuites.

Après ses études médicales à l'Université de Montréal, il obtint son doctorat en 1910-1911.

Il fit un stage comme élève dans les hôpitaux de Paris et devint spécialiste en gynécologie et en urologie.

Pendant la grande guerre, il fut médecin aviseur de la commission des pensions aux soldats. Il s'était enrôlé dès le début des hostilités et en qualité de major, il fit du service en Angleterre et en France.

Il a mérité de la France la décoration d'officier d'académie. Il a aussi obtenu les décorations de service militaire de Mons, des alliés et du service impérial du roi.

Il a épousé, le 18 avril 1912, Colombe Dozois, fille de J.-Léon Dozois.

Résidence: Montréal.

## JOSEPH-A.-S. HOULE

*Architecte*



Né à Montréal, le 3 novembre 1890, du mariage de Euclide Houle, juge de paix, entrepreneur général, et de Azeline Christin, fille de Xavier Christin, il fit son cours commercial à l'école Champlain, où il obtint ses diplômes, puis il commença l'étude de l'architecture aux cours du Conseil des arts et manufactures, où il remporta la médaille d'or, puis il poursuivit ses études aux ateliers de M. A.-F. Dunlop et de M. G.-A. Monette, à Montréal, et de M. Burnham, à Chicago, Etats-Unis.

Admis à la pratique active en septembre 1910, il exerce sa profession avec un succès sans cesse grandissant à Montréal.

Depuis quatre ans, il est professeur d'architecture au Conseil des arts et manufactures de la province de Québec, au Monument National.

En 1919, il a obtenu le premier prix au concours d'habitations salubres organisé par la ville d'Outremont. Architecte de la Cie des Maisons Idéales Millette, Longueuil et Montréal. Collaborateur et auteur d'importants édifices religieux et commerciaux et maître-d'œuvre d'une grande renommée.

Des plans qu'il a publiés dans des revues et journaux, entre autres dans la *Presse* ont été très remarqués.

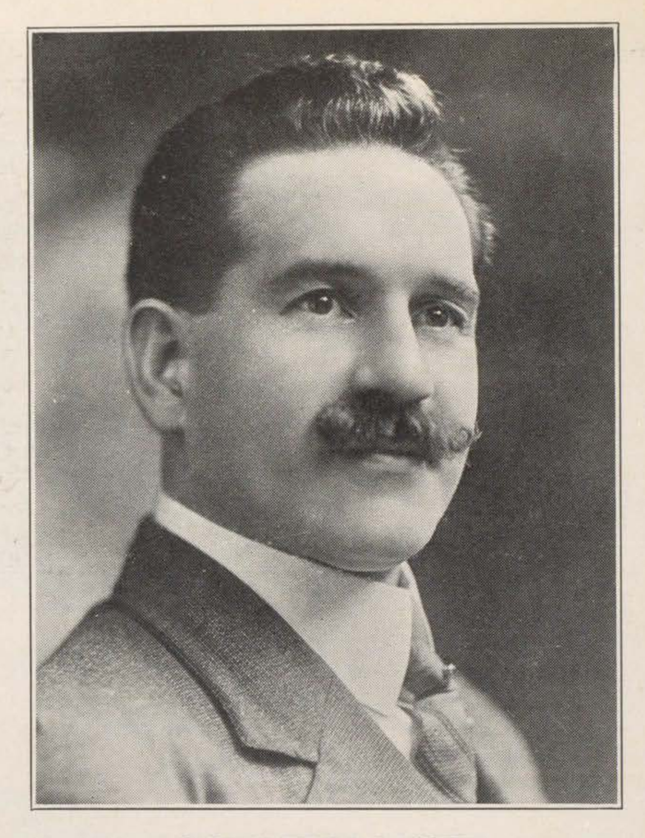
Il est membre de l'Association des architectes de la province de Québec, de l'Institut royal des architectes canadiens et de la Ligue des architectes de la province de Québec, dont il a été le président.

La lecture, les travaux d'aquarelle et le sport en général sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 1er septembre 1913, Eva Lamarre, fille de Basile Lamarre. De ce mariage sont nés un garçon et une fille.

Résidence: 325, rue Maisonneuve, Montréal.

Bureau: 55 Saint-François-Xavier, Montréal.



# JOSEPH-HENRI PAQUET

*Marchand*

Né à Pont-Rouge, comté de Portneuf, province de Québec, le 14 juillet 1881, du mariage de Jean-Célestin Paquet, industriel, et de Marie-Louise Noël, dit Tousignant, de Lotbinière, il fit ses études commerciales sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes à l'Académie Saint-Jean-Baptiste de Québec et à l'Université d'Ottawa, sous la direction des Pères Oblats de Marie-Immaculée.

Il a débuté dans les affaires en 1900 comme simple employé de son frère et une fois initié au commerce, il entra en société avec lui et avec son père, formant la firme depuis tr,s florissante et bien connue sous la raison sociale de la Cie C.-A. Paquet, Ltée et y occupa la charge de secrétaire-trésorier jusqu'en 1912.

A cette date, il forma la compagnie des Usines générales de chars et machinerie limitée, de Montmagny et il y occupa successivement les fonctions de secrétaire-trésorier, de gérant des bureaux et d'acheteur général jusqu'à la fin de la guerre.

Il s'est consacré entièrement aux affaires et n'a jamais pris de part aux affaires publiques, ni municipale, ni provinciale, ni fédérale.

En 1922, il s'est mis à son compte à Québec dans le commerce de machinerie, prenant comme première spécialité la réfrigération mécanique. Son établissement occupe maintenant une place importante dans le commerce de la province de Québec. Il fait partie de la Société des Artisans canadiens-français. Il est le capitaine-adjudant-major du régiment des Zouaxes pontificaux. Il a épousé, le 2 juillet 1907 Marie-Louise Myrand, fille de Louis Myrand. De ce mariage sont nés cinq enfants: Jean-Marie, Claude, Guy, Alexandre et Marguerite.

Résidence: 55 Avenue des Erables, Québec.

# ANTOINE BAILLARGEON

*Industriel*



Né à St-Constant, comté de Laprairie, le 21 août 1886, du mariage de Frédéric Baillargeon, marchand et industriel, et de Rose-Anna Tourneur, il fit d'excellentes études au collège commercial de St-Rémi, sous la direction des Clercs de St-Viateur.

Eminemment bien préparé par ses études, il débutait dans les affaires, en 1903, à sa sortie du collège, en entrant au service de son père. Sous son excellente direction, il s'initia rapidement à tous les secrets de la fabrication des cierges et des chandelles.

En mai 1910, à la mort de son père, il prenait la direction de cette industrie et y consacrait toute son activité. La manufacture, fondée en 1896 par Frédéric Baillargeon, était incorporée en 1917 sous la raison sociale de "Compagnie F. Baillargeon Limitée" et prenait un essor vraiment prodigieux. Aussi est-elle devenue sans rivale et est-elle considérée comme la plus importante ciergerie canadienne-française existant au Canada, dirigée et administrée par les six frères Baillargeon, dont M. Antoine en est le président.

Ses qualités d'administrateur le désignèrent de bonne heure à l'attention de ses concitoyens, qui lui confièrent la charge de secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Constant. Il remplit cette fonction de 1912 à 1917. Il prit alors sa retraite, mais, pressé de briguer les suffrages électoraux, il fut élu maire de Saint-Constant en 1922

Il a épousé, le 25 janvier 1911, Lucrèce Lanctôt, décédée le 5 septembre 1924, fille de Roch Lanctôt, député de Laprairie-Napierville.

De ce mariage sont nés quatre enfants: Laurier, Jeannine, Yvette et Raymonde.

En politique, libéral.

Résidence: Saint-Constant, P.Q.



# L'abbé EDMOND AUBERTIN

*Prêtre, curé*

Né à Longueuil, le 9 septembre 1874, du mariage de Augustin Aubertin, entrepreneur-menuisier, et de Marie Bissonnet, fille de Narcisse Bissonet.

Il fit ses études commerciales au collège de Longueuil, son cours classique au collège Sainte-Marie et au collège Saint-Laurent, sa philosophie et sa théologie au Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre le 30 juillet 1899, il alla poursuivre ses études théologiques au collège de la Propagande, à Rome, 1899-1901.

Depuis son retour à Montréal, il a exercé le ministère comme vicaire, successivement dans les paroisses de Saint-Eusèbe, Saint-Vincent-de-Paul (Ile Jésus), Laprairie, Sacré-Cœur de Montréal, Lachine, Notre-Dame du Perpétuel Secours, Saint-Enfant Jésus et Maisonneuve. Nommé curé à l'Ile Bizard en 1923.

Membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Chevalier de Colomb, 4ème degré, et chapelain de la Cour Maisonneuve.

Auteur d'un Tableau Historique de la paroisse du T. S. Nom de Jésus, Maisonneuve, d'un Recueil de prières et d'oraisons pour les cérémonies du culte.

Récréation favorite: l'étude.

En politique, nationaliste.

# Edouard-Pierre Grenier

*Médecin*



Naquit le 17 janvier 1877 à St-Maurice, comté de Champlain, du mariage de Pierre Grenier, ancien député du comté de Champlain, et de Cornélie Proulx, fille de l'hon. J. B. G. Proulx, conseiller législatif. Il fit ses études au collège de Nicolet, à l'Université Laval de Québec et à l'Université Laval de Montréal. Admis à la profession médicale en juin 1901. Médecin interne de l'Hôpital Notre-Dame pendant deux ans, et du Fanny Allan Hospital de Burlington pendant un an. A fait plusieurs dispensaires de charité, Goutte de Lait, etc. Il s'est toujours beaucoup intéressé à la classe ouvrière, surtout au point de vue de l'hygiène, et, dans ce but, fonda l'Association des Gardes-Malades Ville-Marie. Il fait de la pratique générale, mais s'occupe surtout de gynécologie et d'obstétrique. Partisan du progrès scientifique. A fait un stage au Post Graduate de New-York, un voyage d'étude d'un an dans les hôpitaux de Paris, 1920-1921. Le Dr Grenier a été le premier Canadien-français, à faire des études spéciales à l'Institut Pasteur, à Paris, sur les traitements par le radium et il a également été le premier au pays, à en posséder et à l'appliquer. A sa clinique privée, 218 rue Sherbrooke ouest, les résultats obtenus après traitement, ont été, dans bon nombre de cas, vraiment merveilleux. Intéressé dans la Merchants & Employers Co. et Ozone Water Ltd. Membre de la Société St-Jean-Baptiste, A.C.J.C., Cercle Universitaire, Soc. Med. de Montréal et Automobile C. du C. Membre à vie de l'A.A.A. Nationale et du Cercle des Etudiants Canadiens à Paris. Gouv. de l'Hôp. Notre-Dame. Récréations favorites: tourisme, yachting et tennis. Il épousa, le 4 juillet 1905, Azalma Benoit, fille de F.-X. Benoit, négociant, dont il a eu sept enfants et en secondes noces, le 5 juin 1923, Claire Desislets, dont il a eu un fils. En politique, conservateur. Résidence: 157 rue Saint-Denis, Montréal.



# ERNEST TETREAU

*Avocat, M.P.P.*

Né à Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe. Fils de Ernest Tétreau, notaire et régistrateur du comté de Bagot, et de Délia Gauthier. Il fit son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe et chez les Messieurs de Saint-Sulpice, à Montréal, et son droit à l'Université Laval de Montréal. Fut président des Etudiants en droit. Il est membre du Barreau de la province de Québec. Pendant dix ans, il fut avocat de la Corporation de Montréal, puis représenta ensuite, pendant plusieurs années, le quartier Saint-Denis dans le Conseil Municipal de Montréal. C'est alors que pour favoriser la classe ouvrière de Montréal, il fit voter, après s'être assuré de l'opinion des contribuables par un referendum, l'abolition de toute qualification foncière pour les charges d'échevin et de maire, et qu'il fit décréter par les autorités de la Cité que, dans tout contrat pour l'exécution de travaux municipaux, une clause fixant les Salaires Raisonnables à être payés aux ouvriers devra être insérée. Comme échevin, il fut délégué à Londres, pour y représenter la ville de Montréal, aux funérailles de Edouard VII. Il a été président de l'Association Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Edouard, et, plus tard, directeur de l'Association Nationale Saint-Jean-Baptiste. Il fut président du club libéral "Brodeur." Membre dù bureau de direction de l'ancien club libéral appelé: "Club National" et d'autres associations libérales de la Métropole, ainsi que du "Royal Automobile Club of Canada." Il a épousé en 1911, Mademoiselle Blanche Viau, fille de feu C.-T. Viau, grand industriel de Montréal. En 1923, voyant que plusieurs des idées professées par le parti libéral provincial différaient de celles émises par les chefs libéraux d'autrefois, et s'accordaient mal avec les principes préconisés par le parti libéral d'Ottawa, il s'est fait élire dans le comté Dorion-Montréal, comme libéral oppositionniste à la législature de Québec, mais il est toujours resté fidèlement attaché à la doctrine libérale de Laurier et de McKenzie-King.. Est membre des clubs Saint-Denis et Laval.

# PAUL LAMBERT

*Industriel*

M. Paul Lambert, directeur-gérant de la maison Alf. Lambert incorporée, est né à Montréal, le 24 janvier 1894, du mariage de Alfred Lambert, industriel, et de Marie Michaud, fille de Frédéric Michaud, manufacturier.

Il commença ses études au séminaire de Ste-Thérèse-de-Blainville et les termina à Montréal à l'académie commerciale du Plateau, où, après avoir fait un cours complet, il obtint son diplôme.

Il débuta dans les affaires en 1910 en entrant au service de la maison Alfred Lambert incorporée, manufacturiers et marchand en gros de chaussures.

Devenu directeur de cette firme, il en est le gérant et l'acheteur général; il s'occupe aussi de l'administration générale de cette importante institution industrielle canadienne-française en l'absence du président.

Il a fait, pendant plusieurs années, partie de l'Association de la jeunesse libérale.

Il est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb (conseil Lafontaine) et de la société des Artisans canadiens-français.

Il appartient à l'Association Athlétique d'Amateur Nationale et au club de golf de Belœil.

Il trouve ses récréations dans la pratique de tous les sports.

Il a épousé, le 24 avril 1923, Aline Brunel, fille de feu J.-L.-Eugène Brunel, courtier en finances, mais il n'a pas d'enfant.

Libéral en politique.

Résidence: 329, avenue de l'Esplanade, Montréal.



## Pierre-Alexandre Lamoureux

*Notaire*

Né à l'Epiphanie, comté de l'Assomption, le 4 mars 1882, du mariage de Nazaire Lamoureux, cultivateur, et de Odile Croze, fille de Edouard Croze et de Ang. Marsan. Il fit son cours commercial à l'école des Frères de l'Instruction Chrétienne, à St-Henri de Mascouche et son cours classique au collège de l'Assomption, où il se distingua parmi les meilleurs élèves et obtint la médaille du Gouverneur-Général, à cette époque, Lord Minto. Après ses études légales à l'Université de Montréal, d'où il sortit avec le titre de Licencié en loi, il était admis à la pratique du notariat en juillet 1908.

Il s'est depuis lors exclusivement consacré à l'exercice de sa profession, tenant son étude quotidiennement ouverte à sa nombreuse clientèle au même endroit depuis seize ans.

Bien que dans le secret de tout ce qui se rattache aux affaires publiques, fédérales, provinciales et municipales, les travaux absorbants de son étude ne lui permettent pas d'y prendre de part active, ni d'accepter de briguer les suffrages populaires.

Il est le notaire de la banque d'Hochelaga, succursale Mont-Royal.

Il s'intéresse vivement à la société Saint-Vincent-de-Paul.

Il a contribué à la formation de l'Association des jeunes notaires dont il a été vice-président.

Il est membre du club Napoléon, dont les membres organisent des parties de euchre hebdomadaires fort contestées.

Il est membre et un des directeurs du club libéral Dorion, division Saint-Denis.

Il est un fervent amateur de euchre et de cinq-cents.

Il a épousé, le 19 avril 1909, Léontine Corbeil, fille de Désiré Corbeil et de Alphonsine Chevalier.

De ce mariage sont nés dix enfants, dont sept sont vivants; ce sont: Marie-Reine, Roland, Eliane, Marcel, Rosaire, Fernande et Gérard.

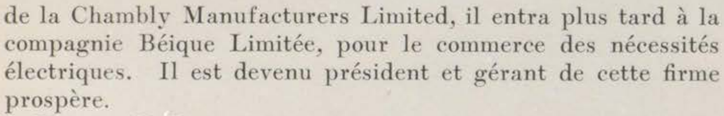
En politique: libéral.

Résidence: 371 est, rue Mont-Royal, Montréal.

## GEORGES DUCHARME

*Financier*

Né à Montréal, le 18 octobre 1892, du mariage de G.-N. Ducharme, financier, et de Délia Rivet, fille de Léon Rivet, il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, sous la direction des Sœurs de la Providence et son cours classique au collège Ste-Marie, sous la direction des Jésuites. Il passa ensuite à l'Ecole technique de Montréal, où il obtint son diplôme d'ingénieur électricien et mécanicien.

Il débuta dans les affaires en 1914. D'abord surintendant  de la Chambly Manufacturers Limited, il entra plus tard à la compagnie Béique Limitée, pour le commerce des nécessités électriques. Il est devenu président et gérant de cette firme prospère.

Homme d'affaires averti, il ne prend pas de part active à la politique, bien qu'il se tienne au courant de tout ce qui touche aux affaires publiques en général.

Les œuvres patriotiques, charitables et philanthropiques l'intéressent.

Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Il est membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale.

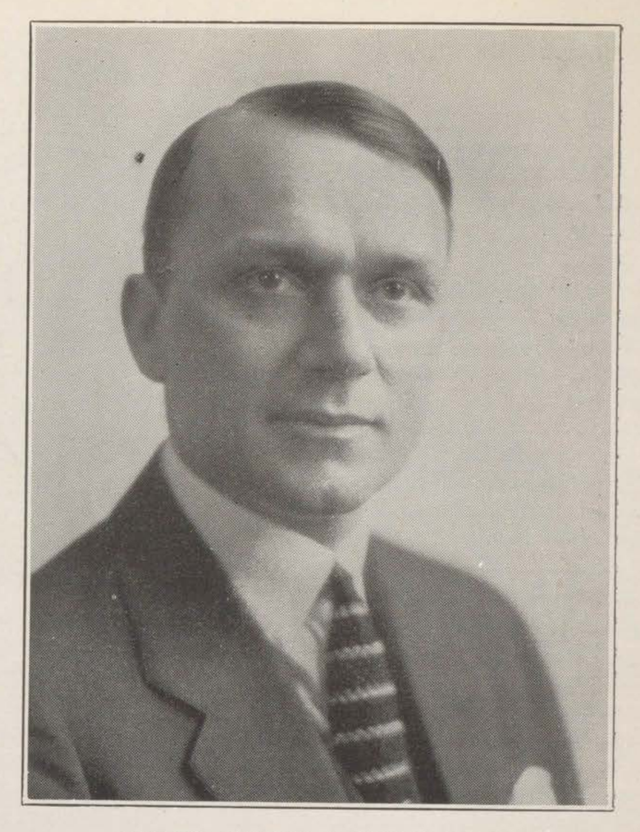
Les œuvres de littérature, le jeu d'échecs et le tennis lui procurent ses distractions favorites.

Il a épousé, le 22 janvier 1917, Edmée Bachand, fille de F.-X. Bachand.

De ce mariage est née une fille Jeannine.

En politique, nationaliste.

Résidence: Chambly, P.Q.



# CLOVIS-JOSEPH BAILLARGEON

*Négociant*

Clovis-Joseph Baillargeon est né à Saint-Luc, comté de Saint-Jean, province de Québec, le 23 mars 1886, du mariage de Alphonse Baillargeon, cultivateur, et de Christine Métras.

Après ses études à l'académie commerciale du Plateau de Montréal et au Montreal Business College, il débuta dans les affaires en 1904 comme marchand de vins et devint en 1912 marchand d'instruments de musique. Deux ans après, il entrait dans la maison dirigée par son frère, M. J.-B. Baillargeon. De 1914 à 1924, il a été surintendant de la J.-B. Baillargeon Express Limited, dont il est un des directeurs et secrétaire-trésorier.

Il est président de la firme "Les Enchères Baillargeon Limitée" et actionnaire de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles.

Il s'intéresse à toutes les œuvres de bienfaisance et de philanthropie en général. Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb (3e degré).

Il est membre de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale, du club de golf Laval-sur-le-Lac et des clubs Saint-Jean et Saint-Denis.

Le tourisme et le golf sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 15 novembre 1915, Joliette Bourassa, fille de Noé Bourassa. De ce mariage sont nés deux enfants, Pierrette et Yvon.

Indépendant en politique.

Résidence: 522, avenue Victoria, Westmount.

# HONORE BENOIT

*Comptable*



Né à St-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 30 mai 1886, du mariage d'Hubert Benoit, bourgeois, et de feu Exulma Dansereau, fille de feu Salomon Dansereau, il fit ses études commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et étudia la comptabilité au bureau de feu L.-A. Caron, L.I.C., comptable expert.

Il débuta dans les affaires en 1902 comme assistant-comptable des manufacturiers Benoit et fils, où il resta cinq ans. Il passa ensuite deux ans comme comptable de la maison Desnoyers-Varin, manufacturiers; il fit un stage de deux ans comme comptable de la firme Walter Reed et un autre stage de deux ans à la Western Lumber Company, où il remplit les mêmes fonctions.

Il est comptable en chef, depuis onze ans, de la J.-B. Baillargeon Express Limited.

Il est vice-président de la Rochon Express Company Limited, président et directeur-gérant de la Sun Realty Company Limited et président de la Farmers Trust Company, Limited.

Il est propriétaire des appartements Benoit, sis rues Labelle et Dorchester, à Montréal et autres immeubles.

Il est membre de l'ordre des Forestiers canadiens.

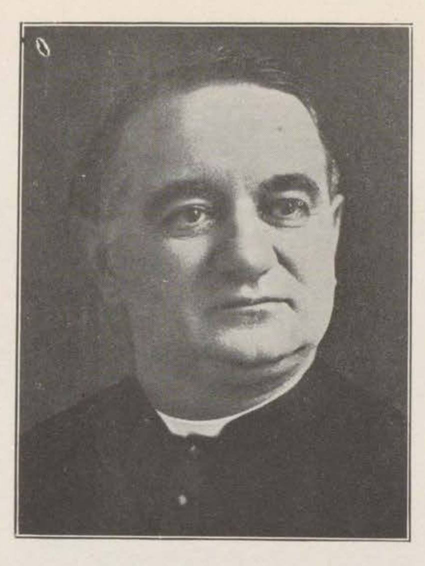
Sa récréation favorite est l'automobilisme.

Il est indépendant en politique.

Il a épousé, le 25 mai 1916, Marie-Blanche Hamel, fille de feu Zéphirin Hamel.

De ce mariage sont nés trois enfants, dont deux jumeaux, un fils et une fille, nés en 1919 et pleins de santé.

Résidence: 4, rue Labelle, Montréal.



# L'abbé Louis-Arthur-L. Dusablon

*Prêtre*

Curé de la paroisse de Louiseville.

Né à Ste-Anne de la Pérade le 25 février 1867 du mariage de Joseph-Prosper Dusablon, négociant, et de Virginie Hamelin, fille de Narcisse Hamelin.

Il fit son cours classique et ses études théologiques au séminaire des Trois-Rivières.

Ordonné prêtre le 2 juillet1890.

A la demande de monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa, il vint exercer le ministère à Ste-Anne d'Ottawa et à St-André Avelin.

Monseigneur McMahon, évêque de Hartford, Connecticut, ayant besoin de prêtres canadiens, il fut envoyé à Danielson, Conn., où il remplit les fonctions de vicaire pendant près de trois ans.

De retour au Canada en 1895, il enseigna au séminaire des Trois-Rivières puis, en 1902, il fut nommé secrétaire-archiviste de l'évêché des Trois-Rivières. Aumônier des Filles de Jésus, desservant des Vieilles-Forges, sur le Saint-Maurice, jusqu'en 1909. Curé de Saint-Alexis des Monts jusqu'en 1912.

En 1907, il fit un pèlerinage en Terre Sainte et visita la France, la Belgique et l'Italie.

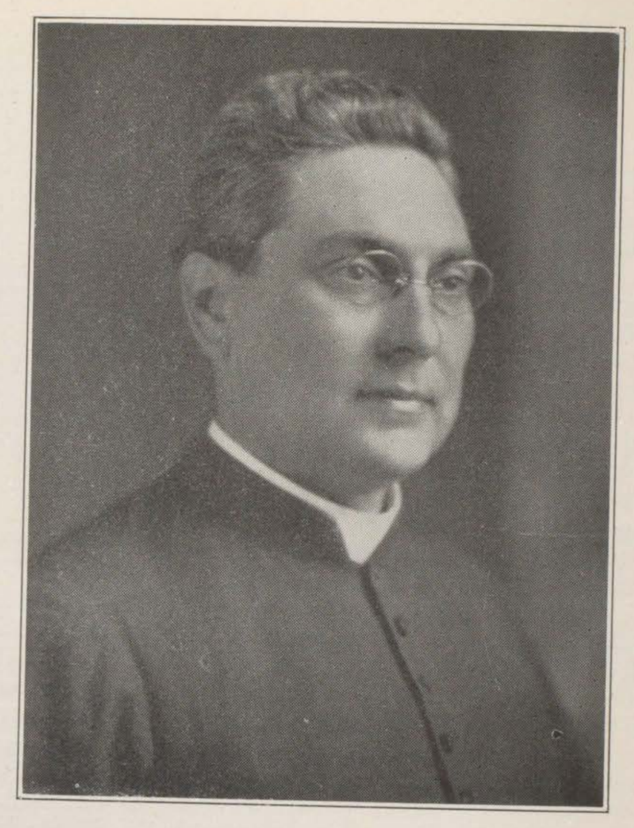
En 1912, il était nommé à la cure de Saint-Pierre de Shawinigan, et en 1923, à celle de Louiseville, P.Q.

# ANACLET SICOTTE

*Notaire*



Né à Laprairie, le 22 septembre 1888, du mariage de Herménégilde Sicotte, cultivateur et maître-boulanger, et de Eucharíste Normandin, il fit ses études commerciales au collège des Frères de l'Instruction Chrétienne à Laprairie, son cours classique au collège de Montréal, ses études légales à l'Université de Montréal et sa cléricature chez Me H.-P. Pepin, notaire du Crédit foncier franco-canadien. Admis à la pratique de sa profession, en juillet 1911, il exerce le notariat à Laprairie. Il est secrétaire-trésorier de la ville de Laprairie depuis une dizaine d'années. Il est secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire de la paroisse de Laprairie depuis cinq ans. Il a été secrétaire-trésorier de la corporation de la paroisse de Laprairie durant dix ans, de 1913 à 1924. A consacré ses efforts au développement des Bonnes Routes à travers Laprairie, et a contribué à faire ouvrir ces artères importantes au commerce de Montréal que sont le boulevard Edouard VII, la route Laprairie-Lacolle, le boulevard de Salaberry et la route Laprairie-Caughnawaga-Malone, routes qui ont été déclarées nationales. Il est un fervent promoteur des Bons Chemins et de l'entretien des routes régionales durant l'hiver, mouvement dû à son initiative. Il fait partie du Royal Automobile Club of Canada, dont il a déjà été directeur. Il est membre du club de golf Laval-sur-le-Lac, du Montreal Country Club et du Club Saint-Denis. L'automobilisme et le golf sont ses récréations favorites. Il a épousé, le 4 octobre 1916, Marguerite Marchand, fille de Gabriel Marchand, député de St-Jean, petite-fille de l'hon. F. Marchand ancien premier ministre de la province de Québec, et de M. Charles Chaput, de Montréal, et nièce de l'honorable sénateur Raoul Dandurand. De ce mariage sont nés Gilles, Monique et Luc. En politique, fervent libéral.



# L'abbé NOEL FAUTEUX

*Prêtre-Curé*

Né à Saint-Benoit, comté des Deux-Montagnes, le 23 mars 1875, du mariage de Julien Fauteux, cultivateur, et d'Aglaé Neveu, fille de Théotis Neveu, il fit son cours classique au séminaire de Sainte-Thérèse, où il fit aussi ses études théologiques. Il fut ordonné prêtre dans l'église de Sainte-Thérèse le 29 juin 1900 par Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési.

Il fut d'abord professeur au séminaire de Sainte-Thérèse, de 1900 à 1910 et enseigna la littérature aux élèves de rhétorique. De 1910 à 1916, il fit du ministère actif comme vicaire à l'église Saint-Enfant-Jésus ou à Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

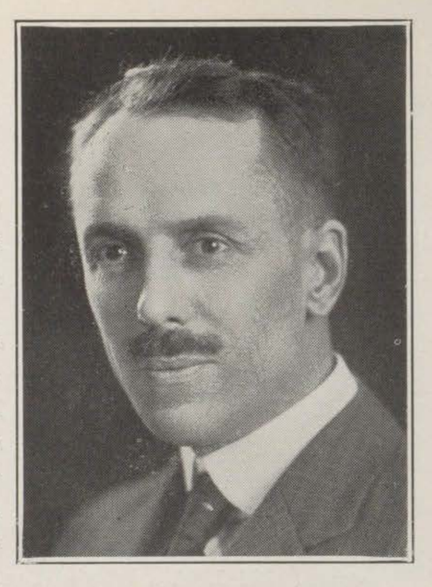
En 1916, Monseigneur l'archevêque de Montréal lui confia la paroisse Sainte-Claire de Tétreaultville, devenue rapidement florissante sous sa direction.

M. l'abbé Fauteux est un prédicateur de renom. Il a prêché dans presque toutes les paroisses de Montréal des sermons ou des retraites. Orateur d'une souplesse et d'une puissance de voix extraordinaire, il domine les foules les plus grandes. La chronique rapporte qu'au congrès eucharistique de Sainte-Thérèse, en 1913, il se fit comprendre des vingt mille personnes présentes. Lors de la fête religieuse du travail, à l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, en 1923, il a été entendu des cinquante mille fidèles qui assistaient à la cérémonie en plein air. Il est considéré à bon droit comme l'un des orateurs sacrés les plus brillants qu'il y ait au Canada.

Résidence: Sainte-Claire de Tétreaultville, rue Mousseau, Montréal.

## Joseph-Ulderic Fontaine

*Financier et courtier d'immeubles*



Né le 5 octobre 1883 à Ste-Angèle-de-Monnoir, comté de Rouville, province de Québec, du mariage de Ulděric Fontaine, cultivateur, avec Célanire Senez, fille de Timothée Senez. Il fit son cours commercial au séminaire de Sainte-Marie-de-Monnoir, et plus tard, se perfectionna dans la science et la pratique des affaires en suivant le cours de la "Sheldon School of Business Philosophy," dont il obtint aussi le diplôme.

Il débuta dans les affaires en septembre 1902 en entrant au service de la "Canadian Fur Hat Works," industrie dirigée par "E. Guillet & Son," à Marieville. Il quitta cet emploi en septembre 1906 pour venir s'établir à Montréal, où il s'occupa successivement de comptabilité, d'organisation de compagnies, d'opérations de bourse, puis d'assurance et d'immeuble. En 1912, il prenait un repos de six mois.

En 1913, il se versait définitivement dans les opérations immobilières et, au commencement de l'année suivante, il fonda la maison Jos.-U. Fontaine & Cie, agents financiers et négociants d'immeubles. Il dirige cette firme depuis lors.

Il a toujours prit un vif intérêt aux affaires publiques, sans cependant en briguer les honneurs et les responsabilités. Il fait partie de la société des Artisans canadiens-français. Il est membre de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale, de la Chambre de Commerce de Montréal et de la "Esoteric Brotherhood." La natation et les études ésotériques constituent ses récréations favorites. Célibataire. En politique, conservateur-indépendant.

Résidence: 136 rue Cherrier, Montréal.



## L'abbé J.-Emery Provost

*Prêtre-Curé*

M. l'abbé Provost est né le 19 novembre 1871 à St-Bruno, P.Q., fils de Michel Provost et de Lucie Deslières.

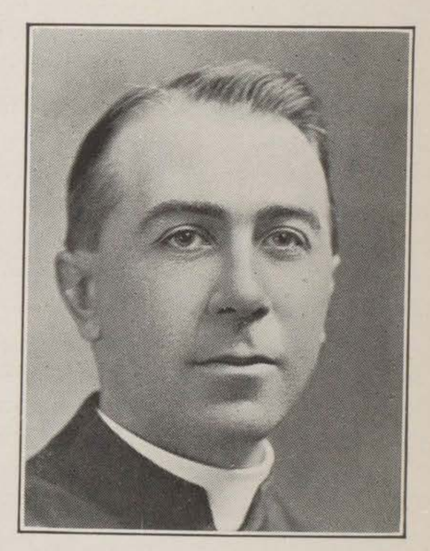
Il fut ordonné prêtre le 21 décembre 1895.

Professeur au collège de Montréal (1895-1896); vicaire dans Montréal à St-Paul (1897-1898), à Saint-Jacques (1898-1899), à Hochelaga (1899-1901), à St-Jacques encore (1901-1903), à Saint-Louis de 1903 à 1910.

Curé du Très-Saint-Sacrement du Parc Dominion, Lachine, depuis 1911.

## L'abbé Eusèbe-Siméon Girard

*Chapelain*



M. l'abbé Girard, né à St-Valentin, comté de Saint-Jean, le 7 août 1880, de Eusèbe Girard, cultivateur, et de Marie-Malvina Martin fit ses études au Séminaire de Montréal et à Joliette; fut ordonné à Lacolle par Monseigneur Racicot, le 1er juillet 1906. Vicaire à Laprairie, de 1906 à 1913.

Vicaire à Saint-Denis, 1914-1915.

2ième aumônier, Asile des Sourdes-Muettes, Montréal, 1916.

1er aumônier depuis 1923.

# J.-NAPOLEON BEAUCHAMP

*Architecte*

Né en avril 1888 à Montréal, de Emmanuel Beauchamp, forgeron et de feu Eudoxie Dallaire, il fit son cours commercial au collège de Lachine, et suivit ensuite des cours privés, puis il obtint le titre de bachelier ès-arts appliqués à l'Ecole polytechnique de Montréal. Reçu architecte en 1915, il pratique à Montréal depuis lors. A été pendant 7 ans architecte et inspecteur des bâtiments à Lachine. En société avec Cardinal, se spécialise dans les travaux d'églises, presbytères et écoles. A fait les plans d'un très grand nombre d'importants édifices religieux, commerciaux et privés. Intéressé dans la Compagnie industrielle maritime de Lachine et secrétaire-trésorier de la Compagnie de construction moderne de Québec, Ltée. Chevalier de Colomb et membre de l'Alliance nationale. A épousé, le 14 août 1919, Geneviève, fille de Jos. Deschamps. A une fille, Suzanne. Conservateur. Résidence: 151, Dixième avenue, Lachine.

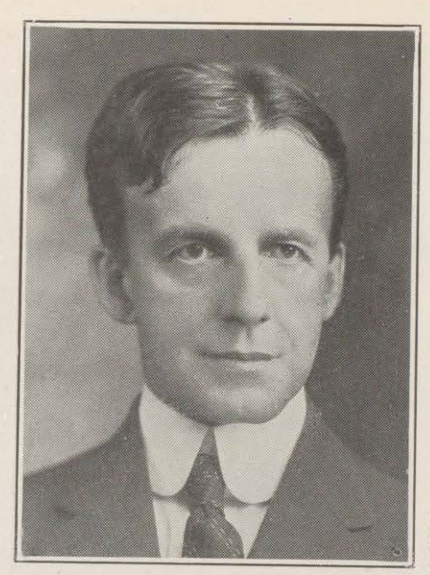


# DOLOR CARDINAL

*Architecte*

Né à Montréal, le 8 mai 1893, de Joseph Cardinal, bourgeois, et de Adélina Dufresne, il fit ses études à l'Académie du Plateau, et suivit les cours d'architecture à l'école polytechnique de Montréal, où il obtint le titre de bachelier ès-arts appliqués en 1914. Il pratique depuis en société avec M. J.-N. Beauchamp. Il se spécialise dans les travaux d'églises, écoles et presbytères: il a à son crédit un grand nombre de monuments, qui font l'admiration de ceux qui s'entendent en architecture. Il est président de la Compagnie de construction moderne. Membre des Artisans. A épousé, le 14 avril 1920, Lina, fille de Arthur Vinet. A deux enfants: Robert et Gisèle.

Résidence: 1064, rue Saint-Hubert, Montréal.



# JOSEPH-A. BEDARD

*Fonctionnaire*

Bédard, Joseph-Avila, B.A., M.F., M.A. Ingénieur forestier au service forestier, Département des Terres et Forêts, est né à Ste-Anne-de-la-Pérade en 1884, fils de Misaël Bédard, comptable, et de Mathilde (Jobin) Bédard. Il a fait son cours commercial à l'Ecole des Frères de St-Roch, Québec, son cours classique au Séminaire de Québec et est allé terminer ses études à l'Université de Yale (Etats-Unis). Bachelier ès-arts, en 1905. Diplômé de l'Université de Yale (Master of Forestry) en 1907. Nommé chef-adjoint du Service forestier en 1909; professeur de Sciences forestières à l'Université Laval depuis 1910; directeur de l'Ecole d'Arpentage et de Génie forestier depuis 1918. Voyages d'études dans les forêts de France et à l'Ecole des Eaux et Forêts de Nancy en 1911, par le Gouvernement provincial, à la Conférence forestière impériale, à Londres, en 1920, et à celle du Canada, en 1923. Choisi à la première conférence comme membre du Comité d'Education et à la seconde comme membre des Comités de sylviculture et de la protection des forêts contre le feu. A écrit trois brochures: "La traduction des noms géographiques," "Les procédés de culture forestière," "Le rôle des forêts dans l'économie d'un pays," et plusieurs articles dans divers journaux et revues, sur la question forestière. Rédacteur en chef de la "Vie forestière et rurale"; membre du bureau de rédacteur du "Canada français." Il a épousé Albertine Saint-Denis, en juillet 1908; a un fils et trois filles. Récréations: Tennis, squash, golf et lecture.

Clubs: Membre du "Quebec Tennis Club" et du "Quebec Squash Club."

Sociétés: Membre de l'Association des Auteurs canadiens, de la Société des Arts, Sciences et Lettres; de la Société de Géographie; de la "National Geographical Society" des Etats-Unis; de la Commission de Géographie de Québec; de la Société du parler français; de l'Association des Ingénieurs forestiers de Québec; de l'Empire Forestry Association (Londres); de la Canadian Forestry Association. Résidence: 541, rue Saint-Cyrille, Québec.

# HENRI-ANSELME MARCOTTE

*Pharmacien*



M. Henri-Anselme Marcotte, est né à St-Zéphirin-de-Courval, comté d'Yamaska, le 29 novembre 1892, du mariage de Joseph Marcotte, cultivateur, et de Elisabeth Proulx, fille de Anselme Proulx, de Nicolet.

Après ses études classiques au Séminaire de Nicolet, qu'il quitta à l'âge de 18 ans, il décida d'embrasser la carrière de pharmacien, il vint s'établir à Montréal, et, pendant dix ans, il fut employé dans diverses pharmacies de la métropole.

Tout en se familiarisant avec les secrets du commerce, il puisa les connaissances théoriques et pratiques de la science pharmaceutique à l'Ecole de pharmacie de l'Université de Montréal. Après des sérieuses études, il subissait avec succès ses derniers examens et, en 1921, il était reçu pharmacien.

Depuis lors, il dirige une pharmacie au numéro 2279, rue Adam. Sa prévenance envers les acheteurs, la rigoureuse exactitude de la préparation des prescriptions médicales et l'excellence des produits qu'il vend lui ont déjà valu une clientèle considérable. Ses affaires sont des plus prospères et son établissement est considéré comme un des plus importants de l'est de Montréal.

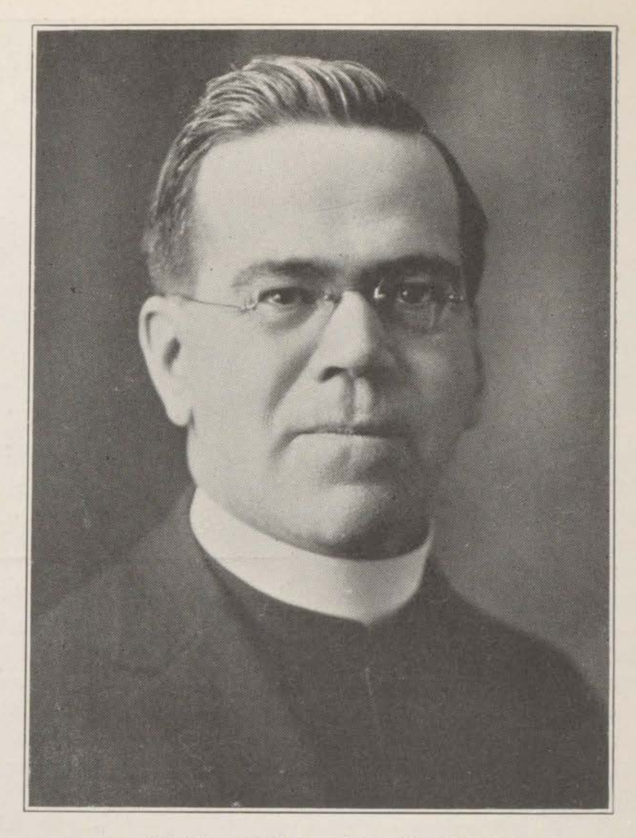
M. Marcotte est membre de la société Saint-Vincent-de-Paul, paroisse du Très-Saint-Rédempteur. Il est également membre actif de la société Saint-Jean-Baptiste et de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Il a épousé, le 2 février 1914, Mademoiselle Eva Fournier, fille de Etienne Fournier.

De ce mariage sont nés une fille et cinq garçons, tous vivants.

Libéral, en politique.

Résidence: 2289, rue Adam, Montréal.



# L'abbé PAUL DESAULNIERS

*Prêtre*

Né à Saint-Sulpice, comté de l'Assomption, le 2 mai 1881, du mariage de Arthur Desaulniers, marchand, et de Elise Bouthillier, fille de Denis Bouthillier, il fit son cours classique à Montréal au collège Sainte-Marie, sous la direction des Jésuites, et ses études théologiques au grand séminaire de Montréal.

Le 10 mars 1907, il était ordonné prêtre en l'église Saint-Louis-de-France, par Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal, pour le diocèse de Manchester, New-Hampshire.

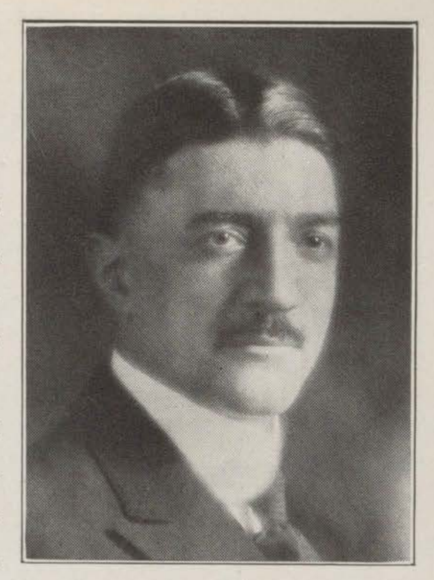
Il alla immédiatement exercer le ministère dans son diocèse où il brûlait de se dévouer pour nos frères franco-américains. Il fut d'abord nommé vicaire de la paroisse Sainte-Marie de Manchester en 1907. L'année suivante, il était envoyé par son évêque à Nashua, N.-H., comme vicaire de la paroisse de Saint-Louis-de-Gonzague, où il passa neuf ans.

Il fut nommé en 1917 curé de la paroisse Saint-Edmond de Manchester, où depuis lors il travaille aux progrès des catholiques franco-américains.

M. l'abbé Desaulniers a su conquérir l'estime, l'affection et la reconnaissance de tous les fidèles pour lesquels il s'est dépensé depuis son ordination.

# PAUL-MAURICE MAUGE

*Publiciste*



Paul-Maurice Maugé est né à Paris, le 22 mars 1887, du mariage de Eugène Maugé, négociant, et de Marie Le Floch.

Il a fait ses études au Collège de Saint-Germain-en-Laye, en France, puis il vint s'établir définitivement à Montréal, où il est devenu le principal publiciste des théâtres français, des concerts et diverses attractions de Montréal.

Il s'intéresse à l'Hôpital Français de Montréal, dont il est un des directeurs.

Il fait partie de l'Association de publicité de Montréal, dont il a été un des directeurs en 1921.

Il est membre du Club de Réforme de Montréal.

Ses récréations favorites sont les théâtres, l'automobilisme et les voyages.

Célibataire (1924).

Libéral en politique.

Résidence: 65, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.



# JEAN-BAPTISTE-ALFRED McCAUGHAN

*Manufacturier*

Né à Montréal, le 13 juillet 1864, du mariage de John McCaughan, marchand de chaussures, et d'Henriette Gervais, fille de Théophile Gervais, chaufournier, il fit son cours commercial à l'école Saint-Jacques, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, et une partie de son cours classique au séminaire de Sainte-Thérèse.

Il débuta dans les affaires comme tailleur de cuir, puis il devint contremaître chez Lefebvre et Frère et garda cette position jusqu'en 1910, alors qu'il fonda la maison J.-A. McCaughan and Son.

En 1924, il obtint une charte lui permettant d'ériger sa firme en corporation jusqu'à concurrence du montant de $300,000, sous la raison sociale de J.-A. McCaughan and Son, Limited, dont il est le président depuis lors.

En 1922, il a été élu membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

Il appartient, depuis 1920, à l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Il a épousé, en premières noces, le 15 avril 1888, Alexina Lefebvre, fille de Casimir Lefebvre, et, en secondes noces, le 23 avril 1893, veuve Angelina Bédard, fille d'Eugène Bédard.

De ce mariage sont nés douze garçons et huit filles.

Libéral en politique.

Résidence: 2477 rue Saint-Denis, Montréal.

# ANTONIO BEDARD

*Manufacturier*



Né à Montréal, le 17 janvier 1893, du mariage de Joseph Bédard, marchand, et d'Angelina Bédard, fille d'Eugène Bédard, il fit ses études commerciales au collège St-Joseph de St-Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il débuta dans les affaires, en 1910, comme associé de la maison J.-A. McCaughan & Son, dans la fabrication de la chaussure. Il a fait un stage assez long dans chaque département de la fabrication, afin d'en étudier à fond les moindres détails. En 1913, il prit la direction du bureau de la firme, mais, en 1915, il dut reprendre la surintendance de la fabrication. En 1917, il revint à la gérance du bureau et s'occupa de l'achat des matériaux nécessaires à la manufacture et administra, de concert avec son beau-père, M. McCaughan, les affaires de la firme. En 1924, ils obtenaient une charte permettant d'ériger la maison en corporation au montant de $300,000, sous la raison sociale de J.-A. McCaughan and Son Limited, et il en devint le secrétaire-trésorier.

Il appartient, depuis 1916, au conseil Lafontaine de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dont il est membre du quatrième degré depuis 1920.

Il est membre du Club Canadien depuis 1918.

Il a été nommé directeur de l'orchestre des Chevaliers de Colomb en 1921.

Il fait partie de la Chambre de Commerce du District de Montréal depuis 1922.

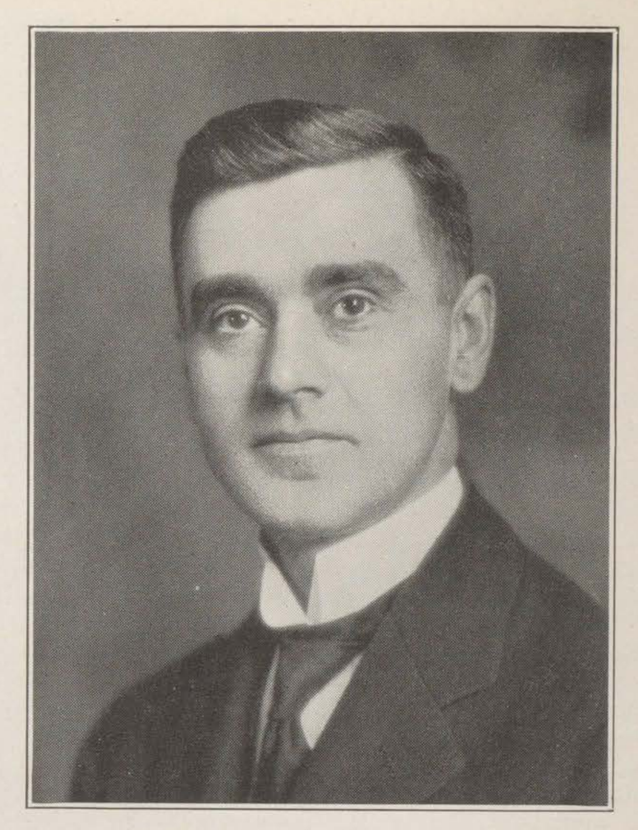
Ses récréations favorites sont les études.

Il a épousé, le 9 août 1922, à Cambridge, Mass., Germaine Hétu, fille d'Adélard Hétu. De ce mariage est née, le 21 mai 1923, une fille, Marie-Thérèse-Fernande-Hélène.

En politique, libéral.

En 1914, il alla à New-York étudier les industries et le commerce.

Résidence: 2198½ rue Saint-Denis, Montréal.



# ARSENE DAVID

*Industriel*

Né à Longueuil, comté de Chambly, le 10 février 1886, du mariage de Louis David, cultivateur, et de Marie Achim, fille de Hubert Achim, il fit ses études commerciales au collège de Longueuil, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il débuta dans les affaires le 1er octobre 1902 comme commis-vendeur chez C. Dignard & Cie. Trois ans plus tard, il s'associait avec son frère Raymond pour fonder la maison connue sous la raison sociale de David et Frère pour la fabrication des biscuits et de la confiserie. Sous la direction éclairée et progressive de MM. Raymond et Arsène David, cet établissement est devenu en peu de temps un des plus prospères et des mieux connus de la métropole et de toute la province. La manufacture David et Frère, un spacieux édifice des plus modernes, situé au numéro 530, rue Champlain, est très fréquenté des hommes d'affaires.

M. Arsène David est membre actif de la Biscuits, Confectionery and Chocolate Industries of Canada.

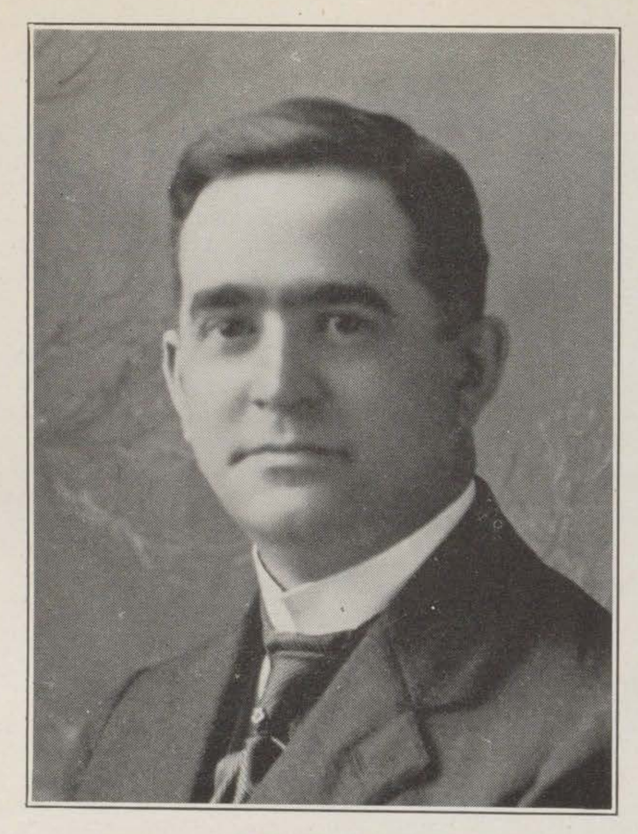
Il s'intéresse à toutes les œuvres de bienfaisance en général.

L'automobilisme, le billard et le tourisme sont ses récréation favorites.

Il a épousé, le 11 octobre 1911, Régina Leduc, fille de Alphonse Leduc. Il n'a pas d'enfant.

Libéral en politique.

Résidence: Outremont.



# RAYMOND DAVID

*Industriel*

Né à Longueuil, le 5 septembre 1884, du mariage de Louis David, cultivateur, et de Marie Achim, fille de Hubert Achim, il fit ses études commerciales au collège de Longueuil, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il débuta dans les affaires le 1er octobre 1900 comme commis à l'épicerie Vaillant, où il passa cinq ans. En 1905, il entreprit la fabrication des biscuits et de la confiserie et fonda avec son frère Arsène, l'importante maison David & Frère, connue maintenant de toute la ville de Montréal et même dans toute la province de Québec. Homme d'affaires et de progrès, il jouit d'une réputation très avantageuse.

Il s'intéresse tout particulièrement aux orphelinats, aux hôpitaux et à différentes institutions de bienfaisance qu'il aide au moyen de souscriptions.

Il est membre actif de la Confectionery, Chocolate and Biscuits Industries of Canada. Il ne fait partie d'aucun club.

La lecture, le théâtre et les voyages sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 31 mai 1911, Léa Benoit, fille de Philias Benoit.

De ce mariage lui sont nés une fille et deux garçons.

Libéral en politique.

Résidence: 712 rue Sherbrooke Est, Montréal.

# Joseph ARCHAMBAULT

*Avocat, M.P.*



Né à Montréal, le 17 fév. 1879, fils de G. Archambault, M.D. et de Marie-Louise Papin, fille de Jos. Papin, ancien député. Il descend en ligne directe de Jacques Archambault qui vint au Canada avec Maisonneuve en 1642, et à qui fut concédé le premier lot sur l'île de Montréal, à la Place d'Armes. A fait ses études classiques au Collège Ste-Marie d'où il est sorti avec B.A., ses études légales à l'Université Laval où il a pris ses degrés LL.B., et a été admis au barreau en juillet 1901. A exercé sa profession seul jusqu'en 1910 alors qu'il s'est associé à Charlemagne Rodier, C.R.; en 1915 a formé la société légale Archambault, Marcotte et Gagnon, dont il est actuellement le chef. Membre du conseil du barreau en 1913 et nommé C.R. la même année. En 1911, a été le commiss. enquêteur envoyé en Irlande pour le procès Dillon. S'est toujours intérossé à la chose publique et depuis ses premières années d'université a pris part à toutes luttes électorales et s'est fait remarquer très jeune encore par son éloquence. En décembre 1917, élu député de Chambly-Verchères, aux Communes, et réélu en 1921. Dès son entrée à la Chambre, il a pris place parmi les meilleurs "debaters" tant en anglais que dans sa langue maternelle.

Gouv. de l'Hôp. Notre-Dame, membre des clubs National, Montreal A.A.A., St-Denis, Laval-sur-le-Lac et Réforme. Prés. hon. du club de Tennis d'Outremont, Lemoyne de Longueuil et St. Lambert Boating Club, etc.

Le 6 février 1912, a épousé Fabiola, fille de J.-B.-A. Martin, dont il a eu deux enfants, Yvette et Georges.

# FABIOLA MARTIN-ARCHAMBAULT



Née à Montréal, le 9 décembre 1888, du mariage de J.-B.-A. Martin, échevin de Montréal, associée de la maison Laporte-Martin, avec Elmina Darveau, elle a reçu son éducation au couvent des Srs des Saints Noms de Jésus et Marie, à Hochelaga et à Outremont.

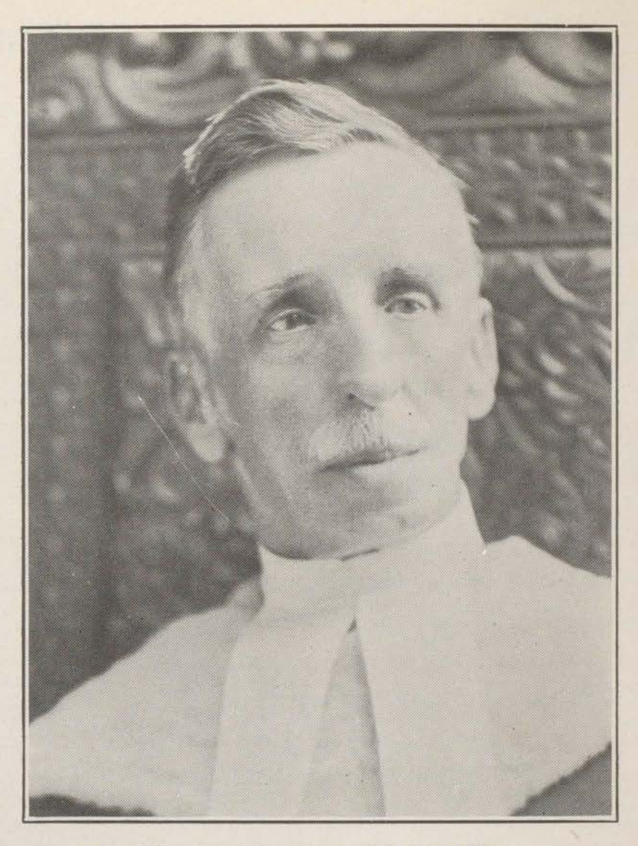
Son intérêt et sa compétence dans la discussion des affaires publiques l'ont fait nommer présidente générale de l'Association des Femmes Libérales de Montréal.

Elle s'intéresse aussi aux œuvres de philanthropie et de bienfaisance, ses œuvres de prédilection étant l'Assistance Maternelle et l'Hôpital Sainte-Justine.

Le 6 février 1912, elle a épousé Joseph Archambault, B.A., LL.B., C.R. et M.P.

De ce mariage sont nés deux enfants.

Résidence: 320, rue Querbes, Outremont.



# L'honorable P.-B. MIGNAULT

*Juge de la Cour Suprême*

Pierre-Basile Mignault, juge de la Cour Suprême du Canada, est né à Worcester, E.-U., le 30 sept. 1854, fils de P.-B. Mignault, médecin, et de Catherine O'Callaghan. Etudia d'abord à Worcester, puis termina son cours classique au collège Ste-Marie à Montréal. Obtint ses degrés de B.C.L. avec très grande distinction, à McGill, en 1877.

Pratique le droit, depuis 1878 et est Conseiller du Roi, depuis 1893. A été syndic du barreau en 1905, bâtonnier en 1906 et président de l'Association du Barreau Canadien, en 1908. A été professeur de Droit Civil, à McGill. Est l'auteur du "Manuel de Droit Parlementaire" (1888), "Code de Procédure Civile Annoté" (1891), "Droit Paroissial" (1892), "Le Droit Canadien" (complet en 9 volumes.) Est membre de la Société Royale du Canada, depuis 1908; fut nommé membre de la Commission Internationale en 1914.

Elevé au poste de juge de la Cour Suprême du Canada, en juillet 1918.

A épousé en octobre 1888, Marie-Elisabeth, fille de M. Branchaud, C.R., de Beauharnois. Est membre des Clubs University et Beaconsfield Golf de Montréal et du Rideau and Country Club, d'Ottawa.

Résidence: Roxborough Apartments, Ottawa et Beaconsfield, P.Q., durant l'été.

## Rose de Lima
## PATRY-LANTHIER

*Philanthrope*



Mme Rose de Lima Patry-Lanthier est née à Montréal, le 14 novembre 1875, du mariage de Ferdinand Patry, bourgeois, et de Delphine Villeneuve, fille de Jérémie Villeneuve, de Rigaud.

Elle a reçu son éducation chez les Sœurs de Sainte-Croix à l'académie Saint-Jean-l'Evangéliste.

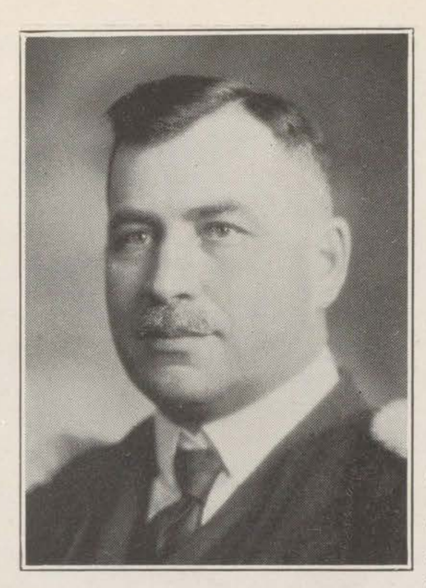
Mère de famille admirable, tout en vaquant à la formation de ses enfants, elle a commencé de bonne heure à s'occuper d'œuvres de charité, grâce à son tempérament actif et à son cœur généreux. Elle a su dès lors exercer une influence bienfaisante dans la société et participer au succès d'organisations charitables. On se rappelle encore le magnifique résultat des euchres donnés en février 1907, sous le patronage des Dames de charité de Maisonnneuve au bénéfice des pauvres soutenus par l'hospice de la Providence du Boulevard Pie IX. Madame Lanthier y contribua largement en qualité de vice-présidente générale pour le quartier ouest du comité d'organisation.

Elle a coopéré à un grand nombre d'autres organisations du même genre toujours avec le même zèle et le même succès. Elle est gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, dame de charité des Sourdes-Muettes, bienfaitrice du Précieux-Sang, de l'Hôpital Sainte-Justine et autres institutions.

Directrice de la "Kingsbury Footwear Company Limited."

Elle a épousé, le 24 mai 1898, M. F.-X.-Raoul Lanthier, fils de M. Edouard-Henri Lanthier, rentier, et de Appolline Heurtebise. De ce mariage sont nés dix enfants, dont cinq sont vivants: Edouard, Ferdinand, Ludo, Gérard et Kingsbury.

Résidence: 373 est, rue Sherbrooke, Montréal.



# S.-A. BAULNE

*Ingénieur Civil*

M. Stanislas-Albert Baulne est né à St-Hermas, comté des Deux-Montagnes, le 3 décembre 1877, du mariage de Cyrille Baulne, cultivateur, et de Célina Legault, fille de Toussaint Legault.

Après ses études à l'Ecole normale Jacques-Cartier, à Montréal, il étudia le géni civil à l'Ecole Polytechnique de Montréal et fut reçu ingénieur civil en mai 1901. Il entra alors à l'emploi de la Compagnie du Pacifique-Canadien, puis passa successivement au service de la Cambria Steel, Johnstown, Pa., de McClintic Marshall, de Pittsburgh, Pa., de la Locomotive & Machine Co., de Montréal; entré en affaires en 1908, il forma la raison sociale Baulne et Gagnon. Nommé professeur de travaux en béton armé et de construction métallique à l'Ecole polytechnique de Montréal, il a exercé sa profession en société avec M. Paul-Emile Mercier, sous la raison sociale Baulne et Mercier, de 1910 à 1913, alors que son associé devint ingénieur en chef de la cité de Montréal.

Depuis 1915, il est en société avec M. G.-E. Léonard, sous la raison sociale Baulne et Léonard, dont les bureaux sont au numéro 294, rue Ste-Catherine Est.

Membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb, il a déjà occupé les fonctions de secrétaire-archiviste, puis de syndic dans cette société.

Il fait partie du Cercle Universitaire, des associations des anciens élèves de l'Ecole normale Jacques-Cartier et de l'Ecole polytechnique.

Membre de la Corporation des ingénieurs professionnels. Membre de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale.

Il a épousé, le 26 septembre 1905, Dora Lessard, fille de feu Alexis Lessard, d'Ottawa. De ce mariage sont nés huit enfants dont cinq survivent: Gabrielle, Yvette, Gertrude, Marie-Jeanne et Velléda.

Résidence: 1294, rue Saint-Hubert, Montréal.

# LOUIS-HONORE BOURDON

*Impresario*



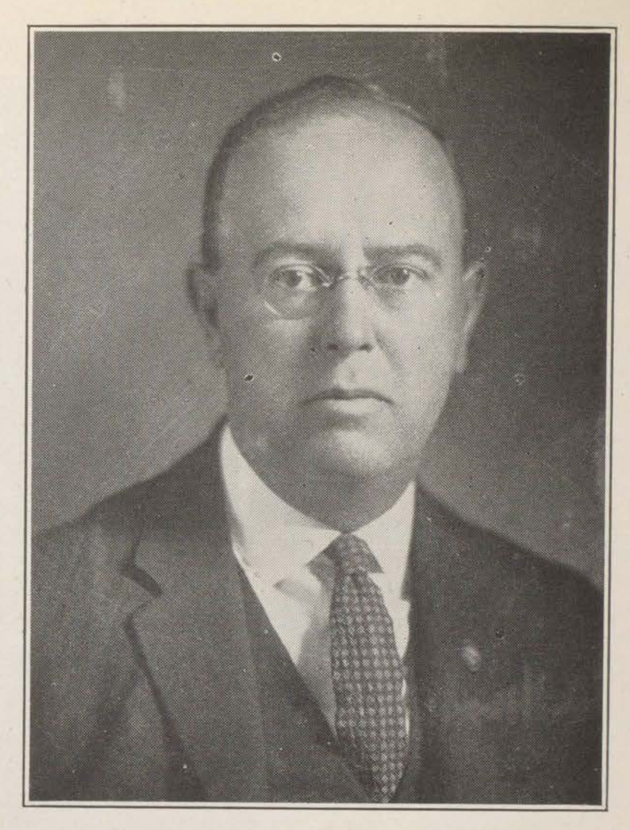
Naquit à Longueuil, le 13 septembre 1890, fils de feu Rosario Bourdon, et de Caroline Derome, fille de Léon Derome. Il fit ses études à l'Académie du Plateau et au "Tyndale Private English School.

Il débuta en affaires, comme impresario, en donnant son premier concert, le 8 novembre 1910. A cette époque, il fonda avec le Prof. J.-B. Dubois, le Quatuor à cordes Dubois, qui donne depuis cette date six concerts de musique de chambre tous les ans. En janvier 1919, fit jouer la Société des Concerts du Conservatoire de Paris (94 artistes, tous du Conservatoire de la Ville Lumière) dans deux concerts mémorables et qui eurent lieu à Montréal. A cette occasion, le chef d'orchestre fut le grand compositeur français, André Messager. Fut le seul impresario canadien qui consacra trois saisons musicales complètes au bénéfice des œuvres de guerre en général et pour les œuvres françaises en particulier. Le premier concert fut donné en octobre 1914 pour les victimes de la guerre en Belgique. Fut l'imprésario à Montréal de l'illustre et regretté Enrico Caruso. Ce concert fut donné à l'Aréna Mont-Royal le 27 septembre 1920; les recettes furent exactement de $27,-888.00, et la part de Caruso fut de $20,544.00. Tous les records du monde furent battus par le concert Caruso, et ce dernier reçut par le fait même le plus gros cachet jamais payé à aucun artiste dans aucun temps. Le seul imprésario à obtenir l'extraordinaire privilège de faire entendre le chœur de la Chapelle Sixtine dans deux églises de la Province, à l'église Notre-Dame de Montréal et à l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, sous la direction de Monseigneur Rella. Fut le premier imprésario canadien qui fit venir des artistes d'Europe pour des tournées de concerts en Amérique. En 1921, une tournée triomphale avec le célèbre ténor français Edmond Clément, qui fut donné sous le patronage du ministre des Beaux Arts de France. C'était la première fois que cet honneur était accordé à un imprésario canadien. En septembre 1922 fit venir de Paris une troupe complète d'artistes qui donna toute une saison du répertoire français. A la demande personnelle du général F.-S. Meighen, organisa la dernière saison de concerts du "Grenadier Guards' Band."

Artistes venus à Montréal sous sa direction depuis 1910:

Mary Garden, Bachaus, Lhévinne, Corto, Paderewski, Ornstein, Dansereau, Teresa Carreno, Katharine Goodson, Levitski, Rachmaninoff, Magdeleine Brard, d'Indy, Freidman, Hofmann, Friedheim, Elman, Heifetz, Seidel, Rosen, Kubelik, Auer, Ysaye, Thibaud, Valentine Crespi, Zimbalist, Sophie Braslau, Salvi, Quatuor Flonzaley, Kreisler, Casals, Dambois, Nellie Melba, Emma Calvé, Pauline Donalda, Amélita Galli-Curci, Freida Hempel, Eva Gauthier, Marguerite Woodrow Wilson, Lady Gregory, Caruso, Clément, Botrel, de Gorgoza, Riddez, Graveure, Dufault, Solistes du Chœur de la Chapelle Sixtine, Choeur complet de la Chapelle Sixtine, La Société des Concerts du Conservatoire de Paris, L'Orchestre Symphonique Russe, L'Orchestre Symphonique de Boston la New York Philharmonic Society.

M. Bourdon est membre du club de Réforme. Ses distractions favorites sont: l'automobilisme et l'équitation. En politique, libéral. Résidence: 24 Lincoln.



## ROBERT-LOUIS CALDER

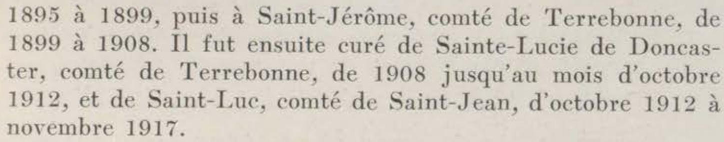
*Avocat, C.R.*

Né à Sherbrooke, le 26 mars 1878, fils de John Calder et de Marie-Louise Delphine Primeau, il fit ses études au collège Ste-Marie, et l'Université Laval, à la Nova Scotia Normal School et à l'Université McGill, où il obtint ses degrés de bachelier. Admis au Barreau de la province de Québec, en juillet 1906. Rédacteur, de 1909 à 1911, du *"Canadian Century"*, il y publia des portraits des politiciens canadiens sous la rubrique de "Verbal Cartoons." En 1897, il reçut sa commission de second lieutenant du 74e bataillon, et fit du service régulier jusqu'en 1912, époque à laquelle il se retira avec le rang de capitaine. Nommé lieutenant du 69e d'infanterie en 1915, il fut transféré au 41e, en allant outre-mer, puis promu capitaine et enfin major. Commandant en second du 150e de la 5e division, il reprit le titre de capitaine pour aller au front avec le 13e Royal Highlanders en France, où il fut blessé et il obtint la Croix militaire, à Amiens, le 8 août 1918. De retour en France, il prit le commandement de la compagnie "D" pendant l'avance des alliés en octobre jusqu'au jour de l'armistice. Il a fait partie de l'état-major du district militaire No 4 de Montréal. Le 1er septembre 1920, il s'associa avec Me Peter Bervovitch, R.R., M.P.P. Fut défait au quartier centre aux élections municipales de 1914 et dans la division St-Laurent aux élections provinciales de 1919. Criminaliste de grande renommée, il a plaidé en défense avec grand succès dans les causes de meurtre de Malo, Fletcher, Ross, Selbold, Beauregard et autres. Nommé substitut du procureur général, en juin 1923, il a représenté avec éclat la couronne dans les causes célèbres de l'abbé Delorme, Frelier, Dagenais, Saint-Onge et des bandits de la banque d'Hochelaga. Il a épousé, le 28 novembre 1906, Mary-Lillian Lamont, fille de Donald Lamont de New Glasgow, N.-E. Deux filles sont nées de ce mariage. Libéral en politique, il fait partie du club de Réforme de Montréal et du Canadian Club. Les échecs sont sa récréation favorite.

Résidence: 210, The Boulevard, Westmount.

# L'abbé François-Gabriel Caisse

*Prêtre-Curé*



Né à Lachine, près Montréal, le 31 janvier 1868, du mariage de Louis-Fabien Caisse, maître de poste, et de Philomène Rozelle, fille de Joseph Rozelle et de Julie Picard, il fit d'excellents études classiques au Collège de Montréal.

Après sa théologie au grand séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre, le 22 septembre 1895, par Mgr Edouard-Charles Fabre, archevêque de Montréal.

Il fut d'abord vicaire à la cathédrale de Rimouski de 1895 à 1899, puis à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, de 1899 à 1908. Il fut ensuite curé de Sainte-Lucie de Doncaster, comté de Terrebonne, de 1908 jusqu'au mois d'octobre 1912, et de Saint-Luc, comté de Saint-Jean, d'octobre 1912 à novembre 1917.

C'est à cette date que Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, lui confia la charge ardue de fondateur de paroisse et l'appela à la direction de Notre-Dame de la Paix, démembrement de la paroisse Notre-Dame des Sept-Douleurs de Verdun. Le 2 novembre 1917, il entra dans ses nouvelles fonctions et se mit immédiatement à l'œuvre, construisant une église, un presbytère et des écoles.

Il est commissaire d'écoles depuis le mois de juillet 1920.

Homme d'œuvres, il s'occupe de tout ce qui peut concourir à l'avancement du peuple. Il se consacre tout particulièrement à l'éducation et au bien-être des enfants.

Il est aumônier de la société Saint-Jean-Baptiste, section Notre-Dame-de-la-Paix, Verdun.

Il est membre du Grand-Trunk Boating Club.

Résidence: 635, rue Ethel, Verdun. Tél. York 1885.



# ADJUTOR COTE

*Notaire*

Né à St-Guillaume d'Upton, comté d'Yamaska, province de Québec, le 5 novembre 1888, du mariage d'Octave Côté, cultivateur, et d'Odile Marcotte, il fit son cours classique au petit séminaire de Nicolet. En 1908, il entra à l'Université Laval de Montréal pour y suivre ses études légales.

En 1912, il fut reçu notaire avec grande distinction et commença immédiatement à exercer sa profession, à Montréal, en société avec le notaire Donat Martel. Après la mort de son associé, en septembre 1923, il continua à pratiquer seul. Il dirige son étude établie dans l'immeuble de l'assurance La Sauvegarde, 92, rue Notre-Dame Est.

Jouissant d'une grande renommée et d'une réputation intègre, il a été chargé de passer des actes très importants. Il est chargé des intérêts de diverses organisations et le notaire attitré de diverses communautés religieuses.

Il s'intéresse tout particulièrement aux œuvres de charité, de bienfaisance et de philanthropie, entre autres à la société St-Vincent-de-Paul, à l'Hôpital Notre-Dame et au Monument des Patriotes de 1837-1838.

Il appartient à l'ordre des Chevaliers de Colomb et fait partie du troisième degré. Il est membre de l'Alliance Nationale. La chasse et la pêche sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 20 septembre 1915, Rose-Albia Frigault, fille de L.-D. Frigault, de Montréal. De ce mariage sont nés deux enfants: Marcel, 5 ans, et Madeleine, 2 ans.

Résidence: 1136, avenue Delorimier, Montréal.

# LEOTABLE DUBUC

*Médecin*

Né à St-Isidore, comté de Laprairie, le 17 août 1876, du mariage de Joseph Dubuc, cultivateur et de Aurélie Gravel, fille de feu François Gravel, il fit ses études à l'Ecole normale Jacques-Cartier de Montréal. Après ses études médicales à l'Université Laval de Montréal il fut reçu docteur en médecine, le 8 juin 1900.

Il exerça d'abord sa profession avec succès pendant douze ans à St-Michel de Napierville, qu'il quitta au mois de janvier 1912 pour aller s'établir à Laprairie, où il demeure depuis lors. Tout en vaquant aux occupations que lui suscite sa nombreuse clientèle, il dirige une pharmacie qui fait des affaires prospères.

Le Dr Dubuc s'intéresse fortement aux affaires publiques, et il a toujours pris une part active à la politique fédérale et provinciale principalement. Il est reconnu comme un des chefs les plus zélés du parti conservateur dans le comté de Laprairie, ainsi que dans la ville de Laprairie.

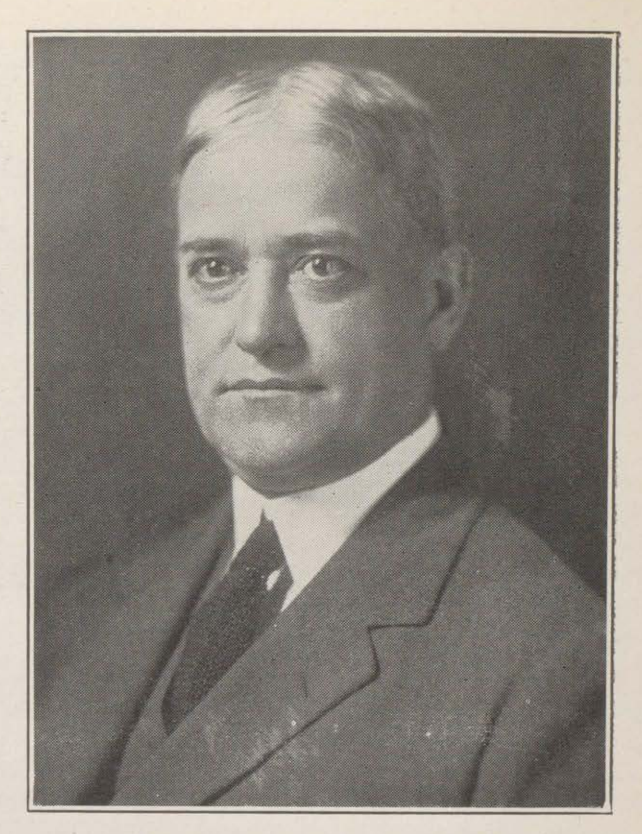
Il prend un vif intérêt aux œuvres de bienfaisance, surtout à l'Hospice de Laprairie, dont il est un des bienfaiteurs. Il est également médecin attitré de cette institution.

Membre de l'Alliance nationale, de l'ordre des Forestiers catholiques et de l'ordre indépendant des Forestiers, il est médecin de chacune de ces cours.

Il a épousé, le 28 mai 1901, Maria Dubuc, fille de Joseph Demers et de Philomène Ethier. De ce mariage sont nés: Rodolphe, élève au séminaire de Québec; Léopold, au collège de l'Assomption; Alban et Paul-Emile, au collège de Laprairie; Berthe et Rhéa, au couvent de Laprairie.

Conservateur en politique.

Résidence: Laprairie, P.Q.



# FERDINAND-ALPHONSE FLEURY

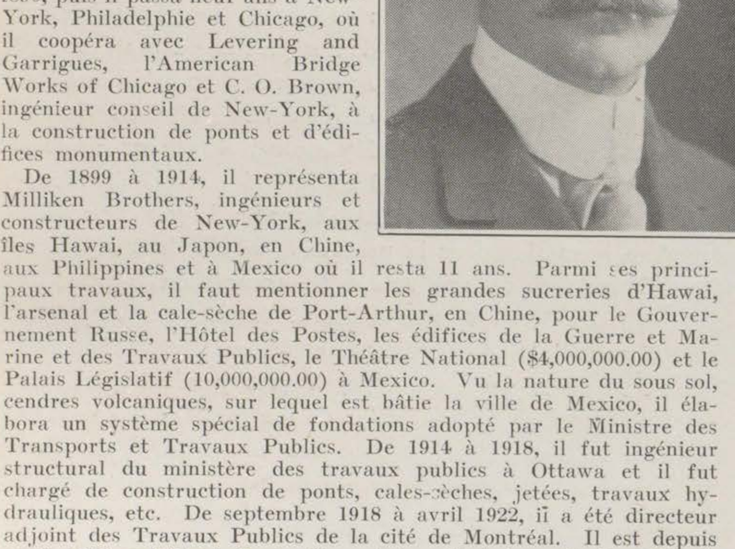
*Médecin spécialiste*

Le docteur Ferdinand-Alphonse Fleury est né à Sainte-Catherine de Hatley, près Sherbrooke, dans les cantons de l'Est, le 8 mai 1874, du mariage de Pierre Fleury, entrepreneur de bois de construction, et de Virginie Labarre, fille de Joseph Labarre.

Gradué au cours commercial, à Sherbrooke, en 1890, après ses études (1884-1889) aux collèges des Frères du Sacré-Cœur à Sherbrooke et à Arthabaska, il fit son cours classique au séminaire de Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke et sa philosophie au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Reçu médecin avec distinction à l'Université Laval de Montréal, en mai 1900, il fut interne à l'hôpital Notre-Dame jusqu'en 1901, puis interne en chef jusqu'en 1905. Le Dr Fleury alla passer deux ans à Paris (de 1905 à 1907) et s'y spécialisa dans le soin des maladies des yeux, oreilles, gorge et nez. A son retour à Montréal, il fut assistant du Dr Foucher à l'Hôpital Notre-Dame, de 1907 à 1915. En 1915, il réorganisa l'hôpital Saint-Luc, et fit un succès sous tous rapports de cette importante institution, située au 88, rue Saint-Denis. Musicien d'un goût très délicat, le Dr Fleury possède une voix de ténor remarquable, que les fidèles qui fréquentaient les églises du Gésu et St-Louis-de-France, il y a quelques années, ont eu souvent le plaisir d'entendre sans jamais se lasser. Les hôpitaux Notre-Dame, St-Paul et St-Luc et la société St-Vincent-de-Paul sont les institutions auxquelles il s'intéresse le plus. Il fait partie des Chevaliers de Colomb, des Elks et des Forestiers indépendants, ainsi que du club St-Denis. La musique, le théâtre et tous les sports lui fournissent ses récréations favories. Il a épousé, le 6 juin 1905, Clara, fille de Paul Galibert, industriel. Il a quatre enfants: Pauline, née à Paris; Maurice, Roger et Paul, nés à Montréal. Indépendant en politique. Résidence: 86 avenue Laval, Montréal.

# SIFROY JOSEPH FORTIN

*Ingénieur Civil*



Né à Saint-Sébastien, comté d'Iberville, le 6 mai 1867, du mariage de Jules Fortin, cultivateur, et de Sophie Roy. Il fit ses études à l'académie commerciale du Plateau et à l'Ecole Polytechnique de Montréal. Reçu ingénieur civil en juin 1889, il exerça sa profession à Montréal jusqu'en 1890, puis il passa neuf ans à New-York, Philadelphie et Chicago, où il coopéra avec Levering and Garrigues, l'American Bridge Works of Chicago et C. O. Brown, ingénieur conseil de New-York, à la construction de ponts et d'édifices monumentaux.

De 1899 à 1914, il représenta Milliken Brothers, ingénieurs et constructeurs de New-York, aux îles Hawai, au Japon, en Chine, aux Philippines et à Mexico où il resta 11 ans. Parmi ses principaux travaux, il faut mentionner les grandes sucreries d'Hawai, l'arsenal et la cale-sèche de Port-Arthur, en Chine, pour le Gouvernement Russe, l'Hôtel des Postes, les édifices de la Guerre et Marine et des Travaux Publics, le Théâtre National ($4,000,000.00) et le Palais Législatif (10,000,000.00) à Mexico. Vu la nature du sous sol, cendres volcaniques, sur lequel est bâtie la ville de Mexico, il élabora un système spécial de fondations adopté par le Ministre des Transports et Travaux Publics. De 1914 à 1918, il fut ingénieur structural du ministère des travaux publics à Ottawa et il fut chargé de construction de ponts, cales-sèches, jetées, travaux hydrauliques, etc. De septembre 1918 à avril 1922, il a été directeur adjoint des Travaux Publics de la cité de Montréal. Il est depuis avril 1922 président de la Commission Technique de la Cité de Montréal et membre du bureau de l'Aqueduc. Il parle français, anglais et espagnol.

Membre de la "Américan Society of Civil Engineers," de l'Engineering Institute of Canada," de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec et des Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique de Montréal, ainsi que du Cercle Universitaire de Montréal, du Marlborough Golf and Country Club, et du "Town Planning Institute of Canada."

Il a épousé, le 14 juin 1894, Maria Lalonde, fille de Ferdinand C. Lalonde, premier maire de Sainte-Cunégonde, Montréal et de Mathilde Gagnon. Un fils, Gaston, est né en 1899 de ce mariage.

Indépendant en politique. S'occupe d'urbanisme.

Résidence: 35 Appartements Drummond, Montréal.



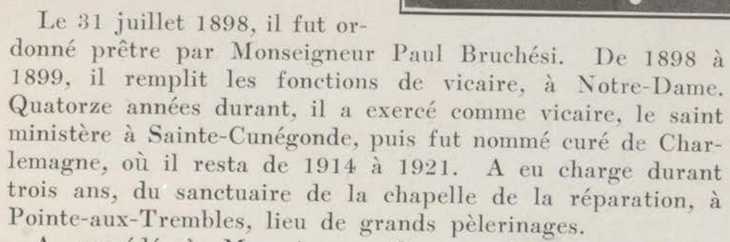
## L'Honorable Juge J.-B. ARCHAMBAULT

L'hon. Jean-Baptiste Archambault, est né à St-Antoine, comté de Verchères, Qué., le 21 mars 1871. Par son père Stanislas Archambault, cultivateur, et par sa mère Catherine Dupré, il descend de deux de nos plus anciennes familles. Après avoir fait de solides études au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il fit son droit à l'Université Laval, à Montréal. Admis au barreau en 1895, il ne tarda pas à prendre une place honorable dans la profession où s'étaient déjà distingués plusieurs de son nom. Le conseil du barreau le choisissait, en 1905, comme assistant éditeur des Rapports Judiciaires de la Cour Supérieure et de la Cour du Banc du Roi. Conservateur en politique, il prit pendant plusieurs années une part active aux luttes de son parti et il acceptait d'en être le porte-étendard dans son comté natal de Verchères, lors de l'élection fédérale de 1904. A ses heures, il fut journaliste, particulièrement au *"Rappel"* en 1902-03. Il fut aussi un des premiers dans notre pays à préconiser la représentation proportionnelle et il a publié sur le sujet un remarquable travail. Appelé à la magistrature, le 29 nov. 1913, il n'a pas cessé de siéger depuis, comme juge à la Cour de Circuit, à Montréal. Se consacrant tout entier aux devoirs de sa charge et acquérant, tant aux yeux de la profession qu'à ceux des plaideurs, la réputation méritée d'un magistrat à la fois intègre et éclairé. L'honorable juge Archambault a épousé, le 16 mai 1898, Mademoiselle Corinne Marcoux, dont il a sept enfants.

Résidence: 443 rue Durocher.

# L'abbé MICHEL BAUDOUIN

*Prêtre, curé*



Michel Baudouin, file de Joseph Baudouin, cultivateur, et de Angèle Dalpé dit Parizeau, est né à l'Assomption, P.Q., le 23 avril 1871.

Après avoir fait ses études classiques, au collège de son village natal, il suivit son cours de théologie au grand Séminaire de Montréal, puis fut durant deux ans, professeur au collège de l'Assomption.

Le 31 juillet 1898, il fut ordonné prêtre par Monseigneur Paul Bruchési. De 1898 à 1899, il remplit les fonctions de vicaire, à Notre-Dame. Quatorze années durant, il a exercé comme vicaire, le saint ministère à Sainte-Cunégonde, puis fut nommé curé de Charlemagne, où il resta de 1914 à 1921. A eu charge durant trois ans, du sanctuaire de la chapelle de la réparation, à Pointe-aux-Trembles, lieu de grands pèlerinages.

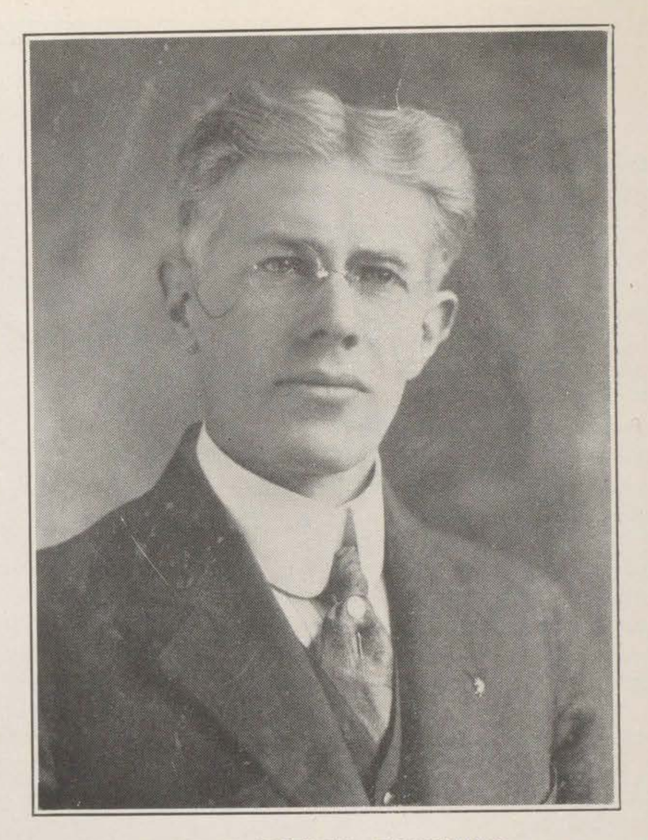
A succédé à Monseigneur Georges LePailleur, P.D., comme curé de la paroisse de Saint-François-d'Assise, à Longue-Pointe.

Prudent financier et organisateur infatigable, il fit compléter l'intérieur de l'église et reconstruire le presbytère, monuments remarquables à plus d'un point de vue.

Est membre de l'Alliance Nationale et des Artisans Canadiens-français.

Passe ses moments de loisirs, à soulager l'humanité souffrante. Aime beaucoup l'étude. Donne des retraites paroissiales et prêche la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.

Résidence: No 1, rue, Curateau, Quartier Mercier.



# JOSEPH-AMEDEE FOURNIER

*Banquier en obligations*

Né à Saint-Philémon, comté de Bellechasse, le 5 mars 1883, du mariage de Félix Fournier, cultivateur, et de Emélie Lemieux, fille de Olivier Lemieux. Après un cours commercial chez les Frères de Saint-Viateur à Montréal, il débuta dans les affaires en 1904. Il s'occupa d'assurances générales jusqu'en 1916 et en plus du commerce d'obligations depuis cette dernière date. En 1919, il fonda le "Prêt municipal limitée," dont il est le président et le gérant général. Cette importante maison, la troisième du genre établie à Québec, est connue dans toute la province.

Il est aussi président de l'Union commerciale de Québec depuis 1921.

Il est le directeur de la section québécoise de l'Association des banquiers en obligations de la province de Québec. Directeur de la Saint-Maurice Lime Company, Trois-Rivières. Membre de la Chambre de Commerce de Québec. Il est de plus fort intéressé dans plusieurs entreprises commerciales et industrielles. Il appartient à l'ordre des Chevaliers de Colomb (4e degré).

Depuis 1912, il fait partie du Club amateur de raquettes de l'Union commerciale de Québec dont il a été tour à tour secrétaire, directeur et vice-président.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Il a épousé, le 30 octobre 1909, Flore Tanguay, fille de Cyprien Tanguay. De ce mariage sont nés Paul-Auguste, Louis-René et Marc-Marcel.

En politique, libéral.

Résidence: 15½ rue Saint-Réal, Québec.

## YVONNE BAUDRY

*Infirmière diplômée*



Née à Beauharnois le 16 octobre 1875, du mariage de P.-J.-Ubalde Baudry, protonotaire, fils du juge J.-U. Baudry, de Montréal, avec Félixine Hamel, de Québec, elle a reçu son éducation au pensionnat du Sacré-Cœur, sous la direction des Sœurs Grises de la Croix, connu à Ottawa sous le nom de Couvent de la rue Rideau.

A été une des premières à suivre les cours pour infirmières à l'Hôpital Général Saint-Luc d'Ottawa et en 1901 recevait son diplôme d'infirmière graduée, lors de la collation des diplômes de cette institution.

A suivi la carrière d'infirmière depuis vingt et un ans et à part deux ans dans la pratique privée, a toujours travaillé dans différents hôpitaux.

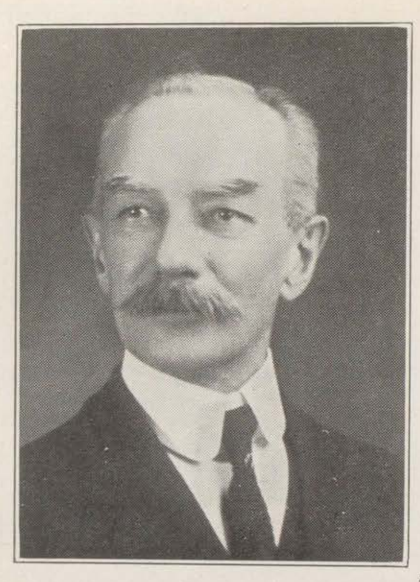
Lors de l'ouverture de l'hôpital des contagieux d'Ottawa, elle fut mise en charge des salles affectées aux malades souffrant de scarlatine, position qu'elle a occupée de décembre 1902 à janvier 1904 et de février 1905 à juillet 1908. Elle fut ensuite infirmière en chef de la station de la quarantaine à la Grosse Ile, de 1909 à 1914.

Enrôlée dans le Corps Médical de l'armée canadienne en novembre 1915, comme infirmière Major de l'Hôpital Général Canadien No 6, Université Laval, avec grade de capitaine, a traversé en Angleterre en 1916 et a servi à Folkestone durant cinq mois, et plus tard en France, où elle fut infirmière Major à l'Hôpital Laval, sous le colonel Beauchamp, pendant trois ans.

Démobilisée en juillet 1919, est entrée dans le service civil. Le gouvernement français lui décerna l'Insigne Spécial de Bronze, en 1918 et en 1919 l'Insigne Spécial d'Argent des infirmières qui se sont particulièrement distinguées par leur mérite. Au cours de la même année, elle reçut la Médaille d'Honneur Vermeil, du même gouvernement. Enfin, en 1919, elle fut décorée par le gouvernement anglais, de la Royal Red Cross, 2nd. Class.

Mlle Baudry est membre de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, dont elle est la secrétaire-correspondante depuis deux ans. Puis membre du Comité Exécutif du Conseil Local de l'Hygiène Sociale, et de l'Aide à l'enfance.

Résidence: 48, Laurier, Ottawa.



# L'honorable J.-ALP. BERNIER

*Juge de la Cour Supérieure*

Est né à Lévis, le 17 avril 1861, du mariage de L.-J.-Auguste Bernier, avocat et magistrat de district, et de Malvina Turgeon.

Ses études primaires terminées, il entra au collège de Lévis pour y suivre ses études classiques qu'il termina au Séminaire de Québec. Etant élève de rhétorique au collège de Lévis, il décrocha le Prix du Prince de Galles dans le concours organisé entre tous les collèges de la province de Québec, affiliésà l'Université Laval.

Il fit ses études de droit à l'Université Laval de Québec et fut admis à la pratique en 1883. Tout en exerçant sa profession, il fit aussi du journalisme. En 1890, il était nommé Conseil du Roi. En 1887, l'Université Laval lui décernait le titre de docteur en droit. En 1888, il était nommé professeur de droit commercial et maritime à l'Université Laval, chaire qu'il occupe encore aujourd'hui.

Il a été examinateur du Barreau durant quinze ans et membre du conseil du Barreau de Québec. Nommé juge de la Cour Supérieure en mars 1921.

Il fut Bâtonnier du Barreau de Québec durant les années 1915 et 1916, et Bâtonnier Général de la province de Québec en 1916.

Il s'est occupé aussi de luttes municipales et parlementaires. Pendant dix ans, 1907-1917, il fut maire de Lévis. Il fut aussi membre de l'Assemblée Législative de Québec de 1912 à 1916.

Il brigua plusieurs fois les suffrages tant dans l'arène provinciale que dans l'arène fédérale, mais ne fut pas toujours heureux. Candidat conservateur à Dorchester en 1900, il fut défait. Il connut le même sort à Montmagny en 1900, à Lévis en 1888 et 1891, et aux élections fédérales de 1916. Il fut le promoteur et l'organisateur de la compagnie "*La Traverse de Lévis*," qui fait le service de bateaux entre Québec et Lévis.

Il est Chevalier de Colomb, 4e degré.

Le 30 juin 1886, il épousa Amanda de Saint-Aubin, fille du notaire D. de Saint-Aubin, de Matane. Il a un fils, Henri, avocat.

Ses récréations favorites sont les voyages.

En politique, conservateur.

Résidence: Lévis, P. Q.

## EPHREM VINET

*Dentiste*



Né à St-Urbain, comté de Châteauguay, le 10 février 1894, du mariage de Antoine Vinet, cultivateur, et de Marguerite Primeau, fille de Maximilien Primeau, il fit ses études classiques au collège de Valleyfield et ses études professionnelles à l'Ecole de chirurgie dentaire de l'Université Laval de Montréal.

Admis à la profession de chirurgien-dentiste, le 25 mai 1918, il a d'abord pratiqué pendant quatre ans et demi dans le bureau du Dr Médéric Masson, puis il s'est établi à son compte au numéro 305, boulevard St-Joseph est, où il exerce son art avec un succès toujours grandissant depuis maintenant un an et demi.

Il s'est acquis la confiance de tous ceux qu'il a traités et sa réputation se répand de plus en plus, lui attirant une clientèle de plus en plus nombreuse. La perfection de sa technique et l'exécution de travaux des plus délicats prouvent surabondamment sa dextérité et chaque client qu'il soigne lui amène une foule d'autres.

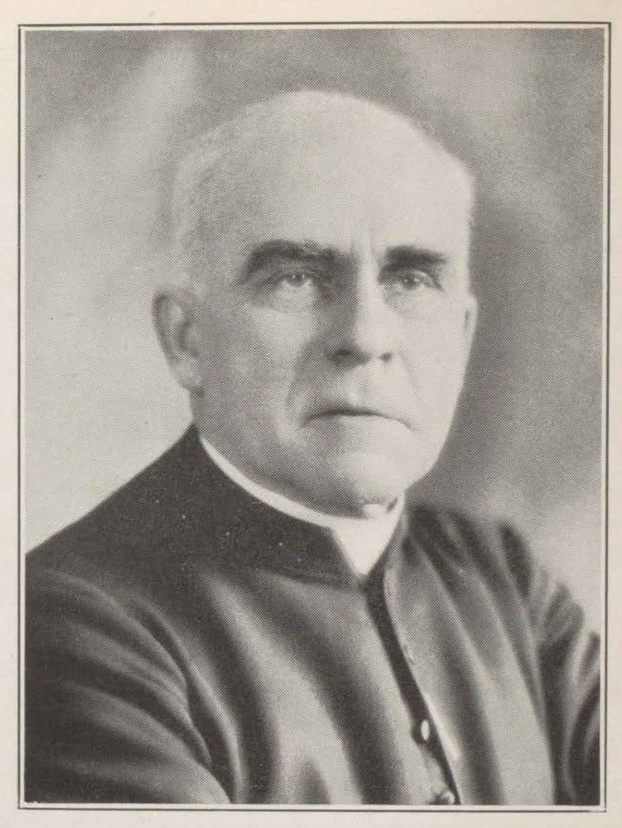
Il est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

La pêche et la chasse sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 12 octobre 1920, Lia Pepin, fille de Georges Pepin. De ce mariage sont nés deux enfants, Liette et Jean.

Libéral en politique.

Résidence: 305 Est, Boulevard St-Joseph, Montréal.



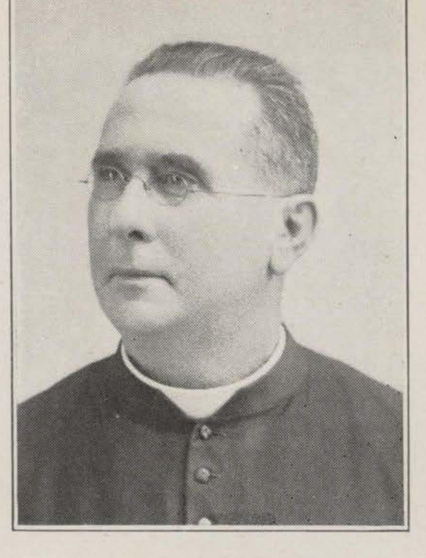
# L'abbé FRANCOIS DE SALES ELISEE HEBERT

*Prêtre*

Né à Saint-Valentin, comté de Saint-Jean, le 14 décembre 1860, du mariage de Edouard Hébert, cultivateur, et de Marie Dozois, fille de Jean-Baptiste Dozois, cultivateur, il fit ses études classiques au collège de l'Assomption. Ordonné prêtre, le 1er juillet 1888, par Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, il fut nommé professeur au collège de l'Assomption. Il enseigna les éléments latins et la syntaxe latine; puis il devint sous-préfet des études, professeur de belles-lettres et de rhétorique, préfet des études pendant 15 ans. Il est actuellement supérieur du collège. Il est aumônier en même temps que préfet chez les Sœurs de la Providence et de la Congrégation de Notre-Dame à l'Assomption. Directeur de l'académie française Saint-François-Xavier du collège pendant plusieurs années. La vie de cet éducateur renommé s'est passée jusqu'ici au collège de l'Assomption, où de simple élève il est monté graduellement au supériorat. Homme actif, énergique, excessivement droit dans la conception de ses idées il cherche avant tout la justice et l'applique avec sévérité quand il s'agit de ce qui a trait à l'enseignement. Il fait preuve de douceur et de générosité dans ses rapports avec les élèves. Confesseur attitré à l'Assomption, il est le directeur consultant des finissants désireux de choisir leur vocation. Il a terminé à la satisfaction générale les entreprises extraordinaires de son prédécesseur, M. l'abbé Pauzé. Excessivement modeste, il fuit toute réclame. Traditionnaliste, il maintient les vieilles traditions du collège et les rappelle souvent aux collégiens. Orateur de grande valeur comme écrivain impeccable tant au point de vue de la forme que du fond, il est un prêtre exemplaire dans toute la force de l'expression. Il est président d'honneur de l'Association des anciens élèves, à la fondation de laquelle il a pris une part active.

## Louis-Joseph Lafortune

*Prêtre*



Né à l'Assomption, province de Québec, le 25 août 1849, du mariage de Jean-Baptiste Lafortune, cultivateur, et de Marguerite Pelletier, il fit ses premières études à l'école paroissiale et son cours classique au collège de l'Assomption.

Il fut ordonné prêtre à l'Assomption par Monseigneur Edouard-Charles Fabre le 17 janvier 1875. Il fut d'abord vicaire à St-Cyprien de Napierville (1875-1877), puis successivement à St-Henri de Montréal (1877), à St-Anicet, comté d'Huntingdon, (1877); au St-Enfant-Jésus de Montréal (1877-1879); à St-Jean d'Iberville (1879-1880); et à St-Jean-Baptiste de Montréal (1880-1884); aumônier de la maison-mère des Sœurs de Ste-Anne à Lachine (1884-1887); curé de St-Charles de Lachenaie (1887-1891), il y a bâti une église et un presbytère; curé pendant dix ans de St-Jérôme, comté de Terrebonne, (1891-1901), il y a également construit une magnifique église et un presbytère.

Depuis 1901, il est curé de Boucherville. Il dirige avec zèle la congrégation des Dames de la Ste-Famille et diverses associations pieuses et il jouit de la vénération de ses ouailles.

Il est aidé dans son ministère par son vicaire, M. l'abbé Lucien Lefebvre.

Fondée en 1668, sa paroisse compte une population de 2,000 âmes. Les Dames de la Congrégation de Notre-Dame, établies à Boucherville depuis 1703, sont chargées de l'éducation des jeunes filles, et les Clercs de Saint-Viateur donnent l'éducation aux garçons depuis 1856.

Sous la direction de M. le curé Lafortune, Boucherville est devenue une paroisse très florissante.



# Gabrielle NADEAU-BEAUCHAMP

*Philanthrope*

Est née à Montréal, du mariage de Arthur Nadeau et de Adèle Lalonde.

Après d'excellentes études chez les Dames du Sacré-Cœur, elle s'est fait remarquer, à ses débuts dans le monde, par la générosité de son cœur, pour les pauvres malades et les déshérités de la nature. Au lieu de chercher ses distractions dans ces amusements, qui, bien qu'inoffensifs, font plutôt perdre le temps qu'ils n'aident à le passer comme il semble convenu de dire généralement. Mme Beauchamp a toujours préféré consacrer, non seulement ses loisirs, mais tout le temps qu'elle pouvait dérober à ses occupations régulières au soulagement des souffrances des petits innocents.

Parmi les œuvres qui l'ont surtout sollicitée, il faut mentionner à juste titre l'institution des Sourdes-Muettes et l'Hôpital Sainte-Justine.

Comme on le voit, l'affliction de ces personnes privées de l'ouïe la touche profondément, et dans sa tendresse maternelle, elle s'apitoie sur les tout-petits, que la douleur physique frappe dès le berceau.

Ces devoirs humanitaires et sociaux n'entravent point la conduite de son intérieur.

Mariée, le 14 janvier 1908, à M. Emile Beauchamp, elle a eu cinq enfants, à qui elle prodigue tous les trésors de son affection et elle dirige leur éducation avec sagesse et prévoyance.

Résidence: 615 Maplewood, Outremont.

# Helene HEURTEBISE-BARLOW

*Femme de lettres*



S'il est vrai que l'on peut devenir orateur à force de travail, mais qu'il faut avoir des prédispositions naturelles pour être poète, il n'en reste pas moins vrai que telles prédispositions peuvent rarement s'affirmer sans un concours de circonstances qui soit propice à leur éclosion et à leur développement. Chez madame Heurtebise-Barlow nous le trouvons, ce concours de circonstances, d'abord sa maison natale, sur le versant du mont Saint-Bruno où se rencontrent toute la majesté de la vallée du Saint-Laurent et toute la poésie rêveuse de la vallée du Richelieu. Il est naturel que la muse se soit réfugiée dans les flancs de cette montagne et que son inspiration ait été entendue par la jeune Hélène Heurtebise aussitôt que, élevée au milieu de la nature la plus poétique, elle en put comprendre les chants qu'elle avait entendus depuis son berceau.

Née au pied du mont Saint-Bruno, le 6 août 1866, du mariage d'Antoine-Dominique Heurtebise, cultivateur et de Virginie Bénard, descendant d'une vieille famille française originaire des environs de Valenciennes, elle a reçu son éducation chez les Dames de la Congrégation, et de bonne heure montra pour la poésie, un goût qui s'est rapidement transformé en un talent. Elle a collaboré à diverses revues, tant au Canada qu'en France, et collabore encore à *La Revue Moderne*. Au nombre de ses poèmes qui ont attiré l'attention, on mentionne tout particulièrement: "Prière sur la tombe d'un soldat inconnu," "La Semence," dédiée au maréchal Joffre, deux pièces couronnées par Les Jeux Floraux du Languedoc de France, et "A la France," délicieuse poésie publiée par Le Jardin de France. A actuellement en préparation: "Notre Province," pour "La Muse Française" de Paris, et dédié à l'hon. L.-O. David.

Madame Barlow est mainteneur des Jeux Floraux du Languedoc, en France.

Le 8 juin 1886, a épousé A.-L. Barlow, de Montréal.

De ce mariage est né un fils, Hervé.

Résidence: rue Maplewood, Outremont.



# ROMUALD TESSIER

*Médecin*

Né à Lachine, près Montréal, le 26 octobre 1875, du mariage de feu J.-N. Tessier, courtier en assurances, et d'Agnès Saint-Denis, fille du capitaines Saint-Denis, de Lachine, il fit son cours classique au collège Sainte-Marie, et ses études médicales à Laval de Montréal.

Admis à la pratique de sa profession en 1897, il s'est bientôt spécialisé dans les maladies de la peau et des voies urinaires et s'est acquis une clientèle considérable comme dermatologiste et urologiste. Il est actuellement directeur de la Clinique Privée, située au numéro 926, rue Saint-Denis.

Il est médecin du consulat de Belgique et de la Société mutuelle française depuis 1919.

Membre de la Société médicale de langue française de l'Amérique du Nord, de la Provincial Medical Association et de la Société médicale de Montréal. Il a été créé chevalier de l'ordre de Léopold II par le roi de Belgique en juin 1919.

Il a servi dès le premier jour de la grande guerre comme médecin-examinateur attaché à la 4e division, Montréal, et a examiné les 22e, 41e, 57e et 69e en 1914-1915; il est parti en mars 1916 avec l'Hôpital Laval (Université de Montréal) et a été démobilisé en juin 1919. Depuis 1920, il est médecin du régiment de Châteauguay avec le grade de major.

Il a obtenu plusieurs décorations de guerre.

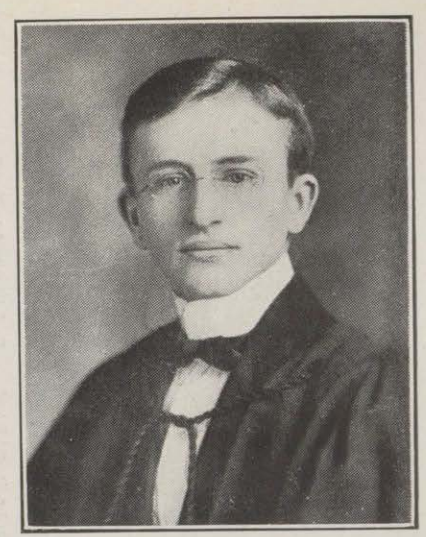
Il est membre des Elks, C.O.F., I.O.F., des clubs St-Denis, Laval-sur-le-Lac, Nationale, Cercle universitaire et Carabiniers Mont-Royal. Ses récréations favorites sont le tennis, le golf, l'automoblisme et la gymnastique.

Il a épousé, le 18 avril 1898, Alice Pelland, fille de feu Joseph Pelland, zouave pontifical. De cette union sont nés cinq fils et une fille.

Conservateur en politique. Résidence: 926 rue Saint-Denis, Montréal.

# VICTOR PAGER

*Avocat*



Naquit à Saint-Hermas, comté des Deux-Montagnes, le 8 février 1894, fils de P.-E. Pager, médecin, percepteur du Revenu provincial, pour le district de Terrebonne et de Corinne Clairoux, fille de P.-E. Clairoux, maître de poste. Il fit ses études classiques à Ste-Thérèse, son cours de droit à l'Université Laval de Montréal et sa cléricature, dans l'étude de Brown, Montgomery et McMichael.

Admis au barreau de la province de Québec, en juillet 1916.

Après avoir pratiqué seul durant quelque temps, il forma société, avec Armand Cloutier, sous la raison sociale de Pager & Cloutier.

Une part considérable de son activité professionnelle est consacrée à la Compagnie Montréal Light, Heat & Power, dont il est un des avocats attitrés, depuis 1916.

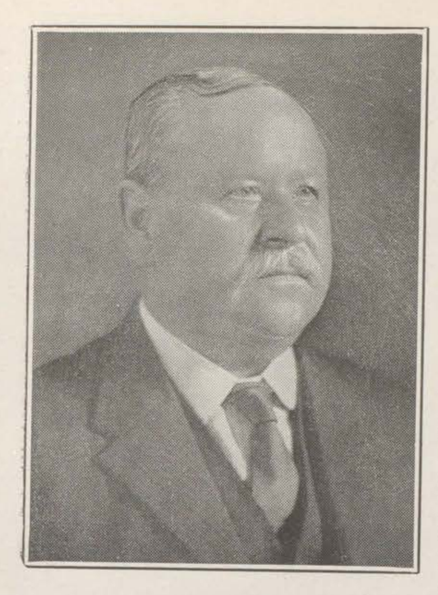
Il est Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, membre fondateur du Cercle Universitaire et membre actif des clubs de yacht et de golf de Saint-Jean, P.Q.

La lecture et le tourisme sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 10 septembre 1918, Marguerite, fille de J.-P. Cloutier, dont il a trois enfants: Guy, Robert et Madeleine.

En politique, libéral.

Résidence: Saint-Jean, P.Q.



## Antoine-Rodolphe Ranger

*Courtier en assurances*

Né à St-Polycarpe, comté de Soulanges, le 26 mai 1862, du mariage de François-Osée Ranger, notaire, et de Adélaïde Langevin, fille de Dominique Langevin, il fit ses études à l'Ecole modèle de Saint-Polycarpe.

Il fut commis marchand à la ville et à la campagne de 1878 à 1894, alors qu'il vint s'établir définitivement à Montréal comme courtier en assurances. Il s'occupa d'abord pendant deux ans d'assurance-vie, puis il se spécialisa dans l'assurance-incendie. Depuis maintenant vingt-cinq ans, il est agent spécial de la compagnie d'assurance Guardian.

Il est directeur de la compagnie d'assurance La Prévoyance, du Crédit canadien et de la maison D.-C. Brosseau, et compagnie limitée, épiciers en gros. Il est le fondateur de la compagnie Ranger limitée et actionnaire dans nombre d'autres compagnies.

Il s'intéresse tout particulièrement aux œuvres philanthropiques et aux institutions éducationnelles et charitables. Il est gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame et bienfaiteur de l'Université de Montréal, du collège Ste-Marie et de l'Hôpital du Sacré-Cœur pour les incurables et les tuberculeux et d'une foule d'autres.

Il est membre de l'Alliance Nationale, de l'ordre des Forestiers catholiques et de l'ordre des Forestiers canadiens, de la société St-Jean-Baptiste, de la congrégation des hommes de l'Immaculée-Conception, de la ligue du Sacré-Cœur et de la société St-Vincent-de-Paul. Membre à vie de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale. La vie de famille et la villégiature, l'été, à la campagne, sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 16 avril 1888, Marie-Louise-Alexina Gareau, fille de Julien Gareau. De ce mariage sont nés cinq anfants dont quatre sont vivants: René, Antoinette, Edmond et Thérèse. En politique, libéral-conservateur.

Résidence: 604 Parc Lafontaine, Montréal.

# MARIE-L. GAREAU-RANGER

Née en la paroisse St-Ignace, Coteau-du-Lac, comté de Soulanges, le 3 novembre 1868, du mariage de Julien Gareau, cultivateur, et de Célina Cadieux, fille de Julien Cadieux, elle fit d'excellentes études au couvent de St-Polycarpe, sous la direction des Sœurs de Ste-Anne (de Lachine).

Elle a épousé, le 16 avril 1888, Antoine-Rodolphe Ranger, courtier en assurances, fils de François-Osée Ranger et de Adélaïde Langevin, fille de Dominique Langevin.

De ce mariage sont nés cinq enfants, dont quatre sont vivants: René, Antoinette, Edmond et Thérèse.

Vouée constamment à l'éducation de ses enfants et à ses devoirs d'épouse attentive, soutenant son mari de ses conseils éclairés, elle n'a toujours cherché ses récréations que dans la vie de famille, sans cependant négliger d'apporter son concours chaque fois qu'elle pouvait contribuer à des œuvres religieuses, charitables, patriotiques et autres. Les pauvres et les malades ont toujours attiré particulièrement sa sympathie.

Parmi les œuvres qui lui sont le plus à cœur, il convient de mentionner en premier lieu l'hospice Gamelin, dont elle est Dame patronnesse. Elle fait aussi partie des sociétés de Dames patronnesses de l'Hôpital du Sacré-Cœur pour les incurables et les tuberculeux et de l'Hôpital Saint-Joseph des convalescentes.. Elle est membre de l'ordre indépendant des Forestiers. Elle fait partie de la congrégation des Dames de l'Immaculée-Conception et est membre du conseil des Dames du tiers ordre de St-François-d'Assise.

En politique, libérale-conservatrice.

Résidence: Montréal.





# ANTONIO BENOIT

*Manufacturier et marchand*

Né à Montréal, en la paroisse Saint-Jacques, le 30 septembre 1875, du mariage de Alfred Benoit, manufacturier, et de Rose-Delima Lapierre, fille de feu Etienne Lapierre, il fit son cours commercial à l'école Saint-Jacques, à Montréal, sous la direction dee Frères des Ecoles Chrétiennes.

Après ses études, il fit un stage de 11 ans, de 1893 à 1904, en qualité de machiniste chez J.-B. Mantha et Cie, manufacturiers de portes et de châssis à Montréal

M. Benoit fit ses débuts en affaires, le 1er septembre 1904, en entrant en société avec son père, sous la raison sociale de Benoit et fils, manufacturiers de portes et de châssis. Après la mort de son père, survenue en décembre 1912, il continua à faire affare sous le même nom jusqu'au 20 mars 1919, alors qu'il se mit en société avec M. Joseph-Lucien Mathieu et forma la firme Benoit et Mathieu, dont la manufacture se trouve au No 195, rue Saint-Timothée.

Il est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb et de l'Association des marchands-détaillants de la province de Québec, section des marchands de bois. Le 16 juillet 1907, il épousa Mademoiselle Aldina Pelletier, fille de feu Ferdinand Pelletier. De ce mariage sont nés six garçons et quatre filles. Sept enfants survivent: Marielle, Madeleine, Raymond, Jean-Paul, Jules-Maurice, Guy et Claire.

Libéral, en politique.

Résidence: 1060 rue Saint-Denis, Montréal.



# JOSEPH-LUCIEN MATHIEU

*Manufacturier et marchand*

Né à Lachenaie, comté de l'Assomption, le 15 mars 1886, du mariage de Ferrier Mathieu, cultivateur, et de Valérie Lapierre, fille de feu Napoléon Lapierre, il fit ses études au Juvenat des Rév. Pères Oblats de Marie Immaculée à Ottawa et à l'Académie Commerciale du Plateau, à Montréal.

Commis de 1905 à 1917 à l'emploi de MM. F. Tremblay et Cie et comptable de MM. Benoit et Fils de 1917 à 1919, deux firmes faisant le commerce de bois et de portes et châssis à Montréal, M. Mathieu fit ses débuts en affaires le 20 mars 1919 lorsqu'il entra en société avec M. Antonio Benoit, propriétaire de la maison Benoit et Fils, sous la raison sociale de Benoit et Mathieu, manufacturiers et marchands de bois, dont l'établissement se trouve au No 195 rue St-Timothée, Montréal.

Il est membre de l'Association des marchands-détaillants de la province de Québec, section des marchands de bois.

Le 21 septembre 1908 il a épousé Mademoiselle Rosella Lamontagne, fille de feu Louis-Charles Lamontagne. De ce mariage sont nés cinq garçons et quatre filles: Valerien (décédé), Lucille, Valérien, Renelle, Jean-Paul, Monique, Marie (décédée), Joseph-Orens, Réol-Marie.

Les voyages en automobiles en compagnie de sa famille lui procurent ses récréations favorites.

En politique, nationaliste.

Résidence: Saint-Henri de Mascouche, Qué.



# J.-VICTOR MARCHAND

*Manufacturier*

Né à St-Cuthbert, comté de Berthier, province de Québec, le 17 septembre 1882, du mariage de Joseph Marchand, ingénieur-mécanicien, et d'Elodie Destrempes, fille de Louis-de-Gonzague Destrempes, il fit ses études au collège de St-Cuthbert, puis à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal. Ayant débuté dans les affaires à Montréal, le 1er janvier 1900, il fut de cette date jusqu'en 1921, secrétaire de la firme Boivin, Wilson et Cie., Limitée. Depuis 1914 jusqu'à maintenant. Il est secrétaire de "The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited." Depuis 1921, il est président et propriétaire de la "Meadow Sweet Cheese Manufacturing Company Limited" et distributeur du gin canadien Melchers Croix d'Or.

Il est intéressé, en outre des firmes déjà mentionnées, dans la "Famous Players Canadian Corporation Limited," et dans la Compagnie canadienne des cours par correspondance.

Il est actionnaire de la banque d'Hochelaga. Il fait partie de l'Association des manufacturiers canadiens.

Il est commissaire de la Cour Supérieure, district de Montréal. Il s'intéresse aux différents hôpitaux et aux institutions religieuses. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Board of Trade, de la Dominion Travellers Association, du club de golf Laval-sur-le-Lac et de l'Engineers' Club. Le golf et l'automobilisme sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 17 octobre 1911, Yvonne Desroches, fille de Rodolphe Desroches. De ce mariage sont nés trois garçons et trois filles.

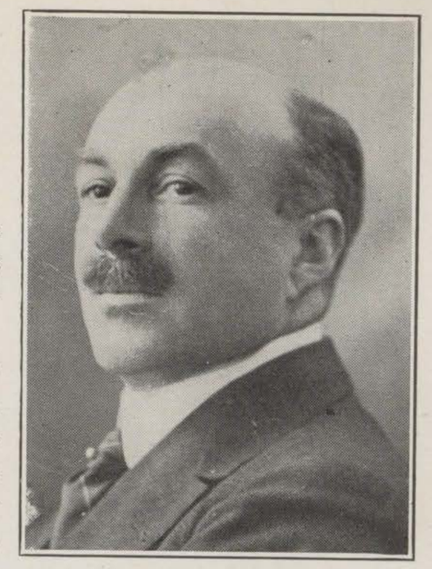
En politique, libéral.

Parti au pied de l'échelle, sans le sou, il a obtenu ses succès à force de travail et de persévérance.

Résidence: 772 Wilder Ave., Outremont.

# EMILE-JEAN MERIOT

*Agent commercial et importateur*



Né à Cognac (Charente) en France, le 17 mai 1875, il est le fils de Adolphe Mériot, instituteur.

Après ses études, il débuta dans les affaires encore jeune. Depuis trente ans, il s'occupe du commerce d'exportation des produits français. Il visita maintes fois, dans ce but, l'Italie, la France, le Mexique, Cuba, le Canada. Il compte dans ces différents pays de nombreuses relations.

Il a traversé soixante-et-une fois l'Atlantique dans l'intérêt des maisons qu'il représente.

Il s'est associé récemment avec un de ses compatriotes, M. R. Paquignon, un autre vétéran du commerce d'exportation. Ils forment la société Mériot et Paquignon limitée.

M. Mériot est conseiller de la Chambre de Commerce française de Montréal, dont il a déjà été vice-président.

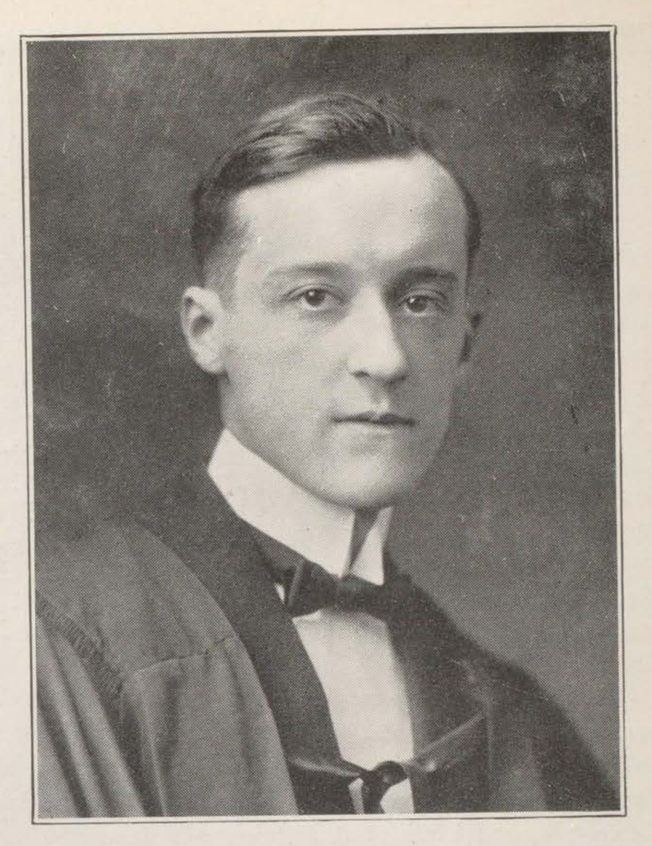
Il est membre de l'Union Nationale Française, et de l'Alliance Française et diverses autres sociétés.

Il est membre à vie du club Saint-Denis.

Il a épousé, en janvier 1909, une Canadienne, Ellen Donohue, dont il a eu une fille, Ginette.

Il a fait toute la campagne pendant la guerre de 1914 à 1918.

Résidence: Drummond Court Appt. No. 214.



# J.-G.-E. CHABOT

*Médecin-chirurgien*

Le Dr Joseph-Georges-Ernest Chabot eet né à Montréal, le 3 août 1893, du mariage de Joseph-Horace Chabot et de Célina Boucher, fille de feu Séraphin Boucher, entrepreneur. Sa mère est la sœur du Dr Séraphin Boucher, médecin en chef de la cité de Montréal. Son grand-père, feu Séraphin Boucher construisit l'Université de Montréal, l'église du Sacré-Cœur, rue Saint-Alexandre, etc.

Après d'excellentes études classiques au collège de Montréal et au collège Ste-Marie, il entra à l'Université Laval de Montréal pour étudier la médecine. Pendant son stage universitaire, il fit partie du club de hockey et de lacrosse de l'Université Laval de Montréal. En 1916-17, il fut vice-président de l'association des étudiants en médecine de l'Université.

Reçu médecin le 10 mai 1918, il s'enrôla dans l'armée expéditionnaire canadienne et fit du service actif jusqu'en octobre 1919 avec le grade de capitaine. Il fut médecin du 2ième régiment de Québec, en 1918.

Après la démobilisation, il revint à Montréal et s'établit au numéro 765, rue Ontario-Est, où il pratique avec un succès toujours grandissant.

Un fervent amateur de tennis, hockey et lacrosse.

Libéral, en politique.

Célibataire (1924).

Résidence: 765 rue Ontario Est, Montréal.

## LAURENT MESNARD

*Gérant*



Né à St-Bruno, comté de Chambly, le 25 décembre 1871, du mariage de Henri Mesnard, cultivateur, et de Philomène Brais, fille de Alexis Brais, il fit son cours commercial au séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke.

Il débuta dans les affaires, en février 1886, en entrant au service de la maison Mongenais et Boivin, où il remplit les fonctions de comptable de 1886 à 1889. Après la réorganisation de cette maison sous le nom de Boivin, Wilson et Compagnie, il garda le même poste de 1889 à 1900. Il fut ensuite transféré à Berthierville à la firme The Melchers Gin and Spirits Distillery Company, Limited, dont il fut le comptable de 1900 à 1914. Il fut alors nommé gérant de cette maison qu'il administre depuis lors.

Il s'est intéressé particulièrement à la politique municipale de Berthierville. Il fait actuellement partie du conseil municipal et est maire suppléant de Berthierville.

Il est membre de la Chambre de Commerce, dont il a été président en 1922-1923.

Il est président actif du syndicat formé pour la réparation de l'église.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame.

Président du club Laurier de Berthier.

De son mariage avec Corinne Martin, fille de J.-B. Martin. sont nés deux garçons et deux filles.

En politique, libéral.

Résidence: Berthierville, P.Q.

# ALFRED MIGNOT



*Optométriste-Opticien*

Né à Sainte-Croix, comté de Lotbinière, le 26 octobre 1884, du mariage de feu Henri Mignot, voyageur de commerce, et de Marie Lapierre, il fit ses études à Montréal à l'académie commerciale du Plateau.

Admis à la pratique de l'optométrie en 1910, il fut nommé professeur d'optique mécanique au Collège d'optométrie en 1913.

Elu membre du conseil de l'Association des optométristes-opticiens en 1914.

Elu président de cette association en 1918-19, élu de nouveau en 1923 et réélu en 1924.

A été nommé professeur d'optométrie en 1920.

Au dernier congrès de l'Association des Optométristes de la province de Québec, il a été le promoteur de l'affiliation du Collège d'optométrie à l'Université de Montréal.

Vice-président de la firme Jerry Britton Limited, dont l'établissement est au numéro 530, rue Ste-Catherine ouest.

Membre de l'Association de publicité de Montréal.

La lecture et les échecs sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 24 mai 1905, Irène Dubé, fille de Ferdinand Dubé.

De ce mariage sont nés deux enfants: Bertrand et Jacques.

Libéral en politique.

Résidence: 720 rue Saint-Denis, Montréal.

# ALBERT LEFORT

*Courtier d'assurances générales*

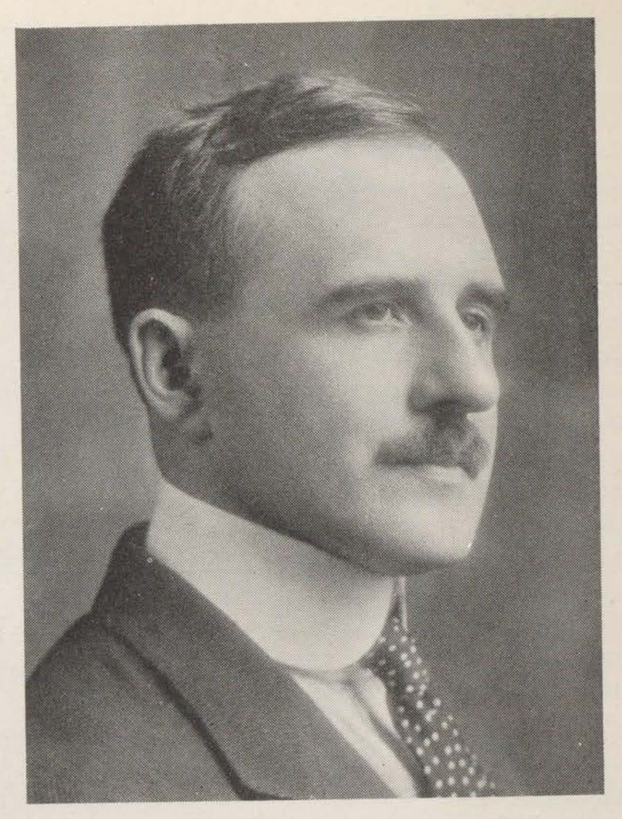


Né à Montréal, le 3 mai 1882, du mariage de Emile Lefort, importateur et agent de manufacturiers français, et de Azélie de Couâgne, fille du Dr Alfred de Couâgne, de Lachine, il fit ses études à l'Ecole normale Jacques-Cartier et au pensionnat du Mont St-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il débuta dans les affaires en 1897 comme commis à l'emploi de la maison Lyman Sons, pharmaciens en gros. Il entra en 1899 chez E. Lefort et compagnie et en 1902, à la firme S.-S. White Dental Manufacturing Company, de Philadelphie.

En 1905, il devenait inspecteur de la London and Lancashire Fire Insurance Company, de laquelle il créa et développa le département français, et en 1910, il en était nommé agent spécial, poste qu'il garda jusqu'en novembre 1920.

Depuis cette dernière date, il est le représentant spécial du département français de la compagnie d'assurances-incendie "Sun Insurance Office", de Londres, la plus ancienne compagnie d'assurance du monde, et s'occupe en plus d'assurances de tous genres sur une haute échelle. Il est actionnaire de la Ontario Equitable Life and Accident Insurance Company. S'intéresse à toutes les œuvres de bienfaisance et de philanthropie, et est membre du Royal Arcanum et il a déjà rempli différentes fonctions d'officier à la cour Stadacona. L'automobilisme fait sa récréation favorite. Il a épousé le 24 novembre 1903, Floréanne Craig, fille de J.-A.-I. Craig, ancien manufacturier de meubles et de pianos. De ce mariage est né Louis Lefort, élève du collège Sainte-Marie. Indépendant en politique. Résidence: 289 rue Durocher, Outremont, (près Montréal), Qué.



# J.-LUCIEN DANSEREAU

*Ingénieur Civil*

Né à Montréal, paroisse de la Longue-Pointe, le 18 juillet 1886, du mariage d'Arthur Dansereau, journaliste, ancien directeur politique du journal la *Presse* et ancien maître de poste de Montréal, et de Stéphanie Mackay, il fit ses études classiques au Séminaire de Montréal, puis au Séminaire de Québec; il fit ses études de génie civil à l'Université Laval de Québec, puis il entra au Royal Military College de Kingston. Il commença à exercer sa profession en 1909 en entrant au service du gouvernement fédéral comme assistant-ingénieur en charge des travaux d'exploration pour les barrages et réservoirs dans le haut de la rivière Ottawa. En 1910, il fut transféré au bureau de l'ingénieur du district au service des travaux publics à Montréal. Il est chef du bureau depuis 1914 du département des travaux publics du gouvernement fédéral à Montréal. Il est capitaine de la milice canadienne en réserve. Il est président du Comptoir commercial canadien incorporé. Il fait partie du Board of Trade et de la Chambre de Commerce du district de Montréal. Toutes les œuvres de bienfaisance et de philanthropie l'intéressent. Il est membre du club des journalistes de Montréal. Les sports au grand air sont ses récréations favorites. Il a épousé, en 1911, Marie Archambault, fille du Dr Lactance Archambault. De ce mariage sont nés quatre enfants, ce sont: Pierre, Paul, Arthur, Olive.

Résidence: 56 Maplewood av., Outremont.

# J.-ANTONIN LEPAGE

*Avocat*



Joseph-Roméo-Antonin Lepage, avocat au barreau de Montréal, est né à Sandy Bay, Matane, P.Q., le 1er août 1890, fils de Charles-Samuel Lepage, arpenteur-géomètre et de Adèle, fille de Théodore Lamontagne, pionnier de l'industrie du bois dans la Gaspésie.

Il est le descendant direct de Germain Lepage, seigneur et fondateur de Saint-Germain de Rimouski.

Après avoir fait ses études primaires à l'école de son village natal, et son cours commercial à l'Ecole Normale de Québec il vint étudier le génie civil, à l'Ecole Polytechnique, à Montréal.

Non content de son bagage littéraire et scientifique, Antonin Lepage voulut un jour devenir disciple de Thémis et se mit dès lors, à étudier seul les préliminaires nécessaires à l'admission à l'étude du droit.

Ses espérances les plus chères, se réalisèrent finalement, et après avoir suivi les cours à l'Université de Montréal, il était admis à la pratique de la profession d'avocat, le 11 janvier 1919.

Possesseur d'un talent oratoire remarquable, il n'a pas tardé à se distinguer comme criminaliste. Les causes dans lesquelles il a figuré avec succès, ne se comptent plus.

Tout entier à sa clientèle, il ne veut ni ne peut s'occuper de politique.

Dans ses moments de loisir, il pratique les sports au grand air.

Le 21 juillet 1923, il épousait Mlle Cora, fille de feu William Elie, N.P.

En politique, libéral.

Résidence: 626a rue Saint-Hubert, Montréal.

# E.-A.-B. LADOUCEUR



*Avocat*

Edmond-A.-B. Ladouceur, avocat, C.R., et greffier de la Couronne, est né à Saint-André d'Argenteuil, P.Q., le 8 octobre 1868, fils d'Odilon Ladouceur, entrepreneur et de Mathilda Lalande.

Il a fait son cours classique au collège Bourget à Rigaud, a suivi les cours de droit à l'Université Laval, à Montréal et fut admis à la pratique de sa profession, en juillet 1894.

Créé Conseil du Roi en 1904.

Mtre Ladouceur a presque toujours pratiqué seul, et les succès marquants qu'il a obtenus, tant au civil qu'au criminel ne se comptent plus. A fait partie de tous les principaux clubs libéraux de Montréal et fut, durant nombre d'années, président du club Laurier.

Dans le cours de l'année 1903, il fut appelé par le Gouvernement Provincial à remplir les fonctions de député-greffier de la Paix, et, depuis plus de vingt ans, il dirige avec une maîtrise absolue, les affaires les plus compliquées de cet important département.

Mtre Ladouceur est aujourd'hui, greffier de la Couronne et est considéré, à bon droit, par tous les membres du barreau, comme une autorité, en droit criminel.

Il a été un mutualiste averti, et a donné des conférences dans toute la province, pour l'Union Saint-Joseph du Canada. Est en plus, un littérateur de grande réputation.

Est membre du National, de l'Alliance Française, des Chevaliers de Colomb et des Artisans. Il a épousé, en 1897, Albertine Labbé. De cette union, sont nés quatre garçons: Armand, Guy, Ernest et Jean.

Habite Pointe-aux-Trembles, où il a été maire et commissaire d'école durant plusieurs années. En est présentement le Recorder.

# J.-E. Lamontagne, D.D.S.L.C.D.

*Chirurgien-dentiste*



Le docteur Jean-Eddie Lamontagne est né à Ste-Flavie, comté de Rimouski, province de Québec, le 17 juillet 1897, du mariage de M.-Napoléon Lamontagne, marchand de Ste-Flavie et de Mont-Joli, avec Laura Day, fille de Jacques Day, de Southampton, Angleterre, il fit ses études commerciales à Montréal, à l'école Meilleur, rue Fullum, et son classique sous la direction de M. A. de Kermeno.

Après ses études professionnelles à l'Ecole de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal, il fut reçu chirurgien-dentiste avec les titres de docteur et de licencié en chirurgie dentaire, le 29 avril 1921.

Quelques jours après la mort de son père, le 20 mai 1921, il ouvrait un petit bureau et commençait à exercer sa profession. Sa compétence comme praticien de premier ordre lui attira bientôt une clientèle considérable et ses progrès furent si extraordinaires qu'il dut ouvrir un nouveau bureau. Il dirige maintenant, en 1924, cinq bureaux des plus modernes et il a des assistants et des gardes-malades licenciées. Ses laboratoires sont des mieux équippés et des plus perfectionnés.

Le docteur Lamontagne est directeur de l'Automobile Owners' Association. Il est actionnaire de la Brook Steam Motors, de Stadford, Ontario, et détenteur d'obligations de la ville de Paris.

Il s'intéresse à la société Saint-Vincent-de-Paul, et l'Hôpital Saint-Paul. Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Ses récréations favorites sont le golf, la chasse, la pêche, le boulingrin et le billard.

Libéral en politique.

C'est le jour du décès de son père, le 11 mai 1921, qu'il reçut son titre de licencié en chirurgie dentaire.

Bureaux: 854 rue Ontario Est, Montréal.

Résidence: 1075 DeLorimier.



# OSCAR DE GUISE

*Notaire*

Né à Montréal, en la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, le 6 août 1878, du mariage de Adolphe De Guise, employé civique, et de Dame Messier, il fit son cours classique au collège de Montréal et au séminaire de philosophie, sous le nom de Oscar Trudeau, nom de ses protecteurs, M. Moïse Trudeau et son épouse, née Henriette Bazinet, qui l'adoptèrent quand il était encore en bas âge.

Après ses études universitaires, il fut admis à la pratique du notariat, le 18 juillet 1905. Il s'est établi à Verdun en 1907 et il exerce depuis lors sa profession en cette florissante cité.

Il est secrétaire-trésorier de la commission scolaire catholique de la cité de Verdun, depuis le 1er juillet 1908.

Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, il est secrétaire-archiviste du conseil Verdun No 1751. Il appartient à l'Ordre des Forestiers Indépendants, à la société des Canada-Américains et à l'Alliance Nationale.

Le billard et le boulingrin (bowling on the green) sont ses récréations favorites.

Il a épousé, le 25 octobre 1910, Lucrèce Barbeau, fille de Arcade Barbeau, de Saint-Constant. De ce mariage sont nés deux enfants. Il a aussi eu deux enfants de son premier mariage avec Marie Rhéaume.

En politique, libéral.

Résidence: 46 rue de l'Eglise, Verdun.

# Charles-Auguste Langevin

*Fonctionnaire*



Né à Montréal, le 9 décembre 1889, du mariage de Achille Langevin, acheteur de nouveautés, de Montréal, et de Elodie Benjamin, fille de Joseph-Noël Benjamin, de Marieville, province de Québec. Il fit ses études primaires chez les Sœurs de la Providence au Jardin de l'Enfance, de Montréal, et son cours commercial à l'académie du Plateau et au Montreal Business College.

Il débuta dans sa carrière en juillet 1906 en entrant au service de la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien comme commis junior. Il fut le sténographe attitré de M. Emile-J. Hébert jusqu'en 1909, puis il fut successivement préposé au service des excursions et pèlerinages, agent de ville, chef de bureau et agent du trafic voyageur du chemin de fer national à Montréal, Edmonton et Valcartier jusqu'en juillet 1916. Il est depuis cette époque agent principal du trafic voyageur maritime et ferroviaire du chemin de fer Pacifique Canadien. Il est aussi le représentant officiel de l'agence de voyages internationale Thos. Cook et fils de Londres, à Québec.

Dans ces diverses fonctions, il a su toujours se conquérir l'estime de ses supérieurs comme la considération du public par son inaltérable courtoisie, son empressement et sa prévenance.

Il est le cousin de sir Hector Langevin, célèbre homme d'Etat canadien, neveu de Monseigneur Adélard Langevin, archevêque de Saint-Boniface et petit-neveu de Monseigneur Zotique Racicot, évêque auxiliaire de Montréal (tous décédés). Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb, du club Rotary, du club de la Garnison et du club de golf de Québec.

Il a épousé, le 7 décembre 1920, Gabrielle Pouliot, fille de Onésime Pouliot, président de la firme Myrand et Pouliot, Limitée, de Québec. De ce mariage est née une fille.

Résidence: 65 Ave Bourlamaque, Québec.

## Monseigneur J.-G.-L. FORBES

*Evêque de Joliette*



Joseph - Guillaume - Laurent Forbes, évêque de Joliette, est né à l'Ile Perrault, le 19 août 1865, issu d'une honorable famille de cultivateurs.

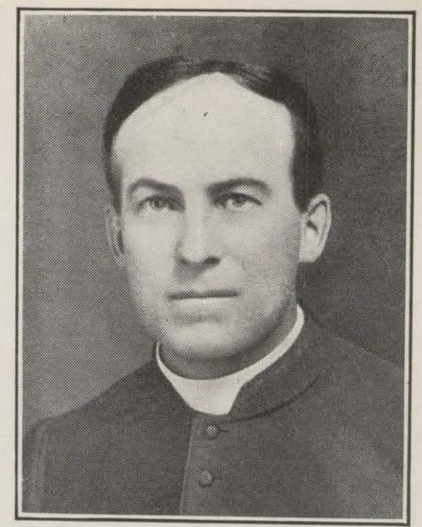
Il étudia, en même temps que son frère, qui est Monseigneur Jean Forbes, évêque de Béjà, et coadjuteur du vicaire apostolique de l'Ouganda, au Collège de Montréal et au Grand Séminaire de la même ville.

Ordonné prêtre, par feu Monseigneur Fabre, le 17 mars, 1888. Il exerça d'abord le saint ministère chez les Iroquois, de Caughnawaga, de 1888 à 1903, puis fut nommé curé de Sainte-Anne de Bellevue, de 1903 à 1911. Promu à la cure de Saint-Jean-Baptiste (Montréal) où il y resta jusqu'en 1913. Elu évêque de Joliette, le 6 août 1913, il fut sacré dans sa cathédrale par Monseigneur Bruchési, le 9 octobre de la même année.

Doux et bon, absolument désintéressé et voué de toute son âme aux œuvres d'apostolat, Monseigneur Forbes passe sans bruit en faisant beaucoup de bien.

## L'abbé IVANHOE CARON

*Missionnaire-colonisateur*



Né à L'Islet, comté de L'Islet, le 12 octobre 1875, du mariage de William Caron, capitaine au long cours, et de Withburge Gagné.

A fait ses études au Petit et au Grand Séminaire de Québec.

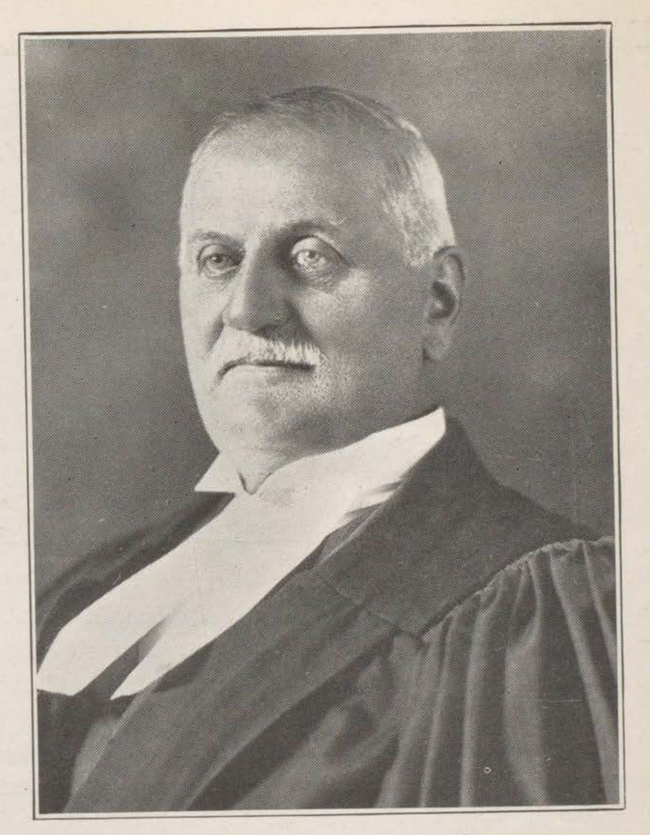
Ordonné prêtre le 25 juillet 1900. Vicaire à St-Joseph de Lévis, en 1901. Etudiant au Collège Canadien à Rome, 1901-1904. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec, 1904-1909. Missionnaire-colonisateur du gouvernement fédéral, 1909-1911. Missionnaire-colonisateur du gouvernement de Québec depuis 1911.

Docteur en théologie (Propagande). Docteur de l'Académie romaine de Saint-Thomas d'Aquin. Docteur ès-lettres de l'Université Laval. Membre de la Société Royale du Canada.

A publié "La Colonisation du Canada sous le Régime Français." En préparation: "La Colonisation du Canada sous le Régime Anglais."

A conduit dans la région de l'Abitibi, province de Québec, les premiers colons qui s'y sont établis, et travaille depuis 1911 à recruter des colons pour ce nouveau district.

Résidence: Edifice du Gouvernement, Québec.



# ARTHUR DELISLE, C. R.

*Régistraire de la Cour des Faillites*

Né à Portneuf, province de Québec, le 15 mars 1859, du mariage de Jean Delisle, cultivateur et menuisier, et de Anatalie Frenette, fille de Joseph-Michel Frenette, il fit ses études à l'école normale Laval, son cours classique au séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval de la vieille capitale.

Admis le 13 janvier 1883 au Barreau de la province de Québec, il a d'abord exercé sa profession à Québec en société avec Gilbert Larue et Achille Larue, sous la raison légale Larue, Larue et Delisle, puis Larue, Delisle et Paré et en société avec Achille Carrier, maintenant magistrat de district, et Ludovic Brunet, sous le nom de Carrier, Delisle et Brunet.

Etabli depuis 1895 à Montréal, il fut d'abord, pendant un an, en société avec McGibbon, Davidson et Hogle, puis il pratiqua seul jusqu'en 1920, alors qu'il fut nommé par sir François Lemieux, juge en chef régistraire de la cour de faillites.

Libéral en politique, il a pris une part active à toutes les campagnes électorales depuis 1882. Il fut élu, en mars 1897, député du comté de Portneuf à la Chambre des Communes et se retira en 1896 en faveur de l'hon. Joly de Lotbinière.

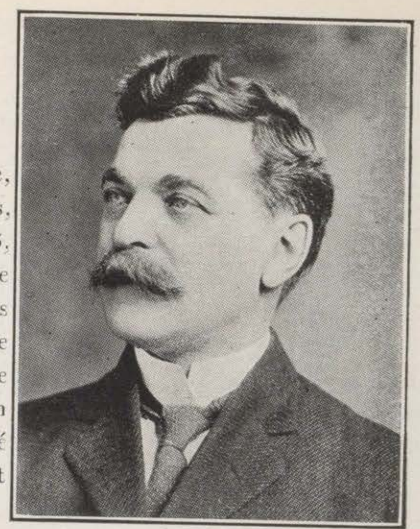
Il a été créé conseil du roi, 1898.

Intéressé aux œuvres de philanthropie et de bienfaisance, il souscrit à toutes. L'étude est sa récréation favorite.

Il a épousé, le 22 avril 1890, Blanche Hudon, fille de Théophile Hudon, marchand de Québec, et de Clarisse Roy. De ce mariage sont nés cinq enfants, dont deux vivent encore: Marguerite et Gaston.

Résidence: 490 Lansdowne Ave., Westmount.

## L'honorable Juge
## LOUIS CODERRE



Juge de la Cour Supérieure, à Montréal. Né à St-Ours, P.Q., le 1er novembre 1865, fils de Alfred Coderre et de Emma Fontaine. A fait ses études classiques, au collège de St-Hyacinthe et au collège de St-Sulpice; a suivi son cours de droit à l'Université Laval, de Montréal, et fut reçu avocat, en 1892.

Fut l'aviseur légal pour la ville de Saint-Henri, de 1896 à 1905. Syndic du Barreau de Montréal, de 1904 à 1910.

Se présenta dans Hochelaga, en 1908, et fut défait, mais fut élu aux Communes pour la même division, en 1911.

Le 29 octobre 1912, assermenté comme membre du Conseil Privé et comme Secrétaire d'Etat; Ministre des Mines, le 10 février 1913. Nommé juge de la Cour Supérieure, à Montréal, en octobre 1915.

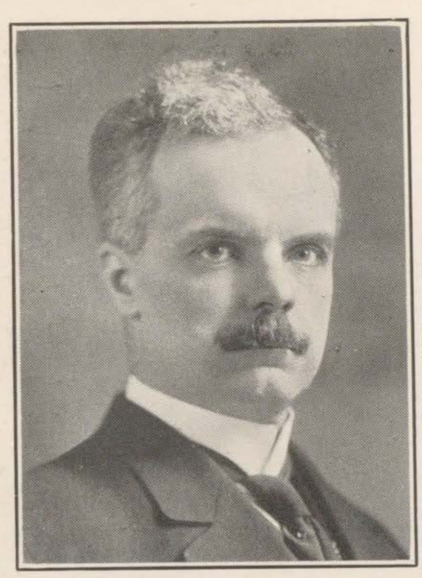
Marié à Marie-Anne-Sophie Ste-Marie, fille de Edouard Ste-Marie, de St-Henri de Montréal, le 9 juillet 1895.

De ce mariage, sont nés deux fils et deux filles.

Récréation favorite: la chasse.

En politique, conservateur.

Résidence: 826, rue Saint-Hubert, Montréal.



# L'honorable Juge Philémon COUSINEAU

*Juge*

Né à Saint-Laurent, près Montréal, le 25 octobre 1874, fils de Gervais Cousineau, cultivateur, et de Angélique Grou, fille de Basile Grou. Il fit son cours classique au séminaire de Sainte-Thérèse et ses études légales à l'Université Laval, à Montréal.

Admis au barreau de la province de Québec en juillet 1896, il exerça sa profession en société avec Mtres F.-de-S. Bastien, Jasmin et N.-U. Lacasse. Il s'est distingué comme juriste et a reçu le titre de docteur en droit de l'Université Laval, à la suite de la présentation d'une thèse sur les corporations. Professeur de droit constitutionnel à la faculté de droit de l'Université de Montréal depuis 1905.

Il a toujours montré un vif intérêt au mouvement politique de la province et à l'administration de sa ville natale. Maire de la ville de Saint-Laurent de 1904 à 1908. Il a représenté le comté de Jacques-Cartier à la législature de Québec de 1908 à 1916 et fut chef de l'opposition conservatrice en 1915.

Conseil du Roi en 1909.

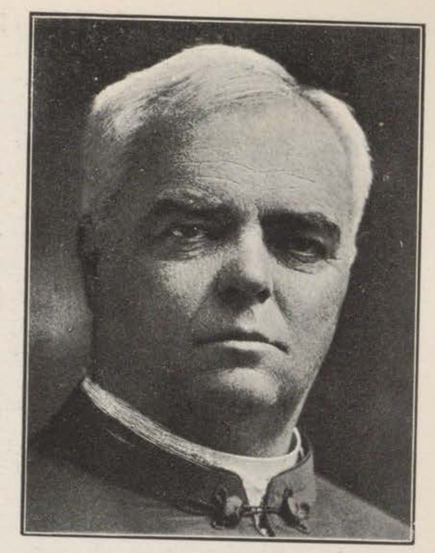
Nommé par le gouvernement fédéral, le 3 novembre 1920, juge de la Cour Supérieure.

Membre du club Laval-sur-le-Lac et des clubs Canadien et Chapleau.

Récréations favorites: le golf, la pêche et la culture agricole.

A épousé, le 26 avril 1897, Helmina Gendron, fille de L.-S. Gendron, dont il a quatre filles: Aline (Mme Lafontaine), Gilberte, Jeanne et Gabrielle.

## Monseigneur J..H. Cousineau



*Prêtre, prélat domestique*

Curé de la paroisse Saint-Pascal-Baylon de Montréal.

Né à Saint-Laurent, comté Jacques-Cartier, le 18 février 1857, fils de Gervais Cousineau, cultivateur, et de Angelique Groulx.

Il fit ses études au séminaire de Ste-Thérèse et fut ordonné prêtre le 24 août 1880.

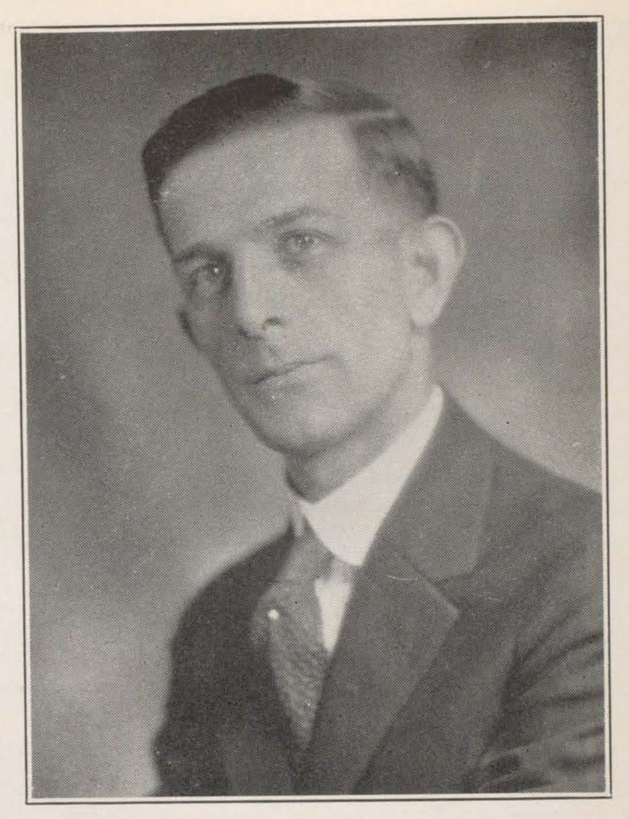
Après son ordination, il resta au séminaire de Ste-Thérèse où il occupa la chaire de philosophie jusqu'en 1888.

Il partit alors pour Rome dans l'intention d'y poursuivre ses études et y prit les degrés de docteur en philosophie, en théologie et en droit canon.

De retour au Canada en 1891, il se remit à l'enseignement de la philosophie au Séminaire de Sainte-Thérèse jusqu'en 1895 puis remplit la charge de Supérieur de cette maison jusqu'en 1900, alors qu'il entra dans le ministère paroissial.

Il fut curé de St-Eustache de 1900 à 1916, curé de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus à Montréal, de 1916 à 1923 et depuis mai 1923 curé à Saint-Pascal-Baylon.

Il a été élevé à la dignité de prélat domestique, le 30 avril 1919.



# JOSEPH-NAPOLEON FOREST

*Négociant*

Né à l'Epiphanie, comté de l'Assomption, province de Québec, le 29 juillet 1887, du mariage de Zotique Forest, boulanger, et de Marie-Louise Dufort, fille de Pierre Dufort, de Saint-Alexis, comté de Montcalm, il fit ses études au collège de l'Assomption et au collège de Berthier, dirigé par les Clercs de Saint-Viateur.

En 1904, il débutait comme assistant comptable au service de la maison H. Mathieu et compagnie et resta quatre ans à ce poste. De 1908 à 1913, il fut comptable de la firme R. Emard et compagnie; de 1913 à 1916, il s'occupa d'immeuble. En 1916-17, il fut gérant de la compagnie Benoit et fils, manufacturiers. En 1917, il se mit en société avec M. A.-H. Langevin sous la raison sociale de Langevin et Forest, pour faire le commerce de bois de construction au numéro 411, rue Saint-Dominique. En 1922, sa firme ouvrit une succursale au numéro 18, rue Clarke.

Il est directeur, depuis 1923, de l'Association des marchands de bois de construction. Il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb, conseil Lafontaine.

La chasse et la pêche font ses récréations favorites.

Il a épousé, le 13 septembre 1910, Marie-Malvina Dufresne, fille de Edouard Dufresne et de Malvina Gagnon, de ville Saint-Laurent, comté Jacques-Cartier. De ce mariage sont nés huit enfants.

En politique, libéral.

Résidence: 979 rue Saint-Hubert, Montréal.

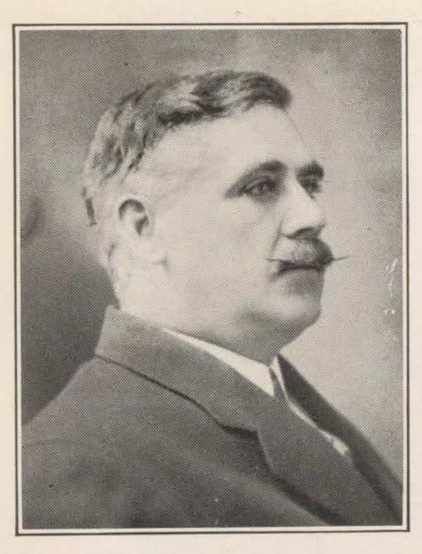


# JOSEPH-ARMAND-HOMFROID LANGEVIN

*Négociant*

Né à Saint-Timothée, comté de Beauharnois, province de Québec, le 11 juillet 1889, du mariage d'Eustache Langevin, capitaine de milice, et de Marie Lacasse, fille de Zéphirin Lacasse et de Rose-Délima Fortier, il fit ses études au collège de Valleyfield, au pensionnat du Mont Saint-Louis, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, et à l'Ecole pratique de Saint-Hyacinthe. A l'âge de vingt ans, il débuta dans les affaires et se lança dans le commerce de bois de construction, et forma avec M. J.-N. Forest la raison sociale Langevin et Forest, dont l'établissement est situé au numéro 18, rue Clarke et 411 rue Saint-Dominique. Il est intéressé dans diverses corporations, entre autres le Detroit United Railway, la compagnie de téléphone Bell, la St. Lawrence Flour Mills Company, Limited, l'Asbestos Corporation of Canada Limited, l'Acoustique fonographique limitée. Il est membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il fait partie de l'International Pass-Time Club. La boxe est sa récréation favorite. Il a épousé, le 27 novembre 1917, Marie-Blanche-Yvonne Bourdeau, fille de Théodule Bourdeau et de Marie-Louise Larichelière. De ce mariage, il a eu deux enfants, Raymond, né le 4 septembre 1918, et Huguette, née le 27 septembre 1919. En politique: libéral.

Résidence: 41, avenue Laval, Montréal.



# L'Honorable GUSTAVE BOYER

*Sénateur*

Boyer, Gustave - Benjamin sénateur.

Né le 29 novembre 1871, à St-Laurent, comté de Jacques-Cartier. Fils de Benjamin Boyer et d'Angélique Latour.

Fit ses études au collège de St-Laurent et à l'Université Laval, de Montréal.

A épousé, le 10 avril 1907, Mlle Pamela, fille de François Rhéaume, de Montréal.

Conférencier agricole pour le gouvernement de Québec de 1900 à 1904. A été correspondant agricole de la *"Patrie"* et rédacteur agricole du *"Canada"* durant huit années.

Président de la Société d'Industrie laitière de la province de Québec depuis 1912 et président de la Société Coopérative de Sucre d'Erable pur depuis 1915.

S'occupa de milice. Major et commandant en second du 17e régiment des Hussards Royaux du duc d'York de Montréal dont il a organisé l'Escadron "B" en 1917. Il a aussi organisé le 33e Hussards de Vaudreuil et Soulanges en 1911.

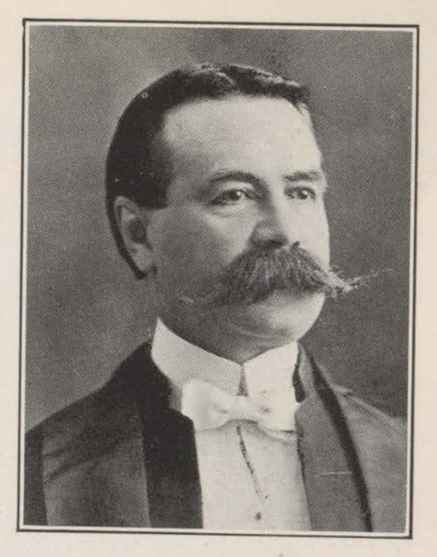
Député à la Chambre des Communes depuis le scrutin général de 1904; il a représenté Vaudreuil jusqu'en 1917. Depuis cette date, il a représenté les comtés de Vaudreuil et Soulanges réunis par le remaniement de la carte électorale à la suite du recensement de 1911. Fut réélu le 6 décembre 1922.

Maire de Rigaud de 1907 à 1920.

Fonda et rédigea *"l'Echo de Vaudreuil"*, 1907-1911.

Nommé sénateur pour la Division de Rigaud, le 13 mars 1922. Libéral.

## L'Honorable Juge Arthur-Aimé Bruneau

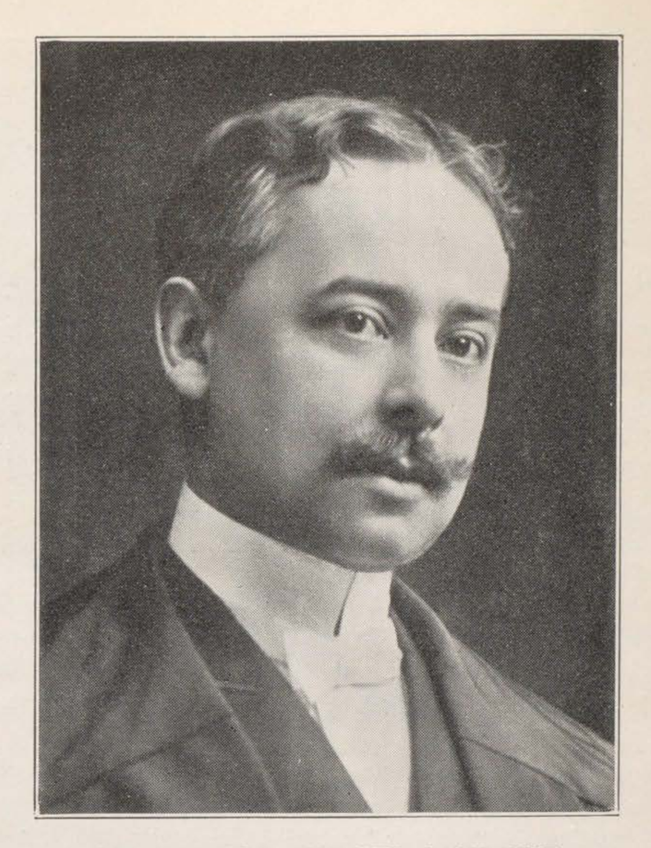


Né à St-Athanase, le 4 mars 1864, du mariage de J.-J. Bruneau, manufacturier, et de Dame Exiline Dallaire. Education, aux collèges classiques de Sorel et des Jésuites à Montréal. A suivi son cours de droit à Laval, de Montréal. Avocat, le 11 janvier 1887. Conseil du Roi, juin 1899. Elu député de Richelieu aux Communes, à l'élection partielle du 11 janvier 1892. Réélu aux élections générales de 1896, 1900 et 1904 comme libéral. Juge de la Cour Supérieure, le 29 janvier 1907.

A publié: *Bourdages et son temps, Lafontaine et Laurier, Questions de droit sur le mariage.*

Rédacteur du "Patriote" publié à Sorel, de 1887 à 1891. A épousé, le 11 octobre 1887, Arzélie, fille de J.-B. Cloutier, professeur à Laval, Québec, et de Amanda Lambert; en secondes noces, le 19 avril 1904, Lillian Foy, fille de William Martin Foy, marchand de Sorel, et de Albina Beaupré. Enfants: *Jean-Jacques,* négociant; *Jeannette,* Sœur Saint-Jean de Ravane, des Dames de la Congrégation Notre-Dame; *Charles-Omer,* comptable.

Résidence: 688, rue Sherbrooke-ouest, Montréal.



# L'HONORABLE ANTONIN GALIPAULT

*Avocat-Ministre*

Né à Maskinongé, le 7 août 1880, fils de L.-E. Galipault, notaire et de Caroline Ratelle. Fit ses études au collège de Joliette et son droit à Laval de Québec. Reçu avocat, en 1900. Créé C. R. en 1910. Membre du Conseil général du Barreau depuis 15 ans. Ancien bâtonnier général du Barreau de la province de Québec. Ancien échevin de la ville de Québec. Député du comté de Bellechasse depuis 1909. Vice-président de l'Assemblée Législative (1914) et président, (1916). Ministre des Travaux publics, depuis le 9 juillet 1920. Depuis 1921, est président du Comité des Chemins de fer. Fut représentant de la province au Congrès International du travail à Genève, le 25 octobre 1921. Vice-président de "La Traverse de Lévis, Limitée, de D.-I. Pouliot Limitée, de la Limoilou Land Limitée. Directeur de The Quebec Land Co., The Sun Trust Co. et de la Montmagny Electric Power Co. Directeur de l'Ecole Technique de Québec et membre de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

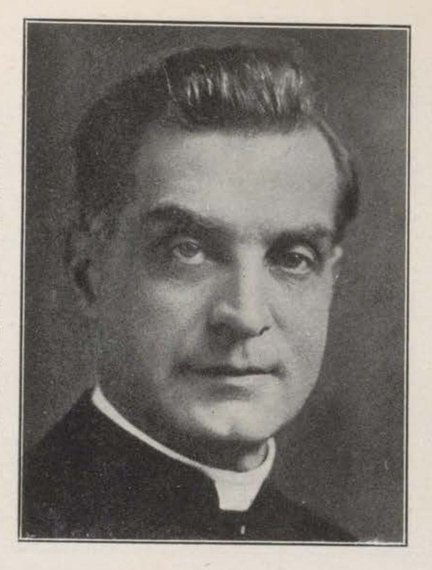
Clubs: Garnison, Réforme, Quebec Golf, Laurentide, Saint-Antoine, Quebec Lawn Tennis et Masketsy, tous de Québec et Réforme et Canadien de Montréal.

Il a épousé, le 22 avril 1903, Ermantine, fille de Elzéar Lamontagne, de Montréal.

De cette union, sont nés trois fils et une fille.

Résidence: 153 Grande Allée, Québec.

## L'abbé J.-A.-M. BROSSEAU



*Prêtre, curé de St-Jérôme.*

Né à Notre-Dame de Stanbridge (Missisquoi), le 4 mai 1867, fils d'Edouard Brosseau, cultivateur, et d'Osite Brosseau.

Il fit son cours classique au collège de Montréal. Ordonné prêtre le 14 mars 1891, il fut deux ans secrétaire de S. G. Monseigneur Fabre, et un an assistant-chapelain des Sourdes-Muettes. En 1894, pour des raisons de santé, il passa aux Etats-Unis, fut un an vicaire à Woonsocket, R.-I., et deux ans à New-Bedford, Mass.

En vue de parfaire ses études de philosophie, théologie, langues et littératures (anglaise, italienne, espagnole, allemande), il alla passer quatre ans à Rome, un an à Paris et visita toute l'Europe. En 1902, il revint à Montréal, fut deux ans vicaire à St-Louis-de-France et quinze ans chapelain du Mont St-Louis, puis fut nommé à la cure de St-Jérôme en septembre 1919.

Il a collaboré à diverses revues, notamment à la "Nouvelle-France" et à la "Revue Canadienne." Il a donné des sermons, conférences et retraites dans la plupart des églises de Montréal et des principales villes de la province. Avec M. Olivar Asselin, il a organisé le mouvement de la "Pensée française," qui, en 1914, a recueilli plus de $20,000 pour l'œuvre des écoles d'Ontario.

Secrétaire actif de la Société St-Jean-Baptiste pendant deux ans, et organisateur de soirées, conférences, démonstrations. Délégué de la Société aux Congrès d'Edmonton et de Springfield. Il s'est intéressé toujours aux questions et œuvres nationales, ouvrières, etc., ainsi qu'à l'art et à la littérature.

Il a commencé à réaliser à St-Jérôme un vaste programme d'œuvres diverses, école normale, syndicats ouvriers, hôpitaux, gymnase, patronage et foyers, etc., etc.



## L'abbé HONORE BROUSSEAU

*Prêtre, curé*

Né à Louiseville, le 10 juillet 1867, de Honoré Brousseau, cultivateur, et Adélaïde Girard.

Après de brillantes études au séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, il exerça le ministère paroissial dans différentes localités, comme vicaire.

En 1899, il fut nommé curé à Shawinigan Falls, alors que les premières constructions commençaient à sortir du sol. Tout était à faire. Jeune, ardent, il se mit aussitôt à l'ouvrage et après avoir élevé hâtivement une chapelle temporaire, construisit successivement le presbytère et le soubassement sur lequel s'élèvera bientôt l'église Saint-Pierre, qui dominera toute la ville.

Après quelques années passées à Saint-Etienne-des-Grès, les autorités diocésaines le rappelèrent aux Chutes Shawinigan pour fonder la paroisse de Saint-Bernard. La position était difficile; mais grâce à ses qualités administratives, il triompha de toutes les difficultés et bientôt on vit s'élever le presbytère et la superbe église de cette paroisse.

Tout en exerçant les fonctions curiales, il siège depuis 1914 à la commission scolaire, où son esprit d'initiative et de progrès a trouvé un vaste champ d'action. En moins de quatre années, il dota la ville de quatre superbes écoles, dont deux dans la paroisse de St-Marc, l'Académie des garçons pour les paroisses de Saint-Pierre et de Saint-Bernard, et enfin, le couvent des Sœurs Grises d'Ottawa pour la paroisse de Saint-Bernard.

La ville de Shawinigan Falls compte ce prêtre dévoué parmi ceux qui ont le plus travaillé à son développement et comme l'un de ses fondateurs.

# EVE CIRCE-COTE

*Femme de lettres*

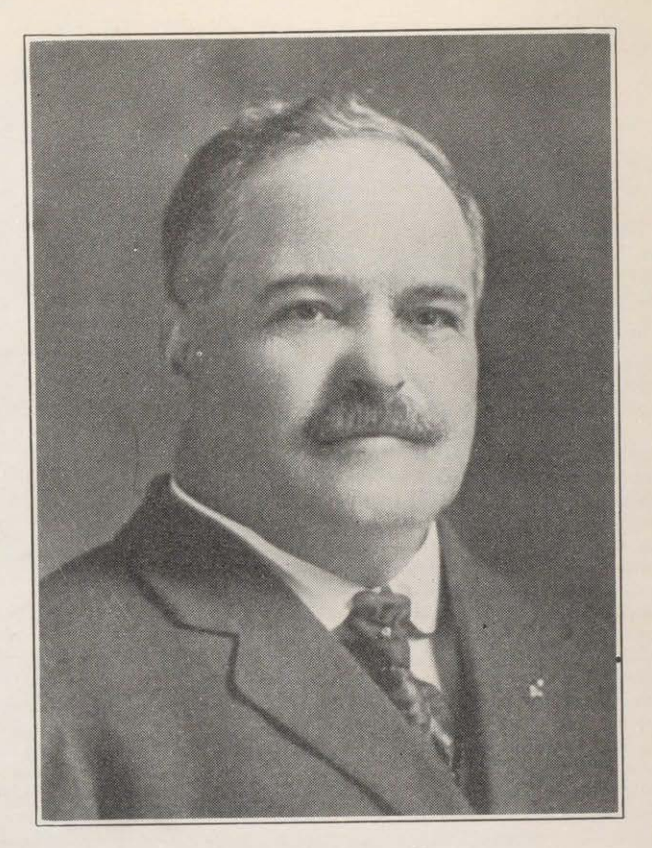


Madame Eve Circé-Côté, femme de lettres bien connue, est fille de Narcisse Circé, marchand de Montréal, et d'Exilda Décarie. Elle fit de brillantes études au couvent des Sœurs de Ste-Anne à Lachine, où elle fut graduée. Elle obtint une médaille en bronze du Gouverneur-Général pour la littérature. Musicienne, chanteuse et peintre de talent, elle semblait plutôt se destiner à la culture des arts, quand une chronique envoyée à Louvigny de Montigny, rédacteur au journal *Les Débats*, décida de sa vocation littéraire. Sous le pseudonyme de Colombine, elle collabora à l'*Avenir*, au *Monde Illustré*, à l'*Avenir du Nord*, au *Nationaliste*. Avec une pléiade de jeunes écrivains dont faisaient partie Charles Gill et Arsène Bessette, elle fonda un journal littéraire, *L'Etincelle*. L'apparition d'un livre de poésies, de poèmes en prose, de paysages, intitulé *Bleu, Blanc, Rouge*, consacra sa réputation. On l'a comparée tour à tour à Séverine, à Georges Sand, parce qu'elle incarne dans ses écrits tout ce qu'il y a de profondément humain, de généreux, d'attendri dans ces femmes au large cœur. M. Jean Charbonneau, le poète de l'*Age de sang* l'appelle, la madame de Staël canadienne, c'est qu'elle s'est souvent dédoublée, alternativement chroniqueur politique, moraliste, humoriste et dramaturge, et distinguée dans tous les genres où elle a voulu s'essayer. Trois fois elle fut lauréate en des concours d'art dramatique. En différents temps, elle a fait jouer "Hindelang et De Lorimier, drame historique en cinq actes, épisode de la Révolution de 37, "le Fumeur endiablé" comédie en 1 acte. "Maisonneuve," drame historique en quatre actes et "l'Anglomanie" prix de l'Action française, comédie en 3 actes.

Colombine épousa le docteur Pierre-Salomon Côté, décédé en décembre 1909.

Madame Eva Circé-Côté a été choisie comme première vice-prés. de la Société des Auteurs canadiens, (section française), hommage flatteur rendu par une élite, à sa valeur comme à son caractère.

Cette vaillante femme de lettres qui a fondé la bibliothèque de la ville de Montréal, en a été nommée bibliothécaire conjointement avec M. Hector Garneau. C'est dans cette atmosphère, où s'est mûri son talent, qu'elle peut faire profiter le public de son érudition aussi étendue que variée.



# LUDGER GRAVEL

*Négociant*

Né à St-Raphaël, Ile Bizard, le 6 novembre 1864, fils de Léon Gravel et de Adélaïde Lauzon. Il fit son cours commercial, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il débuta en affaires, chez T. Wilson, en 1880, et l'année suivante, entra au service de P. P. Mailloux. Le 1er mai 1901, il succéda à P. P. Mailloux et ouvrit au No. 26 Place Jacques-Cartier, l'importante maison de commerce qu'il n'a cessé de diriger, depuis près d'un quart de siècle. En 1918, il fonda la compagnie Ludger Gravel et Fils et en 1919, la compagnie Gravel-Drouin, Limitée.

Ex-président général de la société des Artisans Canadiens-français et de la Chambre de Commerce. Vice-président de la Société des Numismates et Antiquaires. Président de l'Association des marchands d'articles de carrosserie de la province de Québec. Président honoraire de l'Association des Chanteurs de Montréal, du choeur de Saint-Jacques, de l'Association Dramatique de Montréal et du club "Le Montagnard."

Gouverneur à vie de l'American Numismatic Association, de l'Hôpital Notre-Dame, de la Crèche de la Miséricorde et du Catholic Sailors Club.

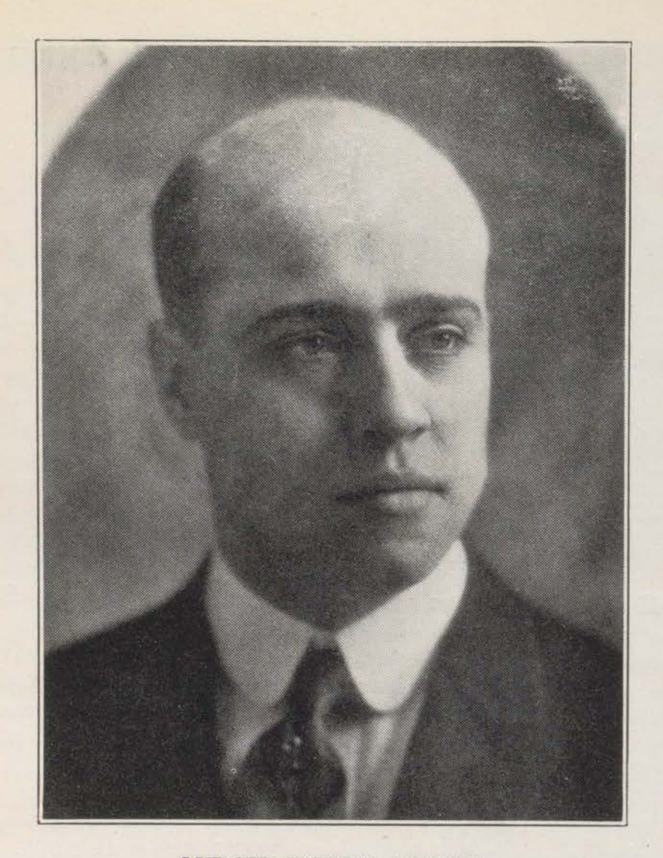
Membre d'un très grand nombre de clubs sociaux, sportifs et associations de secours mutuels, de Montréal et de l'étranger.

Marié le 26 mai 1891, à Laura, fille de Alfred Roy, de Montréal.

De cette union, sont nés 14 enfants, dont 6 sont vivants.

En politique, libéral.

Résidence: 415 rue Saint-Hubert, Montréal.



# LUDGER-PIERRE GRAVEL

*Négociant*

Né à Montréal, le 29 décembre 1884, du mariage de Ludger Gravel, fils de Léon Gravel, avec Laura Roy, fille d'Alfred Roy, il commença ses études au Jardin de l'enfance, sous la direction des Soeurs de la Providence, et, à l'âge de dix ans, il entra au pensionnat du Mont Saint-Louis, où il fit de brillantes études commerciales sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. En 1913, il débutait dans les affaires à Piqua, Ohio, à la Pioneer Pole and Shaft Company. En 1917, il commençait à faire le commerce d'accessoires d'automobile et organisait à Montréal la maison Ludger Gravel et fils, marchands d'accessoires et de fournitures d'automobiles. Il est vice-président de la Compagnie Gravel-Drouin Limitée, 255a, rue Craig Est, fabricants de fer ornemental, et intéressé chez Ludger Gravel et Fils, 28, Place Jacques-Cartier, Montréal. Il est membre à vie de l'Hôpital Notre-Dame et patron de la Crèche. Il fait partie de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Membre de l'Automotive Equipment Association de Chicago. Il appartient à la socité des Artisans canadiens-français et à l'Association des anciens élèves du Mont Saint-Louis. Il est membre à vie du Club Canadien, du Old Colony Club et de l'Association Athlétique d'Amateur Nationale. Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. L'automobilisme, la gymnastique et le sport en général font ses récréations favorites. Il a épousé, le 14 mai 1918, Juliette Gervais, fille de J.-P. Gervais, marchand. De cette union sont nés deux fils, Roland et Maurice et une fille, Pierrette. En politique, libéral. Résidence: 627 rue Marquette, Montréal.



# Pierre-François Casgrain

*Avocat, député*

Né à Montréal, le 4 août 1886, fils de Pierre-François Casgrain, médecin, et de Marie - Hélène - Adèle Berthelot, fille du juge J.-A. Berthelot, qui fut associé de sir L.-H. Lafontaine et de sir Georges-Etienne Cartier. Par son père il représente la branche aînée de la famille Casgrain, qui fut parmi les premières familles françaises transplantées au Canada aux premiers jours de la colonie.

Il fit ses études au collège de Montréal, au collège Ste-Marie et à l'Université Laval, de Montréal.

Admis au barreau en 1910. Depuis 1912, il a fait partie des sociétés d'avocats bien connues McGibbon, Casgrain, Mitchell et Casgrain, et Mitchell, Casgrain, McDougall, Creelman, Stairs et Casgrain, de Montréal, 107 Saint-Jacques.

Créé Conseil du Roi en 1920.

Membre de l'Association Canadienne du Barreau.

Elu député de Montmorency-Charlevoix aux Communes, à l'élection générale de décembre 1917. Réélu en 1921.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame.

Membre de l'University Club, du Club de Réforme de Montréal, du Club Canadien, du Club Chapleau, du Club de Réforme de Québec.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il a épousé, le 19 janvier 1916, Marie-Thérèse Forget, fille de sir Rodolphe Forget, dont il a un fils, Pierre-Rodolphe-Berthelot, et une fille, Marie-Hélène-Adèle.

En politique, libéral.

Adresse: rue Elm, Westmount.

## THERESE FORGET-CASGRAIN

*Philanthrope*



Madame Casgrain est née à Montréal, le 10 juillet 1896, du mariage de sir Rodolphe Forget, courtier et agent de change et de Blanche MacDonald, fille de A.-R. MacDonald, surintendant de l'Intercolonial.

Elle a reçu son éducation chez les Dames du Sacré-Cœur, à leur pensionnat du Sault-au-Récollet.

Douée d'un tempérament actif et d'un cœur généreux, elle a commencé de bonne heure à s'occuper des œuvres de charité, telles que l'Assistance Maternelle et l'Institution des Sourdes-Muettes. Aimant beaucoup la lecture et l'étude, elle s'est convaincue que la femme devrait avoir une place plus large et exercer une influence plus profonde dans la société. Madame Casgrain a été une des premières dans la province de Québec, à revendiquer pour son sexe, la reconnaissance des droits politiques. On sait qu'elle manie la parole avec aisance et finesse; sa conversation aussi bien que ses discours, fourmillent de saillies spirituelles et de traits délicatement déguisés. Appréciant son activité et sa compétence, la Société du Suffrage Féminin et le Club des Femmes Libérales de Montréal, lui ont confié, tous les deux respectivement, la vice-présidente de leur association.

Le 19 janvier 1916, Mademoiselle Marie-Thérèse Forget épousait Pierre-Frs. Casgrain, avocat, C.R., et député de Charlevoix à la Chambre des Communes, fils de feu le Docteur P.-F. Casgrain et de feu Marie-Adèle Berthelot. De ce mariage, sont nés deux enfants: Pierre-Rodolphe-Berthelot et Marie-Hélène-Adèle.

Avant d'être féministe, Madame Casgrain est épouse et mère dévouée. Ses récréations sont la lecture, la musique et le tennis.



# EMMA LAJEUNESSE-GUY

*(Albani)*

Fille de Joseph Lajeunesse et de Mélina Mignault, celle qui devait illustrer le nom d'Albani, naquit à Chambly, en 1848.

Elle montra de bonne heure les plus rares dispositions pour la musique, et après avoir étudié d'abord sous son propre père, artiste lui-même, et chez les Dames du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet, elle alla s'établir à Albany, N.-Y., avec sa famille.

C'est en souvenir de ses premiers succès dans cette ville hospitalière qu'elle a pris le nom qu'elle a rendu fameux.

De là, elle se rendit à Paris en route pour la gloire.

Son début à Messine en 1870 dans la "Somnambule" révéla au monde entier son talent de grande artiste, et ce ne fut plus qu'une suite de triomphes ininterrompus en Italie, en Angleterre, en France en Allemagne et en Russie. Madame Albani, après avoir conquis la réputation d'une des plus grandes cantatrices de son temps, a pris sa retraite il y a quelques années. Devenue l'épouse de M. Ernest Guy en 1878, elle réside depuis ce temps en Angleterre, entourée d'un universel respect.

# L'abbé JOSEPH CLOUTIER



*Prêtre*

M. l'abbé Joseph Cloutier, curé de Ste-Rose, P. Q., est né à Ste-Thérèse de Blainville, le 26 août 1856, du mariage de Alexis Cloutier, forgeron, et de Julie Desjardins.

Il reçut son éducation primaire, à l'école de son village natal, puis fit son cours classique, au Petit Séminaire de Ste-Thérèse de Blainville.

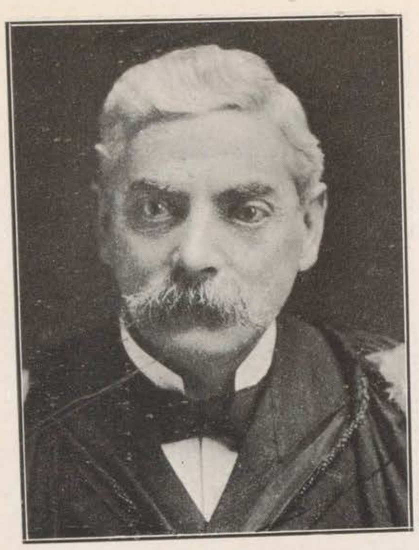
Ordonné prêtre à l'évêché de Montréal, le 6 juillet 1884, par Monseigneur Fabre. Aussitôt après son ordination, il fut nommé vicaire à Saint-Lin, où il y resta, jusqu'en 1886.

A cette époque, ses services furent requis au Séminaire de Sainte-Thérèse, en qualité de professeur. Il y resta six ans, après quoi, il alla remplir les fonctions de vicaire à Sainte-Rose, de l'année 1891 à 1898. Un an plus tard, il est nommé curé à Sainte-Lucie, puis en 1899, curé à Saint-Elzéar.

Au même titre, il exerça le saint ministère, à Saint-Blaise durant onze ans et enfin à Sainte-Rose, depuis 1916.

Il s'intéresse à toutes les œuvres sociales et éducationnelles.

Résidence: Sainte-Rose.



# JOSEPH CONTANT

*Pharmacien*

Naquit à Montréal, le 1er octobre 1848, fils de J.-B. Contant et de P. Beaudoin.

Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et au Collège Ste-Marie. Il commença l'étude de la pharmacie en 1866 et fut admis dans la profession en 1872.

Il succéda en 1890 au docteur Picault comme propriétaire de la pharmacie située coin des rues Notre-Dame et Bonsecours.

Un des fondateurs de la Chambre de Commerce de Montréal. Il en fut le président et la représenta sur la Commission du Port de Montréal pendant quatre ans.

Membre de la corporation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales depuis sa fondation jusqu'en 1919. Professeur de sciences commerciales. Un des fondateurs de l'école de Pharmacie Laval; il en est le président, un des professeurs titulaires et le doyen.

Président pendant neuf termes de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec.

Il a été président de l'Union St-Joseph et de l'Union St-Pierre. Un des fondateurs et, durant six ans, président de l'Alliance Nationale. Membre de la Société des Artisans Canadien-Français.

Depuis 1870, il s'est intéressé à toutes les élections fédérales, provinciales et municipales, et a refusé trois fois la candidature à l'échevinage.

Nommé directeur en pharmacie, 1917. Nommé officier de l'Instruction publique en France en 1909.

Il a épousé, le 10 août 1869, Sophie Jetté, dont il eut douze enfants; sept survivent.

En politique, libéral.

# M.-A. SUZOR-COTE

*Peintre, sculpteur et graveur.*

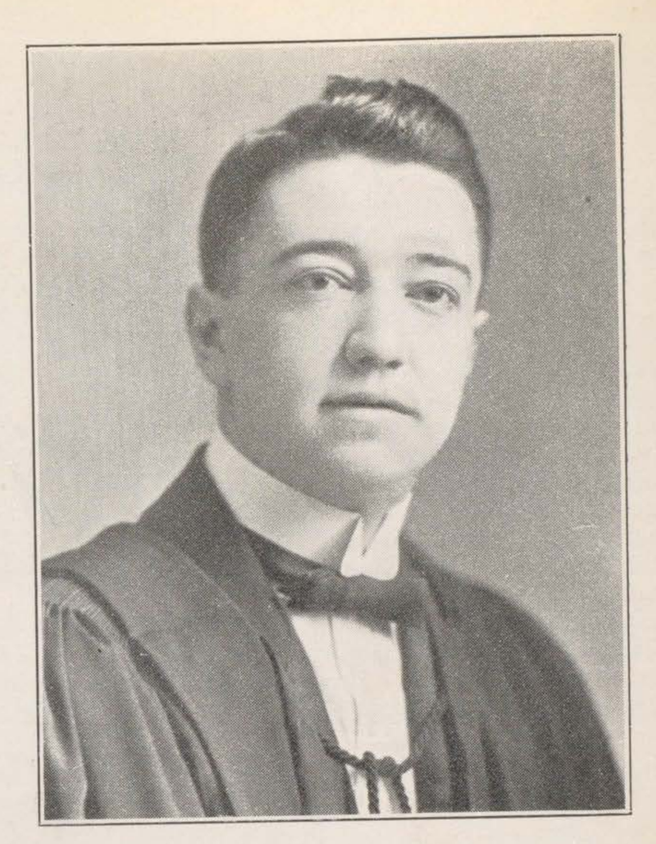


Né à Arthabaska, le 6 avril 1869, fils de Théophile Coté, notaire, et de Cécile-Adéline Suzor, de Québec, il a fait ses études au collège d'Arthabaska et au Séminaire de Nicolet.

De bonne heure il manifesta des aptitudes spéciales pour les beaux-arts et partit pour Paris en 1891 afin d'étudier sous les grands maîtres. Pendant un certain temps il s'adonna à la culture du chant, fut admis au Conservatoire et ses professeurs lui laissaient entrevoir une brillante carrière lyrique quand une affection de la gorge lui ravit sa voix de baryton. Il retourna à la peinture et à la sculpture, suivant également les cours de l'Académie Julian et de l'Académie Colarossi.

Il exposa pour la première fois au salon des Artistes Français en 1894. Parmi les récompenses qu'il a reçues on note: Mention Hon. pour dessin Cours Ivon; Ecole des Beaux-Arts; trois prix de composition et un prix de peinture, Académie Julian; deux médailles d'argent pour dessin, Académie Colarossi; Mention Hon. Salon des Artistes Français; médaille de bronze, Exp. Univ. de Paris, 1900; Mention Hon. à l'Exp. de Lyon et à celle de Marseilles; créé officier d'Académie, membre des trois sociétés de lithographes, peintres-graveurs et Artistes Français de Paris. Est passé maître dans l'art de représenter nos types canadiens, de même que les scènes de la vie rurale. Il a peint dans presque tous les genres, et ses tableaux et sculptures se trouvent dans nombre de galeries publiques ou privées tant en Europe qu'en Amérique. Il a fait les décorations rurales des résidences de Thomas F. Ryan, Daniel Guggenheim, Richard Crocker, etc. Membre de l'"Arts Club" et de l'"Art Association of Montréal" et de la Royal Canadian Academy.

Résidence et studio: 67, rue Ste-Famille, Montréal.



# JOSEPH-ALBERT HARRIS

*Pharmacien*

Né à Montréal, le 2 mai 1894, du mariage de Joseph-William Harris, entrepreneur, et d'Amélia Lorange, fille de Joseph Lorange.

Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Sœurs de la Providence, et son cours classique à l'Université d'Ottawa où il obtint avec très grande distinction, le grade de bachelier ès-arts. Il entra bientôt à l'Ecole de pharmacie de l'Université de Montréal, où il obtint le diplôme en pharmacie en mai 1920.

Peu après son admission à la profession, il fonda la maison J.-A. Harris, limitée, fabricants et importateurs de produits pharmaceutiques et agents généraux pour tout le Canada de plusieurs grandes maisons françaises.

Il est directeur de la "J. W. Harris Manufacturing Co. Ltd."

Il est membre de la Chambre de Commerce Britannique de Paris.

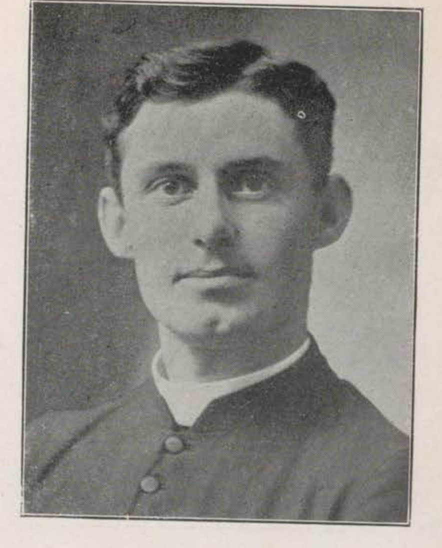
Membre à vie de l'Ass. A. A. Nationale et du Cercle Universitaire.

L'automobisme, l'équitation et les voyages sont ses récréations favorites.

En politique: conservateur.

Résidence: 623 Dorchester Est, Montréal.

## L'abbé EMILE CLOUTIER



*Prêtre*

Né à Saint-Prosper, comté de Champlain, le 19 décembre, 1875, du mariage de Ernest Cloutier, cultivateur, et de Clara Frigon.

Il a fait ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières et à l'Université Laval, de Québec.

Ordonné prêtre en 1901 par Monseigneur F.-X. Cloutier.

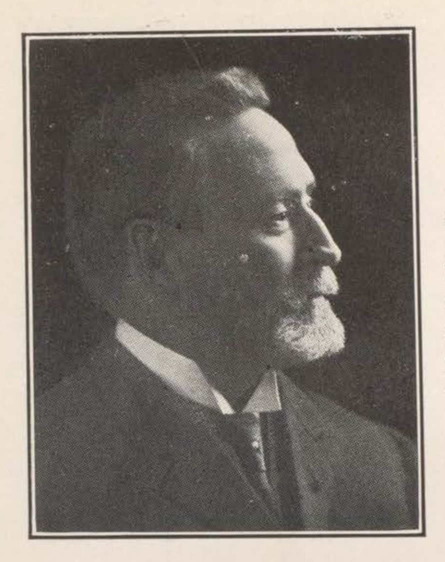
Professeur de versification, puis professeur de rhétorique au séminaire des Trois-Rivières jusqu'en 1904.

Etudiant au Collège Canadien, à Rome, de 1905 à 1907.

A l'Université de Louvain, Belgique, en 1907 et en 1908.

Vice-chancelier et directeur diocésain des œuvres sociales au diocèse des Trois-Rivières, de 1908 à 1916.

Curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grand'Mère depuis sa fondation, en 1916.



## L'Honorable
## RAOUL DANDURAND

*Sénateur*

Ancien président du Sénat, avocat et homme de lettres.

Né à Montréal, le 4 novembre 1861, fils de Oedipe Dandurand et de Marie-Marguerite Roy. A fait ses études au collège de Montréal et à Laval.

Reçu avocat en 1883 et créé Conseil du Roi en 1898. Sénateur depuis le 22 janvier 1898. Conseiller Privé depuis 1909. A fait plusieurs voyages officiels en Europe et en 1909 notamment, représenta le Canada, au dévoilement de la statue de Montcalm en France, où il prononça un discours mémorable. Est chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1891; officier depuis 1907 et commandeur, depuis 1912.

Orateur remarquable et écrivain de grand talent. A produit plusieurs ouvrages d'un mérite indiscutable.

Ancien président du club de Réforme; président de l'Institut des Ecoles Ménagères; président du Comité France-Amérique; vice-président de la Fédération de l'Alliance Française.

Président de la Banque d'Epargne; directeur du Montreal Trust, du Montreal Cotton Co.; de l'Assurance Sun Life, de la Dominion Steel Corporation et du Grand Tronc-Pacifique.

A épousé, en janvier 1886, Joséphine Marchand, fille de l'hon. F.-G. Marchand, ancien premier ministre de la province de Québec.

Résidence: 548, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

# JOSEPHINE MARCHAND-DANDURAND

*Femme de lettres*



Née à St-Jean, du mariage de l'hon. F.-G. Marchand, premier ministre de la prov. de Québec, avec Hersélie Turgeon. A reçu son éducation chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame. En janv. 1886, mariée à l'hon. Raoul Dandurand, maintenant sénateur et ministre sans portefeuille dans le cabinet McKenzie-King. S'est distinguée par de nombreuses contributions dans les journaux et revues sur les sujets affectant les droits et les devoirs de la femme et a écrit quelques drames. Pendant quelques années, elle a publié une revue appelée "Le Coin du Feu". Parmi ses nombreux ouvrages on remarque particulièrement: Les Contes de Noël, Rancune, La Carte Postale, Le Langage des Fleurs, Nos Travers, Les Victimes de l'Idéal, etc. Fondatrice de l'Oeuvre des Livres Gratuits, en 1892. Aussi bon orateur qu'écrivain, a prononcé plusieurs allocutions de marque devant le Conseil National des Femmes, l'Alliance Française, le Lad. Lit. Circle, la Caledonian Society, sur la sociabilité, les droits de la femme, etc. Vice-prés. du Conseil Nat. des Femmes, et du Woman's Can. Club; membre du comité général de Victorian Order of Nurses, du comité spécial de la célébration du tricentenaire de Québec. A donné plusieurs représentations dramatiques dans les salons officiels de la Chambre des Communes quand son mari en était le président et a été la première Canadienne à être créée officier d'académie par le gouvernement français en 1898; commissaire du gouvernement canadien à l'exposition de Paris, en 1900.

S'est intéressée grandement aux œuvres de guerre, notamment, la Croix Rouge et le Fonds Patriotique.



# ALBERT HUDON

*Négociant*

Président de Hudon et Orsali Ltée, de J. Christin et Cie., Ltée., directeur de la Regent Asbestos Corp. Ltd. Né à Montréal, le 1er août 1872, fils de Firmin Hudon, négoci nt, et de Azélie d'Odet-Dorsonnens, fille de Ed. d'Odet-Dorsonnens, M.D. Il fit ses études à l'Académie du Plateau et au collège Ste-Marie. Il débuta dans le commerce chez Letang et Letang, puis en 1886, il se mettait à son compte, comme agent manufacturier. En 1891, il devenait propriétaire de la fabrique de pâtes alimentaires de Dominico Spinelli, et en 1897, à la mort de son père, il lui succéda comme associé de la maison Hudon et Orsali, épiciers en gros. Est intéressé dans les compagnies suivantes: Montreal Tramway, Banque d'Hochelaga, Dominion Steel, Nova Scotia Steel, Standard Chemical, Riordon Paper and Pulp, Canada Cement, Montreal Light, Heat et nombre d'autres entreprises commerciales industrielles et financières. Fut élu par acclamation, en 1922, maire de la ville de Laval de Montréal. Il est depuis 1923, membre de la Commission Métropolitaine. Est gouverneur à vie des hôpitaux, Notre-Dame, Western, General et Saint-Luc. Membre du comité exécutif de la Canadian Wholesale Grocers Ass., de Toronto. Membre du Board of Trade, Chambre de Commerce et des clubs Canadien, Réforme, A.A.A. Nationale et Royal Automobile Club of Canada. Récréation favorite: les sports. En politique, libéral. Il a épousé en 1901, Anna-Marie Casgrain et en secondes noces, Albertine Roch, de l'Epiphanie. Résidence: Outremont, P.Q.

## Emélie Laplante-Dandurand



Naquit à Montréal, le 13 octobre 1892, du mariage de Amédée Laplante, industriel, et de Emma Mireault.

Elle reçut son éducation au couvent des révérendes sœurs de la Congrégation.

Ses études terminées, elle ne tarda pas à s'intéresser activement aux multiples organisations de charité qui ouvraient un champ si vaste à son initiative et à son dévouement. Une œuvre entre autres attira particulièrement son attention, c'est celle de l'Hôpital Sainte-Justine, fondée pour venir en aide aux enfants malades.

Douée d'une énergie inlassable et d'un dévouement sans bornes, elle ne refuse jamais son appui à une cause juste.

Par-dessus tout, elle est attachée à son intérieur dont elle est, pour ainsi dire, le foyer. Elle veille avec un soin jaloux à l'éducation de ses enfants qu'elle chérit.

Le 14 mai 1913, elle épousa M. L. Dandurand.

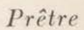
De cette union sont nés deux enfants: Gérard et Paul.

Ses récréations favorites sont le voyage et l'équitation.

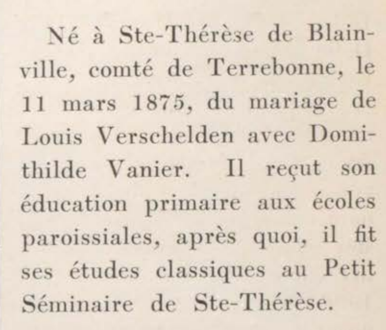
En politique, elle est libérale.

Résidence: 289, rue Northcliffe, Montréal.

## L'abbé Joseph Verschelden



*Prêtre*



Né à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 11 mars 1875, du mariage de Louis Verschelden avec Domithilde Vanier. Il reçut son éducation primaire aux écoles paroissiales, après quoi, il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Ste-Thérèse.

Ordonné prêtre, le 3 juillet 1898, il resta au séminaire de Ste-Thérèse en qualité de professeur jusqu'en 1901, alors qu'il fut nommé vicaire à Saint-Eustache. Au même titre, il exerça le saint ministère dans les paroisses de Ste-Brigide de Montréal, St-Charles de Montréal et St-Enfant-Jésus de Montréal. En 1913, il fut nommé curé de St-Elzéar de Laval, paroisse qu'il desservit jusqu'en 1917, alors qu'il fut transféré à la cure de Sainte-Clothilde de Montréal, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

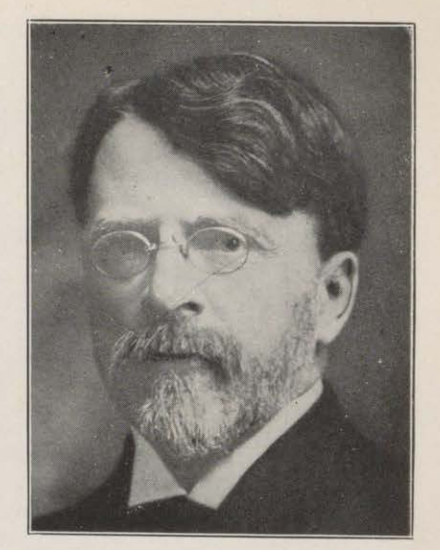
A la mort du chanoine R. Décarie, en 1920, il fut désigné par l'archevêque de Montréal, pour représenter le clergé à la commission scolaire du district ouest.

S'intéresse à toutes les œuvres sociales et éducationnelles.

Résidence: 2715 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

# L'hon. Cyrille-F. Delâge

*Surintendant de l'Instruction Publique*



Naquit à Québec, le 1er mai 1869. Fils de Jean-Baptiste Delâge, notaire, et de Mary-Emma-Elmire Fraser.

Il fit ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Médaille du Gouverneur-Général et du Lieutenant-Gouverneur; prix Tessier et prix Casgrain. Bachelier en droit. Docteur en droit, 1908. Admis à la pratique du notariat le 7 octobre 1892. Elu, en 1905, membre de la Chambre des notaires de la province, et président de l'Association des notaires canadiens pour le district de Québec, 1918.

Il fut élu à la législature le 31 octobre 1901, comme représentant du comté de Québec. Réélu aux élections de 1904, 1908, 1912. Libéral.

Il fut le premier vice-président de l'Assemblée législative, 1909; président de l'Assemblée législative, 1912-1916.

Pendant la même période, il fut successivement secrétaire-trésorier, vice-président et président général de la Société Nationale Saint-Jean-Baptiste de Québec; vice-président, président actif, puis président honoraire de l'Exposition Provinciale de Québec.

Membre du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique, 1905. Surintendent de l'Instruction publique, 13 avril 1916.

Il s'est intéressé au mouvement littéraire et aux œuvres philanthropiques ou patriotiques comme directeur de l'Institut Canadien et de la Société du Parler Français, et comme président du Fonds patriotique, section de Québec.

Distinctions honorifiques: Officier d'Académie (France), 1911, et Officier de l'Instruction publique, 1918.

Membre de la Société Royale du Canada, 1919, et Docteur-ès-Lettres de l'Université Laval, 1919.

Résidence: 3, rue Sainte-Julie, Québec.



## DANIEL KOCHENBURGER

*Entrepreneur*

Né à Marmoutier, en Alsace. Fils de Antoine Kochenburger et de Françoise Hélair.

Il quitta, fort jeune, sa province et sa famille plutôt que de servir sous le drapeau allemand, et vint se fixer à Montréal. Il entra aussitôt comme ferblantier-couvreur au service de MM. Drapeau et Savignac, et resta dans cette maison durant quinze années. Puis, il commença de faire affaires, seul, dans le nord de la Métropole. L'établissement qu'il dirige aujourd'hui avec son fils, Daniel Florentin est l'un des plus importants de notre ville. En politique, il est libéral, et a toujours pris une part très active aux affaires publiques. Fut vice-président de l'Union Nationale Française et du Club Libéral Dorion-Saint-Denis. Il a épousé une payse, Mademoiselle Thérèse Lambour, aussi de Marmoutier et de ce mariage sont nés six enfants.

## DANIEL-FLORENTIN KOCHENBURGER

*Entrepreneur*

Né à Montréal en 1898. Fils de Daniel Kochenburger, entrepreneur ferblantier-couvreur, et de Thérèse Lambour. Il fit ses études au collège des Jésuites, à Montréal, et compléta son instruction à l'Ecole Polytechnique. Il prit ensuite le métier de son père et dirige aujourd'hui avec lui, et avec beaucoup de succès, l'établissement "Daniel Kochenburger. En politique: il est libéral.

Résidence: 2739 rue Saint-Hubert, Montréal.

## Frs-L. de MARTIGNY

*Lieutenant-colonel, chirurgien*



Né à St-Romuald, comté de Lévis, le 17 octobre 1872, fils d'Adelstan LeMoyne de Martigny, médecin-chirurgien. Il étudia au collège de Lévis et au collège des Jésuites, Montréal. Docteur en médecine de l'Université Laval, de Montréal, 1893.

Ancien interne de l'hôpital International de Paris, ancien assistant-chirurgien de l'hôpital Jéan de Paris. Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Montréal, chirurgien en chef de l'hôpital Français de Montréal.

Membre correspondant de la Société Nationale de Chirurgie de Paris. Membre de la Société des Chirurgiens de Paris, et de l'Association Française de Chirurgie; membre directeur de l'Association Internationale d'Urologie. Membre de la Société Française d'Urologie. Rapporteur au Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

Rapporteur au Congrès International d'Urologie, Berlin, 1914.

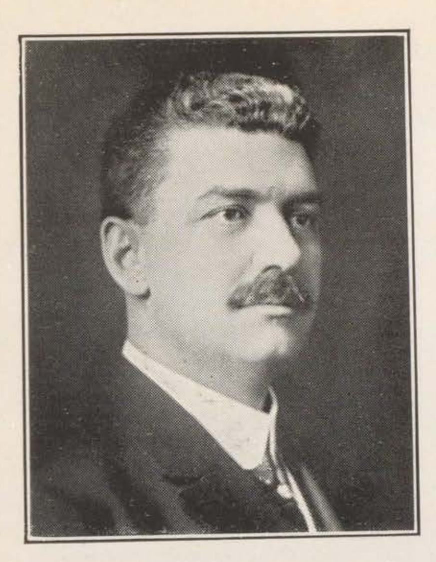
Pendant la guerre, il s'engagea en septembre 1914 et fut chirurgien au Woolwich Hospital Londres; chirurgien chef du Risborough Line Hospital et chirurgien en chef de l'hôpital canadien de St-Cloud. Chirurgien de l'hôpital Carrel à Compiègne.

Fondateur et directeur de la revue médicale "La Clinique." Officier de l'Instruction publique, France. Médaille d'or du Dévouement, France. Lieutenant-colonel de réserve de l'armée médicale canadienne.

Il a épousé, le 24 septembre 1904, Mlle Marie Tarte, fille de feu l'hon. J.-Israël Tarte, ancien ministre des Travaux publics, dont il a quatre enfants: Marcelle, Françoise, Jacques, Pierre.

En politique, libéral.

# A.-H. DESLOGES



*Surintendant des hôpitaux d'aliénés de la province de Québec*

Antoine - Hector Desloges, directeur médical général des hôpitaux d'aliénés, écoles de réforme et d'industrie de la province de Québec, est né le 13 juin 1874 à Pembroke, Ont. Il est le fils du Dr J.-A. Desloges et d'Azilda Théberge. Il a fait ses études classiques au Collège Ste-Marie, de Montréal et a étudié la médecine à l'Université Laval. Admis à la pratique en 1897, il exerça sa profession durant huit ans à St-Albans, Vermont, E.-U.; puis vint s'établir à Montréal. Durant treize ans, il fut le chef du service d'électrothérapie à l'Hôtel-Dieu de Montréal. En 1919, sir Lomer Gouin lui confia la direction médicale générale des hôpitaux d'aliénés, position qu'il occupe présentement. En 1920, le Gouv. le chargea de l'organisation de la lutte contre les maladies vénériennes dans la prov. de Québec. Aujourd'hui, il consacre tout son temps et son énergie à l'amélioration de nos institutions et il poursuit activement la lutte d'hygiène sociale qui lui a été confiée.

Est membre de l'American Psychiatric Ass.; Le Canadian Nat. Comm. for Mental Hygiene; La Soc. Médicale de Montréal; l'Ass. des Méd. de Langue Fran. de l'Am. du Nord; le Royal Inst. of Public Health; le Can. Pub. Health Ass.; la Soc. de Prophylaxie morale et sanitaire de Paris; le Can. Nat. Council for Combating Venereal Diseases; l'Amer. Social Hygiene Ass., etc., etc. Est aussi membre de nos clubs sociaux, tels que le club de Réforme et le club de la Garnison de Québec. S'est toujours beaucoup occupé d'athlétisme. A fait plusieurs voyages d'étude en Europe et a représenté le Gouv. de la prov. de Québec à maintes reprises dans des congrès scientifiques internationaux.

En 1900, le docteur Desloges épousa Mademoiselle Amanda Thouin.

De ce mariage est né un fils, Alfred, aujourd'hui médecin.

## L'abbé M.-J.-Edouard Contant

*Prêtre*



Curé de la paroisse du Très-Saint Nom de Jésus de Montréal, Maisonneuve.

Naquit à Saint-Jacques de L'Achigan, comté de Montcalm, le 20 mars 1859, du mariage d'Esdras Contant, cultivateur, et d'Eulalie Chaput.

Il fit ses études au Séminaire de l'Assomption.

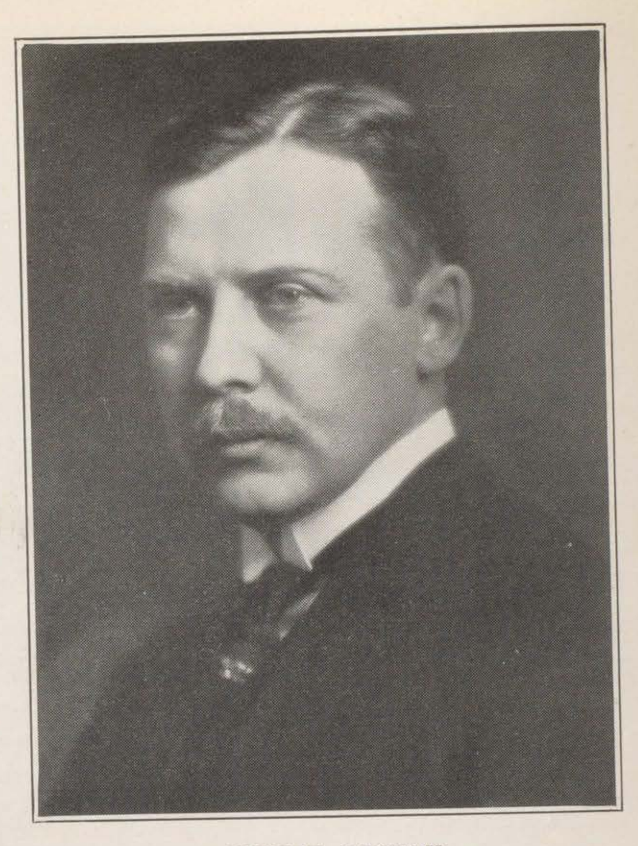
Ordonné prêtre par Sa Grandeur Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, le 19 décembre 1885.

Vicaire à Beauharnois, de 1886 à 1890; à Joliette, de 1890 à 1893; au Saint-Enfant Jésus de Montréal, de 1893 à 1895.

Chapelain à Bordeaux, de 1895 à 1898. Vicaire à Sainte-Cunégonde de Montréal, de 1898 à 1899. Curé de Sainte-Adèle, 1899 à 1907, où il a fondé un couvent en 1906.

Nommé curé de la paroisse du Très-Saint Nom de Jésus de Montréal, Maisonneuve, en 1907, où il a depuis exercé le ministère.

Résidence: 559, rue Adam, Montréal.



# SALLUSTE LAVERY

*Avocat*

Né à Saint-Prosper, comté de Dorchester, le 7 mai 1888, du mariage de Jean-Salluste Lavery, huissier de la Cour Supérieure, avec Amélia Benny, il a fait ses études classiques au Collège de Montréal et au Séminaire de Philosophie de Montréal. Il a étudié le droit à l'Université McGill et à l'Université Laval de Montréal. Admis au barreau en 1913, il a d'abord pratiqué sa profession avec Mtre Wm. Patterson, C.R., et avec Mtre E.-A.-D. Morgan, C.R., et plus tard a formé la société légale Lavery et Demers, avec bureau au numéro 19, rue Saint-Jacques, où il s'occupe de questions de droit civil, commercial ou criminel. Fut l'un des avocats, représentant l'Association des Citoyens de St-Edouard et autres corps publics dans la fameuse enquête de la police de Montréal. A titre de libéral il a pris part à toutes les luttes du parti depuis dix ans. Il est ancien président de l'Association St-Charles; ancien trésorier du Longueuil Boating Club; ancien secrétaire du Club Lemoyne, de Longueuil et vice-président de la section Duvernay de l'Association St-Jean-Baptiste. Il est président de la Compagnie J.-A. Paré Ltée.; membre des Chevaliers de Colomb, des Artisans Canadiens-Français et des Forestiers Canadiens; Membre du Club Canadien, du Club Lemoyne, du North End Liberal Club et du Club de Réforme de Montréal. Aviseur légal des Vétérans de la Grande Guerre. Major au 83e régiment de Joliette. Ses récréations favorites sont la lecture et le tourisme. Le 28 août 1918, a épousé Emélie, fille de J.-L. Lasnier, de Longueuil, et de ce mariage sont nés trois enfants, Yves, Claire et Pierre. En politique, libéral. Résidence: 2547 rue St-Hubert, Montréal.



# EMELIE LASNIER-LAVERY

Naquit à Longueuil, le 3 juillet 1895, du mariage de J.-L. Lasnier, industriel, et de Cédulie Bernard.

Elle fit son cours d'études au couvent des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Longueuil. Elle est lauréate du Conservatoire National de Musique.

Douée d'un tempérament actif et d'un cœur généreux, elle se fait un bonheur de se dépenser pour les autres.

Elle commença de bonne heure, à s'occuper des œuvres de charité en s'intéressant tout particulièrement, à l'œuvre admirable de l'Hôpital Sainte-Justine, de même qu'à la Saint-Vincent de Paul.

Elle est cependant attachée avant tout, à son intérieur, surveillant d'un soin jaloux, l'éducation de ses enfants.

Ses récréations favorites sont le tourisme, le yachting et la musique.

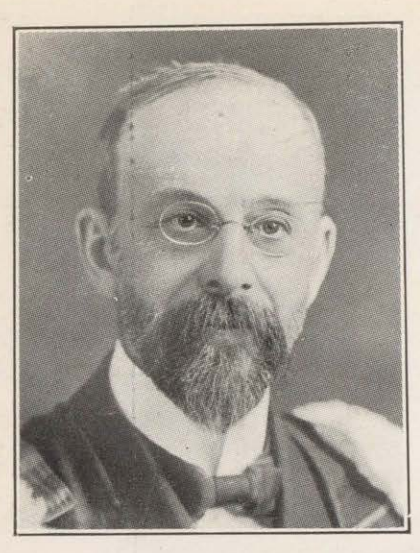
Madame Lavery est membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et du club libéral des femmes.

Le 29 août 1918, elle épousa le major Salluste Lavery, avocat, C.R., fils de J.-S. Lavery.

De cette union sont nés trois enfants, Yves, Claire et Pierre.

En politique, libérale.

Résidence: 2547, rue Saint-Hubert, Montréal.



## L'honorable Juge Louis-Philippe Demers

Juge de la Cour Supérieure à Montréal. Est né à Henryville, P.Q., le 16 septembre 1863, du mariage de Alexis-Louis Demers et de Marie Goyette.

A fait son cours classique au collège de St-Hyacinthe et son droit à l'Université Laval de Montréal. Admis à la pratique de sa profession en 1886; créé Conseil du Roi en 1893.

Elu aux Communes, pour les comtés de Saint-Jean et Iberville, en 1900 et 1904; président du Comité des Bills privés en 1905. Il fut élevé à la magistrature le 31 août 1906, pour le district de Saint-François, puis transféré à Montréal le 31 août 1910.

Professeur de Droit Civil à l'Université de Montréal et ancien professeur d'Histoire Universelle au Monument National. Ancien commissaire des Ecoles catholiques. Docteur en Droit, Université Laval, 1889.

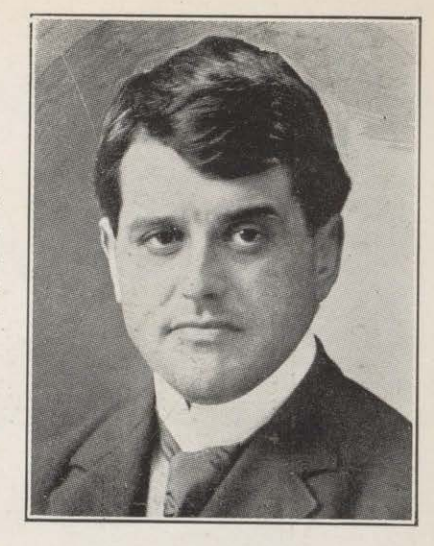
L'un des fondateurs de la Revue Légale.

Auteur d'une thèse remarquable, traitant des "Privilèges sur les biens meubles."

A épousé, en septembre 1887, Joséphine Bouchard, fille de J.-E.-Z. Bouchard, N.P., de Napierville, P.Q.

Résidence: 242 rue Sherbrooke ouest, Montréal.

## L'honorable Juge
## JOSEPH DEMERS



Marie-Joseph Demers, juge et ancien député du comté de St-Jean-Iberville, au fédéral, est né à Henryville, P.Q., le 31 mai 1871, du mariage de Alexis Demers, ancien député provincial du comté d'Iberville et de Marie Goyette.

Après avoir reçu une partie de son éducation, au collège de St-Hyacinthe, il termina son cours classique, au collège Ste-Marie, de Montréal.

Il suivit ensuite les cours de droit, à Laval, et fut admis à la pratique de sa profession en 1895. En 1908, il était fait Conseil du Roi.

Il pratiqua d'abord à Montréal, puis transporta son étude légale à Saint-Jean, où il n'a jamais cessé depuis, de s'occuper de sa profession.

Libéral convaincu, il a pris part aux principales luttes dans notre province, bien avant qu'il fût député.

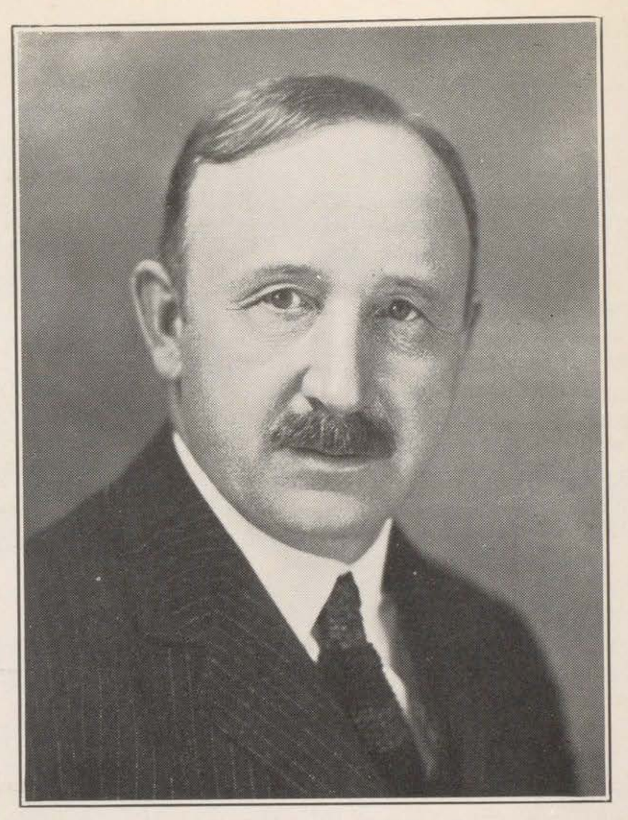
Elu par acclamation à l'élection partielle de 1906, en remplacement de son frère, l'honorable Philippe Demers qui venait d'être élevé à la magistrature, il fut toujours par la suite, réélu à de grandes majorités quand il ne le fut pas par acclamation.

Nommé par le Gouvernement fédéral, le 19 juillet 1922, juge de la Cour Supérieure à Montréal.

A épousé, en 1896, Berthe Gravel, d'Arthabaskaville, Qué.

De cette union sont nés: Maurice, Jean, Jacqueline, Jacques et Claude.

Résidence: Saint-Jean, Qué.



# JOS.-ARTHUR TRUDEAU

*Importateur*

Né à Saint-Louis-de-Gonzague, Beauharnois, le 15 mai 1870, fils de Jos. Trudeau, cultivateur, et de Philomène Laberge, de Châteauguay.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale Catholique de Montréal et débuta dans les affaires en 1892, comme comptable de la maison J.-A. Vaillancourt. En 1893, il entra comme comptable chez Sièyes et Genin, et en 1895, il devenait associé.

C'est alors, que le nom de la firme devint, Sièyes, Genin & Cie. En 1904, il acheta les intérêts du comte de Sieyes, en société avec R. Genin et devint vice-président de la Cie Genin, Trudeau, Ltée jusqu'en 1919. Depuis cette époque il en est le président. Il est aussi président de la maison de nouveautés en gros, Duchesneau Ltée, et président de l'Equitable Realty Ltée.

Représentant général de la Compagnie Générale Transatlantique au Canada et de la Régie française, pour la vente de ses produits au Canada.

Directeur de la Beauharnois Electric Co. Ltée. Directeur de la Chambre de Commerce et membre du Board of Trade.

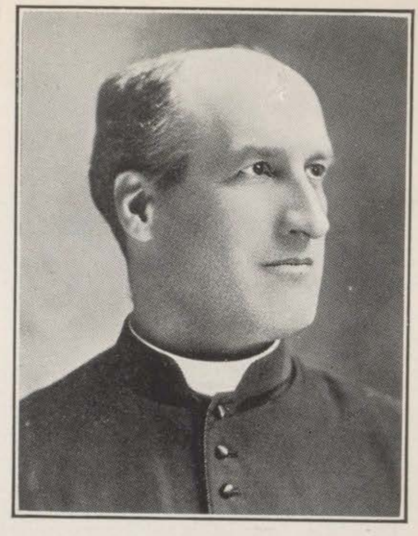
Membre à vie de l'Union Nationale Française, de l'A.A.A. Nationale, de l'Association Saint-Jean-Baptiste, de l'Alliance Nationale, des Clubs Laval-sur-le-Lac et Saint-Denis. Gouverneur à vie des hôpitaux Notre-Dame et Sainte-Justine.

Il a épousé, le 9 juin 1896, Marie-Louise Couillard de l'Epinay, fille de feu Auguste Couillard de l'Epinay, dont il a quatre enfants: Charles-Auguste, Gabrielle, épouse de Charles-Emile Bruchési, avocat, Maurice et Paul. En politique, libéral.

Résidence: 297 ouest avenue des Pins; durant l'été, à Bellevue (Ville de Léry.)

## L'abbé Chs-Gervais Descarries

*Prêtre*



Né à Saint-Laurent, près Montréal, le 23 novembre 1865, du mariage de Charles Descarries, cultivateur, avec Hélène, fille de Félix Valois. Il a fait son cours classique au Collège St-Laurent, son cours de philosophie au Séminaire de Philosophie et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre par feu Monseigneur Fabre, le 23 décembre 1893, il est resté un an attaché au Collège de Montréal à titre de professeur, après quoi il est entré dans le ministère, étant successivement vicaire à Saint-Philippe, de 1894 à 1896; à Sainte-Cunégonde, de 1897 à 1898; à Saint-Henri, de 1898 à 1905. En cette dernière année, il a été appelé à la cure de la paroisse de Saint-Colomban où il est resté jusqu'en 1909, après quoi il a été transféré à Sainte-Adèle. En 1913, il était nommé curé de Saint-Jacques le Mineur et en 1921 il était appelé à la desserte de la paroisse Saint-Charles, de Montréal, où il est encore curé.

Il prend sa récréation dans le travail aux œuvres paroissiales qui sont nombreuses et variées, s'intéressant surtout à la Saint-Vincent de Paul et autres œuvres de charité.



# Eustache LETELLIER De Saint-Just

*Journaliste*

Gérant de la rédaction de la "Patrie," à Montréal.

Né à Québec, le 9 mai 1894, fils de Alphonse Letellier de Saint-Just, (ci-devant de la firme Leclerc et Letellier, négociants), décédé, et de Eugénie Rhéaume, fille de Anselme Rhéaume, de Saint-Gervais de Bellechasse. Après avoir reçu l'enseignement primaire au pensionnat Saint-Louis de Gonzague, de Québec, il fit, chez les Messieurs du Petit Séminaire de Québec, ses études classiques.

En 1915 fit du service de garnison dans le 8e régiment des carabiniers de Québec. Réformé en 1916, entra à la rédaction du "Soleil," de Québec, d'abord comme secrétaire du rédacteur en chef puis comme reporter et fut finalement chargé de la correspondance parlementaire à la Chambre des Communes et à la Législature de Québec. Le 2 janvier 1918, il entrait à la rédaction de la "Patrie," à Montréal, comme reporter judiciaire pour être ensuite nommé sous-chef du service des nouvelles. Le 14 juillet 1919 était attaché à la rédaction de la "Presse" d'abord comme adjoint du chef du service des nouvelles puis comme chef de ce service, poste qu'il quitta le 11 novembre 1922 pour revenir à la "Patrie" comme gérant de la rédaction.

Membre du club des journalistes de Montréal et de l'Association des auteurs canadiens.

Il a épousé, le 9 octobre 1924, Yvonne, fille de J.-H. Charette. En politique, indépendant.

Résidence: 647, rue Wilson, Montréal.

# LOUIS-JOS. LEMIEUX

*Médecin, Shérif*



Né à Montréal, le 12 avril 1869, fils de H.-A. Lemieux, fonctionnaire et de Marie-Anne Bisaillon.

Fit son cours classique au collège Sainte-Marie et étudia la médecine à l'Université Laval de Montréal, puis à Paris.

De 1893 à 1896, il pratiqua à Portland, Oregon, où il était attaché à l'hôpital Saint-Vincent.

Durant le même temps, il fut professeur d'histoire de la médecine à l'Oregon State University. A son retour à Montréal, il fut médecin consultant de diverses compagnies de chemins de fer, passa à l'Hôpital Notre-Dame et devint professeur agrégé d'histoire de la médecine à l'Université Laval.

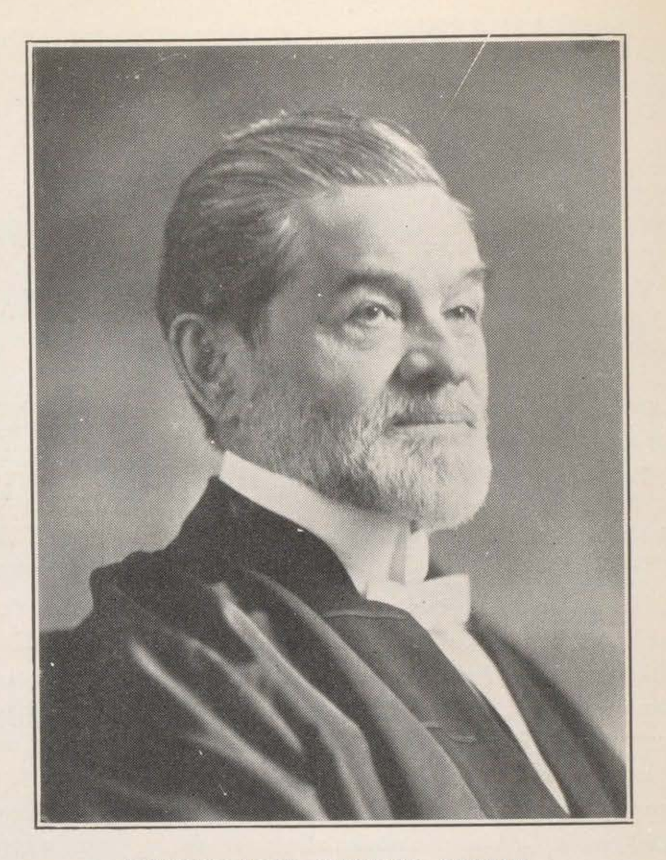
Député de Gaspé à l'Assemblée législative de 1904 à 1910; nommé shérif de Montréal en 1910, il fut chargé de l'organisation de la Cour juvénile ainsi que de la présidence du Bureau de censure des vues animées de la province de Québec. Nommé officier d'Académie en 1911, M. le shérif Lemieux a été promu officier de l'Instruction publique en 1912.

C'est à Portland, Orégon, le 27 novembre 1893, que le docteur Louis-Joseph Lemieux célébra son mariage avec Alice-Henriette David, fille de l'honorable Laurent-Olivier David.

De cette union, est née une fille, Pauline.

En politique, libéral.

Résidence: Appartement Drummond, Montréal.



# L'HONORABLE CALIXTE LEBEUF

*Juge en chef de la Cour de Circuit*

Né à St-Timothée, le 23 mai 1850, fils de Joseph Lebeuf et de Judith Picard. Il fit ses études au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville et au collège Regiopolis de Kingston, Ontario et son droit à l'Université McGill, qui lui décerna le titre de B.C.L.

Fut admis au barreau, le 10 juillet 1873 et fut créé C.R. en 1898.

Il pratiqua sa profession à Montréal, en société avec Edmond Lareau, M.P.P., pendant plus de 20 ans et seul ensuite.

En 1906, il fut chargé par Sir Lomer Gouin, de représenter la province, devant la Commission Royale, qui enquêtait sur les assurances sur la vie par tout le Dominion. Echevin de Montréal, en 1900 et 1902 et président de la Commission de Police durant trois années.

A fait du journalisme durant trente ans et a été le directeur de la *Patrie* sous feu H. Beaugrand. En 1888 et 1889, président du Club National.

En 1880, il épousa en premières noces, Laura Brunelle et en secondes noces, Rébecca Brunelle, fille de feu Charles Brunelle, commerçant de Batiscan. De ces unions, trois enfants sont nés.

Nommé juge en chef de la Cour de Circuit de Montréal, le 18 janvier 1908.

En 1910, il refusa de faire partie de la Commission du chemin de fer International, que lui offrait sir Wilfrid Laurier.

Résidence: 21 rue Holton, Westmount.

## Monseigneur L.-A. DUBUC

*Prélat de la maison de Sa Sainteté*



Mgr Louis-Alexandre Dubuc est né à Longueuil, le 8 avril 1864, fils de Louis Dubuc, cultivateur, et d'Elise Sicotte. Il fit ses études à St-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal où il fut ordonné prêtre par Mgr A. Racine, le 22 décembre 1888. Vicaire à St-Vincent-de-Paul de Montréal (1888-1893); aumônier au Mont LaSalle, à Montréal (1893-1894), de la maison-mère des Sœurs Jésus-Marie (1894-1899).

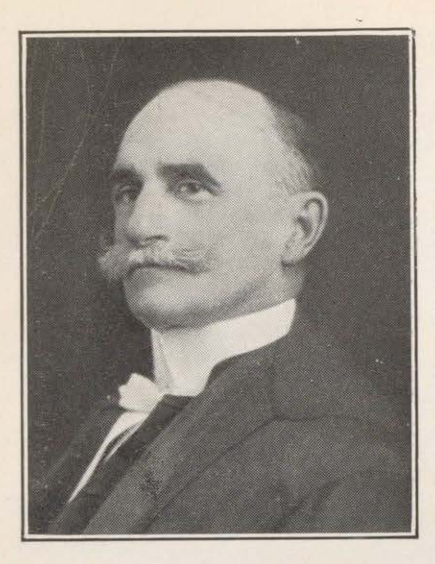
Fonda en 1899 la paroisse de St-Clément à Montréal, où il bâtit une église de 1899-1900; établit l'académie Sainte-Emilie en 1903, un collège et l'école Saint-Paul en 1905-06 et construisit un presbytère en 1906; l'école Saint-Clément pour les filles en 1911. Nommé curé de Saint-Jean-Baptiste au départ de S. G. Monseigneur Guillaume Forbes; a pris possession de la cure, le 29 septembre 1913, et construisit l'église actuelle.

Nommé supérieur ecclésiastique des Sœurs du Bon-Pasteur, le 20 décembre 1915. Nommé prélat de la maison de S. S. par le Pape Benoit XV, le 30 avril 1919.

Gouverneur à vie de l'hôp. Notre-Dame. Membre à vie de la Soc. cath. de protec. et de renseig. Membre de la C.M.B.A., de l'U. St-Joseph, de l'U. St-Pierre, de l'All. Nationale. Aumônier du conseil particulier de la St-V.-de-P., section Saint-Jean-Baptiste. Un des promoteurs de l'Ass. maternelle. Membre du comité diocésain formé par Monseigneur Bruchési pour la construction des églises et presbytères.

A fait deux voyages en Europe: en 1896, comme secrétaire de Monseigneur Fabre et en 1904, comme pèlerin du congrès marial.

Devise: Justice et vérité.



## L'Honorable Juge
## WILFRED MERCIER

Juge de la Cour Supérieure à Montréal. Est né à St-Esprit, P. Q., le 12 mai 1860, fils de Thomas-L. Mercier et de Mathilde Labadie. A fait ses études classiques aux collèges de Joliette et Lévis et son droit à l'Université Laval de Montréal.

Admis au Barreau en 1885 et créé Conseil du Roi, en 1899. A constamment pratiqué à Montréal.

Fut l'un des membres de la Commission Royale qui en 1904, s'occupa de la révision et de la codification des Statuts Provinciaux. Ancien directeur et conseiller de l'association des Arts et Manufactures de la Province de Québec; président du club National, en 1894; conseiller du club de Réforme, 1906-07. Elevé à la magistrature, le 22 mars 1909.

29 novembre 1918: Membre du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique en remplacement de feu l'honorable Horace Archambault, juge en chef de la Cour d'Appel.

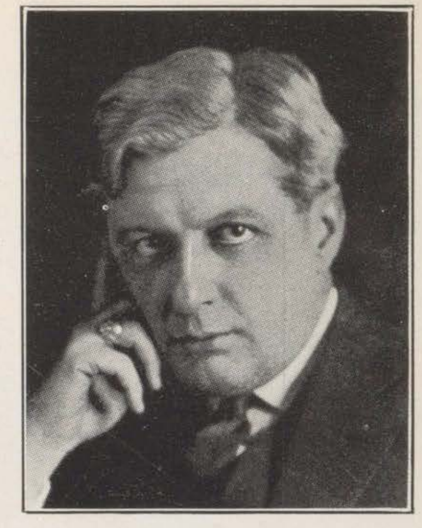
A épousé Emilie Brossoit, fille de Thomas Brossoit, C.R., de Beauharnois, en mai 1885.

En politique, libéral.

Résidence: 653, rue Grosvenor, Westmount.

## EDOUARD MONTPETIT

*Avocat et sociologue*
*Chevalier de la Légion d'Honneur*



Né à Montmagny, le 26 septembre, 1881, du mariage de André Montpetit, avocat et homme de lettres, avec Adèle Labelle, sœur de Ludger et Elzéar Montpetit, deux autres noms bien connus dans notre monde des lettres, il a fait ses études classiques au Collège de Montréal et ses études légales à l'Université Laval, de Montréal.

Admis au barreau en 1904, il est allé continuer ses études en Europe et après un stage de trois ans à l'Ecole libre des Sciences Politiques et au Collège des Sciences Sociales de Paris, il était diplômé de ces deux institutions, en 1909.

Il resta un an à Paris comme délégué commercial du Canada en France et revint au pays en 1910, alors qu'il fut nommé professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, professeur à la faculté de droit de l'Université Laval et directeur de l'Ecole des Sciences Sociales.

Quand l'Université Laval obtint sa charte comme Université de Montréal, il en devint le secrétaire-général.

Docteur en droit de l'Université Laval, en 1914.

Délégué du Canada à la conférence de Gênes et à celle de La Haye, en 1922.

Officier d'Académie et d'Instruction Publique.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

Membre de la Société Royale du Canada, Secrétaire du comité France-Amérique, directeur du Crédit National, Limitée, etc.

A épousé Hortense, fille d'Ernest Varin, de Montréal, dont il a eu deux fils, Guy et André.



# SIR FRANCOIS-XAVIER LEMIEUX

*Juge en chef de la Cour Supérieure à Québec*

Fils de Antoine Lemieux et Henriette Lagueux. Né à Lévis, P.Q., le 9 avril 1851. A fait ses études classiques au collège de Lévis et au Séminaire de Québec. Etudia le droit à l'Université Laval de Québec, où il obtint ses degrés de LL.B. et LL.D. Admis au Barreau en 1872.

A épousé, le 4 février 1874, Diane, fille de feu le juge M.-A. Plamondon.

Bâtonnier du barreau de Québec en 1896; bâtonnier général en 1897. Fameux criminaliste. Fut procureur de la Couronne pour le district de Beauce. A défendu Riel dans le procès de haute trahison, à Régina en 1885. Fut l'avocat de l'hon. H. Mercier, devant la Commission Royale en 1892. Député de Lévis à la Législature de 1883 à 1892 et de Bonaventure, de 1894 à 1897. Juge de la Cour Supérieure depuis 1897. Nommé juge en chef de la Cour Supérieure à Québec, le 13 janvier 1911.

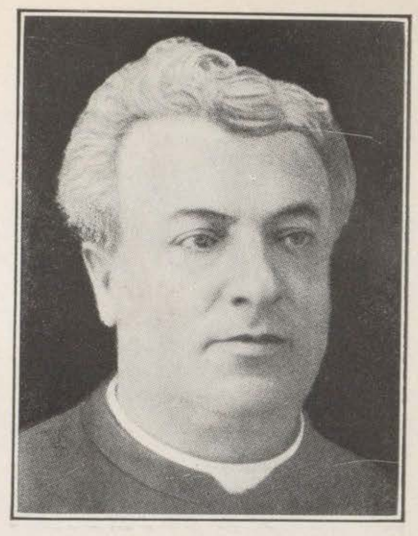
Membre du Conseil de l'Instruction Publique et Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire. Porte le titre de Sir François Lemieux, depuis le 1er janvier 1915. A six filles et six garçons.

A présidé à Montréal en juin dernier, le procès de l'abbé Adélard Delorme, accusé de meurtre.

Résidence: 77, rue Sainte-Ursule, Québec.

## L'abbé MOISE JOLICOEUR

*Prêtre, Curé*



M. l'abbé Moïse Jolicœur, curé de Saint-Arsène à Montréal, est né à Saint-Paul de l'Industrie (Joliette), le 24 janvier 1866, du mariage de Stanislas Jolicœur, cultivateur, et de Adéline Desrosiers, fille de Jean-Baptiste Desrosiers.

Après avoir fait ses études primaires à l'école de son village, il fit ses classiques au Séminaire de Joliette. Le 31 mai 1890, il était ordonné prêtre au Grand Séminaire de Montréal, par Monseigneur Fabre. Tout d'abord, vicaire à Saint-Timothée, de juin 1890 à septembre 1891, puis à Verchères, de septembre 1891 à juillet 1893. Professeur au collège de Joliette, de 1893 à 1894. Fondateur de Morinville, Alberta, il y resta huit ans. De 1902 à 1903, il fut vicaire à Saint-Rémi, puis de 1903 à 1905, remplit les mêmes fonctions à Sainte-Elizabeth de Montréal. L'année suivante, il fut nommé desservant de la même paroisse. Est le curé-fondateur de Notre-Dame du Perpétuel Secours, (Ville Emard), où il exerça son saint ministère, durant treize ans. Curé au Sault-au-Récollet, de janvier 1917 à avril 1922. Est présentement le curé de Saint-Arsène, Montréal.

Fait partie de toutes les associations mutuelles canadiennes-françaises, les plus en vogue.

S'intéresse à toutes les œuvres sociales et éducationnelles.



## L'honorable
## RODOLPHE MONTY

*Conseiller privé*

Naquit à Montréal, le 30 novembre 1874.

Il fit ses études classiques au collège de Ste-Marie-de-Monnoir, et son droit à l'Université McGill et à l'Université Laval. Bachelier-ès-arts et LL.L.

Il a été président des étudiants en droit de Laval en 1895-1896. Pendant sa cléricature, il a été un membre actif du Parlement Modèle et y a rempli les charges de ministre des chemins de fer et chef de l'opposition, et plus tard, celles de président de la Chambre et de gouverneur général.

Admis au barreau le 14 janvier 1897.

Conseil du Roi, 1909.

Il est à la tête de la société légale Monty et Duranleau. Il a conduit des causes importantes devant toutes les juridictions et plaidé devant le Conseil Privé.

Il a été huit ans membre du conseil du barreau, dont il a été le trésorier pendant deux ans. Il a aussi été pendant trois ans délégué au conseil général du barreau de la province de Québec, et, pendant cinq ans, examinateur du barreau.

Conservateur en politique, il a pris une part active à la plupart des luttes électorales depuis vingt-cinq ans. En 1921, fut nommé Secrétaire d'Etat par l'honorable Meighen, alors premier ministre. Défait à l'élection générale de 1921, dans Beauharnois.

Il a épousé, le 6 juin 1899, Eugénie Dorval, fille du docteur Arthur Dorval, de Saint-Césaire.

# Albertine LABRECQUE-MORIN

*Artiste*



Née à Montréal en 1888, de Edmond-J. Labrecque, et de Odile de Maisons. Commença ses études pianistiques à 5 ans, et à 6 ans, donna son premier concert. Obtenait à 8 ans, le premier prix de théorie de l'Académie de Musique de Québec, ainsi que le grade du cour supérieur. A 15 ans, possédait en artiste le grand répertoire classique. Fit à cet âge, beaucoup de concerts au Canada et aux Etats-Unis et commença l'étude de l'harmonie et de la composition. Termina ses études en Europe, où elle fit en même temps ses études vocales, sous le ténor A. Plamondon. Brilla à Paris et à Bruxelles comme soprano dramatique et pianiste virtuose. De retour au pays épousa Zénon Morin, avocat au barreau de Montréal. A la demande des autorités du Conservatoire National de Montréal et des nombreuses communautés du pays et surtout en vue de relever l'enseignement de la musique et de mettre de la méthode dans les méthodes alors en usage, a écrit une méthode de piano théorique et pratique en 2 volumes, qu'elle a éditée en français et en anglais séparément. Le succès a été immense. Continuant son œuvre de pédagogue elle a édité "L'Art d'étudier le piano," paru en 1922.

Mme Morin a déjà édité un nombre considérable de pièces instrumentales et vocales, dont la diffusion fut facile et rapide, tant en Amérique qu'en Europe. Elle s'occupe beaucoup d'écrire pour les petites mains dont le talent précoce rend difficile le choix des pièces à étudier. Elle termine en ce moment un poème symphonique "Le Matin" et fait éditer plusieurs pièces à cordes. Elle a également écrit un bon nombre de pièces pour violon, dont une sonate qu'elle fait interpréter en concert par sa sœur Jeanne artiste-violoniste.

Pour satisfaire la demande d'élèves et de professeurs anxieux de travailler sous elle, Mme Morin-Labrecque a ouvert un studio où elle fait par leçon particulière et par classe, le cours musical complet.

Elle n'a jamais abusé de la réclame et suit en cela l'exemple de son cher et vénéré maître de piano, qui fut M. R.-O. Pelletier. Fonda dernièrement avec Yvette Lamontagne, violoncelliste et Jeanne Labrecque, violoniste, le "Trio de Montréal."

De son mariage avec M. Morin, est née une fille, Françoise.



# ROGER MAILLET

*Journaliste-Publiciste*

Né à Montréal, le 21 février 1896, de feu Gaston Maillet, chirurgien-dentiste et de Eugénie Boudet. A fait ses études au collège Sainte-Marie (Montréal) et au collège Stanislas (Paris). A étudié le droit à l'Université Laval et au "McGill College". Lieutenant dans l'artillerie canadienne en 1916, permuta dans le "Royal Flying Corps" en 1917. A servi au front en 1918 comme pilote de reconnaissance et de bombardement dans le 48ième escadrille (B.E.F) du "Royal Air Force".

Journaliste de combat, a collaboré au "*Réveil*", au "*National*", à la "*Bataille*", à "l'*Escholier*", à la "*Revue Moderne*", et à "l'*Action*" (de Jules Fournier).

Dirige depuis trois ans "*Le Matin*" hebdomadaire, journal d'avant-garde et de franc-parler.

A épousé, le 16 novembre 1920, Corinne Dupuis, fille de J.-Narcisse Dupuis, marchand et de Albertine Francœur.

De ce mariage sont nées deux enfants: Andrée et Françoise.

Membre du "Club des Journalistes", du club de golf Municipal' de "l'A. A. A. N.", de la "G. W. V. A.", des clubs "Cartier-Macdonald" et "Provincial" et de "l'Action Conservatrice".

Décorations: Médaille de la Grande Guerre, 1914-18, médaille des Alliés, 1914-18.

En politique: Libéral-conservateur.

# L'abbé J.-N.-A. DESJARDINS

*Prêtre*



Né le 5 février 1882, du mariage de Narcisse-Arthur Desjardins, médecin de Ste-Anne de la Pocatière, avec Angèle, fille de Joseph Dion, pilote. A fait ses études classiques au petit séminaire de Ste-Anne de la Pocatière. Entré en 1890, il en est sorti en 1902, avec le titre de bachelier. A fait sa théologie, partie à Ste-Anne de la Pocatière, et partie au Grand Séminaire de Québec, et a été ordonné prêtre en 1907.

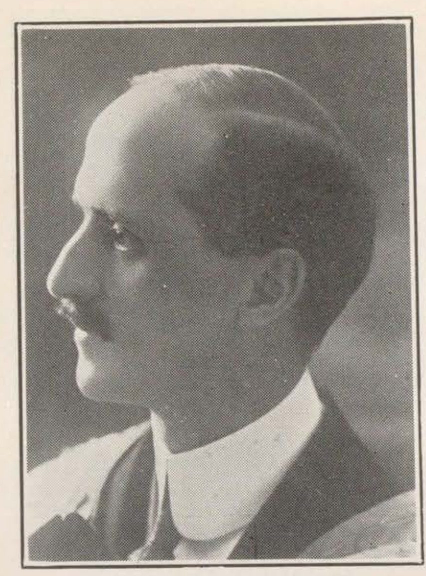
Il a commencé à exercer le saint ministère comme vicaire à Saint-Roch, de Québec, en 1908. Quatre ans plus tard, il fut transféré à Saint-Jean-Baptiste, de Québec.

Au début de la grande guerre, il offrit ses services et fut enrôlé comme aumônier militaire. Il fut envoyé en Angleterre avec les recrues canadiennes en entraînement, en 1915, et les accompagna en France en 1916. Il fut continuellement de service au front en 1916-17-18, et son dévouement lui valut la médaille de vermeil du gouvernement Français, en 1918.

Au cours des opérations, et pendant qu'il était en service actif, il fut promu au rang de major.

A son retour au pays, après l'armistice, a été nommé aumônier militaire du Royal 22ième, en garnison à la citadelle de Québec, poste qu'il occupe depuis 1921.

## M. Antonio PERRAULT



M. Antonio Perrault est né à la Malbaie, comté de Charlevoix, le 15 septembre 1880. Il est le fils de feu Stanislas S. Perrault, avocat et ancien député du comté de Charlevoix à la Chambre des Communes, et de Louisa Brault. Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval à Montréal.

Admis au Barreau le 6 juillet 1906, il forma en 1907 la société légale Gouin, Lemieux, Murphy, Bérard et Perrault. Depuis 1919 il pratique sa profession avec M. Maxime Raymond, avocat, Conseil du Roi, sous la raison sociale Perrault et Raymond.

Parti de la Faculté de droit en 1906 après ses études juridiques, il y revint en 1912 comme professeur de droit commercial. Le 9 décembre 1912 l'Université Laval le nommait professeur de droit commercial et maritime, en remplacement de Sir Horace Archambault, ancien juge en chef de la province de Québec. M. Perrault occupe la même chaire à la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Il fut pendant plus de six ans secrétaire de la Faculté de droit de l'Université Laval à Montréal. De mai 1921 à mai 1922, il fut président du Cercle Universitaire de Montréal.

En 1915, l'Université Laval le créa docteur en droit; en 1916 il fut nommé Conseil du Roi par le gouvernement provincial.

Le 11 août 1909, M. Perrault épousa Mademoiselle Marguerite Mousseau, fille de feu l'hon. J.-A. Mousseau, ancien juge de la Cour Supérieure et ancien premier ministre de la province de Québec. M. et Mme Perrault ont quatre enfants: Odile, Jacques, Ghislaine et Francine.

A part son travail professionnel et son enseignement à la Faculté de droit, M. Perrault s'est grandement occupé du mouvement littéraire et de questions d'ordre social et d'ordre juridique. Il prononça maints discours, maintes conférences et publia plusieurs articles et brochures. M. Perrault est membre de la Commission des Semaines sociales au Canada, directeur de la Société catholique de protection et de renseignements. Depuis plusieurs années, il est aussi l'un des directeurs de la *Ligue d'Action française* qui, par la publication de sa revue, l'*Action française* et par ses autres activités, est devenue l'un des centres d'action les plus actifs et les plus considérables mis au service de la pensée française au Canada. En 1917, M. Perrault a été élu membre de la Société Royale du Canada.

Résidence: 2155, Jeanne Mance, Montréal.

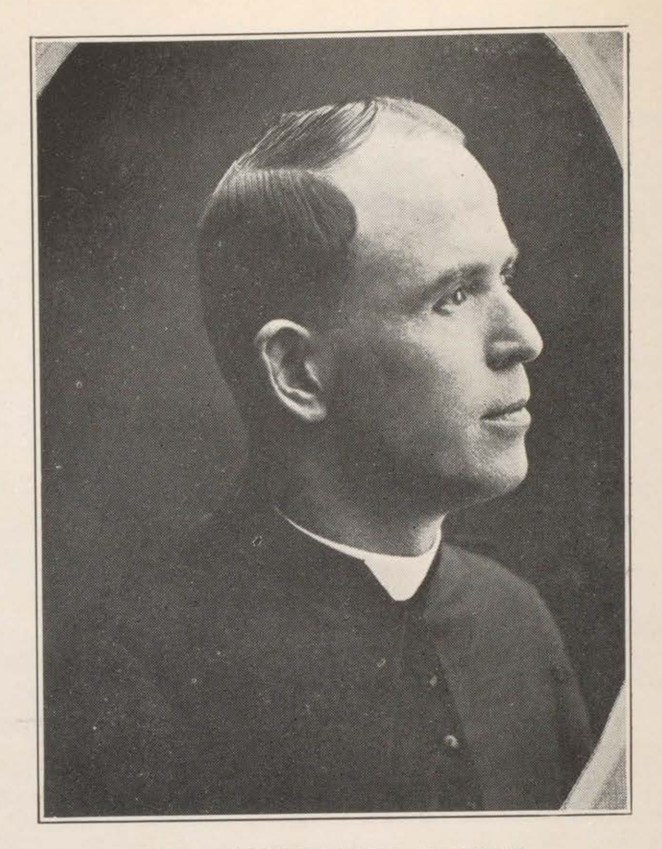


# PAUL MERCIER

*Avocat, député*

Paul Mercier, fils de l'hon. Wilfrid Mercier, juge de la Cour Supérieure et de Emélie Brossoit, fille de Thomas Brossoit, C.R., de Beauharnois, est né à Montréal, le 14 février 1888. Après être allé à l'Ecole Montcalm, il poursuivit ses études classiques au Séminaire Ste-Thérèse, puis entra à l'Université Laval, où il obtint en 1912, avec très grande distinction, ses degrés de bachelier ès-arts et licencié en droit. Conseil du Roi en 1922. Il pratiqua seul durant quelque temps, puis fit ensuite partie de l'étude légale de Létourneau, Beaulieu, Marin et Mercier. A la nomination de l'hon. Létourneau comme juge de la Cour d'Appel, la société fut dissoute et formée de nouveau, sous la raison légale Beaulieu, Gouin, Marin et Mercier. Tout en pratiquant sa profession, il s'est toujours occupé de politique, dans l'intérêt du parti libéral. Il fut l'un des fondateurs et premier secrétaire de l'Assoc. de la Jeunesse Libérale de Montréal. Fut choisi comme candidat au fédéral, aux élections génér. de décembre 1921, et élu à une immense majorité, reprės. à la Ch. des Comm. de la div. Westmount-St-Henri. Ex-Grand Chevalier et aviseur légal du Conseil St-Henri des Chevaliers de Colomb. Membre de l'A.A.A. Nationale, du Club de Réforme et de plusieurs clubs politiques libéraux. Se récrée avec les voyages et l'automobile. A épousé, le 13 juin 1913, Aline Dion, fille de Daniel Dion, marchand de Valleyfield. De cette union, sont nés trois enfants: Marcel, Thérèse et Pauline. En politique, libéral.

Résidence: 198, Parc Georges-Etienne Cartier, Montréal.



# L'abbé JOSEPH-AVILA MAJEAU

*Vicaire forain, Curé de Saint-Rémi*

Né à l'Assomption, province de Québec, le 15 août 1863, du mariage de Charles Majeau et de Alma Blanchard, fille de Charles Blanchard, il fit son cours classique au collège de Joliette, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre, le 19 décembre 1891, il fut professeur au Collège de Montréal, de 1891 à 1892; puis vicaire à Saint-Barthélemy, comté de Berthier, de 1892 à 1899; curé des Canadiens-Français d'Alexandria, Ontario, de 1899 à 1904; aumônier des Sœurs de la Providence, maison-mère, à Montréal, de 1904 à 1907; curé de Sainte-Adèle, comté de Terrebonne, de 1907 à 1909, puis de Saint-Rémi de Napierville depuis 1909.

Il a été président de la commission scolaire de Saint-Rémi de 1912 à 1915. Homme d'œuvres, intéressé aux progrès de ses paroissiens, à leur avancement spirituel, il s'est donné, sans compter pour maintenir et établir, dans sa paroisse, des institutions utiles, entre autres une caisse populaire (système Desjardins), qu'il a fondée le 4 août 1912, et une coopérative agricole en 1914. Il a restauré et remis à neuf l'église paroissiale. Il s'est dévoué aux œuvres diocésaines: le séminaire, les missions étrangères, l'œuvre de la Propagation de la Foi, l'Hôpital des Incurables. Il fait partie de la société des Artisans Canadiens-français.

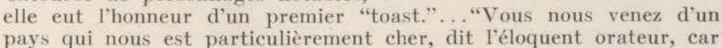
La lecture et la culture d'un jardin potager furent ses récréations favorites.

Résidence: Saint-Rémi, P. Q.

# IRENE JOLY

*Educatrice*

Née à Montréal de parents essentiellement français, Mlle Irène Joly fit ses études chez les Religieuses de Ste-Anne, à Lachine, au Montreal Business College et avec des professeurs privés à Paris, où elle obtint un diplôme supérieur de l'Institut sténographique de France, et fut nommée professeur déléguée de ce même Institut à Montréal. Au congrès des sténographes à Marseilles, elle fut proposée par le président général, M. Depoin, et élue, comme membre officiel du Comité de jonction des Congrès internationaux. Au grand banquet officiel à Marseilles, accompagnée du président général, M. J. Depoin, et entourée de personnages notables, elle eut l'honneur d'un premier "toast."..."Vous nous venez d'un pays qui nous est particulièrement cher, dit l'éloquent orateur, car le Canada... c'est la continuation de la France."

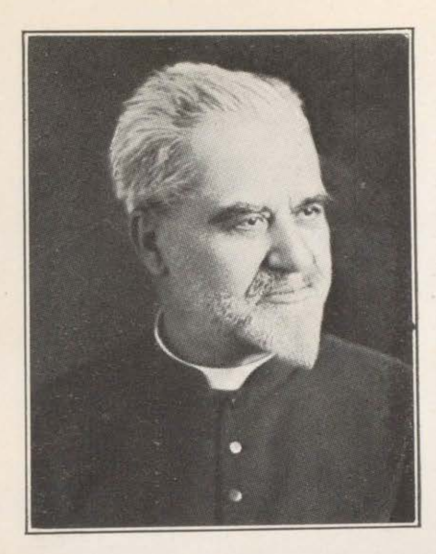


Elle a été durant 5 ans, professeur de Français au Montreal Business College. Fonda à Montréal un Institut qui est classé parmi nos maisons d'éducation les plus sérieuses. Elle a formé plus de 3,000 élèves. Elle est la doyenne du corps enseignant, des cours publics au Monument National. Mlle Irène Joly se fait partout l'éducatrice consciencieuse. Ainsi aux Bermudes, elle donna un cours spécial aux Hautes Etudes et y fit une causerie sur ses Mémoires des Bermudes. En Floride également à l'école Beckley, elle offrit ses services pour une série de leçons qui furent hautement appréciées. Les Bermudes, la Floride, la Californie et toute la côte de l'ouest ont été pour elle l'objet d'une étude sérieuse, manuscrit qu'elle se propose de livrer à la publication. Elle a visité la France, l'Italie, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, l'Angleterre, a fait l'ascension des Alpes et des Pyrénées, et a visité toutes les plus grandes villes américaines, et les gorges des montagnes Rocheuses.

Douée d'une énergie inlassable, et possédant une grande connaissance des affaires en général avec une disposition d'organisatrice convaincue, elle ne refuse jamais son appui et ses conseils pour une cause juste. C'est sans doute pourquoi, lors d'une assemblée des citoyens du quartier Lafontaine, dont elle fait partie, elle fut invitée par l'échevin de son quartier, M. Léon Trépanier, à prendre l'initiative de la section féminine pour la Ligue du Progrès Civique.

## L'abbé Joseph-Octave Roussin

*Prêtre curé*



Est né au village Les Cèdres comté de Soulanges, le 13 janvier 1855, du mariage de Alexis Roussin, maître-tanneur et de Angèle Coutlée. A fait ses études classiques, au collège de Montréal et sa théologie, au Grand Séminaire de Montréal.

Le 21 décembre 1878, il était ordonné prêtre, par Monseigneur Chs-Edouard Fabre.

Il fut d'abord vicaire à Beauharnois, de 1878 à 1879, puis à Saint-Louis de Gonzague, de 1879 à 1880. L'année suivante, il est transféré à Huntingdon et de 1881 à 1891, il remplit les mêmes fonctions à Saint-Henri de Montréal. Il fut desservant à Valleyfield, au cours de l'année 1892, et curé à Sainte-Adèle, de 1893 à 1899. Depuis cette dernière époque, il exerce comme tel, son saint ministère, à Pointe-aux-Trembles.

Travailleur infatigable, désireux avant tout de procurer à ses chers paroissiens, la consolation sous toutes ses formes, il ne cesse de se dépenser, pour le plus grand bien de l'humanité.

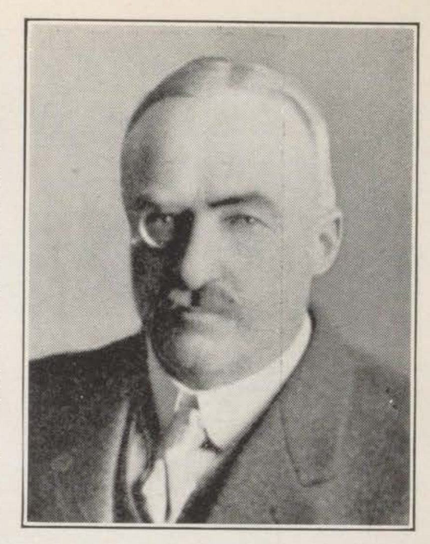
Il a fait réparer et décorer l'église et le presbytère, a fait l'acquisition d'un magnifique orgue et exécuter maints autres travaux, qui font de ces monuments religieux, quelque chose de splendide. On lui doit également, l'érection d'un nouveau cimetière. C'est aussi à son instigation, que la Commission scolaire a décidé l'érection de la magnifique école, appelée l'Académie Roussin.

Est membre de l'Alliance Nationale et des Artisans Canadiens-Français.

Résidence: Pointe-aux-Trembles.

## J. de Labroquerie Taché

*Notaire*

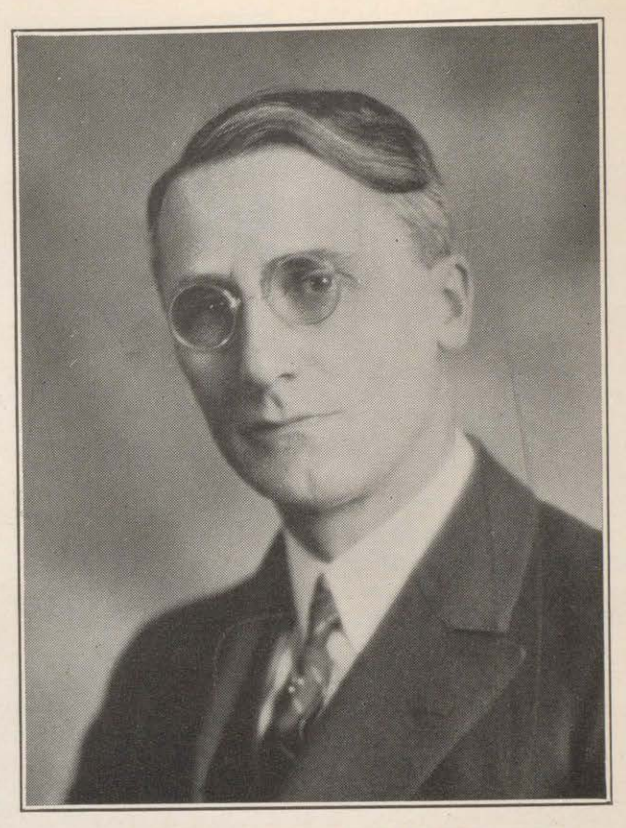


Né le 22 mars 1858, à St-Hyacinthe, du mariage de Ls Taché, notaire et shérif à St-Hyacinthe, avec Odile Beaudet. A fait ses études classiques au Petit Sém. de St-Hyacinthe, et légales à l'Université Laval, de Québec. Admis au notariat en juin 1881; secrétaire de l'honorable J.-A. Chapleau 1880-81. En 1881 s'établit à St-Hyacinthe et devient sec. de la Soc. d'Industrie Laitière, lors de sa fondation; par l'impulsion qu'il donne à cette société, contribue à l'avancement de cette industrie dans sa province et assure la fondation de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, la première au Canada. De 1887 à 1892, sec. de l'hon. A.-R. Angers, lieut.-gouv. de Québec; démissionne en 1892; membre du Conseil d'Agri. et délégué du Conseil à l'exposition de Chicago, 1892. De 1892 à 1902, s'occupe de l'exploitation de l'industrie laitière et du commerce de matériel à laiterie; en 1902, achète"*Le Courrier de Saint-Hyacinthe*" et son imprimerie, qu'il remodèle. En 1904, deux fois candidat conservateur dans St-Hyacinthe, aux élections fédérales: — élection partielle de février et générale de novembre. En 1914, nommé Imprimeur du Roi; en 1920, bibliothécaire français à la bibliothèque du parlement fédéral, succédant à M. A.-D. DeCelles. Fut longtemps directeur et vice-prés. de la Cie F.-X. Bertrand, de St-Hyacinthe.

Récréations: pêche, chasse et canotage.

Le 26 avril 1885, a épousé Marie-Louise, fille de Alfred Langevin, de Québec. De ce mariage sont nés douze enfants, dont six survivent: Mme Auguste Panneton, Trois-Rivières; Mme Paul Samson, Québec; P. de L. Taché, inspecteur de la Banque d'Hochelaga; Alexandre, étudiant en droit; Bernard et Louis, encore au collège.

Résidence: Edifice du Parlement, Ottawa, Ont.



# JOHN-MAURICE MANNING

*Instituteur*

John-Maurice Manning est né à Montréal, le 9 septembre 1879, du mariage de John-Maurice Manning, chimiste, et de Eugénie Proulx, fille de Eusèbe Proulx et de Adélaïde Lauzon.

Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et les Frères Maristes et à l'Ecole normale Jacques-Cartier, à Montréal.

En 1918, après de brillantes études, il décidait de se vouer à la carrière de l'enseignement. Professeur d'abord à l'Ecole normale Jacques-Cartier, il était nommé, en 1907, principal de l'Académie de Saint-Jean, puis il enseigna les mathématiques, les sciences et la pédagogie à l'Ecole normale de Saint-Hyacinthe. En 1914, il devenait inspecteur d'écoles. En 1917, la Commission des écoles catholiques de Montréal lui confiait la charge de directeur-secrétaire des écoles du district est de la métropole. Depuis lors, il remplit ses importantes fonctions avec un zèle et une compétence vraiment admirables.

Tout absorbé par la noble carrière qui nécessite d'innombrables sacrifices, il ne se laisse pas emporter par la politique. Il s'intéresse au contraire seulement aux œuvres philanthropiques et patriotiques, et trouve ses récréations favorites dans les mathématiques, la littérature, la musique et la pédagogie.

Il a épousé, le 7 janvier 1903, Alma Joubert, fille de Zéphirin Joubert et de Agathe Perreault. De ce mariage sont nés quatre enfants.

Résidence: 372, Parc Lafontaine, Montréal.

Voir aussi 8° Ed 1928-29 p 68-69

## L'abbé J.-B.-A. DESNOYERS

*Prêtre*

Curé de la paroisse de Ste-Elisabeth-du-Portugal, dans le quartier St-Henri de Montréal.

Naquit à Montréal, le 7 juin 1867, du mariage de Mathias-Charles Desnoyers, magistrat, et d'Elmire LeBlanc, fille de Charles LeBlanc, shérif de Montréal.

Il fit ses études à l'Académie Marchand, à l'Académie Commerciale Catholique, au collège de Montréal et au collège Sainte-Marie.

Ordonné prêtre le 11 juin 1892.

Vicaire dans la paroisse du Saint-Enfant-Jésus jusqu'en 1897. Il fut ensuite un an, aumônier chez les Carmélites et huit ans, aumônier des Sœurs de la Providence.

Nommé en 1906, premier curé de la paroisse Sainte-Claire de Tétraultville, il assuma, en plus des travaux du ministère, la tâche d'y parfaire l'organisation paroissiale. Par son dévouement éclairé et infatigable, fit rapidement réaliser la construction d'une église et d'écoles.

Comme il achevait ces importants travaux, il fut, en 1910, nommé curé d'une autre paroisse récemment fondée, la paroisse de Saint-Elisabeth-du-Portugal, où il a exercé jusqu'à ce jour, le ministère et où il a eu pareillement à pourvoir à la construction d'un temple paroissial et d'une vaste école.



# OMER LAPIERRE

*Avocat*

Né à Montréal le 29 avril 1875, fils de Olivier Lapierre et de Georgeline Perreault, fille de Urgel Perreault. A fait ses études classiques au collège de l'Assomption et son droit à l'Université Laval de Montréal.

Admis au barreau en juillet 1899. Exerce d'abord seul sa profession et se crée une large clientèle. Durant dix ans, en effet, son étude compte le plus grand nombre de causes prises en Cour de Circuit, en sus de celles d'une non moindre importance, en Cour Supérieure. Fait ensuite partie de la Société légale "Parizeault, Lapierre, Rhéaume et Archambault."

En octobre 1915, le gouvernement provincial lui confie la tâche de réorganiser le département de la rédaction des jugements de la Cour Supérieure. En octobre 1922, est promu au poste de Greffier de la Paix, à Montréal, avec mission de réorganiser les cadres administratifs de la Cour de Police. S'acquitte avec succès, de ces diverses missions et justifie par d'utiles réformes, la confiance de ses supérieurs. Fut deux fois candidat libéral, dans le comté de Montcalm. Orateur intéressant et apprécié. Fondateur et premier président de l'Association des étudiants libéraux. Directeur de la Cie d'Auvents des Marchands Ltée., et de la New Century Land Co. Ltd., et autres compagnies. Membre de la St-Vincent-de-Paul, dont il fut durant deux ans, président.

A épousé, le 11 mai 1903, Henriette, fille de dame veuve Jos. Amyreault, de St-Jacques de l'Achigan, dont il a eu une fille et un fils. En secondes noces, a épousé, le 17 juin 1918, Ada, fille de Honoré Giroux de Montréal. De cette union, est née une fille.

Récréation favorite: la lecture et la musique.

Résidence: 1336 rue Saint-Hubert, Montréal.

# ADA GIROUX-LAPIERRE

*Philanthrope*



Mme Ada Giroux, épouse de M. Omer Lapierre, est née à Montréal en 1890, du mariage de Honoré Giroux, mécanicien, et de Cléophise Leblanc.

Elle a fait de brillantes études chez les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame et s'est passionnée, dès son enfance, pour la musique et la lecture.

Intéressée de bonne heure aux causes qui exigent les plus grands dévouements et les sacrifices de toutes sortes, elle n'a pas tardé, au sortir du couvent, de chercher les œuvres où sa co-opération pouvait avoir libre champ. Prendre part à toutes les œuvres sociales et bienfaisantes, dans lesquelles elle pouvait exercer une influence salutaire sans ostentation, tel a toujours été sa plus grande ambition. La réussite d'une bonne œuvre constitue son plaisir le plus grand.

Si toutes les œuvres la touchent, elle a dû se consacrer plus particulièrement à quelques-unes, ne pouvant, malgré son désir, se dépenser effectivement à toutes; aussi ses œuvres de prédilection sont-elles l'Hôpital Sainte-Justine, où elle aime à se pencher sur les berceaux des petits innocents, souffrant des tortures imméritées, afin de leur prodiguer les soins maternels, et l'Assistance maternelle, où elle tâche de mettre à exécution les projets que favorise cette institution si noble.

Elle est également dame patronnesse de la Crèche de la Miséricorde.

Elle a épousé, le 17 juin 1918, M. Omer Lapierre, avocat et greffier de la Paix à Montréal, dont elle a une fille, Pauline, à l'éducation de laquelle elle consacre la plupart de son temps.

En politique, libérale.



# L'HONORABLE J.-LEONIDE PERRON

*Avocat—Ministre*

Conseiller législatif, ministre de la Voirie dans le ministère Taschereau. Chef de la Société légale Perron, Taschereau, Vallée, Genest et Perron.

Né à Saint-Marc, comté de Verchères, le 24 septembre 1873, fils de L. Perron, cultivateur, et de Marie-Anne Ducharme. Il fit ses études, au collège de Sainte-Marie-de-Monnoir et son droit à l'Université Laval, de Montréal. Admis au barreau en 1895. Créé C.R. en 1903. Avocat du Comité des Citoyens, devant la Commission royale, chargée d'une enquête sur l'administration de Montréal, en 1909. Membre du Conseil de l'Instruction publique depuis 1909. Président de la Commission Métropolitaine des Parcs, 1909. Elu pour 1922-23, bâtonnier général, pour la province de Québec. Député de Gaspé à la législature de Québec, en 1910. Député de Verchères, en 1912. Nommé au Conseil Législatif, en avril 1916. Ministre sans portefeuille, en juillet 1920. Ministre de la Voirie, depuis 1921.

A épousé, le 11 juin 1898, Berthe Brunet, fille de Alexis Brunet, de Montréal, dont il a deux enfants: Jacques et Guy.

En politique: libéral.

Résidence: 296 Avenue des Pins, Montréal.

## Monseigneur C.-A. MAROIS

*Protonotaire Apostolique*



Monseigneur Cyrille-Alfred Marois, Prélat de la maison du Pape et Protonotaire Apostolique, est né à Saint-Roch de Québec, le 27 mai 1849, du mariage de Louis Marois, marchand, et de Anastasie Le-François.

Il fit ses études au Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre, par le Cardinal Taschereau, le 21 décembre 1873. A rempli les fonctions d'assistant-secrétaire, à l'archevêché de Québec, de 1874 à 1882; maître de cérémonies, de 1875 à 1882.

Est aumônier du Couvent de Bellevue et membre du Conseil archiépiscopal, depuis 1878; secrétaire et chancelier de l'officialité, de 1882 à 1890.

Fut compagnon du cardinal Taschereau, dans un de ses voyages à Rome, en 1887. Fut camérier secret de Sa Sainteté Léon XIII, en 1887.

Nommé Vicaire Général, Prélat de la maison du Pape, et Pronototaire Apostolique, en l'année 1890.

Résidence: Archevêché de Québec.



# L'hon. J.-A. TESSIER

*Président de la Commission des Eaux Courantes*

L'hon. Joseph-Adolphe Tessier, C.R., ancien député des T.-Rivières à la Législature de Québec et maire de cette même ville, a été le premier ministre de la Voirie pour la province de Québec, et c'est sous son administration que la prov. de Qué. a vu se développer et grandir la politique des bonnes routes, inaugurée par le gouvernement Gouin en 1912.

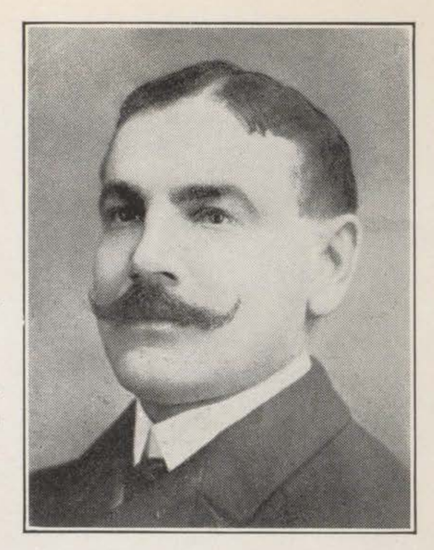
L'hon. J.-A. Tessier est né à Sainte-Anne de la Pérade, le 17 déc. 1862. Il fit ses études à l'Académie Saint-Cyr, puis au sém. des T.-Riv. et enfin à l'Un. Laval de Montréal, et fut admis à la pratique du droit le 13 janvier 1885. Cette même année il alla s'établir aux Trois-Rivières. De 1896 à 1904, il fut l'avocat de la Cité des T.-Riv.; et, de 1900 à 1904, substitut du Proc.-Gén. pour le district des T.-Riv. Le 25 fév. 1904, il fut nommé C.R. Elu député à l'Ass. législ. pour le comté des T.-Riv., en 1904, par acclamation; réélu aux élections générales de 1908-12-16-19. Le 5 mars 1914, il fut nommé Ministre de la Voirie. Il fut aussi prés. du Com. des bills privés de 1908 à 1912, et vice-prés. de la Chambre de 1912 à 1914. Maire de la Cité des T.-Riv. de 1913 à 1921.

Il est gradué de l'école militaire de St-Jean et détient le grade de lieut. col. Durant près de dix ans, il a commandé le 86e régiment de milice des T.-Riv. Le 14 août 1888, l'hon. M. Tessier épousait Mlle Marie-Elmire Guillet, des T.-Riv. De ce mariage sont issus trois enfants: un fils, M. Gustave Tessier, I.F., et deux filles: Mlles Blanche et Yvette.

Résigna le 27 sept. 1921, comme Min. de la Voirie, pour accepter la position de Prés. de la Commission des Eaux Courantes de Québec.

# L'Honorable Joseph-Marcelin Wilson

*Sénateur*



L'honorable J.-M. Wilson est né à l'Ile Bizard, comté de Jacques-Cartier, le 26 décembre 1859, du mariage de John Wilson, cultivateur et de Marguerite Lavigne.

C'est à l'école du Plateau, à Montréal, qu'il reçut son instruction première. Lancé très jeune dans les affaires, il ne tarda pas, à se créer une situation des plus encourageantes, qui lui permettait d'augurer un brillant avenir. Après une période d'entraînement assez longue, durant laquelle il se familiarisa avec les méthodes du commerce, il fonda, en société avec L.-J. Boivin, l'importante maison de commerce de liqueurs en gros, connue sous le nom de Boivin, Wilson & Cie., rue St-Paul, à Montréal. Par son entente des affaires, son esprit d'initiative et sa ténacité, il fit prendre à cette firme, dont il fut plus tard, le seul propriétaire, la place avantageuse qui lui convenait, dans le commerce montréalais.

Est sénateur de la division de Sorel, depuis 1911. Est directeur de la Banque d'Hochelaga, de la Montreal Street Railway, de l'Assurance Mont-Royal, de l'Imperial Trust et de la Brasserie Frontenac Ltée.

Contributeur généreux aux œuvres de charité et d'assistance publique, il ne cesse de délier les cordons de sa bourse, pour le soulagement de l'humanité souffrante.

Est un grand bienfaiteur de l'Université de Montréal.

Membre du Club Saint-Denis.

A épousé Mlle Alexina Geoffrion.

De cette union, sont nés dix enfants, dont six filles survivent.

En politique, libéral.



# J.-M.-E. PREVOST

*Médecin*

Prévost, Jean-Marc-Elphège, spécialiste en Vénéréologie, Urologie et Dermatologie dont la clinique est située 460, rue St-Denis, est né le 20 août 1888 à St-Didace, Maskinongé. Second fils de J.-A. Prévost, marchand et de Flore Denys. Etudia au collège de Joliette et fut fait doct. en méd. de l'Univ. Laval en 1910. Pratiqua à Contrecœur et au Manitoba où il fut coroner pour cette province. Fit des études spéciales sous les grands maîtres de Paris et dans les principales cliniques de Londres et de New-York. Enrôlé volontaire en sept. 1914 comme lieut. dans l'ambulance de champ No 4 de Winnipeg; subséquemment cap. et comme off. méd., fut successivement attaché à l'hôp. gén. No 2, au 15e bat. à l'ambulance de champ No 3, et No 6, au Motor Machine Gun Brigade, au 22e rég. can.-fran., prés. d'un bureau d'expertise médicale pour la camp de Seaford et le district de Brighton en Ang. et méd. en charge des casernes de la rue Peel à Montréal. Deux ans de service en France. Blessé deux fois en 1915 et recommandé pour la décoration D.S.O. Membre perpétuel de la Soc. fr. de Prophylaxie sanitaire et morale. Membre titulaire de l'Amer. Med. Ass., du Brit. Med. Ass. Rapp. au Congrès des Méd. de langue franç. de l'Am. du N. Membre titul. de l'Am. Urologic. Ass. et de l'Am. Electrotherapeutic Ass. Membre de la Soc. fr. de Psychothérapie, d'Hypnologie et de Psychologie, de la Soc. Astronom. de France. Auteur de plusieurs travaux originaux et de publications intéressantes sur les maladies vénér. et des voies urinaires. Memb. à vie de l'A.A.A. Nat., du Can. Club, St-Denis et Gour., Hôp. N.-D. Le 3 juin 1920, a épousé Alexina, fille de Pierre Bégin, de Québec, dont il a une fille, Suzanne.

# L'abbé J.-J. DESJARDINS

*Prêtre*



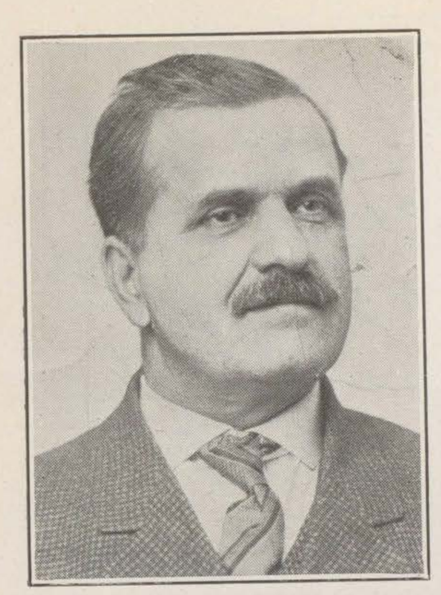
M. l'abbé J.-J. Desjardins est né le 29 janvier 1877, à St-Janvier, comté de Terrebonne, du mariage de Joseph Desjardins, cultivateur, et de Zoé Labelle.

Il a fait son cours classique au petit Séminaire de Sainte-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Ordonné prêtre le 1er juin 1901, il exerça d'abord le saint ministère en qualité de vicaire à Sainte-Agathe-des-Monts et à Buckingham, de 1901 à 1904 et ensuite comme curé à Luskville et à Gracefield, P.Q., de 1904 à 1916.

Ayant offert ses services pour accompagner les volontaires canadiens au début de la guerre, il fut affecté au 230e bataillon, comme aumônier, dans les rangs duquel il servit de 1916 à 1917, pendant son entraînement au Canada. Il fut ensuite appelé à remplacer le capitaine aumônier Crochetière, du 22ième, tué au front, le 2 avril 1918, et resta avec ce régiment jusqu'en septembre de la même année, étant présent à la bataille d'Amiens, le 8 août, servant dans la Somme et ensuite au Pas de Calais, à Arras et au Canal du Nord, près de Cambrai.

Après sa démobilisation au Canada, en septembre 1919, il fut nommé chapelain des Servantes de Jésus et Marie, de Hull, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Résidence: 210, avenue Laurier, Hull.



# Leonidas-Charles Boisjoly

*Fonctionnaire*

Léonidas-Charles Boisjoly est né à Saint-Charles-de-Brandon, comté de Berthier, le 28 février 1864, du mariage de Charles Boisjoly, voiturier, et de Adélaïde Forestal, fills de Tobias Forestal.

Après d'excellentes études à Montréal à l'Ecole normale Jacques-Cartier, il débuta en 1886 comme fonctionnaire du chemin de fer New York and New Haven. En 1902, il passait à l'emploi du chemin de fer Pacifique Canadien en qualité d'inspecteur au service des recherches. En 1918, il entrait au service du chemin de fer National Canadien, avec le titre de surintendant, poste qu'il occupe actuellement.

M. Boisjoly a fait la campagne du Nord-Ouest contre les métis rebelles en 1885 et il est un des derniers survivants de ceux qui assistèrent à la pendaison du regretté Louis Riel. Fut gravement blessé à Pittsburgh lors des grandes grèves. En 1913, il fit la campagne dans les montagnes Rocheuses contre le bandit Bill Miners. Il a rempli les fonctions d'officier de police dans les grands conflits industriels qui éclatèrent dans les mines de la Pennsylvanie, aux Etats-Unis.

Membre dévoué de la société Saint-Vincent-de-Paul.

Il fait partie de la ligue du Sacré-Cœur et de la congrégation de la Sainte-Vierge.

Membre de la société des Artisans canadiens-français.

La vie de famille lui procure sa récréation favorite.

Il a épousé, en 1898, Marie-Anne Pineault, fille de Télesphore Pineault, dont il a eu six enfants.

Libéral en politique.

Résidence: Montréal, P.Q.

# L'abbé Léon Verschelden

*Prêtre*



Né à Ste-Thérèse, comté de Terrebonne, le 3 août 1885, fils de Louis Verschelden, jardinier, et de Domitilde Vanier, fille de Joseph Vanier, de Ste-Rose.

Il fit ses études primaires à Ste-Thérèse, son cours classique au Séminaire de Ste-Thérèse, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre le 29 juin 1909, par S. G. Mgr Racicot.

Pendant cinq ans professeur de langues au Séminaire de Sainte-Thérèse, et pendant cinq autres années, professeur de sciences: chimie, minéralogie, géologie, botanique, zoologie, physique, astronomie.

En 1919, il entra dans le ministère paroissial, comme vicaire au Saint-Enfant-Jésus. Il s'occupe des œuvres des dames de la paroisse. Chapelain du chœur de chant des hommes.

Membre du Conseil de surveillance des Prévoyants du Canada.

Membre du Cercle Outremont.

Récréations favorites: chant, échecs, dames; en vacances, chasse et pêche.



# CHARLES ROBILLARD

*Journaliste*

Rédacteur en chef à la *Patrie* de Montréal. Doyen de la presse canadienne-française.

Né à Lanoraie, le 13 mars 1865, fils de Charles Robillard, cultivateur, et d'Héloïse McKercher. Fit son cours classique au collège de Joliette et son droit, à Laval, de Québec. Opta pour la profession de journaliste, qu'il n'a jamais cessé de pratiquer depuis 1884. Débuta au *Canadien* et à l'*Evénement* alors édités à Québec. En 1885, prit part à l'insurrection du Nord-Ouest. Vint à Montréal, en 1891, au *Canadien*, puis à la *Presse* où il fut successivement, de 1894 à 1897, reporter, chef d'information et secrétaire de la rédaction. En 1897, devint gérant de la rédaction à la *Patrie*, puis rédacteur en chef, position qu'il occupe encore aujourd'hui. En 1914, ses confrères lui offraient un banquet pour célébrer ses trente ans de journalisme actif. Membre des clubs Canadien et Saint-Denis. A épousé, en 1892, Corinne Bergevin, fille de C. Bergevin, de Québec, dont il a eu trois fils: Maurice, fonctionnaire, Raymond, chirurgien-dentiste, et Joseph-Alfred, décédé accidentellement.

Résidence: 709, rue Saint-Hubert, Montréal.

# H.-Z.-Oswald Mayrand

*Journaliste*



Rédacteur en chef de la *"Presse"* de Montréal.

Né à St-Philippe de Laprairie, le 29 octobre 1876, fils de Zéphirin Mayrand, notaire et homme de lettres, et de Cordélie Lapierre. Il fit un cours classique au Collège de Montréal et au Séminaire de Philosophie de St-Sulpice, et étudia le droit à l'Université Laval, de Montréal, et à McGill, mais ne demanda pas son admission au barreau.

En 1900, il entrait à la *"Presse"* comme secrétaire de la rédaction. En 1907, il fondait le *"Progrès"*, revue hebdomadaire d'action sociale et politique, qu'il rédigea pendant un an, puis rentra dans le journalisme quotidien, à la *"Patrie"*, où il fut plusieurs années chef d'information, puis à la *"Presse"*, où il remplit depuis le 31 octobre 1912 les fonctions de rédacteur en chef, ayant succédé à M. Aegidius Fauteux.

Il a publié en 1904 "Fleurettes Canadiennes" poésies lyriques dont quelques-unes figurent dans les manuels scolaires officiels.

Membre du club LeMoyne, de Longueuil.

Récréations favorites: chasse et pêche, yachting.

Il a épousé, le 12 mai 1902 Orphise Gadbois, fille de Anthime Gadbois, médecin, dont il a quatre enfants: Marie-Orphise, Georgette, Napoléon, Albert.

En politique, indépendant.

Résidence: Outremont.



# Monseigneur P.-J.-A. Lefebvre

*Vicaire Général et Protonotaire Apostolique*

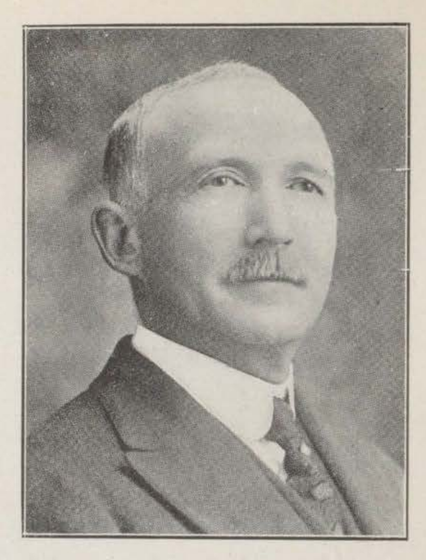
Né à Saint-Charles-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 27 juin 1857, de Frs.-Xavier Lefebvre, cultivateur, et de Angélique Désautels, il fit ses classiques à St-Hyacinthe et sa théologie à Sherbrooke, où il fut ordonné par Monseigneur A. Racine, le 16 avril 1881. Au séminaire de Sherbrooke, professeur de rhétorique (1881-1883), professeur de philosophie et directeur des élèves (1883-1887), en même temps procureur (1884-1885); étudiant à Rome, en Italie, (1887-1888); encore professeur de philosophie et directeur des élèves au séminaire de Sherbrooke (1888-1891); de nouveau étudiant à Rome (1891-1893), d'où il revint docteur en droit canonique (1893); au séminaire de Sherbrooke, encore professeur de philosophie et directeur des élèves (1893-1897), procureur (1897-1900), supérieur (1899-1909), professeur de philosophie (1902-1918), supérieur depuis 1918; en même temps aumônier du monastère des Sœurs du Précieux-Sang à Sherbrooke, depuis 1895.

Conseiller de l'évêque de Sherbrooke, depuis 1888; administrateur du diocèse de Sherbrooke, de juillet à octobre 1905; docteur en théologie dogmatique (1903); prélat domestique du pape, depuis 1919. Nommé en avril dernier, Vicaire Général et Protonotaire Apostolique pour le diocèse de Sherbrooke.

Auteur de divers ouvrages, dont l'un intitulé: "Monseigneur Antoine Racine," un volume in-12 de 93 pages (1894), et un autre "Monseigneur Paul LaRocque," un volume aussi in-12 de 220 pages (1894).

## L'Honorable
# D.-O. L'ESPERANCE

*Industriel, sénateur*



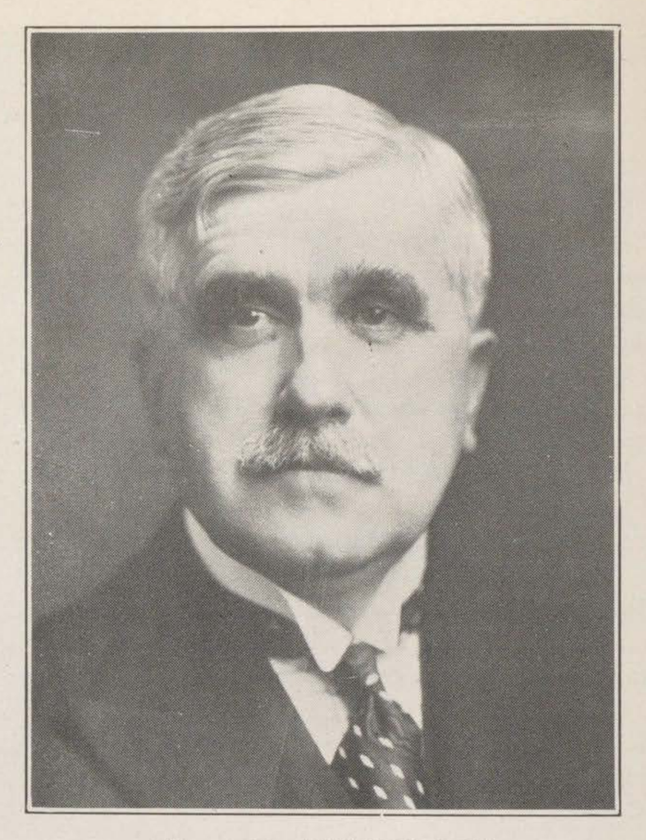
Né à Montmagny, le 6 janvier 1864. Fils de Edouard L'Espérance et de Virginie (Morin) L'Espérance. Etudia au Collège Commercial de Montmagny. Fut d'abord télégraphiste et agent de billets de chemins de fer, puis devint en 1902 gérant du bureau de courtage A.-R. Macdonald & Cie, Québec, et en 1906, chef de ce bureau.

Principal intéressé dans la maison de rapport Grande Allée, limitée; président de la Cie Amable Bélanger, limitée, de Montmagny; directeur de la compagnie Holt, Renfrew; ancient président de la Commission du Port de Québec; vice-président de la Quebec Railway, Light & Power Co.; directeur de la compagnie d'assurance-vie Travellers.

Candidat au mandat fédéral de Montmagny au scrutin de 1908, il ne fut pas élu, mais en 1911, il le fut contre l'honorable Dr Béland, ministre des Postes. Démissionna en 1916 et fut nommé sénateur le 26 juillet 1917.

Epousa, le 8 octobre 1888, Mademoiselle Clara Dionne, fille de Joseph Dionne, de Ste-Anne de la Pocatière (décédée en 1899) et, en 1904, Madame Marie Bérubé Pelletier, de St-Pascal. Quatre filles: Virginie, (mariée à Hector Bender), Louise, (mariée à Alphonse Dufresne), Marie et Laure, et deux fils: Alphonse et Léonidas.

Conservateur-unioniste.



# L'honorable PHILIPPE ROY

*Commissaire général du Canada en France*

Philippe Roy, médecin et chirurgien, Commissaire Général du Canada à Paris, est né à St-François, province de Québec, le 1er février 1868, fils de Jean-Baptiste et Joséphine Roy.

Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et ses études médicales à l'Université Laval de Québec.

A joué un rôle très important dans la politique du pays.

Appelé au Sénat, le 8 mars 1906 et reçut la présente nomination, le 9 mai 1911. Est commandeur de la Légion d'honneur.

Il épousa, à Edmonton, en 1899, Mlle Hélène Young. De cette union, sont nés trois fils et trois filles.

Est membre des clubs Prairie (Edmonton), Automobile (Paris.)

En politique: libéral.

Résidence: 56, avenue du Bois de Boulogne, Paris, France.

## Monseigneur Eustache Dugas

*Protonotaire apostolique*

D'origine acadienne. Descendant d'Abraham Dugas, le premier de ce nom, arrivé de France en Acadie en 1640, à Port-Royal. Son bisaïeul, Joseph Dugas, déporté à Boston lors de l'expulsion des Acadiens, en 1755-1760, revint s'établir à St-Jacques de l'Achigan où fut formée en 1770 une paroisse exclusivement acadienne.

Monseigneur Dugas est né à Saint-Jacques, comté de Montcalm, le 3 mars 1876, fils de Camille Dugas, cultivateur, et d'Amanda Leblanc, fille d'Anselme Leblanc.

Il fit son cours primaire à l'école St-Jacques, son cours classique et sa théologie au collège de l'Assomption, 1888-1900. Ordonné prêtre à la cathédrale de Montréal par S. G. Monseigneur Bruchési, le 1er avril 1900.

Vicaire à Varennes, avril-septembre 1900. Vicaire à l'Epiphanie, 1900-1904.

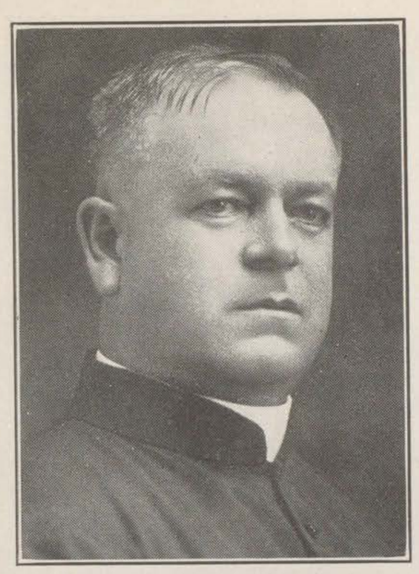
Secrétaire particulier de S. G. Monseigneur J.-A. Archambault, évêque de Joliette, au mois d'août 1904, il l'accompagna à Rome et en Terre Sainte en 1906.

Chanoine titulaire de la cathédrale de Joliette, 14 novembre 1907.

Chancelier de l'évêché, 26 mars 1910. Procureur de l'évêché, 1911-1915.

Vicaire général du diocèse, le 13 février 1913. Administrateur du diocèse de Joliette, 1912, 1914, 1919. Vicaire capitulaire à la mort de Monseigneur Archambault pendant la vacance du siège épiscopal, avril à octobre 1913. Protonotaire apostolique, le 21 septembre 1914.

Premier curé de Saint-Pierre dans la cité de Joliette, depuis le 6 décembre 1915.



# L'abbé J.-A. PERRAS

*Prêtre-curé*

Quelqu'un a dit que les peuples heureux n'ont pas d'histoire et, s'il est permis de conclure du général au particulier, on peut dire que l'abbé Joseph-Amédée Perras est un homme heureux puisqu'il affirme ne pas avoir d'histoire. Mais l'homme heureux est celui qui fait le bonheur des autres, attendu que le bonheur ne peut se trouver dans l'égoïsme. C'est pourquoi nous concluons que si l'abbé Perras nous dit qu'il ne lui est jamais rien arrivé qui mérite d'être écrit, c'est qu'il est trop modeste pour afficher ce qu'il a fait pour les autres et s'étant toujours oublié ne pourrait se vanter de ce qu'il a fait pour lui-même.

Né le 3 mai 1867, à St-Rémi, comté de Napierville, du mariage de Médard Perras, cultivateur, avec Philomène Normandin, il a fait ses études classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre en 1896, il a d'abord exercé le saint ministère comme vicaire à Lacolle, à St-Isidore et a été successivement transféré au vicariat de Notre-Dame de Grâce, St-Louis de France, de Saint-Charles de Montréal où il a fait un long stage et en 1911 a été nommé curé de Sainte-Théodosie de Verchères. En 1915 il prenait la cure de Saint-Michel de Napierville, et en 1922, il était nommé curé de la paroisse Saint-Joseph, à Montréal.

Tout entier à ses œuvres paroissiales, il n'est nullement intéressé dans le monde financier et encore moins dans la politique et sa seule récréation est de recevoir ses paroissiens, de consoler les uns et d'encourager les autres.

Résidence: 306 rue Richemond, Montréal.

## L'abbé CUTHBERT POIRIER

*Prêtre, curé*

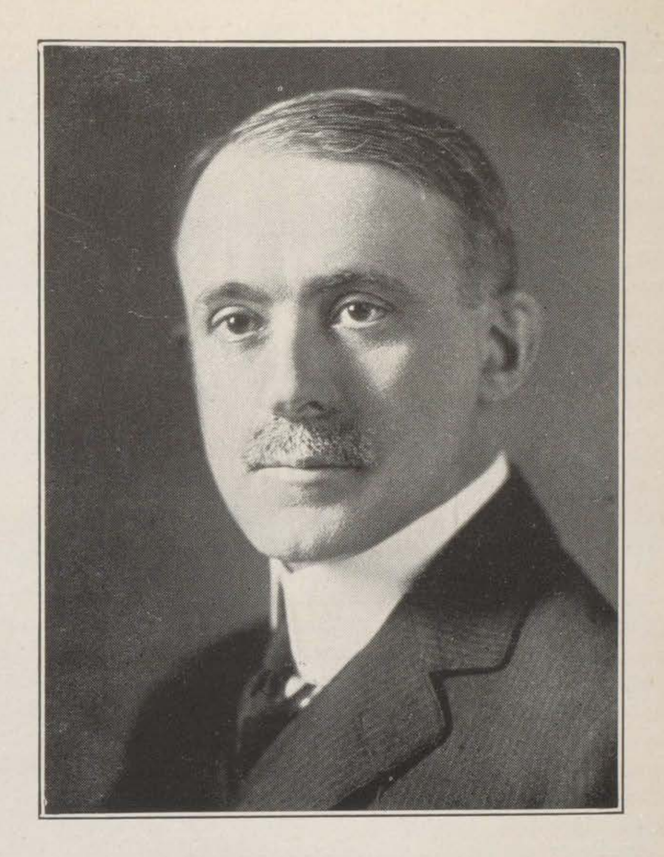


M. l'abbé Poirier, curé à Strathmore, P.Q., est né à St-Félix de Valois, comté de Joliette, le 25 mai 1878, fils de Onésime Poirier, cultivateur et de Valérie Bourdon, fille de Alexandre Bourdon.

Après avoir fait son cours classique au collège de Joliette et sa théologie au grand Séminaire de Montréal, de 1899 à 1902, il fut nommé professeur au collège de Joliette en 1902 et y demeura jusqu'en juin 1903. C'est au cours de cette année-là, qu'il fut ordonné prêtre en la cathédrale de Montréal, par Monseigneur Sbaretti, alors délégué apostolique. De 1903 à 1906, il est vicaire à Ste-Hélène de Montréal, puis en 1906, pour raison de santé, passe au diocèse de Denver, Colorado. Durant un an, il dut remplir les fonctions de chapelain à Pueblo, Col. De 1907 à 1911, il est vicaire à Grand Junction, Col., puis curé à Fruita, Col., de 1911 à 1914. L'année suivante, on le revoit à Montréal, exerçant son saint ministère, à Viauville, jusqu'en 1916, alors qu'il est nommé par ses supérieurs, chapelain à Villa-Maria.

Depuis le 20 avril 1922, est curé fondateur de Ste-Jeanne de Chantal, à Strathmore, P.Q. Durant son séjour dans le Colorado, il a rempli le rôle de missionnaire chez les sauvages de la tribu des "Utes," à White Rock, village situé à une distance de 165 milles de son presbytère à Fruita.

M. Poirier est Chevalier de Colomb. Dans ses moments de loisirs, s'occupe de littérature, de philosophie et de musique.



# ADRIEN BEAUDRY, C.R.

*Avocat*

Naquit à St-Marc, sur le Richelieu, le 13 nov. 1879, du mariage de Hector Beaudry, cultivateur, et de Malvina Ducharme, fille de Romuald Ducharme. A la fin de ses études primaires, il entra au Petit Séminaire de St-Hyacinthe pour y faire son cours classique. Il passa avec grand succès les épreuves du baccalauréat. Il vint ensuite à Montréal et suivit à l'Université Laval, les cours de la faculté de droit. Il sortit licencié avec grande distinction en 1902. Le 5 juillet 1902, le Barreau l'admettait à la pratique. Il débuta aussitôt avec son frère Richard. Ils continuèrent ensemble jusqu'en 1921, alors que le gouvernement provincial le nomma (19 mars) président de la Commission des Services Publics, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Il a été fait Conseil du Roi en 1914. Il s'est spécialisé dans les causes civiles, occupant dans nombre de causes importantes. Il a toujours pris une part très active à la politique. Aux élections provinciales de 1916, il brigua les suffrages dans le comté de Verchères comme candidat libéral et fut élu. En 1919, il fut réélu par acclamation. En 1919, il était nommé assistant-orateur de l'Assemblée Législative. Il démissionna comme député, en 1921, lors de sa nomination comme président de la Commission des Services Publics. Est intéressé dans plusieurs œuvres de bienfaisance et est président de l'Hôpital Saint-Luc. Le 20 novembre 1906, il épousa Clara Beausoleil, fille de J.-N. Beausoleil. Il a trois enfants, Pierrette, Madeleine et Gabriel.

Résidence: 476, rue Bloomfield, Outremont.

# JULIETTE BROSSEAU-GROTHE



Il y a eu dans tous les pays et à toutes les époques, des femmes dont le nom a passé à l'histoire bien qu'elles ne se fussent jamais efforcées de paraître, mais dont l'influence dans leur milieu par leur exemple de la vie familiale et sociale et que leur présence a toujours été recherchée comme étant une garantie de plaisirs sains et la réussite d'une bonne œuvre par leur concours généreux. Telle Mme Raoul-O. Grothé, apparaît aux yeux de ses compatriotes montréalais.

Elle est née, à Montréal, le 16 janvier 1880, du mariage de Noé Brosseau, marchand-tailleur et de Emma Brosseau. Elle a reçu son éducation au couvent de Notre-Dame de la Pitié, où elle se fit remarquer, de bonne heure, par ses qualités intellectuelles et sociales. Le 6 novembre 1900 elle épousa M. Raoul Grothé, manufacturier. De leur mariage sont nés sept enfants: Gabrielle, Cécile, Marguerite, Louis-Ovide, Roger, Paul-André et Charles-Auguste. C'est dire qu'elle montra le bon exemple de la femme chrétienne.

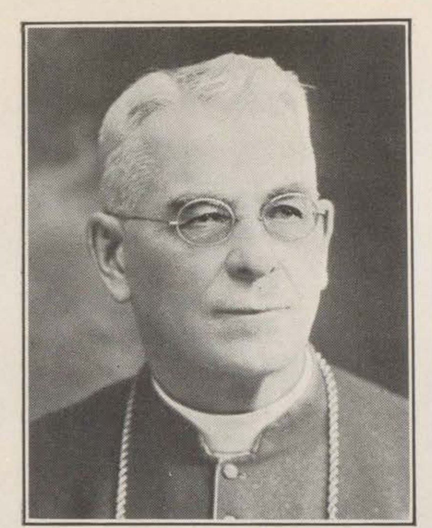
Elle sut aussi diriger l'éducation de ses enfants. Tout en se vouant aux œuvres de bienfaisance, elle sut aussi faire de son salon, un des plus enviables de Montréal.

Lors de la visite du Prince de Galles à Montréal, Mademoiselle Gabrielle, fille aînée de M. et de Mme Raoul-O. Grothé, eut l'honneur d'être choisie pour ouvrir le bal d'Etat avec l'héritief présomptif du trône d'Angleterre. C'était un encouragement à la bonne école de Madame Grothé.

Elle est dame patronnesse des institutions suivantes: Hôpital Notre-Dame, Hôpital Saint-Joseph, et Institution des Sourdes-Muettes et bienfaitrice anonyme de plusieurs autres institutions.

## Monseigneur P.-E. ROY

*Archevêque de Séleucie*



Issu d'une honorable famille de cultivateurs, Monseigneur Paul-Eugène Roy est né à Berthier, le 9 novembre 1859, fils de Benjamin Roy, cultivateur, et de Desanges Gosselin.

Il a compté longtemps, quatorze frères et deux sœurs vivants, sur ce nombre, cinq sont devenus prêtres, dont l'un évêque.

Il suivit ses cours au Séminaire de Québec, puis alla perfectionner ses études littéraires à Paris, où il prit sa licence ès-lettres. Ordonné prêtre à Québec, par le Cardinal Taschereau, le 13 juin 1886. Il fut d'abord professeur de rhétorique à Québec, de 1886 à 1890, puis passa ensuite au diocèse de Hartford, comme curé de la paroisse de Sainte-Anne, de 1890 à 1899.

Revenu à Québec, il s'occupa de l'œuvre de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, de 1899 à 1901, puis fut nommé premier curé de Notre-Dame de Jacques-Cartier, où il passa six ans.

Chargé alors des œuvres d'Action Sociale Catholique, il était élu, le 18 avril 1908, évêque d'Eleuthéropolis et auxiliaire de Québec. Il fut sacré dans la Basilique de Québec, le 10 mai suivant, par le Cardinal Bégin.

Nommé archevêque de Séleucie, le 8 septembre 1914 et coadjuteur du Cardinal Archevêque de Québec, avec future succession, le 1er juin 1919.

Grand, puissant, énergique et éloquent, c'est un prélat d'une haute science, d'une forte culture et qui jouit d'un grand prestige.

Résidence: l'Archevêché de Québec.

# Robert TASCHEREAU

*Avocat, C.R.*

Marie - Robert - André, Panet Taschereau, avocat, et Conseil du Roi, est né à Québec, le 4 avril, 1874, du mariage de sir Henri Taschereau, juge en chef de la province de Québec, et de Marie-Louise Sévérine Pacaud, fille de l'Hon. Edouard-Ls. Pacaud.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et suivit les cours de droit à l'Université Laval à Montréal.

Admis à la pratique du droit, le 1er février, 1896, il fut d'abord en société avec Me J.-U. Emard, sous la raison sociale Emard et Taschereau, puis avec le juge Maréchal, sous la raison légale Emard, Maréchal et Taschereau. Il entra ensuite dans l'étude légale Archer, Perron & Taschereau. Il fait maintenant partie de l'étude Perron, Taschereau, Vallée et Genest.

Le 5 octobre 1901, il reçut le titre de docteur en droit de l'Université Laval et fut créé conseiller du roi en 1909. En 1912, il remplaça l'honorable Rodolphe Lemieux comme professeur d'histoire du droit à l'Université Laval, à Montréal. En 1915, il fut nommé à la même université professeur de procédure civile, chaire qu'il occupe encore.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame.

Il fait partie du Club Canadien, du Club de Réforme et du club Universitaire.

Il a épousé, le 25 avril 1899, Marie-Georgiana-Gabrielle Hubert, fille de René-Auguste-Richard Hubert, protonotaire de la Cour Supérieure à Montréal. De ce mariage sont nées Marie-Hermine-Berthe, Marie-Joséphine-Lucille et Marie-Béatrice-Louise.

En politique, libéral.

Résidence: 317 Avenue des Pins, Ouest, Montréal.



# ALBERT LAMOUREUX

*Entrepreneur*

Albert Lamoureux, entrepreneur en construction, est né le 6 mai 1901, à Saint-Isidore de Prescott, dans l'Ontario. Il est le fils de Amédée Lamoureux, cultivateur et de Délima Secours. Après avoir fait de solides études au collège Bourget de Rigaud, il en sortit en 1918, prêt à embrasser sa carrière de prédilection, les affaires et la finance. Afin de se mettre bien au courant du mouvement commercial, on le voit, de 1919 à 1922, à l'emploi de Léger, Lavoie, Limitée, puis de Léger et Tardif, comme comptable. Après un stage de trois années comme tel, au cours duquel il sut acquérir suffisamment de connaissances pratiques, pour diriger lui-même ses propres affaires, il se décide, le 1er juin 1922, à établir pour son compte personnel "Léger et Lamoureux," "City Trucking Co." puis la "Compagnie Limitée Quenneville Construction." Expert en la matière et possédant à un haut degré, le sens des affaires, il ne tarda pas à faire de ses entreprises, un succès complet qui lui assure déjà, un très brillant avenir. Bien que jeune encore, il a à son actif bon nombre de constructions importantes, tant dans la partie commerciale que résidentielle de Montréal, qui font l'admiration de tous les experts en immeubles. Il est membre de la Chambre de Commerce et fait aussi partie de notre grande association athlétique Le National. Bien que fervent libéral, il ne s'occupe pas activement de politique, préférant consacrer tout son temps et son énergie, au succès de ses entreprises personnelles. Célibataire (1924.)

Résidence: 248 rue Saint-Hubert, Montréal.

## L'abbé RAPHAEL GELINAS

*Prêtre*



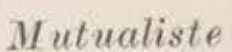
Né à Saint-Barnabé-Nord (St-Maurice) le 3 avril 1870, fils de Raphaël Gélinas, cultivateur, et de Rose de Lima Pelletier. Il étudia dans les écoles publiques et au High School de Manchester, N.-H., à l'Académie des Frères d'Yamachiche, au Séminaire des Trois-Rivières et au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné le 29 juin 1897. Prof. au Sém. des Trois-Rivières, 1897-1901; vic. au Cap de la Mad., 1901; dess. de la par. de Ste-Thècle, 1901-03; dess. et fondateur de St-Timothée (Champlain), 1903; bâtit l'église et le presbytère, 1904; curé de 1904 à 1911. Fond. de la par. de St-March de Shawinigan, en 1911, il y bâtit l'église et le presbytère en 1912 et 1913. Il se mêlait avec les ouvriers, qu'il encourageait et soutenait, et il est fier du titre de père des ouvriers que lui a décerné dans sa reconnaissance la classe laborieuse de Shaw. Falls. Commissaire des écoles de Shaw. Falls, 1915. A obtenu les écoles paroissiales, un couvent des Srs Ursulines et un collège des Frs de l'Instruction Chrétienne, où 800 enfants reçoivent l'instruction.

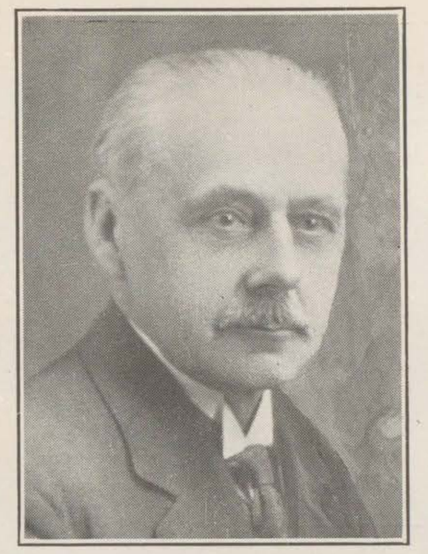
Aumônier des C. de C., conseil de Shaw. Falls; membre de l'All. Nat., de l'U. St-J. du C., des C.-Amér., des A. C.-F.

En 1903, délégué par Monseigneur Cloutier auprès du gouvernement provincial pour régler certaines difficultés en rapport avec l'érection civile de la paroisse de St-Timothée. En 1904, délégué auprès de S. E. Monseigneur Sbaretti, à Ottawa, en rapport avec certaines difficultés religieuses. Pour des raisons de santé, dut quitter, le 15 février 1921, la paroisse de St-Marc et fut l'objet de touchantes manifestations de sympathies, de ses paroissiens. A repris depuis, le ministère à St-Sévérin de Proulxville.

# J. E. H. HOWISON



*Mutualiste*



Jacques-Edouard-Honoré Howison, secrétaire-général de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, est né dans la ville de Québec, le 23 novembre 1855. Il e t fils de Henry Howison, comptable et de Adélaide Pageot, fille de Jacques Pageot et de Charlotte Gauvin.

Dès sa sortie du Séminaire de Québec, où il compléta ses études, il entra à l'emploi de son père, alors associé de Sentennes et Massue, importateurs de faience, verrerie, porcelaine, etc., etc.

Vers l'année 1880, il obtint une position plus lucrative, chez Hudon, Hébert et Cie, où il fit un stage de huit ans.

En septembre 1888, il abandonna le commerce pour consacrer tout son temps et toute son énergie pour la cause de la mutualité. C'est à cette époque, en effet, qu'il fut nommé député d'arrondissement, pour le compte de la Société Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, poste qu'il occupa jusqu'en 1892, alors qu'il fut nommé assistant du Secrétaire-Général, avec résidence à London, Ont., de 1894 à 1903, puis à Kingston, Ont., de 1903 à 1921. A la mort de M. J.-J. Behan, le 26 avril 1919, il fut choisi unanimement comme son successeur et c'est depuis cette époque, qu'il remplit avec un zèle admirable, la très importante position de grand secrétaire-général de la C. M. B. A.

Malgré son nom anglais et son origine écossaise, M. Howison se dit Canadien-français. Il fut, en effet, l'un des plus zélés défenseurs de notre langue en Ontario, durant les vingt-cinq années qu'il y habita. Les nombreuses polémiques restées mémorables, auxquelles il participa dans l'intérêt de ses compatriotes, en ont fait un vrai champion de la cause nationale. C'est lui qui fut le fondateur et le premier président de la section canadienne-française, à Kingston, du Conseil National d'Education du Canada, dont l'honorable N.-A. Belcourt est aujourd'hui le président général.

M. Howison est membre des Chevaliers de Colomb et des Woodmen of the World.

Ne s'occupe en aucune façon de choses publiques ou politiques, tout son temps étant consacré à sa besogne personnelle.

Son passe-temps favori est la lecture.

Il a épousé, le 24 mai 1876, Maria, fille de Omer Allard. De cette union, sont nés vingt enfants, dont dix garçons et dix filles.

M. Howison était autrefois conservateur, mais aujourd'hui, franchement indépendant.

Résidence: 59, rue Saint-Denis, Montréal.

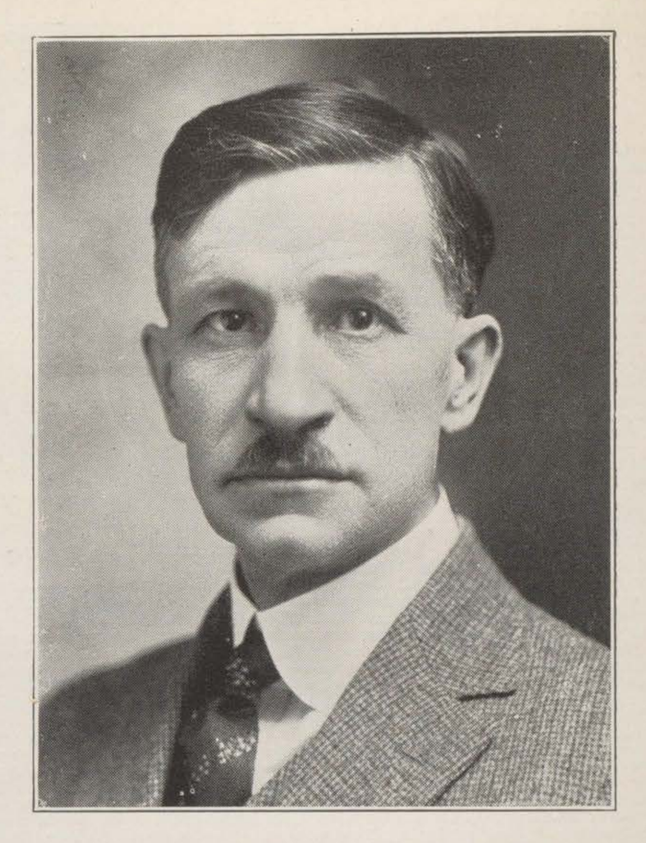
# ALMANDA WALKER-MARCHAND

*Philanthrope*



Marie-Almanda Walker, présidente générale et fondatrice de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, est née à Québec du mariage de John Walker, industriel, avec Aimée-Eugénie Stanford, fille de Joseph Stanford, architecte naval de Londres, Angleterre. A fait ses études chez les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame à Québec et à Montréal. A joué un rôle important au cours de la grande guerre. Dès 1914, devient membre de la Croix-Rouge; propose et fait exécuter par les Filles de la Sagesse des modèles de demi-gants pour les soldats et les marins; dirige à Ottawa, le travail des canadiennes-françaises dans les œuvres de guerre. En 1916, prend une part active à la lutte pour lels écoles bilingues d'Ontario; fait appel à la générosité des mères canadiennes-françaises des villes d'Ottawa, Hull, Montréal et Québec afin de prélever les fonds nécessaires à l'achat du charbon destiné aux écoles bilingues d'Ontario; recueille les souscriptions avec Lady Laurier, dont elle possédait l'estime et l'affection. Organise des secours en faveur des sinistrés d'Ontario. Prend part au Women's Canadian Club d'Ottawa, à la défense de l'hymne national français "O Canada," que l'on voulait proscrire. En 1917, fut priée par l'hon. Hanna, de faire partie de l'exécutif du Contrôle des vivres. Devient membre de l'Exécutif du Comité des Femmes, pour les emprunts de guerre. Rallie les femmes d'Ottawa ayant le droit de vote et fait signer chez elle, la nomination de Sir Wilfrid Laurier. En 1918, durant l'épidémie d'influenza, dirige, à l'Hôtel de Ville d'Ottawa, les secours destinés aux familles canadiennes-françaises de la ville et de la banlieue. Fonde avec madame Phillpotts, l'œuvre de la chapelle mémoriale du Précieux-Sang. Fonde à Ottawa, la Fédération des femmes canadiennes-françaises, dont la charte fédérale est obtenue en février 1918. En 1921, reçoit, par l'entremise du Consul général de Belgique au Canada, M. Maurice Gour, un diplôme et une médaille-décoration en or du gouvernement belge, en reconnaissance des services rendus aux enfants et orphelins de la Blgique durant la guerre. Lors de la visite à Ottawa de la mission française, prie Mgr Landrieux, évêque de Dijon, de lui faire parvenir du blé de Courcelette, France, cueilli sur les tombes des soldats canadiens. Présente une adresse au Maréchal Foch, au théâtre Loews, à Ottawa, au nom de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. En 1922, se préoccupe de l'ensemencement du blé de Courcelette et organise une cérémonie au noviciat des Sœurs Grises à Murdman's, Chemin Russell. Ouvre une souscription, à la demande de Mgr Landrieux, qui désire l'érection d'un autel dans l'église de Courcelette, à la mémoire des soldats canadiens morts à la guerre. Membre de la Commission des terrains de jeux de la ville d'Ottawa; membre de l'Exécutif du Comité du chômage et des charités publiques à Ottawa; membre de l'Exécutif du Club des Femmes Libérales d'Ottawa. Vice-prés. de la Soc. prot. des enfants. Membre de l'Exécutif du "Social Hygienic Council". Membre de l'Exécutif du "Dominion Chilld Welfare." A épousé à Ottawa, le 22 février 1892, Paul-Eugène Marchand, dont elle a eu neuf enfants. Deux de ses fils, Gabriel-Charles et Eugène-François, firent partie du Corps Royal d'Aviation durant la guerre. Ce dernier fut fait prisonnier à la bataille de Cambrai et interné à Scheverdintz, Silésie, jusqu'à Noël 1918. Malgré son activité extérieure débordante, Madame Marchand aime à confier à ses amis: La plus grande douceur de ma vie, c'est d'être la mère d'une nombreuse famille, et...qu'on m'ait fait déjà cinq fois grand'mère.

Résidence: 58, avenue Russell, Ottawa.



# HENRI-AUGUSTE TERREAULT

*Ingénieur*

Né à Montréal, le 18 février 1877, du mariage de Joseph-Auguste Terreault, mouleur, et d'Hermine Lalonde, fille de J. Lalonde, il fit de brillantes études commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et chez les Frères Maristes, il étudia le génie civil et l'architecture à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

En 1899, il débutait comme ingénieur civil dans les bureaux de M. J.-E. Vanier, ingénieur civil, et s'acquit rapidement une enviable réputation à l'étranger comme au Canada. Il fit un stage à la Compagnie Générale Electrique de Schenectady, N.-Y., et à la "Cambria Steel Company," de Johnstown, P.-A. De 1904 à 1915, il remplit les importantes fonctions de surintendant des chantiers maritimes du gouvernement fédéral à Sorel, et, de 1915 à 1920, il fut surintendant du service de construction navale à Ottawa.

En 1920, il passa au service de la cité de Montréal comme ingénieur surintendant du service de l'aqueduc. En 1922, il fut nommé ingénieur en chef de la cité et directeur des travaux publics.

Treize enfants lui sont nés de son mariage, contracté le 4 avril 1904, avec Eva Rondeau, fille de Ovila Rondeau et de Anna Beauchemin.

# S. CORRIGAN-LETOURNEAU

*Philanthrope*

Madame H.-A. Letourneau est née à Montébello, P.Q., le 1er février 1879 du mariage de James Corrigan, cultivateur et de Emélie Coté.

Elle reçut son éducation au couvent des Sœurs de la Congrégation à Ottawa, où elle se fit remarquer de bonne heure, par ses qualités intellectuelles et sociales.

Après de solides études, elle obtint avec très grande distinction, ses diplômes supérieurs.

Dès sa sortie du couvent, elle se voua tout entière aux œuvres philanthropiques et de charité, consacrant tous ses moments de loisirs à soulager l'infortune.

Nous ne craignons pas de dire que nos institutions de charité ne connaissent pas de zélatrices plus dévouées que madame Létourneau.

Douée d'un tempérament actif et d'un cœur compatissant, elle est sans cesse disposée à aider dans la mesure de ses moyens, ceux qui souffrent.

Ayant un goût très prononcé pour la lecture et l'étude, elle est de celles qui sont convaincues que la femme devrait avoir une place plus intéressante et exercer une influence plus profonde dans la société.

Admirablement douée au point de vue intellectuel, maniant la parole avec aisance et finesse, elle sait faire de son foyer, l'un des plus charmants qui soient.

En vraie patriote qu'elle est, madame Létourneau fut une des premières à s'inscrire comme membre à vie de notre grande association athlétique Le National.

Elle a épousé, le 2 janvier 1921, H.-A. Létourneau, de Montréal.

En politique, elle est libérale.

Résidence: 656 avenue Wiseman, Outremont.



## L'abbé Joseph-Arthur Payment

*Prêtre*

Né à Montréal, le 23 mai 1887, du mariage de Etienne Payment, commis, avec Rose-Anna Pilon. A fréquenté dans sa plus tendre jeunesse, le Jardin de l'Enfance de Ste-Cunégonde et plus tard, les cours des Frères des Ecoles Chrétiennes de Ste-Cunégonde et de Ste-Brigide de Montréal.

Il a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Montréal. De là, il est passé au Séminaire de Philosophie de Montréal, et au Grand Séminaire des Messieurs de Saint-Sulpice.

Ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal, le 17 mai 1913.

Est resté pendant cinq ans dans l'enseignement, comme professeur au Petit Séminaire de Montréal, après quoi il a exercé le saint ministère comme vicaire à Sainte-Clotilde de Montréal.

Membre de la Socité des Artisans Canadiens-Français; de la Caisse Nationale d'Economie, des Chevaliers de Colomb, etc., etc.

Résidence: 2715 Notre-Dame Ouest, Montréal.

# OSCAR MORIN



*Sous-ministre des affaires municipales*

Né le 15 décembre 1874 de F.-X. Morin, de Saint-Simon, comté de Bagot, et de Emma Geoffrion, de Varennes, comté de Verchères.

Commença sa carrière, comme journaliste, à la *"Patrie"* et au *"Herald"*, à Montréal.

A l'avènement du gouvernement Marchand, en 1897, il fut nommé secrétaire particulier de l'honorable sir Horace Archambault, plus tard Juge en chef de la Cour d'Appel.

Licencié de l'Université Laval, de Québec, avec le degré de "summa cum laude". Reçu avocat en juillet 1905, il pratiqua sa profession en société avec l'honorable Adélard Turgeon (maintenant président du Conseil législatif), l'honorable Rodolphe Roy (juge de la Cour Supérieure), Ernest Roy, ancien député et maintenant juge et Roméo Langlais.

Elu échevin de la cité de Québec en 1910, il remplit cette charge jusqu'en 1914 où il accepta la position d'avocat de la cité de Québec en remplacement de feu Mathias Chouinard.

Nommé conseil du roi par le gouvernement de Québec en 1918. Il devint premier sous-ministre des Affaires Municipales lors de l'organisation de ce département, le 4 avril 1918.

Marié à Mademoiselle Albertine Lapierre, de Montréal, en 1897. Père de cinq garçons et deux filles.

Libéral en politique.

Fait partie de plusieurs sociétés mutuelles. Il remplit plusieurs charges importantes dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Résidence: 10 rue D'Artigny, Québec.



# L'hon. ERNEST ROY

*Juge*

Naquit à St-Valier, comté de Bellechasse, le 3 octobre 1871; fils de Nazaire Roy et de Rose Therrien. Il fit ses études à l'école élémentaire de St-Valier, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval.

Admis au barreau en 1898, il a constamment exercé sa profession à Québec, d'abord en société avec l'hon. Turgeon, sous la raison sociale Turgeon, Roy et Langlais, puis, depuis mars 1919, comme chef de la société légale Roy, Langlais, Lavergne, Langlais et Godbout.

Il entra dans la carrière politique en 1896. Elu par acclamation député de Montmagny à la Législature en 1900; réélu par acclamation en 1904. En 1908, passant dans l'arène fédérale, il fut élu dans Dorchester, pour la Chambre des Communes, contre l'hon. E.-J. Flynn, ancien premier-ministre de Québec. Au parlement, il s'appliqua à défendre les intérêts du port de Québec. Whip libéral, 1909-1911.

En 1911, il renonça à la politique pour se livrer exclusivement à l'exercice de sa profession, et au développement de l'industrie dans le comté de Montmagny.

Il s'est aussi occupé d'affaires financières. Echevin de la Cité de Québec, 1914. Membre du Conseil du Barreau. Nommé juge de la Cour Supérieure à Québec, en 1922.

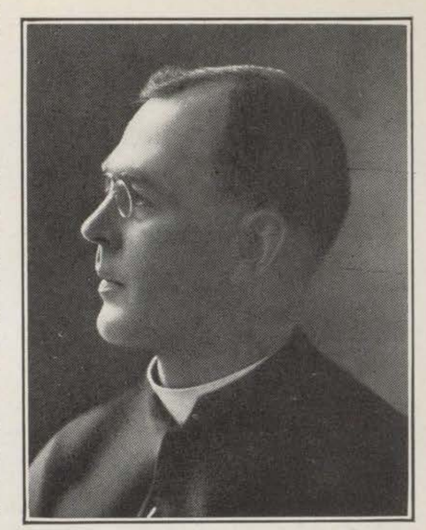
Membre du club de la Garnison et du club Marmier.

Il a épousé, le 27 septembre 1897, Mademoiselle Marie-M. Godbout, dont il a eu sept enfants, trois garçons et quatre filles.

Résidence: 125 rue Claire-Fontaine, Québec.

## L'abbé J.-ARMAND FOUCHER

*Prêtre*



Né à Saint-Jacques, comté Montcalm, le 20 août 1867, fils de F.-A.-M. Foucher et de M.-Exerine LeSage. Il fit ses études classiques au Collège de l'Assomption, entra en 1890 au Grand Séminaire et y fut ordonné prêtre, le 23 décembre 1893.

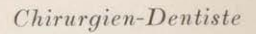
Nommé vicaire à St-Joseph de Montréal, durant quatre années il s'occupa particulièrement des différentes sociétés de secours mutuel catholiques. En 1897, il fut nommé aumônier du pensionnat de Villa-Maria, poste qu'il occupa jusqu'en 1902, alors qu'il fut appelé comme chapelain de la maison-mère des SS. NN. de Jésus et de Marie, ainsi que du pensionnat d'Hochelaga, jusqu'en 1910. Durant ces années, il fit trois voyages d'études et d'observations en Europe, dont deux en Orient.

En 1910, il était appelé à prendre la direction de Notre-Dame du Rosaire, Villeray, alors paroisse encore en fondation. Devenu membre et président de la commission scolaire de cette paroisse, il présida à la construction des académies pour garçons et filles et construisit le presbytère et le soubassement de la nouvelle église qui, par ses lignes et son ameublement, est considérée comme l'une des plus belles cryptes de Montréal.

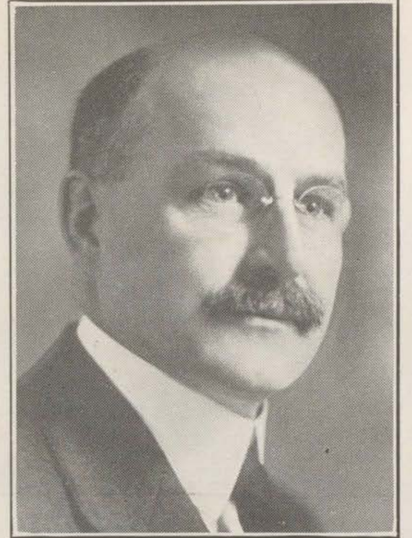
En avril 1921, Mgr l'Archevêque l'appelait à faire partie de la commission scolaire du district nord de Montréal, où il est président du comité des écoles et membre du comité des travaux.

Depuis dix ans, il s'est fait l'ami et l'avocat du progrès matériel de la partie nord de la ville et en particulier de sa paroisse, dont le développement s'affirme chaque jour.

# G.-H. KENT



*Chirurgien-Dentiste*



Georges-Henri Kent, dentiste, est né à Montréal le 19 novembre 1875. Il est le fils de feu Ambroise-Léonard Kent, comptable-financier, de Montréal et de Geneviève Béland, fille de A. Béland.

Après avoir fait ses études classiques, au collège Bourget, Rigaud, dirigé par les Clercs de St-Viateur, il se livra à l'étude de l'art dentaire. Admis en 1894, à l'Ecole Dentaire alors affiliée à l'Université Bishop, puis plus tard à l'Université Laval, il en sortit en 1897, muni avec très grande distinction de tous ses degrés universitaires.

Pratique la chirurgie dentaire, depuis le mois de mai 1897, à Montréal. A été professeur à la Faculté, durant quinze ans. A été membre du bureau des Gouverneurs de l'Association des Dentistes de la Province de Québec et en fut le vice-président.

A été nommé par le Gouvernement de Québec, en 1920, Directeur des cliniques dentaires, des Hôpitaux Saint-Jean-de-Dieu et de Verdun.

Pratique maintenant, au No 115 rue Metcalf.

Absorbé par un travail assidu, rendu nécessaire par l'augmentation constante de sa clientèle, il ne s'occupe en aucune façon de politique, ni d'affaires publiques en dehors de son domaine.

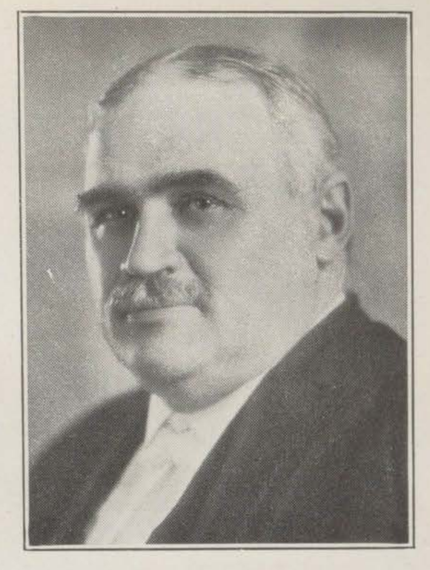
Est membre du club Universitaire.

Il a épousé, le 4 mai 1908, Calixta Martin, fille de feu J.-B.-A. Martin, négociant en gros et ancien échevin de Montréal. De cette union sont nés trois enfants.

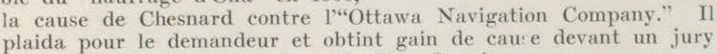
En politique, libéral. Résidence: 2128 rue Jeanne Mance.

# JOSEPH-ELIAS LACROIX

*Juge de la Cour Juvénile*



Né à Sainte-Scholastique province de Québec, le 18 novembre 1873, fils de Louis Lacroix, cultivateur, et de Ursule Charbonneau, fille de Joseph Charbonneau.

A fait ses études classiques au séminaire de Sainte-Thérèse et son droit à l'Université Laval de Montréal. A été admis au Barreau le 14 janvier 1898 et s'est fait remarquer dès le début comme avocat combatif et travailleur. Conseil de l'association des vues animées de 1903 à 1913, il a obtenu de la Cour Suprême un jugement permettant aux cinémas d'ouvrir le dimanche, et il s'est distingué dans plusieurs causes célèbres qui ont fait jurisprudence, entre autres la cause mémorable du "naufrage d'Oka" en 1906,

la cause de Chesnard contre l'"Ottawa Navigation Company." Il plaida pour le demandeur et obtint gain de cause devant un jury dont le verdict fut confirmé par la Cour Suprême.

Il a prie une part active à toutes les élections depuis 27 ans. Invité à se présenter au fédéral dans le comté des Deux-Montagnes en 1908, il se retira de la convention à la demande sir Wilfrid Laurier.

Créé Conseil du Roi en 1908. Conseiller du Barreau pendant deux ans, puis, trois ans syndic, il est examinateur du Barreau de la province de Québec depuis 1919. Nommé juge de la Cour Juvénile en 1923. Il est intéressé comme actionnaire dans la "New World Insurance Company."

Membre de la Saint-Vincent-de-Paul, il s'intéresse aux œuvres des Sœurs de l'Immaculée-Conception, des Petites Filles de Saint-Joseph et de la Société catholique de protection et de renseignements. Membre des Forestiers Canadiens, de la Confederated Life et de la Mutual Life of Canada. Membre du Club Canadien, président de l'Association de la Parole libérale. Membre du Club de Réforme, du Cercle Universitaire, dernier président du Club National.

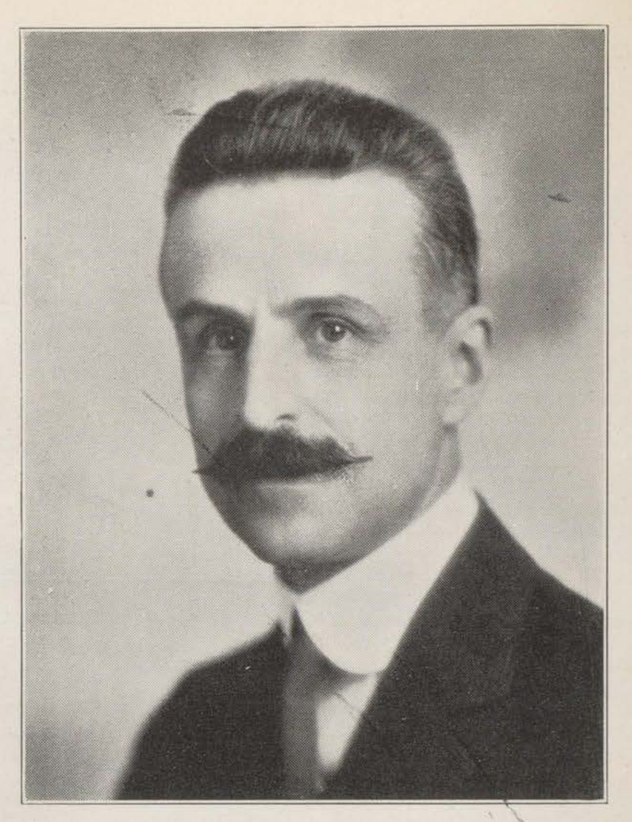
Récréation: la marche et les veillées intimes.

A épousé, le 1er mai 1905, Maria Caron, fille de Blaise Caron, employé du Grand-Tronc. De son mariage son nés quatre enfants.

En politique, libéral.

A son admission au Barreau il fut le seul sur 39 à conserver presque tous les points. Il est recorder de la ville Saint-Pierre depuis 12 ans.

Résidence: 283 Bloomfield, Outremont.



# EUGENE PREVOST

*Comptable et Syndic*

Né à Meriden, E.-U. le 19 décembre 1875, fils de E.-A. Prévost, voyageur de commerce et de Clémentine Théoret; il fit ses études à l'Académie Commerciales Catholique de Montréal.

En 1891, il entra chez Hudon, Hébert et Cie et resta au service de cette maison jusqu'en 1906; à cette époque, il se mit à son compte, comme comptable et liquidateur, en société avec A. Lamarche, avec lequel il fut associé jusqu'en 1911. De cette date, jusqu'en 1921, il eut comme associé, Rodolphe Bédard. Depuis 1921, il exerce sa profession avec H. Perras au No 50 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Admis à l'Institut des Comptables licenciés de la Province de Québec en 1913. En 1920, il fut nommé par le gouvernement fédéral, syndic autorisé.

Il s'est enrôlé en 1897, dans le 65ième Régiment, passa ensuite dans l'artillerie de garnison et revint au 65ième. Lieutenant en 1913, capitaine en 1918. Médaillé de long service, dans les forces coloniales (1917). Membre des tribunaux d'exemption durant la guerre.

Membre du Board of Trade et la Chambre de Commerce de Montréal.

Président du Provincial Trust Limited.

Il épousa, le 9 novembre 1906, Alice, fille de F.-D. Globensky, dont il a eu douze enfants, dont neuf vivent.

Récréations favorites: Automobile, chasse et billard.

En politique: libéral.

Résidence: 182 avenue de L'Epée, Outremont.

# L'abbé ADELARD DESROSIERS

*Prêtre*

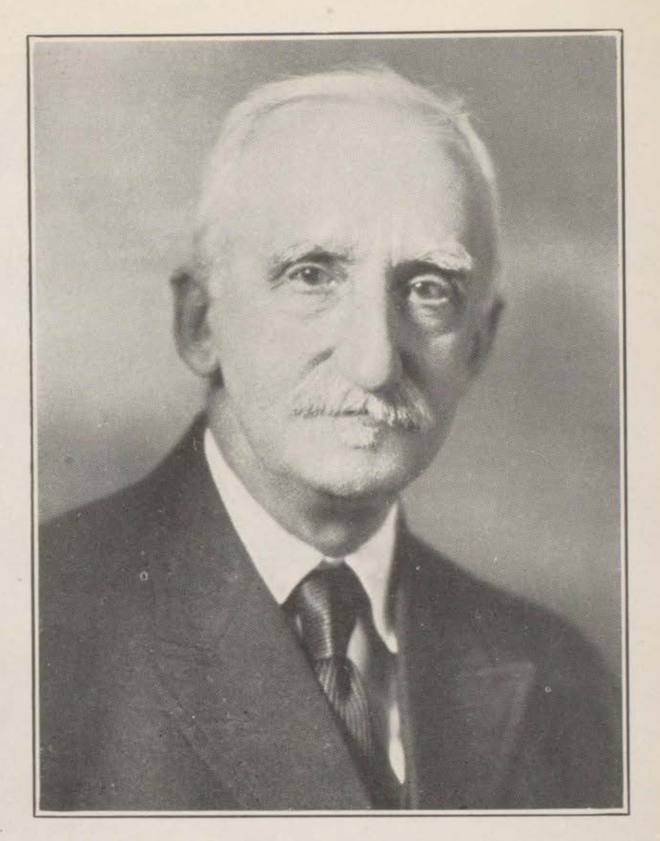
---

*Principal de l'Ecole Normale*

---



Né le 16 décembre 1873, à Lanoraie, comté de Berthier, du mariage de Louis Desrosiers, cultivateur et commerçant, avec Alphonsine Bonin, il a fait ses études classiques au Collège de Joliette, qu'il a terminées en 1894, après quoi, étant entré dans les ordres, il fit partie du personnel enseignant du même collège pendant trois ans. En 1897, il vint au Grand Sém. de Montréal et en mars 1898 alors qu'il était sous-diacre, il devint maître des cérémonies à la cathédrale de Montréal et secrétaire particulier de Monseigneur Bruchési. Ordonné prêtre le 11 septembre 1898, à Lanoraie, il resta à l'archevêché jusqu'en 1901, alors qu'il alla faire des études littéraires et historiques à Paris. Il passa trois ans à l'Institut Catholique et en juillet 1904, il obtenait son titre de licencié en lettres de l'Université de Paris. A son retour au pays, il enseigna la rhétorique à l'Ecole Normale Jacques-Cartier et un an plus tard était nommé assistant-principal. Il enseigna alternativement la littérature et la philosophie aux élèves du cours académique, tout en s'intéressant aux questions historiques et aux problèmes éducationnels. En 1909, il publia "Les Ecoles Normales Primaires de la Province de Québec et leurs Oeuvres Complémentaires." En 1910, en collaboration avec l'abbé Fournel, il publia "La Race Française en Amérique." Réviseur pour le Canada, de la Grammaire Claude Augé, manuel encore en usage dans toutes les écoles de Montréal. A remis à jour "L'Histoire Populaire du Canada" d'Hubert Larue, y ajoutant trois chapitres. En 1919, en collaboration avec M. Bertrand, des archives canadiennes, a commencé la publication d'une série sur l'histoire du Canada destinée aux élèves des collèges classiques. En 1921, a publié les "Tableaux d'Histoire du Canada," etc. Nommé principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier en 1912; fondateur de la Colonie des Vacances des Grèves, etc.



# ED. McMAHON

*Coroner et Magistrat*

Edmond McMahon, Coroner de Montréal et Magistrat de Westmount, est né à Sainte-Rose, comté Laval, le 18 octobre 1852, du mariage de Félix McMahon, médecin, et de Angèle Plessis Bélair, fille de Léon Plessis Bélair.

Il a fait ses études classiques au collège Ste-Thérèse, et plus tard au collège de Montréal.

A sa sortie du collège en 1872, il obtint la position de sous-greffier de la Paix. Admis au barreau de la Province de Québec, en 1881. Trois ans plus tard, c'est-à-dire en 1884, il était nommé député greffier de la Paix, en charge du bureau des Magistrats de police de Montréal. Nommé Coroner de Montréal, en 1892, et Magistrat de la ville de Westmount, en 1894.

Littérateur, il a collaboré à plusieurs revues et fut notamment, en 1880, rédacteur en chef de l'Album Musical. Musicien, il fut pendant plusieurs années, maître de chapelle à Notre-Dame de Montréal et à la Basilique.

A été président de l'Union Catholique en 1888.

Homme intègre et d'une probité indiscutable.

Il a épousé, le 6 juin 1876, Eugénie Malo, fille de Eugène Malo, dont il a eu un fils et deux filles.

Résidence: 315, avenue Claremont, Westmount.

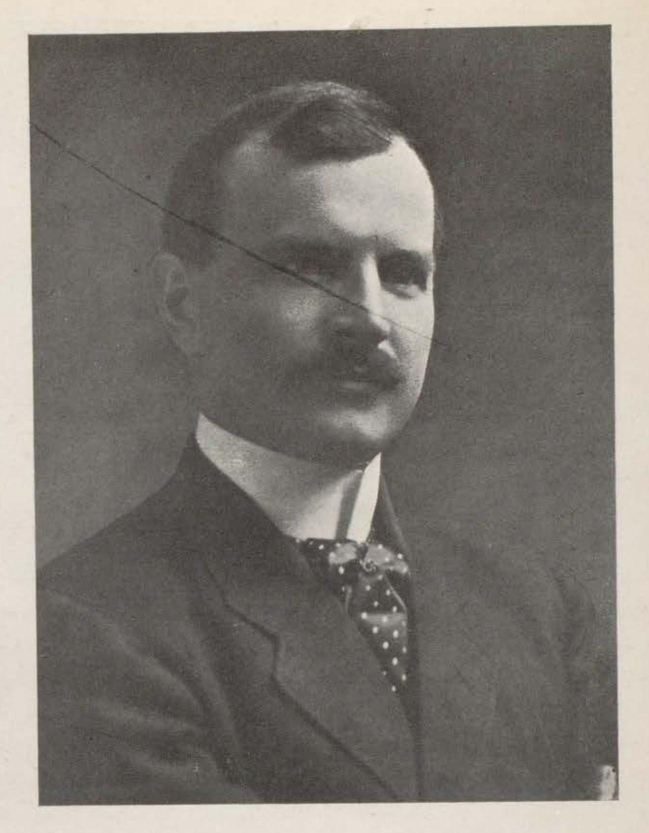
## HERMINE LANCTOT

*Educatrice*



Si deux générations de nos Canadiennes - françaises n'étaient là pour attester, par leur fine culture, qu'elles ont été formées sous l'œil vigilant et éclairé de la directrice des "Hirondelles," nous appellerions Mlle Lanctôt, femme de lettres, parce que dans notre monde intellectuel, elle est aussi connue et hautement estimée comme écrivain. On la rencontre d'abord dans "Le Monde Illustré" auquel elle a collaboré régulièrement pendant nombre d'années, puis, dans "Le Recueil Littéraire," dans "La Revue Canadienne," etc. Et c'est probablement en écrivant pour les périodiques que son caractère d'altruiste se développa; ce qui, ajouté à un tempérament tout de dévouement, hérité d'une famille de politiques et de magistrats, lui fit fonder ses cours d'enseignement particulier. "L'Institut Lanctôt, Les Hirondelles," où la belle jeunesse montréalaise va puiser l'instruction et l'éducation. Mais chez Mlle Lanctôt, l'institutrice n'a pas fait disparaître entièrement la journaliste: l'Institut a eu sa revue mensuelle, "Gazouillis" et, conférencière érudite et captivante à ses heures, Mlle Lanctôt a su souvent intéresser les auditoires les plus difficile.

Mlle Lanctôt est née à Laprairie, du mariage de Théophile Lanctôt avec Philomène Ménard et tient ses brevets du Bureau des Examinateurs catholiques de Montréal.



# L'honorable P.-E. BLONDIN

*Notaire—Sénateur*

Notaire, Sénateur, Conseiller Privé, Commandeur de la Légion d'honneur.
Né à St-François-du-Lac, le 14 décembre 1874, fils de L.-M. Blondin et de E. (Barnard) Blondin. Etudia au séminaire de Nicolet et à l'Université Laval.
Reçu notaire en 1900. Siégea au conseil de ville de Grand-Mère, fut élu député du comté de Champlain en 1908 et devint vice-président de la Chambre des Communes en 1911. En octobre 1914, ministre du Revenu de l'Intérieur. Secrétaire d'Etat, le 6 octobre 1915 et ministre des Postes, le 8 janvier 1917.
Organisa le 258ième régiment qu'il conduisit en Europe, en octobre 1917. Décoré de la rosette de Commandeur de la Légion d'Honneur en 1918. Nommé Sénateur, le 20 juillet 1918 pour la division des Laurentides.
A épousé, le 2 juillet 1902, Marie-Rose Buisson, fille de T. Buisson des Trois-Rivières, dont il a une fille, Louise.
Membre du Canadian Club, New York; du Club Rideau, Ottawa, et du Montreal Club. Conservateur en politique.
Pratique sa profession à Montréal, ch. 424, Edifice Power.

## L'abbé Joseph-Louis-Eusebe Anatole Martin

*Prêtre, curé*



Né à Montréal, le 2 avril 1875, fils de Eusèbe Martin, marchand et de Malvina Hétu, fille de Louis Hétu et de Joséphine Gravel. Il étudia à l'école Montcalm, au Collège de Montréal, au Grand Séminaire de Montréal et au Collège Canadien, à Rome.

Ordonné prêtre le 4 septembre 1898 par Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

De retour de Rome, avec le titre de docteur en théologie, de l'Université de la Propagande, il exerça le ministère à Saint-Jean, comté d'Iberville, 1900-1902; au Sacré-Cœur de Montréal, 1904; à la Cathédrale de Montréal, 1904-1909; comme aumônier des Sœurs de la Providence, rue Saint-Hubert, 1909-1912; aumônier du pénitencier provincial de Saint-Vincent-de-Paul, 1912-1919; curé de Saint-Pierre-aux-Liens, depuis le 4 septembre 1919.

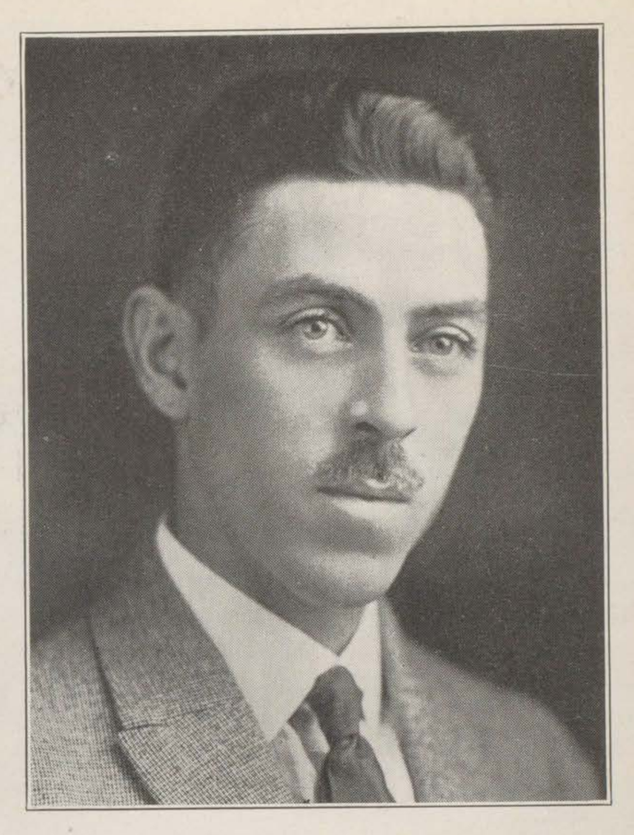
En 1908, nommé par Monseigneur Bruchési aumônier de la brigade des pompiers de Montréal, il assista en 1910 à l'incendie de l'édifice du *Herald*, où trente-trois personnes perdirent la vie, et y apporta les secours de son ministère aux victimes. Pour le dévouement qu'il déploya en cette occurrence, lui fut décernée la médaille de sauvetage.

Pendant son séjour à Saint-Vincent-de-Paul, il a participé aux travaux agricoles, avicoles et des jardiniers-maraîchers de la province de Québec. Il remplit les fonctions de juge aux expositions des comtés Laval, Deux-Mont. et Hochelaga.

Membre de l'Alliance Nationale. Chevalier de Colomb.

Membre du Masketsy Fish and Game Club.

Récréations favorites: musique vocale, échecs, billard.



# LEON-ALBERT GAUDRY

*Courtier et agent de change étranger*

Né à Québec, le 11 avril 1893, du mariage de B.-T. Gaudry et d'Alexandra Lagacé, il fit ses études au Patronage de Québec et à l'Académie Commerciale de Québec, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il fit ses débuts dans les affaires, en 1910, en entrant au service de la compagnie Bon-Ton de Québec. En 1911, il passa à l'emploi de la firme Neuville Belleau et compagnie, courtiers en actions et en obligations, de Québec. En 1913, il entra à la Banque Royale du Canada, qu'il quitta en 1918 pour se mettre à son propre compte comme agent de change étranger avec bureaux à 43 rue Saint-Gabriel, Montréal. En 1920, il ouvrit un bureau de change étranger avec Barry et McManamy, courtiers en actions et obligations, de Québec. Le 1er juin 1921, il fonda l'établissement actuel au numéro 65, rue Saint-Pierre, Québec, connu sous le nom de L.-A. Gaudry, banquier en valeurs de placement et en change étranger. Il est vice-président de La Corporation des Obligations Européennes, Limitée. Il a épousé, le 17 octobre 1918, Germaine Trudelle, fille d'Edouard Trudelle. De ce mariage, lui est né un fils.

Résidence: 10 Av. des Bernières, Parc des Champs de Bataille, Québec.

## L'Honorable Ls-Phil. NORMAND

*Médecin-chirurgien*

Né aux Trois-Rivières, le 21 septembre 1863, fils de T.-E. Normand, notaire, et de Alphonsine Giroux. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, au Séminaire des Trois-Rivières et à l'Université Laval de Montréal. Amis dans la profession médicale en 1886. Etudes supplémentaires à New-York et en Europe.

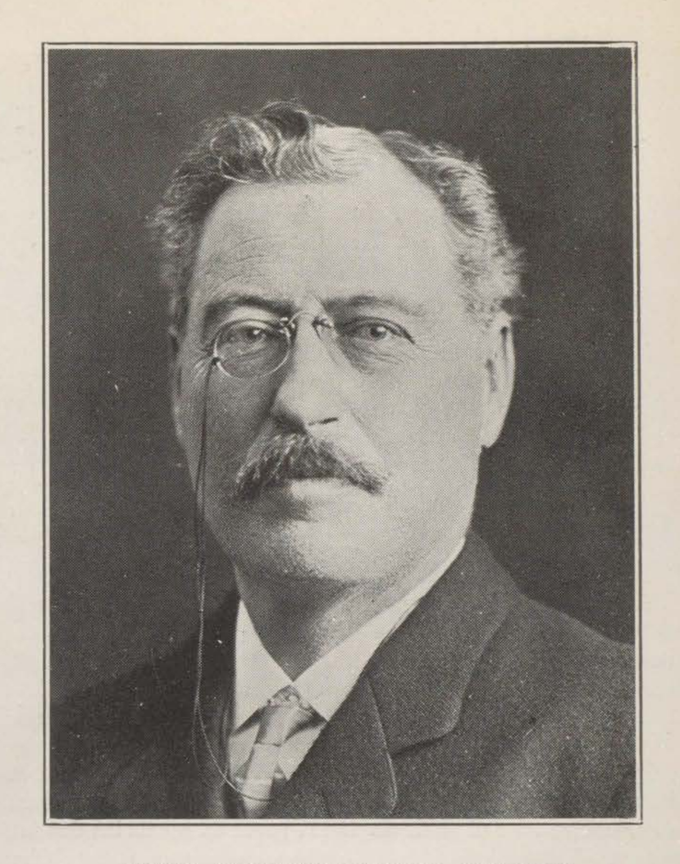
Médecin interne de l'hôpital Notre-Dame, 1886-1887. Depuis cette date, a exercé sa profession avec grand succès aux Trois-Rivières.

Prés. de la Soc. Méd. des T.-Riv. Prés. du 3e Cong. des Méd. de Langue Fran., 1906; prés. du Collège des Méd. et Chirurg. de la Prov. de Qué., 1907-14; vice-prés. du Conseil Méd. du Canada; membre du Cong. de Rome, 1902; membre du Cong. de Paris, 1908; du Cong. de Chir. amé., 1912-20.

Echevin des Trois-Rivières, 1900. Maire, 1908-13. Cand. conser.-nation., à l'él. féd. de 1911, reçut la majorité des suffrages, mais fut déclaré défait au recomptage, par suite d'une irrégularité commise par le s.-off.-rapp. Elu maire des T.-Riv., en juillet 1921, contre M. Arthur Bettez. En sept. 1921, accepta le poste de Prés. du Conseil, dans le ministère Meighen, et posa sa cand. dans T.-Riv.-St-Maurice, au scrutin général du 6 déc., mais fut défait par l'hon. Jacques Bureau. Elu récemment prés. du Conseil Médical du Canada.

Intéressé dans plusieurs compagnies minières industrielles et commerciales. Prop. de la pharm. Normand, et coprop., avec le docteur C.-E. Cross, de l'hôp. Bourgeois, des T.-Riv. Chirurgien de l'hôp. St-Joseph. Prés. de la Caisse Populaire des T.-Riv., et de la Féd. des Caisses Populaires. Membre de la Société Les Prévoyants du Canada.

Il a épousé, le 5 février 1891, Graziella Beaulieu, dont il a neuf enfants. Conservateur.



## L'HON. FRANCOIS-XAVIER CHOQUET

*Juge de la Cour Juvénile*

Juge de la première Cour Juvénile de Montréal.

Né à Varennes, le 8 janvier 1851, fils de Jean-Baptiste Choquet et de Adéline Prévost.

Il fit ses études préliminaires au collège de l'Assomption, son cours classique au séminaire de Montréal, et son droit à l'Université McGill.

Admis au barreau en 1875. Créé Conseil du Roi en 1893.

A exercé, comme avocat, en société avec sir Louis-A. Jetté, ancien lieutenant-gouverneur de Québec; l'honorable H. Mercier et le juge Martineau.

Fit partie de la Commission Royale chargée de la revision de la Charte de Montréal en 1897. Nommé Juge des Sessions de la Paix en 1898 et le premier président de la Cour Juvénile. Dans l'exercice de ses fonctions sur ce tribunal, il a déployé un zèle infatigable au relèvement moral des jeunes délinquants.

Nommé commissaire en extradition, le 20 juillet 1901.

Président de la Montreal Children's Aid Society. Président de la Société coopérative des Frais Funéraires.

Membre du Club des Ingénieurs, président du Club Winchester.

Il a épousé, en juin 1884, Marie-Caroline Barry, fille de John E. Barry.

Résidence: 814 ouest, rue Dorchester, Montréal; l'été: Rigaud, comté de Vaudreuil.

# HENRIETTE LIONAIS-TASSE



*Femme de lettres*

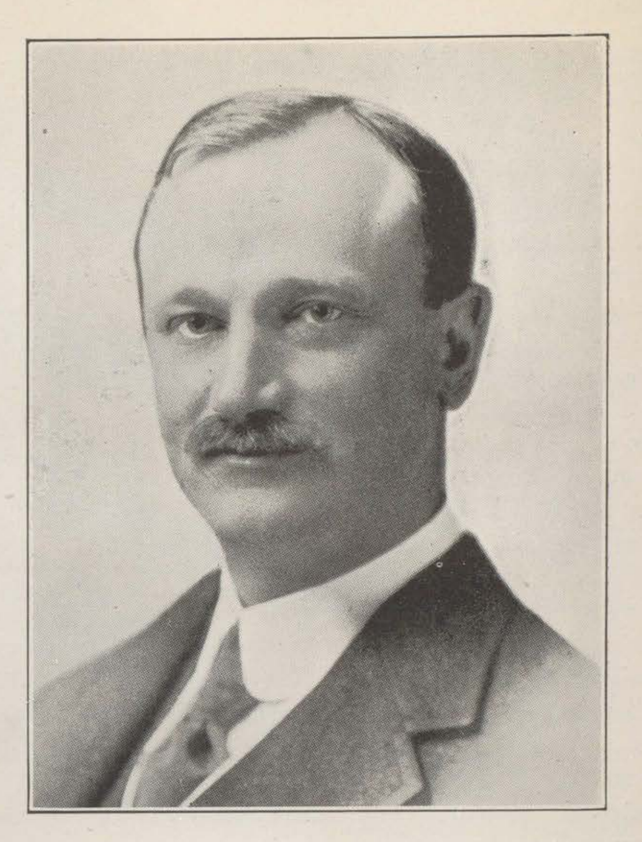
Madame Henriette Tassé, femme de lettres, naquit à Québec, le 23 septembre 1870, du mariage de Charles Lionais, architecte et ingénieur civil et de Emilie Berthelot, fille de Louis Berthelot. Elle reçut son éducation au couvent des Ursulines à Québec et au couvent d'Hochelaga. Fut une de celles qui contribuèrent le plus, à assurer le succès de notre grande association athlétique "Le National," en faisant une propagande généreuse et inlassable.

A été secrétaire-correspondante du Club Libéral des Femmes de Montréal et fait maintenant partie du comité de la presse.

Ecrivain remarquablement douée. A collaboré à plusieurs journaux et revues, traitant des sujets, affectant les droits et les devoirs de la femme. A publié un recueil de pensées des meilleurs auteurs contemporains, intitulé: "La Vie et le Rêve." En préparation, "De Tout un Peu," traitant divers sujets. A épousé, le 5 juillet 1892, Gustave Tassé, fils de Didace Tassé, notaire, à Iberville, P.Q.

De cette union, son nés trois enfants: Marguerite, Gaston et Jeanne.

En politique, libérale.



# L'honorable E.-L. PATENAUDE, C. R.

L'honorable Esioff-Léon Patenaude, Conseiller Privé, est né à St-Isidore, comté de Laprairie, le 12 février 1875, du mariage de Hilaire Patenaude et de Angèle Trudeau. Il fit ses études classiques, au collège de Montréal et son droit, à l'Université Laval, de Montréal. Admis au Barreau de la Province, le 6 juillet 1899, et fait Conseil du Roi en 1916. S'est sans cesse occupé de politique, dans l'intérêt du parti conservateur. A été élu en 1908 et réélu en 1912, député du comté de Laprairie pour le provincial. Fut élu en 1915, député de la division d'Hochelaga, pour le fédéral. Nommé, le 6 octobre 1915, ministre du Revenu de l'Intérieur, dans le gouvernement Borden. Secrétaire d'Etat, le 8 janvier 1917. Est président du club Laval-sur-le-Lac et directeur de l'Alliance Nationale. A épousé, le 8 mai 1900, Georgiana Deniger, fille de Antoine Deniger. De cette union sont nés deux enfants: Alphonse et Rose-Angèle. Eet membre des clubs Saint-Denis, Canadien, Laval-sur-le-Lac et Rideau, d'Ottawa. En politique, conservateur. Membre senior, de la société légale, Patenaude, Monette, Filion et Boyer.

Elu député du comté Jacques-Cartier à la Législature en février 1923.

## ROSE LALONDE-MACMILLAN



*Professeur de chant*

Née à Sainte-Marthe, Vaudreuil, du mariage du docteur Emery Lalonde, ancien député de Vaudreuil à la législature de Québec, régistrateur de Montréal-Est, et de Rosalie Gariépy, fille de Alfred Gariépy.

Elle fit ses études au couvent des Dames du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet.

Se signala, dès son enfance, par ses précoces dispositions artistiques et, à l'âge de 7 ans, se faisait applaudir comme pianiste dans les concerts. Elle n'a cessé de marcher de succès en succès et s'est acquis une réputation enviable comme professeur de chant et organiste.

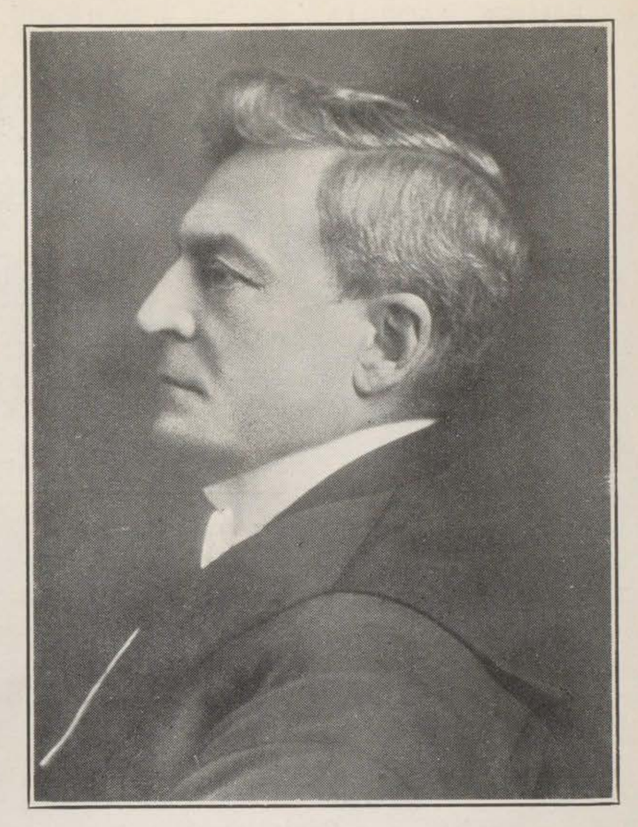
Fut organiste à l'église Sainte-Agnès et à l'église des Pères du Saint-Sacrement. Fut professeur de chant, au couvent des Dames du Sacré-Cœur et chez les Sœurs de Sainte-Anne, à Lachine. Professeur au Conseil des arts et métiers, titulaire du cours de solfège, aux Trois-Rivières, et professeur à l'Association Lyrique de cette même ville. Elle a dirigé la première chorale de femmes qui existât à Montréal. Fondatrice de l'Ecole de Musique de Montréal.

Elle s'intéresse activement à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

De son mariage est née une fille, Béatrice.

En politique, libérale.

A fait six voyages en Europe et un en Algérie. Etudia le chant à Paris sous DeLaquerrière, premier ténor de l'Opéra-Commique; sous Delattre, et, à Florence, avec le célèbre Vannini.



## L'honorable JEREMIE L. DECARIE

*Juge en chef des Sessions*

Descend de Jean Décarie, qui vint de France s'établir à Montréal avec le fondateur Maisonneuve, en 1650.

Né à Notre-Dame de Grâces, Montréal, le 30 août 1870. Fils de Jérémie Décarie et de Philomène (Leduc) Décarie.

Admis au barreau en janvier 1896, fit successivement partie des études Gouin, Lemieux et Décarie (1897); Décarie & Dagenais (1903); Décarie & Décarie (1903-15). Avocat de N.-D. de Grâces jusqu'à l'annexion à Montréal.

Candidat au mandat fédéral de Jacques-Cartier en 1900; élu député d'Hochelaga à Québec pour succéder à son père en 1904; réélu en 1908; opta pour Maisonneuve, fractionné d'Hochelaga, en 1912, et fut élu, puis réélu en 1916. D'abord ministre de l'Agriculture dans le cabinet Gouin, le 19 janvier 1909, il accepta, le 18 novembre de la même année, le portefeuille de secrétaire et régistraire provincial. Juge en chef des Sessions de la Paix à Montréal, 25 août 1919. Prés. du club National en 1900; lt.-col. hon. du 85ième régiment d'infanterie depuis 1913, directeur de la Cie d'Assurance Mont-Royal, gouverneur de l'Université Laval depuis 1912.

A épousé Rose-Alba Décary, fille de A.-C. Décary, N.-P., (décédée en 1902), et, en secondes noces (1907), Juliette Rainville, fille de H.-B. Rainville. Membre des clubs: Montreal J. C., Montreal Hunt, St. George, Royal St. Lawrence, National, Montréal.

## L'honorable
## J.-N. FRANCOEUR

*Président de l'Assemblée Législative*



Né à Cap St-Ignace, comté de Montmagny, le 13 décembre 1881, du mariage d'Auguste Francœur à Marie-Avila Caron; il reçut son éducation à l'Ecole Normale de Québec et au Petit Séminaire de Québec, après quoi il fit son droit à l'Université Laval, de Québec.

Admis au barreau en 1904, et créé Conseil du Roi en 1913, il pratique sa profession en société avec le major Thomas Vien, député de Lotbinière aux Communes et J.-L.-P. Larue, sous la raison légale Francœur, Vien et Larue. Candidat malheureux dans Lotbinière aux élections provinciales de 1904, il fut élu dans ce même comté en 1908, et réélu en 1912. Il a été réélu par acclamation en 1916 et en 1919. A l'ouverture du dernier parlement, en décembre 1919, a été appelé à la présidence de l'Assemblée Législative.

Elu de nouveau dans Lotbinière en 1923.

Membre du Club de Réforme de Montréal; du Canadian Club de Québec, du Club de la Garnison de Québec et du University Club, de Montréal.

Récréations: athlétisme, chasse et pêche.

En politique, libéral.

Célibataire (1924).

Résidence: Hôtel du Gouvernement, Québec.



# ANGELINA BERTHIAUME-DuTREMBLAY

Née à Montréal, du mariage de l'honorable Trefflé Berthiaume, conseiller législatif, journaliste et propriétaire de la *Presse*, et de Dame Helmina Gadbois.

Madame DuTremblay a reçu son éducation des Dames de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal.

S'est intéressée au mouvement politique et était une de celles qui étaient à la tête de l'organisation des dames lors de l'élection de 1917. Elle s'est beaucoup intéressé aux œuvres de bienfaisance et de philanthropie. Elle est dame patronnesse des Incurables, de l'Hôpital Ste-Justine, de l'Assistance Publique, de la Maternité, etc.

Durant la dernière guerre, a donné beaucoup de son temps pour aider la Croix Rouge, et en reconnaissance des services rendus, a reçu la décoration de la société de la Croix Rouge serbe, accompagnée d'une attestation officielle du Conseil Suprême sous le patronage de Sa Majesté le Roi Pierre de Serbie.

Le 21 septembre 1907, elle a épousé M. Pamphile-Réal DuTremblay, directeur de la *Presse*.

Résidence: Drummond Apartments, 149, rue Drummond, Montréal.

# ALFRED DURANLEAU

*Avocat, M.P.P.*



M. Alfred Duranleau, C.R., de la société légale Monty, Duranleau, Ross & Angers, est l'un des membres les plus en vue du barreau de Montréal où il exerce sa profession depuis janvier 1897, date de son admission à la pratique du droit.

Il est né à West Farnham, P.Q., le 1er novembre 1871, de Napoléon Duranleau, manufacturier et de Adélaïde Patenaude. Après avoir terminé son instruction commerciale au collège de St-Césaire, il entra au Séminaire de Ste-Marie-de-Monnoir, puis à l'Université Laval, de Montréal.

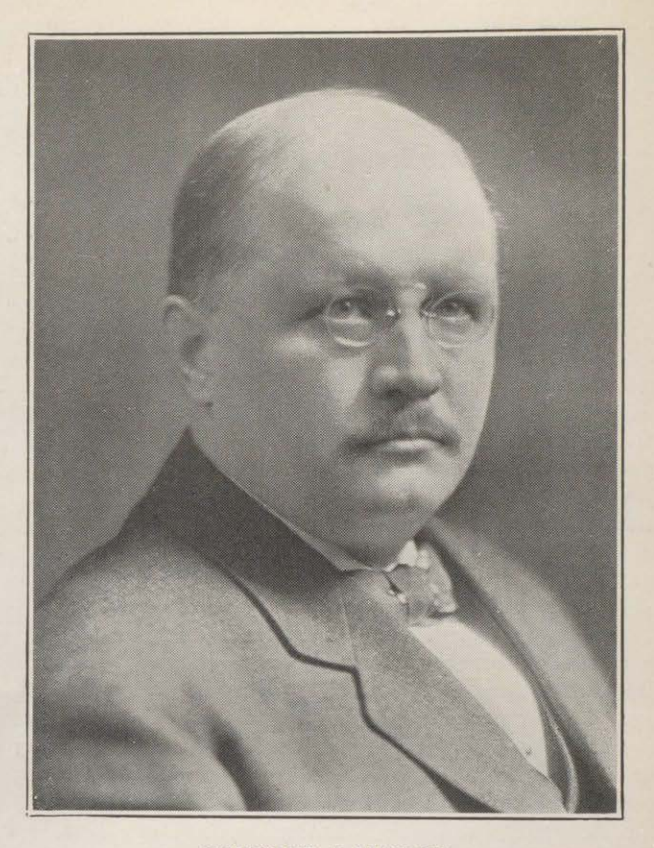
Après avoir obtenu son titre de licencié en droit et avoir été admis au barreau, il fonda avec l'honorable Rodolphe Monty, C.R., la société Monty & Duranleau, dont il est encore l'un des associés. Il a occupé dans un grand nombre de causes importantes et remporté devant nos cours de justice de brillants succès. Il a fait partie du Conseil du Barreau de Montréal, et il est Conseil du Roi depuis 1915.

M. Alfred Duranleau réside depuis vingt ans dans la division électorale Laurier-Outremont où il s'est conquis l'estime de tous et la candidature libérale-conservatrice de cette circonscription lui a été offerte à plusieurs reprises, mais il a toujours refusé ces occasions d'entrer dans l'arène politique et d'y jouer un rôle important, pour consacrer exclusivement ses efforts à sa nombreuse clientèle. Cédant toutefois à une très forte pression, il accepta en 1923 la tâche de faire la lutte pour le provincial et fut élu député de la division Laurier par une très belle majorité.

Il a épousé, en 1898, Mademoiselle Laure Monty, de Montréal, dont il a eu six enfants.

Il est depuis plusieurs années gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, membre de la Chambre de Commerce, membre de l'Alliance Française, membre à vie du Club St-Denis. En politique: conservateur.

Résidence: 71 ouest, Boulevard, Saint-Joseph, Montréal.



# GODFROY LANGLOIS

*Journaliste*

Godfroy Langlois, Commissaire-Général du gouvernement de Québec à Bruxelles, est né à Sainte-Scholastique, P.Q., le 26 décembre 1866, fils de Joseph Langlois, marchand et de Olympe Clément, fille de J.-B. Clément, de Saint-Eustache.

Il fit son cours classique aux collèges Sainte-Thérèse et Saint-Laurent et ses études légales à l'Université Laval à Montréal. A sa sortie de l'Université, en 1889, il abandonna la profession d'avocat, pour embrasser la carrière du journalisme. De cette époque à 1914, date de sa nomination comme Commissaire-Général de la Province de Québec, en Belgique, il a sans cesse pratiqué la profession de journaliste.

A été rédacteur-en-chef de la *Patrie*, sous Honoré Beaugrand et sous l'hon. J.-I. Tarte. Fonda le *Canada* en 1903 et en fut le directeur jusqu'en 1910. Fonda le *Pays* en 1910 et fut aussi le fondateur de l'*Echo des Deux-Montagnes* en 1890. Journaliste admirablement doué, à l'esprit large et d'un tempérament robuste. Ancien député de la division Saint-Louis (Montréal) de 1904 à 1914. S'est sans cesse occupé de la question de l'instruction publique, au Parlement de Québec.

Membre de l'Automobile Club de France, du Cercle Inter-Allié de Paris et du Cercle des Sports de Bruxelles. A épousé, le 24 janvier 1900, Louise, fille de S.-E. Irbour, autrefois notaire à Saint-Jean, P.Q. De cette union, est née une fille, Marcelle. En politique, libéral.

Résidence: 38a Boulevard Birchoffsheim, Bruxelles.

# L'abbé Joseph-Nazaire Dubois

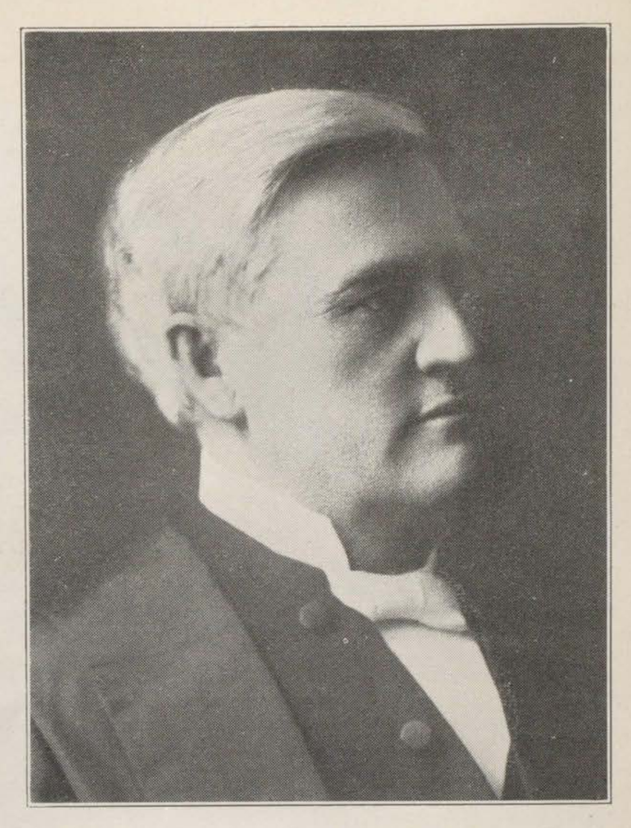
*Ancien Principal de l'Ecole Normale*



Né le 11 novembre 1869, à Ste-Thérèse de Blainville, du mariage de Nazaire Dubois, cultivateur, avec Marie-Ethélride Larocque, il a fait ses études classiques et théologiques au Séminaire de Ste-Thérèse, après quoi il a continué ses études théologiques à Rome où il a habité de 1894 à 1897, alors qu'il a obtenu son doctorat en théologie. Fut ordonné prêtre par Monseigneur Fabre, le 29 juin 1894. A son retour au pays, il a été nommé vicaire à St-Jacques de Montréal, et au bout d'un an il devenait assistant-principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier. A la mort de l'abbé Verreau, en 1901, principal de l'Ecole, il lui succéda comme tel, et occupa ce poste jusqu'en 1912 alors qu'il devint visiteur des écoles de Montréal, en remplacement de l'abbé Perrier. En 1920, il accepta le poste de chapelain de l'Hôpital St-Paul. Son titre de Principal de l'Ecole Normale et sa haute compétence comme éducateur l'ont fait appeler à siéger dans le Conseil de l'Instruction Publique, et c'est à son prestige que les partisans de l'uniformité des livres à Montréal, cause qu'il avait adoptée et dont il fut le champion, lui doivent la victoire.

Bibliophile distingué, il a été un des principaux promoteurs de la Bibliothèque Municipale par l'achat de la célèbre collection Gagnon. Il a été aussi un certain temps propriétaire de la collection Neilson maintenant placée dans les principales bibliothèques du pays, et la collection d'ouvrages canadiens rares l'intéresse toujours. A toujours favorisé l'instruction obligatoire. A été président, durant plusieurs années, de la Société Historique, de Montréal, jusqu'à sa réorganisation, ayant comme siège, la Bibliothèque Saint-Sulpice. En affaires, il a fait sa marque en négociant seul, et en menant à bonne fin, la vente de la Maison-Mère des Sœurs de la Congrégation, rues Notre-Dame et Saint-Jean-Baptiste, dont l'expropriation était nécessaire à l'ouverture du boulevard Saint-Laurent.

En résidence à 642 rue Maisonneuve, Montréal.



# L'HON. CHARLES MARCIL

*Journaliste—Politique*

Fils de feu Charles Marcil, avocat et de Marie Doherty. Né à Sainte-Scholastique, le 1er juillet 1860. A fait ses études sous la direction de professeurs privés. A épousé, en février 1892, Marie-Louise Pearson de Montréal. Commença sa carrière de journaliste au *Herald* et de 1886 à 1896 fut successivement rédacteur au *Post*, à la *Patrie* et au *Star*. S'est présenté comme député au local du comté de Gaspé, en 1897, mais fut défait. A été nommé Député Orateur de la Chambre des Communes, le 16 janvier 1905 et Orateur le 20 janvier 1909. Conseiller Privé.

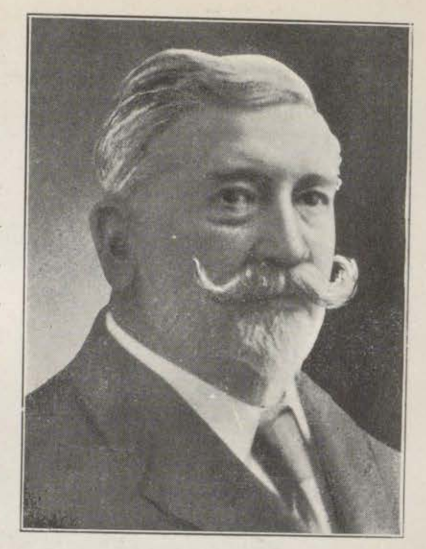
Est directeur de l'Alliance Française d'Ottawa et vice-président hon. de la Universal Races Cong. de Londres, Ang.

Est considéré comme l'un de nos plus forts tribuns.

En politique: libéral.

Résidence: Ottawa, Ont.

# L'honorable Nérée Lenoblet Duplessis



Naquit à Ste-Anne d'Yamachiche le 5 mars 1855, du mariage de Joseph Lenoblet Duplessis, cultivateur, et de Marie-Louise Lefebvre descoteaux, fille de François Lefebvre Descoteaux.

Il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet et au séminaire des Trois-Rivières.

Admis au barreau de la province de Québec, le 12 janvier 1880, il s'établit aux Trois-Rivières où il exerça sa profession d'abord en société avec F.-L. Désaulniers, ancien député du comté de Saint-Maurice, puis avec J.-M. Désilets, jusqu'à la nomination de ce dernier comme magistrat de district, et enfin avec P.-N. Martel, C.R.

Créé Conseil du Roi en 1893.

Nommé juge de la Cour Supérieure le 15 juin 1914.

Elu échevin et ensuite maire de la cité des Trois-Rivières. Elu député du comté de St-Maurice aux élections générales provinciales de 1886, 1890, 1892 et 1897. Défait à l'élection générale provinciale de 1900 et à l'élection générale de 1904 pour la Chambre des Communes.

Récréation favorite: la lecture.

Il a épousé, le 14 juillet 1886, Berthe Genest, fille de L.-U.-A. Genest, greffier de la Paix, des Trois-Rivières, dont il a cinq enfants. En politique, conservateur.

Résidence: Trois-Rivières, P.Q.



# MONSEIGNEUR PAUL BRUCHESI

*Archevêque du diocèse de Montréal*

Sa Grandeur Louis-Joseph-Paul-Napoléon Bruchési est né à Montréal, le 29 octobre 1855, fils de Dominique Bruchési, marchand, et de Caroline Aubry. Fit ses études chez les Sulpiciens, à Montréal, à Paris et au Séminaire français de Rome. Fut ordonné par le cardinal Monaco La Valetta, le 21 déc. 1878. Revint au pays, docteur en théologie et licencié en droit canonique. A été secrétaire de Mgr Fabre. De 1880 à 1884, professeur de théologie au Séminaire de Québec. De 1884 à 1887, vicaire à Sainte-Brigide et à Saint-Joseph. Rappelé à l'archevêché, il devient chanoine en 1891. Le 25 juin 1897, il été élu archevêque de Montréal, et consacré dans sa cathédrale, par Mgr Bégin (aujourd'hui cardinal), le 8 août, de la même année.

Président du Bureau des Commissaires des Ecoles Catholiques de Montréal, fondateur et grand bienfaiteur de l'Hospice des Incurables.

Orateur possédant une facilité de parole extraordinaire. D'une activité et d'un dévouement sans bornes. Fut l'âme dirigeante, de l'inoubliable congrès eucharistique de 1910, qui constitue l'une des plus grandes dates de l'histoire religieuse du Canada.

# Classification

## Architectes

A. Chaussé, C. David, M. Helbronner, J.-A.-S. Houle, J.-N. Beauchamp, D. Cardinal, H. Laberge, H.-S. Labelle.

## Artistes

P. Dufault, E. Fougeras, S. Issaurel, L.-J.-N. Blanchet, E. Lasalle, C. Racicot, A. Michaud, S. Coté, E. Guy, A. Savignac, R. McMillan, A. Morin, R. Plamondon, R.-O. Pelletier.

## Avocats

L.-A. Taschereau, R. Taschereau, J.-A. Tessier, E. Tétreau, P. Thibaudeau, A. Turgeon, B. Bourdon, O. Boulanger, N. Belleau, A. Berthiaume, C.-A. Bertrand, L.-B. Cordeau, T. Chapais, R.-L. Calder, J. Desaulniers, A. Délisle, C.-N. Dorion, F.-O. Drouin, C.-V. Darveau, R. de Lorimier, A. Forest, H. Gagné, O. Gagnon, J.-V.-G. Allard, J.-L. Archambault, J. Archambault, C.-P. Beaubien, F.-L. Béique, A. Beaudry, J. Bureau, N.-A. Belcourt, P. Casgrain, R. Dandurand, L.-A. David, L.-O. David, A. Duranleau, A. Fauteux, J.-N. Francœur, A. Galipault, A. Geoffrion, L. Gouin, E.-A.-B. Ladouceur, E. Lafleur, A. Lafontaine, O. Lapierre, E. Lapointe, C.-H. Lavallée, S. Lavery, W. Lazure, P. Ledieu, O. Legrand, A. Lemieux, R. Lemieux, A. Lepage, E. Marcotte, G.-A. Marsan, E.-Z. Massicotte, A. Mathieu, E. McMahon, H. Mercier, N.-A. Millette, J.-A. Molleur, F. Monet, E. Montpetit, R. Monty, V. Pager, R. Paradis, E. Patenaude, L.-C. Pelletier, A. Perrault, J.-E. Perrault, L. Perron, P. Poirier, G. Renaud, A.-P. Savard, A. Savard, P. Mercier.

## Clergé

L. Bourque, H. Beaudé, F.-A. Baillairgé, A. Carrière, F.-G. Caisse, P. Desaulniers, F.-Z. DeCelles, N. Fauteux, J.-B. Jobin, E. Aubertin, A. Curotte, E. Auclair, I. Caron, M. Baudoin, N. Caron, F.-X. Cloutier, J.-L.-N. Campeau, J. Cloutier, E. Cloutier, E. Contant, J.-H. Cousineau, N. Bégin, S. Beaudoin, P. Bruchési, J.-A.-M. Brosseau, H. Brousseau, J.-A. Bélanger, J.-J. Desjardins, J.-N. Desjardins, J. Verschelden, L. Verschelden, J.-A. Payment, C. Poirier, L.-A.-L. Dusablon, N. Dubois, E.-S. Girard, A. Des-

rosiers, J.-B.-A. Desnoyers, C. Descarries, L.-A. Dubuc, E.-A. Deschamps, E. Dugas, A. Martin, M. Emard, J.-G.-L. Forbes, P.-E. Roy, C.-A. Marois, R. Lussier, J.-E. Paquin, J.-A. Foucher, J.-E. Provost, G. Gauthier, R. Gélinas, A. Nantel, E. Hébert, M. Jolicœur, O. Lapointe, A.-R. Lamarche, M. Leblanc, P.-J.-A. Lefebvre, L. Lalande, P. Larocque, E.-T. Maréchal, J.-A. Majeau, J.-A. Perras, F.-X. Rabeau, R.-M. Rouleau, J.-O. Roussin, E.-C. Tanguay, A. Turmel.

### Comptables

W. Damphousse, H. Benoit, L.-C. Farley, G. Gonthier, P. Gonthier, J.-P.-E. Gagnon, J.-A.-L. Joubert, E. Prévost. R.-F. Lanthier, E. Lanthier.

### Courtiers-Financiers

F.-F. Boulais, T.-P. Bourgeois, G. Beaulieu, A. Brosseau, G. DeSerres, J. DeSerres, L. Décarie, P. Desforges, R. de Roumefort, R. DeGrandpré, G.-N. Ducharme, L.-N. Ducharme, J.-O. Ducharme, J.-U. Fontaine, A.-P. Frigon, A.-J. Fournier, A. Goora, L.-A. Gaudry, O. Hamel, H. Gagnon, H.-J. Labrecque, H. Champagne, T. Bienvenu, J.-H. Fortier, N. Garneau, A.-P. Lespérance, D.-O. Lespérance, J.-E. Howison, A. Lefort, J.-H. Labelle, R. Leclerc, T.-J. Leclerc, J.-L. Lachance, J.-H. Marcotte, L. Normand, J.-A.-M. Pesant, H. Quintal, D. Raymond, A.-R. Ranger, J.-E. Savard, A. Tarut.

### Dentistes

C. Beaulieu, L. Choquette, R. Beaudry, A. Heynemand, G. Kent, J.-E. Lamontagne, E. Vinet.

### Educateurs

R. du Roure, D. Coté, A. Fyen, L.-P.-J. Jasmin, I. Joly, E. Lassalle Y. Tessier-Lavigne H. Laureys, J.-P. Labarre, A.-C. Miller, C.-J. Miller, J.-D. Pilon, H. Lanctôt, J. Manning.

### Entrepreneurs

J.-A.-W. Dufault, E. Guilbault, D. Kochenburger, F. Kochenburger, A. Lamoureux, U. St-Amand, G. Vandelac.

### Fonctionnaires

W. Branchaud, L.-C. Boisjoly, C. Piché, L.-J.-N. Blanchet, L.-B. Cordeau, H. Champagne, P. Chillas, E. Crépault, A. Desjardins, J.-L. Dansereau, H.-R. de St-Victor, P. de Crêvecœur, D.-D. Lorrain, A. Bédard, J.-E. Caron, L. Valois, C. Daveluy, E. Coté, G. Gonthier, R.-A. Girouard, C.-A.

Langevin, T. Michaud, A.-C. Taschereau, D.-J. Perrault, H.-A. Terrault.

### Industriels

L.-O. Bournival, P.-E. Boivin, A. Bédard, P. Beaubien, A. Baillargeon, A. Bienvenu, W. Charest, A.-P. Dechêne, J. Daoust, A. Fortier, O. Michaud, A.-L. Caron, P. Lambert, A. David, R. David, R.-F. Lanthier, E. Lanthier, J.-V. Marchand, A.-P. Robitaille, P. Péfau, L. Mesnard, J.-A. McCaughan.

### Ingénieurs Civil

P. Charton, J.-L. Dansereau, J.-A. Forgues, E. Guay, S. Fortin, L.-A. Herdt, S.-A. Baulne, R.-A. Girouard, A. Surveyer, S. Ouimet, P. Seurot, J.-R. Savoie.

### Journalistes, Publicistes, Littérateurs

O. Asselin, A. Berthiaume, N. Beauchemin, A.-D. DeCelles, L.-O. David, H. Bourassa, E. Coté, M.-A. Brodeur, H. Barlow, G. Boyer, P. De Crèvecœur, R. du Roure, H. Tassé, C. Daveluy, L. Valois, J. Dandurand, M. Huguenin, C.-O. Lamontagne, H. Lanctot, G. Langlois, E. Letellier, C. Robillard, O. Mayrand, L. Trépanier, R. Maillet, P. Maugé, C. Marcil, P. Poirier, J.-E. Reneault, A.-G. Robidoux, A. Sauvé, E. Tarte, L.-J. Tarte, V. Tardif, P. Bisaillon, G. Francq, O. Morin.

### Juges

A. Constantineau, P.-A. Choquette, G. Desaulniers, V. Allard, P. Cousineau, J.-B. Archambault, F.-X. Choquet, L. Coderre, A.-A. Bruneau, J.-A. Bernier, L.-P. Demers, M.-J. Demers, L.-N. Duplessis, J.-L. Décarie, A. DeLorimier, F.-X. Lacoursière, C. Lebeuf, F.-X. Lemieux, L.-J. Loranger, J.-E. Lacroix, S. Letourneau, E. Lafontaine, P.-B. Mignault, W. Mercier, A. Monet, T. Rinfret, E. Surveyer, A. Roy, C.-A. Wilson.

### Médecins

A.-A. Audet, L.-O. Bournival, C. Amiot, D. Bussières, G. Bourquet, E. Brunelle, J.-L. Chabot, Z. Comtois, J.-E.-A. Collette, E. Chabot, W. Descoteaux, L. Dubuc, W. Derome, P.-V. Faucher, G.-L. de Bellefeuille, F. Fleury, J.-A.-H. Forgues, E.-P. Grenier, J. Girouard, N. Beauchemin, L. de G. Joubert, A.-Z. Crépault, H. Béland, F.-L. Demers, F. de Martigny, T. Daubigny, A.-A. Etienne, C.-A. Daigle, A.-H. Desloges, A. Hardy, J.-O. Ledoux, J.-O. Lambert, J.-M.

Longtin, L.-J. Lemieux, D. Marion, O. Noël, L.-P. Normand, J.-M.-E. Prévost, P. Roy, R. Tessier, A. Tétreault.

## Négociants

G.-H. Amyot, J. Amyot, E. Amyot, C.-O. Beauchemin, J.-B. Baillargeon, J.-A. Brodeur, C. Baillargeon, J.-A. Brosseau, J.-H. Chaballe, R. Corbeil, G.-W. Ducharme, C. Dubeau, J.-P. Dupuis, L.-A. Daigle, R. Emard, J.-N. Forest, J.-H. Fortier, J. Gauvin, L.-G. Gravel, J.-L.-A. Grenier, L. Gravel, L.-P. Gravel, A. Guertin, A. Hudon, J.-L. Benoit, P. Paradis, B.-E. Leclerc, A.-H. Langevin, A. Leduc, H. Laporte, J.-A. Marier, E. Mériot, A. Mignot, M. Nougier, E. Ouellette, O. Pouliot, F.-N. Picard, J.-H. Paquet, A.-J. Pinard, W. Pierre, J.-H. Pinard, O. Pichette, T. Préfontaine, T.-Z. Pariseau, M. Quédrue, J.-A. Trudeau, R. Vennat, M. Wilson.

## Notaires

R. Bergeron, F.-F. Boulais, J.-S. Beaudet, J.-A.-E. Boileau, R.-H. Beaulieu, A. Coté, P. Baudouin, J. Baudouin, A. Courtois, E. Décary, O. DeGuise, L.-J. Deland, O. Desautels, C.-A. Emond, J.-H. Girard, J.-C. Girard, O. Hamel, E. Hamel, L.-C. Jacques, L. Bélanger, J.-A. Charlebois, P.-E. Blondin, C.-E. Delâge, J.-E. Jeannotte, W.-R. LaRue, J.-B.-T. Lafrenière, G.-A. Leblanc, P.-A. Lamoureux, A. Langlois, P.-A. Longpré, J.-H. Marcoux, H.-J. Mérizzi, G. Marsolais, V. Morin, J.-H. Olivier, A.-E. Prud'homme, E. Poirier, G. Paquette, J.-A. Paquin, J.-M. Richard, C. Roy, P.-J. Ruel, E. Rainville, H. Ste-Marie, J.-A. Sicotte, O. Théoret, J.-A. Villeneuve, J. de L. Taché.

## Pharmaciens

J.-E.-A. Collette, J.-A. Brodeur, H. Groulx, J. Contant, A. Salvas, H.-A. Marcotte, J.-A. Harris, A. Sarrazin.

## Philanthropes

F. Archambault, Y. Baudry, G. Beauchamp, B. Cummings, T. Casgrain, M. Bray, A. Ouimet, R. de L. Lanthier, A. Girouard, E. Longtin, L. Demers, M.-L. DeSerres, J. Dandurand, I. Dupuis, A. Dufault, A. DuTremblay, A. David, C. Gagnon, A. Guertin, J. Grothé, M. Huguenin, C. Hamilton, M.-A. Laviolette, E. Lavery, E. Dandurand, A. Lapierre, S. Létourneau, J. Mercier, B. Monet, A. Marchand, Y. Pierre, M.-L. Sauvé, M.-R.-A. Paquin, M.-L.-A. Ranger, M. Thibodeau.

## Rentiers

C. Dessaulles, J.-H. Legris, H. Montplaisir, A. Leclaire, G.-O. Messier.

* FC132.1
B56
1924

R014843

